

ASSEMBLY  
OF  
**WESTERN EUROPEAN UNION**

ASSEMBLÉE  
DE  
**L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE**

# **PROCEEDINGS    ACTES OFFICIELS**

**FOURTH ORDINARY SESSION**

**QUATRIÈME SESSION ORDINAIRE**

**First Part**

**Première Partie**

*July 1958*

*Juillet 1958*

I

I

**Assembly Documents**

**Documents de Séance**

**W. E. U.**

**U. E. O.**

**STRASBOURG**



The *Proceedings* of the first part of the Fourth Ordinary Session of the Assembly of W. E. U. comprise two volumes :

Volume I : Assembly Documents.

Volume II : Orders of the Day and Minutes of Proceedings, Official Report of Debates, General Index.

Les *Actes officiels* de la première partie de la quatrième session ordinaire de l'Assemblée de l'U. E. O. comportent deux tomes :

Tome I : Documents de séance.

Tome II : Ordres du jour et procès-verbaux, Compte rendu des débats, Index général.

## TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Representatives and Substitutes .....	8
Documents :	
76. Activities of the Standing Armaments Committee. — Contribution of Western European Union to the Production of Armaments within the Atlantic Alliance — Report submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by Mr. P. H. Teitgen, Rapporteur .....	10
1 Amendment .....	16
77. Communication by the Council of a study by the Social Division of the Secretariat-General on nine International Labour Conventions .....	17
78. Communication conveying an answer by the Chairman of the Council to oral questions of Representatives to the Assembly.....	21
79. Third Report of the Council to the Assembly on the Council's activity for the period 1st February to 31st December 1957.....	23
80. Communication to the Assembly from the Consultative Assembly of the Council of Europe — Request for an opinion on the military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of the policy of disengagement in Central Europe .....	79
81. Military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of the policy of disengagement in Central Europe — Report conveying reply to the request for an opinion by the Consultative Assembly, submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by Mr. Goedhart, Rapporteur .....	80
82. Agenda of the First Part of the Fourth Ordinary Session — 2nd-5th July .....	86
83. Draft Order of Business of the First Part of the Fourth Ordinary Session — 2nd-5th July .....	88
84. Communication by the Council of a second study by the Social Division of the Secretariat-General on the ratification and application of International Labour Conventions .....	90
85. Control of Armaments — Resolution amending Annex III to Protocol No. III of the modified Brussels Treaty adopted by the Council of W.E.U. on 9th May, 1958.....	100
86. Budget of the Ministerial Organs of Western European Union for the Financial Year 1958 — Report replying to Part A, Chapter I, Section 2, and to Part C, Chapter X of the Third Annual Report of the Council, submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by Mr. Bichet, Rapporteur.....	101



## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des Représentants et des Suppléants .....	8
 Documents :	
76. Activités du Comité permanent des Armements. — La contribution de l'Union de l'Europe Occidentale à la production d'armements de l'Alliance atlantique — Rapport présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements par M. P. H. Teitgen, rapporteur .....	10
1 amendement .....	16
77. Communication par le Conseil d'une étude de la Division sociale du Secrétariat général portant sur neuf conventions internationales du travail .....	17
78. Communication portant réponse du Président du Conseil aux questions orales des Représentants à l'Assemblée .....	21
79. Troisième rapport annuel du Conseil à l'Assemblée sur ses activités du 1 <sup>er</sup> février au 31 décembre 1957 .....	23
80. Communication adressée à l'Assemblée par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe — Demande d'avis relative aux conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale .....	79
81. Conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale — Rapport portant réponse à la demande d'avis de l'Assemblée Consultative, présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements par M. Goedhart, rapporteur .....	80
82. Ordre du jour de la première partie de la quatrième session ordinaire.— 2-5 juillet.....	86
83. Projet de calendrier de la première partie de la quatrième session ordinaire — 2-5 juillet .....	88
84. Communication par le Conseil d'une deuxième étude de la Division sociale du Secrétariat général portant sur la ratification et l'approbation des conventions internationales du travail .....	90
85. Contrôle des armements — Résolution modifiant l'annexe III du Protocole n° III du Traité de Bruxelles modifié adoptée par le Conseil de l'U.E.O. le 9 mai 1958 .....	100
86. Budget des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'exercice financier 1958 — Rapport portant réponse à la partie A, chapitre I, section 2, et à la partie C, chapitre X du troisième rapport annuel du Conseil, présenté au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration par M. Bichet, rapporteur .....	101

# TABLE OF CONTENTS

	Page
86. Addendum.	
Budget of the Ministerial Organs of Western European Union for the Financial Year 1958 — Supplementary Report on the Report of the Committee of Experts on Emoluments, submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration by Mr. Bichet, Rapporteur .....	110
87. Present State of European Security — Report submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by Mr. Fens, Rapporteur .....	116
88. Responsibility of Western European Union in the field of Military Policy — Communication submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments by Mr. de la Vallée Poussin, Rapporteur .....	135
89. Communication from the Council in addition to the Third Annual Report .....	138
90. Motion for a Resolution submitted by Admiral Heye and a number of his colleagues.....	141
91. Rationalisation of European Parliamentary Institutions — Report submitted on behalf of the General Affairs Committee by Mr. Struye, Rapporteur .....	142
1 Amendment .....	152
92. The Policy of Member States of Western European Union — Report submitted on behalf of the General Affairs Committee by General Corniglion-Molinier, Rapporteur .....	153
93. Accounts of the Administrative Expenditure of the Assembly for the Financial Year 1957 — The Auditor's Report .....	158
94. Action taken in National Parliaments in support of the Recommendations adopted by the Assembly during the Second Part of the Third Ordinary Session — Report submitted on behalf of the Working Party for Liaison with National Parliaments by Mr. Moutet, Rapporteur .....	171
95. Modification of Rules 6, 8, 14 and 39 of the Rules of Procedure of the Assembly — Report submitted on behalf of the Committee on Rules of Procedure and Privileges by Mr. Van Cauwelaert, Chairman and Rapporteur .....	184

	Page
86. Addendum. Budget des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'exercice financier 1958 — Rapport supplémentaire sur le rapport du Comité des Experts en Emoluments, présenté au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration par M. Bichet, rapporteur .....	110
87. Etat actuel de la sécurité européenne — Rapport présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements par M. Fens, rapporteur .....	116
88. Responsabilités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la politique militaire — Communication présentée au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements par M. de la Vallée Poussin, rapporteur .....	135
89. Communication du Conseil en complément du troisième rapport annuel.....	138
90. Proposition de résolution présentée par l'amiral Heye et plusieurs de ses collègues .....	141
91. La rationalisation des institutions parlementaires européennes — Rapport présenté au nom de la Commission des Affaires Générales par M. Struye, rapporteur.....	142
1 amendement .....	152
92. La politique des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale — Rapport présenté au nom de la Commission des Affaires Générales par le général Corniglion-Molinier, rapporteur .....	153
93. Comptes relatifs aux dépenses administratives de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957 — Rapport du Commissaire aux comptes	158
94. Action entreprise au sein des parlements nationaux afin d'assurer la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la troisième session ordinaire — Rapport présenté au nom du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux par M. Moutet, rapporteur.....	171
95. Modification des articles 6, 8, 14 et 39 du Règlement de l'Assemblée — Rapport présenté au nom de la Commission du Règlement et des Immunités par M. Van Cauwelaert, président et rapporteur.....	184

# LIST OF REPRESENTATIVES BY COUNTRIES

## LISTE DES REPRÉSENTANTS PAR PAYS

### BELGIUM BELGIQUE

#### Representatives — Représentants

MM. BOHY Georges	Soc.
DEHOUSSE Fernand	Soc.
LEFEVRE Théodore J. A. M.	Soc. Chr.
MOTZ Roger	Libéral
ROLIN Henri	Soc.
STRUYE Paul	Soc. Chr.
VAN CAUWELAERT J. Frans	Soc. Chr.

#### Substitutes — Suppléants

MM. DE KINDER Roger	Soc.
de la VALLEE POUSSIN E.	Soc. Chr.
le HODEY Philippe	Soc. Chr.
LEYNEN Hubert	Soc. Chr.
MOLTER Adolf	Soc.
TAHON Valère	Libéral
VAN REMOORTEL William	Soc.

### FRANCE FRANCE

#### Representatives — Représentants

MM. CORNIGLION-MOLINIER E.	Rass. gauches rép.
de FÉLICE Pierre	Radical-Soc.
GABORIT Roger	Radical-Soc.
JAQUET Gérard	Soc.
KALENZAGA Christophe	Indép. Outre-mer
LE BAIL Jean	Soc.
LEGENDRE Jean	Indép. paysan
de MENTHON François	M. R. P.
MINJOZ Jean	Soc.
de MOUSTIER Roland	Rép. indép.
MOUTET Marius	Soc.
PERNOT Georges	Rép. indép.
PEZET Ernest	M. R. P.
PLAISANT Marcel	Rass. gauches rép.
RADIUS René	Rép. soc.
REYNAUD Paul	Rép. indép.
SENGHOR Léopold Sédar	Indép. Outre-mer
TEITGEN Pierre-Henri	M. R. P.

#### Substitutes — Suppléants

MM. ALRIC Gustave	Rép. indép.
BICHET Robert	M. R. P.
BONNEFOUS Edouard	U. D. S. R.
CHABAN-DELMAS Jacques	Rép. soc.
CHARPENTIER René	M. R. P.
CONTE Arthur	Soc.
COURANT Pierre	Indép. paysan

MM. DEBRÉ Michel	Rép. soc.
DEVINAT Paul	Radical-Soc.
LAINGO Ralijaona	Rass. d'Outre-mer
LEMAIRE Maurice	Rép. soc.
LONGCHAMBON Henri	Rass. gauches rép.
NININE Jules	Soc.
Mme PIERRE-BROSSETTE G.	Soc.
MM. PINTON Auguste	Rass. gauches rép.
RINCENT Germain	Soc.
TEMPLE Emmanuel	Indép. paysan
.....	.....

### FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

#### Representatives — Représentants

MM. ALTMAIER Jakob	S.P.D.
BECKER Max	F.D.P.
Fürst von BISMARCK Otto	C.D.U.
BLACHSTEIN Peter	S.P.D.
FURLER Hans	C.D.U.
HEYER Hellmuth	C.D.U.
Mme HUBERT Elinor	S.P.D.
MM. KALBITZER Hellmut	S.P.D.
KIESINGER Kurt-Georg	C.D.U.
KOPF Hermann	C.D.U.
LEVERKUEHN Paul	C.D.U.
MEYER Ernst Wilhelm	S.P.D.
PAUL Ernst	S.P.D.
Mme REHLING Luise	C.D.U.
MM. SCHMID Carlo	S.P.D.
SCHÜTZ Hans	C.S.U.
SEIDL Franz	C.S.U.
SERRES Günther	C.D.U.

#### Substitutes — Suppléants

MM. BAUER Hannsheinz	S.P.D.
BIRKELBACH Willi	S.P.D.
ERLER Fritz	S.P.D.
EVEN Johannes	C.D.U.
GERNIS Heinrich	C.D.U.
HÖFLER Heinrich	C.D.U.
JACOBS Peter	S.P.D.
JÄGER Richard	C.S.U.
KÜHN Heinz	S.P.D.
KURLBAUM Georg	S.P.D.
LÜCKER Hans-August	C.S.U.
Mme MAXSEIN Agnes	C.D.U.
MM. MENDE Erich	F.D.P.
METZGER Ludwig	S.P.D.
MEYERS Franz	C.D.U.
WAHL Eduard	C.D.U.
Mme WEBER Helene	C.D.U.
M. ZIMMER Alois	C.D.U.

ITALY  
ITALIE

## Representatives — Représentants

MM. AZARA Antonio	Dém. Chr.
BADINI CONFALONIERI V.	Libéral
BETTIOL Giuseppe	Dém. Chr.
BOGGIANO PICO Antonio	Dém. Chr.
CANEVARI Emilio	Soc. Dém.
CINGOLANI Mario	Dém. Chr.
CODACCI PISANELLI G.	Dém. Chr.
DARDANELLI Giuseppe	Libéral
DE VITA Francesco	Républicain
GALLETTO Bortolo	Dém. Chr.
GONELLA Guido	Dém. Chr.
Marchese LUCIFERO	
d'APRIGLIANO	Monarchiste
MM. MONTINI Lodovico	Dém. Chr.
NACUCCHI Nicola	Monarchiste
SANTERO Natale	Dém. Chr.
SPALLICCI Aldo	Républicain
TREVES Paolo	Soc. Dém.
.....	.....

## Substitutes — Suppléants

MM. BASILE Guido	Libéral
CARMAGNOLA Luigi	Soc. Dém.
CERULLI IRELLI Giuseppe	Dém. Chr.
Mme CONCI Elisabetta	Dém. Chr.
MM. COTTONE Benedetto	Libéral
DE BOSIO Francesco	Dém. Chr.
EBNER Antonio	Groupe mixte
GIARDINA Camillo	Dém. Chr.
JANNUZZI Onofrio	Dém. Chr.
MATTEOTTI Giancarlo	Soc. Dém.
PAOLUCCI Raffaele	Monarchiste
PECORARO Antonio	Dém. Chr.
SIBILLE Giuseppe	Dém. Chr.
STORCHI Ferdinando	Dém. Chr.
TARTUFOLI Amor	Dém. Chr.
TURANI Daniele	Dém. Chr.
VEDOVATO Giuseppe	Dém. Chr.
ZERBI Tommaso	Dém. Chr.

LUXEMBOURG  
LUXEMBOURG

## Representatives — Représentants

MM. van KAUVENBERGH Adrien	Soc.
MARGUE Nicolas	Chr. Soc.
SCHAUS Eugène	Libéral

## Substitutes — Suppléants

MM. GRÉGOIRE Pierre	Chr. Soc.
KRIER Antoine	Soc.
SCHAFFNER Robert	Libéral

NETHERLANDS  
PAYS-BAS

## Representatives — Représentants

MM. BIESHEUVEL B. W.	Anti-Révolution.
FENS J. J.	Pop. Cath.
van der GOES van NATERS	Travailleiste
van MEEUWEN P. G. M.	Pop. Cath.
SCHMAL J. J. R.	Chr. Hist.
Mme STOFFELS-van HAAFTEN J. M.	Libéral
M. VOS H.	Travailleiste

## Substitutes — Suppléants

MM. DUYNSTEE A. E. M.	Pop. Cath.
GOEDHART F. J.	Travailleiste
van HULST J. W.	Chr. Hist.
PATIJN C. L.	Travailleiste
van RIEL H.	Libéral
RIP W.	Anti-Révolution.
SCHUIJT W. J.	Pop. Cath.

UNITED KINGDOM  
ROYAUME-UNI

## Representatives — Représentants

Mr. R. C. BROOMAN-WHITE	Conservateur
Mr. Knox CUNNINGHAM	Conservateur
Sir Thomas DUGDALE	Conservateur
Rt. Hon. L. John EDWARDS	Travailleiste
Mr. Harold J. FINCH	Travailleiste
Rt. Hon. James GRIFFITHS	Travailleiste
Mr. Charles L. HALE	Travailleiste
Mr. John HAY	Conservateur
Mr. Arthur HOLT	Libéral
Rt. Hon. Dame Flor. HORSBRUGH	Conservateur
Mr. John HUGHES HALLETT	Conservateur
Sir James HUTCHISON	Conservateur
Président de l'Assemblée	
Mr. Peter KIRK	Conservateur
Rt. Hon. Hilary A. MARQUAND	Travailleiste
Mr. Charles ROYLE	Travailleiste
Mr. Thomas STEELE	Travailleiste
Viscount STONEHAVEN	Conservateur
Mr. William WILKINS	Travailleiste

## Substitutes — Suppléants

Mr. Christopher ARMSTRONG	Conservateur
Mrs. Alice CULLEN	Travailleiste
Lord GRANTCHESTER	Libéral
Marquess of LANSDOWNE	Conservateur
Marquess of LOTHIAN	Conservateur
Mr. John MAITLAND	Conservateur
Mr. Frederick MULLEY	Travailleiste
Mr. David PRICE	Conservateur
Mr. Harry RANDALL	Travailleiste
Mr. Ronald S. RUSSELL	Conservateur
Mr. Joseph SLATER	Travailleiste
Mr. Peter THOMAS	Conservateur

*Activities of the Standing Armaments Committee***CONTRIBUTION OF WESTERN EUROPEAN UNION TO THE PRODUCTION OF ARMAMENTS  
WITHIN THE ATLANTIC ALLIANCE****REPORT <sup>1</sup>**

*submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments <sup>2</sup>  
by Mr. P. H. Teitgen, Rapporteur*

**TABLE OF CONTENTS****DRAFT RECOMMENDATION****EXPLANATORY MEMORANDUM****I Introduction.****II Western European Union must contribute to the recovery effort of the Atlantic Alliance****III How can Western European Union start regional co-operation working?****IV Conclusion.*****Draft Recommendation***

The Assembly,

Recalling its previous Recommendations, in particular Recommendation No. 11, in which the political rôle of Western European Union was stressed ;

Considering that efficiency in the field of armaments production can only be obtained by pooling resources and establishing concerted research, design and production programmes;

Considering that the States of Western European Union possess, together with the United States of America, the chief industrial resources of the free world, especially in armaments production; that furthermore European scientists are highly skilled;

Considering that a division of labour between the Atlantic partners would relieve the United States of part of the burden of producing weapons for the Alliance;

Considering the need to reaffirm the principle of regional co-operation within the Atlantic Alliance for both technical and political reasons;

Aware of the urgent need for concrete proposals from the countries of Western European Union,

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

1. To propose at the meeting of the North Atlantic Council in Paris on 16th December next the principle of regional co-operation among the countries of Western European Union within the framework of the Atlantic Alliance;

1. Adopted in Committee on 28th November, 1957, by 12 votes to 2, with no abstentions.

2. *Members of the Committee:* Marchese Lucifero d'Aprigliano (Chairman); MM. Fens, Erler (Substitute: Jacobs) (Vice-Chairmen); MM. Biesheuvel (Substitute: Korthals), Boggiano Pico, Brooman-White, Broughton, Corniglion-Molinier, Galletto, Gerns, Goedhart, Janssens,

Jannuzzi, Le Bail, Lefèvre (Substitute: *de la Vallée Poussin*), Legendre, Leverkuehn (Substitute: *Höfler*), Margue, *Paul*, Ramsden (Substitute: *Lord Stonehaven*), Lord Rea, Reif, *Teitgen*, Temple, Treves (Substitute: *Matteotti*), Van Remoortel, *Younger*.

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

*Activités du Comité permanent des Armements***LA CONTRIBUTION DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE  
A LA PRODUCTION D'ARMEMENTS DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE****RAPPORT <sup>1</sup>**

**présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements <sup>2</sup>  
par M. P. H. Teitgen, rapporteur**

## TABLE DES MATIÈRES

## PROJET DE RECOMMANDATION

## EXPOSÉ DES MOTIFS

## I Introduction.

II L'Union de l'Europe Occidentale doit contribuer à l'effort de redressement de l'Alliance atlantique.

III Comment l'Union de l'Europe Occidentale pourra-t-elle mettre en œuvre la coopération régionale?

## IV Conclusion.

**Projet de recommandation**

L'Assemblée,

Rappelant ses recommandations antérieures, notamment la Recommandation n° 11, par lesquelles elle avait insisté sur la vocation politique de l'Union de l'Europe Occidentale ;

Considérant qu'en matière de production d'armements, l'efficacité ne peut être atteinte que par la mise en commun des ressources et par l'établissement de programmes concertés d'études, de recherches et de fabrication de matériels ;

Considérant que les Etats de l'Union de l'Europe Occidentale possèdent à côté des Etats-Unis d'Amérique les principales ressources du monde libre en matière industrielle et notamment en matière de fabrication d'armements ; que d'autre part, les savants européens ont atteint un haut degré de compétence ;

Considérant qu'une répartition des tâches entre les partenaires atlantiques permettrait de décharger les Etats-Unis d'une partie du fardeau de production des armes destinées à l'Alliance ;

Considérant la nécessité d'affirmer au sein de l'Alliance atlantique le principe d'une collaboration régionale justifiée sur le plan technique comme sur le plan politique ;

Consciente de l'urgence de propositions concrètes des pays de l'Union de l'Europe Occidentale,

## RECOMMANDE AU CONSEIL

1. De proposer le principe d'une collaboration régionale des pays de l'Union de l'Europe Occidentale dans le cadre de l'Alliance atlantique lors de la réunion du Conseil de l'O.T.A.N., le 16 décembre prochain à Paris ;

1. Adopté en commission le 28 novembre 1957, par 12 voix contre 2, sans abstention.

2. Membres de la Commission : Marchese Lucifero d'Aprigliano (président) ; MM. Fens, Erlor (suppléant : Jacobs) (vice-présidents) ; MM. Biesheuvel (suppléant : Korthals), Boggiano Pico, Brooman-White, Broughton, Corniglion-Molinier, Galletto, Gerns, Goedhart, Janssens,

Jannuzzi, Le Bail, Lefèvre (suppléant : de la Vallée Poussin), Legendre, Leverkuehn (suppléant : Höfler), Margue, Paul, Ramsden (suppléant : Lord Stonehaven), Lord Rea, Reif, Teitgen, Temple, Treves (suppléant : Matteotti), Van Remoortel, Younger.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

2. To arrange immediately after this meeting a stocktaking of the armaments requirements of the countries of Western European Union, together with the scientific, industrial and power, both conventional and nuclear, resources available to meet them;
3. To draw up on the basis of this inventory an integrated production programme through the Standing Armaments Committee, taking account of the collaboration of the United States;
4. To incorporate this programme into the NATO programme to which the other member countries could each make a specific contribution;
5. To seek a more rational division of labour among the member countries of Western European Union;
6. To ensure by those means the solidarity and interdependence of Member States for the preservation of their common security.

### ***Explanatory Memorandum***

*(submitted by Mr. P. H. Teitgen, Rapporteur)*

#### **I. Introduction**

1. Since it came into being the Assembly has devoted its whole attention to the question of rationalisation, standardisation and production of armaments. In its Recommendations it has endeavoured to stimulate government action and to make the Standing Armaments Committee the instrument of a common policy for the production of armaments. These Recommendations have not unfortunately been heeded by the governments.

2. The spectacular Russian progress in the field of guided missiles, and particularly in the methods of launching them, has at least had the advantage of awakening the whole of Western opinion and producing healthy reactions. Chiefly to be welcomed among these is the meeting of the Heads of NATO member governments on 16th December in Paris, which will be devoted especially to the distribution of weapons production tasks so that the West can catch up with the East in some fields and maintain that balance which is the best guarantee of peace.

3. What part will the European countries play in the Atlantic recovery effort? Still more im-

portant is to know, how and in what way Europe will share in the common effort. Technical co-operation imposes certain requirements which cannot be brushed aside; the success of the Atlantic recovery programme will depend upon the way in which European industries, laboratories and brainpower are mobilised.

#### **II. Western European Union must contribute to the recovery effort of the Atlantic Alliance**

4. The new fact arose when the United States, which hitherto had relied on the help of their Allies chiefly for maintaining a sufficient fighting force on the eastern frontiers, also called on their knowledge and resources. The United States had considered supplying their Allies with modern weapons which they are still the only nation to produce. This development was precipitated by the *Sputniks*. But a more far-reaching development is the notion of interdependence — the United States have realised that they need their Allies for research and for production. President Eisenhower has not concealed the fact that in the armaments race on which the two rival blocks are engaged, the Allies of the United States are their trump card. He admitted that the Allies of the United States could bring substantial aid.

5. An identical opinion was expressed on 14th November last by the Secretary-General of N.A.T.O., addressing the NATO Parliamentarians' Conference in these words :

"If we want to solve these problems of production, rationalisation and standardisation of weapons, we must be told that these are not problems which are going to be solved by the United States on the one hand and by France, Great Britain, Italy, Germany and Belgium on the other — these are problems which are going to be solved on the one hand by the United States and on the other by Europe, because if, for example, we arranged, what would certainly be an advantage, for certain European countries to produce certain modern weapons, I hope that no one will say that he will produce modern weapons for himself alone. He is going to produce modern weapons for the whole of Europe and only European organisation will enable us to achieve a suitable balance of partnership between the United States on the one side and an organised Europe on the other."



2. De faire procéder, immédiatement après cette réunion, à un inventaire des besoins en armements des pays de l'Union de l'Europe Occidentale ainsi que des ressources scientifiques, industrielles, énergétiques, conventionnelles et nucléaires qui permettraient de les satisfaire ;

3. D'établir sur la base de cet inventaire un programme intégré de production par l'intermédiaire du Comité permanent des Armements, compte tenu de la collaboration des Etats-Unis ;

4. D'insérer ce programme dans celui de l'O.T.A.N. auquel les autres pays membres pourraient apporter chacun une contribution spécifique ;

5. De rechercher, entre les pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale, une division du travail plus rationnelle ;

6. D'assurer par ces moyens la solidarité et l'interdépendance des pays membres pour la sauvegarde de leur sécurité commune.

### **Exposé des motifs**

(présenté par M. P. H. Teitgen, rapporteur)

#### **I. Introduction**

1. L'Assemblée a, depuis sa création, fait porter toute son attention sur la question de la rationalisation, de la standardisation et de la fabrication des armements. Dans ses recommandations, elle s'est attachée à stimuler l'action des gouvernements et à faire du Comité permanent des Armements l'instrument d'une politique commune de fabrication d'armes. Ces recommandations n'ont pas, hélas !, été écoutées par les gouvernements.

2. Les progrès spectaculaires réalisés par les Soviétiques dans le domaine des engins téléguidés et notamment dans les procédés de lancement ont eu au moins le mérite de réveiller l'opinion occidentale tout entière et de susciter un certain nombre de réactions saines. Parmi celles dont il y a le plus lieu de se féliciter figure la réunion des chefs des gouvernements membres de l'O.T.A.N., le 16 décembre à Paris, qui se préoccupera surtout de la répartition des tâches de production d'armements afin de combler le retard que l'Occident a pris dans certains domaines et de maintenir l'équilibre avec l'Est qui est la meilleure garantie de la paix.

3. Quelle sera la part des pays européens dans l'effort de redressement atlantique ? Plus impor-

tant encore sera de savoir comment l'Europe participera à l'effort commun et suivant quelles modalités. La coopération technique a des exigences qui ne peuvent pas être négligées ; le succès du redressement atlantique dépend de la manière dont la mobilisation des industries, des laboratoires et des cerveaux européens aura été faite.

#### **II. L'Union de l'Europe Occidentale doit contribuer à l'effort de redressement de l'Alliance atlantique**

4. Un fait nouveau est intervenu lorsque les Etats-Unis, qui avaient essentiellement eu recours précédemment à l'assistance de leurs alliés pour maintenir une force combattante suffisante sur les frontières orientales, ont fait appel aussi à leurs ressources et à leurs connaissances. Les Etats-Unis avaient envisagé de confier à leurs alliés les armes modernes qu'ils sont encore les seuls à produire. Cette évolution a été précipitée par les *Sputniks*. Mais au delà s'est développé le concept d'interdépendance — les Etats-Unis ont reconnu avoir besoin de leurs alliés en matière de recherches comme en matière de fabrication. Le Président Eisenhower n'a pas caché que les alliés des Etats-Unis constituaient leur principal atout dans la course aux armements où se sont engagés les deux blocs rivaux. Il a admis que les alliés de l'Amérique peuvent lui apporter une aide substantielle.

5. Un point de vue identique a été exprimé, le 14 novembre dernier, par le Secrétaire général de l'O.T.A.N. devant la Conférence des parlementaires des pays membres de l'O.T.A.N. en ces termes :

« Si nous voulons résoudre ces problèmes de production, de rationalisation, de standardisation des armes, il faut nous dire que ce ne sont pas des problèmes qui vont être résolus d'un côté Etats-Unis, d'un autre côté France, Grande-Bretagne, Italie, Allemagne, Belgique, ce sont des problèmes qui vont être résolus d'un côté Etats-Unis, de l'autre côté Europe car si, par exemple, nous arrivions, ce qui serait un bien, à ce que certains pays européens puissent par exemple, faire certaines armes modernes, j'espère que personne ne va dire qu'il va faire ces armes modernes pour lui seul, il va faire ces armes modernes pour l'Europe tout entière et c'est seulement une organisation européenne qui nous permettrait de trouver ce bon équilibre de partenaires entre les Etats-Unis d'un côté et une Europe organisée de l'autre. »

6. In the field of armaments production regional co-operation is the best means of achieving good results.

7. This has been explained several times before this Assembly<sup>1</sup> and appears so obvious that there is no need to dwell on the fact that the international division of labour in the field of armaments production will make for more economic production which is so often sacrificed to the requirements of national defence. The more the production of weapons involves complicated economic mechanisms and the more advanced techniques, the more necessary becomes the division of labour on a regional basis. It is obvious that any integration of production between several countries can only be obtained at the stage of new weapons, and the best that can be hoped for with existing models is an intelligent distribution of effort.

8. Economic factors are not the only ones which come into play. Technical military considerations require European co-operation. Differences of geographical situation, of structure, or even of design result in some American weapons being ill-suited to the European theatre. It is known, for instance, that in European countries light fighters and interceptors must first and foremost have a high rate of climb, before fire-power and range. Runways in Europe must also be shorter. The US-designed fighters, being heavier and more powerful, do not meet these requirements. For such aircraft the Europeans have had to construct runways of lengths which are excessive since the appearance of European-designed fighters. The same applies to anti-tank warfare. More open to invasion by tanks, the European States have to pay greater attention to anti-tank weapons than have the United States. They must also adapt their techniques to those of the potential enemy and, for example, construct tracked personnel carriers, whereas across the Atlantic more attention is paid to wheeled transports.

The maintenance of Nike I and II guided missiles which are to be supplied to Europe is extremely expensive; they require ground installations which are almost beyond the pocket of European States.

The purpose of these few examples is to show that Europe requires weapons meeting different requirements from those produced in the United States at the present time.

9. So far co-operation in armaments production has been chiefly bilateral, both in the relations between the United States and their Allies and between the European States.

10. Co-operation between the United States and their European Allies has taken various forms of bilateral arrangement. The United States, at their own expense, have equipped numerous European formations. Some of the weapons however, were obsolescent. Furthermore, after the Lisbon Conference the United States decided to place *off-shore* orders which had the effect of stimulating armaments production in the European countries, but not co-operation between the European countries themselves. Quite the contrary, some contracts have caused lively and sometimes uneconomic competition between European States. Thus the States of Western Europe have not been able to develop the production basis best adapted to their requirements from the military point of view. The bilateral character of the relations between the United States and single European States has underlined the dependency of the latter on the United States.

11. So far co-operation between the European countries has also been on a bilateral basis. On 17th January last, following a visit of the German Defence Minister to Paris and to Colomb-Béchar it was decided to set up a Franco-German Study Group. Some time later, on 14th February, an Anglo-French Committee was officially set up and met on 19th March. Finally, on 23rd May contacts between the British and the Germans led to the creation of an Anglo-German Committee. It is known that since then contacts have been made, still on a bilateral basis, between the French and the Italians, and the British and Dutch, and that so far only Belgium has not participated in these bilateral consultations. Although these Committees have officially existed for nearly a year and many of them had been working unofficially before that, no result on any scale has emerged.

12. The drawbacks of the bilateral approach in Europe are three in number :

1. Documents 12 and 29 (1956), 40 (1957).

6. En matière de production d'armements, la coopération régionale est le meilleur moyen d'aboutir à de bons résultats.

7. La démonstration en a été faite à diverses reprises devant cette Assemblée<sup>1</sup> et elle paraît tellement évidente qu'il n'est pas besoin de s'étendre longuement sur le fait que la division internationale du travail en matière d'armements permet une production meilleure et répond aux impératifs de l'économie si souvent contrariés par les soucis de la défense nationale. Plus les fabrications d'armements mettent en jeu des mécanismes économiques complexes, plus elles touchent aux techniques de pointe, plus la division du travail, sur une base régionale, est une nécessité. Il va sans dire que toute production intégrée entre plusieurs pays ne pourra se faire qu'au stade des armes nouvelles et que pour les modèles existants le mieux que l'on puisse espérer est de répartir rationnellement les efforts.

8. Les mobiles économiques ne sont pas les seuls à entrer en ligne de compte. Des raisons de technique militaire requièrent une coopération européenne. Les différences de situation géographique, de structure ou même de conception font que certaines armes américaines sont inadaptées au théâtre européen. On sait, par exemple, que dans les pays d'Europe les chasseurs et les intercepteurs légers doivent avant tout posséder une très grande vitesse ascensionnelle par priorité sur la puissance de feu et le rayon d'action. Les pistes d'envol en Europe doivent également être plus courtes. Les chasseurs de conception américaine, plus lourds, plus puissants, ne répondaient pas à ces impératifs. Les Européens ont dû construire pour ces avions des pistes d'envol d'une longueur devenue superflue depuis l'apparition d'intercepteurs de conception européenne. Il en est de même en ce qui concerne la lutte contre les blindés. Plus exposés à une invasion de chars, les Etats européens doivent accorder une plus grande attention aux engins anti-chars que les Etats-Unis. Ils doivent également adapter leurs techniques à celles de l'adversaire éventuel et, par exemple, construire eux aussi des transports de troupes chenillés, tandis qu'outre-atlantique on s'en tient à des transports de troupes montés sur pneumatiques.

L'entretien des engins guidés Nike I et II qui doivent être fournis à l'Europe, est extrêmement coûteux ; ils requièrent une infrastructure qui ne répond pas aux exigences d'économie des Etats européens.

1. Documents 12 et 29 (1956), 40 (1957).

Ces quelques exemples ont uniquement pour but de montrer que l'Europe a besoin d'armes répondant à des caractéristiques différentes de celles fabriquées à l'heure actuelle par l'Amérique.

9. Jusqu'à présent la coopération en matière de production d'armements a revêtu essentiellement un caractère bilatéral, que ce soit dans les relations entre les Etats-Unis et leurs alliés, ou entre les Etats européens eux-mêmes.

10. La coopération entre les Etats-Unis et leurs alliés européens s'est effectuée dans ce cadre bilatéral suivant diverses modalités. Les Etats-Unis ont fourni à titre gratuit des armes et des équipements à de nombreuses unités européennes. Certaines de ces armes étaient parfois, il faut bien le dire, démodées. D'autre part, après la conférence de Lisbonne, les Etats-Unis ont décidé de passer dans les pays européens les commandes *off shore* qui ont eu pour effet de stimuler les productions d'armements des pays européens, mais non la coopération des pays européens entre eux. Bien au contraire, on a vu que certains contrats soulevaient une concurrence très vive et parfois anti-économique entre les Etats européens. Ainsi, les Etats de l'Europe occidentale n'ont pas pu développer les productions qui étaient militairement le mieux adaptées à leurs besoins. Le caractère bilatéral des relations entre les Etats-Unis et les Etats isolés de l'Europe a accentué le lien de dépendance des derniers à l'égard des premiers.

11. C'est également sur le plan bilatéral que s'est effectuée le plus souvent jusqu'à présent la coopération entre les pays d'Europe. Le 17 janvier dernier, à la suite de la visite du ministre allemand de la Défense à Paris et à Colomb-Béchar a été décidée la création d'un comité d'études franco-allemand. Quelque temps plus tard, le 14 février, un comité franco-anglais a été constitué officiellement et s'est réuni le 19 mars. Enfin, le 23 mai, des contacts entre les Anglais et les Allemands ont abouti à la création d'un comité anglo-allemand. On sait que, depuis, des contacts ont été pris, toujours sur le plan bilatéral, entre les Français et les Italiens, les Anglais et les Hollandais et que seule à présent la Belgique n'a pas participé à ces consultations bilatérales. Depuis près d'un an qu'existent officiellement ces comités, qui souvent avaient eu auparavant un fonctionnement officieux, aucun résultat d'envergure n'a été atteint.

12. Les inconvénients du bilatéralisme sur le plan européen sont au nombre de trois :

- (i) Bilateral consultations are only of value if other partners can be associated at the stage of defining the military requirements. Experience proves that it is difficult to extend bilateral consultations to other countries at a later stage, since the other countries are then faced with a *fait-accompli*;
- (ii) the bilateral approach leads to the proliferation of Committees. These do not necessarily deal with the same problems, depending on the countries involved, and may produce different results;
- (iii) the governments may well prefer bilateral consultations at the first stage, since they clearly have the advantage of bringing together partners who are in earnest; but the grave danger of mistrust arising through the bilateral approach, at least at the level of the services or industries concerned, cannot be overlooked.
13. The success of regional co-operation in Europe depends on each of the partners concerned. A political will must inspire these governments to put the general interests of joint defence before the selfish interests of certain firms or branches of industry, which may be obliged to adapt themselves to the effects of regional co-operation.
14. Some countries which have not previously wished to burden their economy with research and production of weapons which were supplied

gratis by the United States, will have to free resources for common European production. Others will have to give up their special relationship with the United States which separates them from other European States. Thus the existence of the A.B.C. agreement on atomic secrets between the United States, the United Kingdom and Canada — inherited from the second world war — has so far prevented effective co-operation in this field between the United Kingdom and the continental countries.

15. For all these reasons bilateralism must be abolished and a flexible procedure adopted whereby Western European countries can be concerned from the outset in research and design of one or several of them.

16. The countries of Western European Union are the only ones to possess resources comparable to those of the United States. During and since the war the laboratories and design offices of Western Europe have developed types of weapons and explosives which have often been ahead of those of the United States or the Soviet bloc. Radar and the V 2 were actually European inventions. Since then thermonuclear bombs have been manufactured in the United Kingdom and a whole range of equipment has been developed on the continent, which will bear comparison with the United States models.

The power production of these seven countries, although less than the United States, is still greater than that of the Soviet bloc. The same applies to the production of steel<sup>1</sup>. Finally, in

1. Comparison of population and production between the European countries, the U. S. S. R. and the United States. (Statistics communicated by the Organisation for European Economic Co-operation for the year 1956).

Countries	Population (million inhabitants)	Coal (million tons)	Oil (million tons)	Electricity (billion kwh)	Steel (million tons)
Germany .....	51.595	152.7	3.5	83.1	26.6
Belgium .....	8.924	29.6	—	11.8	6.4
France .....	43.614	55.1	1.3	53.9	13.4
Italy .....	48.178	1.1	0.6	40.6	5.9
Luxembourg .....	0.312	—	—	1.2	3.5
Netherlands .....	10.888	11.8	1.1	11.8	1.1
United Kingdom .....	51.446	225.6	0.1	95.8	21.0
W. E. U. Countries .....	214.957	475.9	6.6	298.2	77.9
United States .....	168.091	478.0	387.1	682.5	104.5
U. S. S. R. ....	200.200	303.7	83.8	192.0	48.6

- (i) Tout d'abord, les consultations bilatérales n'ont de sens que si d'autres partenaires peuvent s'y associer au stade de la définition des caractéristiques militaires. L'expérience prouve qu'il est difficile d'étendre les consultations bilatérales à d'autres pays au delà de ce stade, les autres pays se trouvant alors devant un fait accompli ;
- (ii) Le bilatéralisme engendre la prolifération des comités. Ceux-ci ne traitent pas nécessairement des mêmes problèmes suivant les pays envisagés et risquent de conduire à des solutions divergentes ;
- (iii) Les gouvernements peuvent sans doute préférer, dans un premier stade, ces consultations bilatérales qui ont manifestement l'avantage de réunir des partenaires désireux d'aboutir ; l'on ne saurait cependant passer sous silence le grave danger de méfiance que peut occasionner le bilatéralisme tout au moins au niveau des services ou des industries intéressés.

13. Le succès de la coopération régionale en Europe dépend de chacun des partenaires intéressés. Une volonté politique doit animer les gouvernements en cause qui doivent faire passer l'intérêt général de la défense commune avant l'intérêt égoïste de certaines entreprises ou branches d'industrie qui pourront être conduites à réorienter leur activité sous l'effet de la coopération régionale.

14. Certains Etats qui n'ont pas voulu obérer leur économie par des recherches et des fabrications d'armes qui jusqu'à présent leur étaient

livrées par les Etats-Unis à titre gratuit devront libérer des ressources en faveur de la production commune européenne. D'autres devront renoncer à leurs relations particulières avec les Etats-Unis qui les séparaient des autres Etats européens. Ainsi l'existence de l'accord A.B.C. sur les secrets atomiques — héritage de la seconde guerre mondiale — entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada, s'opposait jusqu'alors à une coopération efficace en ce domaine entre la Grande-Bretagne et les pays continen-

15. Pour ces différentes raisons, il est nécessaire d'en finir avec le bilatéralisme et de revenir à une procédure souple permettant d'intéresser d'emblée les pays d'Europe occidentale aux propositions et aux recherches d'un ou plusieurs d'entre eux.

16. Les ressources des pays de l'Union de l'Europe Occidentale sont les seules qui soient comparables à celles des Etats-Unis. Les laboratoires et les bureaux d'études de l'Europe occidentale ont mis au point, pendant la guerre et depuis, des types d'armes et des explosifs qui ont souvent été en avance sur ceux de l'Amérique ou du bloc soviétique. Le radar, le V 2, sont en effet des inventions européennes. Depuis, des bombes thermonucléaires ont été fabriquées en Grande-Bretagne et toute une gamme de matériels a été élaborée sur le Continent, qui supporte la comparaison avec les modèles américains.

La production d'énergie de ces sept pays, bien qu'inférieure à celle des Etats-Unis, est encore supérieure à celle du bloc soviétique. Il en est de même de la production d'acier<sup>1</sup>. Enfin, en ce qui

1. Populations et productions comparées des pays d'Europe, de l'Union Soviétique et des Etats-Unis (statistiques fournies par l'Organisation Européenne de Coopération Economique pour 1956).

Pays	Population en millions d'habitants	Charbon en millions de t.	Pétrole en millions de t.	Electricité en milliards de kwh.	Acier en millions de t.
Allemagne .....	51,595	152,7	3,5	83,1	26,6
Belgique .....	8,924	29,6	—	11,8	6,4
France .....	43,614	55,1	1,3	53,9	13,4
Italie .....	48,178	1,1	0,6	40,6	5,9
Luxembourg .....	0,312	—	—	1,2	3,5
Pays-Bas .....	10,888	11,8	1,1	11,8	1,1
Royaume-Uni .....	51,446	225,6	0,1	95,8	21,0
Pays U. E. O. ....	214,957	475,9	6,6	298,2	77,9
Etats-Unis .....	168,091	478,0	387,1	682,5	104,5
U. R. S. S. ....	200,200	303,7	83,8	192,0	48,6

the case of the advanced industries, such as electronics and certain chemical industries, Western Europe is extremely well placed. These industries have the further advantage of working more closely together; some of them are associated in the restricted Six-Power Communities. All have comparable methods and have reached comparable stages of evolution. Finally, Western European Union, in its Standing Armaments Committee, and with its flexible organisation has the necessary services to achieve European co-operation in the armaments field.

17. Regional co-operation within W.E.U., technically and military desirable in the field of armaments production, and consequently economically possible, is also required for political reasons at a time when the United States are asking for the mobilisation of all resources of the Alliance.

### **III. How can Western European Union start regional co-operation working?**

18. Member governments must in the first place be invited to state their opinions on the principle of regional co-operation, and to have them recognised at the North Atlantic Council Meeting on 16th December. A division of labour between the countries agreeing to this regional co-operation will then be laid down, based on purely economic criteria, so as to lead finally to integrated armaments production. It is not only a matter of deciding that a country which has already produced a particular weapon will continue to do so. If it seems more economic when new models are designed to manufacture part of this equipment in one or several other countries, the first country will have to sacrifice its national production. Any co-operation which, under the guise of the distribution of tasks merely leads to the accentuation of existing inequalities, would only be a snare and a delusion which it would be impossible to get accepted by the participating countries.

19. Three conditions must be respected if this distribution of tasks is to be accepted.

- (i) The State responsible for the manufacture of a particular weapon must agree to make it available to its partners, as the Assembly during its October Session requested

should be done with British strategic nuclear weapons;

- (ii) Those Member States which give up the production of certain weapons must agree to buy this equipment by priority from the other countries to which the production will have been handed over. The fixing of prices by each participating State must be based solely on economic rules;

- (iii) Finally, the distribution of tasks must lead to the integrated production of equipment by different States, using the pooled results of research and design.

20. Once the principle of regional co-operation is accepted, the Council of Western European Union must be convened for the general stocktaking of existing production but not of that production and of European defence requirements. In this stocktaking, which must be completed as soon as possible, account must be taken of existing production but not of that alone. The potentialities of the different countries must be taken into consideration.

21. On the basis of this stocktaking a plan of action must be drawn up, discussed and adopted by the countries of Western European Union, and subsequently discussed and adapted, not only to the general requirements of the Atlantic Alliance, but to the domestic production of the other member countries of this Alliance. The aim to be achieved is to submit a European programme which will be integrated into the general NATO programme.

The weapons produced by the whole of the Western European States must be made available to the armed forces of the Alliance, including those of the United States.

22. The Standing Armaments Committee of Western European Union should be the normal machinery for this stocktaking and the programme which will emerge from it. This is the Committee which will be responsible for co-ordinating armaments production. It will subsequently control the integrated production of armaments in Western Europe. To ensure efficiency in its task the governments must use it in the spirit of the decision which established it, and send responsible Representatives to sit on it.

concerne les industries de pointe, telles que l'électronique et certaines industries chimiques, l'Europe occidentale est extrêmement bien placée. Ces industries ont, en outre, l'avantage de travailler de plus en plus étroitement ensemble, certaines d'entre elles sont associées dans les communautés restreintes à Six ; toutes ont des méthodes et un degré d'évolution comparables. Enfin, l'Union de l'Europe Occidentale possède, avec le Comité permanent des Armements et son organisation souple, le service susceptible de mettre en œuvre la coopération européenne en matière d'armements.

17. La coopération régionale au sein de l'U.E.O., techniquement et militairement souhaitable en matière de production d'armements, est par conséquent économiquement possible, tandis que des raisons politiques la font désirer au moment où les Etats-Unis demandent la mobilisation de toutes les énergies de l'Alliance.

### **III. Comment l'Union de l'Europe Occidentale pourra-t-elle mettre en œuvre la coopération régionale?**

18. Les gouvernements membres doivent, en premier lieu, être invités à se prononcer sur le principe de la coopération régionale et à le faire reconnaître, le 16 décembre, à la réunion du Conseil de l'O.T.A.N. Fondée sur des critères exclusivement économiques, une division du travail entre les pays qui auront accepté cette coopération régionale sera ensuite définie, en vue d'aboutir enfin à une production intégrée des armements. Il ne s'agira pas seulement de décider que tel pays qui s'est déjà consacré à la fabrication de tel ou tel type d'armes en fera toujours ainsi. S'il apparaît plus rentable, lorsque de nouveaux modèles auront été définis, de faire fabriquer une partie de ces matériels dans un ou plusieurs autres pays, il faudra que le premier Etat fasse le sacrifice de sa production nationale. Toute coopération qui, sous couleur de répartir les tâches, ne ferait que renforcer les inégalités existantes, ne serait qu'un leurre et il serait impossible de la faire admettre par les pays participants.

19. Trois conditions doivent être respectées si l'on accepte cette répartition des tâches :

- (i) L'Etat chargé de la fabrication de telle ou telle arme devra accepter de la mettre à la disposition de ses partenaires, comme l'Assemblée l'avait demandé pendant sa

session d'octobre pour les armes nucléaires stratégiques britanniques ;

- (ii) Ceux des Etats membres qui auront renoncé à produire certaines armes, devront accepter d'acheter par priorité les matériels dont la fabrication aura été confiée à d'autres. La fixation des prix par chacun des Etats participants devra correspondre uniquement à des règles économiques ;

- (iii) Enfin, la répartition des tâches doit aboutir à la production intégrée de matériels par différents Etats, compte tenu de la mise en commun des résultats des recherches et des études.

20. Le principe de la coopération régionale une fois admis, le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale devra être convoqué pour dresser l'inventaire général des ressources qui pourront être consacrées à la production intégrée, et des besoins de l'Europe en armements. Dans la préparation de cet inventaire, qui devra être achevé dans les délais les plus brefs possible, il faudra tenir compte des productions présentes, mais non pas d'elles seules. Les aptitudes des différents pays devront être prises en considération.

21. Sur la base de cet inventaire, un programme d'action devra être élaboré, discuté et adopté par les pays de l'Union de l'Europe Occidentale et par la suite, discuté et adapté non seulement aux besoins généraux de l'Alliance atlantique, mais aux productions particulières des autres pays membres de cette alliance. Le but à atteindre est de présenter un programme européen qui sera intégré dans le programme général de l'O.T.A.N.

Les armes produites par l'ensemble des Etats d'Europe occidentale devront être mises à la disposition des forces armées de l'Alliance, y compris les forces américaines.

22. Le Comité permanent des Armements de l'Union de l'Europe Occidentale devra être le cadre normal de la préparation de l'inventaire et du programme qui le suivra. C'est lui qui sera chargé de la coordination de la production des armements. Il deviendra par la suite le centre de fabrication intégrée des armements de l'Europe occidentale. Pour garantir l'efficacité de sa tâche, les gouvernements devront l'utiliser dans l'esprit de la décision qui l'a créé et y envoyer des représentants responsables.

#### IV. Conclusion

23. Until now, whenever the Assembly of Western European Union has drawn the attention of the governments to the question of armaments production, which owing to the prevailing shortage of manpower, capital and resources, so obviously requires organising on a European level, the governments after having stated their agreement in principle, have done nothing more than issue statements of their intentions, which have not brought any solution to the problem. The situation has become too serious for a similar attitude to be accepted again.

24. The United Kingdom is asked to recognise its responsibilities in the European community. It is on its initiative and political will that regional co-operation can be constructed and the best advantage taken of Western European resources. Its leaders must not underestimate the desire of the continental countries to reach a solution

quickly. If the United Kingdom were not to be associated with this movement, no doubt the continental countries would be obliged to prepare the inventory and armaments production programme without her. The interests of European countries in co-operation is, however, so manifest that there can hardly be a moment's hesitation before a favourable reply will be forthcoming from Member States.

25. The attention of governments must be solemnly drawn to the seriousness of their act in taking this decision. It will perhaps be one of the acts most heavily charged with consequences for the building of Europe, when the Seven European governments decide to pool their resources, their men and their research capacity to forge together the weapons needed to defend their people and their freedom.



#### IV. Conclusion

23. Jusqu'à présent, lorsque l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale a appelé l'attention des gouvernements sur ces questions de fabrication d'armements, qui si manifestement requièrent l'organisation européenne, dans les conditions de pénurie en hommes, en crédits et en ressources qui sévissent actuellement, les gouvernements, après avoir manifesté un accord de principe, se sont bornés à des déclarations d'intentions qui n'ont pas fait progresser la solution du problème. La situation est devenue trop grave pour que l'on puisse tolérer une nouvelle fois une semblable attitude.

24. C'est à la Grande-Bretagne qu'il est demandé de prendre conscience de ses responsabilités dans la communauté européenne. C'est sur son initiative et sur sa volonté politique que l'on peut construire une coopération régionale qui permettra de tirer le meilleur profit des ressources de l'Europe occidentale. Ses dirigeants ne

doivent pas sous-estimer le désir des Etats continentaux d'aboutir rapidement à une solution. Si la Grande-Bretagne ne devait pas s'associer à ce mouvement, sans doute les Etats continentaux seraient-ils obligés de faire sans elle l'inventaire et le programme de production des armements qu'exige la conjoncture. L'intérêt des pays d'Europe à coopérer est cependant si manifeste, qu'il ne semble pas qu'il puisse y avoir un instant d'hésitation pour une réponse favorable des pays membres.

25. Il importe d'attirer solennellement l'attention des gouvernements sur la gravité du geste qu'ils accompliront lorsqu'ils prendront cette décision. C'est peut-être, en effet, un des actes les plus lourds de conséquences pour la construction de l'Europe que prendront les sept gouvernements européens, lorsqu'ils décideront de mettre en commun leurs ressources, leurs hommes et leurs recherches, pour forger ensemble les armes nécessaires à la défense de leurs peuples et de leur liberté.

5th July, 1958

*Activities of the Standing Armaments Committee*

---

**CONTRIBUTION OF WESTERN EUROPEAN UNION TO THE PRODUCTION OF ARMAMENTS  
WITHIN THE ATLANTIC ALLIANCE**

---

**REPORT**

*submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments  
by Mr. P. H. Teitgen, Rapporteur*

---

***Amendment No. 1<sup>1</sup>  
submitted by Mr. P. H. Teitgen***

Add the following draft Resolution :

The Assembly,

Considering the failure of attempts over the last decade to achieve any fundamental agreement on the common production of armaments ;

Aware that member States, while agreed on the benefit of common armaments production, have repeatedly failed to reconcile competing national interests in this field ;

Concerned at the slow progress of the latest attempts reported by the Council ;

Considering the need for an impartial assessment of the problems ;

In application of Article VII (f) of the Charter,

APPOINTS a Committee of Investigation for one year, composed of five members, to report to the Committee on Defence Questions and Armaments on progress and difficulties in the field of common production of armaments.

*Signed : P. H. TEITGEN*

---

1. Adopted unanimously by the Committee at its meeting on 5th July, 1958.

*Activités du Comité permanent des Armements*

---

**LA CONTRIBUTION DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE  
A LA PRODUCTION D'ARMEMENTS DE L'ALLIANCE ATLANTIQUE**

---

**RAPPORT**

*présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements  
par M. P. H. Teitgen, rapporteur*

---

***Amendement n° 1<sup>1</sup>  
présenté par M. P. H. Teitgen***

Ajouter le projet de résolution suivant :

L'Assemblée,

Considérant l'échec des tentatives, faites au cours des dix dernières années, de réaliser un accord fondamental sur la production en commun d'armements ;

Sachant que les Etats membres, bien qu'ils s'accordent à reconnaître les avantages de la production en commun d'armements, se sont montrés régulièrement incapables de réconcilier les intérêts nationaux rivaux en ce domaine ;

Inquiète devant la lenteur des progrès des dernières tentatives signalées par le Conseil ;

Compte tenu de la nécessité d'une analyse impartiale du problème ;

En application de l'article VII (f) de la Charte,

NOMME pour un an une commission d'investigation, composée de cinq membres, chargée de faire rapport à la Commission des Questions de Défense et des Armements sur les progrès et difficultés en matière de production en commun d'armements.

*Signé : P. H. TEITGEN*

---

1. Adopté à l'unanimité par la Commission à sa séance du 5 juillet 1958.

## COMMUNICATION BY THE COUNCIL <sup>1</sup>

### *of a study by the Social Division of the Secretariat-General on nine International Labour Conventions*

It will be noted that the *Study of a Selected Group of Nine International Labour Conventions* is dated 27th July, 1956. Since that date:

- (a) Convention No. 81 has been ratified by the Belgian Parliament on 29th March, 1957, and a draft Bill for the acceptance of Convention No. 96 has been placed before Parliament;
- (b) the Federal Republic of Germany has ratified Conventions Nos. 87, 98 and 100. Preparations are at present being made to place Convention No. 97 before the Cabinet so that it may be submitted subsequently to Parliament for approval of ratification;
- (c) the Italian Government has presented to Parliament a draft Bill to ratify Conventions Nos. 87 and 98.

#### **Introduction**

1. At its first Session, the Social Committee decided to undertake a systematic study of the ratification and application of International Labour Conventions by Member States of Western European Union. The Brussels Treaty Organisation conducted a similar study seven years ago, which provided a valuable indication of the similarity of approach and substantial measure of harmony in the attitude of the Member States to matters of social policy. In addition, the study had practical results in leading to a comprehensive review of the attitude of national administrations to all the Conventions, in providing helpful advice to countries which experienced difficulty in the interpretation or application of particular Conventions, and in providing information on the legislation and

practice of Member States in matters of social policy. The Social Committee considered that a second study would be of great value in assisting the work of the Committee in the progressive harmonisation of social policies.

2. The Committee noted that the Intergovernmental Committee set up after the Messina Conference had drawn attention to certain Conventions which dealt with matters particularly important for the welfare of workers, so that the extent of compliance with their provisions provided a convenient index of social progress. It was agreed that these Conventions should be among those first studied <sup>1</sup>, and that the Social Committee should discuss the results of the study with a view to communicating them to other interested international organisations, including the six "Messina" powers as grouped in E.C.S.C.

3. This collective report covers the first nine Conventions selected for study.

#### **Group I — Employment and Unemployment**

4. CONVENTION NO. 88 CONCERNING THE ORGANISATION OF THE EMPLOYMENT SERVICE (1948); CONVENTION NO. 96 CONCERNING FEE-CHARGING EMPLOYMENT AGENCIES (1949).

Six of the Member Countries have ratified Convention No. 88, and four have ratified Convention No. 96. Draft legislation for the acceptance of both Conventions is before the Luxembourg Chamber of Deputies: the Belgian Government will shortly lay before Parliament a Bill approving Convention No. 96, and it is the intention of the United Kingdom Government to introduce legislation to secure the ratification of this Convention. The seven countries

1. In reply to the report of the Assembly on the social activities of W.E.U. (Document 44, paragraph 104), adopted during the first part of the Third Ordinary Session (May, 1957).

1. The ratification and application of Convention No. 102 has yet to be considered by the Social Security Sub-Committee.

## COMMUNICATION PAR LE CONSEIL <sup>1</sup>

### *d'une étude de la Division sociale du Secrétariat général portant sur neuf conventions internationales du travail*

On remarquera que l'*Etude d'un choix de neuf conventions internationales du travail* est datée du 27 juillet 1956. Depuis lors :

- (a) la Convention n° 81 a été ratifiée par le parlement belge, le 29 mars 1957, et un projet de loi portant approbation de la Convention n° 96 a été déposé devant le Parlement ;
- (b) la République Fédérale d'Allemagne a ratifié les Conventions n° 87, 98 et 100. La Convention n° 97 sera prochainement soumise au Conseil des Ministres, et le Parlement sera ensuite invité à approuver la ratification ;
- (c) le gouvernement italien a présenté au Parlement un projet de loi portant ratification des Conventions n° 87 et 98.

#### **Introduction**

1. Lors de sa première session, le Comité social a décidé d'entreprendre une étude systématique de la ratification et de l'application des conventions internationales du travail dans les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale. L'Organisation du Traité de Bruxelles avait exécuté une étude semblable sept ans auparavant, qui a fourni une indication précieuse de la façon analogue dont les Etats membres conçoivent et traitent les questions de politique sociale. En outre, et sur le plan pratique, cette étude a permis un examen général de l'attitude des gouvernements nationaux à l'égard de toutes les conventions ; elle a fourni une aide utile aux pays qui rencontraient des difficultés à interpréter ou à appliquer certaines conventions, et a donné des renseignements sur la législation et

les usages en vigueur dans les pays membres pour les questions de politique sociale. Le Comité social a estimé qu'une seconde étude aiderait considérablement le Comité à réaliser l'harmonisation progressive des politiques sociales.

2. Le Comité a noté que la commission intergouvernementale créée après la conférence de Messine a signalé l'intérêt de certaines conventions relatives à des questions particulièrement importantes pour le bien-être des travailleurs, si bien que la mesure dans laquelle leurs dispositions sont appliquées fournit un repère commode pour mesurer le progrès social. Il a été décidé que ces conventions seraient parmi les premières<sup>1</sup> examinées et que le Comité social discuterait des résultats de cette étude en vue de les communiquer aux autres organisations internationales intéressées, y compris les six puissances de Messine groupées dans la C.E.C.A.

3. Ce rapport collectif a trait aux neuf premières conventions choisies pour être étudiées.

#### **Groupe I — Emploi et chômage**

4. CONVENTION N° 88 : ORGANISATION DU SERVICE DE L'EMPLOI (1948) ; CONVENTION N° 96 : BUREAUX DE PLACEMENT PAYANTS (1949).

Six pays membres ont ratifié la Convention n° 88, et quatre la Convention n° 96. Un projet de loi portant approbation de ces deux conventions est devant la Chambre des Députés luxembourgeoise ; le gouvernement belge déposera prochainement devant le Parlement un projet de loi approuvant la Convention n° 96. Le gouvernement britannique a l'intention de faire ratifier cette dernière convention par une loi. Les sept pays membres sont donc en général prêts à ac-

1. En réponse au rapport de l'Assemblée sur les activités de l'U. E. O. en matière sociale (Document 44, paragraphe 104), adopté au cours de la première partie de la troisième session ordinaire (mai 1957).

1. La ratification et l'application de la Convention n° 102 doivent encore être examinées par le sous-comité de Sécurité Sociale.

are thus generally agreed in accepting the standards of these Conventions in regulating their employment services.

## **Group II — General Conditions of Employment**

### **5. CONVENTION No. 52 CONCERNING ANNUAL HOLIDAYS WITH PAY (1936).**

France and Italy have ratified this Convention: it is one of those at present before the Luxembourg Chamber of Deputies for approval, and Belgium intends to ratify in the near future.

Germany, the Netherlands, and the United Kingdom have not ratified. The reasons given have this in common, that the Convention does not permit variation from its terms by the collective agreement of employers and workers. In the United Kingdom, all matters concerning holidays with pay are in general determined by collective agreements or by independent wage-fixing bodies; and in Germany and the Netherlands, although many matters are governed by national regulations, matters such as the division of the holiday into parts, which is not permitted under the Convention, may be permitted under collective agreements.

All seven countries, however, accept the principle of holidays with pay. Conditions in general are at least as favourable as those laid down in the Convention; most workers being entitled to two or more weeks' annual paid holiday.

### **6. CONVENTION No. 95 CONCERNING THE PROTECTION OF WAGES (1949).**

France, Italy, the Netherlands and the United Kingdom, have ratified this Convention, and it is one of those now before the Luxembourg Chamber of Deputies for approval.

In Belgium and in Germany, although generally speaking the objects of the Convention have been secured in practice, there remain some minor differences between the requirements of the Convention and the provisions of the law, which prevent ratification, at any rate for the present.

### **7. CONVENTION No. 100 CONCERNING EQUAL REMUNERATION FOR MEN AND WOMEN WORKERS FOR WORK OF EQUAL VALUE (1951).**

Belgium, France, Germany and Italy have ratified this Convention; and legislation approving the Convention is under consideration by the competent authorities in Luxembourg.

The governments of both the Netherlands and the United Kingdom consider that the introduction of equal pay is a matter for the voluntary agreement of employers and workers. In the United Kingdom, however, the Government have recently introduced the progressive implementation of equal pay in the non-industrial branches of their own employment, and this example has been followed in several other fields of public employment.

## **Group VII — Industrial Relations**

### **8. CONVENTION No. 87 CONCERNING FREEDOM OF ASSOCIATION AND PROTECTION OF THE RIGHT TO ORGANISE (1948). CONVENTION No. 98 CONCERNING THE RIGHT TO ORGANISE AND BARGAIN COLLECTIVELY (1949).**

Belgium, France and the United Kingdom<sup>1</sup> have ratified both these Conventions, the Netherlands have ratified Convention No. 87 and Germany has ratified Convention No. 98. Legislation for the approval of both Conventions is before the Luxembourg Chamber of Deputies and ratification of Convention No. 87 is under consideration by the German legislature. In the Netherlands, consideration is also being given to the possible ratification of Convention No. 98. The Italian Government upholds the principles of these Conventions; ratification awaits the adoption of trade union legislation which will secure their enforcement.

It is evident that the principles of these Conventions are accepted, and their main provisions observed in practice in all the seven countries.

1. The United Kingdom's ratification of Convention No. 87 is in respect of Great Britain only.

cepter les normes de ces conventions pour régir leur service de l'emploi.

## **Groupe II — Conditions générales de l'emploi**

### **5. CONVENTION N° 52 : CONGÉS PAYÉS (1936).**

La France et l'Italie ont ratifié cette convention ; c'est l'une de celles soumises à la Chambre des Députés luxembourgeoise pour approbation, et la Belgique a l'intention de la ratifier à brève échéance.

L'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni ne l'ont pas ratifiée. Les raisons données ont ceci de commun : les dispositions de la convention ne peuvent être modifiées par des conventions collectives entre employeurs et employés. Au Royaume-Uni, toutes les questions relatives aux congés payés sont en général résolues par des conventions collectives ou par des organismes indépendants de fixation des salaires ; en Allemagne et aux Pays-Bas, bien que certaines questions dépendent de règlements nationaux, d'autres, comme le partage des congés qui n'est pas autorisé par la convention, peuvent l'être par des conventions collectives.

Toutefois, les sept Etats membres acceptent le principe des congés payés. D'une façon générale, les conditions en sont au moins aussi favorables que celles prévues par la convention ; la plupart des travailleurs ont droit à deux semaines, ou davantage, de congés payés.

### **6. CONVENTION N° 95 : PROTECTION DU SALAIRE (1949).**

La France, l'Italie, les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont ratifié cette convention et elle fait partie de la série dont est saisie la Chambre des Députés luxembourgeoise aux fins d'approbation.

En Belgique et en Allemagne, les buts de la convention sont dans l'ensemble atteints en pratique ; pourtant, il existe quelques petites différences entre les dispositions de la convention et celles de la loi, qui empêchent la ratification, au moins pour le moment.

### **7. CONVENTION N° 100 : ÉGALITÉ DE RÉMUNÉRATION ENTRE LA MAIN-D'ŒUVRE MASCULINE ET FÉMININE (1951).**

La Belgique, la France, l'Allemagne et l'Italie ont ratifié cette convention ; un projet de loi portant approbation de la convention est à l'étude au Luxembourg.

Les gouvernements des Pays-Bas et du Royaume-Uni estiment que l'égalité de rémunération doit faire l'objet d'un accord librement consenti entre employeurs et employés. L'Administration britannique, toutefois, a récemment entrepris d'appliquer l'égalité de rémunération dans les services non industriels qu'elle dirige, et son exemple a été suivi dans plusieurs autres domaines du secteur public.

## **Groupe VII — Relations entre employeurs et employés**

### **8. CONVENTION N° 87 : LIBERTÉ SYNDICALE ET PROTECTION DU DROIT SYNDICAL (1948). CONVENTION N° 98 : APPLICATION DES PRINCIPES DU DROIT D'ORGANISATION ET DE NÉGOCIATION COLLECTIVE (1949).**

La Belgique, la France et le Royaume-Uni<sup>1</sup> ont ratifié ces deux conventions, et les Pays-Bas la Convention n° 87 ; l'Allemagne a ratifié la Convention n° 98. La Chambre des Députés luxembourgeoise a été saisie d'un projet de loi portant approbation de ces deux conventions et la ratification de la Convention n° 87 est à l'étude au parlement de la République Fédérale. Les Pays-Bas, eux aussi, envisagent de ratifier éventuellement la Convention n° 98. Le gouvernement italien accepte les principes formulés dans ces conventions : pour les ratifier, il attend que soit adoptée la législation syndicale qui assurera leur mise en vigueur.

Il est évident que les Etats membres acceptent les principes énoncés dans ces conventions et en observent en pratique les principales dispositions.

1. La ratification de la Convention n° 87 par le Royaume-Uni ne s'applique qu'à la Grande-Bretagne.

**Group VIII — Labour Inspection**

**9. CONVENTION No. 81 CONCERNING LABOUR INSPECTION IN INDUSTRY AND COMMERCE (1947).**

This Convention has been ratified by five of the seven countries. Legislation for its acceptance is at present before the legislatures of Belgium and Luxembourg.

**Group XI — Migration**

**10. CONVENTION No. 97 CONCERNING MIGRATION FOR EMPLOYMENT (1949).**

This Convention has been ratified by five of the seven countries and in the other two coun-

tries, Germany and Luxembourg, the possibility of ratification is being considered.

**Conclusions**

11. There appears to be no significant difference of approach among the seven countries to the fundamental matters of labour and social policy dealt with by these Conventions. In only nine cases, out of a possible sixty-three ratifications, have governments said definitely that they are unable to ratify. In these instances, the general principle of the Convention is acceptable, but its application is achieved by different means from those proposed.

*27th July, 1956*



**Groupe VIII — Inspection du travail****9. CONVENTION N° 81 : INSPECTION DU TRAVAIL  
DANS L'INDUSTRIE ET LE COMMERCE (1947).**

Cette convention a été ratifiée par cinq des sept pays membres. Les parlements belge et luxembourgeois étudient à l'heure actuelle un projet de loi portant approbation de cette convention.

**Groupe XI — Travailleurs migrants****10. CONVENTION N° 97 : TRAVAILLEURS MIGRANTS  
(1949).**

Cette convention a été ratifiée par cinq des sept pays membres et les deux autres, l'Alle-

magne et le Luxembourg, envisagent de la ratifier éventuellement.

**Conclusions**

11. Les sept Etats membres ne semblent pas concevoir les questions fondamentales du travail et de la politique sociale, traitées dans ces conventions, de façon très différente. Sur soixante-trois ratifications possibles, il n'y en a que neuf qui ont été déclarées impossibles par les gouvernements. Dans ces cas, le principe directeur de la convention est acceptable, mais appliqué par des moyens différents de ceux qui sont proposés.

27 juillet 1956

## ANNEX

## SUMMARY TABLE OF RATIFICATIONS

R = Ratified  
 UC = Ratification under consideration by governments or legislatures  
 NR = Not ratified

Group and Number	BELGIUM	FRANCE	GERMANY	ITALY	LUXEM- BOURG	NETHER- LANDS	UNITED KINGDOM
I 88	R	R	R	R	UC	R	R
96	UC	R	R	R	UC	R	UC
II 52	UC	R	NR	R	UC	NR	NR
95	NR	R	NR	R	UC	R	R
100	R	R	R	R	UC	NR	NR
VII 87	R	R	UC	NR	UC	R	R
98	R	R	R	NR	UC	UC	R
VIII 81	UC	R	R	R	UC	R	R
XI 97	R	R	UC	R	UC	R	R

## ANNEXE

## TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RATIFICATIONS

R = Ratifiée

UC = Ratification à l'étude au Gouvernement ou au Parlement

NR = Non ratifiée

Groupe et numéro	ALLE- MAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	ROYAUME- UNI
I 88	R	R	R	R	UC	R	R
96	R	UC	R	R	UC	R	UC
II 52	NR	UC	R	R	UC	NR	NR
95	NR	NR	R	R	UC	R	R
100	R	R	R	R	UC	NR	NR
VII 87	UC	R	R	NR	UC	R	R
98	R	R	R	NR	UC	UC	R
VIII 81	R	UC	R	R	UC	R	R
XI 97	UC	R	R	R	UC	R	R

## COMMUNICATION

*conveying an answer by the Chairman of the Council  
to oral questions of Representatives to the Assembly*<sup>1</sup>

**Mr. van der Goes van Naters**

1. would like the Chairman of the Council to be so kind as to tell him what are the Council's views on the part that it is proposed W.E.U. should play in the world ;

2. requests the Chairman of the Council to review the question of Substitutes in the new Assembly pursuant to Recommendation No. 12.

**Replies by the Chairman of the Council**

1. The rôle of W.E.U. in the world is principally determined by two factors :

- its tasks and aims as defined in the Preamble and the detailed provisions of the Treaty ;
- the current political situation and its requirements.

The Council try to take account of both these factors in their work.

2. By its nature, the Council of W.E.U. cannot as an institution exert any influence on the decisions of the Governments which signed the Rome Treaties. It is common knowledge, however, that the refusal to nominate substitutes for the new Assembly of the European Communities is partly due to the fact that the Bureau and the Chairmen of political groups of the Common Assembly of the E.C.S.C. — that is the parliamentarians themselves — formally opposed such a measure.

Under these circumstances the Council of W.E.U. consider further action in the matter to be neither justified nor possible.

1. Questions put to the Chairman in office of the Council, Mr. von Brentano, Minister for Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany, on 11th October, 1956,

**Mr. Edwards**

would like to ask the Chairman of the Council:

1. what decisions the Council have taken on the requests relating to rent allowances for the officials of W.E.U. in Paris ;

2. what solution has been found for the problem of compensation for officials of W.E.U. on termination of their employment ;

3. what decisions the Council have taken for setting up an effective public relations service for W.E.U.

**Replies by the Chairman of the Council**

1 and 2. In reply to these questions, the Secretary-General of W.E.U. has already informed Mr. Edwards that the Council have transmitted the Assembly's proposals concerning a rent allowance and compensation for suppression of post to the Committee of Experts on emoluments. In view of the existence and work of this Committee, the Council feel it would be inopportune to take any decision on the Assembly's proposals without hearing the views of the Committee.

3. On 13th June 1956, largely at the request of the Assembly, the Council placed Mr. Peter Fraser, the Assistant Secretary-General, in charge of public relations and the President of the Assembly was informed to that effect. Mr. Fraser has since discharged this duty to the satisfaction of the Council, who feel that no wider activity should be undertaken in the field of public relations for the reasons stated by Lord Hood, on 2nd April 1957, at the joint meeting with representatives of the Assembly Committee on Budgetary Affairs and Administration (Doc. C (57) 78). The reasons then given still remain valid.

at the 11th Sitting of the Assembly. The Chairman, who was prevented by illness from attending the Sitting, had agreed to answer in writing.

## COMMUNICATION

**portant réponse du Président du Conseil  
aux questions orales des Représentants à l'Assemblée <sup>1</sup>**

**M. van der Goes van Naters**

demande au Président du Conseil :

1. de bien vouloir lui dire quelles sont les conceptions du Conseil sur le rôle que l'on se propose de faire jouer à l'U.E.O. dans le monde ;
2. de revoir la question de l'institution de suppléants dans l'Assemblée nouvelle conformément à la Recommandation n° 12.

**Réponses du Président du Conseil**

1. Dans ses grandes lignes, le rôle de l'U.E.O. sur le plan mondial est déterminé par deux facteurs :

- les tâches et les buts fixés par le Traité, dans le préambule et dans les dispositions particulières ;
- la situation politique du moment et les exigences de celle-ci.

Le Conseil s'efforce, dans ses travaux, de tenir compte de ces deux facteurs.

2. Le caractère même du Conseil de l'U.E.O., en tant qu'institution, ne lui permet d'exercer aucune influence sur les décisions des gouvernements signataires des Traités de Rome. On sait, cependant, que le refus de nommer des suppléants pour la nouvelle Assemblée des communautés européennes dérivait entre autres du fait que le Bureau et les présidents des groupes politiques de l'Assemblée Commune de la C.E.C.A., c'est-à-dire les délégués eux-mêmes, s'étaient formellement prononcés contre une telle mesure.

Dans ces conditions, le Conseil de l'U.E.O. ne s'estime pas fondé à pousser plus loin cette question, ni en mesure de la faire.

**M. Edwards**

désire demander au Président du Conseil :

1. quelles décisions le Conseil a prises sur les demandes relatives à l'allocation logement des fonctionnaires de l'U.E.O. à Paris ;
2. quelle solution a été adoptée sur la question de la compensation pour les fonctionnaires de l'U.E.O. en cas de suppression d'emploi ;
3. quelles décisions le Conseil a prises pour établir un service de « public relations » efficace pour l'U.E.O.

**Réponses du Président du Conseil**

1 et 2. En réponse à ces deux questions, M. Edwards a été entre temps informé, par le Secrétaire général de l'U.E.O., de ce que le Conseil a transmis au Comité d'experts pour les émoluments, les propositions de l'Assemblée relatives à l'indemnité de logement et à l'indemnité de cessation de fonctions. Le Conseil estime qu'étant donné l'existence et l'activité de ce Comité, il ne serait pas opportun de se prononcer sur les propositions de l'Assemblée, sans connaître le point de vue de celui-ci.

3. Le 13 juin 1956, le Conseil a, principalement sur les instances de l'Assemblée, chargé le Secrétaire général adjoint, M. Peter Fraser, des relations extérieures ; le Président de l'Assemblée a été informé de cette mesure. Depuis cette date, M. Fraser a rempli ces fonctions à la satisfaction du Conseil. Le Conseil estime devoir renoncer à une activité de « Relations extérieures » plus étendue, pour les raisons exposées par Lord Hood le 2 avril 1957, à la réunion commune avec les représentants de la commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (Doc. C (57) 78). Ces raisons sont encore valables.

1. Questions posées au Président du Conseil en exercice, M. von Brentano, ministre des Affaires étrangères de la République Fédérale d'Allemagne, le 11 octobre 1957,

au cours de la 11<sup>e</sup> séance de l'Assemblée. Le Président, empêché, pour cause de maladie, d'assister à la séance, avait accepté d'y répondre par écrit.

**Mr. Montini**

would like to know what stage the studies have reached which the Assembly requested in Recommendation No. 14 on the harmonisation of social charges before the entry into force of the Common Market.

**Reply by the Chairman of the Council**

As the wish has several times been expressed, particularly by representatives to the Assembly, that all duplication or overlapping with the work of other organisations should be avoided, the Council of W.E.U. consider that nothing should be done to anticipate the work of the European Economic Community which is due to start shortly. Articles 117 to 128 of the Treaty setting up the E.E.C. contain a series of provisions designed to improve employment facilities for workers and to help in raising their standard of living. It should also be noted that the Governments concerned have started to study the possibility of setting up a European Free Trade Area. At this stage in the campaign to integrate Europe, it would perhaps be premature to anticipate further action in the field of social affairs, going beyond the existing

comprehensive programme of the social committees of the Council.

**Mr. Fens and Mr. Goedhart**

would like to ask the Chairman of the Council what reply he intends to give, finally, to Recommendation No. 8 on the state of European security.

**Reply by the Chairman of the Council**

It should be recalled that Recommendation No. 8 was addressed specifically to the Governments and national Parliaments of Member States, and not to the Council in the same way as the other Recommendations. In accordance with the express wish of the Assembly, the Council at once transmitted the Recommendation to the Governments of Member States.

The Council are convinced that Governments have taken the substance of the Recommendation into consideration in all decisions relating to defence policies and their position in N.A.T.O. Consequently, there seems to be no call for a further study of the Recommendation by the Council of W.E.U.

**M. Montini**

souhaite savoir où en sont les études que l'Assemblée a demandées dans la Recommandation n° 14 sur l'harmonisation des charges sociales avant l'entrée en vigueur du marché commun.

**Réponse du Président du Conseil**

Le vœu ayant été exprimé à plusieurs reprises, notamment par des Représentants à l'Assemblée, d'éviter tous doubles emplois et tout chevauchement d'activité entre organisations, le Conseil estime qu'il convient de ne pas prendre les devants sur les travaux de la Communauté Economique Européenne, qui doivent commencer prochainement. Les articles 117 à 128 du traité de base instituant la C.E.E. prévoient une série de dispositions tendant à améliorer les possibilités d'emploi des travailleurs et à contribuer au relèvement du niveau de vie de ceux-ci. Il y a lieu de faire remarquer en outre que les gouvernements intéressés ont entrepris l'étude de la création d'une zone européenne de libre-échange. A ce stade des efforts en faveur de l'intégration de l'Europe, il serait peut-être prématuré d'envisager dans le domaine des questions sociales des mesures nouvelles dépassant l'activité ac-

tuelle, et très complète, des comités sociaux du Conseil.

**M. Fens et M. Goedhart**

désirent demander au Président du Conseil quelle réponse il entend enfin donner à la Recommandation n° 8.

**Réponse du Président du Conseil**

Il y aurait lieu de rappeler que la Recommandation n° 8 s'adressait expressément « aux gouvernements et parlements nationaux des Etats membres », mais non au Conseil, contrairement aux autres recommandations. Suivant ce vœu expressément formulé par l'Assemblée, le Conseil a immédiatement transmis la recommandation aux gouvernements des Etats membres.

Le Conseil est persuadé que les gouvernements ont pris en considération, dans les différentes décisions relatives à leur politique de défense et à leur position à l'O.T.A.N., la substance de la recommandation. Dans ces conditions, il ne semble pas que le Conseil de l'U.E.O. doive procéder à un examen supplémentaire de la recommandation.

***Third Report of the Council to the Assembly of Western European Union  
on the Council's activity for the period 1st February to 31st December 1957***

---

1. The Council of Western European Union transmit herewith to the Assembly the third Report on their activities, covering the period 1st February to 31st December, 1957.

2. During this period the Council held thirty-one meetings, of which three were at ministerial level.

The main questions considered by the Council are outlined under the following headings :

	Page
<b>PART A</b>	
I. Relations between the Council and the Assembly .....	24
II. General political problems .....	28
III. Level of forces of member States .....	30
IV. Maintenance of certain United Kingdom forces on the mainland of Europe .....	31
<b>PART B</b>	
V. Agency for the Control of Armaments .....	32
VI. Standing Armaments Committee .....	37
<b>PART C</b>	
VII. Activities of W. E. U. in the Social field .....	40
VIII. Activities of W. E. U. in the Cultural field .....	50
IX. Public Administration Committee .....	58
X. Organisational questions .....	60
<b>ANNEXES</b>	
I. Document covering the study by the Council of Western European Union of the rationalisation of European Assemblies .....	65
II. Convention making provision for due process of law in accordance with Protocol No. IV	70
III. Agreement in implementation of Article V of Protocol No. II .....	76
IV. Resolution implementing Article XXI of Protocol No. IV .....	78

3. Recommendations Nos. 18, 20, 21 and 22 of the Assembly are discussed in the following chapters :

Recommendation No. 18 : Chapter I, section 1, (a)

Recommendation No. 20 : Chapter II, section 1.

Recommendation No. 21 : Chapter I, section 1, (c)

Recommendation No. 22 : Chapter X, section 4.

4. The Council's comments on Recommendations Nos. 8 to 17 were transmitted to the Assembly before the second part of its third ordinary session and are not, therefore, included in this Report.

As regards Recommendations Nos. 13 and 14, which relate to the activities of W. E. U. in the cultural and social fields, the Council recall that some of their comments were only provisional; additional information is given in Chapters VII and VIII.



**Troisième rapport du Conseil à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale  
sur ses activités du 1<sup>er</sup> février au 31 décembre 1957**

---

1. Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a l'honneur de transmettre ci-joint à l'Assemblée son troisième rapport d'activité, portant sur la période du 1<sup>er</sup> février au 31 décembre 1957.

2. Au cours de cette période, le Conseil a tenu trente-et-une réunions, dont trois à l'échelon ministériel.

Les principales questions examinées par le Conseil sont analysées sous les rubriques suivantes :

	Page
<b>PARTIE A</b>	
I. Rapports entre le Conseil et l'Assemblée .....	24
II. Problèmes politiques généraux .....	28
III. Niveaux des forces des Etats membres .....	30
IV. Maintien de certaines forces britanniques sur le continent européen .....	31
<b>PARTIE B</b>	
V. Agence pour le Contrôle des Armements .....	32
VI. Comité permanent des Armements .....	37
<b>PARTIE C</b>	
VII. Activités de l'U. E. O. dans le domaine social .....	40
VIII. Activités de l'U. E. O. dans le domaine culturel .....	50
IX. Comité de l'administration publique .....	58
X. Questions d'organisation .....	60
<b>ANNEXES</b>	
I. Etat des études du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale sur la rationalisation des assemblées européennes .....	65
II. Convention établissant la garantie d'ordre juridictionnel prévue par le Protocole n° IV .....	70
III. Accord conclu en exécution de l'article V du Protocole n° II .....	76
IV. Résolution en exécution de l'article XXI du Protocole n° IV .....	78

3. Les recommandations n°s 18, 20, 21 et 22 de l'Assemblée sont examinées dans les chapitres ci-après :

Recommandation n° 18 : Chapitre I, section 1, (a)

Recommandation n° 20 : Chapitre II, section 1

Recommandation n° 21 : Chapitre I, section 1, (c)

Recommandation n° 22 : Chapitre X, section 4

4. Les considérations du Conseil sur les Recommandations n°s 8 à 17 ont été communiquées à l'Assemblée avant la deuxième partie de la troisième session ordinaire ; ces textes ne seront donc pas repris dans le présent rapport.

En ce qui concerne les Recommandations n°s 13 et 14, relatives aux activités de l'U. E. O. dans les domaines culturel et social, le Conseil rappelle que certains de ses commentaires n'avaient qu'un caractère provisoire : on trouvera dans les chapitres VII et VIII, des informations complémentaires.

## PART A

### I. RELATIONS BETWEEN THE COUNCIL AND THE ASSEMBLY

The Council have, during the past year, devoted considerable thought and effort to facilitating the work of the Assembly. One outcome has been their agreement to joint meetings between the Council at ministerial level and representatives of the Assembly. The first of these was held with the Presidential Committee on 15th December, 1957. On this occasion, the Council informed the Committee of certain ideas and principles which they thought might further co-operation between the Council and the Assembly. These include the attendance of Ministers at Assembly meetings, and more frequent contacts between representatives of the Council at ministerial level and of the Assembly. Furthermore, the Council have proposed to the Assembly a new procedure for the provision of information on defence matters (cf. paragraph 1. (a) below).

The Council would like to make clear one point of principle concerning their constitution which affects their relations with the Assembly : this is that the Assembly's partner is the Council as a whole, whose representatives speak on their behalf and voice a common Council view.

The Council have also suggested the possibility of establishing a time-table for the European Assemblies whereby a certain period would be set aside in the spring and autumn of each year for their sessions. This would, it is hoped, facilitate the attendance of both Ministers and parliamentarians.

Contacts between the Council and the Assembly on specialised subjects are dealt with under the heading of the appropriate Assembly Committee.

#### **1. Defence questions and armaments**

##### *(a) Provision of information on defence matters*

Exchanges between the Council and the Assembly during 1957 have tended to centre on the provision of information to the Assembly on defence questions.

It will be recalled that the 1956 Report to the Assembly recorded that the seven Governments considered that the activities of the Council in the field of defence questions and armaments related to : a) matters which the Contracting

Parties wish to raise, especially under Article VIII of the modified Brussels Treaty ; b) the level of forces of member States (Protocol No. II) ; c) the maintenance of certain United Kingdom forces on the mainland of Europe ; d) the Agency for the Control of Armaments ; and e) the Standing Armaments Committee.

The Council appreciate the Assembly's wish to consider broader aspects of defence than those which the Council have outlined above, but have found it difficult to supply the Assembly with information on matters which are outside the Council's own sphere of activities. They are ready, however, to meet as far as possible the wish of the Assembly to receive the information they consider necessary for effective parliamentary debate.

In Recommendation No. 9, adopted in May 1957, the Assembly asked the Council to communicate regularly to them the texts of statements on defence matters submitted by Governments to national parliaments and parliamentary committees.

In reply, the Council informed the Assembly that the seven Governments had indicated their willingness to transmit the texts of statements on defence matters communicated by them to their parliaments. The Council have now established a procedure by which these texts are communicated by Governments to the Secretariat, translated there into English and French and then sent to the Office of the Clerk with sufficient copies for distribution to members of the Assembly. Documents from three Governments have already been communicated to the Assembly in this way. As stated in the Council's comments on the Recommendation, any suggestions from the Assembly for improvements to this procedure will be welcomed.

In Recommendation No. 18, adopted in October 1957, the Assembly suggested a procedure for providing information on " developments in those sectors where the WEU Council has at present transferred its functions to N.A.T.O. "

The Council were unable to accept this proposal, but worked out another procedure for providing information on defence questions which would require the co-operation of N.A.T.O.

## PARTIE A

### I. RAPPORTS ENTRE LE CONSEIL ET L'ASSEMBLÉE

Le Conseil s'est activement préoccupé, durant l'année écoulée, de faciliter les travaux de l'Assemblée. C'est ainsi qu'il a approuvé la tenue des réunions communes du Conseil à l'échelon ministériel et des représentants de l'Assemblée. La première de celles-ci a eu lieu avec le Comité des Présidents le 15 décembre 1957. Le Conseil a fait part au Comité de certaines idées et principes qu'il juge de nature à resserrer la coopération entre le Conseil et l'Assemblée. Ce seraient notamment la présence de Ministres aux sessions de l'Assemblée et de plus fréquents contacts entre les représentants du Conseil à l'échelon ministériel et ceux de l'Assemblée. En outre, le Conseil a proposé à l'Assemblée une nouvelle méthode pour la communication à celle-ci de renseignements en matière de défense (cf. paragraphe 1, (a) ci-dessous).

Le Conseil désire rappeler un point de principe qui intéresse ses relations avec l'Assemblée, à savoir que celle-ci a constitutionnellement pour partenaire l'ensemble du Conseil, dont les membres expriment et présentent l'opinion commune.

Le Conseil a également proposé l'établissement d'un calendrier qui permettrait de réserver une certaine période, au printemps et à l'automne de chaque année, aux réunions des assemblées européennes. Ainsi serait-il plus facile, tant aux Ministres qu'aux parlementaires, d'assister à ces sessions.

Des échanges de vues ont eu lieu entre le Conseil et l'Assemblée sur certains points déterminés. Il en est rendu compte dans la partie consacrée à la commission intéressée.

#### 1. Questions de défense et armements

##### (a) Communication de renseignements en matière de défense

Au cours de l'année 1957, les échanges de vues entre l'Assemblée et le Conseil se sont surtout concentrés autour de cette question.

Le rapport du Conseil à l'Assemblée pour l'année 1956 indiquait, on se le rappelle, que, de l'avis des sept Gouvernements, les activités du Conseil dans le domaine de la défense et des armements avaient trait : a) aux questions que les

Parties contractantes désirent évoquer, notamment aux termes de l'article VIII du Traité de Bruxelles modifié ; b) au niveau des forces des Etats membres (Protocole n° II) ; c) au maintien de certaines forces britanniques sur le continent européen ; d) à l'Agence pour le Contrôle des Armements ; e) au Comité permanent des Armements.

Le Conseil considère à sa juste valeur le désir de l'Assemblée d'examiner les questions de défense dans une perspective plus large que celle qui vient d'être rappelée ci-dessus. S'il lui apparaît difficile de renseigner l'Assemblée sur des questions ne relevant pas de son domaine d'activité exclusif, il est en revanche prêt à répondre aussi largement que possible au désir qu'elle a manifesté de recevoir les données nécessaires à des débats parlementaires circonstanciés.

Dans la Recommandation n° 9, adoptée au mois de mai 1957, l'Assemblée a demandé au Conseil de lui communiquer régulièrement les textes des déclarations relatives aux questions de défense faites par les gouvernements devant les parlements nationaux et les commissions parlementaires.

En réponse, le Conseil a fait savoir à l'Assemblée que les sept Gouvernements s'étaient déclarés prêts à communiquer les textes des déclarations faites devant les divers parlements en matière de défense. Le Conseil a maintenant pris des dispositions pour que ces textes soient communiqués par les gouvernements au Secrétariat, où ils sont traduits en anglais et en français, puis transmis au Greffe en un nombre d'exemplaires suffisant pour pouvoir être distribués aux membres de l'Assemblée. Des documents émanant de trois gouvernements ont déjà été transmis de cette façon. Comme le Conseil l'a indiqué dans ses observations sur la Recommandation n° 9, il accueillera volontiers toute suggestion de l'Assemblée de nature à améliorer ce système.

Dans la Recommandation n° 18, adoptée au mois d'octobre 1957, l'Assemblée a suggéré une méthode destinée à tenir la Commission informée « de l'évolution intervenue dans les domaines où le Conseil de l'U.E.O. a transféré de facto ses compétences à l'O.T.A.N. ».

Le Conseil n'a pu accepter la méthode proposée, mais en a mis au point une autre qui permettrait de fournir à l'Assemblée des renseignements sur les questions de défense. La coopéra-

on matters falling outside the Council's own sphere of activities. The views of the North Atlantic Council on this procedure were sought insofar as their co-operation was concerned, and at the Joint Meeting held on 15th December, 1957, the Council were able to inform the Assembly representatives that the North Atlantic Council had agreed in principle to assist the WEU Council in this matter, though certain points remained to be settled.

The procedure approved by the Council, to which N.A.T.O. have agreed, is as follows :

1. The questions the Assembly Committee on Defence Questions and Armaments wish to raise would be discussed in the first place at a private meeting between representatives of the Council of Western European Union and of the Committee in order to ensure that the questions were presented in the most suitable way.
2. The Committee would then communicate officially to the Council the questions they wished to discuss.
3. The Council would prepare answers to those questions and those Recommendations on defence matters adopted by the Assembly which came within the Council's own sphere of activities. The Council would approach N.A.T.O. for the substance of replies to those questions and Recommendations which fell outside this sphere.
4. The Minister, Chairman in office of the Council, would invite the Committee on Defence Questions and Armaments to meet in his capital; he would take the Chair at the joint meeting, at which some members of the Council in London would also be present. N.A.T.O. would be invited to send representatives of the Secretariat or officers from the Commands. These representatives, who would attend as expert advisers, would, at the invitation of the Chairman, help the latter to answer any supplementary questions falling within the competence of N.A.T.O.

*(b) Joint meetings*

Two joint meetings between the Council and the Assembly Committee on Defence Questions and Armaments were held during the year under review.

The first took place on 8th February 1957, and was largely concerned, as an exceptional

matter, with the question of the West German contribution to European defence. A comprehensive statement on the planning and build-up of the German defence contribution was made to the Assembly representatives; the Council, having been informed well in advance of the questions likely to be raised, were able to reply fully in most cases.

The second joint meeting was held on 2nd July 1957. The Council received, at the meeting, some thirty written questions from the Assembly. They had had prior notice of a few of these, and had been able to prepare replies. The majority had not been notified in advance : on some, prior consultation within the Council was needed, and a reply had to be deferred ; others fell outside the Council's sphere of activities and no reply could be given.

The Council recall the importance which they and, they feel sure, the Assembly attach to joint meetings but would like to stress the need for adequate preparation if these personal contacts are to prove really fruitful.

*(c) Recommendation No. 21 : the state of European security*

As the Council pointed out at the December joint meeting, this Recommendation concerns matters which were to be debated by the Ministers of the North Atlantic Treaty Organisation at their session in December 1957.

The Assembly will be aware, from the communiqué issued after this meeting, that a number of the points covered by this Recommendation were in fact dealt with by the Ministers. These matters are to be examined in further NATO meetings at ministerial level.

*(d) Draft Recommendation of 28th November 1957*

The Council received with interest the Report and draft Recommendation adopted by the Assembly Committee on Defence Questions and Armaments on 28th November 1957.

They took note of the principle mentioned in point 1 of the Recommendation and undertook to examine points 2 to 6 in the light of the con-

tion de l'O.T.A.N. sera nécessaire dans la mesure où il s'agit de matières qui n'entrent pas dans le domaine d'activité propre du Conseil ; c'est pourquoi le Conseil de l'Atlantique Nord a été consulté. Le Conseil de l'U.E.O. a pu indiquer aux représentants de l'Assemblée, au cours de la réunion commune du 15 décembre 1957, que le Conseil de l'Atlantique Nord avait accepté, en principe, de prêter à ce sujet son concours au Conseil de l'U.E.O., sous réserve de certains points restant à régler.

La méthode proposée par le Conseil, et approuvée par le Conseil de l'Atlantique Nord dans la mesure où elle le concerne, est la suivante :

1. Les questions que la Commission des Questions de Défense et des Armements de l'Assemblée souhaiterait poser, seraient évoquées tout d'abord au cours d'une réunion privée entre délégués du Conseil de l'U.E.O. et délégués de la Commission en vue d'obtenir une meilleure formulation des questions.
2. La Commission communiquerait ensuite officiellement au Conseil les problèmes qu'elle désire soulever.
3. Le Conseil préparerait des réponses aux questions et recommandations de l'Assemblée, relatives aux problèmes de défense entrant dans le cadre des activités du Conseil. Le Conseil demanderait à l'O.T.A.N. les éléments permettant de répondre aux questions et recommandations sortant du cadre de ses activités.
4. Le Ministre, président en exercice du Conseil, inviterait la Commission dans sa capitale et présiderait la réunion mixte à laquelle assisteraient également certains délégués du Conseil de Londres. L'O.T.A.N. serait invitée à déléguer des représentants du Secrétariat ou des officiers de ses Commandements. Ceux-ci, qui assisteraient à la réunion en qualité de conseillers techniques, aideraient le Président, sur son invitation, à répondre à toute question supplémentaire relevant de la compétence de l'O.T.A.N.

#### (b) Réunions communes

Deux réunions communes du Conseil et de la Commission des Questions de Défense et des Armements de l'Assemblée ont eu lieu durant l'année.

La première s'est tenue le 8 février 1957. Elle a été largement consacrée, à titre exceptionnel, à

la question de la contribution de l'Allemagne occidentale à la défense de l'Europe. Un exposé général de l'organisation et de la constitution des forces qui représenteront la contribution allemande à la défense a été fait aux représentants de l'Assemblée. Le Conseil, informé suffisamment à l'avance des questions qui lui seraient posées, a pu répondre de façon approfondie à la majorité d'entre elles.

La deuxième réunion commune a eu lieu le 2 juillet 1957. Une trentaine de questions écrites ont été présentées au Conseil, le jour de la réunion, par la Commission de l'Assemblée. Un petit nombre d'entre elles lui avaient été soumises à l'avance, ce qui lui avait permis de préparer des réponses. La majorité des questions lui furent posées sans préavis. Les unes exigeaient une étude préalable au sein du Conseil et ont dû, de ce fait, être réservées ; les autres, qui ne se rapportaient pas à l'activité du Conseil, n'ont pu recevoir de réponse.

Le Conseil rappelle l'importance qu'il attache, ainsi, il n'en doute pas, que l'Assemblée elle-même, aux réunions communes ; il souligne cependant combien il importe de préparer suffisamment ces contacts personnels si l'on veut qu'ils portent tous leurs fruits.

#### (c) Recommandation n° 21 : Etat de la sécurité européenne

Comme le Conseil l'a fait observer lors de la réunion commune de décembre, cette recommandation porte sur des questions que devaient examiner les ministres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord à leur réunion de décembre 1957.

L'Assemblée sait, par le communiqué publié à l'issue de cette réunion, que les ministres ont effectivement examiné un certain nombre de questions entrant dans le cadre de cette recommandation. L'étude en sera poursuivie au cours de prochaines réunions de l'O.T.A.N. à l'échelon ministériel.

#### (d) Projet de recommandation du 28 novembre 1957

Le Conseil a reçu avec intérêt le rapport et le projet de recommandation adoptés par la Commission des Questions de Défense et des Armements de l'Assemblée le 28 novembre 1957.

Il a pris note du principe énoncé au paragraphe 1 de la recommandation et s'est engagé à examiner les paragraphes 2 à 6 à la lumière des

clusions reached within the North Atlantic Treaty Organisation.

*(c) Conclusion*

In conclusion, the Council wish to stress once again the value they attach to informed debate and examination in the WEU Assembly; this can only contribute to a strengthening of the Alliance and a better understanding of the work and aims of W.E.U. They are therefore ready to do what they can to help the Assembly to obtain information on defence matters.

The Council would, however, like to draw the Assembly's attention to one vital point: W.E.U. is, in effect, a nucleus of seven Western European countries within the wider framework of N.A.T.O.; but there can be no WEU defence policy separate from that of N.A.T.O. — the seven countries are partners in the fifteen-nation Alliance.

## **2. Budgetary Affairs and Administration**

*(a) Budget*

The Assembly's budget for 1957 was approved by the Council on 17th April 1957, and its supplementary budget for the same year on 30th October 1957.

At a joint meeting between the Council at ministerial level and the Bureau of the Assembly held on 15th December 1957, agreement was reached in regard to certain important points outstanding in the Assembly's 1958 budget estimates, notably the budgetary implications of the duration of the Assembly's sessions; a decision concerning financial provision for political groups was deferred until conclusions had been reached on this matter in the Council of Europe.

*(b) Assembly staff rules*

It will be recalled (cf. 1956 Annual Report, chapter I. C.) that the representatives of the Council had stressed the importance of uniform treatment for all WEU staff and suggested that the WEU Staff Rules should be adopted by the Assembly in so far as they were applicable and subject to such amendments as the Assembly might wish to propose.

The Assembly's draft staff rules were discussed at the Joint Meeting between the Council and the Assembly Committee on Budgetary Affairs and Administration held on 3rd April, 1957. As a matter of principle, the Council expressed the hope that the Assembly would agree that it would be preferable not to attempt to break fresh ground in their staff rules at the present moment but to await the conclusions of the European Civil Service Working Party and the independent Committee of Experts on Emoluments (cf. Chapter X), since the setting up of new standards at this stage might create additional problems of rationalisation when these working parties came to report.

The meeting discussed those articles of the Assembly's proposed staff rules which had financial implications and therefore required approval by the Council. Certain of these articles differed in principle from those adopted by the Council; agreement was reached on the majority, but those concerning rent allowance and compensation for loss of office have been referred by the Council, in agreement with the Assembly Committee, to the Committee of Experts on Emoluments for an opinion.

The Council have decided to modify the text of their staff rules to accord with that of the Assembly on a number of other articles.

*(c) Audit of the Assembly's accounts*

The Council have noted the arguments advanced by the Assembly concerning their audit system (cf. Texts adopted by the Assembly at the May 1957 Session, Part III). They see no objections to the British Comptroller and Auditor-General undertaking to audit the Assembly's accounts for the financial year 1957: they would, however, wish the matter of principle to be reconsidered at a later date with a view to achieving uniformity of audit system in the framework of W.E.U.

In accordance with Article 16 of the Assembly's Financial Regulations, the President of the Assembly submitted to the Council for final discharging the Auditor's report on the Assembly's accounts for 1956. The Council approved the report and discharged the President of the

conclusions dégagées au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

*(e) Conclusion*

Une fois de plus, en concluant, le Conseil désire souligner le prix qu'il attache à ce que l'Assemblée puisse tenir des débats circonstanciés. Certain que l'alliance ne peut que s'en trouver renforcée, et les activités et objectifs de l'U.E.O. mieux compris, le Conseil fera son possible pour aider l'Assemblée à obtenir des renseignements sur les questions de défense.

Le Conseil croit toutefois devoir appeler l'attention de l'Assemblée sur un point essentiel, à savoir que l'U.E.O. constitue un noyau de sept pays d'Europe occidentale à l'intérieur d'un groupement plus vaste, celui de l'O.T.A.N. Mais on ne peut concevoir une politique de défense de l'U.E.O. qui serait indépendante de celle de l'O.T.A.N. : les Sept appartiennent solidairement à l'alliance des Quinze.

## **2. Affaires budgétaires et administration**

*(a) Budget*

Le budget de l'Assemblée pour 1957 a été approuvé par le Conseil le 17 avril 1957 et son budget additionnel pour la même année, le 30 octobre 1957.

Au cours d'une réunion commune du Conseil des Ministres et du Bureau de l'Assemblée, tenue le 15 décembre 1957, un accord est intervenu concernant certains points importants du projet de budget de l'Assemblée pour 1958, notamment les incidences budgétaires de la durée des sessions de l'Assemblée ; aucune décision n'a été prise au sujet de l'attribution de crédits aux groupes politiques en attendant les conclusions qui seront adoptées au Conseil de l'Europe sur ce point.

*(b) Règlement du personnel de l'Assemblée*

On se rappelle (cf. rapport annuel de 1956, chapitre I, C) que les représentants du Conseil avaient souligné l'importance qu'il y a à ce que tout le personnel de l'U.E.O. soit régi par des dispositions uniformes, et proposé à l'Assemblée d'adopter le Règlement du personnel de l'U.E.O. dans la mesure où il est applicable et sous réserve des amendements que l'Assemblée pourrait souhaiter proposer.

Le Conseil s'est entretenu du projet de Règlement du personnel de l'Assemblée avec la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration au cours de la réunion commune du 3 avril 1957. Sur le fond de la question, le Conseil a exprimé l'espoir que l'Assemblée reconnaitrait qu'il serait préférable de ne pas tenter d'innover pour le moment en cette matière, mais plutôt d'attendre les conclusions du Groupe de travail sur la fonction publique européenne et du Comité d'experts indépendant chargé d'étudier les émoluments du personnel (cf. chapitre X). En effet on risquerait, en introduisant maintenant des notions nouvelles, de compliquer encore les problèmes lorsque ces comités auront conclu leurs travaux.

Le Conseil a examiné avec la Commission les articles du projet de Règlement du personnel de l'Assemblée qui, du fait de leurs incidences financières, doivent être approuvés par le Conseil. Certains de ces articles différaient sur le fond des dispositions correspondantes du Règlement adopté par le Conseil. Dans la plupart des cas, les représentants du Conseil et de l'Assemblée ont pu parvenir à un accord, mais les dispositions relatives à l'indemnité de logement et à l'indemnité pour suppression d'emploi ont été, avec l'accord de la Commission de l'Assemblée, renvoyées pour avis au Comité des experts chargés d'examiner les émoluments du personnel.

Pour un certain nombre d'autres articles, le Conseil a décidé de mettre son propre texte en harmonie avec le texte de l'Assemblée.

*(c) Vérification des comptes de l'Assemblée*

Le Conseil a pris note des arguments développés par l'Assemblée touchant son système de vérification des comptes (cf. textes adoptés par l'Assemblée au cours de sa session de mai 1957, troisième partie). Il ne voit aucun inconvénient à ce que le Contrôleur général des comptes du Gouvernement britannique entreprenne la vérification des comptes de l'Assemblée pour l'exercice 1957 ; il souhaite cependant que la question de principe soit examinée de nouveau ultérieurement, en vue d'unifier les systèmes de vérification des comptes de l'Organisation.

Conformément à l'article 16 du Règlement financier de l'Assemblée, le Président de celle-ci a présenté au Conseil, pour quitus définitif, le rapport du Commissaire aux comptes sur les comptes de l'Assemblée pour 1956. Le Conseil a approuvé le rapport et a donné quitus de sa gestion au

Assembly of his responsibilities, asking the Assembly to include a statement of the financial position of the Provident Fund of the Assembly in the financial statements of subsequent years (cf. No. 8 of the Auditors's report).

### **3. General Affairs**

The Council received with great interest the Assembly's Recommendations Nos. 13 and 14

concerning WEU cultural and social activities. Detailed comments on these Recommendations were transmitted to the Assembly before its October meeting. The Council recall, however, that some of these comments were only provisional; further information is given in Chapters VII and VIII. In addition, in its Reply to the Chapters on Cultural and Social Activities in the Council's Report for 1956, the Assembly asked a number of questions about these activities; the comments of the Council on these matters are included in Chapters VII and VIII.



Président de l'Assemblée, en priant l'Assemblée d'ajouter à l'avenir un état de la situation financière de son Fonds de prévoyance (cf. n° 8 du rapport du Commissaire aux comptes).

### **3. Affaires générales**

Le Conseil a pris connaissance avec grand intérêt des Recommandations n°s 13 et 14 de l'Assemblée concernant les activités culturelles et

sociales de l'U.E.O. Il a fait parvenir à l'Assemblée, pour sa session d'octobre, des observations détaillées concernant ces recommandations. Le Conseil rappelle toutefois que certaines de ces observations n'avaient qu'un caractère provisoire ; on trouvera des remarques complémentaires aux chapitres VII et VIII. D'autre part, dans sa réponse aux chapitres du rapport du Conseil pour 1956 consacrés aux activités culturelles et sociales, l'Assemblée a posé un certain nombre de questions concernant ces activités ; on trouvera les observations du Conseil à ce sujet dans les chapitres VII et VIII.

## II. GENERAL POLITICAL PROBLEMS

During the past year the Council have reviewed, in accordance with established practice, political events of major importance, with particular reference to the situation in Eastern Europe. Views have been exchanged with regard to the problem of German reunification in relation to European security. The Council have also considered developments in the United Nations' disarmament discussions.

### **1. Study of the closer association and possible ultimate unification of the European Assemblies**

At their meeting on 26th February, 1957, the Council at ministerial level of Western European Union decided to undertake a study of the closer association and possible ultimate unification of the European Assemblies.

The question of the re-organisation and re-grouping of the European institutions was later considered, on 29th April, 1957, by the Committee of Ministers of the Council of Europe, who expressed the view that, "after the preparatory studies being pursued by the Six or by W.E.U. ... the question should be re-examined by the Council of Europe, as the general framework of European policy".

On 1st July, 1957, the Council received representatives of the Consultative and WEU Assemblies to hear their opinions on the rationalisation of European parliamentary institutions. As both the Council and the Assemblies were still examining possible solutions, the meeting was confined to an exchange of views.

During the course of the Council's study, it emerged that there were a number of possible approaches to the problem, differing in certain fundamental respects (for a summary of these, see Appendix I referred to below). The Council do not consider that they are in a position at this stage to arrive at any final conclusions within the framework of W.E.U.

The Council have sent to the Committee of Ministers of the Council of Europe a document covering their study of the question (cf. Appen-

dix I) in implementation of the decision referred to above. The text of the Assembly's Recommendation No. 20 concerning the rationalisation of European Assemblies was transmitted at the same time.

### **2. General questions concerning the Armaments Control Agency — Provision of due process of law**

The Brussels Treaty, as modified by the Protocols signed at Paris on 23rd October, 1954, provides that the armaments of the member States of Western European Union shall be controlled and that this shall be done by an Agency set up in accordance with Protocol No. IV.

For this purpose, the Armaments Control Agency is required to undertake, on the mainland of Europe, test checks, visits and inspections at certain production plants, which are to allow free access to officials of the Agency.

In order to guarantee private interests against abuses to which this control might give rise, Article XI of Protocol No. IV provides for the institution of a due process of law.

To protect these private interests and enable the Agency to carry out controls in private undertakings as effectively as possible, the Ministers of Foreign Affairs of the member States of Western European Union signed, on 14th December, 1957, a Convention providing for this process of law and concerning certain measures to be taken by member States to enable the Agency to carry out its control in the required manner (cf. Appendix II).

The Convention establishes a Tribunal to protect private interests; it will be located at the seat of the Court of the European Communities and will be composed of three judges, who will, as far as possible, be members of that Court.

This Tribunal will determine claims for compensation against W.E.U. submitted by physical or juridical persons whose private interests may have been damaged by excess or abuse of authority on the part of the Agency or its officials.

## II. PROBLÈMES POLITIQUES GÉNÉRAUX

Au cours de l'année 1957, le Conseil a, conformément à la pratique établie, évoqué les événements politiques les plus importants et en particulier la situation en Europe orientale. Des échanges de vues ont eu lieu au sujet du problème de la réunification de l'Allemagne dans ses rapports avec la sécurité européenne ; le Conseil a également examiné l'évolution des négociations sur le désarmement à l'Organisation des Nations Unies.

### **1. Etude des moyens d'une association plus étroite et d'une unification éventuelle des assemblées européennes**

Au cours de sa réunion du 26 février 1957, le Conseil à l'échelon ministériel de l'Union de l'Europe Occidentale a décidé d'entreprendre une étude des moyens d'une association plus étroite et d'une unification éventuelle des assemblées européennes.

Examinant, le 29 avril 1957, la question de la réorganisation et du regroupement des institutions européennes, le Comité des ministres du Conseil de l'Europe a exprimé l'avis « qu'après les études préparatoires poursuivies au sein des Six ou de l'U.E.O. ..., la question devrait être rediscutée au sein du Conseil de l'Europe, cadre général de la politique européenne ».

Le premier juillet 1957, le Conseil a reçu les représentants de l'Assemblée Consultative et de l'Assemblée de l'U.E.O. qui ont exposé leurs vues sur la rationalisation des institutions parlementaires européennes. Comme la question était à l'étude au sein du Conseil et des assemblées, la réunion s'est limitée à un simple échange de vues.

Au cours de son étude, le Conseil a été saisi de certaines conceptions possibles du problème, présentant quelques différences fondamentales (voir à l'Annexe I visée ci-dessous, un exposé de ces différentes conceptions). Le Conseil ne s'estime pas, à ce stade, en mesure de parvenir à des conclusions définitives dans le cadre de l'U.E.O.

Le Conseil a transmis, dans une note au Comité des ministres du Conseil de l'Europe, les conclusions de l'étude à laquelle il s'est livré sur

cette question (voir Annexe I) conformément à la décision visée plus haut. Il a adressé en même temps au Comité le texte de la Recommandation n° 20 adoptée par l'Assemblée concernant la rationalisation des assemblées européennes.

### **2. Questions générales relatives à l'Agence de Contrôle des Armements — Institution d'une garantie d'ordre juridictionnel**

Le Traité de Bruxelles modifié par les Protocoles signés à Paris le 23 octobre 1954 établit un contrôle des armements des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale et confie cette tâche à une Agence instituée par le Protocole n° IV.

Pour l'exécution de sa mission, l'Agence pour le Contrôle des Armements effectuera sur le continent européen des sondages, visites et inspections dans certaines usines. Celles-ci accorderont, à cette fin, libre accès aux fonctionnaires de l'Agence.

En vue de défendre les intérêts privés contre d'éventuels abus, l'article XI du Protocole n° IV prévoit l'établissement d'une garantie d'ordre juridictionnel appropriée.

Soucieux de protéger ces intérêts tout en permettant à l'Agence d'accomplir convenablement sa tâche dans les entreprises privées, les ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale ont signé le 14 décembre 1957 une convention établissant une garantie d'ordre juridictionnel appropriée et concernant certaines mesures à prendre par les Etats membres pour permettre à l'Agence d'exercer son contrôle le plus efficacement possible (cf. Annexe II).

La protection des intérêts privés en question a été confiée à un tribunal ayant le même siège que la Cour des communautés européennes et composé de trois juges qui seront, dans la mesure du possible, membres de cette Cour.

Ce tribunal statuera sur les recours en dommages et intérêts introduits contre l'U.E.O. par les personnes physiques et morales dont les intérêts privés auraient été lésés par des excès ou abus de pouvoir imputables à l'Agence ou à ses fonctionnaires.

The Convention is subject to ratification by member States and the Council hope that this procedure will be carried through as rapidly as possible.

### **3. Questions arising in other international organisations**

Representatives of the seven countries have continued to meet from time to time under the auspices of the Council to discuss questions of common interest, before their study by larger international organisations such as the United Nations and its agencies. These exchanges of view have continued to prove most useful.

### **4. Tribunal of international composition in the Saar**

In accordance with the Council's Resolution of 22nd November, 1955, a Tribunal of international composition was established in the Saar by Saar Law No. 480 of 12th December, 1955, to settle disputes arising from prejudice caused as a result of political attitudes adopted in regard to the status of the Saar since 8th May, 1945, during the period of preparation for the parliamentary elections to be held on 18th December, 1955, or during the elections themselves.

The Tribunal has continued to function during the past year: sittings were held on 1st and 2nd March, 18th and 25th May, and 28th September, 1957, and eighteen awards were made.

### **5. Export of live cattle from the United Kingdom to the Continent for slaughter**

In May, 1957, the United Kingdom Government proposed that consultations be held between the competent authorities of the WEU countries with a view to securing mutually acceptable arrangements for mitigating conditions relating to the treatment of British cattle exported to the continent of Europe.

A working party was set up for this purpose and soon reached agreement on a number of points concerning the conditions, both in the United Kingdom and on the continent, for the transport, handling and slaughter of live cattle.

On 27th June, 1957, the Council transmitted these conclusions to Governments for any necessary action.

The conclusions of the WEU experts have been communicated to the Council of Europe, in connection with the study of the export of horses and livestock for slaughter by the Committee on Agriculture of the Consultative Assembly.

La Convention est soumise à la ratification des pays membres. Le Conseil espère que celle-ci interviendra aussi rapidement que possible.

### **3. Questions à l'ordre du jour d'autres organisations internationales**

Comme les années précédentes, les représentants des sept pays se sont réunis à diverses reprises sous les auspices du Conseil pour examiner les questions d'intérêt commun inscrites à l'ordre du jour d'organisations internationales plus vastes, telles que l'O.N.U. et ses institutions spécialisées. L'utilité de ces consultations a été confirmée.

### **4. Tribunal de composition internationale en Sarre**

Conformément à la décision prise par le Conseil le 22 novembre 1955, un tribunal de composition internationale a été institué en Sarre par la loi sarroise n° 480 du 12 décembre 1955 en vue de trancher les contestations ayant pour objet un préjudice causé en raison d'attitudes politiques adoptées au sujet du statut de la Sarre depuis le 8 mai 1945, ou pendant la période de préparation des élections législatives à 18 décembre 1955 ou pendant ces élections.

Le tribunal a continué de siéger durant l'année écoulée. Il a tenu séance les 1<sup>er</sup> et 2 mars, 18 et 25 mai et 28 septembre 1957, et a rendu 18 jugements.

### **5. Exportation de bétail de boucherie du Royaume-Uni à destination du Continent**

Au mois de mai 1957, le Gouvernement du Royaume-Uni a proposé au Conseil d'organiser des consultations entre les autorités compétentes des pays membres pour qu'elles arrêtent d'un commun accord des dispositions propres à améliorer les conditions dans lesquelles le bétail britannique est exporté vers le continent européen.

Un groupe de travail a été créé à cet effet ; il a rapidement pu régler un certain nombre de points relatifs au transport, au traitement et à l'abattage du bétail, tant au Royaume-Uni que sur le Continent.

Le 27 juin 1957, le Conseil a transmis à toutes fins utiles aux gouvernements les conclusions de ce groupe de travail.

Celles-ci ont été également communiquées au Conseil de l'Europe, car la Commission de l'agriculture de l'Assemblée Consultative étudie actuellement l'exportation des chevaux et du bétail de boucherie.

### III. LEVEL OF FORCES OF MEMBER STATES

1. Under Article III of Protocol No. II on the forces of Western European Union, it is laid down that "if at any time during the Annual Review (of N.A.T.O.) recommendations are put forward, the effect of which would be to increase the level of forces above the limits specified in Articles I and II, the acceptance by the country concerned of such recommended increases shall be subject to the unanimous approval of the High Contracting Parties... expressed either in the Council of Western European Union or in the North Atlantic Treaty Organisation".

It is recalled that, at their meeting on 15th September, 1956, the Council approved a Recommendation concerning the procedure to be adopted to implement this provision.

In accordance with this procedure, the permanent representatives to the North Atlantic Council of the seven member States of W.E.U. submitted a report to the Council of W.E.U. at their meeting on 14th December, 1957. In this report the permanent representatives stated that in their view the level of forces of member States placed under N.A.T.O. command and proposed for inclusion in the NATO Annual Review 1957 fell within the limits specified in Articles I

and II of Protocol No. II of the modified Brussels Treaty. The Council took note of the report.

2. On 14th December, 1957, the Ministers of Foreign Affairs of the member States of W.E.U. signed an Agreement concerning the strength and armaments of forces which member States maintain on the mainland of Europe under national command (cf. Appendix III). These forces include internal defence and police forces, the strength and armaments of which have to be fixed by agreements within the Organisation of W.E.U. in accordance with Article V of Protocol No. II of the Brussels Treaty, as modified by the Protocols signed at Paris on 23rd October 1954.

The strength and armaments of forces to which the Agreement applies may not exceed levels approved by the Council of W.E.U. in accordance with a procedure laid down in the Agreement.

This Agreement is subject to ratification by member States and the Council hope that this procedure will be completed as expeditiously as possible.

### III. NIVEAUX DES FORCES DES ÉTATS MEMBRES

1. Aux termes de l'article III du Protocole n° II relatif aux forces de l'Union de l'Europe Occidentale, « si, à un moment quelconque au cours de l'Examen annuel (de l'O.T.A.N.), il est formulé des recommandations qui aient pour effet d'accroître le niveau des forces au-delà des limites spécifiées dans les articles I et II, l'acceptation par la Haute Partie Contractante intéressée de ces accroissements recommandés sera soumise à l'approbation à l'unanimité des Hautes Parties Contractantes... exprimée soit au Conseil de l'U.E.O., soit au sein de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord ».

Il est rappelé que, lors de sa réunion du 15 septembre 1956, le Conseil a approuvé une recommandation relative à la procédure à suivre pour mettre en œuvre cette disposition.

Suivant cette procédure, les représentants permanents des pays membres de l'U.E.O. au Conseil de l'Atlantique Nord ont présenté un rapport à la réunion du Conseil de l'U.E.O. tenue le 14 décembre 1957. Dans ce rapport, les représentants permanents ont déclaré estimer que les niveaux des forces des Etats membres placées sous commandement O.T.A.N. et proposées pour inclusion dans l'Examen annuel 1957 de l'O.T.A.N. restent dans les limites spécifiées

aux articles I et II du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié. Le Conseil a pris note du rapport.

2. Le 14 décembre 1957, les ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale ont signé un accord concernant l'importance des effectifs et des armements des forces sous commandement national que les Etats membres maintiennent sur le continent européen (cf. Annexe III). Ces forces comprennent entre autres les forces de défense intérieure et de police dont les niveaux d'effectifs et d'armements doivent être fixés par des accords à conclure dans le cadre de l'Organisation de l'U.E.O., en vertu de l'article V du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié par les Protocoles signés à Paris le 23 octobre 1954.

Les effectifs et les armements des forces auxquelles s'applique l'Accord ne pourront pas dépasser des niveaux approuvés par le Conseil de l'U.E.O. conformément à une procédure établie par l'Accord.

Ce dernier est soumis à la ratification des pays membres. Le Conseil espère que celle-ci interviendra aussi rapidement que possible.

#### IV. MAINTENANCE OF CERTAIN UNITED KINGDOM FORCES ON THE MAINLAND OF EUROPE

In their supplementary report presented to the Assembly at the first part of its Third Ordinary Session, the Council recorded the decisions they had taken on 18th March on the proposal of the United Kingdom Government to withdraw certain United Kingdom forces from the mainland of Europe. These decisions were reached in full knowledge of the views of SACEUR in accordance with Article VI of Protocol No. II of the modified Brussels Treaty. They were as follows:

- (i) The seven Governments agreed to recommend to the North Atlantic Council that they study urgently the proposals made by the German Chancellor for a new overall review of the resources of the Alliance. The general aim of the review was to find, against the background of the military requirements and the defence aims of the Alliance, a common solution to the problem considered by the Council to be common to all members of the Alliance, of how to reconcile the high costs involved in the equipment of forces with modern weapons with the economic and financial resources available, and of defining the functions of those weapons in the organisation of Western defence.
- (ii) The Council decided to acquiesce in the withdrawal of 13,500 British troops from Germany in the financial year 1957/58 (so bringing the total of British Forces in Germany down to 63,500). This represented one half of the withdrawals originally proposed by the United Kingdom Government.
- (iii) In the light of the opinions expressed by their allies in the Council, the United Kingdom Government agreed to postpone consideration of the withdrawal of the remaining 13,500 men until October 1957 when, it was hoped, the results of the N.A.T.O. review would be available.

The Council did not, in the event, resume consideration of the United Kingdom proposals until after the turn of the year. The results of the N.A.T.O. review were then still awaited.

In the meanwhile, on 3rd December, 1957, the United Kingdom Government announced that they were obliged to invoke the final sentence of Article VI of Protocol No. II of the modified Brussels Treaty which provides that "if the maintenance of the United Kingdom forces on the mainland of Europe throws at any time too great a strain on the external finances of the United Kingdom, Her Majesty will, through Her Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, invite the North Atlantic Council to review the financial conditions on which the United Kingdom formations are maintained".

The Council were subsequently informed that, as the result of a similar statement in the North Atlantic Council and in accordance with a NATO procedure established earlier in the year, the Secretary-General of N.A.T.O. had appointed three independent experts to consider the British case. The experts' report confirmed that the United Kingdom was experiencing serious balance of payments difficulties and that the cost of stationing forces on the continent represented a heavy additional burden on the United Kingdom balance of payments during the financial year 1958/59.

#### *Addendum*

The Council finally resumed consideration of the United Kingdom proposals in January 1958. Having regard to SACEUR's advice, they acquiesced, at their meeting on 29th January, in the United Kingdom proposal to withdraw 8,500 men from the mainland of Europe as part of the United Kingdom Government's general defence planning for 1958/59.



#### IV. MAINTIEN DE CERTAINES FORCES BRITANNIQUES SUR LE CONTINENT EUROPEEN

Dans le supplément au rapport présenté à l'Assemblée à l'occasion de la première partie de sa troisième session ordinaire, le Conseil a fait état des décisions qu'il avait prises le 18 mars au sujet de la proposition du Gouvernement du Royaume-Uni de retirer certaines de ses forces stationnées sur le continent européen. Ces décisions ont été prises en pleine connaissance des vues exprimées par le SACEUR conformément à l'article VI du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié. Elles peuvent s'énoncer comme suit :

- (i) Les sept gouvernements sont convenus de recommander au Conseil de l'Atlantique Nord d'étudier d'urgence les propositions faites par le Chancelier de la République Fédérale d'Allemagne concernant un nouvel examen d'ensemble des ressources de l'Alliance. Le but de cet examen était de rechercher, en considération des besoins militaires et des objectifs de défense de l'Alliance, une solution commune à un problème que le Conseil considérait comme commun à tous les membres de l'Alliance, à savoir adapter les charges élevées que représente l'équipement de forces en armes modernes aux ressources économiques et financières disponibles et définir le rôle de ces armes dans l'organisation de la défense occidentale.
- (ii) Le Conseil a accepté que le Gouvernement britannique retire, au cours de l'exercice 1957-1958, 13.500 hommes stationnés en Allemagne (ce qui réduisait le total des forces britanniques dans ce pays à 63.500 hommes). Cela représentait la moitié des retraits primitivement proposés par le Gouvernement britannique.
- (iii) Tenant compte des avis exprimés par ses alliés au sein du Conseil, le Gouvernement du Royaume-Uni a accepté d'ajourner l'examen du retrait des autres 13.500 hommes jusqu'au mois d'octobre 1957, date à laquelle, pensait-on, seraient connus les résultats de l'examen de l'O.T.A.N.

En fait, le Conseil n'a pas repris l'étude des propositions britanniques avant le début de l'année 1958. Les résultats de l'examen de l'O.T.A.N. n'étaient à ce moment pas encore connus.

Dans l'intervalle, le 3 décembre 1957, le Gouvernement du Royaume-Uni a annoncé qu'il se voyait obligé d'invoquer la dernière phrase de l'article VI du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié, qui dispose que « si le maintien des forces britanniques sur le continent européen fait peser, à quelque moment que ce soit, une charge trop lourde sur les finances extérieures du Royaume-Uni, [Sa Majesté] priera le Conseil de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, par l'intermédiaire du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du nord, de reconsidérer les conditions financières de ce maintien. »

Le Conseil a été informé depuis lors qu'à la suite d'une déclaration faite dans des termes analogues devant le Conseil de l'Atlantique Nord, et conformément à une procédure établie au sein de l'O.T.A.N. au début de l'année, le Secrétaire général de cette organisation avait chargé trois experts indépendants d'examiner la demande britannique. Le rapport des experts confirme que le Royaume-Uni éprouve de sérieuses difficultés à assurer l'équilibre de sa balance des paiements et que le coût de l'entretien des forces britanniques sur le Continent fait peser sur elle une lourde charge supplémentaire durant l'exercice financier 1958-59.

#### **Addendum**

Le Conseil a repris l'examen des propositions britanniques au mois de janvier 1958. Considérant l'avis exprimé par le SACEUR, il a donné son assentiment, au cours de sa réunion du 29 janvier, à la proposition du Gouvernement britannique de retirer 8.500 hommes du continent européen dans le cadre de son plan général de défense pour 1958-59.

## PART B

### V. AGENCY FOR THE CONTROL OF ARMAMENTS

#### *Introduction*

1. In Chapter IV of the second Report to the Assembly, the Council summarised the tasks allotted to the Agency by Protocol No. IV to the modified Brussels Treaty and the control methods evolved to carry them out.

2. It will be remembered that, in accordance with the Council's directions, the Agency undertook experimental controls in 1956 with the two-fold purpose of giving practical effect to the provisions of Protocol No. IV and of acquiring valuable experience with a view to the full application of effective controls.

#### CONTROL ACTIVITY 1957

##### I DECISIONS OF THE COUNCIL

The Council decided that, in 1957, the activities of the Agency should take the following form :

##### **1. Controls from documentary sources**

- The execution of effective control measures in respect of the armaments of forces under N.A.T.O. and national command, by the study and processing of member countries' replies to the Agency's questionnaire.

To this end and, in view of the fact that the agreements provided for in Article V of Protocol No. II concerning the strength and armaments of internal defence and police forces had not yet been concluded, the Council authorised the Agency, pending the entry into force of those agreements, to consider that the acceptable levels of the armaments referred to in the aforesaid Article should be such quantities as did not exceed the figure notified by member States.

##### **2. Field controls**

- The execution of real control measures in military depots, once an agreement had been reached with the appropriate NATO military authorities on the exact signifi-

cance of the expression "Forces and depots under NATO Authority" (which, as laid down in Protocol No. IV, are excluded from Agency field controls) ;

- Further control exercises in private factories, until the legal guarantee referred to in Article XI of Protocol No. IV came into force.

With a view to the introduction of controls relating to new weapons, the Council further decided that the Agency should arrange meetings of national experts to study technical questions connected with the control of guided missiles and biological and chemical weapons.

During 1957 the Council also settled a number of questions relating to the work of the Agency, including in particular :

- the conclusion of the Agreement concerning the strength and armaments of forces which member States maintain on the mainland of Europe under national command, including internal defence and police forces, the strength and armaments of which have to be fixed by agreements within W.E.U. in accordance with Article V of Protocol No. II ; the Agreement was signed at Paris on 14th December, 1957; the Agreement will enter into force as soon as member States have notified their acceptance thereof where necessary after ratification (cf. Chapter III and Appendix III) ;
- the conclusion of a Convention instituting the process of law for the protection of private interests against abuses to which armaments control might give rise, provided for under Article XI of Protocol No. IV, and concerning certain measures to be taken by member States to enable the Agency to carry out its control in the required manner ; this Convention was signed at Paris on 14th December, 1957, and is subject to ratification by member States (cf. Chapter II, 2. and Appendix II) ;
- the approval, as a temporary measure, of arrangements for "joint" inspections (Agency-SHAPE) to be undertaken in military depots, until the NATO military au-

## PARTIE B

### V. AGENCE POUR LE CONTROLE DES ARMEMENTS

#### *Remarques préliminaires*

1. Dans le chapitre IV de son deuxième rapport à l'Assemblée, le Conseil avait résumé les tâches que le Protocole n° IV du Traité de Bruxelles révisé confie à l'Agence, ainsi que les méthodes de contrôle que celle-ci a mises au point pour s'en acquitter.

2. Il convient de rappeler qu'en 1956, l'Agence, conformément aux directives du Conseil, a exercé une activité de contrôle expérimentale, dans le double but de mettre en pratique les dispositions du Protocole n° IV et d'acquérir une expérience utile en vue de la mise en œuvre des contrôles réels.

#### ACTIVITE DE CONTROLE EN 1957

##### I DÉCISIONS DU CONSEIL

Le Conseil a décidé que l'activité de l'Agence en 1957 se présenterait comme suit :

##### **1. Pour les contrôles sur pièces**

- Exécution de contrôles réels portant sur les armements des forces sous commandement O.T.A.N. et des forces sous commandement national, par l'étude et l'exploitation des réponses des pays membres aux questionnaires de l'Agence.

A cette fin, le Conseil, considérant que les accords prévus par l'article V du Protocole n° II au sujet de l'importance des effectifs et des armements des forces de défense intérieure et de police n'étaient pas encore conclus, avait autorisé l'Agence à considérer — jusqu'à l'entrée en vigueur des accords précités — comme niveaux acceptables des armements visés par l'article V du Protocole n° II « les quantités ne dépassant pas celles indiquées par les Etats membres ».

##### **2. Pour les contrôles sur place**

- Exécution de mesures de contrôle réel dans les dépôts militaires, dès qu'un accord avec les autorités appropriées de l'O.T.A.N. pourrait être conclu au sujet de la déter-

mination des « Forces et dépôts sous l'autorité de l'O.T.A.N. » (qui, conformément au Protocole n° IV, sont exclus des contrôles sur place à effectuer par l'Agence) ;

- Continuation des exercices de contrôle dans les usines privées, tant que la garantie d'ordre juridictionnel prévue à l'article XI du Protocole n° IV ne pourrait être mise en œuvre.

D'autre part, le Conseil avait décidé, en vue de la mise en œuvre des contrôles portant sur les armes nouvelles, que l'Agence organiserait des réunions d'experts nationaux pour l'étude des questions techniques se rapportant au contrôle des engins guidés et des armes biologiques et chimiques.

Dans le courant de 1957, le Conseil a, en outre, réglé plusieurs questions concernant l'activité de l'Agence. Il convient de mentionner notamment :

- la conclusion de l'Accord concernant l'importance des effectifs et des armements des forces sous commandement national maintenues par les Etats membres sur le continent européen, y compris entre autres les forces de défense intérieure et de police dont l'importance des effectifs et des armements doit être fixée par des accords à conclure dans le cadre de l'U.E.O. en vertu de l'article V du Protocole n° II ; cet accord a été signé à Paris, le 14 décembre 1957 ; l'accord entrera en vigueur lorsque tous les Etats signataires auront notifié leur approbation, éventuellement après ratification (cf. chapitre III et annexe III) ;
- la conclusion d'une convention établissant la garantie d'ordre juridictionnel en vue de défendre les intérêts privés contre d'éventuels abus, prévue à l'article XI du Protocole n° IV, et concernant certaines mesures à prendre par les Etats membres pour permettre à l'Agence d'exercer son contrôle le plus efficacement possible ; cette convention a été signée à Paris le 14 décembre 1957 et entrera en vigueur lorsque tous les Etats signataires l'auront ratifiée (cf. chapitre II, 2. et annexe II) ;
- l'approbation, à titre transitoire, du système des inspections « combinées » (Agence-SHAPE) à appliquer pour le contrôle dans les dépôts militaires, tant que les autorités

thorities have been able clearly to define the precise meaning of the expression "Forces and depots under NATO authority";

- the adoption in application of Article XXI of Protocol No. IV of a resolution concerning establishments to be controlled (cf. Appendix IV).

## II ACTIVITY OF THE AGENCY IMPLEMENTING THE DECISIONS OF THE COUNCIL

During 1957, the activity of the Agency was based on the decisions of the Council, the provisions of Protocol No. IV of the modified Brussels Treaty and the regulations and directives previously issued by the Council.

1. Early in the year, the Agency held a meeting of officials from the various member countries for an exchange of views on experience gained from experimental controls in 1956 and the technical aspects of the programme for 1957.

2. As regards controls from documentary sources, the Agency circulated to the competent national authorities, at the beginning of the year, questionnaires relating to the armaments of land, sea and air forces (Articles VII and XIII of Protocol No. IV), including a request for information on factories producing arms subject to control (Article XXI of Protocol No. IV). As compared with 1956, the questionnaires were extended to include a request for budgetary data on the financing of programmes and expenditure under the budget for arms subject to control.

After study of replies to these questionnaires, and after consultation with the appropriate NATO authorities concerning the armaments of forces under NATO command, the Agency communicated to the Council as "appropriate levels" for 1957 for armaments subject to control the levels declared by member States (see III. below).

3. As regards field controls, the Agency carried out, during 1957, effective controls in military depots through "joint" inspections (Agency-SHAPE), quantitative control exercises in factories and "non-production" control exercises in the Federal Republic of Germany, relating to guided missiles (see IV. below).

4. The activities of the Agency during 1957 also included :

- (a) the organisation of a meeting of national experts on guided missiles, who studied methods of controlling this type of weapon ;
- (b) the organisation of a meeting of experts on biological and chemical weapons, who drew up lists of biological and chemical products to be controlled by the Agency. A further meeting will be held to discuss methods of controlling the products included in these lists ;
- (c) visits by the Director and other officials of the Agency to various establishments, laboratories, etc., concerned chiefly with new weapons.

## III CONTROLS FROM DOCUMENTARY SOURCES

### 1. Information and documents obtained by the Agency

- (a) *Questionnaire on stocks, programmes and factories and replies of member States (Articles VII, XIII, XXI and XXII of Protocol No. IV)*

The results obtained on the basis of the experimental questionnaire for 1956 showed that the system evolved was well-adapted to its purpose and could be used for 1957. Changes in the new questionnaire sent to member States in January 1957 related only to certain points of detail and to additional information concerning in particular programmes for armaments subject to control, the financing of such programmes and expenditure under the relevant budget head. The section requesting information on arms factories and production was also improved. Complete information on imports and exports of arms was received. It was agreed with national experts that additional requests for information in the 1957 questionnaire would be regarded as experimental for that year.

Replies from member States were received by the Agency in good time. Some gaps which had existed in replies for the previous year, particularly as regards armaments for forces under na-

militaires de l'O.T.A.N. n'auront pas déterminé le domaine précis couvert par les termes « Forces et dépôts sous l'autorité de l'O.T.A.N. » ;

- l'adoption, en exécution de l'article XXI du Protocole n° IV, d'une résolution concernant les établissements soumis aux mesures de contrôle (cf. annexe IV).

## II ACTIVITÉ DE L'AGENCE EN EXÉCUTION DES DÉCISIONS DU CONSEIL

L'activité de l'Agence en 1957 s'est inspirée des décisions du Conseil ainsi que des dispositions du Protocole n° IV du Traité de Bruxelles révisé et des règlements et directives précédemment arrêtés par le Conseil.

1. Au début de l'année, l'Agence a organisé une réunion de fonctionnaires nationaux des divers Etats membres pour procéder à un échange de vues relatif à l'expérience à tirer de l'activité expérimentale de contrôle exercée en 1956, ainsi que des aspects techniques de l'activité envisagée pour 1957.

2. Dans le domaine des contrôles sur pièces, l'Agence a envoyé, au début de l'année, aux autorités nationales compétentes les questionnaires concernant les armements des forces terrestres, navales et aériennes (articles VII et XIII du Protocole n° IV), y compris les demandes de renseignements sur les usines productrices d'armements soumis à contrôle (article XXI du Protocole n° IV). Ces questionnaires ont été complétés, par rapport à ceux de 1956, par la demande de renseignements budgétaires portant sur le financement des programmes et sur l'exécution du budget pour les armements soumis à contrôle.

Après étude des réponses aux questionnaires précités, et après consultation des autorités appropriées de l'O.T.A.N. au sujet des armements des forces sous commandement O.T.A.N., l'Agence a communiqué au Conseil comme « niveaux appropriés » pour l'année 1957 des armements soumis à contrôle les niveaux déclarés par les Etats membres (cf. III).

3. Dans le domaine des contrôles sur place, l'Agence a effectué en 1957 des contrôles réels dans les dépôts militaires au moyen d'inspections « combinées » (Agence-SHAPÉ), des exercices de contrôle quantitatif dans les usines, et des exercices de contrôle de « non-fabrication » en République Fédérale d'Allemagne, portant sur les engins guidés (cf. IV).

4. Il importe de signaler en outre les activités suivantes de l'Agence en 1957 :

- (a) organisation d'une réunion d'experts nationaux en engins guidés qui a permis d'étudier les modalités du contrôle de ces armes ;
- (b) organisation d'une réunion d'experts en armes biologiques et chimiques, qui a permis d'établir les listes des produits chimiques et biologiques à contrôler par l'Agence. Une prochaine réunion aura pour objet l'examen des modalités du contrôle des produits énumérés dans ces listes ;
- (c) des visites du Directeur et d'autres fonctionnaires de l'Agence à des établissements, laboratoires, etc... travaillant notamment dans le domaine des armes nouvelles.

## III LES CONTROLES SUR PIÈCES

### 1. Renseignements et documents recueillis par l'Agence

- (a) *Questionnaire sur les stocks, programmes et usines et réponses des Etats membres (articles VII, XIII, XXI et XXII du Protocole n° IV)*

Les résultats obtenus sur la base du questionnaire expérimental de 1956 ont indiqué que le système élaboré convenait au but poursuivi et pouvait être utilisé pour 1957. La mise au point du nouveau questionnaire adressé aux Etats membres en janvier 1957 n'a porté que sur des points de détail et sur certains compléments concernant notamment les programmes d'armements soumis à contrôle, ainsi que leur financement et l'exécution de la partie correspondante du budget. Le cadre des renseignements portant sur les usines d'armements et leur fabrication fut également amélioré. Des renseignements complets concernant les importations et exportations d'armements ont été recueillis. Il fut entendu avec les experts nationaux que les compléments de demande de renseignements introduits dans le questionnaire 1957 seraient considérés à titre expérimental pour l'année 1957.

Les réponses des Etats membres ont été fournies à l'Agence dans des délais convenables. Les lacunes qui existaient dans les réponses de l'année précédente, notamment sur les armements

tional command, were made good in 1957, and when the information provided by member States was studied it was found that replies had been prepared with great care.

As a result, all aspects of control activity were covered and the Agency's questionnaire can be regarded as a statistical instrument for quantitative control wholly suitable for its purposes.

*(b) Communication of information by N.A.T.O. (Articles VII, para. 2 a), XIII, para. 3 and XIV of Protocol No. IV)*

Over the last twelve months N.A.T.O. has co-operated closely and actively in this respect. The Agency has received several communications from the Secretariat-General of N.A.T.O., concerning the conclusions of the 1956 Annual Review, and the replies of member States of W.E.U. to NATO questionnaires (1956 and 1957).

In addition, the Agency has received from SHAPE extracts from the latter's own information on the quantities of armaments held by forces under the command of SACEUR on the mainland of Europe. SHAPE also provided basic data which helped in determining whether the levels of armaments were appropriate.

*(c) Communication by the Council of information from the United States and Canada concerning external aid in material supplied by these two countries to member States of W.E.U. (Article XXIII of Protocol No. IV)*

## **2. Development of methods used by the Agency for control studies**

In accordance with Article XIX of Protocol No. IV, the Agency communicates each year to the Council the figures obtained for each member State during the control year as representing appropriate levels for armaments subject to control; any cases where the authorised maxima are exceeded are also reported.

In 1957, the control of "appropriate levels" for armaments was easier than in 1956, partly because of the improvement in replies, and partly because of preparations made in co-operation with N.A.T.O.

*(a) Forces under N.A.T.O. Command*

In order to improve conditions for establishing "appropriate levels of armaments" for the control year 1957, while at the same time simplifying arrangements for the consultation of the N.A.T.O. military authorities in accordance with Article XIV of Protocol No. IV, the Agency asked SHAPE for basic data on initial allocations and operational reserves of armaments for the principal types of main and support units. The average quantities for main equipment considered by SHAPE to constitute basic data for the control year were communicated to the Agency.

As regards secondary equipment or weapon components, for which explicit reference cannot be made to the conclusions of the NATO Annual Review, quantities reported by member States were compared with the data obtained from the determination of "appropriate levels" for main armaments or, where possible, with the data given in replies to the NATO questionnaire.

Following this preparatory work, consultation with the NATO military authorities resulted at the end of the year in a joint study of NATO data and the levels of armaments reported by member States for their land, sea and air forces, thus enabling the Agency to formulate its conclusions.

*(b) Forces under national command*

Since the Agency was authorised by the Council to consider as acceptable levels for the armaments of these forces "such quantities as do not exceed the figure notified by member States", its control duties have been limited to preliminary verifications from documentary sources and checking the accuracy of the quantities reported by means of field controls.

## **3. Processing of information**

The processing of information has been greatly facilitated by the assistance given by N.A.T.O. and the active co-operation of national

des forces sous commandement national, ont été comblées en 1957 et un soin attentif dans la préparation des réponses est apparu lors de l'étude des informations fournies par les Etats membres.

Dans ces conditions, tous les domaines intéressant le contrôle des armements se trouvent couverts et le questionnaire de l'Agence peut être considéré comme un outil statistique de contrôle quantitatif entièrement adapté à ses fins.

*(b) Communication d'informations par l'O.T.A.N. (article VII, par. 2a) et articles XIII, par. 3, et XIV, du Protocole n° IV)*

Au cours de l'année écoulée, la coopération de l'O.T.A.N. s'est affirmée diligente et attentive dans ce domaine. L'Agence a reçu du Secrétariat général de l'O.T.A.N. plusieurs communications relatives aux conclusions de l'Examen annuel 1956 et aux réponses des Etats membres de l'U.E.O. aux questionnaires de l'O.T.A.N. (1956 et 1957).

Elle a, par ailleurs, obtenu du SHAPE des renseignements extraits de la propre information de cet Etat-Major sur les quantités d'armements détenus par les forces sous le commandement du SACEUR sur le continent européen. Le SHAPE a également communiqué à l'Agence des éléments de base de calcul aidant à déterminer si les niveaux d'armements étaient appropriés.

*(c) Communication par le Conseil des informations provenant des Etats-Unis et du Canada sur l'aide extérieure en matériels fournie par ces pays aux Etats membres de l'U.E.O. (article XXIII du Protocole n° IV)*

**2. Mise au point des méthodes appliquées par l'Agence dans les études de contrôle**

L'Agence communique annuellement au Conseil, conformément à l'article XIX du Protocole n° IV, les chiffres recueillis pour chaque Etat membre au cours de l'année de contrôle et représentant les niveaux appropriés des armements soumis au contrôle, ainsi que les dépassements éventuels des maxima autorisés.

Le contrôle des « niveaux appropriés » des armements a été effectué cette année dans de meilleures conditions qu'en 1956, tant en raison de l'amélioration des réponses que de la préparation qui a pu être réalisée avec la coopération de l'O.T.A.N.

*(a) Forces sous commandement O.T.A.N.*

En vue d'améliorer en 1957 les conditions d'établissement des « niveaux appropriés d'armements » pour l'année de contrôle tout en simplifiant le processus de la consultation des autorités militaires de l'O.T.A.N. prévue par l'article XIV du Protocole n° IV, l'Agence a demandé au SHAPE des éléments de base sur les dotations initiales et les réserves opérationnelles d'armements des principaux types de G.U. et d'unités de soutien. Les quantités moyennes estimées par le SHAPE pour les principaux matériels comme susceptibles de constituer ces éléments de base pour l'année de contrôle ont été communiquées à l'Agence.

En ce qui concerne les matériels secondaires ou parties constituantes d'armements pour lesquels on ne peut se référer explicitement aux conclusions de l'Examen annuel de l'O.T.A.N., le rapprochement des quantités déclarées par les Etats membres a été effectué avec les données correspondant aux niveaux appropriés des principaux armements ou, lorsque cela était possible, avec les données des réponses des pays au questionnaire de l'O.T.A.N.

Après cette préparation, la consultation des autorités militaires de l'O.T.A.N. a donné lieu, en fin d'année, à un examen en commun des renseignements O.T.A.N. et des niveaux d'armements déclarés par les Etats membres respectivement pour leurs forces terrestres, navales et aériennes, et l'Agence a pu ainsi formuler ses conclusions.

*(b) Forces sous commandement national*

L'Agence ayant été habilitée par le Conseil à considérer comme niveaux acceptables pour les armements de ces forces « les quantités ne dépassant pas celles indiquées par les Etats membres », sa tâche de contrôle s'est trouvée limitée aux vérifications préliminaires sur pièces et à la constatation de l'exactitude des déclarations par des contrôles sur place.

**3. Exploitation des informations**

L'exploitation des informations a été facilitée par l'assistance apportée par l'O.T.A.N. et la coopération active des autorités nationales, grâce à

authorities, which has always made it possible to adjust, further define or clarify the quantitative data given in replies.

As regards financial and budgetary information, the complete experiment should cover at least two consecutive years. Consequently, the Agency will be unable before the end of 1958 to reach any preliminary conclusions on the collection of financial and budgetary information, which was started in 1957.

#### IV FIELD CONTROLS

##### 1. *Quantitative control exercises in factories*

In 1957 control exercises were concerned principally with the following types of equipment :

- land forces : armoured vehicles,
- air forces : interceptor aircraft and fighter bombers,
- naval forces : warships of more than 1,500 tons displacement and submarines under construction.

These controls were carried out at factories in the Federal Republic of Germany, Belgium, France, Italy and the Netherlands.

The methods used in 1956 were again applied successfully to control exercises in 1957.

These have shown that, because of the time lag in bringing factory records up-to-date, differences appear between the figures reported in annual replies and observed quantities of finished products and stocks. However, they have also confirmed that controls can be carried out effectively and with sufficient accuracy through a detailed check of issue and receipt vouchers. The managements of all factories have been extremely co-operative and have supplied all the information and documents required by the Agency.

As a result of the assistance given by government departments and the industrial undertakings concerned, control exercises in factories during 1957 were of great value ; they enabled the Agency to evolve suitable control methods for conventional weapons subject to control.

##### 2. *« Joint » inspections (Agency-SHAPE) in military depots*

In view of the difficulty of deciding finally in 1957 which control body should be responsible for the inspection of military depots providing logistic support for forces under different commands (N.A.T.O. and national), the Council approved provisionally, for that year, a procedure for "joint" inspections recommended by N.A.T.O. A programme was agreed between the Agency, SHAPE and the national authorities concerned, and in accordance with these arrangements SHAPE officers co-operated to great advantage with officials of the Agency.

During the year under review, inspections were directed to tank and aircraft depots in the Federal Republic of Germany, Belgium, France, Italy and the Netherlands.

Difficulties inherent in the control of stocks were overcome in all cases. Among such difficulties the time lag in bringing records up to date and transmitting sectional information to the central record office, the different methods used in various countries for interpreting statistics and special features of accounting regulations and procedure for equipment often lead to varying discrepancies between quantities in stock reported in annual replies and the actual position at depots. In cases where such discrepancies were too large to overlook, they were taken into account by the Agency and were cleared up by the detailed examination of vouchers and other supporting documents held at the depot. With the co-operation of the authorities, the Agency was able to carry out this task effectively.

##### 3. *« Non-production » control exercises*

In 1957, these exercises were concerned with guided missiles. Arrangements were made during a meeting in Bonn with representatives of the Government of the Federal Republic of Germany. Factories were visited with a view to identifying those which might be capable of producing large jet engines or rocket motors, gyroscopes and anti-tank missiles.



laquelle il a toujours été possible de redresser, préciser ou éclairer les données quantitatives des réponses.

Quant aux informations financières et budgétaires, l'expérience complète doit porter sur une période d'au moins deux années consécutives. Ce n'est donc pas avant la fin de 1958 que l'Agence sera en mesure de tirer les premières conclusions sur la mise en œuvre du système d'informations financières et budgétaires appliqué à partir de 1957.

#### IV LES CONTROLES SUR PLACE

##### 1. Exercices de contrôle quantitatif dans les usines

En 1957 les exercices de contrôle ont porté plus particulièrement sur les matériels suivants :

- forces terrestres : engins blindés,
- forces aériennes : intercepteurs et chasseurs bombardiers,
- forces navales : navires de guerre de plus de 1.500 tonnes de déplacement et sous-marins en construction.

Ils se sont déroulés dans des usines situées en République Fédérale d'Allemagne, en Belgique, en France, en Italie et dans les Pays-Bas.

Les méthodes de contrôle appliquées en 1956 ont été maintenues avec succès dans les exercices effectués en 1957.

Les exercices ont démontré pratiquement qu'à cause des délais qui s'écoulaient dans la tenue à jour des livres des usines des différences apparaissent entre les données résultant de la réponse annuelle et les constatations faites sur les fabrications réalisées et les stocks. Ils ont cependant également confirmé que le contrôle pouvait être effectué efficacement et avec une approximation suffisante par l'examen détaillé des fiches d'entrée et de sortie de matériel. Les directeurs des usines ont fait preuve du meilleur esprit de coopération et ont fourni tous les renseignements ou documents dont avait besoin l'Agence.

Grâce à la collaboration des autorités gouvernementales et des milieux industriels intéressés, les exercices de contrôle en usine en 1957 ont été fort utiles ; ils ont permis à l'Agence de mettre au point les méthodes de contrôle idoines pour ce qui est des armes traditionnelles soumises à contrôle.

##### 2. Inspections « combinées » (Agence-SHAPE) dans les dépôts militaires

En raison de la difficulté à déterminer avec précision en 1957 l'organe de contrôle accrédité pour l'inspection des dépôts militaires dont le caractère de soutien logistique s'applique à des forces diverses (O.T.A.N. et nationales), le Conseil a approuvé, à titre transitoire pour l'année en question, une procédure d'inspections « combinées » recommandée par l'O.T.A.N. Un programme a été élaboré de commun accord entre l'Agence, le SHAPE et les autorités nationales intéressées ; en exécution de ce programme, des officiers du SHAPE ont coopéré sur place avec les fonctionnaires de l'Agence ; cette opération s'est avérée très fructueuse.

Les inspections ont porté cette année sur des dépôts de chars de combat et de matériel aéronautique situés respectivement en République Fédérale d'Allemagne, en Belgique, en France, en Italie et dans les Pays-Bas.

Les difficultés inhérentes à l'exécution des opérations de contrôle des stocks ont pu être éliminées dans tous les cas. Parmi celles-ci, les délais exigés pour la mise à jour des fichiers et la transmission des renseignements élémentaires aux échelons de centralisation, la diversité des méthodes nationales utilisées dans l'exploitation statistique et les particularités propres aux réglementations et procédures de la comptabilité du matériel constituent souvent des causes de divergences plus ou moins grandes entre les quantités en stock indiquées dans la réponse annuelle et la situation du dépôt. Dans les cas où ces divergences n'étaient pas négligeables, elles ont été prises en considération par l'Agence et ont fait l'objet d'apurement grâce à l'examen détaillé des fiches de dépôt et d'autres documents auxiliaires. La coopération des autorités a permis à l'Agence d'accomplir efficacement cette mission.

##### 3. Exercices de contrôle de « non-fabrication »

Ces exercices ont porté en 1957 sur les engins guidés. Leur mise au point a été effectuée au cours d'une réunion à Bonn avec les représentants du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne. Des usines ont fait l'objet de visites en vue d'identifier celles qui pourraient éventuellement produire des gros réacteurs et moteurs-fusées, des gyroscopes et des engins anti-chars.

These visits were an excellent example of a non-production control exercise, thanks to the full co-operation of government authorities and the managements of factories visited.

In addition, they provided an opportunity for the first practical application of the results of the consultation with guided missile experts on appropriate methods of control for such new weapons.

## V CONCLUSIONS

1. During 1957, taking into account that its control activities were restricted by the fact that the agreements referred to in Article V of Protocol No. II and the Convention establishing a due process of law for the protection of private interests were not yet in force, the Agency discharged its duties under the Paris Agreements as regards the control of conventional weapons and guided missiles.

2. From the combination of field controls and controls from documentary sources carried out during the year, it can be reported that the figures obtained under Article XIV of Protocol No. IV (as regards the armaments of forces under NATO command) and under the temporary provisions laid down by the Council as regards armaments for forces under national command, represent for the control year 1957 the appropriate levels for armaments subject to control for each of the member States.

3. Moreover, both during control exercises in factories and effective inspections of military depots, the Agency, acting under Article XX of Protocol No. IV, did not have occasion to note :

— either the existence on the territory of member States on the mainland of Europe of stocks of armaments in excess of the quantities recognised as the appropriate levels (Article XIX of Protocol No. IV) or not justified by export requirements (Article XXII of Protocol No. IV) ;

— or the production on the territory of the Federal Republic of Germany of a category of armaments which the Government of that member State has undertaken not to manufacture.

4. The positive and wholly satisfactory results obtained by the Agency in 1957 leave no doubt that its organisation and the control system and methods adopted are satisfactory for carrying out the Agency's tasks as regards the control of conventional weapons and guided missiles.

5. As soon as member States approve the Agreement implementing Article V of Protocol No. II and the Convention establishing a due process of law, it will be possible for the Agency to carry out its tasks effectively.

Ces visites constituent un excellent exemple de contrôle de non-fabrication, grâce à la pleine coopération des autorités gouvernementales et des directeurs des usines visitées.

Elles ont en outre permis de faire une première application pratique des résultats de la consultation des experts en engins guidés sur les méthodes de contrôle appropriées à ces armes nouvelles.

## V. CONCLUSIONS

1. Sous réserve des limitations apportées à l'action de contrôle par le fait que les accords prévus à l'article V du Protocole n° II et la convention instituant la garantie d'ordre juridictionnel sauvegardant les intérêts privés n'étaient pas encore entrés en vigueur, l'Agence s'est acquittée, en 1957, des tâches que lui confient les Accords de Paris, pour ce qui est du contrôle des armes traditionnelles et des engins guidés.

2. La conjonction des contrôles sur pièces et sur place effectués par l'Agence en 1957 permet d'affirmer que les chiffres recueillis aux termes de l'article XIV du Protocole n° IV (en ce qui concerne les armements des forces sous commandement O.T.A.N.) et de la disposition provisoire arrêtée par le Conseil en ce qui concerne les armements des forces sous commandement national représentent, pour l'année de contrôle 1957, les niveaux appropriés des armements soumis à contrôle pour chacun des Etats membres.

3. D'autre part, tant au cours des exercices de contrôle dans les usines qu'au cours des inspections réelles dans les dépôts militaires, l'Agence n'a eu à constater, dans le cadre de l'article XX du Protocole n° IV :

- ni l'existence, sur le territoire du continent européen des Etats membres, de stocks d'armements excédant les quantités correspondant aux niveaux appropriés (article XIX du Protocole n° IV) ou qui ne seraient pas justifiés par les besoins de l'exportation (article XXII du Protocole n° IV) ;
- ni la fabrication sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne d'une catégorie d'armements que le gouvernement de cet Etat membre s'est engagé à ne pas produire.

4. Les résultats positifs et entièrement satisfaisants obtenus par l'Agence en 1957 permettent d'affirmer que la structure donnée à cet organisme, ainsi que le système et les méthodes de contrôle mis au point, répondent aux tâches à remplir pour le contrôle des catégories d'armements traditionnels et des engins guidés.

5. Dès que les Etats membres auront approuvé l'Accord conclu en application de l'article V du Protocole n° II et la Convention instituant la garantie d'ordre juridictionnel, l'Agence pourra accomplir efficacement ses tâches.

## VI. STANDING ARMAMENTS COMMITTEE

During the period under review the Committee has developed its activities in four spheres :

- I Exchanges of information on existing equipment.
- II Definition, production and development of new equipment.
- III Bilateral and trilateral co-operation.
- IV Exchanges of technical and scientific data.

### I EXCHANGES OF INFORMATION ON EXISTING EQUIPMENT

In comparing the conclusions reached earlier either in N.A.T.O. or in the Brussels Treaty Organisation, the Committee, after working on and studying a variety of equipment, has come to the conclusion that there is little chance of arriving at efficacious joint production of existing equipment. The producer countries, and even the purchasing countries, are generally too far committed for any attempt at a bringing together of the present positions of the different countries to have a reasonable chance of success.

Exchanges of information, nevertheless, continue when two or more countries so wish :

- either with the sole aim of acquiring information, generally at the request of producer countries — thus the International Secretariat has circulated technical data or information on a great variety of equipment ;
- or with a view to finding a sphere in which the development of new equipment seems necessary because the existing equipment is no longer suitable for the purposes for which it is required. In this connection, three points suggest themselves on which joint action may later be possible.

#### 1. Close Defence Anti-Aircraft Weapons

In the last annual report the Council informed the Assembly that a working group of all WEU countries had been set up in 1956 to study

close defence anti-aircraft weapons under 40 mm. The group took note of :

- the technical documentation on the weapons proposed and the reports of trials carried out by various national services, as well as the joint studies carried out by the representatives of the General Staffs of the ground forces of some of the member countries, and
- the replies given by Governments to the questionnaire sent to them, regarding the calibre they wished to adopt.

At the end of the first half-year, the group reached the following conclusions :

- in the case of a purely anti-aircraft weapon of less than 40 mm., that the weapon of this calibre already adopted by France and the Federal Republic of Germany, and favoured by Belgium, Italy and the Netherlands, could, subject to the solution of various technical problems regarding adaptation, and once requirements were known, be produced jointly or in coordination ;
- in the case of an AA weapon for use by all army units, that the United Kingdom concepts could not, for the moment at least, be reconciled with those of the six continental countries.

A Sub-Group has collated the characteristics of all existing anti-aircraft equipment and it has found that none of the weapons concerned could be simplified so as to fulfil the military characteristics previously approved by the Chiefs of the General Staffs of the ground forces of some of the member countries. France and the Federal Republic of Germany have announced their decision to make a joint study of the possibility of developing new equipment. They have also invited the countries which agreed with them on the military characteristics of this type of weapon, i.e. Belgium, Italy and the Netherlands, to inform them whether they wish to join in this work. Italy has already stated that, although she has at present no intention of adopting it for her

## VI. COMITÉ PERMANENT DES ARMEMENTS

Au cours de la période écoulée, le Comité a développé ses activités dans quatre domaines :

- I Echange d'informations sur des matériels existants.
- II Définition, production et création de matériels nouveaux.
- III Coopération à deux et à trois.
- IV Echange de renseignements d'ordre technique et scientifique.

### I ECHANGE D'INFORMATIONS SUR DES MATÉRIELS EXISTANTS

Recoupant les conclusions des expériences antérieures soit dans le cadre de l'O.T.A.N., soit dans celui du Pacte de Bruxelles, le Comité a constaté, après une série de travaux et d'investigations portant sur des matériels très variés, qu'il y avait peu de chance d'aboutir à une production commune efficace des matériels existants. Les pays producteurs et même clients sont, en général, trop engagés pour qu'un essai de rapprochement des positions actuelles des divers pays ait des chances raisonnables d'aboutir.

Toutefois, les échanges d'informations sont poursuivis quand deux ou plusieurs pays en expriment le désir :

- soit aux fins d'information pure et simple, le plus souvent à la demande des pays producteurs. C'est ainsi que le Secrétariat international a été amené à diffuser des notices techniques ou des propositions d'information portant sur des matériels très variés ;
- soit en vue de dégager un domaine où la création d'un matériel nouveau apparaîtrait nécessaire, les matériels existants étant devenus inadaptés aux missions actuellement demandées. Dans cet ordre d'idées, on peut signaler trois points sur lesquels une action ultérieure en commun apparaît possible.

### 1. Armes anti-aériennes de défense rapprochée

Dans son précédent rapport annuel, le Conseil a indiqué à l'Assemblée qu'un groupe de travail

avait été créé en 1956 entre tous les pays de l'U.E.O. pour étudier les armes anti-aériennes de défense rapprochée de calibre inférieur à 40 mm. Le Groupe a pris note :

- de la documentation technique relative aux armes présentées et aux comptes rendus d'essais effectués par divers services nationaux, ainsi que de l'étude concertée effectuée par les représentants des Etats-Majors des forces terrestres de certains pays membres ;
- des réponses des gouvernements au questionnaire qui leur avait été adressé et relatif à leur intention d'adopter ou non tel ou tel calibre.

Le Groupe a conclu, à la fin du premier semestre :

- en ce qui concerne l'arme purement anti-aérienne de calibre inférieur à 40 mm., que l'arme déjà adoptée par la France et la République Fédérale d'Allemagne pour les missions de D.C.A. relevant de ce calibre et faisant l'objet d'un préjugé favorable de la part de la Belgique, de l'Italie et des Pays-Bas, pouvait, sous réserve de la solution de divers problèmes techniques d'adaptation et après inventaire des besoins, faire l'objet d'une production en commun ou coordonnée ;
- en ce qui concerne l'arme AA d'auto-défense à l'usage des unités de toutes les armées, que les conceptions du Royaume-Uni ne pouvaient être conciliées, du moins dans l'immédiat, avec celles des six pays continentaux.

Un sous-groupe de travail a rapproché les caractéristiques des divers matériels de défense contre avions existants. Il a constaté qu'aucune des armes dont il s'agit ne pouvait être simplifiée de manière à répondre aux caractéristiques militaires approuvées précédemment par les Chefs d'Etat-Major des forces terrestres de certains pays membres. La France et la République Fédérale d'Allemagne ont annoncé leur décision d'examiner en commun la possibilité de réaliser un nouveau matériel et ont invité les pays qui étaient d'accord avec elles sur les caractéristiques

armed forces, she is nevertheless interested in the question of research and production of this weapon.

## 2. Anti-Tank and Close Defence Missiles

The Council previously informed the Assembly that in the Anti-Tank Working Group consisting of all WEU member States, four countries (France, Italy, the Netherlands and the Federal Republic of Germany) had agreed to organise and finance jointly large-scale tactical trials of the French SS. 10 guided missile. These trials took place from 25th to 30th March, 1957, at the *Centre de tir d'engins blindés* at Mailly, France. Taking account of these trials and of reports of technical trials submitted by the manufacturing countries, the experts of the above-named countries concluded at their meeting in Paris on 15th May, 1957, that :

- as an addition to conventional weapons, this missile formed a satisfactory combat weapon ;
- supplemented by derivative or analogous weapons which would combine the requirements of weight, penetration and precision, it opened a new era of anti-tank warfare.

The SS. 10 has been adopted by France and the Federal Republic of Germany, and the Netherlands are studying the problem of equipping their forces with it. Italy, while underlining the good technical and operational performances of this missile, feels that, in the first analysis, it is not entirely suited to her special requirements, because of the type of terrain over which tanks might be used.

A detailed report of the tactical trials, approved by the participating countries, has been sent to the other member countries of W.E.U. as well as to those member countries of N.A.T.O. who are not members of W.E.U.

France has now suggested to her fellow-members of W.E.U. (the Federal Republic of Germany has already indicated her interest in this proposal) that they should undertake joint

tactical trials of a derivative missile — the SS. 11 — in its various uses : anti-tank, anti-personnel, air-to-ground, etc.

She has further suggested the joint study of a derivative ground-to-ground weapon to supplement or replace sightfiring field artillery. The definition of its characteristics was studied in the second half of 1957 by the representatives of the General Staffs of the ground forces of some of the member countries. The agreement reached will be compared with United Kingdom concepts as part of the work outlined under § II.

## 3. Artillery Equipment

On 2nd and 3rd July, 1957, certain items of artillery equipment were demonstrated at Larkhill and Woolwich (United Kingdom). The French, German and Belgian delegations have sent in their conclusions on these demonstrations. Closer co-operation would seem possible on certain points, with a view to making the improvements thought necessary by the users. Thus, when a central fire control was demonstrated in Paris at the beginning of December 1957, the Belgian, French, United Kingdom and German representatives undertook a first comparison of their points of view on the question of automatic field artillery fire control posts.

## II DEFINITION AND DEVELOPMENT OF NEW EQUIPMENT

Cooperation seems likely to be most effective in cases which can be tackled at the earliest stage, i.e. the definition of the equipment. The Committee has therefore tried to find partners who can, and will, cooperate in the successive stages of the development of a given piece of equipment, i.e. :

- definition of military characteristics ;
- study and development of a prototype ;
- trials ;
- manufacture ;
- operation and maintenance.

The work carried out in 1957 was concerned with the first stage, i.e. the definition of the military characteristics.

militaires de ce type d'armes, savoir la Belgique, l'Italie et les Pays-Bas, à faire connaître s'ils décident de se joindre à ces travaux. D'ores et déjà l'Italie a fait connaître que, bien qu'elle n'ait pas l'intention d'adopter cette arme pour ses forces armées, tout au moins pour le moment, elle était intéressée au problème d'étude et de production de cette arme.

## **2. Engins antichars et de défense rapprochée**

Le Conseil a précédemment informé l'Assemblée que, dans le cadre du Groupe de travail antichars auquel participent tous les pays membres de l'U.E.O., quatre pays — France, Italie, Pays-Bas, République Fédérale d'Allemagne — se sont mis d'accord pour organiser et financer en commun une large expérimentation tactique de l'engin téléguidé français SS. 10. Cette expérimentation a eu lieu du 25 au 30 mars 1957 au Centre de tir d'engins blindés de Mailly (France). Compte tenu de cette expérimentation et de comptes rendus d'essais techniques fournis par les pays constructeurs, les experts des quatre pays susvisés, réunis à Paris le 15 mai 1957, ont conclu :

- que cet engin constituait, superposé aux armes classiques, un moyen de combat satisfaisant ;
- que, complété par des engins dérivés ou analogues, conciliant les exigences de poids, de perforation et de précision, il ouvrait une ère nouvelle dans la lutte contre les chars.

Il est adopté par la France et la République Fédérale d'Allemagne. Les Pays-Bas étudient, de leur côté, le problème de la dotation de leurs unités en SS. 10. L'Italie tout en soulignant les bonnes performances techniques et opérationnelles de cet engin estime, en première analyse, qu'il n'est pas entièrement adapté aux besoins particuliers de l'Italie en raison de la nature du terrain sur lequel se déroulerait une éventuelle mise en œuvre de chars.

Un rapport détaillé de ces essais tactiques, approuvé par les pays participants, a été envoyé aux autres pays membres de l'U.E.O. ainsi qu'aux pays membres de l'O.T.A.N. qui ne font pas partie de l'U.E.O.

Par la suite, la France a proposé à ses partenaires de l'U.E.O. (et la République Fédérale d'Allemagne a d'ores et déjà marqué son intérêt pour cette proposition) de procéder en commun

à des essais tactiques d'un engin dérivé (le SS. 11) dans ses différents emplois : antichars, anti-personnel, air-sol, etc...

Elle a également proposé d'examiner en commun les caractéristiques d'un engin sol-sol dérivé, destiné à compléter ou remplacer l'artillerie de campagne tirant à vue. La définition de ces caractéristiques a fait l'objet d'une étude poursuivie au cours du second semestre 1957 entre les représentants des Etats-Majors des forces terrestres de certains pays membres. L'accord réalisé sera confronté avec les conceptions du Royaume-Uni dans le cadre des travaux exposés sous le § II.

## **3. Matériels d'artillerie**

Les 2 et 3 juillet 1957 ont eu lieu à Larkhill et Woolwich (Royaume-Uni) des démonstrations portant sur un certain nombre de matériels d'artillerie. Les délégations française, allemande et belge ont fait parvenir les conclusions qu'elles ont tirées de ces démonstrations. Sur certains points, une coopération plus poussée apparaît possible afin d'apporter les améliorations jugées nécessaires par les utilisateurs. C'est ainsi qu'à l'occasion d'une présentation à Paris, au début de décembre 1957, d'un poste central de tir, les représentants de la Belgique, de la France, du Royaume-Uni et de la République Fédérale d'Allemagne ont procédé à une première confrontation de leurs points de vue sur la question des postes de conduite de tir d'artillerie de campagne automatisés.

## **II DÉFINITION ET CRÉATION DE MATÉRIELS NOUVEAUX**

La coopération apparaît devoir être la plus efficace lorsqu'elle peut être entreprise dès la première phase, savoir : la définition des matériels. Le Comité s'est donc préoccupé de rechercher les partenaires pouvant et voulant coopérer à un des stades successifs de la création d'un matériel, c'est-à-dire :

- définition des caractéristiques militaires ;
- étude et création du prototype ;
- essais ;
- fabrication ;
- mise en œuvre et maintenance.

Les travaux de l'année 1957 ont porté sur le premier stade, à savoir : la définition des caractéristiques militaires.

The definition of characteristics is generally the responsibility of the General Staff of the Service which is to use the proposed equipment. However, when this concerns a modern weapon which is likely to modify or upset traditional philosophies of warfare, the military representatives must call in scientists and technicians, who are the only people able to indicate to the users probable technical capabilities and who are able to outline patterns of the weapon's definition.

Positive action by the Committee has been concentrated in two fields :

- (1) Ground force equipment ;
- (2) Choice of weapons for air defence.

### **1. Ground Force Equipment**

With regard to these items of equipment, a meeting took place between the representatives of the Chiefs of Staff of the ground forces of some of the member countries and a senior officer representing the United Kingdom, in order to examine whether reconciliation on similar equipment were possible between the military characteristics agreed or studied by the Chiefs of Staff of the Continental countries within FINABEL, and those of the United Kingdom.

They concluded that such reconciliation might be possible on a certain number of items of appreciable importance, among which may be mentioned :

- anti-tank weapons ;
- surface-to-surface guided weapons ;
- surface-to-air guided weapons employed by ground forces.

Sub-groups will meet during February and March 1958 to prepare joint definitions of the characteristics of these weapons.

The study of a medium tank is being conducted between France and the Federal Republic of Germany on the basis of a definition drawn up jointly within FINABEL.

### **2. Air Defence Weapons**

On the initiative of the United Kingdom and France, the Committee arranged a meeting of senior officers to examine whether the general philosophies of air defence problems, as expounded by the representatives of France and the United Kingdom, appeared to offer prospect of

subsequent joint or coordinated action. SHAPE and the Standing Group Liaison Officer's office were represented at this meeting. These discussions revealed — and this point was strongly supported by SHAPE's representative — that concerted action was becoming increasingly necessary, since the problems to be tackled went beyond national frontiers and prejudices. All member countries agreed to continue the study, taking into account any information which might be provided by the representatives of countries which had discussed these problems bilaterally.

### **III BILATERAL AND TRILATERAL COOPERATION**

In the course of 1957, the Defence Ministers of a number of WEU countries have established machinery for consultation on a bilateral or trilateral basis on matters concerning the standardisation and production of military equipment.

The Council's decision, which constitutes the charter of the Standing Armaments Committee, expressly foresees that the agreements or arrangements which the Standing Armaments Committee would try to promote could be concluded either by all, or by some, of the member countries of W.E.U.

The countries participating in this bilateral and trilateral cooperation have stated that W.E.U. and N.A.T.O. will be kept informed of progress, so that the possibility of associating other member countries with concrete projects can be considered. The desirability of doing this is fully recognised by the Council who are considering possible methods.

### **IV EXCHANGE OF TECHNICAL AND SCIENTIFIC DATA**

Previous Council reports have already informed the Assembly that, at the suggestion of the United Kingdom (rapidly followed by a similar proposal from France), the Standing Armaments Committee is being used as a coordinating centre for exchanges of information on certain scientific and technical problems. The aim of these exchanges is to remedy the shortage of scientists or research workers in a fairly wide scientific and technical field. They are taking place between countries with common interests in the questions under review, or with scientific resources which enable them to contribute effectively to this type of research work. The Standing Armaments Committee is not involved as such in the actual contracts between scientists or technicians.



La définition des caractéristiques ressortit généralement à l'Etat-Major de l'arme qui doit utiliser le matériel envisagé. Toutefois, quand il s'agit d'une arme moderne susceptible de modifier ou bouleverser les données traditionnelles du combat, les représentants militaires doivent s'adjoindre des savants et techniciens, seuls susceptibles d'indiquer aux utilisateurs les possibilités entrevues sur le plan technique et pouvant tracer le cadre de la définition de l'arme.

L'action concrète du Comité s'est concentrée sur deux domaines :

- (1) matériels des forces terrestres ;
- (2) choix des armes de défense aérienne.

### **1. Matériels des forces terrestres**

En ce qui concerne ce matériel, une réunion est intervenue entre les représentants des Chefs d'Etat-Major des forces terrestres de certains pays membres et un officier supérieur représentant le Royaume-Uni, afin d'examiner si une conciliation était possible entre les caractéristiques militaires arrêtées ou étudiées par les Chefs d'Etat-Major continentaux dans le cadre de FINABEL, et celles du Royaume-Uni sur les mêmes matériels.

Ils ont constaté que cette conciliation paraît possible sur un certain nombre de matériels d'importance non négligeable parmi lesquels on peut citer :

- les armes antichars ;
- les engins sol-sol ;
- les engins sol-air utilisés par l'Armée de Terre.

Des sous-groupes de travail se réuniront courant février et mars 1958 pour définir en commun les caractéristiques de ces armes.

La France et la République Fédérale d'Allemagne procèdent actuellement ensemble à l'étude d'un char moyen sur la base d'une définition arrêtée en commun dans le cadre de FINABEL.

### **2. Matériels de défense aérienne**

Le Comité, sur l'initiative du Royaume-Uni et de la France, a provoqué la réunion d'officiers de haut rang en vue d'examiner si les conceptions générales du problème de la défense aérienne exposées par les représentants de la France et du Royaume-Uni permettent d'envisa-

ger une action ultérieure commune ou coordonnée. Le SHAPE et le Bureau de liaison du Groupe Permanent étaient représentés à cette réunion. Ces discussions ont fait ressortir — et ce point a été très appuyé par le Représentant de SHAPE — qu'une action concertée était de plus en plus nécessaire, les problèmes abordés dépassant les frontières et les préjugés nationaux. Tous les pays membres ont décidé de continuer les travaux, compte tenu des renseignements qui pourraient être donnés par les représentants des pays ayant examiné ces problèmes par la voie bilatérale.

### **III COOPÉRATION A DEUX OU A TROIS**

Au cours de l'année 1957, les ministres de la Défense de certains pays de l'U.E.O. ont créé un dispositif de consultation à deux ou à trois au sujet des questions relatives à la normalisation et à la production des matériels militaires.

La décision du Conseil portant création du Comité permanent des Armements prévoit expressément que les accords ou arrangements que le Comité permanent des Armements instituerait, seraient conclus entre tous les pays de l'Union de l'Europe Occidentale ou entre certains d'entre eux.

Les pays participants à cette coopération à deux ou à trois ont déclaré que l'U.E.O. et l'O.T.A.N. seront tenues au courant de la situation afin d'envisager la participation éventuelle d'autres pays membres à des projets déterminés. L'opportunité de ces mesures est pleinement reconnue par le Conseil, qui étudie les méthodes possibles de ce faire.

### **IV ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS D'ORDRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE**

L'Assemblée a déjà été informée par les précédents rapports du Conseil que, sur initiative du Royaume-Uni (suivie très rapidement d'une proposition analogue de la France), le Comité permanent des Armements est utilisé comme centre coordinateur d'échanges de renseignements sur certains problèmes d'ordre scientifique ou technique. Ces échanges ont pour objet de remédier à la pénurie de savants ou de chercheurs dans un domaine scientifique ou technique assez large. Ils ont lieu entre pays ayant une communauté d'intérêt quant aux problèmes traités, ou disposant de ressources scientifiques leur permettant de contribuer d'une manière efficace aux recherches de cet ordre. Le Comité permanent des Armements ne s'immisce pas dans les contacts eux-mêmes entre savants ou techniciens.

## VII. ACTIVITIES OF W. E. U. IN THE SOCIAL FIELD

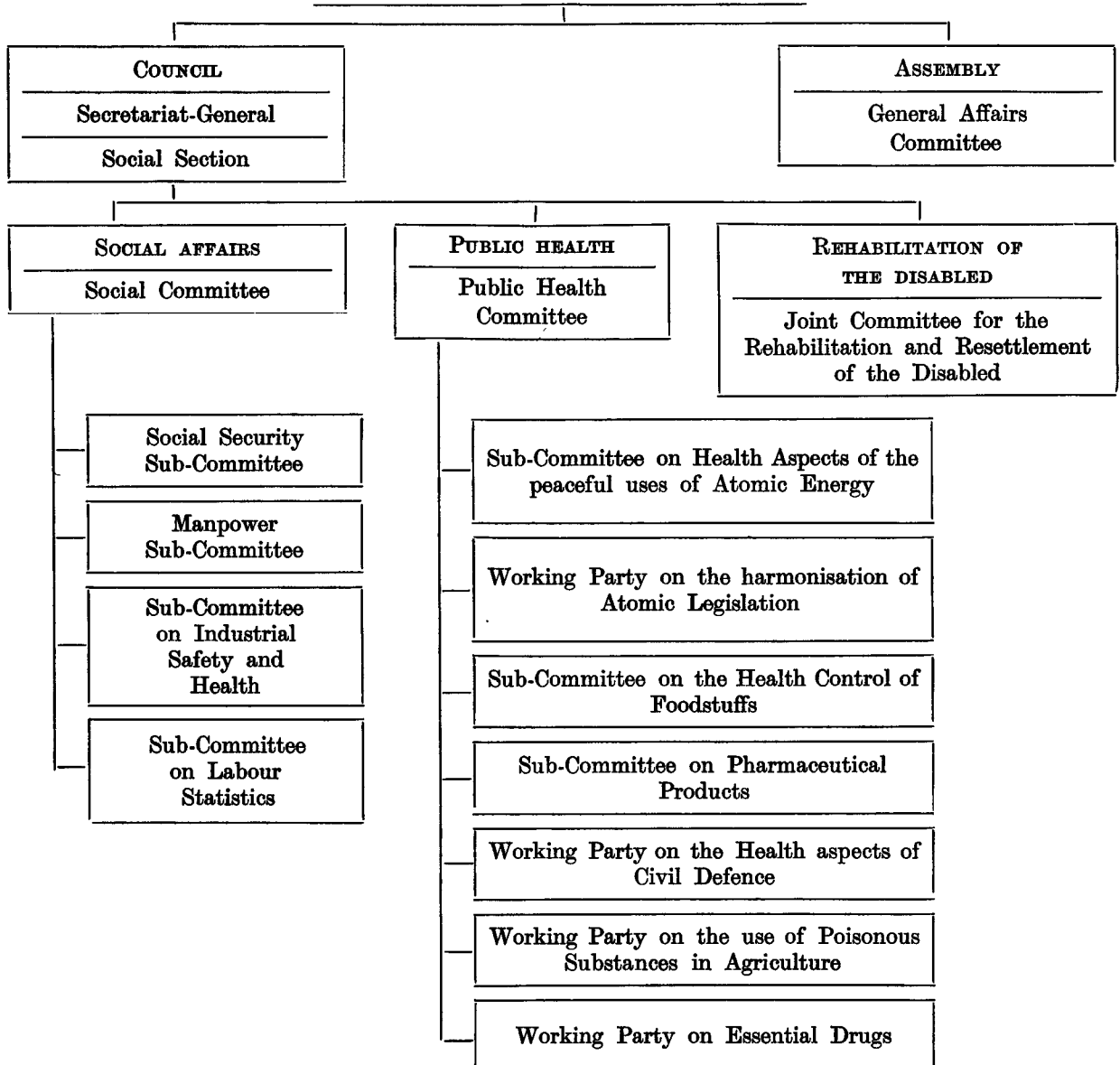
### *Introduction*

During 1957 the Committees and Sub-Committees, whose work was described in last year's report to the Council, completed some of the studies already in hand, continued to investigate questions requiring further research and began to consider a number of new questions brought

to the fore by the development of co-operation between the seven countries.

Co-operation in the social field is effected through fourteen expert Committees and Sub-Committees. Its general structure remained unchanged as compared with the previous year, and is set out in the organigramme below.

### WESTERN EUROPEAN UNION



## VII. ACTIVITÉS DE L'U. E. O. DANS LE DOMAINE SOCIAL

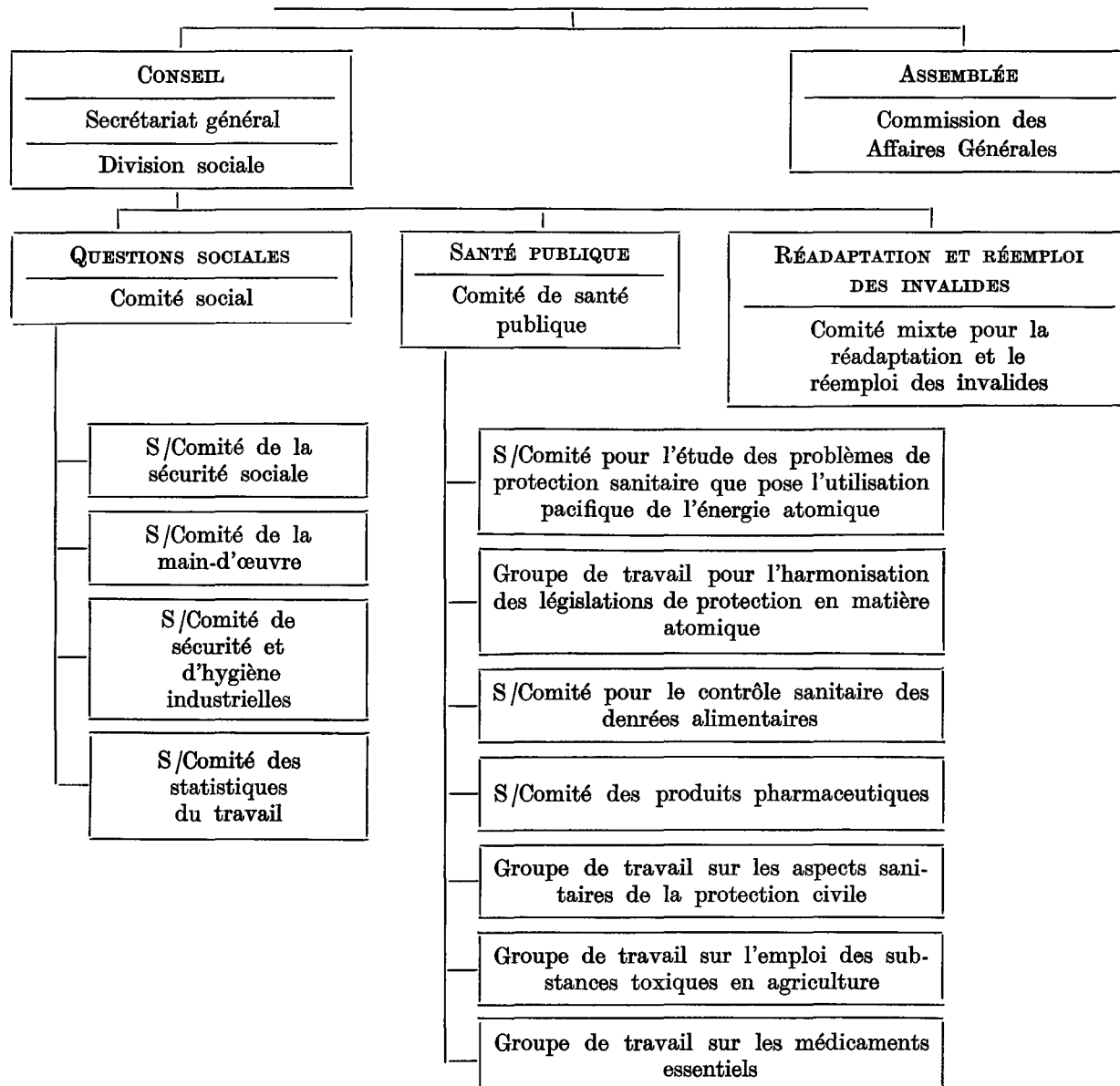
### *Introduction*

Au cours de l'année 1957, les comités et sous-comités dont l'activité a été analysée dans le dernier rapport du Conseil ont achevé un certain nombre de travaux en cours, poursuivi l'examen des questions qui appelaient un complément d'étude et entamé celui d'un certain nombre de questions nouvelles mises en évidence par le dé-

veloppement de la coopération entre les sept pays.

La coopération sociale est assurée par quatorze comités et sous-comités d'experts. La structure générale, qui reste inchangée par rapport à l'année précédente, est illustrée par le schéma ci-dessous :

### UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE



During the period covered by the present report, the various social Committees have held nineteen meetings, each lasting three or four days. In accordance with the custom which evolved in the Brussels Treaty Organisation, the Committees meet whenever possible in the capitals of member countries in turn; this enables experts attending Committees to learn more of the work

of the corresponding departments in other member countries through personal contact with them and, at the same time, helps to make the work of the Organisation in the social field known throughout the seven countries. A list of meetings held during the period under review is given below.

**1957**

19th - 21st February	Sub-Committee on Industrial Safety and Health .....	BRUSSELS
5th - 7th March	Working Party on the Health aspects of Civil Defence ..	ROME
26th - 29th March	Public Health Committee .....	BONN
2nd - 5th April	Social Committee .....	PARIS
9th - 12th April	Joint Committee for the Rehabilitation and Resettlement of the Disabled .....	PARIS
10th - 11th April	Working Party on Essential Drugs .....	KOBLENZ
7th - 9th May	Social Security Sub-Committee .....	ROME
12th - 14th June	Sub-Committee on Health aspects of the peaceful uses of Atomic Energy .....	LUXEMBOURG
3rd - 5th September	Manpower Sub-Committee .....	THE HAGUE
24th - 26th September	Sub-Committee on Labour Statistics.....	BONN
8th - 11th October	Joint Committee on the Rehabilitation and Resettlement of the Disabled .....	LUXEMBOURG
15th - 18th October	Public Health Committee .....	BRUSSELS
29th - 31st October	Sub-Committee on Industrial Safety and Health .....	PARIS
12th - 15th November	Social Committee .....	THE HAGUE
26th - 28th November	Sub-Committee on Health Control of Foodstuffs .....	ROME
9th - 11th December	Sub-Committee on Health aspects of the peaceful uses of Atomic Energy .....	BONN

**1958**

27th - 28th January	Working Party on Essential Drugs .....	BERLIN
28th - 30th January	Working Party on the Health Aspects of Civil Defence .	LUXEMBOURG
29th - 31st January	Sub-Committee on Pharmaceutical Products.....	BERLIN

Au cours de l'année considérée, les divers comités sociaux ont tenu dix-neuf réunions de trois à quatre jours chacune. Conformément à l'usage établi au temps de l'Organisation du Traité de Bruxelles, les comités se réunissent tour à tour, autant que possible, dans la capitale de chacun des pays membres. Ainsi les délégués

peuvent-ils se familiariser, par des contacts personnels, avec l'activité des administrations de chacun des autres pays membres; le système permet aussi de faire mieux connaître dans les sept pays l'œuvre accomplie par l'U.E.O. dans le domaine social. On trouvera ci-après une liste des réunions tenues durant l'année 1957.

# 1957

19-21 février	Sous-Comité de sécurité et d'hygiène industrielles .....	BRUXELLES
5- 7 mars	Groupe de travail sur les aspects sanitaires de la protection civile	ROME
26-29 mars	Comité de santé publique .....	BONN
2- 5 avril	Comité social .....	PARIS
9-12 avril	Comité mixte pour la réadaptation et le réemploi des invalides..	PARIS
10-11 avril	Groupe de travail sur les médicaments essentiels .....	COBLANCE
7- 9 mai	Sous-Comité de la sécurité sociale.....	ROME
12-14 juin	Sous-Comité pour l'étude des problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique .....	LUXEMBOURG
3- 5 septembre	Sous-Comité de la main-d'œuvre .....	LA HAYE
24-26 septembre	Sous-Comité des statistiques du travail .....	BONN
8-11 octobre	Comité mixte pour la réadaptation et le réemploi des invalides..	LUXEMBOURG
15-18 octobre	Comité de santé publique .....	BRUXELLES
29-31 octobre	Sous-Comité de sécurité et d'hygiène industrielles .....	PARIS
12-15 novembre	Comité social .....	LA HAYE
26-28 novembre	Sous-Comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires	ROME
9-11 décembre	Sous-Comité pour l'étude des problèmes de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique .....	BONN

# 1958

27-28 janvier	Groupe de travail sur les médicaments essentiels .....	BERLIN
28-30 janvier	Groupe de travail sur les aspects sanitaires de la protection civile	LUXEMBOURG
29-31 janvier	Sous-Comité des produits pharmaceutiques .....	BERLIN

The activities of the social Committees are summarised in this report under three main headings, corresponding to different aspects of their work:

- A — General social policy;
- B — Public Health;
- C — Rehabilitation and resettlement of the disabled.

## A — GENERAL SOCIAL POLICY

### **Social Committee**

(a) This Committee has regularly surveyed the work done by its Sub-Committees and has guided their future activities. Details of these activities will be found under the relevant sections of this report.

(b) The Social Committee itself has continued and almost completed the comprehensive study of the application of International Labour Conventions, and a further collective report including all the Conventions to be studied, except those dealing with social security subjects, will shortly be ready. The previous report<sup>1</sup> on nine selected Conventions has been brought up-to-date and copies have been sent to the Assembly, in response to its request. For the future the Committee has decided to make a more detailed study of certain Conventions, for example the Conventions dealing with young workers.

(c) The legal arrangements for the extension to the Federal Republic of Germany and to Italy of the Multilateral Conventions<sup>2</sup> on Frontier Workers and Student Employees are being completed as rapidly as possible. In the meantime, the provisions of the Conventions are being applied administratively.

(d) Among the Social Committee's studies special mention should be made of a report summarising the position with regard to the payment of family maintenance in each country. The Committee had a full discussion on the difficult problem of obtaining payment of maintenance orders when the head of the family is working abroad. It con-

sidered the possibility of drafting a special convention for the countries of W.E.U. but decided to continue its work on this subject by studying the problems raised by the application of already existing international Conventions to wage-earners and the administrative measures which could be taken to help enforce the payment of maintenance orders.

(e) The Committee has decided to postpone consideration of the possibility of extending the Brussels Treaty Multilateral Convention on Social Security to the Federal Republic of Germany and to Italy until it has been able to study the completed E.C.S.C. European Convention concerning Social Security for migrant workers<sup>1</sup>.

### **Manpower Sub-Committee**

(a) *Policy of WEU countries with regard to foreign manpower*

A report on the policy of the WEU countries with regard to foreign workers was presented at the last meeting of the Sub-Committee. It was decided to re-draft it in a form suitable for distribution to other international organisations. This is a subject of particular importance in view of the likelihood of changes in policy in the near future, and will continue to be studied.

The Sub-Committee heard details of the successful programme for exchanging placing officers from frontier areas within the Benelux countries and decided to extend it to other frontier areas within W.E.U. where movement of workers occurred. It was decided also to encourage bilateral arrangements for the exchange of other officials between national labour departments.

(b) *Student employees*

The Sub-Committee prepared a new application form for use in the exchange of student employees scheme.

The Sub-Committee also reviewed the scheme for the exchange of young workers. It was decided to reconsider the scheme and to attempt to

1. See paragraph 104 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

2. *Ibid.*, paragraph 111.

1. See paragraphs 106 and 107 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

L'activité des comités sociaux est analysée ici sous trois grandes rubriques correspondant à différents aspects de leurs travaux :

- A — Politique sociale en général ;
- B — Santé publique ;
- C — Réadaptation et réemploi des invalides.

## A — POLITIQUE SOCIALE EN GENERAL

### **Comité social**

(a) Ce comité a régulièrement examiné les travaux de ses sous-comités, dont il oriente les activités. Celles-ci sont analysées dans les sections correspondantes du présent rapport.

(b) Le Comité social a lui-même poursuivi et presque achevé l'étude systématique de l'application des conventions internationales du travail ; il présentera prochainement un nouveau rapport collectif, concernant toutes les conventions à étudier, à l'exception de celles qui ont trait aux questions de sécurité sociale. Le précédent rapport<sup>1</sup>, qui portait sur un choix de neuf conventions, a été mis à jour. Des exemplaires en ont été envoyés à l'Assemblée suivant sa demande. Pour l'avenir, le Comité a décidé de procéder à une étude plus approfondie de certaines conventions, par exemple celles qui intéressent les jeunes travailleurs.

(c) Les formalités juridiques consacrant l'extension à la République Fédérale d'Allemagne et à l'Italie des conventions multilatérales<sup>2</sup> sur les travailleurs frontaliers et les stagiaires sont accomplies aussi rapidement que possible. Dans l'intervalle, les dispositions de ces conventions sont appliquées par voie administrative.

(d) Il y a lieu de mentionner spécialement, parmi les travaux du Comité social, un rapport sur la situation de chaque pays membre en matière d'obligation alimentaire. Le Comité a examiné de façon approfondie le délicat problème de l'exécution des décisions de justice relatives à l'obligation alimentaire lorsque le chef de famille

est employé à l'étranger. Il a envisagé la possibilité de mettre au point une convention spéciale pour les membres de l'U.E.O., mais a décidé de poursuivre ses recherches en étudiant les problèmes posés par l'application aux salariés des conventions existantes, ainsi que les mesures administratives qui permettraient d'assurer l'exécution des décisions de justice en la matière.

(e) Le Comité a décidé de ne pas examiner l'extension à la République Fédérale d'Allemagne et à l'Italie de la Convention multilatérale de l'Organisation du Traité de Bruxelles sur la sécurité sociale<sup>1</sup> avant d'avoir pu étudier le texte définitif de la convention européenne élaborée par la C.E.C.A. en matière de sécurité sociale pour les travailleurs migrants.

### **Sous-Comité de la main-d'œuvre**

(a) *Politique suivie par les pays de l'U.E.O. en matière de main-d'œuvre étrangère*

Un rapport sur la politique des pays de l'U.E.O. en matière de main-d'œuvre étrangère a été présenté à la dernière réunion du Sous-Comité. Ce rapport sera, après révision, transmis aux autres organisations internationales. Il s'agit d'un sujet particulièrement important, susceptible d'évoluer rapidement, et le Sous-Comité a décidé de le maintenir à son ordre du jour.

Le Sous-Comité a entendu un exposé sur le programme d'échanges de fonctionnaires frontaliers des services d'emploi appliqué avec succès par les pays du Benelux et a proposé que cette pratique soit étendue à d'autres régions frontalières où l'on constate des mouvements de main-d'œuvre analogues. Il a également décidé d'encourager les accords bilatéraux d'échanges d'autres catégories de fonctionnaires entre les services nationaux de main-d'œuvre.

(b) *Stagiaires*

Le Sous-Comité a mis au point un nouveau formulaire de demande d'emploi en vue d'échanges de stagiaires.

Le Sous-Comité a également examiné la procédure d'échanges de jeunes travailleurs. Il a

1. *Textes adoptés par l'Assemblée* (mai 1957), paragraphe 104.

2. *Ibid.*, paragraphe 111.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée* (mai 1957), paragraphes 106 et 107.

find new ways to increase the number of exchanges.

(c) *Frontier Workers*

The Sub-Committee had a useful discussion on improvements which could be made in the treatment of frontier workers and came to certain conclusions which they hoped could be included in any review of procedures in the various countries.

(d) *Manpower exchange scheme*

The Sub-Committee devoted a considerable amount of time to proposals for improving the manpower exchange scheme<sup>1</sup>, which has been in existence since 1951. A revised draft scheme will be considered at the next meeting.

Also the Sub-Committee agreed to co-operate in the inquiry sponsored by the European Productivity Agency into the procedures used for clearing vacancies and applications for employment between European countries.

(e) *New studies and future work: Automation - Occupational training*

There was also a preliminary discussion on the two new subjects of the occupational training of migrant labour<sup>1</sup>. On the first, it was agreed to exchange information about the experiences the various countries had had of repercussions of automation on the labour force. On the second subject, it was decided that arrangements could most usefully be made by bilateral agreement between the countries concerned in certain limited fields in which the needs of employers could be foreseen with reasonable accuracy, but the Sub-Committee also decided to discuss the subject further. All the problems which may arise in this connection will be dealt with by the Social Committee at the appropriate time. The Assembly's interest in this question has been brought to the attention of the Sub-Committee.

(f) Future work by this Sub-Committee will include the study of the insurance of student employees against accidents and sickness and developments in connection with European migration, in the countries of emigration.

1. See paragraphs 108 and 109 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

### ***Sub-Committee on Social Security***

The following subjects have been discussed by governmental experts :

- International Labour Conventions ;
- Increasing costs of sickness and invalidity benefits ;
- Overlapping benefits ;
- Social Security for the older worker ;

Recovery of over-payments ;

Social Security for frontier workers ;

The method of extending to civil and industrial disabled persons the Council of Europe Agreement on the Exchange of War Cripples.

### ***Sub-Committee on Labour Statistics***

(a) *Comparison of statistics*

The Sub-Committee continued its detailed study of methods of preparing comparable statistics relating to earnings and wages. A draft recommendation to Governments concerning divergencies in statistical methods is being prepared on this subject for consideration at the next meeting.

(b) *Wage rates — Variations of earnings — Statistics of earnings of women workers*

The possibility of comparing wage rates is being studied by the Sub-Committee. Future work on earnings will include the completion of the collective report on variations of earnings in a certain number of industries and continuation of the work on statistics of earnings of women workers.

(c) *Social costs*

Under the item "Total wages and social costs" the Sub-Committee has thoroughly investigated the problem in the seven countries on a comparative basis. This is a study of a question which has occupied a preeminent place in the negotiations for the Common Market. The basic document will be revised each year and kept up-to-date by the Sub-Committee.



décidé d'en poursuivre l'étude, afin de trouver de nouveaux moyens de développer les échanges.

(c) *Travailleurs frontaliers*

Le Sous-Comité s'est enquis des améliorations qui pourraient être apportées à la situation des travailleurs frontaliers. Il a dégagé certaines conclusions qui, espère-t-il, pourront être adoptées, le moment venu, dans les divers pays.

(d) *Système d'échanges de travailleurs*

Le Sous-Comité s'est longuement attaché à l'étude des propositions visant à améliorer le système d'échanges des travailleurs<sup>1</sup> qui fonctionne depuis 1951. Il examinera, lors de sa prochaine réunion, un projet de système révisé.

Le Sous-Comité a également décidé de coopérer à l'enquête menée par l'Agence européenne de productivité sur la compensation des offres et des demandes d'emploi entre pays européens.

(e) *Etudes nouvelles et programme de travail : automatisation ; formation professionnelle*

Le Sous-Comité a procédé à un premier examen de deux nouveaux sujets : répercussions de l'automatisation sur le marché du travail ; formation professionnelle des travailleurs migrants<sup>1</sup>. Concernant le premier, il a décidé d'échanger des renseignements sur l'expérience acquise dans chaque pays membre quant aux effets de l'automatisation sur le marché de la main-d'œuvre. Concernant le second, il a reconnu qu'il y aurait intérêt à procéder par voie d'accords bilatéraux entre pays intéressés limités à des domaines particuliers où l'on peut prévoir avec assez de précision les besoins des employeurs. Le Sous-Comité n'en a pas moins décidé de poursuivre l'examen de la question. Tous les problèmes qui peuvent se poser à ce sujet seront traités en temps utile par le Comité social. Le Sous-Comité a été informé de l'intérêt que l'Assemblée a manifesté pour cette question.

(f) Parmi les travaux futurs de ce Sous-Comité figurent la situation des stagiaires en matière d'assurance accident et maladie, et les questions que posent les migrations européennes dans les pays d'émigration.

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphes 108 et 109.

**Sous-Comité de sécurité sociale**

Les membres de ce Sous-Comité ont examiné les questions suivantes :

Conventions internationales du travail ;

Evolution du coût des prestations maladie et invalidité ;

Cumul des prestations ;

Problèmes des travailleurs âgés du point de vue de la sécurité sociale ;

Recouvrement des trop perçus de cotisations ;

Sécurité sociale des travailleurs frontaliers ;

Moyens d'étendre aux invalides civils et aux mutilés du travail l'accord du Conseil de l'Europe sur l'échange des mutilés de guerre.

**Sous-Comité des statistiques du travail**

(a) *Comparaison des statistiques*

Le Sous-Comité a poursuivi son étude approfondie des méthodes permettant d'établir des statistiques comparables en matière de gains et de salaires. Il prépare à ce sujet, à l'intention des gouvernements, un projet de recommandation sur les divergences entre les méthodes statistiques ; il examinera ce projet au cours de sa prochaine réunion.

(b) *Taux de salaires ; variations des gains ; statistiques sur les gains du personnel féminin*

Le Sous-Comité étudie la possibilité de comparer les taux de salaires. Il compte achever un rapport collectif sur les variations des gains dans différentes industries et poursuivre l'étude des statistiques sur les gains du personnel féminin.

(c) *Charges sociales*

Sous le titre « Masse des salaires et charges sociales », le Sous-Comité a étudié de façon très approfondie le problème tel qu'il se présente dans les sept pays. Il s'agit d'une question qui a tenu une large place dans les négociations sur le Marché commun. L'étude sera revue chaque année et tenue à jour par le Sous-Comité.

(d) The Sub-Committee continued its study of Family budgets, Price indices and Statistics of unemployment.

(e) A new subject to be included in the agenda for the next meeting is a study of statistical methods relating to hours of work.

(f) The points raised by the Assembly on the harmonisation of social charges and on meetings of Ministers of Labour have already been covered by the Council's replies to Recommendations No. 11 and No. 14. Moreover, as regards meetings of Ministers of Labour, the Council consider that they should only take place after thorough preparation and when they are necessary to settle some particular question at ministerial level<sup>1</sup>.

(g) The Council fully agree with the Assembly on the importance of obtaining comparable statistics among the seven countries, but they consider that this work is already being carried out efficiently by the Sub-Committee on Labour Statistics and that it would not be appropriate at present to establish a European Social Statistics Institute<sup>2</sup>.

#### ***Sub-Committee on Industrial Safety and Health Chemical Experts***

The section of this Sub-Committee which deals with chemical questions studied in detail methods of labelling dangerous chemical, explosive and inflammable substances and precautions appropriate for their use in industry. It will also continue to explore the possibility of replacing benzene by less toxic solvents.

The Sub-Committee's conclusions will be submitted to Governments with the appropriate recommendation for legislative action.

#### ***Sub-Committee on Industrial Safety and Health Engineering Experts***

The study of safety devices for dangerous machinery has been continued with particular

reference to : — (i) the building industry and (ii) accidents during the erection and maintenance of steel-framed structures.

The Sub-Committee has also considered the training of supervisors in safety matters.

## **B — PUBLIC HEALTH**

### ***Public Health Committee***

#### ***(a) Health Control of Sea and Air Traffic***

One of the Committee's regular functions is to review the application of the Arrangements relating to the Health Control of Sea and Air Traffic (i.e. the arrangements setting up the single "Health Control Territory"). These Arrangements are now also in force between the Irish Republic and all the seven member countries of W.E.U. Some amendments have been made to the text of the Arrangements in order to bring them into line with the International Sanitary Regulations. The Committee considered the Assembly's suggestion that this undertaking might be extended to other fields<sup>1</sup>, but delegates were not clear as to what the Assembly had in mind. It should be pointed out that the Committee's chief aim has always been to encourage the harmonisation of legislation concerning public health matters among the seven countries.

#### ***(b) Cancer***

On the question of cancer control<sup>2</sup>, the Committee decided not to set up a special working party at present but to resume itself the studies of this subject begun by the Brussels Treaty Public Health Committee, as a matter of priority. The Committee is to discuss the extraneous factors in the etiology of cancer with a view to drawing practical conclusions which can be put into effect in each country. The possible causes of cancer to be considered are : food additives, pesticides, pollution of the atmosphere and tobacco smoking. For this study, the Committee will draw upon the work already done by its

1. See paragraphs 102 and 105 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

2. *Ibid.*, paragraph 110.

1. See paragraph 91 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

2. *Ibid.* paragraph 96.

(d) Le Sous-Comité a poursuivi son étude des budgets familiaux, des indices des prix et des statistiques du chômage.

(e) Il a inscrit à son ordre du jour l'étude des méthodes statistiques relatives à la durée du travail.

(f) Le Conseil a déjà traité dans ses réponses aux Recommandations n<sup>os</sup> 11 et 14 des questions posées par l'Assemblée concernant l'harmonisation des charges sociales et les réunions des ministres du Travail. Quant à ces dernières, le Conseil estime en outre qu'elles ne doivent avoir lieu que lorsqu'elles ont été bien préparées et qu'elles sont nécessaires pour régler une question particulière à l'échelon ministériel <sup>1</sup>.

(g) Le Conseil partage en tous points l'opinion de l'Assemblée quant à l'intérêt qu'il y a à obtenir des statistiques comparables dans les sept pays, mais il pense que ce travail est efficacement accompli par le Sous-Comité des statistiques du travail et qu'il ne serait pas opportun à l'heure actuelle de créer un institut de la statistique sociale européenne <sup>2</sup>.

**Sous-Comité de sécurité  
et d'hygiène industrielles  
Questions chimiques**

La section de ce Sous-Comité qui s'occupe des questions chimiques a étudié en détail les méthodes d'étiquetage des substances chimiques explosives et inflammables, et les précautions qui s'imposent aux utilisateurs dans l'industrie. Il continuera à examiner la possibilité de remplacer les benzols par des dissolvants moins toxiques.

Ses conclusions et recommandations seront soumises aux gouvernements en vue de leur adoption par les autorités compétentes.

**Sous-Comité de sécurité  
et d'hygiène industrielles  
Questions mécaniques**

Le Sous-Comité a poursuivi son étude des mesures de sécurité à prendre pour protéger les

travailleurs appelés à manipuler des appareils dangereux. Il s'intéresse notamment aux problèmes de l'industrie du bâtiment et aux accidents pouvant survenir à l'occasion du montage et de l'entretien des charpentes métalliques.

Le Sous-Comité s'est également préoccupé de la formation des cadres pour la prévention des accidents.

## B — SANTE PUBLIQUE

### **Comité de santé publique**

*(a) Contrôle sanitaire des communications  
aériennes et maritimes*

L'une des tâches constantes du Comité est de revoir l'application des arrangements administratifs relatifs au contrôle sanitaire des communications aériennes et maritimes (c'est-à-dire des dispositions créant une zone sanitaire franche). Ces dispositions sont maintenant en vigueur entre la République d'Irlande et les sept pays membres de l'U.E.O. On les a amendées sur certains points pour les mettre en harmonie avec le Règlement sanitaire international. Le Comité a examiné la proposition de l'Assemblée d'étendre ces accords à d'autres domaines <sup>1</sup>, mais les délégués n'ont pu interpréter exactement le sens de cette proposition. Le Comité fait remarquer que son principal objectif a toujours été d'encourager l'harmonisation des législations de santé publique entre les sept pays.

*(b) Cancer*

En ce qui concerne la lutte contre le cancer <sup>2</sup>, le Comité a décidé de ne pas créer pour le moment de groupe de travail spécial, mais de reprendre lui-même l'étude urgente de ce sujet, entreprise par le Comité de santé publique de l'Organisation du Traité de Bruxelles. Le Comité examinera les facteurs exogènes dans l'étiologie du cancer en vue de tirer des conclusions pratiques susceptibles d'être mises en application dans chaque pays. Les principales causes de cancer qu'il examine sont : les substances ajoutées aux produits alimentaires, les pesticides, la pollution de l'atmosphère et le tabac. Pour cette étude, le

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphes 102 et 103.

2. Ibid., paragraphe 110.

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphe 91.

2. Ibid., paragraphe 96.

various Sub-Committees and Working Parties and upon any other available scientific information. A further item has also been added to the agenda under which information will be exchanged on such questions as early detection of cases of cancer, registration, mortality rates, etc.

(c) *Pollution of the atmosphere*

The Committee's study of the pollution of the atmosphere has now been completed and a recommendation has been adopted directing the attention of Governments to the problem and indicating some of the major sources of air pollution. A further recommendation may be adopted later as a result of the special study of « extraneous factors in the etiology of cancer ».

(d) *Specific studies*

A regular exchange of information takes place at each meeting on poliomyelitis, rabies and salmonellosis (food poisoning).

This year the Committee has, in addition, exchanged information on the influenza epidemic, comparing the extent of the epidemic and experience in the different countries.

There have also been discussions on the use of chlorine to purify drinking water, the pooling of spa treatment and the responsibility of the public health authorities for preventive health measures.

(e) *Admission of foreigners to practise and study medicine*

At its next meeting, the Committee will also consider the regulations in the seven countries regarding the admission of foreigners to practise and study medicine. This question was discussed by the Brussels Treaty Organisation, and the Committee is now to resume the discussion in order to see if any further progress can be made in liberalising the existing regulations on a basis of reciprocity.

(f) *Relations with UNICEF<sup>1</sup>*

With regard to the Assembly's question about relations with UNICEF, it has not been found

necessary at present to establish such relations owing to the difference in the nature of the work done by that Organisation and the WEU Public Health Committee. UNICEF is an organisation which provides direct services to children while the work of W.E.U. is of a more general nature and is not directly concerned with aid to children. If the need arises, however, relations with UNICEF will be established.

***Sub-Committee on Health Aspects of the Peaceful Uses of Atomic Energy***

During 1957, this Sub-Committee has actively pursued the work begun in 1956 and has made considerable progress.

(a) *Transport of radioactive materials*

The report on the Transport of radioactive materials was thoroughly discussed and has now been adopted for transmission to the Public Health Committee.

(b) *Training of specialists and workers*

The Sub-Committee has also completed consideration of the "Training of specialists and workers" who have to deal with ionising radiations, and has adopted a report which will be discussed at the next meeting of the Public Health Committee, together with the report on transport. This question of training was considered to be of particular importance because of the growing use of ionising radiations and the general shortage of experts and instructors. It was also agreed that the general public should be kept informed.

These reports on transport and training represent two basic studies which W.E.U. has completed. When finally approved, they should be of considerable use to other international organisations, none of which has yet reached so advanced a stage in the study of these particular problems.

(c) *Code of practice*

The next meeting will be devoted mainly to the drafting of a general "Code of practice"

1. See paragraph 91 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

Comité se servira des travaux déjà accomplis par ses sous-comités et groupes de travail et utilisera toutes autres données scientifiques disponibles. Il a également prévu l'échange régulier de renseignements sur des questions telles que le dépistage précoce des cas de cancer, leur enregistrement, les taux de mortalité, etc.

(c) *Pollution de l'atmosphère*

Le Comité a terminé son étude de la pollution de l'atmosphère, et adopté une recommandation dans laquelle il attire l'attention des gouvernements sur ce problème, en indiquant quelques-unes des principales sources de pollution de l'atmosphère. Il adoptera éventuellement une nouvelle recommandation à la suite de son étude des facteurs exogènes dans l'étiologie du cancer.

(d) *Etudes particulières*

Le Comité procède régulièrement à un échange de renseignements sur la poliomyélite, la rage et les salmonelloses.

Cette année, le Comité a en outre échangé des renseignements sur l'épidémie de grippe, comparant l'étendue de l'épidémie et ses caractéristiques, dans chacun des pays membres.

Il a également étudié la question de la chloration de l'eau potable, la mise en commun des ressources thermo-climatiques et la responsabilité pouvant résulter pour les autorités de santé publique de dommages causés par l'application de mesures sanitaires préventives.

(e) *Admission des étrangers à l'étude et à l'exercice de la médecine*

Au cours de sa prochaine réunion, le Comité examinera également les règlements en vigueur dans les sept pays membres concernant l'admission des étrangers à l'étude et à l'exercice de la médecine. Cette question avait été examinée par l'Organisation du Traité de Bruxelles. Le Comité en reprendra l'étude pour déterminer s'il est possible d'assouplir encore, sur une base de réciprocité, les dispositions en vigueur.

(f) *Relations avec l'UNICEF*<sup>1</sup>

Au sujet de la question posée par l'Assemblée concernant les relations avec l'UNICEF, il n'a

pas été jugé nécessaire pour le moment d'établir de telles relations, étant donné la différence de nature qui existe entre les activités de cette organisation et celles du Comité de santé publique de l'U.E.O. L'UNICEF est une organisation venant directement en aide aux enfants ; les travaux de l'U.E.O. sont d'un caractère plus général et ne portent pas directement sur l'assistance aux enfants. Si le besoin s'en fait sentir, des relations seront établies avec l'UNICEF.

***Sous-Comité pour l'étude des aspects de protection sanitaire que pose l'utilisation pacifique de l'énergie atomique***

Au cours de l'année, ce Sous-Comité a activement poursuivi les travaux entrepris en 1956, et a accompli des progrès considérables.

(a) *Transport des substances radioactives*

Le rapport sur le transport des substances radioactives a été adopté après une étude approfondie, aux fins de transmission au Comité de santé publique.

(b) *Formation des spécialistes et instruction du personnel*

Le Sous-Comité a également examiné la question de la formation des spécialistes et du personnel qui ont à faire emploi de radiations ionisantes ; il a adopté un rapport qui sera examiné à la prochaine réunion du Comité de santé publique, en même temps que celui qui traite du transport des substances radioactives. Cette question de la formation du personnel est considérée comme particulièrement importante étant donné la généralisation de l'emploi des radiations ionisantes et la pénurie générale des spécialistes et instructeurs. Il a été décidé d'autre part que le grand public devrait être tenu informé.

Ce sont deux études fondamentales qui viennent ainsi d'être achevées par l'U.E.O. Après approbation définitive, elles devraient être précieuses aux autres organisations internationales, dont aucune n'a encore fait de tels progrès dans l'étude de ces problèmes.

(c) *Code des usages*

La prochaine réunion sera principalement consacrée à l'élaboration d'un Code général des

<sup>1</sup> Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphe 91.

dealing with the principles on which will be based safety rules for those having to deal with ionising radiations in medicine and industry. The Code is intended to provide a basis of common information to assist individual countries in drafting specific codes for hospitals and industrial establishments.

*(d) Estimated population doses of radiation*

Study will also be continued on "Estimated population doses of radiation".

(e) The great importance of the subject matter with which the Sub-Committee is concerned is generally recognised. The results of the work done so far have been communicated to the other international organisations concerned, namely the Euratom Preparatory Committee, O.E.E.C., I.L.O., W.H.O., the United Nations Scientific Committee and the new International Atomic Energy Agency. In much of the work, the WEU Sub-Committee has been first in the field and the results of its studies will be of great interest to other international organisations, particularly O.E.E.C. and Euratom. The Council are glad to learn of the Assembly's satisfaction with the work of the Sub-Committee. As soon as the general report on the Sub-Committee's activities is complete it will be transmitted to the Assembly<sup>1</sup>.

***Sub-Committee on the Health Control of Foodstuffs***

*(a) Colouring matters*

Work is continuing on the subjects described in the 1956 report, namely the addition of colouring matters, preservatives and antioxidants to foodstuffs and their possible harmful effects. A report was heard on the results of the symposium of the International Union against Cancer held in Rome in August 1956, and some amendments were made to the WEU provisional list of permitted colouring matters for addition to foodstuffs. During 1957, the United Kingdom issued its own national list of permitted colouring matters for use in food; the effect is that, while formerly a substance had to be shown to be harmful before its use was forbidden, now no

1. See paragraphs 92-94 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

colouring matter may be used until it is adjudged to be harmless. "Permitted lists" are also to be issued shortly in France and the Benelux countries and draft lists are under discussion in Italy and Germany. The WEU provisional list has proved of considerable value and has formed the basis for the new French, Italian and Benelux lists. At its next meeting, the Sub-Committee will take this new situation into account and will consider notes from each country showing the synthetic colours whose use is now permitted by law, the purpose for which they are used and the reasons why they have been chosen. On the basis of this documentation, the Sub-Committee will prepare a revised WEU list.

*(b) Preservatives and antioxidants*

On the question of preservatives and antioxidants, a request was received from W.H.O. for copies of the data sheets prepared by the Sub-Committee. This request was agreed to and, in view of the W.H.O. decision to issue data sheets on these products, the Sub-Committee decided not to prepare any further data sheets of its own at present. The question will be considered again at the next meeting in the light of the progress made by W.H.O. Meanwhile the Sub-Committee will review the general principles governing the use of antioxidants in WEU countries.

*(c) Antibiotics and hormones*

A study has been begun on the use of antibiotics as preservatives and, at its next meeting, the Sub-Committee will also start to consider the possible dangers to the consumer resulting from the use of antibiotics and hormones to stimulate animal growth. The Working Party on Poisonous Substances in Agriculture will study the same question as regards the use of these substances to stimulate plant growth.

***Sub-Committee on Pharmaceutical Products***

This Sub-Committee did not meet in 1957 but intends, at its meeting in January 1958, to con-

usages, énonçant les principes généraux des règles de sécurité qui s'imposeront à ceux qui font emploi de radiations ionisantes en médecine ou dans l'industrie. Les principes ainsi posés aideront chacun des pays membres à élaborer des codes particuliers applicables dans les hôpitaux ou établissements industriels.

*(d) Evaluation des doses de radiations se rapportant à la population en général*

Le Sous-Comité poursuivra également ses travaux sur ce sujet.

*(e)* La grande importance des problèmes dont s'occupe ce Sous-Comité est unanimement reconnue. Les résultats des travaux accomplis à ce jour ont été communiqués aux autres organisations internationales intéressées, à savoir le Comité intérimaire de l'Euratom, l'O.E.C.E., le B.I.T., l'O.M.S., le Comité scientifique des Nations Unies et la nouvelle Agence internationale de l'énergie atomique. Les travaux du Sous-Comité de l'U.E.O. sont le plus souvent les premiers du genre, et les résultats de ses études seront fort utiles aux autres organisations internationales, notamment à l'O.E.C.E. et à l'Euratom. Le Conseil est heureux d'apprendre que l'Assemblée est satisfaite de l'activité du Sous-Comité. Le rapport général sur les travaux de ce dernier sera transmis à l'Assemblée dès son achèvement<sup>1</sup>.

**Sous-Comité pour le contrôle sanitaire des denrées alimentaires**

*(a) Matières colorantes*

Le Sous-Comité poursuit son étude des questions énumérées dans le rapport pour l'année 1956, à savoir l'addition de matières colorantes, d'agents de conservation et d'antioxygènes aux denrées alimentaires et les effets nocifs qu'elle peut avoir. Il a entendu un rapport sur les résultats du symposium de l'Union internationale contre le cancer, qui s'est tenu à Rome au mois d'août 1956, et il a apporté quelques amendements à la liste provisoire des matières colorantes dont l'addition aux produits alimentaires est autorisée. Au cours de l'année, le Royaume-Uni a publié sa propre liste des matières colorantes autorisées. Ainsi, tandis que dans le passé la loi ne

prohibait que l'emploi des substances dont la nocivité était démontrée, il est interdit désormais de faire emploi de toute matière colorante dont l'innocuité n'est pas établie. Des listes de matières colorantes autorisées seront aussi publiées prochainement en France et dans les pays du Benelux ; des projets sont à l'étude en Italie et en Allemagne. La liste provisoire de l'U.E.O. s'est révélée très utile ; elle constitue la base des nouvelles listes française, italienne, belge, néerlandaise et luxembourgeoise. Au cours de sa prochaine réunion, le Sous-Comité tiendra compte de cette nouvelle situation, et examinera des notes établies par les experts de chaque pays, indiquant les colorants synthétiques dont l'usage est actuellement permis par la loi, l'emploi qui en est fait et les raisons pour lesquelles ils sont autorisés. Le Sous-Comité préparera sur cette base une liste révisée de l'U.E.O.

*(b) Agents de conservation et antioxygènes*

Au sujet des agents de conservation et des antioxygènes, l'O.M.S. a demandé un certain nombre d'exemplaires des fiches de renseignements établies par le Sous-Comité. Il a été accédé à cette demande. Comme l'O.M.S. prévoit la publication de fiches de renseignements sur les produits indiqués, le Sous-Comité a décidé, pour sa part, de cesser provisoirement d'en préparer. La question sera examinée à nouveau à la prochaine réunion, compte tenu de l'état d'avancement des travaux de l'O.M.S. Dans l'intervalle le Sous-Comité reverra les principes généraux régissant l'emploi des antioxygènes dans les pays membres de l'U.E.O.

*(c) Antibiotiques et hormones*

Le Sous-Comité a entrepris l'étude de l'utilisation des antibiotiques comme agents de conservation. A sa prochaine réunion, le Sous-Comité abordera également l'examen des dangers que peut présenter l'emploi des antibiotiques et des hormones pour stimuler la croissance des animaux destinés à la consommation humaine. Le Groupe de travail sur l'emploi des substances toxiques en agriculture étudiera sous le même angle l'emploi de ces substances pour stimuler la croissance végétale.

**Sous-Comité des produits pharmaceutiques**

Ce Sous-Comité ne s'est pas réuni en 1957 mais, à sa réunion de janvier 1958, il compte

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphes 92-94.

tinue its work on the following problems as described in the last annual report :

- Classification and standardisation of pharmaceutical products including the standardisation of drugs and dressings essential for the civil population in time of war ;
- Narcotics ; poisons ;
- Emergency stocking of drugs and dressings ;
- Glossary of pharmaceutical terms ;
- Utilisation of pharmaceutical products under social security schemes ;
- Exchange of information on new drugs ;
- International acceptance of national analysis certificates.

At the request of the Public Health Committee, the Sub-Committee is considering the Assembly's suggestion regarding the Franco-Saar Conventions of 1950 and 1953 on the classification of pharmaceutical products<sup>1</sup>.

#### ***Working Party on Public Health Aspects of the Protection of the Civil Population in Time of War***

During 1957, recommendations were adopted on the following subjects :

1. Plans for the international use of doctors, pharmacists, dentists, nurses, midwives, social workers, heads of laboratories and laboratory technicians ;
2. Assistance which could be given to wartime hospital and health services by members of professions other than those enumerated above ;
3. Plans for distributing doctors and health personnel between military and civil authorities ;
4. Organisation of evacuation and transport of the sick and wounded.

1. See paragraph 97 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

All the recommendations adopted by the Working Party during the five meetings held between 1954 and 1957 have now been collected into a single document which has been issued and circulated to Government departments.

The Working Party has recently had the misfortune to lose its Chairman and Permanent Rapporteur, Médecin-général Inspecteur Costedoat of France, who died in October 1957. He was, from the outset, the most active member of the Working Party and it is largely thanks to his untiring efforts that so much progress has been made.

#### ***Working Party on Poisonous Substances in Agriculture***

The Working Party has not met in 1957 but is due to meet in February 1958 when it will continue the work described in the 1956 report.

#### ***Working Party on Essential Drugs***

This is a Working Party of the Sub-Committee on Pharmaceutical Products and its functions were described under the section of the 1956 report dealing with pharmaceutical products. It has continued its work on the standardisation of drugs essential to the civil population in wartime.

Also under study are the following :

1. Standard method for the definition of acidity in the pharmacopoeias of member countries ; and
2. Different methods of defining a product's content of heavy metals.

#### **C — REHABILITATION AND RESETTLEMENT OF THE DISABLED**

##### ***Joint Committee on the Rehabilitation and Resettlement of the Disabled***

In order to take account of recent progress in the field of rehabilitation this Committee has undertaken a revision of the recommendations and



poursuivre ses travaux sur les questions mentionnées dans le dernier rapport annuel :

- Classement et normalisation des produits pharmaceutiques, y compris la normalisation des médicaments et pansements essentiels pour la protection de la population civile en temps de guerre ;
- Stupéfiants ; substances toxiques ;
- Stockage de médicaments et de pansements pour utilisation en cas d'urgence ;
- Glossaire des termes de pharmacie ;
- Utilisation des produits pharmaceutiques dans les systèmes de sécurité sociale ;
- Echanges de renseignements concernant les médicaments nouveaux ;
- Valeur internationale des certificats nationaux d'analyse.

Sur la demande du Comité de santé publique, le Sous-Comité étudie actuellement la proposition de l'Assemblée relative aux conventions franco-sarroises de 1950 et de 1953 sur la classification des produits pharmaceutiques<sup>1</sup>.

#### **Groupe de travail sur les aspects sanitaires de la protection civile**

Dans le courant de l'année 1957, des recommandations ont été adoptées sur les questions suivantes :

1. Prévisions pour l'utilisation internationale en temps de guerre des médecins, pharmaciens, dentistes, infirmières, sages-femmes, assistantes sociales, chefs et techniciens de laboratoire ;
2. Concours que pourraient apporter à l'organisation hospitalière et sanitaire de guerre les membres de professions autres que celles qui sont énumérées plus haut ;
3. Procédés envisagés pour répartir le personnel médical et sanitaire entre les autorités militaires et civiles ;
4. Organisation des évacuations et transports sanitaires.

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphe 97.

Les recommandations adoptées par le Groupe de travail au cours des cinq réunions tenues de 1954 à 1957, viennent d'être réunies en un seul document, qui a été transmis aux administrations.

Le Groupe de travail a été éprouvé récemment par la perte de son président et rapporteur permanent, le médecin-général inspecteur Costedoat (France), décédé en octobre 1957. Le médecin-général Costedoat fut, dès le début, le membre le plus actif du Groupe de travail, et c'est à son inlassable énergie que le Groupe doit pour une large part les progrès accomplis.

#### **Groupe de travail sur l'emploi des substances toxiques en agriculture**

Ce groupe de travail n'a pas tenu de réunions en 1957 ; il compte cependant se réunir en février 1958 pour poursuivre les travaux signalés dans le rapport pour 1956.

#### **Groupe de travail sur les médicaments essentiels**

Ce groupe de travail dépend du Sous-Comité des produits pharmaceutiques ; ses attributions sont définies dans la partie du rapport pour 1956 consacrée aux produits pharmaceutiques. Le Groupe de travail a poursuivi ses travaux sur la normalisation des médicaments essentiels à la protection de la population civile en temps de guerre.

Sont également à l'étude les questions suivantes :

1. Méthode uniforme de définition de l'acidité dans la pharmacopée des pays membres ;
2. Diverses méthodes de définition de la teneur en métaux lourds d'un produit donné.

#### **C — READAPTATION ET REEMPLOI DES INVALIDES**

##### **Comité mixte pour la réadaptation et le réemploi des invalides**

Afin de tenir compte des progrès récemment accomplis dans le domaine de la réadaptation, ce comité a entrepris de réviser les recommanda-

conclusions on this subject which were prepared by the Brussels Treaty Organisation. These recommendations cover a wide range of disabled persons of all ages, those disabled from birth, by accident, at work or as a result of a war. They indicate the very considerable work achieved by this Committee. Three Recommendations which have so far been amended concern general education, training and employment of the blind, the rehabilitation and resettlement of epileptics and the rehabilitation and training of physically disabled children and young persons with a view to future employment.

*(a) General education, training and employment of the blind*

The revised Recommendation deals in detail with the methods of providing : suitable education and occupational training for blind children and adolescents ; rehabilitation and occupational training for blind adults ; and employment opportunities for the blind.

*(b) Rehabilitation and resettlement of epileptics*

The Committee made only slight amendments to this Recommendation which remains substantially the same as that adopted in April 1955.

*(c) Rehabilitation of disabled children*

The Committee devoted a considerable amount of time to discussions on the rehabilitation and training of physically disabled children and young persons with a view to future employment. The Recommendation, which was adopted at the last meeting, contains twelve clauses dealing with early identification, medical attention, education, vocational guidance, placing, training of staff and sheltered employment.

*(d)* The Committee had a preliminary discussion on the Recommendations on the tuberculous and on the training of personnel concerned with rehabilitation. Revision of the former will be postponed until more experience has been gained of new methods of treatment and after-care ; the latter will be discussed in detail at the next meeting.

*(e) Placing services for the disabled*

As a result of its study of practical methods used in finding employment for the disabled, the

Committee adopted a recommendation on the provision of special placing services for the disabled. This Recommendation referred to the selection and training of placing officers for these services ; the need for follow-up action to ensure that the disabled persons are satisfactorily resettled ; the desirability of keeping statistics of disabled persons placed in employment ; and the need for close contact between these special placing services and the ordinary employment services.

*(f)* Copies of the revised Recommendations have been sent to the United Nations, W.H.O., I.L.O., O.E.E.C., E.C.S.C., the Council of Europe, the international Society for the Welfare of Cripples and the World Veterans' Federation.

*(g) Rehabilitation of those suffering from brain injuries*

During the year, further progress was made in considering suitable methods of studying the problem of the rehabilitation of persons suffering from brain injuries. This has proved to be an exceedingly complex problem. Study of the possibilities will be resumed in 1958.

*(h) Rehabilitation of neurotics*

The Committee continued its study of the rehabilitation of neurotics. In view of the difficulty of defining exactly what categories of patients were covered by the term "neurotics", it was decided to start by considering a questionnaire on mental health and heredity.

*(i) Exchanges of the disabled for medical treatment*

The Sub-Committee on Social Security is at present studying the arrangements for extending the Council of Europe Agreement on the exchange of War Cripples for medical treatment to other categories of disabled persons. The Joint Committee has therefore postponed its own consideration of this subject until the study in the Sub-Committee is completed.

*(j) Other matters under consideration include :*

— A medical and social case history for epileptics ;

tions et conclusions qu'avait élaborées l'Organisation du Traité de Bruxelles en cette matière. Ces recommandations concernent diverses catégories d'invalides de tous âges : infirmes de naissance, victimes d'accidents ou d'accidents du travail, invalides de guerre. Elles témoignent de l'importance des travaux effectués par ce comité. Trois des recommandations jusqu'à présent révisées intéressent l'éducation, la formation et le placement des aveugles ; la réadaptation et le réemploi des épileptiques ; l'éducation et l'adaptation des enfants et adolescents physiquement diminués en vue de leur placement.

(a) *L'éducation, la formation et le placement des aveugles*

La recommandation révisée traite en détail des méthodes assurant : l'éducation et la formation professionnelle des enfants et adolescents aveugles ; la réadaptation et la formation professionnelle des adultes aveugles ; les possibilités d'emploi pour les aveugles.

(b) *La réadaptation et le réemploi des épileptiques*

Le Comité n'a apporté qu'un léger amendement à cette recommandation, qui demeure dans l'ensemble identique à celle qui a été adoptée en avril 1955.

(c) *La réadaptation des enfants diminués*

Le Comité a procédé à un échange de vues approfondi sur la réadaptation et la formation professionnelle des enfants et adolescents physiquement diminués en vue de leur placement. La recommandation adoptée à la dernière réunion du Comité comprend douze points, se rapportant au dépistage précoce, aux soins médicaux, à l'éducation, à l'orientation professionnelle, au placement, à la formation du personnel et à l'emploi en ateliers protégés.

(d) Le Comité a procédé à un premier échange de vues sur les recommandations relatives aux tuberculeux et à la formation du personnel s'occupant de la réadaptation. Il a décidé d'ajourner la révision de la première recommandation, en attendant que soit acquise une plus grande expérience des nouvelles méthodes de traitement et de post-cure ; il examinera la seconde en détail lors de sa prochaine réunion.

(e) *Les services de placement pour les diminués physiques*

Après avoir étudié les méthodes pratiques de recherche d'emplois pour les invalides, le Comité

a adopté une recommandation tendant à l'institution de services de placement spéciaux pour cette catégorie. Cette recommandation traite : du choix et de la formation du personnel de ces services ; de la nécessité de suivre chaque cas et de vérifier les bons résultats du réemploi ; de la tenue des statistiques relatives aux diminués physiques reclassés ; et de la nécessité d'une étroite liaison entre ces services spéciaux de placement et les services d'emploi ordinaires.

(f) Des exemplaires des recommandations révisées ont été communiqués à l'Organisation des Nations Unies, à l'O.M.S., au B.I.T., à l'O.E.C.E., à la C.E.C.A., au Conseil de l'Europe, à la Société internationale pour la protection des invalides et à la Fédération mondiale des anciens combattants.

(g) *La réadaptation des blessés crâniens*

Le Comité a poursuivi l'examen des méthodes d'étude de la réadaptation des blessés crâniens. Ce problème s'est révélé extrêmement complexe. Son étude sera poursuivie en 1958.

(h) *La réadaptation des névrosés*

Le Comité a poursuivi l'étude de la réadaptation des névrosés. Comme il est difficile de définir de façon précise les catégories de malades que recouvre le terme de « névrosés », il a été décidé d'étudier pour commencer un questionnaire général relatif à l'hygiène mentale et à l'hérédité.

(i) *Echanges d'invalides aux fins de traitement médical*

Le Sous-Comité de sécurité sociale étudie actuellement les moyens d'étendre à d'autres groupes d'invalides l'accord du Conseil de l'Europe sur l'échange de mutilés de guerre aux fins de traitement médical. Le Comité mixte a donc ajourné provisoirement l'examen de cette question.

(j) *Parmi les questions actuellement à l'étude figurent :*

— L'établissement de fiches d'observation médico-sociales sur les épileptiques ;

- Legislation of the seven countries on the rehabilitation and resettlement of the disabled (this is a standing item on the agenda);
- Means of locating disabled persons who, although in need of rehabilitation, have not so far had access to modern methods of treatment and training.

(k) *New subjects*

During 1958, the Committee will consider the practicability of studying the following questions :

- the problem of partially sighted persons ;
- the effect of social security and social assistance legislation on rehabilitation ;
- planning and equipment of public buildings with a view to making them more easily accessible to the physically handicapped.

The "Recommendations on the Rehabilitation of the Disabled" adopted from 1948 to 1955 and

the "General Principles concerning the Rehabilitation of Amputees" have been issued by the Secretariat and widely distributed through the national administrations.

(l) *Free circulation of the disabled*<sup>1</sup>

The Council are not aware of any cases of any impediment to the "free circulation of the disabled from one country to another". Disabled persons have the same opportunities as other workers under the WEU manpower exchange scheme of obtaining employment in another country in accordance with their qualifications and capabilities.

(m) *Study courses for physiotherapists*<sup>2</sup>

As regards the Assembly's suggestion that study courses for physiotherapists should be organised, the Council note that exchanges of large numbers of para-medical personnel have been taking place for some years between member countries. The Council therefore consider that the situation is satisfactory and no new measures are required.

1. See paragraph 100 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

2. *Ibid.*, paragraph 101.

- La législation des sept pays en matière de réadaptation et de réemploi des invalides (point qui est inscrit en permanence à l'ordre du jour) ;
- Le dépistage des invalides qui, tout en ayant besoin de réadaptation, n'ont pas encore pu bénéficier des méthodes modernes de traitement et de formation.

(k) *Nouveaux sujets d'étude*

Durant l'année 1958, le Comité envisagera d'examiner les questions suivantes :

- le problème des amblyopes ;
- les effets des lois de sécurité sociale et d'assistance sociale sur la réadaptation ;
- l'aménagement des bâtiments publics en vue d'en rendre l'accès plus facile aux diminués physiques.

Les « recommandations sur la réadaptation des invalides » adoptées de 1948 à 1955 et les

« principes généraux de la réadaptation des amputés », publiés par le Secrétariat général, ont été largement diffusés par l'intermédiaire des administrations nationales.

(l) *Libre circulation des invalides*<sup>1</sup>

Le Conseil n'a pas eu connaissance d'obstacles à la « libre circulation des invalides d'un pays à l'autre ». Dans le cadre du système d'échanges de main-d'œuvre de l'U.E.O., les invalides bénéficient des mêmes facilités que les autres travailleurs pour l'obtention d'un emploi dans un autre pays membre, compte tenu de leurs qualifications et de leurs aptitudes.

(m) *Stages d'études de physiothérapeutes*<sup>2</sup>

En ce qui concerne la recommandation de l'Assemblée relative aux stages d'études de physiothérapeutes, le Conseil note qu'il a été procédé depuis plusieurs années à de nombreux échanges de personnel para-médical entre les pays membres. La situation est donc satisfaisante et aucune mesure nouvelle ne s'impose.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée* (mai 1957), paragraphe 100.

2. *Ibid.*, paragraphe 101.

## VIII. ACTIVITIES OF W. E. U. IN THE CULTURAL FIELD

The terms of reference of the modified Brussels Treaty as far as they concern cultural co-operation should be borne in mind when examining the achievements and programme of work contained in this Chapter : the cultural experts take particular care to ensure that their programme remains always practical and constructive and does not duplicate other international efforts in the same domain.

In fact, their work continues to be a stimulus to projects for cultural cooperation in larger international organisations and a great deal has been learned from experience gained between this limited number of countries with a similar background, heritage and related interests. It is possible not only to pursue and extend cooperation which has been proved to be fruitful, but to eliminate projects which are found to be difficult to realise in practice. The existence of this homogeneous group within larger organisations has again contributed in no small measure to the wider development of cultural relations.

For practical purposes, the cultural activities of the Organisation are referred to under the headings of the Cultural Committee and its subordinate bodies: the European Universities Committee, the Education, Youth and Cinema Sub-Committees.

The *Diagram* which follows shows the general administrative outline of WEU Cultural Activities. Immediately after will be found the *Cultural Calendar*, a summary of the meetings of committees, groups and working parties and of the courses which took place during the past year according to a carefully planned rotation system. Each country and each national delegation has thus an opportunity to contribute in turn and in its own way to the general cause. The courses organised by the various committees also follow this same system of decentralised rotation which gives to the WEU cultural activities their cooperative and empirical character.

## VIII. ACTIVITÉS DE L'U.E.O. DANS LE DOMAINE CULTUREL

En jugeant les activités et le programme exposés dans le présent chapitre, il faut tenir compte des dispositions du Traité de Bruxelles modifié relatives à la coopération culturelle ; les experts culturels s'assurent que leur programme reste toujours pratique et constructif et ne fait pas double emploi avec d'autres activités internationales poursuivies dans le même domaine.

En fait, les travaux de l'U.E.O. continuent à donner un élan à la coopération culturelle entreprise dans le cadre d'organisations internationales plus vastes, et l'expérience acquise en commun par ce petit nombre de pays dont l'histoire et la culture sont comparables, et les intérêts étroitement liés, a été très fructueuse. Il est possible, non seulement de poursuivre et d'étendre la coopération qui a été reconnue féconde, mais aussi d'éliminer les projets qui se révèlent difficiles à réaliser en pratique. L'existence de ce groupe homogène à l'intérieur d'organisations plus importantes a contribué dans une mesure

appréciable au développement des relations culturelles.

Pour plus de clarté, l'activité culturelle de l'Organisation est analysée ici sous les titres du Comité culturel et des organes qui en dépendent : Comité des universités européennes, Sous-Comités de l'éducation, de la jeunesse et du cinéma.

L'organisation administrative des activités culturelles de l'U.E.O. est illustrée par le *Schéma* ci-dessous. On trouvera ensuite le *Calendrier culturel*, tableau des réunions de comités, groupes de travail, et des stages, qui ont eu lieu au cours de l'année, suivant un système de roulement régulier, permettant à chacun des pays et des délégations nationales de contribuer tour à tour et selon leur mode propre, à la cause commune. Les stages organisés par les divers comités sont de même conçus selon ce système de rotation décentralisée qui confère à la coopération culturelle de l'U.E.O. son caractère éminemment empirique.

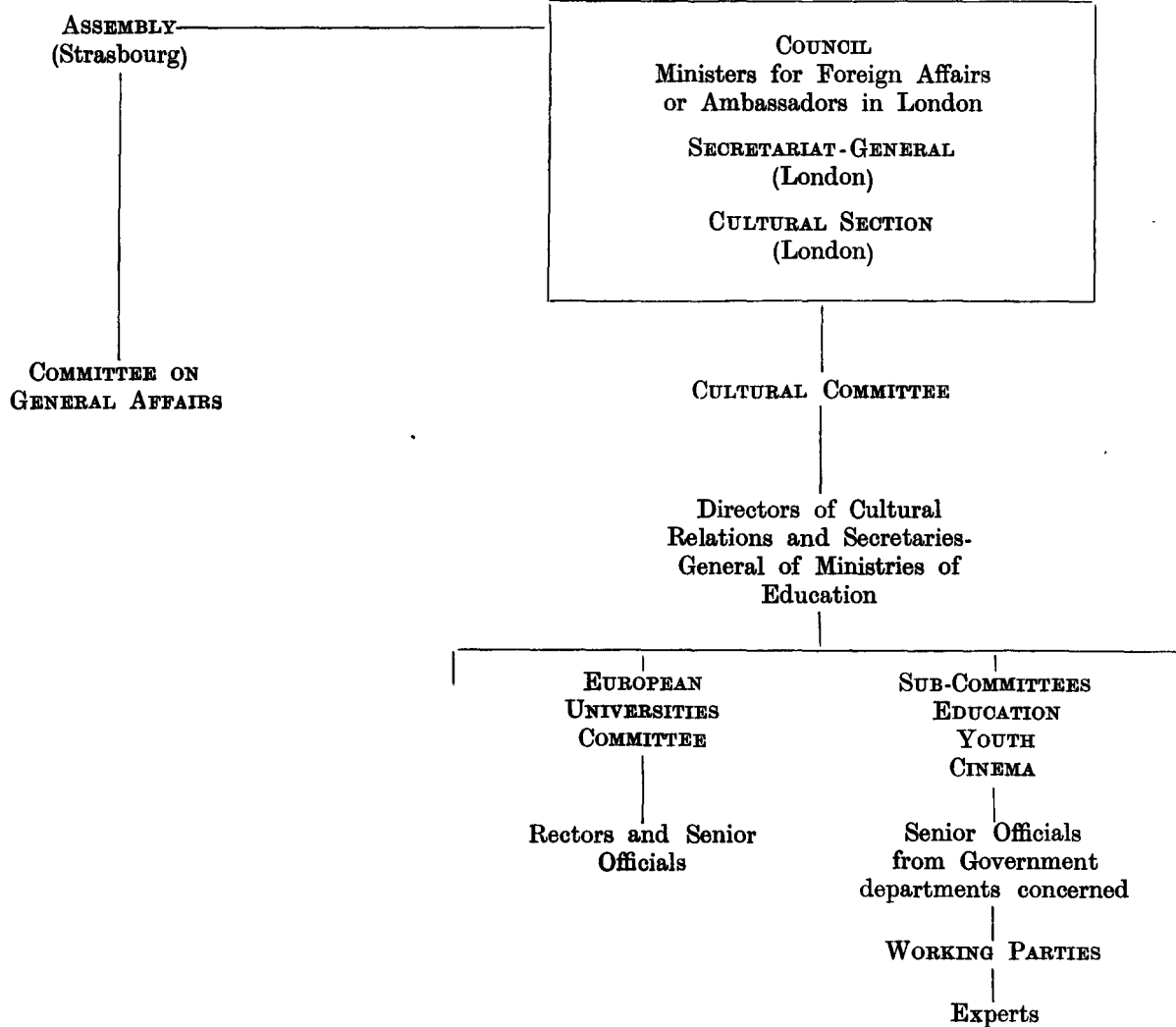
## DIAGRAM OF CULTURAL ACTIVITIES

### BASIC TEXTS

1948 Brussels Treaty, Article III

1954 Modified Brussels Treaty, Preamble

### ORGANS (1957)





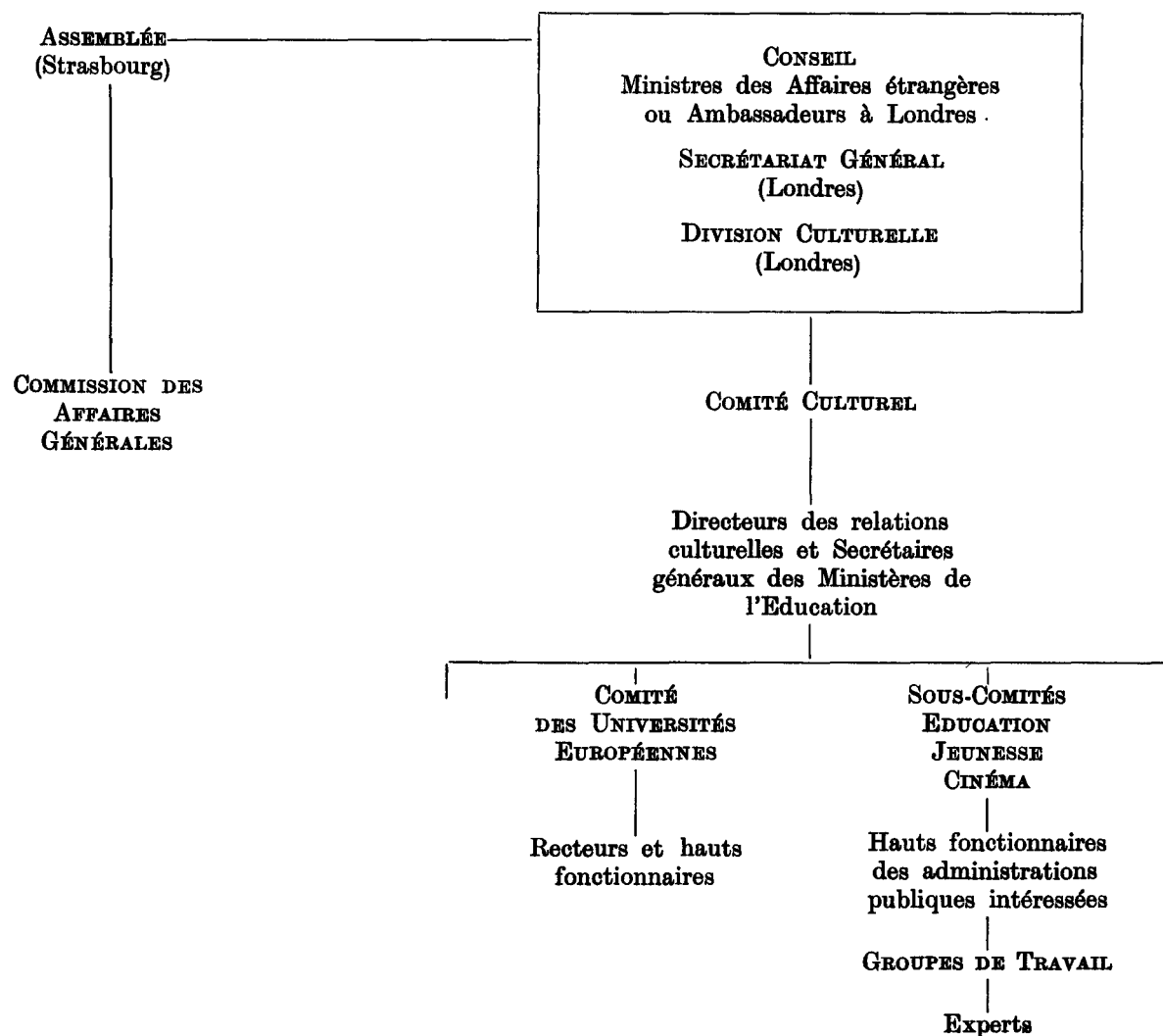
## SCHEMA DES ACTIVITES CULTURELLES

### TEXTES FONDAMENTAUX

1948 Traité de Bruxelles, article III

1954 Traité de Bruxelles modifié, Préambule

### ORGANES (1957)



## 1957 CULTURAL CALENDAR

**January**

9th	Meeting of the Working Party on Publications .....	LONDON
10th-11th	Meeting of the Bureau of the European Universities Committee..	LONDON
17th-19th	Working Party with O.E.E.C. on Shortage of Scientists .....	PARIS

**February**

25th	Meeting of the Steering Committee for the Dijon Conference ...	DIJON
------	--	-------

**March**

27th Feb- 1st March	Meeting of the Working Party on Physical Education and Sport	BRUSSELS
------------------------	--	----------

**April**

24th-25th	Meeting of the Working Party on Educational Films .....	THE HAGUE
26th	Meeting of the Contacts Committee .....	THE HAGUE
27th-29th	Meeting of the Cinema Sub-Committee .....	THE HAGUE

**May**

5th-11th	Youth course on "Aesthetic training outside school" .....	ITALY
15th-17th	Meeting of the Cultural Committee .....	STRASBOURG
22nd	Meeting of the Working Party on Publications .....	PARIS
23rd-24th	Meeting of the Bureau of the European Universities Committee..	PARIS
27th-29th	Meeting of the Youth Sub-Committee .....	BONN

**June**

24th-25th	Meeting of the Working Party on School-linking .....	PARIS
-----------	--	-------

**September**

2nd	Meeting of the Steering Committee for the Dijon Conference.....	THE HAGUE
2nd	Meeting of the Working Party on Publications .....	THE HAGUE
3rd- 6th	Meeting of the European Universities Committee .....	THE HAGUE
17th-26th	Teachers course on "Art, music and poetry in school" .....	UNITED KINGDOM

**October**

6th- 8th	Course for Cultural Committee delegates on "The administration of Italian cultural relations with the other countries".....	ROME
8th-10th	Meeting of the Cultural Committee .....	ROME
11th-19th	Youth course on "Traffic education for the young".....	GERMANY
16th-29th	Inspectors course on "Audio-visual aids in teaching" .....	GERMANY
21st-29th	Youth course on "Physical exercise and sport for handicapped children".....	FRANCE

**November**

6th- 8th	Meeting of the Youth Sub-Committee .....	ROME
22nd-23rd	Meeting of the Steering Committee for the Dijon Conference with the Chairmen of the Working Parties for the Dijon Conference	BRUSSELS
25th-26th	Meeting of the Working Party on Educational Films .....	BRUSSELS
27th	Meeting of the Contacts Committee .....	BRUSSELS
28th-30th	Meeting of the Cinema Sub-Committee .....	BRUSSELS

**December**

9th-12th	Meeting of the Working Party on Camping .....	PARIS
----------	---	-------

## CALENDRIER CULTUREL ANNÉE 1957

**Janvier**

9	Réunion du Groupe de travail des publications.....	LONDRES
10-11	Réunion du Bureau du Comité des universités européennes .....	LONDRES
17-19	Réunion avec le Groupe de travail de l'O. E. C. E. sur la pénurie de personnel scientifique .....	PARIS

**Février**

25	Réunion du Comité d'organisation de la Conférence de Dijon .....	DIJON
----	--	-------

**Mars**

27 février - 1 <sup>er</sup> mars	Réunion du Groupe de travail des activités physiques et du sport ..	BRUXELLES
--------------------------------------	---	-----------

**Avril**

24-25	Réunion du Groupe de travail sur les films d'enseignement .....	LA HAYE
26	Réunion du Comité de contact .....	LA HAYE
27-29	Réunion du Sous-Comité du cinéma .....	LA HAYE

**Mai**

5-11	Stage de jeunes sur la formation artistique extra-scolaire.....	ITALIE
15-17	Réunion du Comité culturel .....	STRASBOURG
22	Réunion du Groupe de travail des publications.....	PARIS
23-24	Réunion du Bureau du Comité des universités européennes .....	PARIS
27-29	Réunion du Sous-Comité de la jeunesse.....	BONN

**Juin**

24-25	Réunion du Groupe de travail sur les appariements d'écoles .....	PARIS
-------	--	-------

**Septembre**

2	Réunion du Comité d'organisation de la Conférence de Dijon .....	LA HAYE
2	Réunion du Groupe de travail des publications.....	LA HAYE
3- 6	Réunion du Comité des universités européennes .....	LA HAYE
17-26	Stage de professeurs sur l'art, la musique et la poésie à l'école .....	ROYAUME-UNI

**Octobre**

6- 8	Stage à l'intention des délégués au Comité culturel sur les relations culturelles de l'Italie avec les autres pays .....	ROME
8-10	Réunion du Comité culturel .....	ROME
11-19	Stage de jeunes sur l'éducation des jeunes en matière de circulation routière .....	ALLEMAGNE
16-29	Stage d'inspecteurs sur l'emploi des auxiliaires audio-visuels dans l'en- seignement .....	ALLEMAGNE
21-29	Stage de jeunes sur les résultats obtenus, grâce aux activités physiques et sportives, chez les enfants inadaptés et physiquement diminués..	FRANCE

**Novembre**

6- 8	Réunion du Sous-Comité de la jeunesse.....	ROME
22-23	Réunion du Comité d'organisation de la Conférence de Dijon avec les présidents des groupes de travail préparatoires .....	BRUXELLES
25-26	Réunion du Groupe de travail sur les films d'enseignement .....	BRUXELLES
27	Réunion du Comité de contact .....	BRUXELLES
28-30	Réunion du Sous-Comité du cinéma .....	BRUXELLES

**Décembre**

9-12	Réunion du Groupe de travail sur le camping .....	PARIS
------	---	-------

## A. CULTURAL COMMITTEE AND CULTURAL RELATIONS

### Meetings

During the period under consideration, the Cultural Committee has held its usual two sessions : a short spring session in May in Strasbourg and the main autumn session in Rome in October. As usual, the latter was preceded by a course on the administration of the host government's cultural relations with the other member countries. This was the fourth such course, previous ones having been organised in London, Paris and Bonn, forming a kind of synthesis of cultural relations within the WEU countries. The next course in this series will be held in the Netherlands in October 1958.

### Cultural Relations

The Cultural Committee, as previously, held an informal exchange of views at its meetings concerning the coordination of international cultural activities in its own and other international organisations. In this way, they have continued to ensure that no avoidable duplication of effort occurs. The exchange of observers and documents, according to previous agreements, has continued during the year. Details of practical cooperation between W.E.U. and organisations such as the Council of Europe, UNESCO, N.A.T.O., O.E.E.C. etc., on specific subjects, will be found under the various committee headings below.

During the year, the Committee has carried out an exhaustive study of the Brussels 'Appeal' submitted by the *intergroupe sénatorial belge des intérêts intellectuels*. The results of this study have already been communicated to the Assembly in the Council's Reply to Recommendation No. 13. They indicate how far the cultural programme of W.E.U. and other international organisations meet the requirements of the Appeal. Further consideration is being given to one of the points to which particular attention had been drawn, namely the conclusion of a multilateral cultural convention.

The Cultural Committee and the film experts have followed with interest the work of the UNESCO meeting of experts which met in Ge-

neva in October on the free circulation of cultural material, a subject which has preoccupied the cultural experts since they first met. Much of the background work for the drawing up of the UNESCO convention on this subject was done by the experts of W.E.U. and their views were clearly put forward at the Geneva conference.

## B. EUROPEAN UNIVERSITIES COMMITTEE

### Meetings

The European Universities Committee has continued to hold annual meetings and its third session took place at The Hague in September 1957. This occasion was a halfway point between the full Conference of European University Rectors and Vice-Chancellors held in Cambridge in July 1955 and the second full Conference which, it has now been agreed, will take place in Dijon in September 1959. The work of the Committee is being pursued in three main directions : preparation for the Dijon Conference ; promotion of closer collaboration between universities; and the establishment of collaboration with other international bodies.

### Dijon Conference

It has been decided that the Dijon Conference should be devoted to two main themes, which have been defined as "Problems raised by the Shortage of Scientists and Technologists" and "Studies relating to Europe in the Universities". The latter theme will be approached from two angles, with special reference to the humanities and to the social and economic sciences. Working Parties have now been established and will make a preparatory study of these subjects during 1958 with the object of presenting reports and recommendations to the Conference. In setting up these Working Parties, the Committee has called on the services of a number of experts in the field of industry and scientific administration, as well as on Rectors and Professors in universities.

The Council have welcomed the desire of the Assembly Committee<sup>1</sup> to be represented at the Conference in Dijon.

1. See paragraph 71 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

## A. COMITE CULTUREL ET RELATIONS CULTURELLES

### *Réunions*

Au cours de la période considérée dans le présent rapport, le Comité culturel a tenu ses deux sessions habituelles, une brève session de printemps à Strasbourg au mois de mai et la principale session d'automne au mois d'octobre à Rome. Comme de coutume, cette dernière a été précédée d'un stage sur l'organisation des relations culturelles du pays hôte avec les autres pays membres. C'était le quatrième stage de ce genre, les précédents ayant eu lieu à Londres, Paris et Bonn. Ils donnent un tableau d'ensemble des relations culturelles entre les pays membres de l'U.E.O. Le prochain stage de cette série aura lieu aux Pays-Bas en octobre 1958.

### *Relations culturelles*

Le Comité culturel a procédé, comme auparavant, à des échanges de vues officiels sur la coordination des activités culturelles internationales. Il a pu ainsi continuer de s'assurer qu'il n'existait aucun double emploi évitable. Des échanges d'observateurs et de documents ont eu lieu au cours de l'année, conformément aux accords précédemment conclus. On trouvera ci-après, dans les sections consacrées aux divers comités, un exposé de la coopération qui s'est poursuivie sur des points particuliers entre l'U.E.O. et d'autres organisations telles que le Conseil de l'Europe, l'UNESCO, l'O.T.A.N., l'O.E.C.E., etc.

Le Comité s'est livré au cours de l'année à une étude approfondie de « l'Appel de Bruxelles », lancé par l'Intergroupe sénatorial belge des intérêts intellectuels. Le Conseil a déjà communiqué les résultats de ces travaux à l'Assemblée dans sa réponse à la Recommandation n° 13. Ils font ressortir dans quelle mesure le programme culturel de l'U.E.O. et ceux d'autres organisations internationales répondent aux vœux des auteurs de l'Appel. L'U.E.O. continue d'examiner l'un des points sur lesquels ceux-ci ont particulièrement insisté : la conclusion d'une convention culturelle multilatérale.

Le Comité culturel et les experts cinématographiques ont suivi avec intérêt les travaux du groupe d'experts de l'UNESCO, qui a étudié au

mois d'octobre à Genève la libre circulation du matériel culturel ; c'est en effet un sujet qui a préoccupé les experts culturels depuis leur première réunion. Une importante contribution à la préparation de la Convention de l'UNESCO sur ce sujet a été apportée par les experts de l'U.E.O., et leur position a été nettement formulée lors de la réunion de Genève.

## B. COMITE DES UNIVERSITES EUROPEENNES

### *Réunions*

Poursuivant la série de ses réunions annuelles, le Comité des universités européennes a tenu sa troisième session à La Haye en septembre 1957. Celle-ci se situait à mi-chemin entre la Conférence des Recteurs et Vice-chanceliers d'Universités européennes réunie à Cambridge au mois de juillet 1955, et la deuxième Conférence plénière qui doit se tenir à Dijon en septembre 1959. Les travaux du Comité revêtent un triple aspect : préparation de la Conférence de Dijon ; développement d'une coopération plus étroite entre les universités ; collaboration avec d'autres organisations internationales.

### *Conférence de Dijon*

La Conférence de Dijon aura deux thèmes principaux : « Les problèmes posés par la pénurie de chercheurs scientifiques et de techniciens hautement qualifiés » et « Etudes relatives à l'Europe dans les universités ». Ce dernier thème sera abordé sous deux angles, celui des humanités d'une part, celui des sciences sociales et économiques de l'autre. Des groupes de travail préparatoires ont été constitués ; ils poursuivront une première étude de ces sujets au cours de l'année 1958 afin de mettre au point les rapports et recommandations qui seront présentés à la Conférence. Le Comité s'est assuré pour ces groupes d'études du concours d'un certain nombre d'experts de l'industrie et de l'administration scientifique, ainsi que celui de recteurs et professeurs d'universités.

Le Conseil a accueilli favorablement le vœu de la Commission de l'Assemblée<sup>1</sup> d'être représentée à la Conférence de Dijon.

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphe 71.

### University Cooperation

The Committee has had under review all possible means of encouraging movement of teaching staff and students among the different European universities, and has carried out a special investigation of bilateral "linking" arrangements which provide for regular exchanges of staff between universities.

An enquiry has been made into the implementation of the Cambridge Conference Resolutions contained in the Report of the Conference. As a result, three papers have been prepared: CCL (56) 64, September 1956 (Replies on the implementation of the Resolutions have been received from eight of the fifteen countries participating); CCL (57) 1, January 1957 (Draft analysis of the replies to the questionnaire on the implementation of the Resolutions, prepared by the Secretariat); CCL (56) 88, November 1956 (Report on interchange visits of university teachers). The conclusions of this report were transmitted to the Committee of Cultural Experts of the Council of Europe.

As regards the desire of the Committee to be officially informed of the above enquiries<sup>1</sup>, it should be noted that the reports are only in roneo'd form. Copies have been sent to the Clerk of the Assembly for the benefit of interested members.

### Publications

It has been recognised by the Universities Committee that cooperation depends above all on adequate diffusion of information. For this reason, and in furtherance of the Resolutions of the Cambridge Conference, the Committee has formulated a programme of publications and has set up a special Working Party to deal with this side of its activities. The programme at present envisaged covers several different fields: information for students continuing their studies abroad in Europe, the history and evolution of universities and their relation to the State, and higher technological education. It is hoped, moreover, to provide a regular channel for the exchange of information between universities by means of a European Universities Journal.

1. See paragraph 68 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

It is hoped that the guide for students wishing to study abroad will appear in 1958<sup>1</sup>. In this event, it will be distributed on a commercial basis and will not, as in the case of the Cambridge Conference Report, have any free distribution. Nevertheless, every effort will be made to ensure its distribution to universities and colleges in Europe.

As regards the report, compiled by the Cultural Committee in consultation with the Social Sub-Committee concerned, on social security for students, available in duplicated form (A/1693, July 1952), it should be pointed out that it cannot be certain that this collective report is not now out of date. At the time when it was compiled, it was distributed to the five member Governments of the Brussels Treaty Organisation who undertook to distribute it, where necessary, to the student organisations of their countries.

With regard to the recommendation of the Assembly Committee concerning a general catalogue of theses<sup>2</sup>, it is pointed out that, according to information received in July 1957 from the 'Union fédéraliste interuniversitaire', Paris, that Organisation is publishing as Volume 6 of their bibliography a catalogue of university theses of European interest.

Although the Assembly question speaks of theses in general, it may be considered that this question is more suitably dealt with by the Union fédéraliste. Other organisations such as the International Association of Universities are also known to be concerned with this subject.

### Relations with other international bodies

The contacts already established by the Committee with the O.E.E.C. will be further strengthened by collaboration in the preliminary work on the first of the Dijon Conference themes — the shortage of scientists. The Committee enjoys close cooperation with the Council of Europe which officially recognise it "as the independent body of experts on all questions concerning the European universities of member countries"; and in this capacity the Committee has been consulted on several matters of concern to the European universities. In 1956, the Commit-

1. See paragraph 72 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

2. *Ibid.*, paragraph 73.

### **Coopération universitaire**

Le Comité a passé en revue les différents moyens d'encourager les échanges de professeurs et d'étudiants entre les diverses universités d'Europe et a procédé à une enquête particulière sur les « jumelages » qui permettent des échanges réguliers de personnel entre universités.

Une enquête a été effectuée sur la mise en œuvre des résolutions de la Conférence de Cambridge contenues dans le rapport de la Conférence. Trois documents ont été établis à la suite de cette enquête : document CCL (56) 64, en septembre 1956 (huit pays sur quinze ont répondu au sujet de la mise en œuvre des résolutions) ; document CCL (57) 1, en janvier 1957 (projet d'analyse des réponses au questionnaire relatif à l'application des résolutions, établi par le Secrétariat) ; document CCL (56) 88, en novembre 1956 (Rapport sur les échanges de visites de professeurs d'universités). Les conclusions de ce rapport ont été transmises au Comité des experts culturels du Conseil de l'Europe.

En ce qui concerne le vœu de la Commission d'être officiellement informée des enquêtes ci-dessus<sup>1</sup>, il y a lieu de noter que les rapports ne sont publiés que sous forme ronéotypée. Des exemplaires ont été adressés au Greffier à l'intention des membres de l'Assemblée qui manifesteraient leur intérêt.

### **Publications**

Toutefois, il a été reconnu que, dans l'ensemble, la coopération requiert l'existence de moyens d'information suffisants. C'est pourquoi, et conformément aux résolutions de la Conférence de Cambridge, le Comité a mis au point un programme de publications, et chargé un groupe de travail spécialisé de traiter tout ce côté de ses activités. Le programme envisagé embrasse plusieurs domaines différents : renseignements à l'intention des étudiants désireux de poursuivre leurs études à l'étranger dans un pays européen, histoire et évolution des universités et relations de celles-ci avec l'Etat, enseignement technique supérieur. Le Comité espère d'autre part créer un instrument d'échanges réguliers de renseignements entre universités en publiant une revue des universités européennes.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée* (mai 1957), paragraphe 68.

On espère que le Guide à l'intention des étudiants désireux de poursuivre leurs études à l'étranger paraîtra en 1958<sup>1</sup>. Le Guide sera alors mis en vente, et il n'y aura pas, comme pour le rapport de la Conférence de Cambridge, de distribution gratuite. On s'efforcera néanmoins d'en faire le service aux universités et collèges d'Europe.

Quant au rapport collectif polycopié préparé par le Comité culturel, en coopération avec le Sous-Comité social compétent, sur la sécurité sociale des étudiants (A/1693, juillet 1952), il est peu probable qu'il soit encore à jour. A sa parution, il a été diffusé parmi les cinq gouvernements membres de l'Organisation du Traité de Bruxelles qui se sont engagés à le communiquer le cas échéant aux organisations d'étudiants de leur pays.

En ce qui concerne la recommandation de la Commission de l'Assemblée relative à un catalogue général des thèses<sup>2</sup>, il est souligné que selon les renseignements reçus en juillet 1957 de l'Union fédéraliste inter-universitaire à Paris, cette organisation publie, dans le Volume 6 de sa bibliographie, un catalogue des thèses universitaires d'intérêt européen.

Bien que la question posée par l'Assemblée ait trait aux thèses en général, on peut considérer que c'est l'Union fédéraliste qui serait le mieux qualifiée pour s'occuper de cette question. D'autres organisations, telle l'Association internationale des universités, s'intéressent également à cette question.

### **Relations avec d'autres organismes internationaux**

Les contacts déjà établis entre le Comité et l'O.E.C.E. sont toujours plus étroits dans leur collaboration pour les travaux préliminaires à la Conférence de Dijon sur la pénurie de personnel scientifique. Le Comité coopère étroitement avec le Conseil de l'Europe, qui le reconnaît officiellement « comme organe expert indépendant pour toutes les questions touchant les universités européennes des pays membres », et, en cette qualité, le Comité a été consulté sur nombre de questions intéressant les universités européennes. En 1956, le Comité avait été nommé membre associé de

1. *Textes adoptés par l'Assemblée* (mai 1957), paragraphe 72.

2. *Ibid.*, paragraphe 73.

tee was admitted to associate membership of the International Association of Universities and regular and fruitful working relations between the two bodies have stemmed from that association.

### C. EDUCATION SUB-COMMITTEE

This Sub-Committee of the Cultural Committee meets rarely since it does most of its work by correspondence and concentrates largely on the organisation of annual courses for teachers and biennial courses for educational inspectors. In addition, the Sub-Committee regularly exchanges information on educational methods, reforms, etc.

#### *Annual Courses*

In September, the 9th Teachers' Course took place in the United Kingdom on "Art, music and poetry in school" at the University of Cambridge and was attended by some thirty participants.

In October, the 6th Inspectors' Course took place in Germany on the subject of "Audio-visual aids in teaching" and was attended by about thirty delegates.

In the course of the year the Cultural Committee studied the results of the course and exhibition held in the Netherlands and Belgium at the end of 1956 on "School-building".

### D. YOUTH SUB-COMMITTEE

#### *Meetings*

This Sub-Committee of the Cultural Committee met in Bonn in the spring and in Rome in the autumn. On the occasion of each of these sessions, the host government arranged for a meeting between representatives of the youth movements and organisations of the host country and members of the Sub-Committee. Representatives of respective German and Italian youth movements attended a lecture on the activities of the Sub-Committee, followed by general discussion and questions. The Sub-Committee made a point, at each of its sessions, of exchanging information on

the programmes of the other international organisations engaged in youth work, both governmental and non-governmental, in order to ensure that any duplication of effort should be avoided. Cooperation between the Youth Sub-Committee of W.E.U. and the Gauting Youth Institute of UNESCO has developed during the past year. Practical arrangements have been made for collaborating by the mutual supply of information on programmes, in particular, the courses organised on both sides, and the presence of observers at courses and meetings.

The Council have examined<sup>1</sup> the possibility and advisability of extending the collective passports scheme for young people to Germany and Italy. They considered that the possibility of a new agreement to include these countries should be examined by the passport experts of the Council of Europe since the question of collective passports has already been raised within the wider framework. Such a study will provide an opportunity to re-examine the original agreement in the light of five years of experience of the Brussels Treaty collective passports scheme between Belgium, France, Luxembourg, the Netherlands and the United Kingdom, and with a view to its possible extension to other countries. Meanwhile, the Council has recommended that the existing regulations be interpreted and applied by the authorities concerned as flexibly and sympathetically as possible.

The Sub-Committee is actively engaged in negotiations with the national railway authorities in each country and with the International Union of Railways concerning travel concessions for young people and in order to try to harmonise the different regulations at present in force for these concessions.

#### *Annual Courses*

As one of the main practical tasks of the Sub-Committee is the organisation of annual courses on matters concerning the youth of the member countries, three such courses took place during the year: in May (in Florence) on "Aesthetic training outside school"; in October (in Toulouse

1. See Assembly Recommendation No. 13, paragraph (c).



l'Association internationale des Universités, et cette adhésion a donné lieu à des relations très fructueuses entre les deux organismes.

### C. SOUS-COMITE DE L'EDUCATION

Ce Sous-Comité du Comité culturel ne se réunit qu'à de longs intervalles et s'acquitte de la majeure partie de sa tâche par correspondance, étant plus particulièrement engagé dans l'organisation des stages annuels de professeurs, et bi-annuels d'inspecteurs de l'enseignement. En outre, les délégations du Sous-Comité échangent régulièrement entre elles des renseignements sur les méthodes d'éducation, les réformes, etc.

#### *Stages annuels*

En septembre, le 9<sup>e</sup> stage de professeurs s'est tenu à l'Université de Cambridge. Consacré à l'enseignement de l'art, de la musique et de la poésie à l'école, il a réuni une trentaine de participants.

Au mois d'octobre, le 6<sup>e</sup> stage d'inspecteurs a réuni en Allemagne environ 30 délégués pour étudier toutes les formes de l'emploi des auxiliaires audio-visuels dans l'enseignement.

Au cours de l'année, le Comité culturel a étudié les résultats du stage et de l'exposition organisés en Belgique et aux Pays-Bas à la fin de 1956 sur les derniers perfectionnements dans la construction et l'aménagement des écoles.

### D. SOUS-COMITE DE LA JEUNESSE

#### *Réunions*

Ce Sous-Comité s'est réuni à Bonn au printemps et à Rome à l'automne de 1957. A l'occasion de chacune de ces réunions, le Gouvernement invitant avait organisé une rencontre des membres du Sous-Comité avec des représentants des mouvements et organisations de jeunesse du pays hôte. Les représentants des mouvements de jeunesse allemands et italiens ont ainsi entendu des exposés détaillés des activités du Sous-Comité, suivis d'un débat général et de nombreuses questions. Le Sous-Comité n'a pas manqué, à l'occasion de chacune de ses réunions, d'échanger

des renseignements sur les programmes des autres organisations internationales, tant gouvernementales que non gouvernementales, s'occupant des questions de jeunesse, afin d'éviter tout risque de chevauchement d'activités. La coopération entre le Sous-Comité de la jeunesse de l'U.E.O. et l'Institut pour la jeunesse de l'UNESCO, à Gauting, s'est amplifiée durant cette année et des dispositions pratiques ont été prises pour favoriser la collaboration entre les deux organismes par l'échange de renseignements sur leurs programmes et surtout leurs stages respectifs, et par l'envoi d'observateurs à ces derniers et aux diverses réunions.

Le Conseil a examiné<sup>1</sup> s'il était possible et souhaitable d'étendre à l'Allemagne et à l'Italie le système des passeports collectifs pour les jeunes. Il a jugé qu'il convenait de confier aux spécialistes des problèmes de passeports du Conseil de l'Europe le soin d'étudier les possibilités d'un nouvel accord incluant ces deux pays, la question des passeports collectifs étant déjà à l'étude dans le cadre plus large de ce Conseil. Cette étude fournira l'occasion de réexaminer l'accord primitif en tenant compte d'une expérience de cinq années du système des passeports collectifs entre les pays membres d'origine de l'Organisation du Traité de Bruxelles (Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas et Royaume-Uni), en vue de son extension à d'autres pays. Dans l'intervalle, le Conseil a recommandé que les règlements en vigueur soient interprétés et appliqués par les autorités compétentes avec le maximum de souplesse et de bienveillance.

Le Sous-Comité poursuit d'actives négociations avec les autorités nationales des chemins de fer des pays membres et avec l'Union internationale des chemins de fer, au sujet des tarifs réduits pour les jeunes, pour harmoniser les divers règlements auxquels ils sont actuellement soumis.

#### *Stages annuels*

L'une des principales missions du Sous-Comité est d'organiser des stages annuels sur des sujets concernant la jeunesse dans les pays membres. Trois de ces stages ont eu lieu durant l'année : en mai, à Florence, sur la formation artistique extra-scolaire, en octobre, à Toulouse et Paris,

1. Recommandation n° 13 (c) de l'Assemblée.

and Paris) on "Physical exercise and sport for handicapped children"; and in October (in Bonn and Berlin) on "Instruction in road safety". Each of these courses was attended by between thirty and forty participants.

The programme for the 1958 and 1959 courses is under study and preliminary arrangements are being made.

### **Working Parties**

Another main preoccupation of the Youth Sub-Committee is the problem of school-linking. In June, a Working Party met in Paris to examine the difficulties in the way of the formation of satisfactory links between schools in the member countries. A meeting of experts to study the problems of camping for young people met in Paris in December. Another Working Party met in February on the subject of physical education and sport and a second meeting is foreseen for early 1958 to define in detail the possible action in this domain within W.E.U.

### **Publications**

A factual report on the working of the school linking scheme in all seven member countries was drawn up; the Youth Sub-Committee is now preparing a brochure which would give information about the scheme to schools, parents and education authorities. The text of this brochure will be finalised during the coming year.

Before the end of 1957, the French version of a booklet on youth movements in the member countries was published, entitled *Youth in the WEU Countries*. This is to be followed by the English and Netherlands versions; the possibility of German and Italian versions is under study.

A series of travel guides for young people of the seven member countries was completed by the German guide *Spaziergang durch Deutschland* and the Italian guide *Italian Itineraries*.

## **E. CINEMA SUB-COMMITTEE**

### **Meetings**

The Cinema Sub-Committee is aided in the task of cooperation on film matters by a Working Party on Educational Films and a Contacts Committee responsible for joint film productions. These three committees met in April in The Hague and in November in Brussels. The two former exchanged information on the production and distribution of cultural, documentary, art, educational and children's films. The films themselves were viewed during committee meetings.

The WEU film experts witnessed in 1957 the results of the first award, at the Berlin Festival, of the Film Prize for which they worked out the regulations at the request of the Council of Europe. They are now submitting a proposal to the Council of Europe that there should be, in addition, a Newsreel Award.

Exchanges of information on the production of non-commercial films have continued. As regards exchanges of lists of newsreels shown commercially<sup>1</sup> no further exchange has taken place since 1954 because in that year it was found that the usefulness of these lists varied from country to country and the difficulties of compiling them were sometimes considerable. However, the Cinema Sub-Committee only agreed to discontinue official distribution of these lists to delegations via the Secretariat and, in the case of some of the member countries, the exchanges of newsreels and lists of newsreel items has continued bilaterally. It was stressed at the time that any delegation wishing to receive a list of newsreels from any of the other member countries should apply direct to the country concerned and, wherever possible, these lists would be supplied. It should be remembered that the close contacts established between the commercial companies in the member countries as a result of the meetings of the Newsreel Sub-Committee continue to be in evidence.

### **Film Production**

During the year, the Working Party on Educational Films completed its first series of five educational films on physical geography. (*Les glaciers*; *The Changing Coast*; *Volcanism*; *Les*

1. See paragraph 80 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

sur les résultats obtenus grâce aux activités physiques et sportives chez les enfants inadaptés et physiquement diminués, et en octobre, à Bonn et Berlin, sur l'éducation des jeunes en matière de circulation routière. Chacun de ces stages groupait de trente à quarante délégués.

Le programme des stages de 1958 et 1959 est à l'étude et les dispositions préparatoires sont en cours.

### **Groupes de travail**

Une des activités essentielles du Sous-Comité de la jeunesse s'attache aux appariements d'écoles. Au mois de juin, un groupe de travail s'est réuni à Paris pour étudier les obstacles qui s'opposent à la formation de liens durables entre les écoles des pays membres. Un groupe d'experts s'est réuni à Paris en décembre pour étudier les problèmes du camping pour les jeunes. Un autre groupe s'est consacré au mois de février à l'étude des questions relatives à l'éducation physique et au sport ; il doit tenir une seconde réunion au début de 1958 pour délimiter les possibilités d'action des pays membres de l'U.E.O. dans ce domaine.

### **Publications**

Un rapport circonstancié a été établi sur le fonctionnement du système d'appariements scolaires dans les sept pays membres ; le Sous-Comité prépare sur ce sujet une brochure d'information à l'usage des élèves, des parents et des autorités scolaires. Le texte final sera arrêté cette année.

L'U.E.O. a publié vers la fin de l'année l'édition française d'une brochure consacrée aux mouvements de jeunesse des pays membres et intitulée *La jeunesse dans les pays de l'Union de l'Europe Occidentale*. Des éditions anglaise et néerlandaise paraîtront ultérieurement ; la possibilité d'établir des éditions allemande et italienne est également à l'étude.

Une série de guides de voyage à l'intention des jeunes des sept pays membres vient d'être complétée par la publication d'un guide allemand intitulé *Spaziergang durch Deutschland* et d'un guide italien ayant pour titre *Itinéraires d'Italie*.

## **E. SOUS-COMITE DU CINEMA**

### **Réunions**

Le Sous-Comité du cinéma est assisté dans sa tâche par un Groupe de travail des films d'enseignement et un Comité de contact responsable des coproductions. Ces trois comités se sont réunis en avril à La Haye et en novembre à Bruxelles. Les deux premiers ont échangé des renseignements sur la production et la distribution des films culturels, documentaires, d'art et d'enseignement et des films pour enfants. Ces films ont été projetés durant les réunions.

Les experts cinématographiques de l'U.E.O. ont pris connaissance en 1957 des résultats de la première attribution, lors du Festival de Berlin, du prix cinématographique dont ils avaient élaboré le règlement à la demande du Conseil de l'Europe. Ils proposent maintenant à celui-ci de décerner également un prix du film d'actualités. Des échanges de renseignements sur la production de films non-commerciaux ont été poursuivis.

Quant aux listes de films d'actualités projetés commercialement<sup>1</sup>, aucun échange n'a eu lieu depuis 1954, car le Comité compétent a constaté à cette époque que ces listes étaient d'une utilité inégale suivant les pays et qu'il était parfois très difficile de les établir. Cependant, le Sous-Comité du cinéma n'a décidé d'interrompre que la diffusion officielle de ces listes aux délégations par l'intermédiaire du Secrétariat, et, dans certains cas, les échanges de films et de listes se poursuivent de pays à pays par voie bilatérale. Il a été noté à l'époque que toute délégation désireuse de recevoir d'un autre pays membre une liste des films d'actualités pourrait s'adresser directement au pays intéressé et que ces listes lui seraient fournies dans la mesure du possible. Il ne faut pas oublier que les contacts étroits établis entre les compagnies commerciales des pays membres à la suite des réunions du Sous-Comité du film d'actualités continuent à exister.

### **Production cinématographique**

Le Groupe de travail sur les films d'enseignement a terminé cette année sa première série de cinq films d'enseignement consacrés à la géographie physique (*Les glaciers*; *The Changing Coast*;

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphe 80.

*eaux souterraines* and *The Low Coast*). The second series on science (*Mirror in the Sky; Victory over Pain; Mercator; Johannes Kepler and his Work; Galvani, Volta and Electric Current; Une tâche difficile* and *Antoni van Leeuwenhoek and the Microscope*) is almost completed. A third series on Great Europeans (*Hugo de Groot; Jean-Jacques Rousseau; Rutherford and Cockcroft; Albert Einstein; Houzeau de Lehaie; James Watt and Mazzini*) is in its early stages.

A joint film production, *December, the Children's Month*, the second of its kind, under the direction of M. Henri Storck (Belgium) was completed shortly before Christmas 1957. The Netherlands version has had its première in that country. As the French and English versions of the film were not ready before the end of 1957, the film experts preferred, in view of the subject matter, to await the Christmas season of 1958 before launching the premières of these versions. The Council will arrange<sup>1</sup> for a private showing of the film to Assembly Representatives. Preliminary arrangements have been made in certain countries for distribution.

Meanwhile, various proposals are under discussion by the film experts for the future production of films; these will be further considered at the spring 1958 meetings. A proposal by the Italian delegation for an agreement on the making of long feature films is recommended for transfer to the larger framework of the Council of Europe, in view of its legislative implications.

### Publications

The Cinema Vocabulary, a glossary of terms for the use of film experts in the member countries, was to be published in 1957 in a three-language edition. In agreement with UNESCO, the publication has now been extended to cover lists of German and Italian terms and will come out in 1958 as a five-language edition covering all the languages of the member countries.

### Television

The Council have considered<sup>2</sup> the possibility of extending the activities of the Organisation in

the field of radio and television. They have noted the interest taken by the Assembly in the whole subject of television and have resolved to pursue their action on these matters. They recall that both the B.T.O. and W.E.U. have already engaged in such activities on a fairly large scale. Reference is made in particular to the instructions of the Cultural Committee to the Cinema Sub-Committee to maintain liaison with the European Broadcasting Union for the exchange of cultural and educational films for television (see below). Moreover, the Council recall that a number of international organisations, in particular UNESCO and the Council of Europe, have recently been dealing with problems connected with educational television. It was pointed out at the last session of the film experts that a conference organised by the Edinburgh Festival with the help of UNESCO in the summer of 1957 was a sort of continuation of the UNESCO conferences on television, themselves partly a result of the Working Parties set up under W.E.U. to study the implications of television. The Council note also that the Cultural Committee has at present under study a proposal concerning the possibilities of a better use of existing television services for cultural purposes. The Council has therefore expressed the opinion that the already existing studies in W.E.U. on the subject of radio and television should be encouraged and intensified in view of the great influence which concerted action can have in this field.

As regards the exchange or purchase of films by member countries for school television, it should be pointed out<sup>1</sup> that under the regular scheme for the exchange of documentary films between member countries, the films exchanged can, in certain cases, be used for television. Furthermore, since the end of 1955, the Cinema Sub-Committee and the Working Party on Educational Films have been authorised by the Cultural Committee to work in close liaison with the European Broadcasting Union for the exchange of catalogues and lists of all those films (cultural, documentary, information, educational, etc.), which may be used for educational television.

1. See paragraph 79 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

2. See *Assembly Recommendation No. 13*, paragraph (d).

1. See paragraph 81 of the *texts adopted by the Assembly* (May 1957).

*Volcanism ; Les eaux souterraines et La côte basse*). La seconde série consacrée à la science (*Mirror in the Sky ; Victory over Pain ; Mercator ; Jean Képler et son œuvre ; Galvani, Volta et le courant électrique ; Une tâche difficile et Antoine van Leeuwenhoek et le microscope*) est presque terminée. Une troisième série a été entreprise sur le thème des grands Européens (*Hugo Grotius ; Jean-Jacques Rousseau ; Rutherford et Cockcroft ; Albert Einstein ; Houtzeau de Lehaie ; James Watt et Mazzini*).

Une coproduction cinématographique intitulée *Décembre, mois des enfants*, la deuxième de ce genre, a été achevée sous la direction de M. Henri Storek (Belgique) peu avant Noël 1957. La première présentation de la version néerlandaise a eu lieu aux Pays-Bas. Les versions française et anglaise n'étant alors pas encore prêtes, les experts cinématographiques ont préféré, eu égard au sujet, attendre la fête de Noël 1958 pour célébrer la « première » de ces deux versions. Le Conseil organisera<sup>1</sup> une présentation privée à l'intention des représentants à l'Assemblée. Certains pays ont déjà arrêté les dispositions préliminaires en vue de la distribution.

Les experts ont examiné diverses propositions de production de films ; ils poursuivront leur examen au cours de leur réunion du printemps de 1958. La délégation italienne a présenté un projet d'accord pour la production de films de long métrage. Considérant les aspects législatifs du problème, le Sous-Comité a suggéré que la proposition soit examinée dans le cadre plus large du Conseil de l'Europe.

### Publications

Une édition trilingue d'un vocabulaire cinématographique, lexique à l'usage des experts cinématographiques des pays membres, devait paraître en 1957. D'accord avec l'UNESCO, cette publication a été augmentée d'un supplément italien et allemand et paraîtra en 1958 sous la forme d'une édition en cinq langues, celles des pays membres de l'U.E.O.

### Télévision

Le Conseil a examiné<sup>2</sup> la possibilité de développer les activités de l'Organisation dans le do-

maine de la radio et de la télévision. Il a noté l'intérêt que manifeste l'Assemblée pour l'ensemble de cette question, et a résolu de poursuivre ses travaux sur ce sujet. Il rappelle que l'O.T.B. et l'U.E.O. ont déjà entrepris de telles activités sur une assez large échelle. Il se réfère en particulier aux instructions données par le Comité culturel au Sous-Comité du cinéma concernant la liaison à maintenir avec l'Union européenne de radiodiffusion pour l'échange de films culturels et éducatifs destinés à la télévision (voir ci-après). D'autre part, il rappelle que plusieurs organisations internationales, en particulier l'UNESCO et le Conseil de l'Europe, se sont récemment préoccupées des problèmes posés par la télévision éducative. Il a été également souligné au cours de la dernière réunion des experts cinématographiques que la conférence organisée dans le cadre du Festival d'Edimbourg avec l'aide de l'UNESCO, au cours de l'été de 1957, prolongeait en quelque sorte les conférences de l'UNESCO sur la télévision, qui elles-mêmes résultent en partie des travaux des groupes d'études constitués sous les auspices de l'U.E.O. pour étudier les problèmes de la télévision. Le Conseil note aussi que le Comité culturel étudie à l'heure actuelle une proposition relative aux moyens de mieux exploiter, à des fins culturelles, les réseaux de télévision existants.

Le Conseil est donc d'avis que les études en cours au sein de l'U.E.O. en matière de radio et de télévision doivent être encouragées et intensifiées, étant donné la grande influence que peut avoir dans ce domaine une action concertée.

Quant aux échanges ou achats par les pays membres de films destinés à la télévision scolaire, il convient de souligner<sup>1</sup> qu'aux termes du système actuel d'échanges de films documentaires entre les pays membres, les films échangés peuvent être utilisés dans certains cas à la télévision. De plus, depuis la fin de l'année 1955, le Sous-Comité du cinéma et le Groupe de travail sur les films d'enseignement ont été autorisés par le Comité culturel à travailler en liaison étroite avec l'Union européenne de radiodiffusion pour l'échange de catalogues et de listes de tous les films (culturels, documentaires, d'information, d'enseignement, etc.) qui peuvent être utilisés pour la télévision scolaire.

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphe 79.

2. Recommandation n° 13 (d) de l'Assemblée.

1. Textes adoptés par l'Assemblée (mai 1957), paragraphe 81.

## **IX. PUBLIC ADMINISTRATION COMMITTEE**

The Public Administration Committee, which originated under the aegis of the Cultural Committee, now reports direct to the Council. It continues nevertheless to be served by the secretariat of the Cultural Section.

In the course of 1957, the Committee pursued and developed further the activities outlined in the previous report. It will be remembered that it occupies a unique position in this particular field, by virtue of which it is able to fulfil a novel and important role. By providing senior officials with opportunities to pool their experience during the joint study of varying practical problems, the Committee can play a part, through its seven national delegations, in laying the foundation of effective European co-operation. Furthermore, it is becoming a focus for new ideas; its purpose is to provide a concrete basis for factual study which can serve both to reform and to enrich traditional systems of administration by approaching them from a new angle, bearing in mind the needs of communities which are becoming wider and at the same time more closely knit.

### ***Multilateral Courses for Government Officials***

The 8th course for Government Officials was held in Italy from 23rd September to 10th October 1957. Its subject was "The adaptation of traditional forms of government to carry out a major development programme". This main theme was sub-divided into "basic services", "agricultural reform and industrial expansion" and "social problems", each subject being dealt with by a Working Party. During their study visit through Lucania, Calabria, Campania, Apulia, the Pontine reclamation area and Sicily, the 27 officials taking part concentrated particularly on the work of the Cassa per il Mezzogiorno which is responsible for the development of Italy's southern provinces. In accordance with the method adopted by the Committee, the programme of visits was preceded by a series of general background lectures which took place in Rome, and the last few days of the course, also spent in Rome, were devoted to reconsideration of the general theme in the light of the recently acquired experience and to the drafting of the three group reports and of the general report.

The 1958 course will be held in June in the Federal Republic of Germany. Its main theme will be the "delegation of authority"; this theme will be studied with reference to public health services, police administration and the administration of the Port of Hamburg.

### ***Bilateral Exchanges of Government Officials***

About 50 Government officials took part in bilateral study visits in 1957. The number of such exchanges is therefore increasing and the Public Administration Committee consider that they will increase still further, in view of the growing recognition of the value of the experience gained by the officials taking part, and the contribution of such exchanges to a better mutual understanding in administrative methods and practice.

While the actual organisation of these bilateral exchanges is the responsibility of the countries concerned, the Committee directs its efforts to improving the formula, in order that the very best results possible may be achieved. For example, in the light of experience during previous years, the Committee defined during 1957 a number of directives concerning the preparation and organisation of study visits and the conclusions to be drawn from them. Further, wishing to place the practical programme of exchanges within a general plan, the Committee have selected a certain number of main themes relating to basic problems of public administration for use as guidance during study visits and as a means of co-ordinating the resulting material. As a result of the Committee's action, bilateral exchanges, originally organised quite empirically, now form part of a wider programme. Finally, visits to the different countries are now increasingly prepared and extended by means of study groups composed of officials drawn from several ministries, who thus have the opportunity to debate various problems relating to their own administration.

The Committee consider it most desirable that if bilateral exchanges of government officials are organised in any member country outside the framework of Western European Union, the

## IX. COMITÉ DE L'ADMINISTRATION PUBLIQUE

Le Comité de l'administration publique, qui avait pris naissance sous les auspices du Comité culturel, est maintenant directement rattaché au Conseil. Son secrétariat continue cependant d'être assuré par la Division culturelle.

Au cours de l'année 1957, le Comité s'est employé à poursuivre et à développer les activités énumérées dans le précédent Rapport. Il n'est pas inutile de rappeler ici la position unique qui est la sienne dans ce domaine particulier et qui lui permet d'accomplir une tâche aussi originale que nécessaire. En donnant à de hauts fonctionnaires l'occasion de comparer leurs expériences par l'étude en commun de divers problèmes d'ordre pratique il contribue à jeter, entre les sept pays, les bases d'une collaboration européenne efficace. En s'affirmant d'autre part comme un foyer d'études et d'initiatives, il tend à renouveler et enrichir les méthodes traditionnelles de la science administrative, envisagée sous l'angle nouveau d'une communauté à la fois homogène et plus large.

### *Stages multilatéraux de fonctionnaires*

Le 8<sup>e</sup> stage de fonctionnaires, organisé par l'Italie, a eu lieu du 23 septembre au 10 octobre 1957. Il a eu pour sujet « l'adaptation des administrations traditionnelles en vue de réaliser un programme d'envergure », le thème général étant divisé en trois sous-sujets correspondant à trois groupes de travail : infrastructures, réforme agraire et expansion industrielle, problèmes sociaux. Au cours d'un voyage qui les a menés en Lucanie, Calabre, Campanie, dans les Pouilles et la zone de la bonification pontine et jusqu'en Sicile, les 27 fonctionnaires participants ont spécialement étudié les réalisations de la Cassa per il Mezzogiorno pour la mise en valeur des provinces du sud de l'Italie. Suivant la méthode établie par le Comité, les visites sur place ont été précédées, à Rome, par une série de conférences d'information générale et les derniers jours du stage ont été consacrés, à Rome également, au réexamen du thème sur la base de l'expérience nouvellement acquise et à la rédaction des trois rapports de groupe et du rapport général du stage.

Le stage de 1958 se déroulera au mois de juin dans la République Fédérale d'Allemagne. Il aura pour thème « la délégation d'autorité », qui sera étudiée dans le cadre de l'administration de la santé publique, de l'administration de la police et de l'administration du port de Hambourg.

### *Echanges bilatéraux de fonctionnaires*

Au cours de 1957, près de 50 fonctionnaires ont participé à des visites d'études organisées par voie bilatérale. Le nombre de ces échanges se trouve ainsi en progression et les membres du Comité de l'administration publique estiment qu'il s'accroîtra encore dans l'avenir étant donné la valeur, de plus en plus reconnue, de l'expérience acquise par les fonctionnaires qui y participent, et l'intérêt de tels échanges dans la perspective d'une meilleure compréhension mutuelle sur le plan des méthodes et des pratiques administratives.

Si l'organisation même des échanges bilatéraux incombe aux pays intéressés, le Comité s'emploie à en perfectionner la formule, de façon à la rendre aussi fructueuse que possible. C'est ainsi qu'il a défini, sur la base de l'expérience des années passées, un certain nombre de directives concernant la préparation des visites d'études, leur déroulement et les conclusions à en tirer. D'autre part, désireux de situer l'activité concrète que constituent les échanges dans une perspective générale et un plan théorique concertés, le Comité a choisi un certain nombre de thèmes généraux, relatifs à des problèmes fondamentaux de l'administration publique, destinés à servir de toile de fond durant les visites d'études et à faciliter la coordination des données qui en résultent. Organisés au début de façon empirique, les échanges bilatéraux tendent ainsi, sous l'action du Comité, à se situer dans le cadre d'une plus vaste entreprise. Enfin, de plus en plus, les visites dans le pays hôte sont préparées et prolongées par des groupes d'études composés de fonctionnaires appartenant à plusieurs ministères, qui ont ainsi l'occasion d'approfondir ensemble certains problèmes de leur propre administration.

Les membres du Comité estiment très souhaitable que si des échanges bilatéraux de fonctionnaires viennent à être organisés en dehors du cadre de l'Union, dans tel ou tel pays membre,

representative on the Committee of the country concerned should be informed. The Committee have now acquired considerable experience which they could put at the disposal of any organisers of such exchanges, and the Committee, in their turn, would benefit from their suggestions.

A list is being compiled of bilateral and multilateral exchanges of officials organised between member States under the auspices of the Committee and this will be made available to the Assembly<sup>1</sup>.

### **Administrative Studies**

In this sector, the Committee have continued pioneer work in the form of the comparative study of certain concrete aspects of public administration. An original feature of these studies is that they are carried out by officials in active government service. On certain specific points, the Committee have obtained the co-operation of such bodies as the International Institute of Administrative Sciences, the European Productivity Agency, etc.

Three studies at present in progress relate to the moral, economic and physical protection of old people, the delegation of authority and the modernisation of administrative methods. The Committee are also trying to provide working material for officials taking part in the bilateral exchanges and courses. For example, a *Guide for the study of administrative techniques* has been prepared and a method of describing group services is now being examined. Finally, each delegation has been asked to compile a basic document on the administration of its country, or to indicate any existing document on this subject; the material would provide, in condensed form, all the basic data required by members of courses making study visits to the other countries.

The Committee attach great importance to the Assembly's question concerning a comparative study of the administrative and legal facilities

open to the officials of member States<sup>1</sup>. This problem of administrative law has already been considered in connection with M. Mehl's study entitled "The political, administrative and judicial organisation of Western Europe", which provides much material for a reply to this question. Through bilateral exchanges, the Committee intend to follow the Assembly's suggestion insofar as it applies to their study of administrative practice.

As regards subjects for future courses and administrative studies connected with local administration, the Council have noted the suggestions made by the Assembly of W.E.U.<sup>2</sup>. They consider that contacts with organisations or movements whose character is political rather than administrative would fall outside the Committee's terms of reference. However, the Committee will continue:

- (a) to invite local government officials to take part in courses and exchanges;
- (b) to direct their studies to local government questions as well as to other subjects.

The Committee try to co-ordinate the various activities outlined above and to ensure real continuity in their work; for example, the question of the delegation of authority, which is being studied by the Committee on the basis of memoranda submitted by delegations, is to be the subject of the multilateral course in 1958. In the light of the information so obtained, bilateral exchanges can then be organised to investigate in greater detail particular aspects of the problem. In this way, the Committee hope gradually to acquire a great deal of experience and coherent documentary material which will enable them to make a positive contribution to the science of administration.

A brochure giving a detailed account of the activities of the Committee since its formation has recently been drafted.

1. See paragraph 67 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

1. See paragraph 65 of the *Texts adopted by the Assembly* (May 1957).

2. *Ibid.*, paragraphs 62 and 66.



le représentant du Comité dans ce pays en soit tenu informé. Le Comité dispose en effet maintenant d'une expérience qu'il pourrait mettre à la disposition des organisateurs éventuels, tandis que lui-même bénéficierait de leurs suggestions.

Le Secrétariat établit actuellement une liste des études de fonctionnaires organisées sous l'égide du Comité, entre les Etats membres, sur une base bilatérale ou multilatérale. Cette liste sera mise à la disposition de l'Assemblée<sup>1</sup>.

### **Études administratives**

Le Comité poursuit en ce domaine un véritable travail de défrichage par l'étude comparative de certains domaines concrets de l'administration publique. Ces études présentent l'originalité d'être faites par des praticiens, fonctionnaires en exercice. Sur certains points précis, le Comité s'est assuré la collaboration d'organismes tels que l'Institut international des sciences administratives, l'Agence européenne de productivité, etc.

Trois études sont actuellement en cours, portant respectivement sur la protection morale, économique et physique des personnes âgées, la délégation d'autorité et la modernisation des méthodes administratives. Le Comité s'attache d'autre part à mettre au point des instruments de travail à l'usage des fonctionnaires participant aux échanges bilatéraux et aux stages. C'est ainsi qu'il a préparé un *Guide pour l'étude des techniques administratives* et examine à présent une méthode pour la description de fonctions collectives. Enfin, il a invité chacune des délégations à établir, ou à désigner, s'il existe déjà, un document de base sur l'administration de son pays, où les stagiaires puissent trouver, sous une forme condensée, toutes les données fondamentales qui leur sont nécessaires au cours d'une visite d'études dans un pays étranger.

Le Comité a attaché un intérêt particulier à la question de l'Assemblée concernant une étude comparée des recours, tant administratifs que

judiciaires, ouverts aux fonctionnaires des Etats membres<sup>1</sup>. Le problème de droit administratif dont il s'agit avait déjà retenu son attention à propos de l'étude de M. Mehl intitulée « L'organisation politique, administrative et judiciaire des Etats de l'Europe occidentale », étude qui fournit de nombreux éléments de réponse à la question soulevée. Le Comité se propose de donner suite, sur le plan des échanges bilatéraux, à la suggestion de l'Assemblée, dans la mesure toutefois où elle entre dans le cadre des travaux qu'il poursuit dans l'étude de la pratique administrative.

En ce qui concerne le choix, pour de futurs stages et études administratives, de sujets portant sur des questions d'administration locale, le Conseil a pris acte des suggestions faites par l'Assemblée de l'U.E.O.<sup>2</sup>. Il considère que des prises de contact avec des organismes ou mouvements dont le caractère est plus politique qu'administratif excéderaient la compétence du Comité. Celui-ci continuera toutefois :

- (a) à accueillir des fonctionnaires des administrations locales dans les stages et échanges qu'il organise ;
- (b) à faire porter les études qu'il poursuit aussi bien sur les questions d'administration locale que sur toutes autres.

Le Comité s'efforce de maintenir un lien entre les diverses activités énumérées ci-dessus, et d'assurer à ses travaux une véritable continuité : ainsi, la question de la délégation d'autorité, objet d'une étude du Comité au moyen de notes établies par les délégations, fournira le thème du stage multilatéral de 1958 ; à la lumière des enseignements qui s'en dégageront, des échanges bilatéraux pourront ensuite être organisés pour approfondir tel ou tel aspect particulier du problème. Le Comité espère de cette manière rassembler peu à peu une somme d'expérience et de matériel documentaire cohérent qui lui permettront d'apporter une contribution positive à la science administrative.

Une brochure présentant un bilan détaillé des activités du Comité depuis sa création vient d'être rédigée.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée* (mai 1957), paragraphe 67.

1. *Textes adoptés par l'Assemblée* (mai 1957), paragraphe 65.

2. *Ibid.*, paragraphes 62 et 66.

## X. ORGANISATIONAL QUESTIONS

### 1. Budget

A summary of the WEU Supplementary Budget for 1957 and Budget Estimates for 1958 is attached to this chapter. In order to economise on printing costs, the detailed versions of these Budgets have not been included in the Report, but will be made available to members of the Committee on Budgetary Affairs and Administration and to other members of the Assembly on request.

### 2. Questions from the Assembly

The Assembly's Committee on Budgetary Affairs and Administration put certain questions to the Council in the reports adopted by the Assembly during the first and second parts of the Third Ordinary Session. The Council's replies thereto are given below.

#### (a) Budget format

The format of the WEU Budget (Secretariat-General, International Secretariat of the Standing Armaments Committee and Armaments Control Agency) is similar to that of the budgets of most other international organisations. The number of items shown in the WEU budget could be reduced, but this would inevitably result in a loss of clarity. The Council are not therefore in favour of any change in the format, but would certainly be prepared to examine any concrete suggestions from the Assembly for improvements.

#### (b) Organigramme

An organigramme of the Organisation is attached to this chapter. (Detailed Organigrammes of the Social and Cultural Sections of the Organisation appear on pages 28 and 39 above).

#### (c) Emoluments of grades 12 and 13

The emoluments of all graded staff members, including those of grades 12 and 13, are being examined by the Committee of Experts on Emoluments set up by the O.E.E.C., N.A.T.O., the Council of Europe and W.E.U. (see below).

#### (d) Printing and information

The expenditure provided for under this item in the WEU Budget was increased in 1957 in the First Supplementary Budget from £ 100 to £ 560 to cover the cost of printing the basic documents of W.E.U.

A selection of other WEU documents will be printed in 1958 at an estimated cost of £ 300. These documents will include Resolutions of the Council, regulations for the conduct of inspections by the Agency, etc.

Other WEU documents of a specialised nature, in particular those produced under the auspices of the Social and Cultural Sections, are being made available to interested persons and organisations.

(See also pages 37, 42, 44 and 45 above, for further information on WEU publications.)

#### (e) Brussels Exhibition

The Council decided not to seek an invitation to take part in the Brussels Exhibition since they were informed that no provision had been made for the participation of W.E.U.

#### (f) Functional breakdown

The Committee had recommended that expenditure for the "executive sections of the Secretariat-General", should appear as a separate head of the Budget. The Council consider that the Committee's wish will be met by the special Annex to the WEU Budget Estimates for 1958.

### 3. Committee of Experts on Emoluments

In April 1957, the governing bodies of N.A.T.O., the O.E.E.C., the Council of Europe, and W.E.U. agreed to set up a Committee of independent experts to examine all aspects of the problems relating to the emoluments of the staff of these four international organisations.

The Report of the experts is to be submitted to the Organisations concerned not later than five months after the first meeting of the Committee, which took place on 14th October 1957.

## X. QUESTIONS D'ORGANISATION

### 1. Budget

On trouvera en annexe au présent chapitre un résumé du budget additionnel de l'U.E.O. pour 1957 et du budget pour 1958. Par souci d'économie, ces budgets n'ont pas été reproduits in extenso dans le présent rapport, mais les membres de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration et les autres membres de l'Assemblée pourront s'ils le désirent en prendre connaissance.

### 2. Questions posées par l'Assemblée

La Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration de l'Assemblée a posé certaines questions au Conseil dans les rapports que l'Assemblée a adoptés au cours des première et deuxième parties de sa troisième session ordinaire. Les réponses du Conseil sont données ci-après.

#### (a) Présentation du budget

La présentation du budget de l'U.E.O. (Secrétariat général, Secrétariat international du Comité permanent des Armements, Agence de Contrôle des Armements) est semblable à celle qu'ont adoptée la plupart des organisations internationales. Le nombre de postes pourrait être réduit, mais ce serait inévitablement aux dépens de la clarté. Le Conseil ne pense donc pas qu'il soit souhaitable de modifier cette présentation, mais n'en est pas moins prêt à examiner toutes propositions concrètes d'amendements que formulerait l'Assemblée.

#### (b) Organigramme

On trouvera en annexe au présent chapitre un organigramme de l'U.E.O. (des organigrammes détaillés des divisions sociale et culturelle de l'U.E.O. sont donnés pages 28 et 39).

#### (c) Emoluments des membres du personnel de grade 12 et 13

Les émoluments de tous les membres du personnel des divers grades, y compris ceux des grades 12 et 13, sont examinés par le Comité d'experts pour les émoluments institué par l'O.E.C.E., l'O.T.A.N., le Conseil de l'Europe et l'U.E.O. (voir ci-dessous).

#### (d) Impression et information

Les crédits prévus à ce titre dans le budget de l'U.E.O. ont été portés de £ 100 à £ 560 dans le premier budget additionnel de 1957 pour couvrir les frais d'impression des documents de base de l'U.E.O.

D'autres documents seront publiés par l'U.E.O. en 1958 et coûteront environ £ 300. Ce seront notamment certaines résolutions du Conseil, des règlements sur la conduite des inspections de l'Agence, etc...

D'autres documents de l'Organisation d'un caractère plus spécialisé, notamment ceux qui sont publiés sous les auspices des divisions sociale et culturelle, sont mis à la disposition des personnes et organisations intéressées.

(Pour plus amples renseignements sur les publications de l'U.E.O., voir aussi pages 37, 42, 44 et 45).

#### (e) Exposition de Bruxelles

Le Conseil, informé que la participation de l'U.E.O. à cette exposition n'avait pas été prévue, a décidé de ne pas solliciter d'invitation.

#### (f) Ventilation des dépenses par domaines d'activité

La Commission a recommandé que les « crédits relatifs aux services administratifs du Secrétariat général » figurent dans une rubrique distincte du budget. Le Conseil croit que la Commission trouvera les renseignements qu'elle désire dans l'annexe spéciale au budget de l'U.E.O. pour 1958.

### 3. Comité des experts pour les émoluments

Au mois d'avril 1957, les organes directeurs de l'O.T.A.N., de l'O.E.C.E., du Conseil de l'Europe et de l'U.E.O. ont chargé un comité d'experts indépendant d'examiner tous les problèmes relatifs aux émoluments du personnel de ces quatre organisations internationales.

Le rapport des experts sera soumis aux organisations intéressées cinq mois au plus tard après la première réunion de ce Comité, qui s'est tenue le 14 octobre 1957.

**4. Recommendation No. 22: installation of the organs of W.E.U. whose seat is in Paris**

The Council have given careful consideration to the Assembly's Recommendation concerning the installation of the organs of W.E.U. whose seat is in Paris.

They were informed, on 14th December, that the French Government were ready to include in their budget the credits corresponding to the French contribution towards the construction of a building to house the Paris services of W.E.U. The Secretary-General has been requested by the

Council to prepare the necessary technical study of the project.

**5. Temporary increase in staff emoluments**

The Council have, during the past year, accorded two temporary increases in the emoluments of the staff of the Paris and London offices — including the Assembly. These are of 12 %, with effect from 1st July, 1956, and of a further 8 %, with effect from 1st September, 1957.

**4. Recommandation n° 22: installation des organes de l'U.E.O. dont le siège est à Paris**

Le Conseil a examiné attentivement la recommandation de l'Assemblée relative à l'installation des organes de l'U.E.O. dont le siège est à Paris.

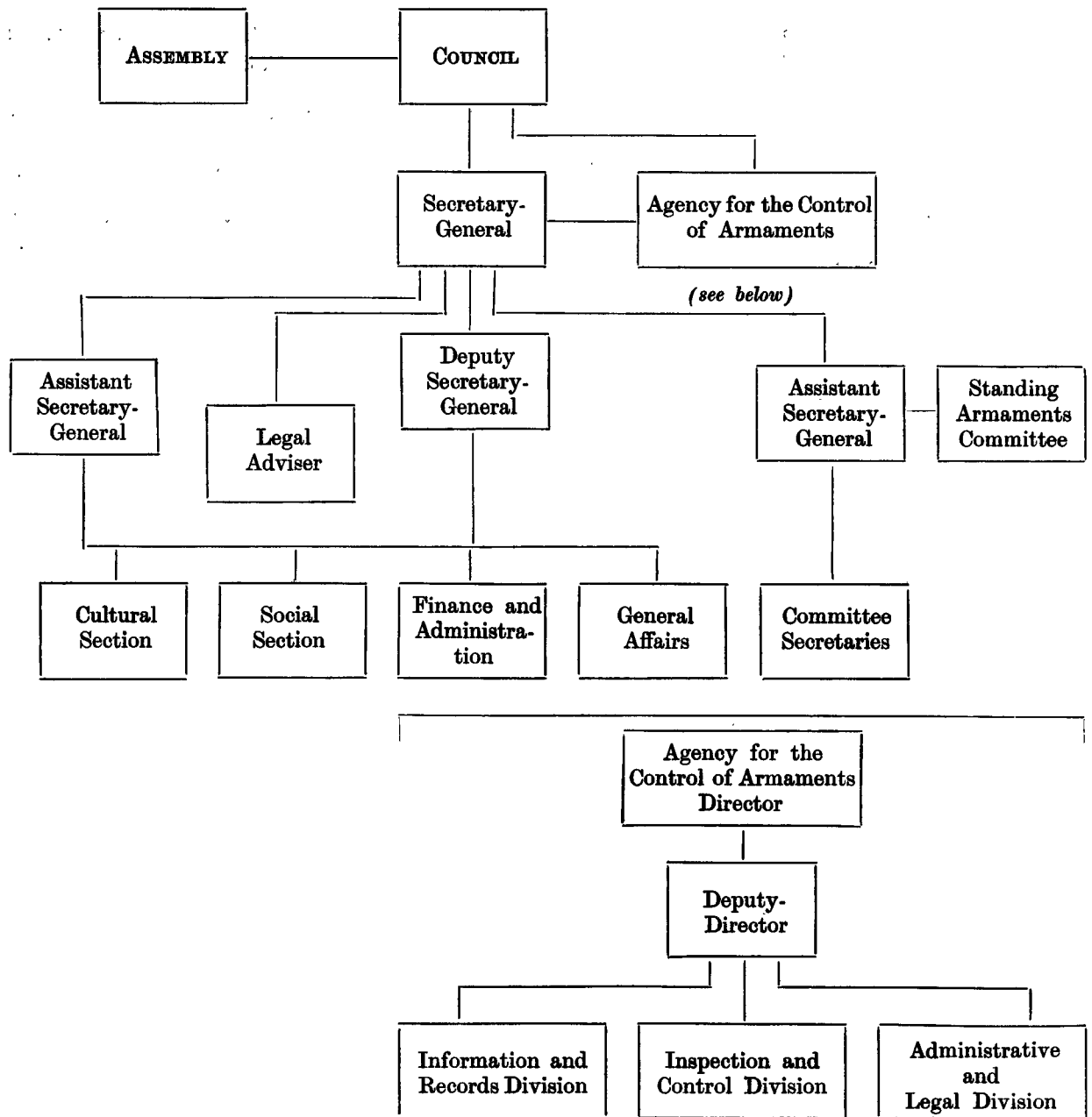
Il a été informé le 14 décembre que le Gouvernement français est prêt à inscrire à son budget les crédits correspondant à la contribution française à la construction d'un bâtiment destiné à abriter les services de Paris de l'U.E.O. Le Se-

crétaire général a été invité à étudier les aspects techniques du projet.

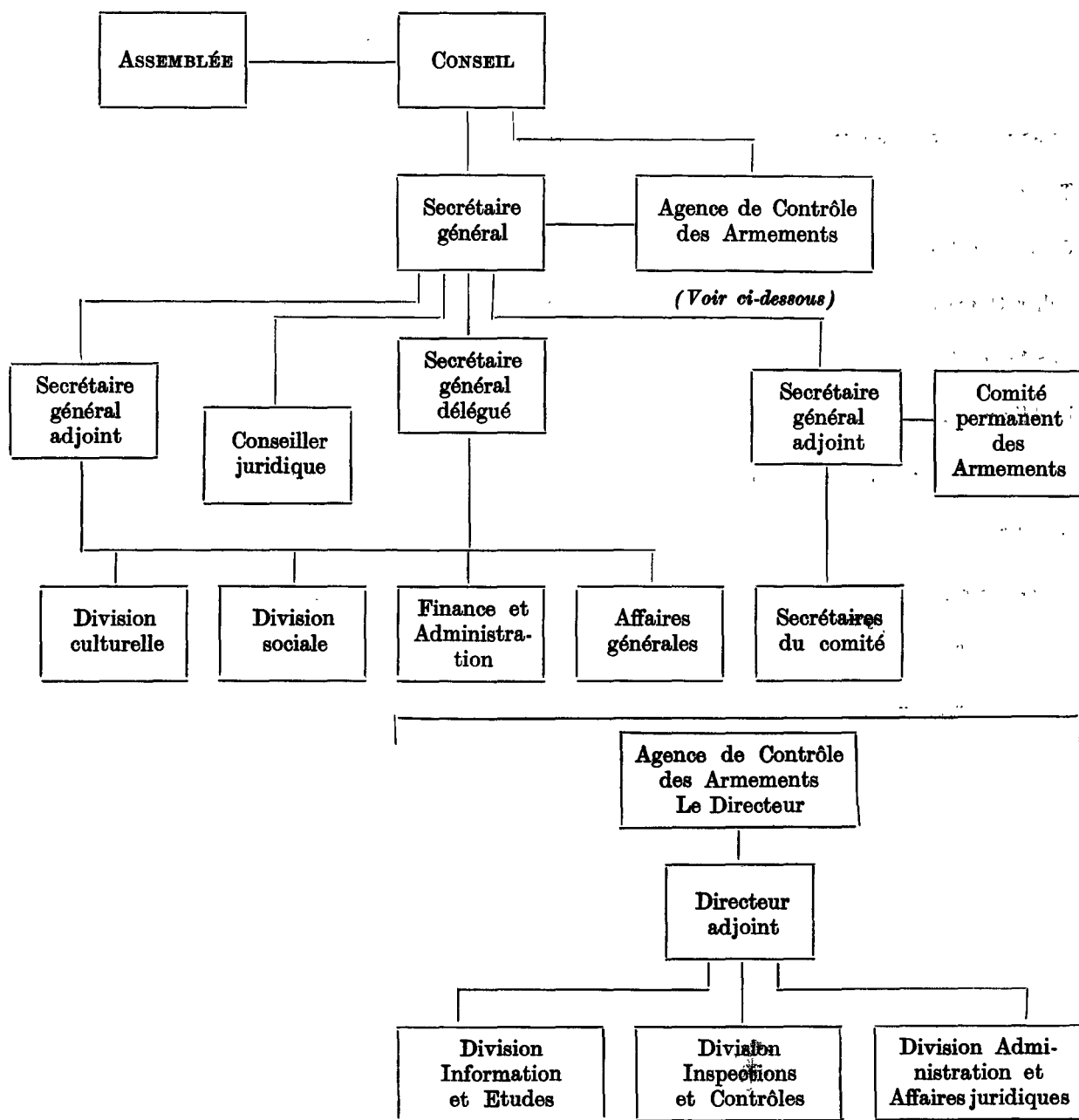
**5. Relèvement temporaire des émoluments du personnel**

Le Conseil a approuvé durant l'année écoulée deux relèvements temporaires des émoluments du personnel de l'U.E.O. à Londres et à Paris, y compris celui de l'Assemblée. Ils s'élèvent à 12 % et à 8 % des émoluments, avec effet à compter du 1<sup>er</sup> juillet 1956 et du 1<sup>er</sup> septembre 1957 respectivement.

## PLAN OF THE ORGANISATION OF WESTERN EUROPEAN UNION



## SCHÉMA D'ORGANISATION DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE



## FIRST SUPPLEMENTARY BUDGET 1957

	Main Budget	1st Suppl. Budget	Total
	£	£	£
Salaries and allowances .....	294,503	+ 13,004	307,507
Travel .....	23,942	— 3,670	20,272
Communications .....	7,774	+ 393	8,167
Other Operating Costs .....	42,472	+ 609	43,081
Purchase of Furniture .....	2,089	+ 613	2,702
Buildings .....	—	—	—
<b>TOTAL EXPENDITURE .....</b>	<b>370,780</b>	<b>+ 10,949</b>	<b>381,729</b>
WEU Tax .....	46,327	+ 4,485	50,812
Other Receipts .....	1,123	+ 8,557	9,680
<b>TOTAL INCOME .....</b>	<b>47,450</b>	<b>+ 13,042</b>	<b>60,492</b>
<b>NET TOTAL .....</b>	<b>323,330</b>	<b>— 2,093</b>	<b>321,237</b>



## PREMIER BUDGET ADDITIONNEL POUR 1957

	Budget principal	1 <sup>er</sup> budget additionnel	Total
	£	£	£
Traitements et indemnités .....	294.503	+ 13.004	307.507
Frais de voyage .....	23.942	— 3.670	20.272
Transmissions .....	7.774	+ 393	8.167
Autres dépenses de fonctionnement..	42.472	+ 609	43.081
Achat de mobilier .....	2.089	+ 613	2.702
Immeubles .....	—	—	—
<b>TOTAL DES DÉPENSES ....</b>	<b>370.780</b>	<b>+ 10.949</b>	<b>381.729</b>
Impôt de l'U. E. O. ....	46.327	+ 4.485	50.812
Autres recettes .....	1.123	+ 8.557	9.680
<b>TOTAL DES RECETTES ....</b>	<b>47.450</b>	<b>+ 13.042</b>	<b>60.492</b>
<b>TOTAL NET .....</b>	<b>323.330</b>	<b>— 2.093</b>	<b>321.237</b>

## PROPOSED EXPENDITURE AND INCOME FOR 1958

	A *	B *	C *	Total
	£	£	£	£
Salaries and allowances .....	127,824	52,730	121,071	301,625
Travel .....	11,750	1,658	4,956	18,364
Communications .....	3,755	1,583	3,407	8,745
Other operating costs .....	26,297	5,208	8,921	40,426
Purchase of furniture .....	735	1,046	1,762	3,543
Buildings .....	160	—	—	160
<b>TOTAL EXPENDITURE .....</b>	<b>170,521</b>	<b>62,225</b>	<b>140,117</b>	<b>372,863</b>
W. E. U. Tax .....	21,312	7,509	20,262	49,083
Other Receipts .....	1,160	640	575	2,375
<b>TOTAL INCOME .....</b>	<b>22,472</b>	<b>8,149</b>	<b>20,837</b>	<b>51,458</b>
<b>NET TOTAL .....</b>	<b>148,049</b>	<b>54,076</b>	<b>119,280</b>	<b>321,405</b>

## NATIONAL CONTRIBUTIONS FOR 1958

	600ths	£	s.	d.
Belgium .....	59	31,604.	16.	6.
France .....	120	64,281.	0.	0.
Germany .....	120	64,281.	0.	0.
Italy .....	120	64,281.	0.	0.
Luxembourg .....	2	1,071.	7.	0.
Netherlands .....	59	31,604.	16.	6.
United Kingdom .....	120	64,281.	0.	0.
	<b>600</b>	<b>321,405.</b>	<b>0.</b>	<b>0.</b>

\* A Secretariat-General.

B International Secretariat of the Standing Armaments Committee.

C Armaments Control Agency.

## PRÉVISIONS DE DÉPENSES ET DE RECETTES POUR 1958

	A *	B *	C *	Total
	£	£	£	£
Traitements et indemnités .....	127.824	52.730	121.071	301.625
Frais de voyage .....	11.750	1.658	4.956	18.364
Transmissions .....	3.755	1.583	3.407	8.745
Autres dépenses de fonctionnement ....	26.297	5.208	8.921	40.426
Achat de mobilier .....	735	1.046	1.762	3.543
Immeubles .....	160	—	—	160
<b>TOTAL DES DÉPENSES .....</b>	<b>170.521</b>	<b>62.225</b>	<b>140.117</b>	<b>372.863</b>
Impôt de l'U. E. O. ....	21.312	7.509	20.262	49.083
Autres recettes .....	1.160	640	575	2.375
<b>TOTAL DES RECETTES .....</b>	<b>22.472</b>	<b>8.149</b>	<b>20.837</b>	<b>51.458</b>
<b>TOTAL NET .....</b>	<b>148.049</b>	<b>54.076</b>	<b>119.280</b>	<b>321.405</b>

## CONTRIBUTIONS NATIONALES POUR 1958

	en 600 <sup>es</sup>	£	sh.	d.
Belgique .....	59	31.604.	16.	6.
France .....	120	64.281.	0.	0.
Italie .....	120	64.281.	0.	0.
Luxembourg .....	2	1.071.	7.	0.
Pays-Bas .....	59	31.604.	16.	6.
République Fédérale d'Alle- magne .....	120	64.281.	0.	0.
Royaume-Uni .....	120	64.281.	0.	0.
	<b>600</b>	<b>321.405.</b>	<b>0.</b>	<b>0.</b>

\* A Secrétariat général.

B Secrétariat international du Comité permanent des Armements.

C Agence pour le Contrôle des Armements.

## APPENDICES

### APPENDIX I

#### **Document covering the study by the Council of Western European Union of the rationalisation of European Assemblies**

At their meeting on 26th February, 1957, the Council of Ministers of Western European Union decided to undertake a study of the closer association and possible ultimate unification of the European Assemblies.

During the course of the Council's study, it emerged that there were a number of possible approaches to this problem, differing in certain fundamental respects. These are summarised in the appendices to this document. Also annexed is the text of a Recommendation adopted recently by the Western European Union Assembly on this same question.

The Council do not consider that they are in a position at this stage to arrive at any final conclusions within the framework of W. E. U.

*30th November, 1957*

#### ***The Functional Approach***

This approach envisages the creation of a group of semi-autonomous functional commissions, together comprising a single Consultative Assembly of Parliamentarians for Europe, which would replace the existing Assemblies of the Council of Europe and W.E.U. and also the Conference of Members of Parliament from N.A.T.O. countries. The Assembly of the Six-Power Communities, with its special functions, would retain its separate identity but the two Assemblies would work closely together and perhaps share certain administrative facilities.

The object of this change would be to simplify the pattern of Assemblies so as to concentrate effort and give international Parliamentary association in Europe greater impact on the public mind. It would also be intended to get away from the present restrictive arrangement of tying each Assembly of Parliamentarians to one particular inter-governmental organisation. Instead, the one Assembly, through its component commissions, would have consultative relations with all the inter-governmental organisations of Western co-operation. Each of those organisations would furnish an annual report to be debated in part or in whole, in the appropriate Commission. Personal contact would be established between the inter-governmental organisations and the appropriate Commission or Commissions through joint meetings; and these organisations would receive and answer recom-

mendations addressed to them by any Commission.

There might be five of these functional Commissions: one for political affairs, a second for economic affairs, a third for social and cultural affairs, a fourth for legal and administrative matters, and a fifth for defence. To provide the necessary co-ordination, there would be a Steering Committee composed of presidents and vice-presidents of Commissions, a General Assembly (meeting perhaps once a year) and a common Secretariat.

Membership of the whole, or of any particular Commission, would be open to the Parliamentarians of any country in the European and Atlantic communities who wished to participate. To meet the preoccupations of those countries who found themselves in a special position, the Commissions would be permitted different membership and a large measure of autonomy; the Defence Commission and its Secretariat could be kept apart and defence matters might perhaps be excluded from the General Assembly's Annual Debate. Moreover, whatever statutory instrument proved necessary would be as simple as possible. It would define little more than:

- (i) the fact of agreement on the setting up of a General Assembly of Parliamentarians for Europe;

## ANNEXES

### ANNEXE I

#### **Etat des études du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale sur la rationalisation des assemblées européennes**

Lors de sa réunion du 26 février 1957, le Conseil des Ministres de l'Union de l'Europe Occidentale a décidé d'entreprendre une étude de l'association plus étroite et de l'unification éventuelle finale des assemblées européennes.

Au cours de cette étude, le Conseil a été saisi de certaines conceptions possibles du problème, présentant quelques différences fondamentales. On trouvera celles-ci résumées, en annexe au présent document, ainsi que le texte d'une recommandation adoptée dernièrement par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale sur la même question.

Le Conseil ne s'estime pas, à ce stade, en mesure de parvenir à des conclusions définitives dans le cadre de l'U. E. O.

30 novembre 1957

#### ***La conception fonctionnelle***

Cette conception envisage la création d'un groupe de commissions fonctionnelles semi-autonomes, formant ensemble une seule assemblée consultative des parlementaires pour l'Europe, qui remplacerait les assemblées actuelles du Conseil de l'Europe et de l'U.E.O., ainsi que la Conférence des parlementaires des pays membres de l'O.T.A.N. L'assemblée des Communautés des Six, avec ses fonctions particulières conserverait une existence propre, mais les deux assemblées fonctionneraient en étroite coordination et auraient peut-être certains services administratifs communs.

L'objet de cette réforme serait de rationaliser la structure d'ensemble des assemblées actuelles, et par là de concentrer les efforts et de donner plus de poids dans l'esprit du public, à l'idée d'association parlementaire européenne. L'avantage serait également de rompre avec l'usage de rattacher chaque assemblée à une organisation intergouvernementale particulière. L'assemblée unique aurait, par l'intermédiaire des commissions qui la composent, des relations consultatives avec toutes les organisations intergouvernementales de coopération occidentale. Chacune de ces organisations présenterait un rapport annuel qui serait débattu, en partie ou en totalité, au sein de la commission compétente. Un contact personnel serait établi entre les organisations intergouvernementales et la ou les commissions compétentes, grâce à des réunions communes; et ces organisations répondraient aux recomman-

dations reçues de l'une quelconque des commissions.

Ces commissions fonctionnelles pourraient être au nombre de cinq : une pour les questions politiques, une seconde pour les affaires économiques, une troisième pour les questions sociales et culturelles, une quatrième pour les questions juridiques et administratives, et une cinquième pour les questions de défense. La coordination nécessaire serait assurée par un Comité directeur composé des présidents et vice-présidents de commissions, une Assemblée générale qui se réunirait par exemple une fois l'an, et un Secrétariat commun.

Quant à la composition, les parlementaires de tous les pays des communautés européenne et atlantique qui le désireraient, pourraient être membres de l'Assemblée ou de l'une quelconque des commissions. Pour répondre aux préoccupations des pays qui se trouvent placés dans une situation particulière, les commissions auraient une composition variable et une large autonomie; la commission de Défense et son secrétariat resteraient distincts, et les questions de défense pourraient peut-être être exclues du débat annuel de l'Assemblée générale. D'autre part, si un instrument diplomatique international est nécessaire, il devra être aussi simple que possible. Il ne contiendra guère que :

- (i) la mention qu'il a été convenu de créer une Assemblée générale des parlementaires pour l'Europe;

- (ii) perhaps the general purpose viz, to provide a meeting place where Parliamentarians from all those countries interested in Western co-operation could gather in appropriate groups to debate publicly matters of common interest;
- (iii) the broad conditions of membership and accession. (It might be left to each Commission to work out the maximum number of Parliamentarians that might attend from any one country);
- (iv) any provision required to cover common finance and privileges and immunities.

### ***The Institutional Approach***

#### ***(Basic proposal and modifications)***

#### **A. BASIC PROPOSAL**

##### **1. *Limits of the problem***

It would seem necessary, first and foremost, to define the limits of the problem of the unification of European Assemblies, which should not be confused with the broader problem of the general reform of Western international organisations.

While the unification of the Assemblies represents only one aspect of this general reform (others, for instance, might be the transfer of cultural and social matters from W.E.U. to the Council of Europe, the merging of the Council of Europe with O.E.E.C., etc.), it is probably the one which is most feasible for the near future.

##### **2. *Framework within which the problem should be solved***

As there are three Assemblies — one of six, another of seven and a third of fifteen countries — it is obvious that the problem of their unification should be solved within the framework of the largest Assembly which is that of the Council of Europe. Moreover, as a rule, all existing Assemblies have up to now met at Strasbourg taking advantage of the suitable equipment of the "Maison de l'Europe".

##### **3. *System of the European Assembly "à tiroirs"***

An efficient system whereby to reach unification would seem to be a single European Assembly, called "à tiroirs". This term, coined on the Continent, can be interpreted in two different ways: on the one hand the "tiroirs" may be autonomous Committees, as in the U.N. Assembly; whilst on the other hand they may be full Assemblies, called at the moment specialised, so as to distinguish them from the unified Assembly which would be called "General Assembly". In both cases it would consist of Committees or Assemblies working separately as a rule and jointly once a year.

In the first case, the "tiroirs" would be established on the basis of the subjects dealt with — economic, military, cultural, etc. This would lead to a very close unification which could hardly be separated from the full reform of the Western international organisations for which — as stated above — the time is not yet sufficiently ripe.

In the second case, though the results would be less apparent, they would nevertheless constitute an important step towards reform. It would therefore seem preferable to proceed gradually by the system which presents fewer difficulties. Thus:

- (a) no obstacle would derive from the fact that the Assemblies form part of inter-governmental or supranational institutions with different powers: each "tiroir" would retain its specific power derived from its own Assembly i.e., the institutional mandate of the respective establishing Treaty;
- (b) the fact that the number of member countries is not the same in Assemblies already existing would be of no importance;
- (c) it would be possible not to depart too much from the treaties establishing the present organisations. This would not avoid a new international agreement with the necessary amendments, but would expedite its ratification by the different parliaments.

- (ii) peut-être l'indication de l'objectif général recherché, à savoir instituer un siège unique où les parlementaires de tous les pays attachés à la coopération occidentale se réuniront en groupes appropriés pour débattre publiquement des questions d'intérêt commun;
- (iii) l'indication générale des conditions d'appartenance et d'adhésion (chacune des commissions serait laissée libre de fixer le nombre maximum de parlementaires de chaque pays pouvant assister à ses débats);
- (iv) les dispositions nécessaires pour régler les problèmes financiers communs, et ce qui concerne les privilèges et immunités.

### ***La conception institutionnelle***

#### ***(Proposition initiale et modifications)***

#### **A. PROPOSITION INITIALE**

##### ***1. Délimitation du problème***

Il semble nécessaire, en premier lieu, de délimiter le problème de l'unification des assemblées européennes qu'il ne faut pas confondre avec le problème général de la réforme des organisations internationales occidentales.

Certes, l'unification des assemblées ne constitue qu'un des aspects de cette réforme générale (d'autres, par exemple, seraient le transfert des questions culturelles et sociales de l'U.E.O. au Conseil de l'Europe, la fusion du Conseil de l'Europe et de l'O.E.C.E., etc...); toutefois, c'en est probablement l'aspect le plus réalisable à brève échéance.

##### ***2. Cadre dans lequel le problème devra être résolu***

Comme il existe trois assemblées — l'une comprenant six, l'autre sept et la troisième quinze pays — il est évident que le problème de leur unification devra être résolu dans le cadre de l'assemblée la plus vaste, c'est-à-dire de celle du Conseil de l'Europe. Or, en général, toutes les assemblées actuelles se sont réunies jusqu'à présent à Strasbourg, profitant des installations qui existent à la Maison de l'Europe.

### ***3. Système d'une assemblée européenne à « tiroirs »***

Il semble qu'un système efficace d'unification serait de disposer d'une assemblée européenne unique à « tiroirs ». Cette expression, inventée en Europe continentale, peut être interprétée de deux manières : d'une part, on entend par « tiroirs » des commissions autonomes analogues à celles de l'Assemblée des Nations Unies ; d'autre part, ces « tiroirs » désigneraient des assemblées plénières que l'on qualifie, à l'heure actuelle, de spécialisées, de manière à les distinguer de l'assemblée unifiée qui devrait être appelée « Assemblée générale ». Dans les deux cas, il s'agirait de commissions ou d'assemblées travaillant séparément en règle générale et, une fois par an, en commun.

Dans le premier cas, ces « tiroirs » seraient créés d'après les sujets qu'ils traitent — questions économiques, militaires, culturelles, etc... — L'unification ainsi obtenue serait très étroite et ne pourrait que difficilement être séparée d'une réforme totale des organisations internationales occidentales pour laquelle le moment n'est pas encore venu, comme on l'a dit plus haut.

Dans le second cas, les résultats seraient moins visibles mais représenteraient cependant un grand pas vers la réforme ; il semblerait donc nécessaire d'instituer par étapes le système qui présente le moins de difficultés. Ainsi :

- (a) le fait que les assemblées font partie d'institutions intergouvernementales ou supranationales ayant des pouvoirs différents, ne constituerait pas un obstacle ; chaque « tiroir » conserverait sa compétence spéciale tirée de sa propre assemblée, c'est-à-dire le mandat constitutionnel prévu par des traités respectifs l'instituant ;
- (b) le fait que le nombre des pays membres n'est pas le même dans les assemblées existantes serait sans importance ;
- (c) il serait possible de ne pas s'écarter outre mesure des traités instituant les organisations actuelles. Un nouvel accord international serait cependant nécessaire, avec les amendements qui s'imposent, mais la ratification dans les différents parlements en serait accélérée.

As regards the possible establishment of an Atlantic "tiroir", it may be useful to bear in mind that without any doubt great advantages may be gained by interesting as many as possible of the American and Canadian Parliamentarians in Atlantic problems in general and — in plenary meetings of the single Assembly — in the main European problems. However, it is necessary to take into account the reservations put forward by the majority of the Atlantic Governments on the desirability of dealing with the question of security in a parliamentary forum, and of some understandable difficulties which have arisen between the Council and the WEU Assembly, the latter being anxious to be kept widely informed of military questions.

#### 4. *Number and election of members of the European Assembly*

If two fundamental principles are to be observed, i.e., the maintenance for each "tiroir" of the number of members of the Assembly from which it depends, and the maintenance, also in plenary meetings, of the proportions established by treaties between the representatives of the various countries, a European Assembly of 270 members (figure corresponding to the total number of the permanent and substitute members of the Consultative Assembly of the Council of Europe) would have to be set up, with the following proviso: it must be made obligatory that the members of the Assembly of Economic Communities be the same permanent and substitute members as in the Council of Europe.

As regards the direct elections already proposed in W.E.U. for the members of its Assembly, it is believed that this system will finally have to be adopted as it represents the only way in which to interest peoples in the idea of a united Europe and to form an Assembly which is truly European, composed of representatives who dedicate their activities exclusively to European problems.

Such a system may perhaps at this moment render more difficult the unification process instead of simplifying it: the idea must, however, be borne in mind so that it may be put into practice when the process of integration reaches a more advanced stage.

#### 5. *Powers of the European Assembly*

Leaving aside the question of the different powers possessed by the various specialised

Assemblies which will be forming the single Assembly, the question arises whether the said Assembly would in fact acquire greater powers even if the parliamentary unification is not followed by the unification of the executives which would have to be controlled.

From a juridical point of view, the reply is obviously negative; but from the psychological and political standpoints a single Assembly should raise the prestige and authority of the Institution in the eyes of Governments and of European public opinion. This may enable it to demand and obtain, with less difficulty, some practical demonstration of that European political co-ordination which at great pains is taking place today.

The statutory powers of the single Assembly should eventually be increased. However, the Brussels Conference has shown that, as in the case of the direct elections, the time is not yet ripe to consider this matter.

#### 6. *Headquarters and functioning of the European Assembly*

It might be preferable that the European Assembly should have a single Secretariat-General directed by a Secretary-General ("Greffier") and assisted by a staff with similar functions as in the specialised Assemblies. However, these details can be settled in the further examination of the problem.

The Presidential "Bureau" of the European Assembly should consist of the Presidents of each "tiroir" who should in turn take over the presidency of the European Assembly.

#### B. FIRST MODIFICATION

The object of this modification would be to bring order into the multiplicity of the institutions concerned by harmonising the activities of the existing Assemblies and bringing them together under one roof, whilst maintaining their separate identities.

This would have the advantage of preventing the present wastage of time, premises and staff, avoiding any prejudice to existing institutions or making necessary any modification of the Treaties establishing them.



En ce qui concerne la création éventuelle d'un « tiroir » atlantique, il ne faut pas oublier qu'il serait certainement extrêmement avantageux d'intéresser le plus grand nombre possible de parlementaires américains et canadiens aux problèmes atlantiques en général et — lors des séances plénières de l'assemblée unique — aux principaux problèmes européens. Toutefois, il faut tenir compte des réserves formulées par la majorité des gouvernements atlantiques sur l'opportunité de saisir un organisme parlementaire de la question de la sécurité et de certaines difficultés, bien compréhensibles, qui ont surgi entre le Conseil et l'Assemblée de l'U.E.O., cette dernière désirant être tenue largement au courant des questions militaires.

#### 4. *Nombre et élection des membres de l'assemblée européenne*

Si l'on veut que soient respectés les deux principes fondamentaux, c'est-à-dire le maintien pour chaque « tiroir » du nombre des membres de l'assemblée dont il est issu, et le maintien, également dans les réunions plénières, du pourcentage de représentants des différents pays prévu dans les traités, il faudrait créer une assemblée européenne de 270 membres (chiffre correspondant au nombre total des représentants et suppléants à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe); il faudrait, cependant, tenir compte de la condition suivante : les membres de l'assemblée des communautés économiques seraient obligatoirement les mêmes que les représentants et suppléants au Conseil de l'Europe.

En ce qui concerne les élections directes déjà proposées à l'U.E.O. pour les membres de son Assemblée, on croit qu'il faudra en définitive adopter ce système, le seul qui permette d'intéresser les nations à l'idée d'une Europe unie et de former une assemblée véritablement européenne composée de représentants dont l'activité est exclusivement consacrée à ces problèmes.

Il se peut qu'à l'heure actuelle un tel système, loin de simplifier le processus d'unification, le rende plus compliqué. Toutefois, il ne faut pas oublier cette notion, afin de la mettre en pratique lorsque l'intégration sera plus avancée.

#### 5. *Pouvoirs de l'assemblée européenne*

En laissant de côté la question des pouvoirs respectifs des assemblées spécialisées qui consti-

tueront l'assemblée unique, on peut se demander si cette assemblée obtiendra, en fait, des pouvoirs plus vastes, même au cas où l'unification parlementaire ne serait pas suivie de l'unification des organes exécutifs qu'il conviendrait de contrôler.

Du point de vue juridique, la réponse est évidemment négative, mais du point de vue psychologique et politique, une assemblée unique rehausserait le prestige et l'autorité de l'institution au regard des gouvernements et de l'opinion publique européenne. Elle pourrait ainsi, peut-être, demander et obtenir plus aisément sur le plan pratique, cette coordination politique européenne, qui ne s'effectue actuellement qu'à grand'peine.

Les pouvoirs institutionnels de l'assemblée unique devraient être élargis dans l'avenir. Toutefois, la Conférence de Bruxelles a prouvé que le moment n'est pas encore venu d'étudier cette question, pas plus que celle des élections directes.

#### 6. *Siège et fonctionnement de l'assemblée européenne*

Il serait peut-être préférable que l'assemblée européenne ait un Secrétariat général unique, sous la direction d'un Secrétaire général (Greffier), assisté d'un personnel ayant des fonctions analogues à celles du personnel des assemblées spécialisées; toutefois, ces détails peuvent être réglés lors d'un examen plus approfondi du problème.

Le Bureau des Présidents de l'assemblée européenne comprendrait les présidents de chaque « tiroir », qui assureraient tour à tour la présidence de l'assemblée européenne.

#### B. PREMIÈRE MODIFICATION

L'objet de cette proposition serait de mettre de l'ordre dans les multiples institutions en cause, en harmonisant les activités des assemblées existantes et en les réunissant sous un même toit, tout en leur conservant leur personnalité distincte.

L'avantage serait d'empêcher l'actuelle perte de temps, de locaux et de personnel, d'éviter de porter atteinte aux institutions existantes et de ne pas rendre indispensable une modification des traités qui les ont établies.

The most effective means of achieving this would be to ensure that a number of features were common to all Assemblies: for example, as far as possible the same members from each country, the same seat, common administrative services, etc. Dates of meetings would be co-ordinated to reduce travel to the minimum.

A General Assembly, composed of the whole group of parliamentary bodies, would be convened at least once a year. The function of this Assembly would be to promote organic links between the various European Assemblies.

These links would be established in the following manner:

- membership of national delegations to the component Assemblies would as far as possible be identical; in each case, the numerical structure of delegations would be based on figures adopted for the Consultative Assembly of the Council of Europe;

- all Assemblies would meet at the same headquarters and their timetables would be co-ordinated;

- the non-political administrative services and material resources of all the Assemblies would be pooled. Each Assembly would have its own Office of the Clerk in order to maintain its individuality;

- each Assembly would elect its own Bureau and draw up its own regulations. The regulations of the various Assemblies would be harmonised.

The General Assembly would study problems affecting the countries represented in it, insofar as such questions were not specifically reserved to the other Assemblies. On such matters it could give an opinion when so requested and make recommendations on its own initiative. It would also deal with all organisational questions shared by the various Assemblies as a result of the use of a single headquarters, the same staff, and the pooling of administrative services.

A Presidential Bureau consisting of the presidents of the component Assemblies would be

set up, each of whom would in turn preside over the General Assembly.

### C. SECOND MODIFICATION

This modification is based on the view that the time is not yet ripe for a fundamental reorganisation of the existing European Assemblies. The organisation of Europe is still in the development stage and it is, therefore, very difficult, and also premature, to reach any final conclusions on such a vital matter.

In the light of these considerations, the various points made are as follows:

- (a) structure and functions: the present structure and functions of the Assemblies of the Council of Europe, of Western European Union and of the European Communities should not be changed, and no modification whatsoever should be made to the existing Treaties under which they are established. No new body should be set up;

- (b) identity of membership: there is already complete identity of membership in the Assemblies of the Council of Europe and W.E.U.; partial identity between the Consultative Assembly of the Council of Europe and the new Assembly of the Six-Power Communities has been arranged; further steps in this direction seemed neither possible nor advisable;

- (c) meeting place: no decision should be taken before the new European Communities had come into being and the seat of their different agencies had been decided;

- (d) administrative services: since the Assemblies themselves had stressed the importance of each having their own secretariat, Governments should not interfere;

- (e) joint meetings: consideration could be given to the holding of a kind of annual congress of all members of the three European Assemblies, the purpose of which would be to discuss questions of interest to all. Such a congress would not require a special bureau or secretariat. Co-ordination between the three Assemblies would be the responsibility of their Bureaux.

Les moyens les plus efficaces d'atteindre ce but seraient de donner à toutes les assemblées un certain nombre de caractéristiques communes: par exemple, délégations nationales identiques dans toute la mesure du possible, même siège, services administratifs communs, etc... Les dates des sessions seraient groupées pour restreindre au maximum les voyages.

Une Assemblée générale, composée de l'ensemble des organes parlementaires, serait convoquée au moins une fois l'an. Elle aurait pour mission de promouvoir des liaisons organiques entre les diverses assemblées européennes.

Ces liaisons seraient assurées de la manière suivante :

- la composition des délégations nationales à chacune des assemblées composantes serait identique dans toute la mesure du possible ; dans chaque cas, la structure numérique des délégations serait calculée d'après les chiffres retenus pour l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe ;

- toutes les assemblées auraient le même siège ; leurs calendriers respectifs seraient coordonnés ;

- les services administratifs de caractère non politique et les facilités matérielles de toutes les assemblées seraient mis en commun. Chacune des assemblées disposerait d'un greffe indépendant, de façon à sauvegarder sa personnalité propre ;

- chaque assemblée élirait son propre bureau et établirait son propre règlement. Les règlements des différentes assemblées seraient harmonisés.

L'Assemblée générale étudierait les problèmes intéressant les divers pays représentés, pour autant que ces problèmes ne sont pas spécifiquement réservés aux autres assemblées. Elle pourrait, sur ces questions, donner les avis qui lui sont demandés et formuler des recommandations de sa propre initiative. Elle réglerait également les problèmes communs d'organisation des diverses assemblées, résultant de l'unité de siège, de l'identité du personnel et de la mise en commun des services administratifs.

Un Bureau des Présidents comprendrait les présidents des diverses assemblées composantes,

qui assureraient tour à tour la présidence de l'Assemblée générale.

### C. DEUXIÈME MODIFICATION

Cette proposition est fondée sur l'avis qu'il est encore trop tôt pour envisager une réorganisation fondamentale des assemblées européennes actuelles. La construction de l'Europe n'en est encore qu'à ses débuts et rend, de ce fait, très difficiles et prématurées, des conclusions définitives sur une question aussi essentielle.

Compte tenu de ces considérations, les divers aspects de la proposition sont les suivants :

(a) structure et fonctions : il ne faudrait rien changer à la structure et aux fonctions des assemblées du Conseil de l'Europe, de l'Union de l'Europe Occidentale et des Communautés européennes, pas plus qu'aux traités actuels qui les ont établies. Aucune nouvelle organisation ne devrait être créée ;

(b) identité de représentation : il existe déjà une identité complète de représentation aux assemblées du Conseil de l'Europe et de l'U.E.O. ; une identité partielle a été prévue entre l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et la nouvelle assemblée des Communautés des Six ; il ne semble ni possible, ni souhaitable, d'aller au-delà ;

(c) lieu de réunion : aucune décision ne doit être prise avant que les nouvelles Communautés européennes aient été créées et le siège de leurs différents organismes fixé ;

(d) services administratifs : comme les assemblées elles-mêmes ont insisté sur le prix qu'elles attachent à avoir chacune leur propre secrétariat, les gouvernements ne devraient pas chercher à modifier la situation actuelle ;

(e) réunions conjointes : il conviendrait d'examiner la possibilité de tenir une sorte de congrès annuel de tous les membres des trois assemblées européennes, ayant pour objet d'étudier les questions d'intérêt commun. Un tel congrès n'aurait pas besoin d'un bureau ni d'un secrétariat spécial. C'est aux bureaux qu'il appartiendrait d'assurer la coordination entre les trois assemblées.

**RECOMMENDATION No. 20*****on the rationalisation of European Assemblies******adopted by the Assembly of Western European Union on 12th October, 1957***

The Assembly,

Approving the ultimate aim of rationalising European executive and parliamentary organs, in particular to unify European political activities, to reinforce the supervision of European executive organs, and to make European unity less confusing to public opinion ;

Expressing its view that any proposal for an Atlantic Assembly, before European unity has been further developed, should be examined with caution ;

Considering that the definition of the relationship between the United Kingdom and the new political complex composed of the European Economic Community, the European Community for Atomic Energy and the European Coal and Steel Community is now an urgent political task ;

Believing that the rationalisation of existing European Assemblies must be envisaged with the rationalisation of the relations between the various executive and Ministerial bodies, the activities of which it is the purpose of the European Assembly to survey ;

Affirming its resolve to ensure that the European Assembly does not remain under the tutelage of the consultative status granted in 1949, but has responsibilities and powers in no circumstances less than those established in 1955 by the Charter of the Assembly of Western European Union,

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

That it accept as a guiding principle that the competence and powers of any single European Assembly should include the following :

1. Constitutional relations with a Council of Prime Ministers, whereby departmental Ministers submit at regular intervals to the Assembly a detailed report of their activities of common interest, and the Assembly debates this report with a view to making Recommendations ; with the right, in exceptional circumstances, to reject the Report or any part thereof and refer it back to the Ministers by means of a Motion to disagree voted by a constitutional majority ;
2. A procedure to ensure regular consideration in national Parliaments of the chief Recommendations voted by the European Assembly, with a view to each national Parliament indicating to its Government what position its representative should take in the Council of Ministers, or what attitude should be taken by the Government in respect of the implementation of the decisions of the Council, subject to the constitutional practice of each Member State ;
3. In relation to the reduction in the number of texts submitted to the Assembly, the placing of a highly qualified Research Department at the disposal of the Assembly's Committees, in order to provide the technical advice necessary for the more detailed preparation of these texts ;
4. As extensive financial autonomy as possible, subject to independent auditing of the final accounts.

**RECOMMANDATION n° 20*****sur la rationalisation des assemblées européennes******adoptée par l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale le 12 octobre 1957***

L'Assemblée,

Approuvant, afin d'unifier le travail politique européen, de renforcer le contrôle sur les organes exécutifs et de dissiper la confusion qui règne dans l'opinion publique à l'égard de l'unité européenne, l'objectif de rationalisation tant des organes exécutifs que des organes parlementaires européens ;

Exprimant l'opinion que tout projet de création d'une assemblée atlantique soit examiné avec prudence avant que l'union européenne ne soit plus solidement établie ;

Considérant qu'actuellement une tâche politique urgente est de définir les relations entre le Royaume-Uni d'une part et la nouvelle entité de caractère public et politique composée par la Communauté Economique Européenne, la Communauté Européenne de l'Energie Atomique et la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier d'autre part ;

Estimant que la rationalisation des assemblées européennes existantes doit aller de pair avec la rationalisation des rapports entre les divers organes exécutifs et ministériels, étant donné qu'une assemblée européenne aura pour mission de contrôler l'activité desdits organes ;

Affirmant sa détermination de veiller à ce que toute assemblée européenne ne soit plus soumise au statut consultatif octroyé en 1949, mais que lui soient confiés des responsabilités et des pouvoirs en aucun cas inférieurs à ceux définis par la charte de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale en 1955,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

D'accepter comme ligne directrice que parmi les compétences et pouvoirs de toute assemblée européenne figurent notamment les suivants :

1. Des liens constitutionnels avec un Conseil des chefs des gouvernements, prévoyant que les Ministres compétents soumettent à l'Assemblée un rapport détaillé de leurs activités d'intérêt commun à intervalles réguliers, rapport examiné par l'Assemblée qui présenterait des recommandations et aurait le droit, en des circonstances exceptionnelles, de rejeter ou partie ou l'ensemble du rapport et de le renvoyer aux Ministres par le biais d'une motion de désapprobation adoptée par une majorité qualifiée ;
2. La procédure pour assurer un examen régulier par les parlements nationaux des principales recommandations adoptées par l'assemblée européenne, de manière qu'il soit indiqué à chaque gouvernement quelle attitude son représentant devrait adopter au Conseil des Ministres ou quelle attitude serait attendue de lui lors de l'exécution des décisions du Conseil, sous réserve des dispositions constitutionnelles de chaque Etat membre ;
3. En relation avec la limitation des textes soumis à l'Assemblée, la mise à la disposition des commissions de l'Assemblée d'un service des études composé d'un personnel hautement qualifié, afin que la préparation plus détaillée de ces textes soit entourée de l'avis technique nécessaire ;
4. Une autonomie financière de l'Assemblée aussi grande que possible, sous réserve d'un contrôle impartial des comptes définitifs.

## APPENDIX II

### CONVENTION

***concerning measures to be taken by member States of Western European Union in order to enable the Agency for the Control of Armaments to carry out its control effectively and making provision for due process of law in accordance with Protocol No. IV of the Brussels Treaty as modified by the Protocols signed at Paris on 23rd October 1954***

The Governments of the Kingdom of Belgium, the French Republic, the Federal Republic of Germany, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Parties to the Treaty of Economic, Social and Cultural Collaboration and Collective Self-Defence, signed at Brussels on 17th March, 1948, as modified by the Protocols signed at Paris on 23rd October 1954,

CONSIDERING Protocol No. IV to the Brussels Treaty as modified by the Protocols signed at Paris on 23rd October 1954 and the undertakings given therein ;

CONSIDERING the desirability of providing in greater detail for the application of the principle of co-operation between the Agency for the Control of Armaments and the national authorities, provided for in Article XII of the said Protocol ;

CONSIDERING further that Article XI of the said Protocol requires, inter alia, the provision of due process of law in respect of private interests ;

CONSIDERING that such interests should be protected on a uniform basis and that an international Tribunal should be established as an organ of Western European Union for this purpose ;

AGREE as follows :

#### CHAPTER I

Measures to be taken by member States of Western European Union  
in order to enable the Agency for the Control of Armaments  
to carry out its control effectively

##### Article 1

Member States undertake to adopt the legislative measures or regulations required to secure the enforcement of the control measures taken by the Agency for the Control of Armaments (hereinafter referred to as "the Agency") in execution of Protocol No. IV of the Brussels Treaty as modified by the Protocols signed at Paris on 23rd October, 1954 (hereinafter referred to as "Protocol No. IV").

##### Article 2

1. The measures adopted by each member State in pursuance of Article 1 shall come into force on the same date. This date shall be decided by the Council of Western European Union (hereinafter referred to as "the Council").

2. If a State has adopted no new measures by the date referred to in paragraph 1, the appropriate provisions ensuring the effective functioning of that State's financial administration shall, without prejudice to Article 7, apply from that date to the activities of the Agency on the territory of that State.

## ANNEXE II

### CONVENTION

***concernant les mesures à prendre par les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale pour permettre à l'Agence pour le Contrôle des Armements d'exercer efficacement son contrôle et établissant la garantie d'ordre juridictionnel prévue par le Protocole n° IV du Traité de Bruxelles modifié par les Protocoles signés à Paris le 23 octobre 1954***

Les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République française, de la République Fédérale d'Allemagne, de la République italienne, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Parties au Traité de collaboration en matière économique, sociale et culturelle et de légitime défense collective signé à Bruxelles le 17 mars 1948 et modifié par les Protocoles signés à Paris le 23 octobre 1954,

CONSIDÉRANT le Protocole n° IV du Traité de Bruxelles modifié par les Protocoles signés à Paris le 23 octobre 1954 et les engagements pris par Elles en vertu de ce Protocole ;

CONSIDÉRANT qu'il convient de préciser l'application du principe de la coopération entre l'Agence pour le Contrôle des Armements et les autorités nationales, prévu par l'article XII du Protocole précité ;

CONSIDÉRANT d'autre part, que l'article XI de ce Protocole prévoit, entre autres, l'établissement d'une garantie d'ordre juridictionnel appropriée sauvegardant les intérêts privés ;

CONSIDÉRANT que ces intérêts doivent être protégés de manière uniforme et qu'il importe de créer à cette fin un tribunal international, organe de l'Union de l'Europe Occidentale,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

### CHAPITRE I

**Mesures à prendre par les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale pour permettre à l'Agence pour le Contrôle des Armements d'exercer efficacement son contrôle**

#### **Article 1<sup>er</sup>**

Les Etats membres s'engagent à prendre les mesures législatives ou réglementaires propres à assurer l'exécution des mesures de contrôle prises par l'Agence pour le Contrôle des Armements (dénommée ci-après « l'Agence ») en exécution du Protocole n° IV du Traité de Bruxelles modifié par les Protocoles signés à Paris le 23 octobre 1954 (dénommé ci-après « Protocole n° IV »).

#### **Article 2**

1. Les dispositions prises par chacun des Etats membres en application de l'article 1<sup>er</sup> entrent en vigueur à la même date. Cette date est fixée par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale (dénommé ci-après « le Conseil »).

2. Si un Etat déterminé n'a pas adopté de dispositions nouvelles à la date prévue au paragraphe 1, il appliquera, à partir de cette date et sans préjudice de l'article 7, les dispositions correspondantes garantissant l'efficacité de l'action de son administration financière à l'activité de l'Agence sur son territoire.

## CHAPTER II

## Provision of due process of law in accordance with Protocol No. IV

*Article 3*

A Tribunal located at the seat of the Court of the European Communities shall be established for the protection of private interests as contemplated by Article XI of Protocol No. IV.

## SECTION I

*Competence**Article 4*

1. The Tribunal provided for in Article 3 shall determine claims for compensation against Western European Union submitted by physical or juridical persons whose private interests may have been damaged by excess or abuse of authority on the part of the Agency or its officials, or by wrongful acts or omissions of such officials, committed in either their personal or official capacity and connected with the performance of their duties.

2. The Tribunal shall also determine claims for return of documents or other materials wrongfully obtained, made or detained by officials of the Agency in either their personal or official capacity and in connection with the performance of their duties.

*Article 5*

When reasons exist for considering that an irregularity of the kind contemplated in paragraph 1 of Article 4 has been committed, the Tribunal may, in exceptional circumstances, make a provisional order directing the payment into court of provisional damages. This order shall in no way prejudice the final decision of the Tribunal.

The Tribunal may in addition order measures of conservation, when the case involves documents or other materials obtained, made or detained by officials of the Agency.

*Article 6*

The decisions of the Tribunal shall, where appropriate, be based upon the regulations for the functioning of the Agency as approved and officially published by the Council.

*Article 7*

If any person opposes or appears likely to oppose the execution of a control order, the Agency may, without prejudice to any penal liability which that person may incur, request a direction from the President of the Tribunal for the enforcement of access by officials of the Agency to the plant or depot or part thereof in question. The direction shall be made as speedily as possible when the President is satisfied that the control order is in conformity with the regulations referred to in Article 6. When the direction is made, the national authorities of the State concerned shall ensure access by the officials of the Agency to the aforementioned premises. Execution of this direction may not be prevented by any national authority, judicial or otherwise.

The decision of the President shall in no way prejudice the determination by the Tribunal of any subsequent claim concerning the same case submitted under Article 4.



## CHAPITRE II

### Etablissement de la garantie d'ordre juridictionnel prévue par le Protocole n° IV

#### Article 3

La protection des intérêts privés mentionnés à l'article XI du Protocole n° IV est confiée à un tribunal ayant le même siège que la Cour des Communautés européennes.

#### SECTION I

##### *Compétence*

#### Article 4

1. Le tribunal prévu à l'article 3 statue sur les recours en dommages et intérêts introduits contre l'Union de l'Europe Occidentale par les personnes physiques et morales dont les intérêts privés auraient été lésés par des excès ou abus de pouvoir imputables à l'Agence ou à ses fonctionnaires, ou par une faute de service ou une faute personnelle commise par ces agents en relation avec l'exercice de leurs fonctions.

2. Le tribunal statue également sur les demandes tendant à la restitution de documents et pièces indûment saisis, établis ou retenus par des fonctionnaires de l'Agence, suite à une faute de service ou à une faute personnelle commise en relation avec l'exercice de leurs fonctions.

#### Article 5

Lorsqu'il existe des raisons d'estimer qu'une irrégularité du type visé au paragraphe 1 de l'article 4 a été commise, le tribunal peut, dans des circonstances exceptionnelles, prendre une ordonnance provisoire prévoyant le dépôt au tribunal de dommages et intérêts provisionnels. Cette ordonnance ne préjuge en rien le jugement définitif.

Le tribunal peut, en outre, édicter des mesures conservatoires concernant les documents et pièces saisis, établis ou retenus par les fonctionnaires de l'Agence.

#### Article 6

Les décisions du tribunal seront, s'il y a lieu, fondées sur les règlements régissant le fonctionnement de l'Agence tels qu'ils auront été approuvés et officiellement publiés par le Conseil.

#### Article 7

Si une personne s'oppose ou semble encline à s'opposer à l'exécution d'un ordre de contrôle, l'Agence peut, sans préjudice de la responsabilité pénale que cette personne peut encourir, solliciter du président du tribunal un mandat permettant d'assurer par voie de contrainte l'entrée des fonctionnaires de l'Agence dans l'usine ou le dépôt en question ou dans certaines de ses parties. Ce mandat sera délivré dans les plus brefs délais lorsque le président sera convaincu que l'ordre de contrôle est conforme aux règlements mentionnés à l'article 6. Une fois le mandat délivré, les autorités nationales de l'Etat intéressé assurent l'entrée des fonctionnaires de l'Agence dans les lieux précités. Aucune autorité nationale, judiciaire ou autre, ne peut s'opposer à l'exécution de ce mandat.

La décision du président ne préjuge en rien le jugement du tribunal au sujet de toute plainte concernant le même cas déposée ultérieurement aux termes de l'article 4.

## SECTION II

*Composition***Article 8**

1. The Tribunal shall be composed of three independent judges, one of whom shall be the President.

2. The Council shall draw up a list of seven names, which shall include one national of each member State of Western European Union who shall, where the composition of the Court of the European Communities permits, be a member of that Court.

The judges shall be appointed by the drawing of lots and shall be empanelled by the Council for a period of two years. They shall however continue to sit beyond the expiry of this period to deal with cases still outstanding before them.

3. In cases where no member of the Tribunal is of the same nationality as the plaintiff, one of the judges, to be chosen by lot, shall be replaced by the person of the plaintiff's nationality named in the list referred to in the first sub-paragraph of paragraph 2.

If the plaintiff is not a national of one of the member States of Western European Union, one of the judges, chosen by lot, shall be replaced by the person named on the list referred to above who is of the nationality of the member State of Western European Union where the unit subject to control is located.

**Article 9**

1. The Council shall draw up a list of alternates in accordance with the principles set forth in the first sub-paragraph of paragraph 2 of Article 8.

An alternate shall be designated for each judge; in each case the alternate shall be of the same nationality as the judge.

2. The alternate shall take the place of the judge when the latter is unable to sit.

Any judge ceasing to be a member of the Tribunal before the expiry of his period of office shall be replaced by his alternate for the remainder of that period.

**Article 10**

The judges shall appoint one of their members to be President for two years.

In cases where the President is of the same nationality as the plaintiff, the elder of the other two judges shall preside in his place.

**Article 11**

1. The Clerk of the Tribunal shall be appointed by the Tribunal, after consultation with the Council. The Tribunal shall determine his conditions of employment, subject to the provisions of Articles 20 and 21, after consultation with the Council.

He shall be a national of one of the member States of Western European Union.

2. The composition and conditions of employment of the staff of the Office of the Clerk shall be determined by the Council, on the proposal of the Tribunal. All members of the staff shall be responsible to the Clerk under the authority of the President.

## SECTION III

*Procedure***Article 12**

1. Claims shall be submitted to the President in accordance with the rules of procedure referred to in Article 20.

## SECTION II

### *Composition*

#### **Article 8**

1. Le tribunal est formé de trois juges offrant toutes garanties d'indépendance, dont un président
2. Le Conseil établira une liste de sept noms. Cette liste comprendra un ressortissant de chaque Etat membre de l'Union de l'Europe Occidentale et qui est, lorsque la composition de la Cour des Communautés européennes le permet, membre de cette Cour.

Les juges sont désignés par tirage au sort et institués par le Conseil pour deux ans. Ils siègent toutefois après ce délai pour statuer sur les affaires pendantes au moment de l'expiration de leur mandat.

3. Lorsque, dans un litige déterminé, aucun juge n'est de la même nationalité que le demandeur, un des juges, désigné par tirage au sort, sera remplacé par la personne figurant sur la liste visée à l'alinéa premier du paragraphe 2 qui est de cette nationalité.

Si le demandeur n'est pas ressortissant d'un Etat membre de l'Union de l'Europe Occidentale, un des juges, désigné par tirage au sort, sera remplacé par la personne figurant sur la liste précitée qui est ressortissante de l'Etat membre de l'Union de l'Europe Occidentale où l'entité soumise au contrôle est située.

#### **Article 9**

1. Le Conseil établira, conformément aux principes énoncés à l'alinéa premier du paragraphe 2 de l'article 8, une liste de suppléants.

Il sera désigné pour chaque juge un suppléant de la même nationalité.

2. Lorsque le juge est dans l'impossibilité de siéger, il est remplacé par son suppléant.

Le juge dont la fonction prend fin avant l'expiration de son mandat est remplacé par son suppléant pour la durée du mandat restant à courir.

#### **Article 10**

Les juges désignent parmi eux, pour deux ans, le président du tribunal.

Lorsque, dans un litige déterminé, le président est de la même nationalité que le demandeur, la présidence sera assumée par le plus âgé des deux autres juges.

#### **Article 11**

1. Le greffier du tribunal est nommé par le tribunal après avis du Conseil. Le tribunal fixe le statut du greffier, sous réserve des dispositions des articles 20 et 21 et après avis du Conseil.

Il doit être ressortissant d'un Etat membre de l'Union de l'Europe Occidentale.

2. La composition du greffe ainsi que le statut de son personnel sont déterminés par le Conseil sur proposition du tribunal. Le personnel relève du greffier sous l'autorité du président.

## SECTION III

### *Procédure*

#### **Article 12**

1. Le tribunal est saisi par une requête adressée au président, conformément aux formalités établies par le règlement de procédure prévu à l'article 20.

They must be submitted within one year from the date on which the damage envisaged in Article 4 comes to the knowledge of the plaintiff. They may not be submitted more than ten years after the date on which the act or omission causing such damage occurs.

2. Claims concerning private interests which may have been damaged before the entry into force of the present Convention can be submitted not later than one year from the date of such entry into force.

#### **Article 13**

When submitting a claim, the claimant must, unless the President decides otherwise, deposit a security to cover the costs, if any, of the hearing. The actual sum to be deposited shall be fixed by the President in each case.

#### **Article 14**

1. The Tribunal may, under the conditions laid down in the rules of procedure, demand the production of evidence, documentary or other, invite the attendance of witnesses to testify, request expert opinion and direct enquiries to be made.

2. Each member State undertakes to ensure that the appropriate measures are taken on any Letter of Request which may be addressed by the Tribunal to the competent national authority for a witness to be heard by the judicial authorities of the member State where he has his usual residence or, in default, is residing at the time of the issue of the Letter of Request.

#### **Article 15**

The parties may be assisted by members of the legal professions of any member State of Western European Union who are entitled to practise before courts of that State. Professors who are nationals of member States and are entitled to plead in court by virtue of the legislation of their countries shall have the same rights before the Tribunal as those granted to members of the legal professions.

#### **Article 16**

Judgments shall be in writing and must be delivered at a public hearing to which the parties are summoned ; the grounds must be stated.

All judgments shall be final and without appeal.

#### **Article 17**

1. An application for revision of a judgment may be made only when it is based upon the discovery of some fact of such a nature as to be a decisive factor, which fact was, when the judgment was given, unknown to the Tribunal and also to the party claiming revision, provided always that such ignorance was not due to negligence.

2. The application for revision must be made at latest within six months of the discovery of the new fact. No such application may be submitted more than ten years after the date of the judgment.

#### **Article 18**

In case of doubt concerning the meaning or scope of a judgment, the Tribunal shall give an explanatory ruling at the request either of the Council or of any party who can prove legitimate interest.

#### **Article 19]**

The Tribunal shall draw up its rules of procedure, which shall be submitted to the Council for approval.

Les requêtes doivent être introduites dans un délai d'un an à compter du jour où le demandeur a eu connaissance de la lésion prévue à l'article 4. Elles ne peuvent plus être introduites après dix ans à compter du jour de l'acte ou de l'omission, cause de la lésion.

2. Les requêtes concernant des intérêts privés lésés avant l'entrée en vigueur de la présente Convention peuvent être introduites dans un délai d'un an à compter du jour de cette entrée en vigueur.

#### **Article 13**

La recevabilité de la requête est soumise au dépôt préalable par le demandeur d'une caution destinée à couvrir les éventuels frais de procédure, sauf décision contraire du président. Le montant de la caution sera fixé forfaitairement par le président dans chaque cas.

#### **Article 14**

1. Le tribunal peut, dans les conditions déterminées par le règlement de procédure, requérir la production de pièces à conviction, écrites ou autres, inviter des témoins à venir déposer, demander l'avis d'experts et ordonner des enquêtes.

2. Chaque Etat membre s'engage à donner suite à toute commission rogatoire qui peut être adressée par le tribunal à l'autorité nationale compétente en vue de faire entendre un témoin par les autorités judiciaires de l'Etat membre où il a son domicile ou, à défaut, sa résidence au moment de la citation.

#### **Article 15**

Les parties peuvent se faire assister d'avocats inscrits à un barreau d'un Etat membre de l'Union de l'Europe Occidentale. Les professeurs ressortissants des Etats membres dont la législation leur reconnaît le droit de plaider jouissent devant le tribunal des droits reconnus aux avocats.

#### **Article 16**

Les jugements sont écrits et motivés. Ils sont prononcés en séance publique, les parties étant convoquées.

Ils sont définitifs et sans recours.

#### **Article 17**

1. La révision du jugement ne peut être demandée au tribunal qu'en raison de la découverte d'un fait de nature à exercer une influence décisive et qui, avant le prononcé du jugement, était inconnu du tribunal et de la partie qui demande la révision, sans qu'il y ait, de sa part, faute à l'ignorer.

2. La demande en révision devra être formée au plus tard dans le délai de six mois après la découverte du fait nouveau. Aucune demande ne pourra être formée après l'expiration d'un délai de dix ans à dater du jugement.

#### **Article 18**

En cas de difficulté sur le sens et la portée d'un jugement, il appartient au tribunal de l'interpréter, sur la demande du Conseil ou d'une partie justifiant d'un intérêt à cette fin.

#### **Article 19**

Le tribunal établit son règlement de procédure. Ce règlement est soumis à l'approbation du Conseil.

## SECTION IV

*Privileges and immunities***Article 20**

1. The judges shall enjoy immunity from legal process.

Any member State shall, however, be free to limit the immunity of a judge who is its national to immunity in respect of words spoken or written or acts done by him in the course of his official duties.

The judges shall retain immunity after their term of office in respect of words spoken or written or acts done by them in the course of their official duties.

The Tribunal may waive the immunity of the judges.

Only the courts with jurisdiction over members of the highest national judiciary in each member State shall have jurisdiction in criminal proceedings against judges whose immunity has been so suspended.

The judges, without regard to nationality, shall also enjoy within the territory of each member State the privileges and immunities enumerated below :

- (a) exemption from any national tax on salaries, emoluments and allowances paid by Western European Union ;
- (b) exemption, together with their spouses and the dependent members of their families, from regulations limiting immigration and from formalities for the registration of aliens ;
- (c) enjoyment of the right to import their furniture and effects free of duty at the time they initially assume their functions in the country in question, and to re-export such furniture and effects free of duty to their country of residence on the termination of their functions.

2. The Clerk shall enjoy the immunities and privileges enumerated in paragraph 1.

The Council shall determine which members of the staff of the Office of the Clerk shall enjoy in whole or in part the immunities and privileges enumerated in paragraph 1.

3. The members of the legal professions and professors referred to in Article 15 shall enjoy immunity from legal process in regard to statements made and writings produced by them in connection with the performance of the duties contemplated in that Article.

In addition, their documents shall be inviolable and they shall enjoy freedom of movement between the seat of the Tribunal and their habitual place of residence.

The immunities are granted solely in the interests of the due administration of justice and so far as they are necessary to the persons concerned for the performance of their duties.

The Tribunal may waive the immunity of such a person if it considers that such waiver is not contrary to the due administration of justice.

## SECTION V

*Financial and fiscal provisions***Article 21**

Salaries, emoluments or allowances to be paid to the judges, the Clerk and the staff of the Tribunal shall be fixed by the Council. They shall be chargeable against the budget of Western European Union.

## SECTION IV

*Privilèges et immunités***Article 20**

1. Les juges jouissent de l'immunité de juridiction.

Chaque Etat membre pourra néanmoins restreindre l'immunité du juge de sa nationalité aux actes accomplis par lui en sa qualité officielle, y compris ses paroles et écrits.

Après la cessation de leurs fonctions, les juges continuent à bénéficier de l'immunité en ce qui concerne les actes accomplis par eux en leur qualité officielle, y compris leurs paroles et écrits.

Le tribunal peut lever l'immunité des juges.

Au cas où, l'immunité ayant été levée, une action pénale est engagée contre un juge, celui-ci n'est justiciable, dans chacun des Etats membres, que de l'instance compétente pour juger les magistrats appartenant à la plus haute juridiction nationale.

Les juges, quelle que soit leur nationalité, bénéficient, en outre, sur le territoire de chacun des Etats membres, des privilèges et immunités énumérés ci-après :

- (a) ils sont exonérés de tout impôt national sur les traitements, émoluments et indemnités versés par l'Union de l'Europe Occidentale ;
- (b) ils ne sont pas soumis, non plus que leurs conjoints et les membres de leur famille vivant à leur charge, aux dispositions limitant l'immigration et aux formalités d'enregistrement des étrangers ;
- (c) ils jouissent du droit d'importer en franchise leur mobilier et leurs effets à l'occasion de leur première prise de fonctions dans le pays intéressé, et de les réexporter en franchise vers leur pays de domicile lors de la cessation de leurs fonctions.

2. Le greffier bénéficie des immunités et privilèges mentionnés au paragraphe 1.

Le Conseil désignera les membres du personnel du greffe qui bénéficient en tout ou en partie des privilèges et immunités mentionnés au paragraphe 1.

3. Les avocats et les professeurs visés à l'article 15 jouissent de l'immunité de juridiction pour les paroles prononcées et les écrits produits par eux en rapport avec l'exercice de leurs fonctions prévues à l'article précité.

Ils jouissent, en outre, de l'inviolabilité des documents et de la liberté de mouvement entre le siège du tribunal et leur lieu de résidence.

Ces immunités sont accordées auxdites personnes exclusivement dans l'intérêt d'une bonne administration de la justice et pour autant qu'elles sont nécessaires à l'accomplissement de leurs tâches.

Le tribunal peut lever l'immunité lorsqu'il estime que la levée de cette immunité n'est pas contraire à une bonne administration de la justice.

## SECTION V

*Dispositions financières et fiscales***Article 21**

Les traitements, émoluments ou indemnités accordés aux juges, au greffier et au personnel du tribunal seront fixés par le Conseil. Ils sont à la charge du budget de l'Union de l'Europe Occidentale.

**Article 22**

Any of the salaries, emoluments or allowances to be paid to the judges, the Clerk and the staff of the Office of the Clerk which are exempted from national taxation under the provisions of Article 20 shall be subject to taxation for the benefit of Western European Union, under the scheme introduced in accordance with Article 21 of the Agreement on the Status of Western European Union, National Representatives and International Staff, signed at Paris on 11th May 1955.

**CHAPTER III****Final provisions****Article 23**

The present Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be deposited as soon as possible with the Belgian Government.

It shall enter into force on the first day of the month following the deposit of the instrument of ratification of the last country to complete this procedure.

The Belgian Government shall inform the other Contracting Parties of the deposit of each instrument of ratification.

**Article 24**

The present Convention, in a single copy in the English and French languages, both texts being equally authoritative, shall remain deposited in the archives of the Belgian Government which shall transmit a certified copy to each of the other signatory States.

In witness whereof, the undersigned Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Paris, this fourteenth day of December, one thousand nine hundred and fifty-seven.

For the Government of the Kingdom of Belgium :

For the Government of the French Republic :

For the Government of the Federal Republic of Germany :

For the Government of the Italian Republic :

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg :

For the Government of the Kingdom of the Netherlands :

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :



**Article 22**

Les traitements, émoluments ou indemnités accordés aux juges, au greffier et aux membres du personnel du greffe qui sont exonérés des impôts nationaux par application de l'article 20 sont soumis au profit de l'Union de l'Europe Occidentale à l'impôt institué en exécution de l'article 21 de la Convention sur le Statut de l'Union de l'Europe Occidentale, des représentants nationaux et du personnel international, signée à Paris le 11 mai 1955.

**CHAPITRE III****Dispositions finales****Article 23**

La présente Convention sera ratifiée, et les instruments de ratification seront déposés aussitôt que faire se pourra auprès du Gouvernement belge.

Elle entrera en vigueur le premier jour du mois suivant le dépôt de l'instrument de ratification de l'Etat signataire qui procédera le dernier à cette formalité.

Le Gouvernement belge informera les autres Parties contractantes du dépôt de chaque instrument de ratification.

**Article 24**

La présente Convention, rédigée en un exemplaire unique, en langue française et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi, sera déposée dans les archives du Gouvernement belge qui remettra une copie certifiée conforme à chacun des Etats signataires.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leur signature au bas de la présente Convention.

Fait à Paris, le quatorze décembre mil neuf cent cinquante-sept.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

Pour le Gouvernement de la République française :

Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne :

Pour le Gouvernement de la République italienne :

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

### APPENDIX III

## AGREEMENT DRAWN UP IN IMPLEMENTATION OF ARTICLE V OF PROTOCOL No. II OF THE BRUSSELS TREATY AS MODIFIED BY THE PROTOCOLS SIGNED AT PARIS ON 23rd OCTOBER, 1954

The Governments of the Kingdom of Belgium, the French Republic, the Federal Republic of Germany, the Italian Republic, the Grand Duchy of Luxembourg, the Kingdom of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, Parties to the Treaty of Economic, Social and Cultural Collaboration and Collective Self-Defence, signed at Brussels on 17th March, 1948, as modified by the Protocols signed at Paris on 23rd October, 1954,

Wishing to give effect to the provisions of Article V of Protocol No. II of the Brussels Treaty as modified by the aforementioned Protocols,

AGREE as follows :

#### **Article 1**

The present Agreement shall apply to all armed and uniformed personnel maintained on the mainland of Europe by the member States of Western European Union (hereinafter referred to as "the member States"), with the exception of the forces referred to in Articles I and II of Protocol No. II, subject to any variation in the level of those forces made in accordance with the provisions of Article III of that Protocol.

#### **Article 2**

For the purpose of the present Agreement and the tables referred to in Article 3, "armaments" shall mean those of the types enumerated in Annex IV to Protocol No. III on the Control of Armaments.

#### **Article 3**

The strength and armaments of the forces to which the present Agreement applies shall not exceed the maximum levels laid down in the tables approved in accordance with the provisions of Article 6.

#### **Article 4**

As regards the levels of the forces for the common defence referred to in paragraph 5 of the Resolution implementing Section IV of the Final Act of the London Conference adopted by the North Atlantic Council on 22nd October 1954, the Council of Western European Union shall accept :

- (a) for the strength of such forces, the levels which shall be communicated annually to it by the North Atlantic Council ;
- (b) for the armaments, the levels which shall be communicated annually to it by member States through the Agency for the Control of Armaments.

The Council of Western European Union shall automatically include these levels in the tables referred to in Article 3.

#### **Article 5**

Each member State shall report annually to the Council of Western European Union on the strength and armaments of those of its forces stationed on the mainland of Europe and intended for the defence of overseas territories. The Council of Western European Union shall accept the levels thus communicated and shall automatically include them in the tables referred to in Article 3.

### ANNEXE III

## ACCORD CONCLU EN EXÉCUTION DE L'ARTICLE V DU PROTOCOLE n° II DU TRAITÉ DE BRUXELLES MODIFIÉ PAR LES PROTOCOLES SIGNÉS A PARIS LE 23 OCTOBRE 1954

Les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République française, de la République Fédérale d'Allemagne, de la République italienne, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays Bas et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Parties au Traité de collaboration en matière économique, sociale et culturelle et de légitime défense collective signé à Bruxelles le 17 mars 1948 et modifié par les Protocoles signés à Paris le 23 octobre 1954,

Désireux de mettre en œuvre les dispositions de l'article V du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié par les Protocoles précités,

SONT CONVENUS de ce qui suit :

#### **Article 1<sup>er</sup>**

Les dispositions du présent Accord s'appliquent à tout le personnel armé et en uniforme maintenu sur le continent européen par les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale (dénommés ci-après « les Etats membres »), à l'exception des forces visées aux articles I et II du Protocole n° II, sous réserve de toute modification apportée au niveau de ces forces en exécution de l'article III de ce Protocole.

#### **Article 2**

Aux fins du présent Accord et des tableaux visés à l'article 3, on entend par « armements » les armements des types énumérés dans l'Annexe IV du Protocole n° III sur le contrôle des armements.

#### **Article 3**

L'importance des effectifs et des armements des forces auxquelles s'applique le présent Accord ne dépassera pas les niveaux maximums fixés dans les tableaux approuvés conformément aux dispositions de l'article 6.

#### **Article 4**

En ce qui concerne les niveaux des forces pour la défense commune mentionnées dans le paragraphe 5 de la Résolution pour la mise en application de la Section IV de l'Acte Final de la Conférence de Londres, adoptée par le Conseil de l'Atlantique Nord le 22 octobre 1954, le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale sera tenu d'accepter :

- (a) pour les effectifs, les niveaux qui lui seront fournis annuellement par le Conseil de l'Atlantique Nord ;
- (b) pour les armements, les niveaux qui lui seront fournis annuellement par les Etats membres par l'intermédiaire de l'Agence pour le Contrôle des Armements.

Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale portera ces niveaux d'office sur les tableaux visés à l'article 3.

#### **Article 5**

Chaque Etat membre fera connaître annuellement au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale les effectifs et les armements de ses forces stationnées sur le continent européen et destinées à la défense des territoires d'outre-mer. Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale sera tenu d'accepter les niveaux ainsi fournis et les portera d'office sur les tableaux visés à l'article 3.

**Article 6**

- (a) Subject to the provisions of Articles 4 and 5, the tables referred to in Article 3 shall be submitted to the Council of Western European Union for unanimous approval.
- (b) The tables shall be considered by the Council of Western European Union each year and may, in addition, be reviewed at any time on the request of a member State. Any amendment resulting from these reviews shall also be submitted to the Council of Western European Union for unanimous approval, subject to the provisions of Articles 4 and 5.
- (c) When considering or reviewing the tables, the Council of Western European Union shall take into account, inter alia, any change in the command status of forces which may be decided upon by the North Atlantic Council.

**Article 7**

The present Agreement shall enter into force when all the signatory States have notified the Belgian Government of their acceptance thereof. The Belgian Government shall inform the signatory States of the date of the receipt of each such notification and of the date of the entry into force of the present Agreement.

**Article 8**

The present Agreement, in a single copy in the English and French languages, both texts being equally authoritative, shall remain deposited in the archives of the Belgian Government which shall transmit a certified copy to each of the other signatory States.

In witness whereof, the undersigned Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Paris, this fourteenth day of December, one thousand nine hundred and fifty-seven.

For the Government of the Kingdom of Belgium :

For the Government of the French Republic :

For the Government of the Federal Republic of Germany :

For the Government of the Italian Republic :

For the Government of the Grand Duchy of Luxembourg :

For the Government of the Kingdom of the Netherlands :

For the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :

**Article 6**

- (a) Sous réserve des dispositions des articles 4 et 5, les tableaux visés à l'article 3 seront soumis à l'approbation du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale qui statuera à l'unanimité.
- (b) Les tableaux seront examinés chaque année par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale et pourront en outre être révisés à tout moment à la demande d'un Etat membre. Les amendements résultant éventuellement de ces révisions seront également soumis à l'approbation du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale qui statuera à l'unanimité, sous réserve des dispositions des articles 4 et 5.
- (c) Lorsqu'il examinera les tableaux, le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale tiendra compte, entre autres, de toute modification au statut du commandement des forces qui pourrait être décidée par le Conseil de l'Atlantique Nord.

**Article 7**

Le présent Accord entrera en vigueur lorsque tous les Etats signataires auront notifié leur approbation au Gouvernement belge. Celui-ci informera les Etats signataires de la date de réception de chacune de ces notifications et de la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

**Article 8**

Le présent Accord, rédigé en un exemplaire unique, en langue française et en langue anglaise, les deux textes faisant également foi, sera déposé dans les archives du Gouvernement belge qui remettra une copie certifiée conforme à chacun des Etats signataires.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés ont apposé leur signature au bas du présent Accord.

Fait à Paris, le quatorze décembre mil neuf cent cinquante-sept.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

Pour le Gouvernement de la République française :

Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne :

Pour le Gouvernement de la République italienne :

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg :

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

## APPENDIX IV

### RESOLUTION IMPLEMENTING ARTICLE XXI OF PROTOCOL No. IV

---

The Council of W. E. U.

CONSIDERING Protocol IV of the Agreements signed in Paris on October 23rd 1954 and the Regulations drawn up in application of Article XI of Protocol IV,

DECIDE

#### *Article 1*

Test checks, visits and inspections ordered by the Armaments Control Agency in accordance with Article VII, 1 (b) of Protocol IV shall be limited to establishments the names of which shall have been notified to the Agency by member States in accordance with Article XXI of that Protocol.

#### *Article 2*

If the Director of the Agency considers that the control measures referred to in Article 1 should be extended to an establishment the name of which has not been notified to the Agency:

(a) he shall approach the competent national authorities of the member State on whose territory the establishment in question is located; where necessary, he shall subsequently approach the Council of W. E. U.;

(b) he shall have power to order a visit, but not a test check or inspection, after notifying the competent national authorities, pending the inclusion of that establishment in the list notified to the Agency.

## ANNEXE IV

### RÉSOLUTION PRISE EN EXÉCUTION DE L'ARTICLE XXI DU PROTOCOLE N° IV

---

Le Conseil de l'U. E. O.

CONSIDÉRANT le Protocole n° IV des Accords signés à Paris le 23 octobre 1954 et le Règlement établi en exécution de l'article XI du Protocole n° IV,

DÉCIDE

#### **Article 1**

Les sondages, visites et inspections ordonnés par l'Agence pour le Contrôle des Armements en exécution de l'article VII, 1 (b) du Protocole n° IV seront limités aux établissements dont les noms auront été notifiés à l'Agence par les Etats membres conformément à l'article XXI du même Protocole.

#### **Article 2**

Lorsque le Directeur de l'Agence estime devoir étendre les mesures de contrôle mentionnées à l'article 1 à un établissement dont le nom n'a pas été notifié à l'Agence :

(a) il devra se mettre en rapport avec les autorités nationales compétentes de l'Etat membre sur le territoire duquel est situé l'établissement en question, puis, le cas échéant, avec le Conseil de l'U. E. O. ;

(b) il pourra faire procéder à une visite mais non à un sondage ou une inspection, après notification aux autorités nationales compétentes, en attendant que cet établissement soit inscrit sur la liste notifiée à l'Agence.

**Communication to the Assembly  
from the Consultative Assembly of the Council of Europe**

---

**REQUEST FOR AN OPINION<sup>1</sup>**

**on the military implications for the security of the West of the plans for regional  
or limited disarmament and of the policy of disengagement in Central Europe**

---

CONSULTATIVE ASSEMBLY  
OF THE  
COUNCIL OF EUROPE

---

The President

*Strasbourg, 20th January, 1958.*

Dear President,

At its Sitting on 17th January, 1958, the Consultative Assembly adopted an Order inviting the Assembly of Western European Union to

give its opinion on the military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of the policy of disengagement in Central Europe.

I have the honour to transmit you herewith a copy of this Order.

Yours sincerely,  
(signed) Fernand DEHOUSSE.

Sir James HUTCHISON, Bt., D.S.O., T.D., M.P.,  
*President of the Assembly of W.E.U.*

---

**Order 117**

The Assembly,

Requests the Assembly of Western European Union to express an opinion on the military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of the policy of disengagement in Central Europe.

---

1. Referred to the Committee on Defence Questions and Armaments of the Assembly by the Presidential Committee, on 22nd February, 1958.



**Communication adressée à l'Assemblée  
par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe**

**DEMANDE D'AVIS<sup>1</sup>**

**relative aux conséquences militaires du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale**

ASSEMBLÉE CONSULTATIVE  
DU  
CONSEIL DE L'EUROPE

Le Président

*Strasbourg, le 20 janvier 1958.*

Monsieur le Président,

Au cours de sa séance du 17 janvier 1958, l'Assemblée Consultative a adopté une directive invitant l'Assemblée de l'Union de l'Europe Oc-

cidentale à donner son avis sur les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale.

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint un exemplaire de cette directive.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur le Président, l'assurance de ma très haute considération.

(signé) Fernand DEHOUSSE.

Sir James HUTCHISON, Bt., D.S.O., T.D., M.P.,  
*Président de l'Assemblée de l'U.E.O.*

**Directive 117**

L'Assemblée,

Invite l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale à donner son avis sur les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale.

<sup>1</sup>. Renvoyée par le Comité des Présidents à la Commission des Questions de Défense et des Armements de l'Assemblée, le 22 février 1958.

***Military implications for the security of the West  
of the plans for regional or limited disarmament  
and of the policy of disengagement in Central Europe***<sup>1</sup>

**REPORT**<sup>2</sup>

***conveying reply to the request for an opinion by the Consultative Assembly  
submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments***<sup>3</sup>  
***by Mr. Goedhart, Rapporteur***

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RESOLUTION

expressing an opinion on the military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of a policy of disengagement in Central Europe, at the request of the Consultative Assembly of the Council of Europe.

EXPLANATORY MEMORANDUM

submitted by Mr. Goedhart, Rapporteur.

The scope and origin of the Rapacki Plan.

Military disadvantages of the Rapacki Plan.

Political effects of the Rapacki Plan.

The disengagement concept.

Conclusion.

MINORITY OPINION

alternative draft Resolution.

---

1. See Document 80 (February, 1958).

2. Adopted by the Committee by 11 votes to 4, with no abstentions.

3. *Members of the Committee:* Marchese Lucifero d'Aprigliano (Chairman); MM. Fens, Erler (Vice-Chairmen); MM. Biesheuvel (Substitute: *Mme. Stoffels-Van Haften*), Blachstein, Boggiano Pico, Brooman-White

(Substitute: *Viscount Stonehaven*), Broughton, Corniglion, Molinier (Substitute: *Moutet*), Galletto, Gerns, Goedhart, Heye, Höfler, Jannuzzi, Le Bail, Lefevre, Legendre; Margue, Paul (Substitute: *Jacobs*), Ramsden (Substitute: *Armstrong*), Lord Grantchester, MM. Teitgen (Substitute: *Alric*), Temple, Treves, Van Remoortel, Younger.

N.B. *The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident,  
des plans de désarmement régional ou limité  
et de la politique de désengagement en Europe centrale<sup>1</sup>**

**RAPPORT<sup>2</sup>**

**portant réponse à la demande d'avis de l'Assemblée Consultative  
présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements<sup>3</sup>  
par M. Goedhart, rapporteur**

**TABLE DES MATIÈRES**

**PROJET DE RÉSOLUTION**

portant avis sur les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale, à la demande de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe.

**EXPOSÉ DES MOTIFS**

présenté par M. Goedhart, rapporteur.

La teneur et l'origine du Plan Rapacki.

Inconvénients militaires du Plan Rapacki.

Effets politiques du Plan Rapacki.

Le concept du désengagement.

Conclusion.

**OPINION DE LA MINORITÉ**

contre-projet de résolution.

1. Cf. Document 80 (février 1958).

2. Adopté en commission par 11 voix contre 4, sans abstentions.

3. *Membres de la Commission*: Marchese Lucifero d'Aprigliano (président); MM. Fens, Erler (vice-présidents); MM. Biesheuvel (suppléant: Mme Stoffels-van Haften), Blachstein, Boggiano Pico, Brooman-White

(suppléant: Viscount Stonehaven), Broughton, Corniglion-Molinier (suppléant: Moutet), Galletto, Gerns, Goedhart, Heye, Höfler, Jannuzzi, Le Bail, Lefèvre, Legendre; Margue, Paul (suppléant: Jacobs), Ramsden (suppléant: Armstrong), Lord Grantchester, MM. Teitgen (suppléant: Alric), Temple, Treves, Van Remoortel, Younger.

N.B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

### **Draft Resolution**

**expressing an opinion on the military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of a policy of disengagement in Central Europe, at the request of the Consultative Assembly of the Council of Europe**

The Assembly,

Having considered the request for an Opinion on the military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of a policy of disengagement in Central Europe referred to it by the Consultative Assembly;

Having studied in particular the Rapacki Plan for creating a denuclearized zone in Central Europe, and the principle of disengagement in this area,

#### **EXPRESSES THE OPINION**

##### **1. That the adoption of the Rapacki Plan**

- (i) would, while offering no compensating advantages, gravely endanger the security of the West, for the following reasons :
  - (a) it would restore the superiority of the Soviet forces in conventional weapons and in manpower in this area, depriving N.A.T.O. of an effective "shield";
  - (b) it would lead to the withdrawal of the bulk of Anglo-American forces from Germany and from the European Continent as the two Governments would not agree to maintain their troops if they were denied modern atomic weapons;
  - (c) it would deprive the West of sufficient depth of territory for the effective deployment of its forces;
  - (d) it would commit N.A.T.O. almost exclusively to a strategy of massive retaliation;
  - (e) it would deny Germany defensive atomic weapons which may be developed in the future;
  - (f) it would involve a special status for Germany within N.A.T.O. ;

- (ii) would perpetuate the *status quo* in Europe, i.e. the division of Germany and Soviet control of the countries of Central and Eastern Europe.

2. That a policy of disengagement involving a military withdrawal of NATO troops from Western Germany and of Russian troops from Central and Eastern Europe:

- (i) would constitute a mortal danger for the West if it were not to be accompanied by :
  - the political withdrawal of the Soviet Union from the part of Europe now occupied and controlled by it, and
  - a thoroughly controlled and inspected general agreement on disarmament between East and West;
- (ii) would not be acceptable unless a neutralisation of Western Germany was specifically excluded;

3. That Member States should be recommended to formulate political and military proposals based on the views of the NATO military authorities as to which reciprocal concessions could be made without weakening the defensive power of the West beyond the point of an acceptable military risk.

### **Explanatory Memorandum**

**(submitted by Mr. Goedhart, Rapporteur)**

From the debates in the Consultative Assembly of the Council of Europe in January, 1958, which resulted *inter alia* in an invitation being sent to the Assembly of Western European Union to pronounce on the military implications for the security of the West of regional or limited disarmament and of a policy of disengagement in Central Europe, it is obvious that the Consultative Assembly had chiefly in mind the consequences of accepting the so-called Rapacki Plan. In view of this it seems advisable for our Assembly to limit itself principally to this Plan when giving its opinion on the consequences. For the rest, it is important to go into the idea of disengagement which, it is true, has not been brought up in the form of a concrete official governmental proposal, but which appears again and again in public discussions.

### **Projet de résolution**

**dortant avis sur les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale, à la demande de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe**

L'Assemblée,

Ayant examiné la demande d'avis que lui a adressée l'Assemblée Consultative, concernant les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale ;

Ayant étudié en particulier le Plan Rapacki tendant à la création d'une zone dénucléarisée en Europe centrale, et le principe du désengagement dans cette zone,

EMET L'AVIS

#### **1. Que l'adoption du Plan Rapacki**

(i) mettrait gravement en péril, sans offrir aucun avantage en compensation, la sécurité de l'Occident, pour les raisons suivantes :

- (a) elle rétablirait la supériorité des forces soviétiques en armes conventionnelles et en effectifs dans cette zone, privant l'O.T.A.N. d'un « bouclier » efficace ;
- (b) elle conduirait au retrait d'Allemagne et du continent européen de la quasi-totalité des forces anglo-américaines, étant donné que les deux gouvernements ne consentiraient pas à maintenir leurs troupes si celles-ci se voyaient refuser les armes atomiques modernes ;
- (c) elle priverait l'Occident du recul suffisant pour le déploiement satisfaisant de ses forces ;
- (d) elle contraindrait l'O.T.A.N. à s'en remettre presque exclusivement à une stratégie de représailles massives ;
- (e) elle priverait l'Allemagne de toutes les armes atomiques défensives susceptibles d'être mises au point à l'avenir ;
- (f) elle placerait l'Allemagne dans une situation spéciale à l'égard de l'O.T.A.N. ;

(ii) elle perpétuerait le statu quo en Europe, c'est-à-dire la division de l'Allemagne et le maintien du contrôle soviétique sur les pays d'Europe centrale et orientale ;

2. Qu'une politique de désengagement impliquant le retrait militaire des troupes de l'O.T.A.N. stationnées en Allemagne et des troupes russes stationnées en Europe centrale et orientale :

(i) ferait courir un danger mortel à l'Occident si elle ne s'accompagnait pas :

— du repli politique de l'Union Soviétique hors de la partie actuellement occupée et contrôlée de l'Europe, et

— d'un accord général Est-Ouest de désarmement soumis à un contrôle et à une inspection rigoureux ;

(ii) ne saurait être acceptée si elle n'excluait expressément la neutralisation de l'Allemagne occidentale ;

3. Que les Etats membres devraient être invités à formuler des propositions politiques et militaires tenant compte de l'opinion des autorités militaires de l'O.T.A.N., quant à savoir quelles concessions réciproques l'Occident pourrait consentir sans affaiblir son potentiel défensif, et en ne courant qu'un risque militairement acceptable.

### **Exposé des motifs**

**(présenté par M. Goedhart, rapporteur)**

Il ressort du débat tenu en janvier 1958 par l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, à la suite duquel cette assemblée a invité l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale à se prononcer sur les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale, il ressort de ce débat que l'Assemblée Consultative pensait principalement et de toute évidence aux conséquences qu'entraînerait l'acceptation du soi-disant Plan Rapacki. Il semble donc que notre Assemblée doive s'en tenir dans l'ensemble à ce plan lorsqu'elle se prononcera sur ces conséquences. Il est également important de se pencher sur l'idée de désengagement qui, il est vrai, n'a pas fait l'objet d'une proposition officielle concrète émanant d'un gouvernement, mais paraît fréquemment dans les discussions publiques.

## THE SCOPE AND ORIGIN OF THE RAPACKI PLAN

At a meeting of the General Assembly of the United Nations on 2nd October, 1957, the Polish Minister for Foreign Affairs, Mr. Rapacki, put forward the idea of creating a zone in Central Europe where the production and stockpiling of nuclear weapons would be prohibited, together with the installations necessary for launching them. Nor would nuclear weapons launched elsewhere be used against targets in this zone. More details were given by the Polish Government in a memorandum of 14th February, 1958, which expressed the wish that an efficient system of control and inspection should be agreed upon in order to guarantee the observance of the proposed agreement.

In the various statements Mr. Rapacki has made to the press about his proposal, he has asserted that it is a Polish concept, approved by the other signatories of the Warsaw Pact. The concept can however be found among the Soviet proposals submitted to the Sub-Committee on Disarmament of the United Nations on 27th March, 1956. On that date Mr. Gromyko proposed "the creation of a zone of limitation and of inspection of armament in Europe".

This proposal was formulated as follows :

"The agreement will stipulate that the stationing of military formations provided with atomic weapons and the depositing of atomic and hydrogen weapons of all kinds shall be prohibited in this zone."

The Rapacki Plan is identical with the Gromyko Plan. For tactical reasons it has apparently received a Polish label.

The prohibition proposed by Mr. Rapacki refers to the production and stockpiling of nuclear weapons of all types and to the installation of "equipment or installations for delivering nuclear weapons, including rocket-launching ramps". It extends expressly to the holding of these weapons by foreign troops stationed in the zone.

The Powers possessing nuclear weapons would bind themselves not to use these weapons against any targets situated in the prohibited zone.

The zone would cover the territory of the German Federal Republic, the Republic of Pankow, Poland and Czechoslovakia.

The Plan proposes "a system of extensive and effective control" which could comprise "ground as well as air control" and "control posts with rights and facilities for action ensuring effective inspection". The "control machinery" could be constituted by representatives appointed by the organs of N.A.T.O. and the Warsaw Pact and possibly by representatives of neutral States.

Although expressing a preference for the conclusion of an international agreement, the Polish memorandum would allow the commitments by States to be embodied in the form of a unilateral declaration — this in order to overcome the obstacle of the non-recognition of the Republic of Pankow by the German Federal Republic and the Western Powers.

## MILITARY DISADVANTAGES OF THE RAPACKI PLAN

1. The Rapacki proposal calls for denuclearisation of all forces in an area composed of the two Germanies, Poland and Czechoslovakia. As a major portion of N.A.T.O.'s forces must be located in the Federal Republic of Germany in order to provide a defensive shield to protect Western Europe, and as N.A.T.O. cannot hope to create a conventional military force which is the numerical equal of that of the Soviet Union, the effect of a proposal to deprive NATO forces of atomic weapons would be to deprive N.A.T.O. of an effective defence. There can be no assurance that the relatively small NATO force in the Central European area could hold against numerically superior Soviet forces (1 to 6) unless they have available atomic weapons which can make such NATO forces both effective and decisive.

2. A major part of N.A.T.O.'s forces must be deployed in Germany. We could not plan on German forces, which will comprise almost one half of N.A.T.O.'s strength in the Central European area, being deployed outside of Germany because they will be urgently needed in Germany

## LA TENEUR ET L'ORIGINE DU PLAN RAPACKI

Le 2 octobre 1957, au cours d'une réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Rapacki, ministre des Affaires étrangères de Pologne, a exposé l'idée de la création en Europe centrale d'une zone interdite à la fabrication et au stockage d'armes nucléaires, ainsi qu'aux installations de lancement de ces armes. Cette zone serait aussi exclue de la liste des objectifs pour armes nucléaires lancées d'ailleurs. Dans un mémorandum, en date du 14 février 1958, le gouvernement polonais a repris cette idée plus en détail et exprimé le souhait que soit mis sur pied un système efficace de contrôle et d'inspection pour assurer le respect de l'accord proposé.

Lors de ses diverses déclarations à la presse concernant sa proposition, M. Rapacki a affirmé qu'il s'agissait d'une conception polonaise approuvée par les autres pays signataires du Pacte de Varsovie. Or, on peut retrouver les éléments de ce plan dans les propositions soviétiques présentées le 27 mars 1956 au Sous-comité du Désarmement des Nations Unies. A cette date, M. Gromyko proposa « la création d'une zone de limitation et d'inspection des armements en Europe ».

Cette proposition a été ainsi formulée :

« L'accord stipulera que le stationnement de formations militaires équipées d'armes atomiques et le stockage d'armes atomiques et thermonucléaires en tout genre seront interdits dans cette zone. »

Le Plan Rapacki s'identifie parfaitement au Plan Gromyko. Pour des raisons d'opportunité, il a été affublé de la nationalité polonaise.

L'interdiction proposée par M. Rapacki s'appliquerait à la fabrication et à l'entrepôt d'armes nucléaires en tout genre, ainsi qu'à l'installation « du matériel et de l'équipement nécessaires à l'emploi des armes nucléaires, y compris les emplacements pour lancement de fusées ». Cette interdiction englobe spécifiquement la dotation de ces armes aux forces étrangères stationnées dans la zone d'interdiction.

Les puissances disposant d'armes nucléaires s'engageraient à ne pas faire usage de ces armes contre un objectif quel qu'il soit situé en zone interdite.

Cette zone couvrirait les territoires de la République Fédérale d'Allemagne, de la République de Pankow, de la Pologne et de la Tchécoslovaquie.

Le plan propose « un système élaboré et efficace de contrôle » qui pourrait comprendre « le contrôle au sol et dans les airs, ainsi que des postes de contrôle appropriés dotés des attributions et possibilités d'action garantissant l'efficacité de l'inspection ». Le « dispositif de contrôle » devrait être remis entre les mains de représentants désignés par les organes de l'O.T.A.N. et du Pacte de Varsovie, et éventuellement de représentants d'Etats neutres.

Dans son mémorandum, bien qu'exprimant une préférence pour la conclusion d'un accord international, le gouvernement polonais admet que les obligations devant être assumées par les Etats pourraient être entérinées dans une déclaration unilatérale — ceci aux fins d'éliminer l'obstacle que constitue le fait que la République de Pankow n'a pas été reconnue par la République Fédérale d'Allemagne et les puissances occidentales.

## INCONVÉNIENTS MILITAIRES DU PLAN RAPACKI

1. La proposition Rapacki se prononce pour la dénucléarisation de toutes les unités militaires stationnées dans une zone groupant les deux Allemagnes, la Pologne et la Tchécoslovaquie. Etant donné qu'une proportion importante des forces de l'O.T.A.N. doit être stationnée en République Fédérale d'Allemagne pour servir de bouclier défensif de protection de l'Europe occidentale ; étant donné que l'O.T.A.N. ne peut espérer mettre sur pied des forces conventionnelles numériquement équivalentes à celles de l'Union Soviétique, une proposition tendant à priver les forces de l'O.T.A.N. d'armes atomiques aboutirait en fait à priver l'O.T.A.N. d'une défense effective. Rien ne nous garantit que les effectifs relativement réduits de l'O.T.A.N. dans la zone d'Europe centrale pourraient tenir tête aux forces numériquement supérieures de l'Union Soviétique (1 contre 6) s'ils ne disposaient pas d'armes atomiques donnant aux forces de l'O.T.A.N. une efficacité décisive.

2. Une grande partie des effectifs de l'O.T.A.N. doit être déployée en Allemagne. Nous ne pouvons compter que les forces allemandes, qui constituent presque la moitié de la puissance de l'O.T.A.N. dans la zone d'Europe centrale, puissent être déployées ailleurs qu'en Allemagne, car

itself. The failure to equip such forces with modern atomic weapons would mean that German forces would be incapable of fulfilling any effective deterrent rôle towards the Soviet Union. It would further involve a special status for Germany within N.A.T.O., with consequent psychological problems for the German people, denied as they would be any effective defence against a Soviet attack.

3. It is impossible to imagine that non-German forces would remain in the German area if they were denied the means to be effective, i.e. modern atomic weapons. This in turn would inevitably lead to the withdrawal of the bulk of the Anglo-American forces from the European continent. Such a withdrawal would for geographical reasons be back to the United States in the case of American forces, and to the United Kingdom in the case of British forces. This would effectively eliminate the possibility of these forces participating in any war that might occur, because the time required to return them to the battle zone would not enable them to arrive before the decisive phase of the battle had passed.

4. Thus, as presently proposed, the call for the Rapacki Plan amounts to a call for unilateral disarmament.

5. The effect of this proposal on NATO strategy would, of necessity, be to commit N.A.T.O. almost exclusively to a strategy of massive retaliation, since N.A.T.O. would be denied the additional possibility of employing the shield concept with its far greater flexibility.

6. Restrictions which would prohibit the stationing of atomic weapons in the Federal Republic of Germany would deny the Germans any defensive atomic weapons which may be developed in the future (anti-missile missiles). While the most suitable areas for the deployment of such weapons are unknown at this time, it may well be most desirable that such weapons be deployed as far forward as possible in order that they may destroy an attacking missile at the earliest possible moment.

#### POLITICAL EFFECTS OF THE RAPACKI PLAN

1. Not only would the Rapacki proposal itself not involve any change in the status quo in Cen-

tral Europe (i.e. the division of Germany, and Soviet control of the European satellites), which are the main causes of tension dividing the free world and the Communist world, but for the military reasons stated above, the Rapacki arrangements, by modifying the basic power situation in favour of the Soviets, would make even less likely the settlement of these political issues on a fair and just basis. The overall objective of the West to attain a just peace would thus be hindered, not helped, by our acceptance of the Rapacki Plan.

2. The Federal Republic of Germany would be placed in a special and exceptional position. It would no longer participate as an equal member of N.A.T.O., because it would not be sharing equally in the obligations of NATO membership. Such a situation would create a favourable political and psychological atmosphere for those circles in Germany which wish to weaken the ties between Germany and the Western world. It would lead to increased neutralist tendencies among the German people and could thus well be an initial step towards German withdrawal from N.A.T.O. Germany would then be left militarily weak and neutralised, close to the overwhelming power of the Soviet Union. Such a situation would be as intolerable for the German nation as for the whole free world.

3. Because the Rapacki Plan does not hold even modest advantages for the West, there is no point in considering whether such a Plan could in fact be enforced through an efficient system of control and inspection. There is the ever present doubt as to whether the Soviet Union will respect the written word. Long and bitter experience has proved that guarantees of non-aggression by the Soviet Union have never prevented the Soviet Army from attacking.

#### THE DISENGAGEMENT CONCEPT

1. It is difficult to see how any form of disengagement in Central Europe could provide real security for the West. It would place us in a position where we would be tragically weakened and gain nothing in return. By its nature it again means pulling forces out of Germany, which in turn means that the bulk of United States and United Kingdom forces would return



on en aura un besoin urgent en Allemagne même. Si l'on ne dote pas ces forces d'armes atomiques modernes, il s'ensuivra que les unités allemandes seront incapables d'exercer une fonction préventive efficace à l'égard de l'Union Soviétique. Il faudrait, en outre, à ce moment-là, donner à l'Allemagne un statut spécial dans l'O.T.A.N., avec les problèmes d'ordre psychologique que cela impliquerait pour le peuple allemand, ainsi privé de toute défense effective au cas d'attaque soviétique.

3. L'on ne peut imaginer que les unités non allemandes demeureraient en territoire allemand si on les privait des moyens efficaces, c'est-à-dire des armes atomiques modernes. Ce processus aboutirait inévitablement au retrait du continent européen de la quasi-totalité des forces anglo-américaines. Pour des raisons de géographie, un tel retrait conduirait les forces américaines aux Etats-Unis, tandis que les forces britanniques regagneraient le Royaume-Uni. Ainsi se trouverait pratiquement éliminée la possibilité de participation de ces forces à toute guerre éventuelle, parce que les délais requis pour leur retour à la zone de combat ne permettraient pas à ces forces d'être sur place avant la phase décisive des hostilités.

4. Se prononcer pour le Plan Rapacki en sa forme actuelle équivaut pratiquement à se prononcer pour le désarmement unilatéral.

5. Cette proposition aurait inévitablement pour effet en termes de stratégie atlantique, de contraindre l'O.T.A.N. à s'en remettre presque exclusivement à une stratégie de repréailles massives, l'O.T.A.N. se trouvant privée de la possibilité d'utiliser parallèlement la stratégie beaucoup plus flexible du bouclier.

6. Des restrictions qui interdiraient le stationnement d'armes atomiques en République Fédérale d'Allemagne priveraient les Allemands de toutes les armes atomiques défensives susceptibles d'être mises au point à l'avenir (engins anti-engins). L'on ne sait pas actuellement quelle est la meilleure façon de disposer ces armes, mais il peut très bien se révéler souhaitable de pouvoir les disposer très à l'avant, aux fins de leur permettre de détruire le plus tôt possible un engin attaquant.

#### EFFETS POLITIQUES DU PLAN RAPACKI

1. La proposition Rapacki ne modifierait pas le statu quo en Europe centrale (entendons par

là la division de l'Allemagne, et le maintien du contrôle soviétique sur les satellites européens), principale cause de tension divisant le monde libre et le monde communiste. Qui plus est, et pour les raisons militaires précédemment indiquées, les dispositions du Plan Rapacki auraient pour effet — en faisant pencher en faveur des Soviets le fondamental équilibre des forces — de rendre encore plus improbable le règlement de ces problèmes politiques sur une base juste et équitable. Ainsi se trouverait gêné et non favorisé, si nous acceptons le Plan Rapacki, l'objectif d'ensemble de l'Occident qui est d'arriver à une juste paix.

2. La République Fédérale d'Allemagne se trouverait placée dans une situation spéciale et exceptionnelle. Elle cesserait de participer comme membre de plein droit à l'O.T.A.N. car elle n'assumerait plus toutes les obligations qu'implique l'appartenance à l'O.T.A.N. Une telle situation créerait un climat politique et psychologique favorable aux éléments qui, en Allemagne, désirent affaiblir les liens entre l'Allemagne et le monde occidental. Elle ne ferait qu'intensifier les tendances neutralistes dans le peuple allemand, et pourrait bien constituer le premier pas vers le retrait de l'Allemagne de l'O.T.A.N. L'Allemagne se trouverait alors faible militairement, neutralisée, mitoyenne de la puissance écrasante de l'Union Soviétique. Ce serait là une situation intolérable pour la nation allemande et le monde libre tout entier.

3. Le Plan Rapacki ne pouvant octroyer à l'Occident des avantages même modestes, il ne sert à rien de se demander si l'on pourrait en fait l'appliquer par le truchement d'un système efficace de contrôle et d'inspection. On ne cesse de se demander si l'Union Soviétique respectera ses engagements écrits. Une longue et amère histoire nous prouve que jamais les garanties de non-agression données par l'Union Soviétique n'ont empêché l'armée soviétique d'attaquer.

#### LE CONCEPT DU DÉSENGAGEMENT

1. On voit mal comment une forme quelconque de désengagement en Europe centrale pourrait apporter une réelle sécurité à l'Occident. Pareil désengagement nous affaiblirait tragiquement sans la moindre contrepartie. Par sa nature même, il exigerait un retrait de nos forces d'Allemagne, et donc le retour à leur foyer de la quasi-totalité des forces américaines et britanni-

to their homelands, thereby reducing the ability of the West to defend Western Europe.

2. It can be shown by historical example that the creation of a vacuum between two major opponents often increases the danger of hostilities. Given the fact of a divided Germany, the geographical isolation of Berlin surrounded as it is by Soviet satellite territory, and the politically sensitive situation in the Eastern European satellites, it would be tempting fate to agree to any form of disengagement. A military withdrawal of NATO troops from Western Germany and of Russian troops from Central and Eastern Europe, would constitute a mortal danger for the West if it were not to be accompanied by :

- (a) the political withdrawal of the Soviet Union from the now occupied part of Europe, and
- (b) a thoroughly controlled and inspected general agreement on disarmament between East and West.

3. As technology develops it results in ever greater speeds of missiles, etc., this, in turn, increases the advantage to the aggressor of a surprise attack. Any scheme of disengagement which would deny the West the use of the territory of the Federal Republic of Germany for its defensive forces, would reduce the warning time that the West would have. A reduced warning time would mean that the West would have less time to react and defend itself. In effect this would mean that a prospective enemy could get closer to us without being molested.

4. Geographical considerations mean that the denial to the West of the area of the Federal Republic of Germany would compel the West to deploy such forces as could be mustered in the relatively narrow land area between the Western borders of the Federal Republic of Germany and the Atlantic Ocean (Holland, Belgium, Luxembourg and France), which would mean that in terms of a missile or rocket attack the period of time we would have to react to such a surprise attack would be negligible. The Soviet Union on the other hand, with its tremendous land area, could deploy its forces in such a way as to obtain maximum protection from our efforts to counter the initial Soviet attack.

5. The creation of a demilitarised zone would deny to the West information on the activities

of the possible aggressor, and as chances of destroying missiles or rockets before they reach their target are increased in relationship to the amount of warning, it would be of considerable use to a prospective enemy to reduce as far as possible such a period of warning.

6. All the disengagement ideas are based on the more or less clearly stated principle that a neutral belt should be created in the heart of Europe, that Germany should be reunified and that this reunified Germany should be neutralised. But is it possible to neutralise an energetic and highly developed nation of 70 million souls? The free world has no desire to impose such a fate on the German nation. The time is past when the Soviet Union could try to divide and rule Europe by speculating on anti-German feelings in Western Europe. Neutralisation of a reunified Germany would have to be dictated by the free world and the Soviet Union together. There is no inclination in the West to behave like that towards our German allies. For this reason disengagement proposals must be considered as politically unsound.

### Conclusion

Although the Consultative Assembly of the Council of Europe asked for an opinion only on the military implications of limited disarmament and of the policy of disengagement, it was inevitable that certain political aspects of these problems would also be touched, because they are so very closely linked that it is impossible to study the military implications in isolation.

From the foregoing considerations, which are mainly of a military, but also of a political nature, it would seem that the Assembly of Western European Union has many objections to the Rapacki Plan and disengagement, and does not see any advantages which could overcome these objections. It is useless to try to improve the Rapacki Plan by amendments in such a way that it could also become a valuable starting point for negotiations for the West. This Plan is a Soviet trap — we must not fall into it.

ques, réduisant d'autant la possibilité pour l'Occident de défendre l'Europe occidentale.

2. Il existe des exemples dans l'histoire montrant que la création d'un vide entre deux adversaires de taille souvent accroît le danger d'hostilités. En présence d'une Allemagne divisée, de l'isolement géographique de Berlin, enclavée en territoire satellite soviétique, et de la situation politiquement explosive dans les satellites d'Europe orientale, ce serait tenter le destin que d'accepter un désengagement quelconque. Un retrait militaire des troupes O.T.A.N. d'Allemagne occidentale et des troupes russes d'Europe centrale et orientale constituerait un danger mortel pour l'Occident si ce retrait ne s'accompagnait pas :

- (a) du repli politique de l'Union Soviétique hors de la partie actuellement occupée de l'Europe et
- (b) d'un accord général Est-Ouest de désarmement soumis à un contrôle et à une inspection rigoureux.

3. Avec les progrès de la technologie, les engins gagnent en vitesse, etc., ceci ne fait qu'accroître l'avantage que représente pour l'agresseur une attaque-surprise. Tout plan de désengagement interdisant à l'Occident l'utilisation par ses forces défensives du territoire de la République Fédérale d'Allemagne réduirait le délai d'alerte pour l'Occident. Prévenu moins longtemps à l'avance, l'Occident aurait moins de temps pour réagir et se défendre, ce qui voudrait dire qu'un ennemi potentiel pourrait nous menacer de plus près sans être inquiété.

4. Pour des raisons de géographie, l'exclusion de l'Occident du territoire de la République Fédérale d'Allemagne le contraindrait à déployer les forces à sa disposition dans l'espace relativement étroit qui sépare les frontières occidentales de la République Fédérale d'Allemagne de l'océan Atlantique (Pays-Bas, Belgique, Luxembourg et France). Il en résulterait qu'en cas d'attaque par engins ou fusées, l'intervalle dont nous disposerions pour réagir en présence d'une attaque-surprise, serait minime. Au contraire, l'Union Soviétique, grâce à l'immense territoire dont elle dispose, pourrait déployer ses forces de manière à se protéger au mieux de notre riposte à l'attaque soviétique initiale.

5. La création d'une zone démilitarisée priverait l'Occident de renseignements sur les activi-

tés de l'agresseur potentiel. D'autre part, étant donné que l'on a d'autant plus de chances de détruire les engins ou fusées avant qu'ils atteignent leur objectif que l'on dispose d'un délai d'avertissement plus grand, on conçoit facilement l'intérêt qu'aurait un ennemi potentiel à réduire le plus possible l'écart d'alerte.

6. L'idée du désengagement est plus ou moins centrée autour de la conception assez diffuse d'après laquelle il faut créer en Europe un cordon neutre, réunifier l'Allemagne pour ensuite la neutraliser. On peut se demander à cet égard s'il est possible de neutraliser un pays dynamique et surdéveloppé de 70 millions d'habitants. Ce n'est pas là le sort que le monde libre destine à la nation allemande. Le temps est révolu où l'Union Soviétique pouvait tenter de diviser l'Europe pour y régner en misant sur les sentiments germanophobes en Europe occidentale. La neutralisation d'une Allemagne réunifiée ne pourrait résulter que du commun consentement du monde libre et de l'Union Soviétique. L'Occident ne se sent nullement enclin à jouer ce tour à nos alliés allemands, mais c'est là encore une raison pour laquelle le concept de désengagement doit être considéré politiquement malsain.

### Conclusion

L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe n'a certes demandé qu'un avis sur les conséquences militaires des plans de désarmement limité et de la politique de désengagement, mais l'on ne pouvait éviter d'évoquer certains aspects politiques des incidences de ces problèmes. Le militaire et le politique sont étroitement entremêlés, de sorte qu'on ne peut les étudier absolument séparément.

Il ressort des considérations résumées ci-dessus, principalement d'ordre militaire, mais également de caractère politique, que l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale a de nombreuses objections à adresser au Plan Rapacki et à l'idée de désengagement, et ne voit pas d'avantages neutralisant ces objections. Il est inutile de vouloir améliorer le Plan Rapacki en l'amendant de telle manière que l'Occident pourrait à son tour y voir un point de départ, une sérieuse base d'ouverture de négociations. Ce plan est un piège soviétique, il faut nous garder d'y tomber.

**Minority opinion**

The following alternative draft Resolution was rejected by 9 votes to 4 with 1 abstention :

The Assembly,

Having considered the request for an Opinion on the military implications for the security of the West of regional or limited disarmament, and of a policy of disengagement in Central Europe referred to it by the Consultative Assembly;

Having studied in particular the Rapacki Plan for creating a denuclearised zone in Europe, and the principle of disengagement in this area;

Leaving aside the definition of political requirements which must accompany the implementation of any proposal, such as the reunification of Germany and the restoration of independence in Central and Eastern European countries;

Considering the two great military advantages enjoyed by the Soviets to be their overwhelming superiority in conventional forces and their great depth of territory;

**EXPRESSES THE OPINION**

1. That under the present conditions of mutual distrust between East and West only a limited and regional disarmament proposal has a chance of being realised;
2. That any regional proposal for the limitation of nuclear weapons is unacceptable to the West unless it applies equally to conventional forces stationed in the region and is subject to control by international inspection teams enjoying full liberty of movement within the region;
3. That any disengagement involving the withdrawal of allied troops from their most easterly positions in Eastern Europe is unacceptable to the West unless the Soviet troops withdraw from an area comparable to that proposed in the Rapacki Plan, and unless adequate compensatory facilities are provided for installing ground and air control and warning units over a still greater depth of territory;
4. That as the Rapacki proposals in their present form are unacceptable, Member States should be recommended to formulate counter-proposals based on the views of the NATO military authorities as to which reciprocal concessions could be made without weakening the defensive power of the West beyond the point of an acceptable military risk.

**Opinion de la minorité**

Le contre-projet de résolution, dont le texte suit, a été rejeté par 9 voix contre 4, et 1 abstention.

L'Assemblée,

Ayant examiné la demande d'avis que lui a adressée l'Assemblée Consultative concernant les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, du désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale;

Ayant étudié en particulier le Plan Rapacki tendant à la création d'une zone dénucléarisée en Europe centrale, et le principe du désengagement dans cette zone;

Compte non tenu de la définition des exigences politiques devant accompagner l'exécution de toutes propositions semblables, telles que la réunification de l'Allemagne et le retour à l'indépendance des pays d'Europe centrale et orientale;

Estimant que les deux grands avantages dont bénéficie l'Union Soviétique sont, sur le plan militaire, sa supériorité écrasante en forces conventionnelles et la grande étendue de son territoire,

**EMET L'AVIS**

1. Que dans les conditions actuelles de méfiance réciproque entre l'Est et l'Ouest, seule une proposition de désarmement limité et régional offre une possibilité d'application concrète ;

2. Que toute proposition régionale de limitation des armements nucléaires ne saurait être acceptée par l'Occident si elle ne s'applique également aux forces conventionnelles stationnées dans la région en cause et est assortie d'un contrôle par des missions internationales d'inspection y jouissant d'une complète liberté de mouvement ;

3. Que tout désengagement impliquant l'évacuation par les troupes alliées de leurs positions les plus avancées en Europe orientale ne saurait être accepté par l'Occident à moins que les troupes soviétiques n'évacuent une zone analogue à celle proposée dans le Plan Rapacki et que des facilités adéquates ne soient accordées en compensation pour l'installation de postes de contrôle terrestre et aérien, et d'unités d'alerte dans un territoire encore plus vaste ;

4. Qu'étant donné que les propositions Rapacki ne peuvent être acceptées dans leur forme actuelle, les Etats membres devraient être invités à formuler des contre-propositions tenant compte de l'opinion des autorités militaires de l'O.T.A.N., quant à savoir quelles concessions réciproques l'Occident pourrait consentir sans affaiblir son potentiel défensif, et en ne courant qu'un risque militairement acceptable.

# **AGENDA** **of the First Part of the Fourth Ordinary Session — 2nd-5th July**

- |  |  |
|--|--|
| 1. Present State of European Security.   | <i>Report tabled by Mr. Fens on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 87).</i>  |
| 2. Policy of Member States of Western European Union.  | <i>Report tabled by General Corniglion-Molinier on behalf of the General Affairs Committee (Doc. 92).</i>  |
| 3. Military Implications for the Security of the West of the Plans for Regional or Limited Disarmament and of the Policy of Disengagement in Central Europe. | <i>Report tabled by Mr. Goedhart on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 81), in reply to the request for an Opinion from the Consultative Assembly (Doc. 80).</i>   |
| 4. Contribution of Western European Union to the Production of Armaments within the Atlantic Alliance.   | <i>Report submitted by Mr. P.H. Teitgen on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 76).</i>   |
| 5. Reply to the Third Report of the Council to the Assembly (Doc. 79).   |  |
| Chapter I — Relations between the Council and the Assembly.<br>Chapter II — General political problems.  | } <i>Certain matters raised in these two chapters are considered in the Reports tabled by Committees and in the Report tabled by Mr. de la Vallée Poussin on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 88).</i> |
| Chapter III — Level of forces of Member States.<br>Chapter IV — Maintenance of certain United Kingdom forces on the mainland of Europe.                      | } <i>Report tabled by Mr. Fens on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 87, see item 1 above).</i>  |
| Chapter V — Agency for the Control of Armaments.<br>Chapter VI — Standing Armaments Committee.   | } <i>The Presidential Committee decided to postpone consideration of this Report to the Second Part of the Session.</i>  |

**ORDRE DU JOUR**  
**de la première partie de la quatrième session ordinaire — 2-5 juillet**

---

- |   |  |
|---|--|
| 1. Etat actuel de la sécurité européenne.   | <i>Rapport présenté par M. Fens au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 87).</i>   |
| 2. La politique des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale.   | <i>Rapport présenté par le général Corniglion-Molinier au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 92).</i>   |
| 3. Conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale. | <i>Rapport présenté par M. Goedhart au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 81), en réponse à la demande d'avis de l'Assemblée Consultative (Doc. 80).</i>   |
| 4. La contribution de l'Union de l'Europe Occidentale à la production d'armements de l'Alliance atlantique.   | <i>Rapport présenté par M. P.-H. Teitgen au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 76).</i>  |
| 5. Réponse au troisième rapport annuel du Conseil à l'Assemblée (Doc. 79).  |  |
| Chapitre I — Rapports entre le Conseil et l'Assemblée.<br>Chapitre II — Problèmes politiques généraux.  | }  |
|   | <i>Certains problèmes soulevés dans ces deux chapitres seront traités dans les rapports présentés par les commissions et dans le rapport présenté par M. de la Vallée Poussin au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 88).</i> |
| Chapitre III — Niveaux des forces des Etats membres.<br>Chapitre IV — Maintien de certaines forces britanniques sur le continent européen.                                    | }  |
|   | <i>Rapport présenté par M. Fens au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 87, voir point 1 ci-dessus).</i>   |
| Chapitre V — Agence pour le Contrôle des Armements.<br>Chapitre VI — Comité permanent des Armements.  | }  |
|   | <i>Le Comité des Présidents a décidé de renvoyer l'examen de ce rapport à la deuxième partie de la session.</i>  |

- |              |  |   |
|--------------|--|---|
| Chapter VII  | — Activities of W.E.U. in the social field.  | } <i>The Presidential Committee decided to postpone consideration of these Reports to the Second Part of the Session.</i>                       |
| Chapter VIII | — Activities of W.E.U. in the cultural field.  |   |
| Chapter IX   | — Public Administration Committee.   |   |
| Chapter X    | — Organisational questions.  | <i>Report tabled by Mr. Bichet on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration (Doc. 86 and Addendum).</i>                   |
| Appendix I   | — Study by the Council of the Rationalisation of European Assemblies.  | <i>Report tabled by Mr. Struye on behalf of the General Affairs Committee (Doc. 91).</i>  |
| Appendix II  | — Convention making provision for due process of law in accordance with Protocol No. IV.   | <i>The Presidential Committee decided to postpone consideration of this Report to the Second Part of the Session.</i>                           |
| Appendix III | — Agreement drawn up in implementation of Article V of Protocol No. II.  | <i>Report tabled by Mr. Fens on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 87, see item 1 above).</i>                     |
| Appendix IV  | — Resolution implementing Article XXI of Protocol No. IV.  | <i>The Presidential Committee decided to postpone consideration of this Report to the Second Part of the Session.</i>                           |
| 6.           | Action taken in national parliaments in support of Recommendations adopted by the Assembly during the Second Part of the Third Ordinary Session. | <i>Report tabled by Mr. Moutet on behalf of the Working Party for Liaison with National Parliaments (Doc. 94).</i>                              |
| 7.           | Accounts of the Administrative Expenditure of the Assembly for the Financial Year 1957.  | <i>Motion to approve the final accounts tabled by Mr. Edwards on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration (Doc. 93).</i> |
| 8.           | Modification of Rules 6, 8, 14 and 39 of the Rules of Procedure.   | <i>Report tabled by Mr. Van Cauwelaert on behalf of the Committee on Rules of Procedure and Privileges (Doc. 95).</i>                           |



- |  |   |
|--|---|
| Chapitre VII — Activités de l'U.E.O. dans le domaine social.   | } <i>Le Comité des Présidents a décidé de renvoyer l'examen de ces rapports à la deuxième partie de la session.</i>                                 |
| Chapitre VIII — Activités de l'U.E.O. dans le domaine culturel.  |   |
| Chapitre IX — Comité de l'administration publique.   |   |
| Chapitre X — Questions d'organisation.   | <i>Rapport présenté par M. Bichet au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (Doc. 86 et addendum).</i>                |
| Annexe I — Etudes du Conseil sur la rationalisation des assemblées européennes.  | <i>Rapport présenté par M. Struye au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 91).</i>   |
| Annexe II — Convention établissant la garantie d'ordre judiciaire prévu par le Protocole n° IV.  | <i>Le Comité des Présidents a décidé de renvoyer l'examen de ce rapport à la deuxième partie de la session.</i>                                     |
| Annexe III — Accord conclu en exécution de l'article V du Protocole n° II.   | <i>Rapport présenté par M. Fens au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 87, voir point 1 ci-dessus).</i>            |
| Annexe IV — Résolution prise en exécution de l'article XXI du Protocole n° IV.   | <i>Le Comité des Présidents a décidé de renvoyer l'examen de ce rapport à la deuxième partie de la session.</i>                                     |
| 6. Action entreprise au sein des parlements nationaux afin d'assurer la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la troisième session ordinaire. | <i>Rapport présenté par M. Moutet au nom du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux (Doc. 94).</i>                     |
| 7. Comptes relatifs aux dépenses administratives de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957.  | <i>Motion d'approbation des comptes présentée par M. Edwards au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (Doc. 93).</i> |
| 8. Modification des articles 6, 8, 14 et 39 du Règlement de l'Assemblée.   | <i>Rapport présenté par M. Van Cauwelaert au nom de la Commission du Règlement et des Immunités (Doc. 95).</i>                                      |

**DRAFT ORDER OF BUSINESS**  
**of the First Part of the Fourth Ordinary Session**  
**(2nd — 5th July)**

---

**WEDNESDAY, 2nd JULY**

**Afternoon 4 p.m.**

Opening of the Fourth Ordinary Session.  
Address by the « doyen d'âge ».  
Ratification of Credentials.  
Election of the President of the Assembly.  
Election of the Vice-Presidents of the Assembly.  
Adoption of the draft Order of Business of the First Part of the Fourth Ordinary Session.  
Presentation of the Third Annual Report by the Chairman of the Council.  
General debate.

**THURSDAY, 3rd JULY**

**Morning 10 a.m.**

Present State of European Security :  
presentation by Mr. Fens of the Report tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 87).  
Debate.  
Nomination of candidates for Committees.

**Afternoon 3 p.m.**

Statement by Mr. Paul-Henri Spaak, Chairman of the North Atlantic Council.  
Present State of European Security :  
resumption of the debate on the Report presented by Mr. Fens on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 87).  
*Vote on the draft Recommendation.*

**FRIDAY, 4th JULY**

**Morning 9.30 a.m.**

Meetings of the Committee on Defence Questions and Armaments (C. 21) and of the Committee on Rules of Procedure and Privileges (C. 19) to elect their Bureaux.

**Morning 10 a.m.**

Reply to the request for an Opinion from the Consultative Assembly on the military implications for the security of the West of the plans for regional or limited disarmament and of the policy of disengagement in Central Europe :  
presentation by Mr. Goedhart of the Report tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 81).  
Debate.  
*Vote on the draft Resolution.*

**Afternoon 2.30 p.m.**

Meetings of the General Affairs Committee (C. 21) and the Committee on Budgetary Affairs and Administration (C. 19) to elect their Bureaux.

**Afternoon 3 p.m.**

Policy of Member States of Western European Union :  
presentation by General Corniglion-Molinier of the Report tabled by the General Affairs Committee. (Doc. 92).  
Debate.

**PROJET DE CALENDRIER**  
**de la première partie de la quatrième session ordinaire**  
**(2 — 5 juillet)**

**MERCREDI 2 JUILLET**

**Après-midi 16 heures:**

Ouverture de la quatrième session ordinaire de l'Assemblée.  
Allocution du doyen d'âge.  
Vérification des pouvoirs.  
Election du Président de l'Assemblée.  
Election des Vice-Présidents de l'Assemblée.  
Adoption du projet de calendrier de la première partie de la quatrième session ordinaire.  
Présentation du troisième rapport annuel par le Président du Conseil.  
Discussion générale.

**JEUDI 3 JUILLET**

**Matin 10 heures:**

Etat actuel de la sécurité européenne :  
présentation et discussion du rapport soumis par M. Fens au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 87).  
Constitution des commissions.

**Après-midi 15 heures:**

Exposé de M. Paul-Henri Spaak, Président du Conseil de l'Atlantique Nord.  
Etat actuel de la sécurité européenne :  
reprise de la discussion du rapport soumis par M. Fens au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 87).  
*Vote du projet de recommandation.*

**VENDREDI 4 JUILLET**

**Matin 9 h. 30:**

Réunions des Commissions des Questions de Défense et des Armements (C. 21) et du Règlement et des Immunités (C. 19) (élection des Bureaux).

**Matin 10 heures:**

Réponse à la demande d'avis de l'Assemblée Consultative sur les conséquences militaires, du point de vue de la sécurité de l'Occident, des plans de désarmement régional ou limité et de la politique de désengagement en Europe centrale : présentation et discussion du rapport soumis par M. Goedhart au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 81).  
*Vote du projet de résolution.*

**Après-midi 14 h. 30:**

Réunions des Commissions des Affaires Générales (C. 21) et des Affaires budgétaires et de l'Administration (C. 19) (élection des Bureaux).

**Après-midi 15 heures:**

La politique des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale :  
présentation et discussion du rapport soumis par le général Corniglion-Molinier au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 92).

**Evening 9 p.m.**

Policy of Member States of Western European Union :

resumption of the debate on the Report presented by General Corniglion-Molinier on behalf of the General Affairs Committee (Doc. 92).

*Vote on the draft Recommendation.*

Rationalisation of European Assemblies (Third Annual Report of the Council — Appendix I) :

presentation by Mr. Struye of the Report tabled by the General Affairs Committee (Doc. 91).  
Debate.

*Vote on the draft Recommendation and draft Resolution.*

**SATURDAY, 5th JULY**

**Morning 9.30 a.m.**

Communication to the Assembly of information on defence matters. (Third Annual Report of the Council — Reply to Recommendation No. 18) :

presentation by Mr. de la Vallée Poussin of the Communication tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 88).

Modification of Rules 6, 8, 14 and 39 of the Rules of Procedure of the Assembly :

presentation by Mr. Van Cauwelaert of the Report tabled by the Committee on Rules of Procedure and Privileges (Doc. 95).

Debate.

*Vote on the draft Resolution.*

Budget of Western European Union (Third Annual Report of the Council — Chapter X) :

presentation by Mr. Bichet of the Report tabled by the Committee on Budgetary Affairs and Administration (Doc. 86 and Addendum).

Debate.

*Vote on the draft Opinion, draft Recommendations and draft Order.*

Accounts of the Administrative Expenditure of the Assembly for the Financial Year 1957 :  
consideration of the Auditor's Report (Doc. 93).

*Vote on the motion to approve the final accounts.*

**Morning 12 a.m.**

Contribution of Western European Union to the Production of Armaments within the Atlantic Alliance :

presentation by Mr. P. H. Teitgen of the Report tabled by the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 76).

Debate.

**Afternoon 3 p.m.**

Contribution of Western European Union to the Production of Armaments within the Atlantic Alliance :  
resumption of the debate on the Report tabled by Mr. P. H. Teitgen on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments (Doc. 76).

*Vote on the draft Recommendation.*

Action taken in National Parliaments in support of the Recommendations adopted by the Assembly during the Second Part of the Third Ordinary Session :

presentation by Mr. Moutet of the Report tabled by the Working Party for Liaison with National Parliaments (Doc. 94).

Debate.

*Vote on the draft Resolution and draft Orders.*

**CLOSE OF THE FIRST PART OF THE FOURTH ORDINARY SESSION**

**Soir 21 heures :**

La politique des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale :  
reprise de la discussion du rapport soumis par le général Corniglion-Molinier au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 92).

*Vote du projet de recommandation.*

Rationalisation des assemblées européennes (troisième rapport annuel du Conseil — Annexe I) :  
présentation et discussion du rapport soumis par M. Struye au nom de la Commission des Affaires Générales (Doc. 91).

*Vote des projets de recommandation et de résolution.*

**SAMEDI 5 JUILLET****Matin 9 h. 30:**

Communication à l'Assemblée de renseignements sur les questions de défense (troisième rapport annuel du Conseil — Réponse à la Recommandation n° 18) :

présentation de la communication soumise par M. de la Vallée Poussin au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 88).

Modification des articles 6, 8, 14 et 39 du Règlement :

présentation et discussion du rapport soumis par M. Van Cauwelaert au nom de la Commission du Règlement et des Immunités (Doc. 95).

*Vote du projet de résolution.*

Budget de l'U. E. O. (troisième rapport annuel du Conseil, chapitre X) :

présentation et discussion du rapport soumis par M. Bichet au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration (Doc. 86 et addendum).

*Vote des projets d'avis, de recommandations et de directive.*

Comptes relatifs aux dépenses administratives de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957 :  
examen du rapport du Commissaire aux Comptes (Doc. 93).

*Vote de la motion d'approbation des comptes.*

**Matin 12 heures:**

La contribution de l'Union de l'Europe Occidentale à la production d'armements de l'Alliance atlantique :

présentation et discussion du rapport soumis par M. P. H. Teitgen au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 76).

**Après-midi 15 heures:**

La contribution de l'Union de l'Europe Occidentale à la production d'armements de l'Alliance atlantique :

reprise de la discussion du rapport soumis par M. P. H. Teitgen au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements (Doc. 76).

*Vote du projet de recommandation.*

Action entreprise au sein des parlements nationaux afin d'assurer la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la troisième session ordinaire :

présentation et discussion du rapport soumis par M. Moutet au nom du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux.

*Vote du projet de résolution et des projets de directive.*

**CLOTURE DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA QUATRIÈME SESSION ORDINAIRE**

## COMMUNICATION BY THE COUNCIL<sup>1</sup>

### *of a second study by the Social Division of the Secretariat-General on the ratification and application of International Labour Conventions*

#### FOREWORD

The Council of Western European Union transmitted to the Assembly a first study relating to nine chosen international labour conventions (see Document 77, of 7th January, 1958). The present document is a continuation of this work and covers a second group of selected conventions. The whole of this study will be completed by a third report covering the group of conventions on Social Security.

#### STUDY OF THE RATIFICATION AND APPLICATION OF INTERNATIONAL LABOUR CONVENTIONS

In 1949, the Brussels Treaty Organisation produced a report which was described as "a detailed study of the attitudes of the five countries to all the international labour conventions and the extent to which they had given or proposed to give effect to them". At the first meeting of the Western European Union Social Committee following the accession of Germany and Italy to the Organisation in 1955, it was decided to revise the 1949 study to take account of the position in the two new Member States and to bring the study up to date. Since then three series of notes have been circulated by each national delegation, covering between them all the international labour conventions adopted up to and including 1955. These notes dealt with the following points:

- whether a convention had been ratified; if not, whether ratification was intended, indicating the stage reached in this process;
- if ratification had not been found possible, the reasons preventing this and a statement, in general terms, of how far there was in practice compliance with the convention.

The national notes were examined by the Social Committee at its second, third and fourth sessions and summaries of the information provided are attached as Annexes I and II. The So-

cial Committee made nine selected conventions the subject of an early report and this report was sent to the European Economic Community and to the Assembly of Western European Union (see Document 77 dated 7th January, 1958). The nine conventions were Nos. 52, 81, 87, 88, 95, 96, 97, 98 and 100.

The Social Committee referred the group of conventions dealing with Social Insurance to its Sub-Committee on Social Security and a report is awaited from the Sub-Committee. These conventions (Nos. 12, 17, 18, 19, 24, 25, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 42, 48 and 102) are therefore not dealt with in Annexes I and II.

The member countries of Western European Union have an impressive record of ratifications, and a reading of Annex I brings out clearly that in many cases where ratification has not been possible, the spirit of the convention is observed and only technical difficulties stand in the way of ratification. Some countries are not concerned with certain conventions or groups of conventions; for example, those relating particularly to non-metropolitan territories or (in the case of Luxembourg) to maritime questions.

Finally, there is a minority of cases in which countries find themselves unable to ratify conventions either because they do not feel the need

1. In reply to the report of the Assembly on the social activities of W. E. U. (Document 44, paragraph 104) adopted during the first part of the Third Ordinary Session (May, 1957).

**COMMUNICATION PAR LE CONSEIL <sup>1</sup>*****d'une deuxième étude de la Division sociale du Secrétariat général  
portant sur la ratification et l'approbation des conventions internationales du travail*****AVANT-PROPOS**

Le Conseil de l'U. E. O. a transmis à l'Assemblée une première étude relative à neuf conventions internationales du travail choisies (voir Document 77 du 7 janvier 1958). Le présent document constitue la continuation de ces travaux et porte sur un second groupe de conventions choisies. L'ensemble de cette étude sera achevé par un troisième rapport portant sur le groupe de conventions qui ont trait à la sécurité sociale.

**ETUDE DE LA RATIFICATION ET DE L'APPROBATION DES CONVENTIONS INTERNATIONALES DU TRAVAIL**

En 1949, l'Organisation du Traité de Bruxelles a établi un rapport sur l'« étude détaillée des attitudes respectives des cinq pays à l'égard de toutes les conventions internationales du travail et de la mesure dans laquelle ceux-ci leur ont donné effet ou se proposent de le faire ». Lors de la première réunion du Comité social de l'Union de l'Europe Occidentale, après l'adhésion de l'Allemagne et de l'Italie à l'Organisation en 1955, il a été décidé de réviser le document établi en 1949 afin de tenir compte de la situation dans les deux nouveaux pays membres, et de mettre l'étude à jour. Depuis lors, chacune des délégations nationales a diffusé trois séries de notes portant sur l'ensemble des conventions internationales du travail adoptées jusqu'à la fin de 1955 ; ces notes précisaient pour chaque convention :

- si la ratification était acquise ; dans le cas contraire, si elle était envisagée, et quel était le stade atteint ;
- lorsque la ratification n'avait pas été possible, les raisons qui l'avaient empêchée et, de manière générale, la mesure dans laquelle la convention était observée en pratique.

Le Comité social a étudié les notes nationales au cours de ses deuxième, troisième et quatrième sessions, et l'ensemble des renseignements fournis

est résumé ci-après aux annexes I et II. Le Comité a effectué une première étude de neuf conventions choisies qui a été transmise à la Communauté Economique Européenne, ainsi qu'à l'Assemblée de l'U.E.O. (voir Document 77 du 7 janvier 1958). Il s'agit des Conventions n<sup>os</sup> 52, 81, 87, 88, 95, 96, 97, 98 et 100.

Le Comité social a renvoyé à son Sous-comité de la sécurité sociale le groupe de conventions relatives à la sécurité sociale, et attend un rapport de ce comité. Ces conventions (n<sup>os</sup> 12, 17, 18, 19, 24, 25, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 42, 48 et 102) ne figurent donc pas aux annexes I et II.

Les pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale ont ratifié de très nombreuses conventions et la lecture de l'annexe I fait nettement ressortir que, dans un grand nombre de cas où la ratification n'a pas été possible, l'esprit de la convention est respecté, et que seules des difficultés techniques en empêchent la ratification. Plusieurs conventions ou groupes de conventions n'intéressent pas certains pays ; par exemple, celles qui ont trait spécialement aux territoires non-métropolitains ou (pour le Luxembourg) aux questions maritimes.

Enfin, il y a un petit nombre de cas où les pays se trouvent dans l'impossibilité de ratifier les conventions, soit qu'ils n'estiment pas qu'une

1. En réponse au rapport de l'Assemblée sur les activités de l'U. E. O. en matière sociale (Document 44, paragraphe 104) adopté au cours de la première partie de la troisième session ordinaire (mai 1957).

for the convention or because, while agreeing with it in principle, there are cogent reasons of policy for not carrying it out in practice.

The study has been valuable in several ways. Each national administration has had to carry out a comprehensive review of its attitude towards all the international labour conventions adopted from the beginning, and this may lead ultimately to more ratifications. In some cases where particular countries have had difficulties over the interpretation or the application of particular conventions, helpful advice has been offered by other member countries. Finally, countries have been enabled over a wide field, to obtain information on the legislation, the facilities and the services existing in each other's

countries. This cannot but be helpful in furthering co-operation in the social field between the members of Western European Union.

It should be noted that although the study deals only with conventions adopted by the International Labour Organisation up to and including 1955, the position in the seven countries in regard to these conventions is described as it was at the end of 1957. Since that date a noteworthy development is that Luxembourg has ratified 16 conventions, including Nos. 26, 30, 45, 59, 60, 77, 78, 79, 89 and 90 which are discussed in the present study.

*April 1958*



convention soit nécessaire, soit que, tout en acceptant son principe, ils ont des raisons valables de politique pour ne pas la mettre en œuvre.

L'étude a été utile à différents points de vue. Chaque administration nationale a dû considérer de nouveau sa situation devant l'ensemble des conventions internationales du travail adoptées depuis le début, et peut-être en résultera-t-il de nouvelles ratifications. Lorsque certains pays avaient éprouvé des difficultés à interpréter ou à appliquer l'une ou l'autre des conventions, des conseils utiles leur ont été offerts par d'autres pays membres. Enfin, les pays ont pu obtenir de nombreux renseignements sur la législation des

autres pays, les moyens et les services dont ils disposent. Cela ne peut qu'aider à resserrer la coopération entre les pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine social.

Il y a lieu de noter que, si l'étude ne traite que des conventions adoptées par l'Organisation Internationale du Travail jusqu'en 1955 inclus, la situation des sept pays au regard de ces conventions est analysée à la date de décembre 1957. Depuis lors, le Luxembourg a ratifié 16 conventions, notamment les n<sup>os</sup> 26, 30, 45, 59, 60, 77, 78, 79, 89 et 90 dont il est traité ci-après.

*Avril 1958*

## ANNEXE I

## INTERNATIONAL LABOUR CONVENTIONS

**Group I — Employment and Unemployment**

The fundamentally important Convention No. 88 concerning the organisation of employment services was dealt with in the Committee's earlier study of a selected group of nine international labour conventions. No. 96, on fee-charging employment agencies, was also dealt with in the earlier report. Of the remaining three conventions in Group I, No. 34 was revised by No. 96 and the early Convention No. 2 concerning unemployment has been ratified by all seven Member States of Western European Union. No. 44 ensuring benefit allowances to the involuntarily unemployed has been ratified by the United Kingdom, Italy and France. Ratification is under consideration by Luxembourg. In Germany, the Netherlands and Belgium, the law is substantially in accordance with the provisions of the convention but minor discrepancies prevent ratification.

**Group II — General Conditions of Employment**

In this group there is a large number of conventions concerned with hours of work, starting with No. 1 which limits the hours of work in industrial undertakings to 8 in the day and 48 in the week. This has been fully ratified by Belgium and Luxembourg, and although it has been ratified by Italy and France conditionally upon certain other countries ratifying, in neither case has the condition been fulfilled and ratification therefore remains ineffective. In Germany the law is substantially in accord with the convention but there are some differences which prevent ratification; the Netherlands also finds the instrument too rigidly drawn. The position of the United Kingdom typifies her position in regard to many of the conventions in this group. Normal hours worked are, in the United Kingdom, regulated in general by voluntary collective agreements and government intervention of the kind required by the convention is incompatible with this system. In practice, however, standards are generally higher than the minimum laid down in the convention.

Convention No. 30, concerning the regulation of hours of work in commerce and offices, has not been ratified by any country, though Luxembourg has the possibility under consideration. In the non-ratifying countries there is a substantial observance of the principles of the convention, but in the United Kingdom the fact that the matter is in general regulated by collective agreement prevents ratification, and in other countries national law differs on particular points from the convention.

The position is much the same as regards No. 46, concerning hours of work in coal mines (which revises No. 31 on the same subject). No member country has ratified this convention due, for the most part, to small but insuperable difficulties. However, the possibility of bringing practice into conformity with the convention is being discussed between employers and workers in both the Netherlands and Belgium. The United Kingdom has declared its willingness to ratify simultaneously with the other six coal producing countries named in Article 18.

No. 43, concerning the regulation of hours of work in automatic sheet glass works, has been ratified by Belgium, France and the United Kingdom. The subject is being studied by the Italian Government and in Germany discussions about it are proceeding between employers and workers. The Netherlands has no automatic sheet glass works.

No. 47 is concerned with the reduction of hours of work to 40 a week and Nos. 49, 51 and 61 were adopted in conformity with this principle in regard to glass bottle works, public works and the textile industry. Except that France has ratified No. 49 none of these conventions has been ratified by any member country, nor is ratification contemplated by any country, though the Italian Government has the subject of hours of work under study and in Germany hours of work are the subject of discussion between employers and workers. Even France, which has legislated for the 40 - hour week finds the conventions (except No. 49) too rigidly drawn to meet her position.

The latest convention dealing with hours of work is No. 67 concerning hours of work and rest periods in road transport. This has not been

## ANNEXE I

## CONVENTIONS INTERNATIONALES DU TRAVAIL

**Groupe I — Emploi et chômage**

La convention fondamentale n° 88, relative à l'organisation des services de l'emploi, a été traitée dans l'étude précédente du Comité sur le groupe de neuf conventions choisies. La Convention n° 96 sur les bureaux de placement payants a également été étudiée dans ce document. En ce qui concerne les trois autres conventions de ce groupe, le n° 34 a été révisé par le n° 96 et la Convention n° 2 plus ancienne, relative au chômage, a été ratifiée par les sept membres de l'Union de l'Europe Occidentale. La Convention n° 44, assurant aux chômeurs involontaires des indemnités ou des allocations, a été ratifiée par le Royaume-Uni, l'Italie et la France. La ratification du Luxembourg est à l'étude. En Allemagne, aux Pays-Bas et en Belgique, la législation est, dans ses grandes lignes, conforme aux dispositions de la convention, mais des divergences secondaires en empêchent la ratification.

**Groupe II — Conditions générales de l'emploi**

Dans ce groupe figure un grand nombre de conventions relatives à la durée du travail, en commençant par la Convention n° 1 qui limite la durée du travail dans les entreprises industrielles à 8 heures par jour et à 48 heures par semaine. Elle a été ratifiée purement et simplement par la Belgique et le Luxembourg; l'Italie et la France l'ont ratifiée sous la réserve que certains autres pays en feraient autant, mais dans aucun de ces cas les conditions n'ont été remplies de sorte que la ratification reste inopérante. En Allemagne, la loi est, d'une manière générale, conforme à la convention, mais il y a quelques différences qui en empêchent la ratification; le gouvernement des Pays-Bas estime également que l'instrument est rédigé de manière trop rigide. La position du Royaume-Uni est caractéristique de celle qu'il adopte à l'égard d'un grand nombre des conventions de ce groupe. Les heures normales de travail au Royaume-Uni sont réglées en général par des conventions collectives, et le genre d'intervention gouvernementale prévue par la convention est incompatible avec ce système. En pratique toutefois, les nor-

mes sont généralement plus élevées que le minimum prescrit dans la convention.

La Convention n° 30 concernant la réglementation de la durée du travail dans le commerce et dans les bureaux n'a été ratifiée par aucun pays membre, quoique le Luxembourg en envisage la possibilité. Dans les pays qui ne l'ont pas ratifiée, on observe dans l'ensemble les principes de la convention, mais au Royaume-Uni la question étant le plus souvent réglée par des conventions collectives, il y a de ce fait même un empêchement à la ratification, et dans les autres pays les législations nationales diffèrent de la convention sur certains points.

Il en est à peu près de même en ce qui concerne la Convention n° 46 concernant la durée du travail dans les mines de charbon (qui révisé la Convention n° 31 sur la même question). Aucun pays membre n'a ratifié cette convention, le plus souvent en raison de difficultés minimales mais insurmontables. Toutefois, la possibilité d'aligner les usages sur la convention est à l'étude entre patrons et ouvriers, aussi bien aux Pays-Bas qu'en Belgique. Le Royaume-Uni s'est déclaré disposé à ratifier la convention en même temps que les six autres pays producteurs de charbon indiqués à l'article 18.

La Convention n° 43, concernant la durée du travail dans les verreries à vitres automatiques, a été ratifiée en Belgique, en France et au Royaume-Uni. La question a été mise à l'étude par le gouvernement italien, et en Allemagne des échanges de vues sont en cours entre patrons et ouvriers. Aux Pays-Bas, il n'existe pas de verreries à vitres automatiques.

La Convention n° 47 a trait à la réduction de la durée du travail à 40 heures par semaine, et les Conventions n°s 49, 51 et 61 ont été adoptées conformément à ce principe dans les verreries à bouteilles, les travaux publics et l'industrie des textiles. Sauf la France, qui a ratifié la Convention n° 49, aucun pays n'a ratifié ces conventions, ni ne l'envisage, bien que le gouvernement italien étudie à l'heure actuelle la durée du travail, et qu'en Allemagne cette durée fasse l'objet de pourparlers entre patrons et ouvriers. Même la France, qui a voté une loi sur la semaine de 40 heures, estime que ces conventions (à l'exception de la Convention n° 49) sont trop rigides pour être appliquées dans ce pays.

La dernière convention sur la durée du travail est la Convention n° 67 sur la durée du travail et le repos dans les transports par route. Elle n'a

ratified by any member country, though the possibility of ratification is under consideration in Italy and Luxembourg. In most cases the law or practice is substantially in conformity with the convention.

The remaining conventions in this group deal with a variety of subjects. No. 14 concerning weekly rest in industrial undertakings has been ratified by Luxembourg and France, Italy and Belgium and in the other three countries the law or practice is substantially in conformity with the convention. No. 52 concerning annual holidays with pay has been dealt with in the earlier report. No. 101 deals with the same subject in regard to agriculture and has been ratified by France, Germany, Belgium, Italy and the United Kingdom. It is in the process of being ratified by the Netherlands.

Four conventions dealing exclusively with wages are: No. 26 concerning the creation of minimum wage-fixing machinery, No. 99 dealing with the same subject in regard to agriculture, No. 95 concerning the protection of wages and No. 100 concerning equal remuneration for men and women workers for work of equal value. The last two have been dealt with in the earlier report. No. 26 has been ratified by six member countries and is in the process of being ratified by Luxembourg. No. 99 has been ratified by Germany, the Netherlands, France and the United Kingdom.

The remaining convention in the group, No. 94, concerning labour clauses in public contracts, has been ratified by five member countries and the possibility of ratification is under consideration in Luxembourg. In Germany the convention is not considered to be consistent with the principle of leaving wages and conditions of work to joint negotiation.

### ***Group III — Employment of Children and Young Persons***

Convention No. 5 fixing the minimum age for admission of children to industrial employment and No. 33 concerning the age for admission of children to non-industrial employment have been revised by Conventions Nos. 59 and 60. Only Italy has ratified the last two conventions though

Luxembourg has commenced the process of ratification in respect of No. 59 and is considering the ratification of No. 60. The United Kingdom is prevented from ratifying No. 60 by a number of discrepancies between British law and practice and the provisions of the convention. In Germany, France and Belgium the school-leaving age is below fifteen years and this stands in the way of ratification of either convention. The position in the Netherlands is partially in accordance with the conventions, girls (but not boys) being forbidden to enter industrial employment and some branches of non-industrial employment till the age of fifteen. No. 10 concerning the age for admission of children to employment in agriculture has been ratified by all member countries except the United Kingdom and in the United Kingdom only one small discrepancy between the law and the provisions of the convention prevents ratification.

No. 6 concerning the night work of young persons employed in industry has been revised by No. 90. The corresponding convention for non-industrial occupations is No. 79. Only Italy has ratified both these conventions. The Netherlands has ratified No. 90. In Germany a decision about the ratification of both conventions has been deferred pending the enactment of a new law concerning the employment of juveniles and the position is similar in France so far as No. 79 is concerned. Luxembourg is in the process of ratifying No. 90 and is considering the ratification of No. 79. In the remaining cases the law and practice of the countries concerned conform generally to the spirit of the convention without being such as to warrant ratification.

No. 77 concerns the medical examination for fitness for employment in industry of children and young persons. No. 78 is the corresponding convention for non-industrial occupations. Italy and France have ratified both these conventions and they are in the process of being ratified by Luxembourg. Germany has deferred a decision as to ratification pending the enactment of the new law already referred to, concerning the employment of juveniles. In Belgium and the Netherlands, law and practice are not at present sufficiently in conformity with the provisions of the conventions to permit ratification, but these countries are in agreement with the principles embodied in the convention and are making progress towards a position which may result ultimately in ratification. In the United Kingdom also, law and practice are not yet in conformity with the convention.

été ratifiée par aucun pays membre, quoique l'Italie et le Luxembourg envisagent de le faire. Dans la plupart des cas, la législation ou les usages sont très semblables à la convention.

Les autres conventions de ce groupe traitent d'un grand nombre de questions. La Convention n° 14, relative au repos hebdomadaire dans les entreprises industrielles, a été ratifiée au Luxembourg, en France, en Italie, et en Belgique et, dans les trois autres pays, la législation ou les usages sont dans l'ensemble conformes à cette convention. La Convention n° 52, concernant les congés annuels payés, a été étudiée dans le précédent rapport. La Convention n° 101 porte sur le même sujet en ce qui concerne l'agriculture ; elle a été ratifiée par la France, l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Royaume-Uni. La ratification est en cours aux Pays-Bas.

Quatre conventions traitent exclusivement des salaires, à savoir la Convention n° 26 concernant l'institution des méthodes de fixation des salaires minima, la Convention n° 99 sur le même sujet en ce qui concerne l'agriculture, la Convention n° 95 concernant la protection des salaires et la Convention n° 100 concernant l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et féminine. Ces deux dernières conventions ont été traitées dans le précédent rapport. La Convention n° 26 a été ratifiée par six pays membres et la ratification est en cours au Luxembourg. La Convention n° 99 a été ratifiée en Allemagne, aux Pays-Bas, en France et au Royaume-Uni.

La dernière convention du groupe, le n° 94, concerne les clauses de travail dans les contrats passés par une autorité publique ; elle a été ratifiée par cinq pays membres, et le Luxembourg en envisage la ratification. En Allemagne, on n'estime pas que cette convention soit compatible avec le principe de la fixation des salaires et des conditions de travail au moyen de négociations communes.

### **Groupe III — Travail des enfants et des adolescents**

La Convention n° 5 fixant l'âge minimum d'admission des enfants dans l'industrie, et la Convention n° 33 fixant l'âge d'admission des enfants aux travaux non-industriels ont été révisées par les Conventions n°s 59 et 60. Seule l'Italie a ratifié ces deux dernières conventions ;

le Luxembourg a commencé la procédure de ratification de la première et l'envisage pour la seconde. Le Royaume-Uni est empêché de ratifier la seconde par suite d'un certain nombre de divergences entre la législation et les usages britanniques, et les dispositions de cette convention. En Allemagne, en France et en Belgique, les enfants quittent l'école avant quinze ans, ce qui fait obstacle à la ratification de ces deux conventions. La situation aux Pays-Bas est en partie conforme aux conventions, car il est interdit aux jeunes filles, mais non aux jeunes gens, de prendre un emploi dans l'industrie et dans certains métiers non-industriels avant l'âge de quinze ans. La Convention n° 10 est relative à l'âge minimum d'admission dans l'agriculture ; elle est ratifiée par tous les pays membres à l'exception du Royaume-Uni, où seule une divergence minime entre la législation et les dispositions de la convention empêche la ratification.

La Convention n° 6 a trait au travail de nuit des enfants dans l'industrie, elle a été révisée par la Convention n° 90. La convention correspondante pour les travaux non-industriels porte le n° 79. Seule l'Italie a ratifié ces deux conventions. Les Pays-Bas ont ratifié la Convention n° 90. En Allemagne, une décision sur la ratification des deux conventions a été ajournée jusqu'au vote d'une nouvelle loi relative à l'emploi des enfants, et la situation est la même en France en ce qui concerne la Convention n° 79. La ratification par le Luxembourg de la Convention n° 90 est en cours et celle de la Convention n° 79 est à l'étude. Dans les autres pays, la législation et les usages sont en général conformes à l'esprit de la convention, sans être identiques au point de permettre la ratification.

La Convention n° 77 concerne l'examen médical d'aptitude à l'emploi des enfants et adolescents dans l'industrie. La convention correspondante pour les travaux non-industriels porte le n° 78. L'Italie et la France ont ratifié ces deux conventions qui sont sur le point d'être ratifiées au Luxembourg. L'Allemagne a ajourné la décision jusqu'au vote de la nouvelle loi relative à l'emploi des enfants. En Belgique et aux Pays-Bas, la législation et les usages ne sont pas encore suffisamment conformes aux dispositions de ces conventions, mais ces pays acceptent les principes dont elles s'inspirent et une évolution s'y manifeste qui permettra sans doute un jour de les ratifier. Au Royaume-Uni, la législation et les usages ne sont pas encore conformes à la convention.

### **Group IV — Employment of Women**

Convention No. 3 concerning the employment of women before and after childbirth has been revised by No. 103. None of the seven countries has ratified the later convention, though the possibility of doing so is being examined in Luxembourg, Germany, Belgium and the Netherlands. In France and Italy national legislation is in accordance with the spirit of the convention, though it does not conform precisely to the details of the convention. In the United Kingdom the protection of women before and after childbirth has been achieved by a combination of legal obligations and trade practice for the protection of women generally, coupled with advanced social security services and arrangements for giving medical advice to women on maternity matters, and it is thought unnecessary to bring the law into line with the provisions of the convention. Convention No. 3 has been ratified by Germany, Italy, France and Luxembourg.

There is a series of three conventions concerning the employment of women during the night (Nos. 4, 41 and 89). No. 89, the final revising convention, has been ratified by the Netherlands, Belgium, Italy and France and is in the process of being ratified by Luxembourg. In the United Kingdom permanent legislation conforms to the provisions of this convention but emergency legislation, for which the need is still felt, permits some relaxation in special circumstances. The substance of German law conforms with the convention but the exceptions permitted are somewhat wider than those permitted in the convention.

No. 45 concerning the employment of women on underground work in mines of all kinds has been ratified by all seven countries except Luxembourg, where it is in the process of being ratified.

### **Group V — Safety, Health and Welfare in Industry**

Convention No. 13 concerning the use of white lead in painting has been ratified by all member countries except Germany and the United Kingdom, where the need for prohibition of the use of lead paint in the internal painting of buildings has not been felt.

Only Luxembourg has ratified No. 20 concerning night work in bakeries. In Belgium, France

and the Netherlands the law does not forbid the night work of the self-employed or employers, while in Italy night work can be authorised by order of the Minister of Labour, under certain conditions, in mechanised bakeries with outstanding productive capacity and continuously-fired ovens. In the United Kingdom the hours of work of adult males are normally a matter for voluntary collective bargaining but there is legislation restricting (though not prohibiting) night work in bakeries. In Germany legislation is not in conformity with the convention but the outcome of current negotiations on the subject between employers and workers may make it possible to ratify.

No. 27 concerning the marking of weight on packages transported by vessels has been ratified by all countries except the United Kingdom, where the general practice as regards heavy packages, but not as regards other objects, is in conformity with the convention. The United Kingdom view is that the weight of "other objects" is better established by documentary evidence than by marking and that, without such a provision, the convention is too rigid.

No. 28, concerning the protection against accidents of workers employed in loading or unloading ships, has been superseded by No. 32. This has been ratified by Italy, France, Belgium and the United Kingdom and the possibility of ratification is under consideration in Germany and Luxembourg. Legislation in the Netherlands covers dockers but not the crews of ships and does not completely cover inland navigation.

No. 62 concerning safety provisions in building is in the process of being ratified by Luxembourg and has been ratified by France, the Netherlands, Germany and Belgium. In Italy, legislation promulgated in 1955 and 1956 should make ratification possible, while in the United Kingdom, law and practice are substantially in accord with the general rules set out in the convention, though there are divergencies of detail.

### **Group VII — Industrial Relations**

Two conventions in this group, No. 87 concerning freedom of association and protection of the

### **Groupe IV — Travail des femmes**

La Convention n° 3, relative à la protection de la maternité, a été révisée par la Convention n° 103. Aucun des pays n'a ratifié cette seconde convention quoique la ratification soit à l'examen au Luxembourg, en Allemagne, en Belgique et aux Pays-Bas. En France et en Italie, la législation nationale est conforme à l'esprit de la convention mais non exactement à ses dispositions. Au Royaume-Uni, la protection des femmes avant et après l'accouchement est assurée par des mesures légales et par des usages professionnels sur la protection des femmes en général, qui s'ajoutent à des services de sécurité sociale modernes et à des consultations prénatales et post-natales, de sorte qu'il n'est pas jugé nécessaire d'aligner la loi sur les dispositions de la convention. La Convention n° 3 a été ratifiée par l'Allemagne, l'Italie, la France et le Luxembourg.

Trois conventions sont relatives au travail de nuit des femmes (n°s 4, 41 et 89). La dernière, qui est la révision la plus récente, a été ratifiée par les Pays-Bas, la Belgique, l'Italie et la France, et est en cours de ratification au Luxembourg. Au Royaume-Uni, la législation ordinaire est conforme aux dispositions de la convention mais les mesures exceptionnelles, dont le besoin se fait encore sentir, permettent certains assouplissements dans des circonstances données. La législation allemande est, en substance, conforme à la convention, mais les exceptions permises sont un peu plus nombreuses.

La Convention n° 45 a trait à l'emploi des femmes dans les travaux souterrains des mines, et a été ratifiée par les pays membres à l'exception du Luxembourg où la ratification est en cours.

### **Groupe V — Sécurité, hygiène et bien-être dans l'industrie**

La Convention n° 13 concernant l'emploi de la céruse dans la peinture a été ratifiée par tous les pays membres à l'exception de l'Allemagne et du Royaume-Uni qui n'ont pas estimé nécessaire d'interdire l'emploi de la céruse dans les peintures à l'intérieur des bâtiments.

Seul le Luxembourg a ratifié la Convention n° 20 sur le travail de nuit dans les boulangeries.

En Belgique, en France et aux Pays-Bas, la loi n'interdit pas le travail de nuit des employeurs et des travailleurs indépendants, tandis qu'en Italie, le travail de nuit peut être autorisé par arrêté du ministre du Travail, sous certaines conditions, dans les boulangeries mécanisées de très grande capacité productive à feu continu. Au Royaume-Uni, les heures de travail des hommes adultes sont normalement fixées par des conventions collectives, mais la législation limite (sans interdire) le travail de nuit dans les boulangeries. En Allemagne, la législation n'est pas conforme à la convention, mais le résultat des négociations actuellement en cours entre patrons et ouvriers pourrait rendre la ratification possible.

La Convention n° 27 concernant l'indication du poids sur les gros colis transportés par bateaux a été ratifiée par tous les pays à l'exception du Royaume-Uni où les usages, en ce qui concerne les colis lourds mais non en ce qui concerne les autres objets, sont conformes à la convention. De l'avis des autorités britanniques, le poids des « autres objets » est mieux établi par les documents que par les marques et, en l'absence d'une disposition en ce sens, la convention est jugée trop rigoureuse.

La Convention n° 28 concernant la protection contre les accidents des travailleurs occupés au chargement ou au déchargement des bateaux a été remplacée par la Convention n° 32, laquelle a été ratifiée par l'Italie, la France, la Belgique et le Royaume-Uni. L'Allemagne et le Luxembourg envisagent de faire de même. Aux Pays-Bas, la législation protège les dockers mais non pas les équipages des navires et n'est pas toujours applicable à la navigation intérieure.

La Convention n° 62 concernant les prescriptions de sécurité dans l'industrie du bâtiment est en voie de ratification au Luxembourg ; elle a été ratifiée en France, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique. En Italie, la législation promulguée en 1955 et en 1956 devrait rendre possible la ratification, et au Royaume-Uni la législation et les usages en vigueur sont pour l'essentiel conformes aux principes posés par la convention, en dépit de certaines divergences de détail.

### **Groupe VII — Relations entre employeurs et employés**

Deux conventions de ce groupe, le n° 87 concernant la liberté syndicale et la protection

right to organise and No. 98 concerning the right to organise and to bargain collectively, have been dealt with in the Committee's earlier report. The remaining convention, No. 11, concerning the right of association and combination of agricultural workers, has been ratified by all member countries.

### ***Group VIII — Inspection of Labour***

The only convention in this group, No. 81, has been dealt with in the earlier report.

### ***Group IX — Industrial Seamen's Code***

Luxembourg has no shipping but in a spirit of international solidarity has ratified some of the earlier conventions in this group, i. e. Nos. 7, 8, 9, 15, 16, 22 and 23. The following remarks relate to the other six countries.

No. 7 concerning fixing the minimum age for the admission of children to employment at sea has been revised by No. 58 which has been ratified by four member countries. Germany has deferred a decision pending the outcome of a Seafarers' Bill which is being discussed by the legislature. No. 15 concerning fixing the minimum age of admission of young persons to employment as trimmers and stokers and No. 16 concerning the compulsory medical examination of children and young persons employed at sea have been ratified by all six countries.

No. 9 concerning the establishment of facilities for finding employment for seamen has been ratified by five member countries and only minor differences between the convention and national arrangements prevent ratification by the United Kingdom.

Nos. 57 and 76 which deal with wages, hours of work on board ship and manning have been revised by No. 93. The latter has not been ratified by any member country, though Germany is to reconsider her position when the Seafarers' Bill becomes law. Some countries find difficulty in the rigidity of the provisions for a minimum wage and in others the subject matter of the agreements is left normally to voluntary collective agreements, which do not conform entirely to the requirements of the convention. This last

reason has also prevented the ratification by Italy, the Netherlands and the United Kingdom of No. 91 concerning paid vacations (seafarers). The convention has been ratified by France and ratification is under consideration by Belgium; Germany has deferred a decision pending the outcome of the Seafarers' Bill. No. 91 is a revision of earlier Conventions Nos. 54 and 72.

Three early conventions affecting seamen's conditions of service are No. 8 concerning unemployment indemnity in case of loss or foundering of the ship, No. 22 concerning seamen's articles of agreement and No. 23 concerning repatriation of seamen. These have been ratified by all six countries, except that minor differences between the convention and national law have prevented the ratification of No. 23 by the United Kingdom.

A further four conventions in this group are No. 55 concerning the liability of a shipowner in sickness, injury or death of seamen, No. 56 concerning sickness insurance for seamen, No. 70 concerning social security for seafarers and No. 71 concerning seafarers' pensions. France has ratified all four conventions. The United Kingdom has ratified Nos. 56 and 70 and Belgium has ratified Nos. 55 and 56. Germany has ratified No. 56 and Italy No. 55. The Netherlands is in the process of ratifying No. 71 and work is going on to bring national law into line with the requirements of No. 70. There are no obstacles to Italy ratifying Nos. 70 and 71 and it is intended to do so as soon as possible. Germany will consider ratifying No. 55 after the Seafarers' Bill becomes law. In all cases, apparently, where ratification has not been possible, national arrangements exist to secure the objectives of the conventions, though they are not of a kind to satisfy the detailed requirements of the conventions.

No. 92 concerning accommodation of crews revises No. 75 and has been ratified by France and the United Kingdom. Germany has deferred a decision about ratification and in the other three countries the law is not entirely in conformity with the convention. No. 68 concerning food and catering for crews on board ship has been ratified by four member countries. Germany has deferred a decision and in the Nether-



du droit syndical et le n° 98 concernant l'application des principes du droit d'organisation et de négociation collective, ont été étudiées dans le rapport précédent du Comité ; la troisième, la Convention n° 11 concernant le droit d'association et de coalition des travailleurs agricoles, a été ratifiée par tous les pays membres.

### **Groupe VIII — Inspection du travail**

La seule convention de ce groupe (n° 81) a été étudiée dans le rapport précédent.

### **Groupe IX — Code international des gens de mer**

Le Luxembourg n'a pas de transports maritimes, mais dans un esprit de solidarité internationale, il a ratifié certaines des premières conventions de ce groupe, les numéros 7, 8, 9, 15, 16, 22 et 23. Les remarques ci-après s'appliquent aux six autres pays.

La Convention n° 7 concernant l'âge minimum d'admission des enfants au travail maritime a été révisée par la Convention n° 58 qui a été ratifiée par quatre pays membres. L'Allemagne a reporté sa décision à plus tard, en attendant le sort réservé au projet de loi sur les gens de mer qui est à l'étude au Parlement. La Convention n° 15 fixant l'âge minimum des soutiers et chauffeurs et la Convention n° 16 concernant l'examen médical des jeunes gens (travail maritime) ont été ratifiées dans les six pays.

La Convention n° 9 sur le placement des marins a été ratifiée par cinq pays membres et seules des différences secondaires entre la convention et la législation nationale empêchent le Royaume-Uni de la ratifier.

Les Conventions n°s 57 et 76 sur les salaires, la durée du travail à bord et les effectifs ont été révisées par la Convention n° 93. Cette dernière n'a été ratifiée par aucun pays membre, mais l'Allemagne envisage de revoir sa position lorsque le projet de loi sur les gens de mer sera adopté. Certains pays sont gênés par la rigidité des dispositions relatives au salaire minimum ; dans d'autres, ces questions sont normalement du domaine des conventions collectives librement négociées, qui ne sont pas exactement conformes

aux dispositions de la convention. Cette dernière raison a également empêché la ratification en Italie, aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, de la Convention n° 91 concernant les congés payés des marins. Cette convention a été ratifiée en France et la ratification est à l'étude en Belgique ; l'Allemagne a reporté sa décision à plus tard en attendant le sort réservé au projet de loi sur les gens de mer. La Convention n° 91 est une révision des conventions antérieures n°s 54 et 72.

Trois conventions anciennes relatives aux conditions de service des gens de mer sont la Convention n° 8 concernant les indemnités de chômage en cas de perte par naufrage, la Convention n° 22 concernant le contrat d'engagement des marins et la Convention n° 23 concernant le rapatriement des marins. Ces conventions ont été ratifiées par les six pays, sauf la Convention n° 23 qui n'a pas été ratifiée par le Royaume-Uni par suite de différences secondaires avec la législation nationale de ce pays.

Ce groupe comprend encore quatre conventions, à savoir les Conventions n° 55 sur les obligations des armateurs en cas de maladie, d'accident ou de décès des gens de mer, n° 56 sur l'assurance maladie des marins, n° 70 sur la sécurité sociale des gens de mer et n° 71 sur les pensions des gens de mer. La France les a ratifiées toutes les quatre ; le Royaume-Uni a ratifié les n°s 56 et 70 et la Belgique les n°s 55 et 56. L'Allemagne a ratifié la Convention n° 56 et l'Italie la Convention n° 55. Les Pays-Bas ratifieront prochainement la Convention n° 71 et s'emploient à mettre leur législation en harmonie avec les dispositions de la Convention n° 70. En Italie, rien ne s'oppose à la ratification des Conventions n°s 70 et 71 et il y sera procédé dès que possible. L'Allemagne envisagera de ratifier la Convention n° 55 lorsque le projet de loi sur les gens de mer aura été accepté. Là où les conventions n'ont pu être ratifiées, il semble qu'il existe des dispositions qui, sans répondre exactement à toutes les conditions posées par les accords, visent cependant des buts identiques.

La Convention n° 92 concernant le logement des équipages, qui révisait la Convention n° 75, a été ratifiée par la France et le Royaume-Uni. L'Allemagne a ajourné la ratification et, dans les trois autres pays, la législation n'est pas entièrement conforme aux dispositions de la convention. La Convention n° 68 sur l'alimentation et le service de table des équipages des navires a été ratifiée par quatre pays membres. L'Alle-

lands work is going on to bring legislation into line with the convention.

The remaining four conventions of the group are: No. 53 concerning the minimum requirements of professional capacity for masters and officers on board merchant ships, No. 69 concerning the certification of ships' cooks, No. 73 concerning the medical examination of seafarers and No. 74 concerning the certification of able seamen. In all cases Germany intends to consider the possibility of ratification after the Seafarers' Bill becomes law. Belgium and France have ratified all four conventions. Italy has ratified all except No. 74, ratification of which is not favoured by the Italian trade unions. The Netherlands and the United Kingdom have ratified Nos. 69 and 74, but both countries consider the standards set by No. 53 unnecessarily high. The United Kingdom also considers the object of No. 73 unnecessary, but in the Netherlands work is proceeding to bring national law into conformity with the convention.

#### ***Group X — Non-Metropolitan Territories***

This group comprises:

- No. 29 concerning forced or compulsory labour,
- No. 50 concerning the regulation of certain special systems of recruiting workers,
- No. 64 concerning the regulation of written contracts of employment of indigenous workers,
- No. 65 concerning penal sanctions for breaches of contract of employment by indigenous workers,
- No. 82 concerning social policy in non-metropolitan territories,
- No. 83 concerning the application of international labour standards to non-metropolitan territories,
- No. 84 concerning the right of association and the settlement of labour disputes in non-metropolitan territories,
- No. 85 concerning labour inspectorates in non-metropolitan territories,

No. 86 concerning the maximum length of contracts of employment of indigenous workers,

No. 104 concerning the abolition of penal sanctions for breaches of contract of employment by indigenous workers.

It is convenient to deal with this group country by country. Germany and Luxembourg are not concerned with the group apart from No. 29, which does not apply solely to non-metropolitan territories, and which has been ratified by Germany. Belgium has ratified Nos. 29, 50, 64, 82, 84 and 85. Nos. 65 and 104, relating to penal sanctions, have not been ratified, but the ratification of the revising No. 104 is under consideration. Certain features of Belgian colonial legislation do not conform to the provisions of No. 83 and 86. France has ratified Nos. 29, 82, 84 and 85 and has the ratification of No. 104 under consideration. The remaining conventions in the group cannot be ratified because they make a distinction between native and non-native workers and this is not recognised in the French Constitution. For a similar reason the Netherlands has not ratified Nos. 50, 64 and 65 (though the possibility of ratifying Nos. 64 and 65 is being reconsidered). The question of whether Nos. 82, 83, 84, 85 and 86 should be ratified cannot be decided until the new constitutional relationship between the Netherlands and her overseas territories has been settled. The Netherlands has ratified convention No. 29 and is considering the possibility of ratifying No. 104. Italy has also ratified No. 29 and is considering the possibility of ratifying No. 104. As regards Nos. 65, 84 and 85, Italy has sent a declaration of acceptance to the I. L. O. in the name of the protectorate of Somalia. These three conventions are applied in Somalia, and Italy intends to ratify them in the near future. Certain legal provisions regarding labour problems in Somalia are at present being drafted and the question of ratifying Nos. 50, 64, 82, 83 and 86 awaits the outcome of this work. The United Kingdom has ratified all conventions in this group with the exception of No. 104.

#### ***Group XI — Migration***

Convention No. 66 concerning migration for employment has been revised by No. 97 which was dealt with in the earlier report. No. 21 con-

magne a ajourné la ratification, et les Pays-Bas s'efforcent de mettre leur législation en harmonie avec les dispositions de la convention.

Le Groupe IX compte enfin les quatre conventions suivantes : n° 53 relative aux brevets de capacité des officiers et sous-officiers des bâtiments de la marine marchande, n° 69 relative au diplôme de capacité des cuisiniers des navires, n° 73 relative à l'examen médical des gens de mer et n° 74 relative au certificat de matelot qualifié. L'Allemagne se propose d'examiner la possibilité de ratifier ces conventions lorsque le projet de loi sur les gens de mer aura été adopté. La Belgique et la France les ont ratifiées toutes les quatre, l'Italie les a ratifiées à l'exception de la Convention n° 74, qui n'est pas approuvée par les syndicats italiens. Les Pays-Bas et le Royaume-Uni ont ratifié les Conventions n°s 69 et 74, mais ces deux pays considèrent comme inutilement rigoureuses les règles posées dans la Convention n° 53. Le Royaume-Uni juge également inutile la Convention n° 73 ; les Pays-Bas s'efforcent d'harmoniser leur législation avec les dispositions de cette convention.

### **Groupe X — Territoires non-métropolitains**

Ce groupe comprend les conventions suivantes :

- n° 29 concernant le travail forcé ou obligatoire,
- n° 50 concernant la réglementation de certains systèmes particuliers de recrutement des travailleurs,
- n° 64 concernant la réglementation des contrats de travail des travailleurs indigènes,
- n° 65 concernant les sanctions pénales pour rupture de contrat par les travailleurs indigènes,
- n° 82 concernant la politique sociale dans les territoires non-métropolitains,
- n° 83 concernant l'application des normes internationales du travail aux territoires non-métropolitains,
- n° 84 concernant le droit d'association et le règlement des conflits du travail dans les territoires non-métropolitains,
- n° 85 concernant l'inspection du travail dans les territoires non-métropolitains,

n° 86 concernant la durée maximum du contrat de travail des travailleurs indigènes,

n° 104 concernant l'abolition des sanctions pour rupture de contrat de travail par les travailleurs indigènes.

Pour l'examen des conventions de ce groupe, on procédera pays par pays. L'Allemagne et le Luxembourg ne sont pas intéressés par les conventions de ce groupe, exception faite de la Convention n° 29 qui ne s'applique pas seulement aux territoires non-métropolitains et qui a été ratifiée par l'Allemagne. La Belgique a ratifié les Conventions n°s 29, 50, 64, 82, 84 et 85. Elle n'a pas ratifié les Conventions n°s 65 et 104, relatives aux sanctions pénales, mais envisage de ratifier cette dernière qui modifie la Convention n° 65. Certaines dispositions de la législation coloniale belge ne sont pas conformes aux dispositions des Conventions n°s 83 et 86. La France a ratifié les Conventions n°s 29, 82, 84 et 85 et envisage de ratifier la Convention n° 104. La France ne peut ratifier les autres conventions de ce groupe, car elles introduisent une distinction entre les travailleurs indigènes et non indigènes qui est contraire à la Constitution française. C'est pour la même raison que les Pays-Bas n'ont pas ratifié les Conventions n°s 50, 64 et 65 (bien qu'ils étudient de nouveau la possibilité de ratifier ces deux dernières). Il n'est pas possible de savoir s'ils ratifieront les Conventions n°s 82, 83, 84, 85 et 86 tant que les nouvelles relations constitutionnelles entre les Pays-Bas et leurs territoires d'outre-mer n'auront pas été arrêtées. Les Pays-Bas ont ratifié la Convention n° 29 et envisagent la ratification de la Convention n° 104. Il en est de même de l'Italie. Quant aux Conventions n°s 65, 84 et 85, l'Italie a envoyé au B.I.T. une déclaration d'acceptation au nom du protectorat de la Somalie italienne. Ces trois conventions sont en vigueur en Somalie et l'Italie se propose de les ratifier prochainement. Certaines dispositions législatives relatives aux problèmes du travail en Somalie sont en préparation ; lorsque ces travaux seront terminés, le Gouvernement étudiera la possibilité de ratifier les Conventions n°s 50, 64, 82, 83 et 86. Le Royaume-Uni a ratifié toutes les conventions de ce groupe à l'exception de la Convention n° 104.

### **Groupe XI — Travailleurs migrants**

La Convention n° 66 relative aux travailleurs migrants a été révisée par la Convention n° 97 dont il a été traité dans le précédent rapport.

cerning the simplification of inspection of emigrants on board ship has been ratified by the Netherlands, Luxembourg and Belgium. It has been ratified by France and the United Kingdom conditionally upon certain other countries ratifying. These conditions have not been fulfilled. Germany does not own emigrant ships and does not consider the convention applicable to her. In Italy it is considered that ratification of the convention would mean introducing arrangements less advantageous to migrants than those secured under existing national law.

### ***Group XII — Statistics***

The only convention in this group, No. 63 concerning statistics of wages and hours of work, has been ratified in whole by Germany, the Netherlands and the United Kingdom and, excluding Part IV, by France. Italy, Luxembourg and Belgium all have ratification under consideration, though Belgium would wish to exclude Part IV.

La Convention n° 21 concernant la simplification de l'inspection des émigrants à bord des navires a été ratifiée par les Pays-Bas, le Luxembourg et la Belgique. La France et le Royaume-Uni l'ont ratifiée sous la condition que certains autres pays la ratifient également. Ces conditions ne sont pas remplies. L'Allemagne ne possède pas de bateaux d'émigrants et ne considère pas que cette convention s'applique à elle. En Italie, on estime que la ratification de la convention imposerait la mise en vigueur de dispositions moins avantageuses aux migrants que celles qui résultent des lois nationales en vigueur.

### **Groupe XII — Statistiques**

La seule convention de ce groupe, la Convention n° 63 relative aux statistiques des salaires et de la durée du travail a été ratifiée intégralement par l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, et à l'exception du titre IV par la France. L'Italie, le Luxembourg et la Belgique examinent la possibilité de la ratifier ; cette dernière envisage toutefois de réserver le titre IV.

## ANNEX II

INTERNATIONAL LABOUR CONVENTIONS  
SUMMARY OF RATIFICATIONS

R = Ratified  
 NR = Not ratified  
 CR = Conditionally ratified  
 UC = Ratification under consideration by national governments or legislatures

Group and Convention	BELGIUM	FRANCE	GERMANY	ITALY	LUXEMBOURG	NETHERLANDS	UNITED KINGDOM
I 2	R	R	R	R	R	R	R
34	..... revised by Convention No. 96 .....						
44	NR	R	NR	R	UC	NR	R
II 1	R	CR	NR	CR	R	NR	NR
14	R	R	NR	R	R	NR	NR
26	R	R	R	R	UC	R	R
30	NR	NR	NR	NR	UC	NR	NR
31	..... revised by Convention No. 46 .....						
43	R	R	NR	NR	NR	NR	R
46	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
47	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
49	NR	R	NR	NR	NR	NR	NR
51	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
61	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
67	NR	NR	NR	NR	UC	NR	NR
94	R	R	NR	R	UC	R	R
99	NR	R	R	NR	NR	R	R
101	R	R	R	UC	NR	UC	R
III 5	..... revised by Convention No. 59 .....						
6	..... revised by Convention No. 90 .....						
10	R	R	R	R	R	R	NR
33	..... revised by Convention No. 60 .....						
59	NR	NR	NR	R	UC	NR	NR
60	NR	NR	NR	R	UC	NR	NR
77	NR	R	NR	R	UC	NR	NR
78	NR	R	NR	R	UC	NR	NR
79	NR	NR	NR	R	UC	NR	NR
90	NR	NR	NR	R	UC	R	NR
IV 3	..... revised by Convention No. 103 .....						
4	..... revised by Convention No. 41 .....						
41	..... revised by Convention No. 89 .....						
45	R	R	R	R	UC	R	R
89	R	R	NR	R	UC	R	NR
103	UC	NR	UC	NR	UC	UC	NR

## ANNEXE II

CONVENTIONS INTERNATIONALES DU TRAVAIL  
TABLEAU RÉCAPITULATIF DES RATIFICATIONS

R = Ratifiée  
 NR = Non ratifiée  
 CR = Ratifiée sous condition  
 UC = Ratification à l'étude au Gouvernement ou au Parlement

Groupe et Convention n°	ALLE- MAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	ROYAUME- UNI
I 2	R	R	R	R	R	R	R
34	révisée par la Convention n° 96						
44	NR	NR	R	R	UC	NR	R
II 1	NR	R	CR	CR	R	NR	NR
14	NR	R	R	R	R	NR	NR
26	R	R	R	R	UC	R	R
30	NR	NR	NR	NR	UC	NR	NR
31	révisée par la Convention n° 46						
43	NR	R	R	NR	NR	NR	R
46	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
47	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
49	NR	NR	R	NR	NR	NR	NR
51	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
61	NR	NR	NR	NR	NR	NR	NR
67	NR	NR	NR	NR	UC	NR	NR
94	NR	R	R	R	UC	R	R
99	R	NR	R	NR	NR	R	R
101	R	R	R	UC	NR	UC	R
III 5	révisée par la Convention n° 59						
6	révisée par la Convention n° 90						
10	R	R	R	R	R	R	NR
33	révisée par la Convention n° 60						
59	NR	NR	NR	R	UC	NR	NR
60	NR	NR	NR	R	UC	NR	NR
77	NR	NR	R	R	UC	NR	NR
78	NR	NR	R	R	UC	NR	NR
79	NR	NR	NR	R	UC	NR	NR
90	NR	NR	NR	R	UC	R	NR
IV 3	révisée par la Convention n° 103						
4	révisée par la Convention n° 41						
41	révisée par la Convention n° 89						
45	R	R	R	R	UC	R	R
89	NR	R	R	R	UC	R	NR
103	UC	UC	NR	NR	UC	UC	NR

Group and Convention	BELGIUM	FRANCE	GERMANY	ITALY	LUXEMBOURG	NETHERLANDS	UNITED KINGDOM
V 13	R	R	NR	R	R	R	NR
20	NR	NR	NR	NR	R	NR	NR
27	R	R	R	R	R	R	NR
28	..... revised by Convention No. 32 .....						
32	R	R	UC	R	UC	NR	R
62	R	R	R	NR	UC	R	NR
VII 11	R	R	R	R	R	R	R
IX 7	..... revised by Convention No. 58 .....						
8	R	R	R	R	R	R	R
9	R	R	R	R	R	R	NR
15	R	R	R	R	R	R	R
16	R	R	R	R	R	R	R
22	R	R	R	R	R	R	R
23	R	R	R	R	R	R	NR
53	R	R	UC	R	NR	NR	NR
54	..... revised by Convention No. 72 .....						
55	R	R	UC	R	NR	NR	NR
56	R	R	R	NR	NR	NR	R
57	..... revised by Convention No. 76 .....						
58	R	R	UC	R	NR	R	NR
68	R	R	UC	R	NR	UC	R
69	R	R	UC	R	NR	R	R
70	NR	R	NR	UC	NR	UC	R
71	NR	R	NR	UC	NR	UC	NR
72	..... revised by Convention No. 91 .....						
73	R	R	UC	R	NR	UC	NR
74	R	R	UC	NR	NR	R	R
75	..... revised by Convention No. 92 .....						
76	..... revised by Convention No. 93 .....						
91	UC	R	UC	NR	NR	NR	NR
92	NR	R	UC	NR	NR	NR	R
93	NR	NR	UC	NR	NR	NR	NR
X 29	R	R	R	R	NR	R	R
50	R	NR	NR	UC	NR	NR	R
64	R	NR	NR	UC	NR	UC	R
65	NR	NR	NR	UC	NR	UC	R
82	R	R	NR	UC	NR	UC	R
83	NR	NR	NR	UC	NR	UC	R
84	R	R	NR	UC	NR	UC	R
85	R	R	NR	UC	NR	UC	R
86	NR	NR	NR	UC	NR	UC	R
104	UC	UC	NR	UC	NR	UC	NR
XI 21	R	CR	NR	NR	R	R	CR
XII 63	UC	R	R	UC	UC	R	R



Groupe et Convention n°	ALLE- MAGNE	BELGIQUE	FRANCE	ITALIE	LUXEM- BOURG	PAYS-BAS	ROYAUME- UNI
V 13	NR	R	R	R	R	R	NR
20	NR	NR	NR	NR	R	NR	NR
27	R	R	R	R	R	R	NR
28	révisée par la Convention n° 32						
32	UC	R	R	R	UC	NR	R
62	R	R	R	NR	UC	R	NR
VII 11	R	R	R	R	R	R	R
IX 7	révisée par la Convention n° 58						
8	R	R	R	R	R	R	R
9	R	R	R	R	R	R	NR
15	R	R	R	R	R	R	R
16	R	R	R	R	R	R	R
22	R	R	R	R	R	R	R
23	R	R	R	R	R	R	NR
53	UC	R	R	R	NR	NR	NR
54	révisée par la Convention n° 72						
55	UC	R	R	R	NR	NR	NR
56	R	R	R	NR	NR	NR	R
57	révisée par la Convention n° 76						
58	UC	R	R	R	NR	R	NR
68	UC	R	R	R	NR	UC	R
69	UC	R	R	R	NR	R	R
70	NR	NR	R	UC	NR	UC	R
71	NR	NR	R	UC	NR	UC	NR
72	révisée par la Convention n° 91						
73	UC	R	R	R	NR	UC	NR
74	UC	R	R	NR	NR	R	R
75	révisée par la Convention n° 92						
76	révisée par la Convention n° 93						
91	UC	UC	R	NR	NR	NR	NR
92	UC	NR	R	NR	NR	NR	R
93	UC	NR	NR	NR	NR	NR	NR
X 29	R	R	R	R	NR	R	R
50	NR	R	NR	UC	NR	NR	R
64	NR	R	NR	UC	NR	UC	R
65	NR	NR	NR	UC	NR	UC	R
82	NR	R	R	UC	NR	UC	R
83	NR	NR	NR	UC	NR	UC	R
84	NR	R	R	UC	NR	UC	R
85	NR	R	R	UC	NR	UC	R
86	NR	NR	NR	UC	NR	UC	R
104	NR	UC	UC	UC	NR	UC	NR
XI 21	NR	R	CR	NR	R	R	CR
XII 63	R	UC	R	UC	UC	R	R

***Control of Armaments***

---

**RESOLUTION**

***amending Annex III to Protocol No. III of the modified Brussels Treaty  
adopted by the Council of W.E. U. on 9th May, 1958***

The Council of Western European Union,

Considering Article II of Protocol No. III to the Agreements signed in Paris on 23rd October, 1954, and Annexes I and III to the same Protocol ;

Considering the recommendation made by the Supreme Commander, Allied Forces, Europe, in his letter of 3rd February 1958, that the manufacture of guided anti-tank missiles on the territory of the Federal Republic of Germany should be authorised ;

Considering the request submitted by the Government of the Federal Republic of Germany, in a letter dated 13th March, 1958,

**DECIDE**

*Single Article.* — The following new clause shall be added to paragraph IV of Annex III to Protocol No. III :

“(e) Guided anti-tank missiles are also regarded as excluded from this definition.”

**Contrôle des armements**

---

**RÉSOLUTION**

***modifiant l'annexe III du Protocole n° III du Traité de Bruxelles modifié  
adoptée par le Conseil de l'U.E. O. le 9 mai 1958***

Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale,

Considérant l'article II du Protocole n° III des Accords signés à Paris, le 23 octobre 1954, ainsi que les annexes I et III à ce Protocole ;

Considérant la recommandation du Commandant suprême des Forces alliées en Europe d'autoriser la fabrication d'engins guidés antichars sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, contenue dans sa lettre du 3 février 1958 ;

Considérant la demande soumise à cet effet par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne dans la lettre du 13 mars 1958,

**DÉCIDE**

*Article unique.* — Le paragraphe IV de l'annexe III du Protocole n° III est complété comme suit :

« (e) Sont également considérés comme exclus de cette définition les engins guidés antichars. »

***Budget of the Ministerial Organs of Western European Union  
for the Financial Year 1958***

---

**REPORT <sup>1</sup>**

***replying to Part A, Chapter I, Section 2, and to Part C, Chapter X  
of the Third Annual Report of the Council***

***submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration <sup>2</sup>  
by Mr. Bichet, Rapporteur***

---

**TABLE OF CONTENTS**

**DRAFT OPINION**

on the Budget of Western European Union for the financial year 1958.

**DRAFT RECOMMENDATION**

on the installation of the organs of Western European Union whose seat is in Paris.

**DRAFT ORDER**

on the installation of the organs of Western European Union whose seat is in Paris.

**EXPLANATORY MEMORANDUM**

General Remarks.

Opinion on the Budget.

Administration of staff.

Building.

**APPENDIX I : Establishment of Western European Union.**

**APPENDIX II : Breakdown of Budget estimates for 1958.**

---

---

1. Adopted by the Committee unanimously.

2. *Members of the Committee* : Mr. *Edwards* (Chairman ; Mr. *Radius* (Vice-Chairman) ; MM. *Basile*, *Bichet*, *Cerulli Irelli*, *Conte*, *Cunningham* (Substitute : *Sir James Hutchison*), *De Vita*, *Duynstee*, *Mme Hubert*, MM. *van*

*Hulst* (Substitute : *Fens*), *Kalenzaga*, *Kirk*, *le Hodey*, *Lücker* (Substitute : *Heye*), *Molter*, *Royle*, *Schaus* (Substitute : *van Riel*), *Storchi*, *Zimmer*.

N. B. *The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Budget des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale  
pour l'exercice financier 1958**

---

**RAPPORT <sup>1</sup>**

**portant réponse à la partie A, chapitre I, section 2, et à la partie C, chapitre X  
du troisième rapport annuel du Conseil  
présenté au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration <sup>2</sup>  
par M. Bichet, rapporteur**

---

**TABLE DES MATIERES**

PROJET D'AVIS <sup>1</sup>	sur le budget de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'exercice financier 1958.
PROJET DE RECOMMANDATION	sur l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris.
PROJET DE DIRECTIVE	sur l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris.
EXPOSÉ DES MOTIFS	Généralités. Avis sur le budget. Administration du personnel. Locaux.
ANNEXE I :	Effectif de l'Union de l'Europe Occidentale.
ANNEXE II :	Relevé détaillé des prévisions budgétaires pour 1958.

---

---

1. Adopté par la Commission à l'unanimité.

2. Membres de la Commission : M. Edwards (président) ;  
M. Radius (vice-président) ; MM. Basile, Bichet, Cerulli  
Irelli, Conte, Cunningham (suppléant : Sir James  
Hutchison), De Vita, Duynstee, Mme Hubert, MM. van

Hulst (suppléant : Fens), Kalenzaga, Kirk, le Hodey  
Lücker (suppléant : Heye), Molter, Royle, Schaus (supplé-  
ant : van Riel), Storchi, Zimmer.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part  
au vote sont imprimés en italique.

**Draft Opinion**  
**on the Budget of Western European Union**  
**for the financial year 1958**

The Assembly,

Noting that in communicating the Budget of Western European Union as a whole the Council have complied with the provisions of Article VIII (c) of the Charter;

Noting with satisfaction its contents;

Has no detailed comment to make at this stage on the figures communicated.

**Draft Recommendation**  
**on the installation of the organs**  
**of Western European Union whose seat is in Paris**

The Assembly,

Aware of the importance of the installation of the organs of Western European Union whose seat is in Paris;

Considering that the Reply of the Council to Recommendation No. 22 of the Assembly evades the substance of this Recommendation,

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

1. That it keep it regularly informed of the progress achieved in the negotiations undertaken in connection with the installation of the organs of Western European Union whose seat is in Paris and that the Council postpone any final decision until it has received the Assembly's, or in its absence, the Presidential Committee's approval;
2. That it give due regard to the requirements of the Office of the Clerk when the plans for the new building are discussed, the present accommodation at the disposal of the Office of the Clerk being inadequate.

**Draft Order**  
**on the installation of the organs**  
**of Western European Union whose seat is in Paris**

The Assembly,

Having adopted Recommendation No. .... on the installation of the organs of Western European Union whose seat is in Paris,

Instructs its Committee on Budgetary Affairs and Administration

1. To keep under review the question of the installation of the organs of Western European Union whose seat is in Paris;

2. To ask the Council, in accordance with Article VII (e) of the Charter, that the Committee on Budgetary Affairs and Administration hear officials of the Secretariat-General of Western European Union responsible for finding a solution to this problem;

3. To report its findings to the Presidential Committee.

**Explanatory Memorandum**  
**(submitted by Mr. Bichet, Rapporteur)**

**GENERAL REMARKS**

The Assembly welcomes the communication of details of the Budget of the Ministerial organs of Western European Union for the financial year 1958. It has noted with satisfaction that all questions of principle dealing with the increase of salaries for the permanent staff of the Assembly have been taken into consideration when the Council have taken decisions in this respect. This has considerably reduced the number of administrative questions dealt with by the Assembly during the year under consideration. It is hoped that this approach will continue.

To this Report is appended a breakdown of expenditure of the Ministerial organs of Western European Union which is extremely valuable in estimating the total cost under distinct headings. Details of the establishment are also annexed.

**OPINION ON THE BUDGET**

The Committee has studied with interest the detailed Budget of the Ministerial organs of Western European Union and submits to the Assembly the foregoing draft Opinion for its approval.

**ADMINISTRATION OF STAFF**

Experts on emoluments : see Document 86, Addendum.

**Projet d'avis****sur le budget de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'exercice financier 1958**

L'Assemblée,

Constatant que le Conseil, en communiquant l'ensemble du budget de l'Union de l'Europe Occidentale, a mis en application les dispositions du titre VIII (c) de la Charte ;

En prend note avec satisfaction ;

N'a pas à formuler, à ce stade, des observations détaillées sur les chiffres communiqués.

**Projet de recommandation****sur l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris**

L'Assemblée,

Consciente de l'importance de l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris ;

Considérant que la réponse du Conseil à la Recommandation n° 22 de l'Assemblée néglige le problème de fond évoqué dans cette recommandation,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

1. De tenir l'Assemblée régulièrement informée du progrès des négociations entreprises en vue de l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris, et d'attendre, avant de prendre une décision définitive, d'avoir reçu l'approbation de l'Assemblée ou, à défaut, celle du Comité des Présidents ;

2. De prendre en considération les besoins en locaux du Greffe, lors de l'examen des plans du nouveau bâtiment, les locaux dont le Greffe dispose actuellement étant insuffisants.

**Projet de directive****sur l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris**

L'Assemblée,

Ayant adopté la Recommandation n° .... sur l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris,

Charge sa Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration

1. De suivre la question de l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris ;

2. De demander au Conseil, conformément au titre VII (e) de la Charte, d'autoriser que soient entendus par la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration les représentants du Secrétariat général de l'Union de l'Europe Occidentale chargés de trouver une solution à ce problème ;

3. De faire rapport au Comité des Présidents.

**Exposé des motifs**

(présenté par M. Bichet, rapporteur)

**GÉNÉRALITÉS**

L'Assemblée accueille avec satisfaction la communication du budget détaillé des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'exercice financier 1958. Elle se réjouit de ce qu'en prenant des décisions de principe concernant l'augmentation des traitements, le Conseil ait pris en considération les besoins du personnel permanent de l'Assemblée. Il en est résulté une diminution importante des problèmes d'ordre administratif à résoudre par l'Assemblée pendant l'année en cause. Il faut espérer que cette tendance se confirmera.

Un relevé détaillé des dépenses des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale, qui facilite beaucoup le calcul du coût d'ensemble aux divers chapitres, figure en annexe à ce rapport, ainsi que les précisions concernant les effectifs.

**AVIS SUR LE BUDGET**

La Commission a étudié avec intérêt le budget détaillé des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale et soumet à l'Assemblée le projet d'avis précédent aux fins d'approbation.

**ADMINISTRATION DU PERSONNEL**

Experts en émoluments : voir Document 86, addendum.

## BUILDING

In its Recommendation No. 22 the Assembly recommended to the Council:

“That measures be taken forthwith for the construction of an independent wing attached to the new building of N.A.T.O. to house the organs of Western European Union whose seat is in Paris, to be completed by such time as the present accommodation in the Palais de Chaillot is destroyed.”

The Council in their reply<sup>1</sup> pointed out that:

The Council have given careful consideration to the Assembly's Recommendation concerning the installation of the organs of Western European Union whose seat is in Paris.

They were informed, on 14th December, that the French Government were ready to include in their budget the credits corresponding to the French contribution towards the construction of a building to house the Paris services of Western European Union. The Secretary-General has been requested by the Council to prepare the necessary technical study of the project.”

---

1. Document 79.

The Assembly would, however, ask to be kept more fully informed of the progress achieved in the negotiations connected with the NATO wing or of any other alternative arrangement if that should prove necessary. The Assembly would further stress that in order not to be faced with a “fait accompli”, the Council should not take any final decision in connection with the new installation without receiving the Assembly's approval.

The Assembly is aware of the urgency of this problem and therefore requests its Committee on Budgetary Affairs and Administration to study the problem and to report its findings to the Presidential Committee. The President of the Assembly would then inform the Council of the Assembly's wishes.

The Assembly is particularly anxious that due note be taken of the needs of the Office of the Clerk when the plans for the new building are discussed. The accommodation at the disposal of our Secretariat since its creation has been inadequate.

Western European Union having now concluded its third year, and its organs in Paris having taken over their essential functions, the time has now come for a permanent installation to be settled. The Assembly considers that it is the duty of the Council to give this matter its urgent attention thereby stressing the importance member governments attribute to Western European Union.



## LOCAUX

Dans sa Recommandation n° 22, l'Assemblée a recommandé au Conseil :

« Que des mesures soient prises immédiatement en vue de la construction d'une aile indépendante rattachée au nouveau bâtiment de l'O.T.A.N., pour loger les organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris, aile dont la construction devra être achevée avant la destruction des locaux actuels du Palais de Chaillot. »

Dans sa réponse <sup>1</sup>, le Conseil a déclaré ce qui suit :

« Le Conseil a examiné attentivement la recommandation de l'Assemblée relative à l'installation des organes de l'Union de l'Europe Occidentale dont le siège est à Paris.

Il a été informé le 14 décembre que le gouvernement français est prêt à inscrire à son budget les crédits correspondant à la contribution française à la construction d'un bâtiment destiné à abriter les services de Paris de l'Union de l'Europe Occidentale. Le Secrétaire général a été invité à étudier les aspects techniques du projet. »

L'Assemblée désire néanmoins être tenue mieux informée de l'évolution des négociations relatives à la construction d'une aile indépendante rattachée au bâtiment de l'O.T.A.N. ou de toutes autres solutions de rechange. Ne désirant pas se trouver placée devant un fait accompli, l'Assemblée invite le Conseil à ne prendre aucune décision définitive concernant la nouvelle installation sans l'approbation de l'Assemblée.

Consciente de l'urgence du problème, l'Assemblée invite sa Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration à s'en saisir et à communiquer ses conclusions dans un rapport au Comité des Présidents. Il appartiendra alors au Président de l'Assemblée d'informer le Conseil des désirs de celle-ci.

L'Assemblée insiste pour que soit tenu compte des besoins du Greffe lors de l'étude des plans du nouveau bâtiment. Notre secrétariat, depuis sa création, a travaillé dans des locaux inadéquats.

L'Union de l'Europe Occidentale a passé le cap des trois ans, ses services de Paris s'acquittent normalement des fonctions pour lesquelles ils ont été créés ; le moment est donc venu de régler la question de leur installation définitive. L'Assemblée estime que le Conseil a le devoir d'étudier cette question en priorité, soulignant ainsi l'importance que les gouvernements membres attribuent à l'Union de l'Europe Occidentale.

1. Document 79.

## APPENDIX I

ESTABLISHMENT OF WESTERN EUROPEAN UNION  
(excluding the Assembly)

A = Secretariat-General.

B = International Secretariat of the Standing Armaments Committee.

C = Armaments Control Agency.

Post	Grade	1958 Budget			1957 Budget			+ or -		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Secretary-General .....	--	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Deputy Secretary-General .....	---	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Director of the Agency .....	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Assistant Secretary-General .....	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Assistant Secretary-General .....	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
		3	1	1	3	1	1	—	—	—
Deputy Director of the Agency .....	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Legal Adviser .....	14	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Head of Division (Agency) .....	14	—	—	3	—	—	3	—	—	—
Expert (Agency) .....	14	—	—	4	—	—	3	—	—	+ 1
		1	—	7	1	—	6	—	—	+ 1
Head of Section .....	13	4	—	1	4	—	1	—	—	—
Assistant to Secretary-General .....	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Committee Secretary .....	13	—	2	—	—	2	—	—	—	—
Head of Director's Office .....	13	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Expert .....	13	—	—	6	—	—	6	—	—	—
Chief Interpreter-Reviser .....	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Security Officer .....	13	1 <sup>1</sup>	—	—	1 <sup>1</sup>	—	—	—	—	—
		7	2	8	7	2	8	—	—	—
Head of Section .....	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Deputy Head of Section .....	12	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Documentation Specialist .....	12	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Interpreter-Reviser .....	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Interpreter .....	12	1	1	—	1	1	—	—	—	—
Translator-Reviser .....	12	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Expert .....	12	—	—	2	—	—	2	—	—	—
Head of Central Documentation Office	12	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		7	3	3	7	3	3	—	—	—

1. Without budgetary provision.

## ANNEXE I

EFFECTIF DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE  
(non compris l'Assemblée)

A = Secrétariat général.

B = Secrétariat international du Comité permanent des Armements.

C = Agence de Contrôle des Armements.

Fonctions	Grade	Budget 1958			Budget 1957			Différence		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Secrétaire général.....	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Secrétaire général délégué .....	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Directeur de l'Agence .....	—	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Secrétaire général adjoint .....	—	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Secrétaire général adjoint .....	—	1	—	—	1	—	—	—	—	—
		3	1	1	3	1	1	—	—	—
Directeur adjoint de l'Agence.....	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Conseiller juridique .....	14	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Chef de division (Agence) .....	14	—	—	3	—	—	3	—	—	—
Expert (Agence) .....	14	—	—	4	—	—	3	—	—	+ 1
		1	—	7	1	—	6	—	—	+ 1
Chef de section .....	13	4	—	1	4	—	1	—	—	—
Adjoint au Secrétaire général .....	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Secrétaire de Comité .....	13	—	2	—	—	2	—	—	—	—
Chef du bureau du Directeur .....	13	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Expert .....	13	—	—	6	—	—	6	—	—	—
Chef du service linguistique .....	13	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Officier de sécurité .....	13	1 <sup>1</sup>	—	—	1 <sup>1</sup>	—	—	—	—	—
		7	2	8	7	2	8	—	—	—
Chef de section .....	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Chef de section adjoint .....	12	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Spécialiste de la documentation .....	12	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Interprète-réviseur .....	12	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Interprète .....	12	1	1	—	1	1	—	—	—	—
Traducteur-réviseur .....	12	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Expert .....	12	—	—	2	—	—	2	—	—	—
Chef du bureau central de documentation	12	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		7	3	3	7	3	3	—	—	—

1. Sans inscription de crédit.

Post	Grade	1958 Budget			1957 Budget			+ or -		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Translator .....	11	6	3	2	4	3	2	+ 2	—	—
Assistant .....	11	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		6	3	3	4	3	3	+ 2	—	—
Assistant .....	10	1	—	1	2	—	1	- 1	—	—
Head of Registry .....	10	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Accountant .....	10	1	—	—	—	—	—	+ 1	—	—
		3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant .....	8	3	—	—	2	—	—	+ 1	—	—
Book-keeper .....	8	—	—	—	1	—	—	- 1	—	—
Book-keeper-secretary .....	8	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Documents Officer .....	8	1	—	1	1	—	1	—	—	—
Private Secretary .....	8	3	2	1	3	2	1	—	—	—
Head of Section .....	8	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Head of Central Archives .....	8	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Secretary-Verbatim writer .....	8	1	—	—	1	—	—	—	—	—
		8	4	3	8	4	3	—	—	—
Secretary .....	7	2	—	4	2	—	4	—	—	—
Distribution Clerk .....	7	1	1	—	1	1	—	—	—	—
Archivist .....	7	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Senior Typist .....	7	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Bilingual Shorthand-typist .....	7	—	—	—	—	1	2	—	- 1	- 2
Bilingual Secretary .....	7	—	3	5	—	1	3	—	+ 2	+ 2
Store Assistant .....	7	—	—	1	—	—	—	—	—	+ 1
		6	4	10	6	3	9	—	+ 1	+ 1
Shorthand-typist .....	6	12	4	2	10	5	1	+ 2	- 1	+ 1
Distribution Clerk .....	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bilingual Secretary .....	6	—	—	1	—	—	2	—	—	- 1
Typist .....	6	—	—	—	—	—	1	—	—	- 1
		12	4	3	10	5	4	+ 2	- 1	- 1
Copy-typist .....	5	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Telephonist .....	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Roneo Operator .....	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
		8	—	—	8	—	—	—	—	—

Fonctions	Grade	Budget 1958			Budget 1957			Différence		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Traducteur .....	11	6	3	2	4	3	2	+ 2	—	—
Assistant .....	11	—	—	1	—	—	1	—	—	—
		6	3	3	4	3	3	+ 2	—	—
Assistant .....	10	1	—	1	2	—	1	- 1	—	—
Chef du Bureau d'ordre .....	10	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Comptable .....	10	1	—	—	—	—	—	+ 1	—	—
		3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant .....	8	3	—	—	2	—	—	+ 1	—	—
Aide-comptable .....	8	—	—	—	1	—	—	- 1	—	—
Aide-comptable/secrétaire .....	8	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Fonctionnaire chargé des documents ..	8	1	—	1	1	—	1	—	—	—
Secrétaire particulière .....	8	3	2	1	3	2	1	—	—	—
Chef de section .....	8	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Chef des archives centrales .....	8	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Secrétaire-sténographe de séance .....	8	1	—	—	1	—	—	—	—	—
		8	4	3	8	4	3	—	—	—
Secrétaire .....	7	2	—	4	2	—	4	—	—	—
Préposé à la distribution .....	7	1	1	—	1	1	—	—	—	—
Archiviste .....	7	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Secrétaire sténo-dactylographe .....	7	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Sténo-dactylographe bilingue .....	7	—	—	—	—	1	2	—	- 1	- 2
Secrétaire bilingue .....	7	—	3	5	—	1	3	—	+ 2	+ 2
Assistant (matériel) .....	7	—	—	1	—	—	—	—	—	+ 1
		6	4	10	6	3	9	—	+ 1	+ 1
Sténo-dactylographe .....	6	12	4	2	10	5	1	+ 2	- 1	+ 1
Préposé à la distribution .....	6	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Secrétaire bilingue .....	6	—	—	1	—	—	2	—	—	- 1
Dactylographe .....	6	—	—	—	—	—	1	—	—	- 1
		12	4	3	10	5	4	+ 2	- 1	- 1
Dactylographe .....	5	4	—	—	4	—	—	—	—	—
Standardiste .....	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
Opérateur de ronéo .....	5	2	—	—	2	—	—	—	—	—
		8	—	—	8	—	—	—	—	—

Post	Grade	1958 Budget			1957 Budget			+ or -		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Driver .....	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Security Guard .....	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Roneo Operator .....	4	—	1	1	—	1	1	—	—	—
		—	3	1	—	3	1	—	—	—
Storekeeper .....	3	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Roneo Operator .....	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Senior Security Guard .....	3	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Security Guard .....	3	5	1	3	5	1	3	—	—	—
Security Guard-Messenger .....	3	—	—	1	—	—	—	—	—	+ 1
Driver .....	3	2	—	1	1	—	1	+ 1	—	—
Messenger-Driver .....	3	—	—	—	1	—	—	- 1	—	—
Messenger .....	3	—	1	—	—	1	1	—	—	- 1
		8	3	5	8	3	5	—	—	—
Messenger .....	2	4	—	—	3	—	—	+ 1	—	—
<i>Summary</i>										
Ungraded .....	—	3	1	1	3	1	1	—	—	—
Deputy Director .....	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Head of Division, etc. ....	14	1	—	7	1	—	6	—	—	+ 1
Head of Section, etc. ....	13	7	2	8	7	2	8	—	—	—
Deputy Head of Section, etc. ....	12	7	3	3	7	3	3	—	—	—
Translator, etc. ....	11	6	3	3	4	3	3	+ 2	—	—
Assistant, etc. ....	10	3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant, etc. ....	8	8	4	3	8	4	3	—	—	—
Secretary, etc. ....	7	6	4	10	6	3	9	—	+ 1	+ 1
Shorthand-typist, etc. ....	6	12	4	3	10	5	4	+ 2	- 1	- 1
Copy-typist, etc. ....	5	8	—	—	8	—	—	—	—	—
Driver, etc. ....	4	—	3	1	—	3	1	—	—	—
Security Guard, etc. ....	3	8	3	5	8	3	5	—	—	—
Messenger .....	2	4	—	—	3	—	—	+ 1	—	—
		73	27	46	68	27	45	+ 5	—	+ 1

Fonctions	Grade	Budget 1958			Budget 1957			Différence		
		A	B	C	A	B	C	A	B	C
Chauffeur .....	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Garde de sécurité .....	4	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Opérateur de ronéo .....	4	—	1	1	—	1	1	—	—	—
		—	3	1	—	3	1	—	—	—
Magasinier .....	3	—	1	—	—	1	—	—	—	—
Opérateur de ronéo .....	3	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Garde de sécurité chef .....	3	1	—	—	1	—	—	—	—	—
Garde de sécurité .....	3	5	1	3	5	1	3	—	—	—
Garde de sécurité huissier .....	3	—	—	1	—	—	—	—	—	+ 1
Chauffeur .....	3	2	—	1	1	—	1	+ 1	—	—
Huissier-chauffeur .....	3	—	—	—	1	—	—	- 1	—	—
Huissier .....	3	—	1	—	—	1	1	—	—	- 1
		8	3	5	8	3	5	—	—	—
Huissier .....	2	4	—	—	3	—	—	+ 1	—	—
<i>Récapitulation</i>										
Hors grade .....	—	3	1	1	3	1	1	—	—	—
Directeur adjoint .....	15	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Chef de division, etc. ....	14	1	—	7	1	—	6	—	—	+ 1
Chef de division, etc. ....	13	7	2	8	7	2	8	—	—	—
Chef de division adjoint, etc. ....	12	7	3	3	7	3	3	—	—	—
Traducteur, etc. ....	11	6	3	3	4	3	3	+ 2	—	—
Assistant, etc. ....	10	3	—	1	3	—	1	—	—	—
Assistant, etc. ....	8	8	4	3	8	4	3	—	—	—
Secrétaire, etc. ....	7	6	4	10	6	3	9	—	+ 1	+ 1
Sténo-dactylographe, etc. ....	6	12	4	3	10	5	4	+ 2	- 1	- 1
Dactylographe, etc. ....	5	8	—	—	8	—	—	—	—	—
Chauffeur, etc. ....	4	—	3	1	—	3	1	—	—	—
Garde de sécurité, etc. ....	3	8	3	5	8	3	5	—	—	—
Huissier, etc. ....	2	4	—	—	3	—	—	+ 1	—	—
		73	27	46	68	27	45	+ 5	—	+ 1

## APPENDIX II

## WESTERN EUROPEAN UNION BUDGET ESTIMATES FOR 1958

## Functional breakdown

*Breakdown in £*

	General affairs (incl. defence)	Cultural affairs	Social affairs	Standardi- sation of Armaments	Control of Armaments	Total
	£	£	£	£	£	£
Personnel costs (after deduction of tax)	42,661	33,484	30,367	45,221	100,809	252,542
Travel (including removal costs) ....	2,070	4,940	4,740	1,658	4,956	18,364
Postage and telephone .....	1,255	1,250	1,250	1,583	3,407	8,745
Other operating costs (rent, light, heating, office supplies, etc.) .....	8,449	9,399	8,449	5,208	8,921	40,426
Purchase of office furniture and ma- chines .....	245	245	245	1,046	1,762	3,543
Building work .....	60	50	50	—	—	160
Total .....	54,740	49,368	45,101	54,716	119,855	323,780
Income (other than WEU tax) .....	390	385	385	640	575	2,375
Net budgetary requirements .....	54,350	48,983	44,716	54,076	119,280	321,405



## ANNEXE II

## PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE POUR 1958

## Ventilation fonctionnelle

*Ventilation en livres sterling*

	Affaires Générales (y compris défense)	Questions culturelles	Questions sociales	Standardi- sation des armements	Contrôle des armements	Total
	£	£	£	£	£	£
Dépenses de personnel (impôt déduit)	42.661	33.484	30.367	45.221	100.809	252.542
Déplacements (y compris frais de déménagement) .....	2.070	4.940	4.740	1.658	4.956	18.364
Frais de courrier et de téléphone....	1.255	1.250	1.250	1.583	3.407	8.745
Autres frais de fonctionnement (loyer, électricité, chauffage, fournitures de bureau, etc.) .....	8.449	9.399	8.449	5.208	8.921	40.426
Achat de mobilier et de matériel de bureau .....	245	245	245	1.046	1.762	3.543
Travaux d'aménagement.....	60	50	50	—	—	160
Total .....	54.740	49.368	45.101	54.716	119.855	323.780
Recettes (autres qu'impôt de l'U.E.O.)	390	385	385	640	575	2.375
Crédits budgétaires nets .....	54.350	48.983	44.716	54.076	119.280	321.405

**Breakdown of chapters in percentages**

	General affairs (incl. defence)	Cultural affairs	Social affairs	Standardi- sation of Armaments	Control of Armaments	Total
	%	%	%	%	%	%
Personnel costs (after deduction of tax)	16.89	13.26	12.02	17.91	39.92	100.00
Travel (including removal costs) ....	11.27	26.90	25.81	9.03	26.99	100.00
Postage and telephone .....	14.36	14.29	14.29	18.10	38.96	100.00
Other operating costs (rent, light, heating, office supplies, etc.) .....	20.90	23.25	20.90	12.88	22.07	100.00
Purchase of office furniture and ma- chines .....	6.92	6.92	6.92	29.52	49.72	100.00
Building work .....	37.50	31.25	31.25	—	—	100.00
Total .....	16.91	15.25	13.93	16.90	37.01	100.00
Income (other than WEU tax) .....	16.42	16.21	16.21	26.95	24.21	100.00
Net budgetary requirements .....	16.91	15.24	13.91	16.82	37.12	100.00

**Ventilation par postes (en pourcentages)**

	Affaires Générales (y compris défense)	Questions culturelles	Questions sociales	Standardi- sation des armements	Contrôle des armements	Total
	%	%	%	%	%	%
Dépenses de personnel (impôt déduit)	16,89	13,26	12,02	17,91	39,92	100,00
Déplacements (y compris frais de déménagement) .....	11,27	26,90	25,81	9,03	26,99	100,00
Frais de courrier et de téléphone....	14,36	14,29	14,29	18,10	38,96	100,00
Autres frais de fonctionnement (loyer, électricité, chauffage, fournitures de bureau, etc.) .....	20,90	23,25	20,90	12,88	22,07	100,00
Achat de mobilier et de matériel de bureau .....	6,92	6,92	6,92	29,52	49,72	100,00
Travaux d'aménagement .....	37,50	31,25	31,25	—	—	100,00
Total .....	16,91	15,25	13,93	16,90	37,01	100,00
Recettes (autres qu'impôt de l'U.E.O.)	16,42	16,21	16,21	26,95	24,21	100,00
Crédits budgétaires nets .....	16,91	15,24	13,91	16,82	37,12	100,00

*Breakdown of functional expenditure and income in percentage*

	General affairs (incl. defence)	Cultural affairs	Social affairs	Standardi- sation of Armaments	Control of Armaments	Total
	%	%	%	%	%	%
Personnel costs (after deduction of tax)	78.49	68.36	67.91	83.62	84.51	78.57
Travel (including removal costs) ....	3.81	10.09	10.60	3.07	4.15	5.71
Postage and telephone .....	2.31	2.55	2.80	2.93	2.86	2.72
Other operating costs (rent, light, heating, office supplies, etc.) .....	15.55	19.19	18.89	9.63	7.48	12.58
Purchase of office furniture and ma- chines .....	0.45	0.50	0.55	1.93	1.48	1.10
Building work .....	0.11	0.10	0.11	—	—	0.05
Total .....	100.72	100.79	100.86	101.18	100.48	100.73
Income (other than WEU tax) .....	0.72	0.79	0.86	1.18	0.48	0.73
Net budgetary requirements .....	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

*Ventilation des dépenses et recettes par domaine d'activité (en pourcentages)*

	Affaires Générales (y compris défense)	Questions culturelles	Questions sociales	Standardi- sation des armements	Contrôle des armements	Total
	%	%	%	%	%	%
Dépenses de personnel (impôt déduit)	78,49	68,36	67,91	83,62	84,51	78,57
Déplacements (y compris frais de déménagement) .....	3,81	10,09	10,60	3,07	4,15	5,71
Frais de courrier et de téléphone....	2,31	2,55	2,80	2,93	2,86	2,72
Autres frais de fonctionnement (loyer, électricité, chauffage, fournitures de bureau, etc.) .....	15,55	19,19	18,89	9,63	7,48	12,58
Achat de mobilier et de matériel de bureau .....	0,45	0,50	0,55	1,93	1,48	1,10
Travaux d'aménagement.....	0,11	0,10	0,11	—	—	0,05
<b>Total .....</b>	<b>100,72</b>	<b>100,79</b>	<b>100,86</b>	<b>101,18</b>	<b>100,48</b>	<b>100,73</b>
Recettes (autres qu'impôt de l'U.E.O.)	0,72	0,79	0,86	1,18	0,48	0,73
Crédits budgétaires nets .....	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

***Budget of the Ministerial Organs of Western European Union  
for the Financial Year 1958***

**SUPPLEMENTARY REPORT  
ON THE REPORT OF THE COMMITTEE OF EXPERTS ON EMOLUMENTS<sup>1</sup>  
*submitted on behalf of the Committee on Budgetary Affairs and Administration<sup>2</sup>  
by Mr. Bichet, Rapporteur***

**TABLE OF CONTENTS**

<b>DRAFT RECOMMENDATION</b>
on the Report of the Committee of Experts on Emoluments
<b>EXPLANATORY MEMORANDUM</b>
submitted by Mr. Bichet, Rapporteur

***Draft Recommendation  
on the Report of the Committee  
of Experts on Emoluments***

The Assembly,

Having considered the Report of its Committee on Budgetary Affairs and Administration in connection with the Report of the Committee of Experts on Emoluments appointed by O.E.E.C., N.A.T.O., the Council of Europe and Western European Union;

Considering that the proposals contained in this Report can only be considered as a first step towards the creation of a European Civil Service,

**RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

1. That they revise the new salary scales in conjunction with the other organisations concerned as soon as definite salary scales have been laid down in the six-power communities in order that they may all be brought into alignment;

2. That in co-operation with other organisations a pension scheme be set up in the immediate future;
3. That they approach the French Government with a view to enabling staff to obtain permanent accommodation and to grant as an interim measure the rent allowance previously requested;
4. That the Council re-examine before 31st October, 1958 the question of the indemnity to be granted in the event of a post being suppressed.

***Explanatory Memorandum  
(submitted by Mr. Bichet, Rapporteur)***

1. The Assembly has been seized officially with the Report prepared by the Experts on Emoluments which deals essentially with the remuneration and connected problems of the staff of O.E.E.C., N.A.T.O., Council of Europe and Western European Union. The Assembly would wish to record its appreciation of the work undertaken by the Experts appointed by member govern-

1. See Document 86 "Administration of staff".

2. *Members of the Committee*: Mr. Edwards (Chairman); Mr. Radius (Vice-Chairman); MM. Basile, Bichet, Cerulli Irelli, Conte, De Vita, Duynstee, Cunningham, Mme Hubert, MM. van Hulst (Substitute: Patijn), Kalenzaga, le Hodey,

Lücker, Molter, Royle (Substitute: Dame Florence Horsbrugh), MM. Kirk, Schaus, Storchi (Substitute: Montini), Zimmer.

N.B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Budget des organes ministériels de l'Union de l'Europe Occidentale  
pour l'exercice financier 1958**

**RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE  
SUR LE RAPPORT DU COMITÉ DES EXPERTS EN ÉMOLUMENTS <sup>1</sup>  
présenté au nom de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration <sup>2</sup>  
par M. Bichet, rapporteur**

**TABLE DES MATIÈRES**

PROJET DE RECOMMANDATION  
sur le rapport du Comité des Experts en Emoluments

EXPOSÉ DES MOTIFS  
présenté par M. Bichet, rapporteur

**Projet de recommandation  
sur le rapport du Comité  
des Experts en Emoluments**

L'Assemblée,

Ayant examiné le rapport de la Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration relatif au rapport du Comité d'Experts en Emoluments choisis par l'O.E.C.E., l'O.T.A.N., le Conseil de l'Europe et l'Union de l'Europe Occidentale;

Considérant que les propositions contenues dans ce rapport ne sauraient être qu'un premier pas vers la création d'une fonction publique européenne,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

1. De réviser les nouvelles échelles de traitements en liaison avec les autres organisations intéressées, dès l'adoption d'échelles de traitements précises par la Communauté des Six, afin de les harmoniser;

2. Qu'en coopération avec les autres organisations un régime de retraite soit institué dans un avenir immédiat;

3. D'intervenir auprès du gouvernement français pour qu'il facilite l'obtention de logements permanents, et d'accorder à titre intérimaire l'indemnité de loyer précédemment demandée;

4. De réexaminer avant le 31 octobre 1958 la question de l'indemnité à accorder en cas de suppression de poste.

**Exposé des motifs**

*(présenté par M. Bichet, rapporteur)*

1. L'Assemblée a été officiellement saisie du rapport préparé par les experts en émoluments qui traite essentiellement de la rémunération et des problèmes y afférents, pour le personnel de l'O.E.C.E., de l'O.T.A.N., du Conseil de l'Europe et de l'Union de l'Europe Occidentale. L'Assemblée tient à dire combien elle apprécie le travail accompli par les experts nommés par les gouver-

1. Voir Document 86 « Administration du personnel ».

2. Membres de la Commission : M. Edwards (président); M. Radius (vice-président); MM. Basile, Bichet, Cerulli Irelli, Conte, De Vita, Duynstee, Cunningham, Mme Hubert, MM. van Hulst (suppléant : Patijn), Kalenzaga, le Hodey,

Lücker, Molter, Royle (suppléant : Dame Florence Horsbrugh), Kirk, Schaus, Storchi (suppléant : Montini), Zimmer.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

ments, and has been gratified to learn that all the problems relating to salaries were discussed in committee by the Secretaries-General of the organisations concerned and that they were able to work together and submit to the Experts decisions which were unanimously agreed in these organisations. The Experts on Emoluments have also had contacts with the administrations of the six-power communities and with UNESCO.

2. The Assembly considers, however, that the work undertaken by the Experts is again only a step towards the study of the creation of a European Civil Service. Ten years have now elapsed since the creation of the first European organisation and member governments have so far not taken the necessary political decisions to give officials employed by European organisations the formal statute to which they are entitled. If, as stated by the Experts, the European organisations are to "attract and retain suitable staff from member countries" who are ready to make their careers in the organisations, it is obvious that the conditions now prevailing should be reviewed. It must be borne in mind that the main handicap of employment in European organisations is the insecurity of tenure of office and this should be compensated in a more positive way than heretofore. It does not seem sufficient to state, as in paragraph 134 of the Report by the Committee of Experts on Emoluments, that "the comparative uncertainty of international organisations compared with a national civil service is a well established fact and that those who apply for employment are well aware of this at the time of application". The main brunt of the work undertaken in European organisations has so far been borne by staff who joined the organisations in order to serve the European cause. It would be a short-sighted policy for member governments not to ensure these officials a stability of employment at least equivalent to that of national civil servants and also facilities for transfer between European organisations.

#### *New salary scales*

3. When considering the details of the Report of the Committee of Experts on Emoluments the Assembly noted that one of the points had already been raised in its Reply to Appendix I of the Second Annual Report of the Council<sup>1</sup> re-

questing that the salaries of grades 12 and 13 be increased. This has been proposed by the Experts and a more rational hierarchy will thus be established within the organisations. The new salary scales as proposed by the Experts will now apply to all four organisations, which already marks progress in one of the administrative fields. A disparity, however, still exists in the salary scales between the salary scales proposed by the Experts on Emoluments for the four organisations and those of the six-power communities. The Assembly cannot accept the view that staff working in certain European organisations should receive salaries inferior to those of staff holding equivalent appointments in other organisations. The Assembly, and in particular your Committee, has on a number of occasions stressed the importance of aligning the salaries of all European civil servants in whatever organisation they serve, as discrimination would be unjustified. The Assembly would therefore request that the new salary scales be reviewed as soon as definite salary scales are laid down in the six-power communities in order that they may all be brought into alignment. This measure should take effect before 31st October, 1958.

#### *Cost-of-living index*

4. The Experts have reached the conclusion, which the Assembly endorses, that in order to calculate precisely an increase in the cost of living, this should be done by means of a "cost-of-living allowance". This allowance would be corrected to take into account any full 5 % change upwards in the cost-of-living index averaged over a period of nine months. The period of nine months appears extremely long when one considers the rise of the cost of living in the past year. When there is a certainty of a rise of at least 5 %, the Assembly requests that a provisional increase be granted before the end of a six months' period. The Experts have stipulated that the above allowance would only apply to basic salary and expatriation allowance. According to the Experts the index would be based on the official French cost-of-living index (I.N.S.E.E.) covering 250 articles to take effect from 1st January, 1958, the period of reference being the cost-of-living index for the month of December, 1957. This calculation does not, however, appear equitable in view of the fact that the latest rise in the cost of living in

1. Document 49 (May, 1957),



nements membres, et elle a appris avec plaisir que tous les problèmes ayant trait aux traitements ont été examinés en comité avec les secrétaires généraux des organisations intéressées, qu'ils ont pu coopérer et soumettre aux experts des décisions unanimement acceptées par ces organisations. Les experts en émoluments ont également pris contact avec l'administration de la Communauté des Six et l'UNESCO.

2. L'Assemblée estime cependant que le travail entrepris par les experts ne constitue une nouvelle fois qu'un pas vers l'étude de la création d'une fonction publique européenne. Voilà dix ans que la première organisation européenne existe, et les gouvernements membres n'ont pas jusqu'ici pris les décisions politiques nécessaires pour accorder aux agents employés par les organisations européennes le statut officiel auquel ils ont droit. Si, comme le disent les experts, les organisations européennes veulent « attirer et conserver du personnel qualifié en provenance des différents pays membres », des agents prêts à faire carrière dans les organisations en question, il est évident que les conditions en vigueur exigent réexamen. Il ne faut pas oublier que l'insécurité du maintien en fonction constitue le principal handicap de l'emploi dans les organisations européennes ; il convient de la compenser de manière plus positive que jusqu'ici. Il ne paraît pas suffisant de dire, comme le fait au paragraphe 134 de son rapport le Comité des Experts en Emoluments, que « l'instabilité présente et relative des organisations internationales, si on les compare avec les administrations nationales est un fait bien établi, et que les personnes qui ont sollicité leur admission en étaient parfaitement averties lorsqu'elles ont posé leur candidature ». La plus grosse partie du travail accompli dans les organisations européennes a jusqu'ici été exécutée par des agents qui sont entrés dans les organisations pour servir la cause européenne. Ce serait pour les gouvernements membres pratiquer une politique à courte vue que de ne pas assurer à ces personnes une stabilité d'emploi au moins équivalente à celle des fonctionnaires nationaux, ainsi que des facilités de transfert d'une organisation européenne à l'autre.

#### *Nouvelles échelles de traitements*

3. Lors de l'examen en détail du rapport du Comité d'Experts en Emoluments, l'Assemblée a constaté qu'un des points soulevés dans le rapport l'avait été précédemment dans la réponse à l'annexe I du deuxième rapport annuel du

Conseil<sup>1</sup>. L'Assemblée a demandé que les traitements des grades 12 et 13 soient augmentés. Cette proposition a été reprise par les experts, ce qui permettra l'établissement d'une hiérarchie plus rationnelle à l'intérieur des organisations. Les nouvelles échelles de traitements proposées par les experts seront maintenant applicables à toutes les quatre organisations, ce qui représente déjà un progrès dans un des domaines de l'administration. Il subsiste cependant une disparité dans les échelles de traitements entre celles proposées par les experts en émoluments pour les quatre organisations et celles des communautés à Six. L'Assemblée ne peut accepter le point de vue selon lequel le personnel employé dans certaines organisations européennes perçoit un traitement inférieur à celui exerçant des fonctions équivalentes dans d'autres organisations. L'Assemblée, et particulièrement votre Commission, a souligné à plusieurs reprises la nécessité d'aligner les traitements de tous les fonctionnaires européens, quelle que soit l'organisation à laquelle ils appartiennent, toute discrimination étant injustifiée. L'Assemblée demande en conséquence que les nouvelles échelles de traitements soient réexaminées dès la fixation d'échelles de traitements précises pour les communautés à Six, pour en permettre l'harmonisation. Cette mesure devrait entrer en vigueur avant le 31 octobre 1958.

#### *Indice du coût de la vie*

4. Les experts concluent, et l'Assemblée partage leur point de vue, que c'est au moyen d'une « indemnité de coût de la vie » que l'on pourrait calculer avec précision une augmentation du coût de la vie. Cette indemnité serait modifiée pour répercuter toute augmentation de l'ordre de 5 % de l'indice du coût de la vie calculée sur une période de neuf mois. Cette période de neuf mois paraît extrêmement longue comparée à l'augmentation du coût de la vie l'année dernière. L'Assemblée demande qu'en présence de la certitude d'une hausse d'au moins 5 %, une augmentation provisoire soit accordée avant la fin du semestre en cause. Les experts ont stipulé que l'indemnité ci-dessus ne jouerait que pour le traitement de base et l'indemnité d'expatriation. Selon les experts, l'indice serait basé sur l'indice officiel du coût de la vie en France (I.N.S.E.E.), portant sur 250 articles, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 1958, le point de référence étant l'indice du coût de la vie au mois de décembre 1957. Ce calcul ne paraît cependant pas équitable, en raison du fait que la

1. Document 49 (mai 1957).

France became noticeable as from October/November 1957. On this basis a first increase of 5% would be justified as from January 1958 and a second increase from 1st March, 1958. The Assembly therefore requests the Council to re-examine this question with a view to equity and not economy.

#### *Head of Family Allowance and Children's Allowance*

5. The Assembly has noted that Head of Family and Children's Allowances would not be covered by this cost-of-living index (see above). In particular these allowances correspond to a high proportion of the basic salaries of the lower-graded staff and if it is assumed that the cost of living has risen in a given period this will naturally have repercussions on the total salary of a member of the staff.

The French legislation in this matter does not take account of these allowances in the cost-of-living index, and the question arises whether organisations located in France would be justified in adopting a different attitude although French legislation does not automatically apply. The French Government is at present studying the indexing of these allowances and the best course in this matter might therefore be to await the results of this study. The Assembly requests the Council to examine this problem in the light of the decisions taken by the French Government.

#### *Expatriation Allowance*

6. The Committee of Experts on Emoluments has suggested that the expatriation allowance should be reduced proportionately as follows :

	1st and 2nd year	3rd year	4th year	5th year	6th year	7th year
Head of Household	100 %	95 %	90 %	85 %	80 %	75 %
Others	100 %	95 %	88 %	81 %	74 %	65 %

Whilst recognising that in the interest of the creation of a European Civil Service the diffe-

rence in salaries between resident and non-resident staff should be progressively reduced, the Assembly wishes to draw the attention of the Council to the grave administrative problems which would arise for staff, who having reached the top step of their grade and no longer receive any increments, would in fact suffer a reduction in salary. The Assembly suggests therefore that the rights of present officers should be safeguarded so that they do not suffer any reduction in total emoluments.

#### *Rent Allowance*

7. The Experts on Emoluments consider that the allowance at present received by the staff in N.A.T.O. and Western European Union is adequate, and have recommended that the same policy be followed in the other European organisations. The allowance at present granted to staff is based on half the difference between the actual rent paid and 20 % of the total emoluments up to a maximum not exceeding 5 % of these emoluments. The Committee considers that the Secretaries-General of the four organisations should make a joint approach to the responsible French authorities with a view to enlisting their assistance for securing staff accommodation at reasonable rentals.

As staff of European organisations normally stay for a number of years it should indeed be possible for the government of the resident country to make available facilities for obtaining accommodation. Until such facilities have been granted by the French Government, the Assembly considers the rent allowance inadequate in view of the actual rents staff members are asked to pay. It therefore requests the Council to approach the French Government on the question of permanent accommodation and to grant, as an interim measure, the rent allowance previously requested by the Assembly "15 % of total emoluments and the provision of the 5 % maximum deleted".

#### *Pension Fund*

8. In its Report the Committee of Experts on Emoluments states that the Council of O.E.E.C. has agreed to examine within 3 years the possibility of replacing the existing Provident Fund by a pension scheme. No positive proposals are

plus récente hausse du coût de la vie en France s'est manifestée dès octobre/novembre 1957. Sur cette base, une première tranche d'augmentation de 5 % à partir de janvier 1958 paraît justifiée, et une seconde tranche à partir du 1<sup>er</sup> mars 1958. L'Assemblée demande donc au Conseil de réexaminer cette question dans un souci d'équité et non d'économie.

#### *Indemnité de chef de famille et allocations familiales*

5. L'Assemblée a constaté que cet indice du coût de la vie (voir ci-dessus) ne couvre ni l'indemnité de chef de famille, ni les allocations familiales. Ces indemnités correspondent en particulier à une importante proportion des traitements de base du personnel de grade inférieur, et si l'on admet que le coût de la vie augmente dans une période donnée, cela aura naturellement des répercussions sur la rémunération globale d'un membre du personnel.

La législation française en cette matière ne tient pas compte non plus de ces indemnités pour fixer l'indice du coût de la vie, et la question se pose de savoir si les organisations établies en France seraient fondées à adopter une attitude différente, bien que la législation française ne s'applique pas automatiquement. Le gouvernement français étudie actuellement l'indexation de ces indemnités; il vaut donc mieux, sans doute, attendre les résultats de cette étude. L'Assemblée prie instamment le Conseil d'examiner cette question en fonction des décisions du gouvernement français.

#### *Indemnité d'expatriation*

6. Le Comité d'Experts en Emoluments a proposé que l'indemnité d'expatriation subisse la réduction proportionnelle suivante :

	1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> années	3 <sup>e</sup> année	4 <sup>e</sup> année	5 <sup>e</sup> année	6 <sup>e</sup> année	7 <sup>e</sup> année
Chef de famille	100 %	95 %	90 %	85 %	80 %	75 %
Autres	100 %	95 %	88 %	81 %	74 %	65 %

Tout en reconnaissant que dans l'intérêt de la création d'une fonction publique européenne, il

convient de réduire progressivement la différence de traitement entre le personnel résident et le personnel non-résident, l'Assemblée désire attirer l'attention du Conseil sur les graves problèmes administratifs qui se poseraient au personnel qui, ayant atteint le plus haut échelon de leur grade et ne bénéficiant plus d'augmentation annuelle, subirait en fait une réduction de traitement. L'Assemblée propose donc que les droits des fonctionnaires actuels soient protégés de manière à ce qu'ils ne subissent aucune réduction du total de leurs émoluments.

#### *Indemnité de logement*

7. Les experts en émoluments estiment que l'indemnité actuellement perçue par le personnel de l'O.T.A.N. et de l'Union de l'Europe Occidentale est suffisante; ils ont recommandé que la même politique soit suivie dans les autres organisations européennes. L'indemnité à présent accordée au personnel représente la moitié de la différence entre le loyer effectivement payé et 20 % des émoluments totaux perçus, sans qu'elle puisse dépasser un maximum de 5 % de ces émoluments. La commission estime que les secrétaires généraux des quatre organisations devraient intervenir conjointement auprès des autorités françaises compétentes, pour leur demander de bien vouloir faciliter le logement du personnel à des loyers raisonnables.

Le personnel des organisations européennes séjournant normalement pour plusieurs années, le gouvernement du pays de résidence devrait pouvoir lui faciliter l'obtention de logements. L'Assemblée estime qu'en l'absence de pareilles facilités accordées par le gouvernement français, l'indemnité de logement est insuffisante en présence des loyers réels que doit payer le personnel. Elle demande donc au Conseil d'intervenir auprès du gouvernement français concernant la question des logements permanents, et d'accorder, à titre de mesure intérimaire, l'indemnité de logement précédemment demandée par l'Assemblée, à savoir « 15 % du total des émoluments, la disposition relative au plafond de 5 % étant supprimée ».

#### *Caisse de retraite*

8. Dans son rapport, le Comité d'Experts en Emoluments déclare que le Conseil de l'O.E.C.E. a accepté d'examiner d'ici 3 ans la possibilité de remplacer l'actuel fonds de prévoyance par un régime de pensions. Le rapport des experts ne

made in this connection in the Experts' Report. The Assembly would draw the attention of the Council to the fact that a high proportion of the staff employed in the various organisations have now been in office for a period ranging from five to ten years. It feels that the setting-up of a pension scheme must be considered as one of the most urgent problems to be dealt with. A pension scheme should come into force very soon, if possible even by 1st January, 1959 and the studies which have been going on for years should be activated.

#### *Seconded staff*

9. The Assembly, whilst agreeing with the proposals contained in paragraphs 140 and 141<sup>1</sup> of the Report of the Committee of Experts on Emoluments, would nevertheless draw the attention of the Council to the fact that certain officials in European organisations have been seconded from their national administrations for periods of from five to ten years. This raises a number of problems and the Assembly expresses the hope that the whole matter of secondment will be considered by the Council in due course.

#### *Suppression of post*

10. In the Staff Rules of the Assembly, Article 11 B (e) stipulates that :

“(e) In the event of a post being suppressed, and the official concerned not being offered another post of equivalent rank in the Office of the Clerk, or in the case of seconded officials not being re-integrated into their national civil service, they shall receive an indemnity equivalent to two years' basic salary”.

This question was discussed at a Joint Meeting between members of the Assembly and the Council on 3rd April, 1957 when it was agreed:

“That the Council would study, and inform the Assembly of its views concerning the proposal that, pending the report of the Working Party on the European Civil Service, provisional security be offered to members of the staff of Western European Union by the grant of an indemnity of one year's salary in the event of the loss of office, if this should occur in such a way as to fall under the provisions of Article 11 B (e).”

This question has not been considered by the Committee of Experts on Emoluments and the Assembly would request the Council to re-examine this problem before 31st October, 1958.

1. “140. Seconded staff is normally obtained from the national civil services which are naturally disinclined to part with valuable officers. It is generally recognised, however, that participation in the work of an international organisation broadens the outlook of a good official, widens his experience, and extends his contacts. One of the virtues of secondment lies in the experience which seconded officials bring to the organisations. Seconded staff do not, in general, look for a career in the organisations. A case then arises for return to original service, taking the benefits of the additional training acquired in international service.

141 Not all governments have the same regulations for staff secondment. While in some countries it is recognised that an official can be placed at the disposal of a foreign government or organisation for a period of five years without losing his rights to advancement and retirement, there are others where an official may be at a certain disadvantage owing to his absence from his national service. Temporary secondment to an international organisation should be regarded as an efficient step in the normal career of the official concerned. The Committee trust that member countries will find a common agreement on this principle.”

contient aucune proposition positive à cet égard. L'Assemblée attire l'attention du Conseil sur le fait qu'une proportion importante du personnel employé dans les diverses organisations exerce ses fonctions depuis cinq à dix ans. Elle estime que la création d'un régime de pensions doit être considérée comme un des problèmes en suspens les plus urgents. Un régime de pensions devrait être instauré d'ici peu, si possible avant le 1<sup>er</sup> janvier 1959, et il faudrait accélérer les études en cours depuis plusieurs années.

#### *Personnel détaché*

9. L'Assemblée, tout en acceptant les propositions contenues aux paragraphes 140 et 141<sup>1</sup> du rapport du Comité d'Experts en Emoluments, tient néanmoins à attirer l'attention du Conseil sur le fait que certains agents des organisations européennes ont été détachés par leurs administrations nationales pour une durée de cinq à dix ans. Ceci pose un certain nombre de problèmes, et l'Assemblée exprime l'espoir que la question du détachement soit examinée dans son ensemble par le Conseil en temps voulu.

#### *Suppression de poste*

10. L'article 11 B (e) du Règlement du personnel de l'Assemblée est ainsi rédigé :

« (e) Au cas où un poste serait supprimé sans qu'un autre de rang équivalent ait pu être offert au fonctionnaire intéressé au Greffe de l'Assemblée, ledit fonctionnaire aura droit à une indemnité égale à deux années de salaire de base ; ce droit appartient également aux fonctionnaires détachés d'une administration nationale qui n'y seraient pas réintégrés. »

Cette question a été examinée lors d'une réunion commune entre des membres de l'Assemblée et du Conseil le 3 avril 1957 ; au cours de cette réunion, il a été convenu :

« Que le Conseil, après examen, ferait connaître à l'Assemblée son avis sur la proposition qui a été faite d'assurer, en attendant le rapport du Groupe de Travail sur la fonction publique européenne, une certaine mesure de sécurité aux membres du personnel de l'Union de l'Europe Occidentale en leur accordant une indemnité correspondant à une année de salaire, au cas où ils perdraient leur emploi dans les conditions prévues à l'article 11 B (e). »

Le Comité d'Experts en Emoluments n'a pas examiné cette question et l'Assemblée demande au Conseil de reconsidérer le problème avant le 31 octobre 1958.

1. « 140. Les administrations nationales détachent souvent leurs fonctionnaires, mais sont généralement peu disposées à se séparer à titre définitif de leurs bons éléments. Elles reconnaissent, toutefois, en général, que le fait de participer au travail d'une organisation internationale ouvre l'esprit des bons agents, accroît leur expérience et étend le cercle de leurs relations. L'un des avantages du détachement réside précisément dans l'expérience que le fonctionnaire détaché peut apporter à l'organisation où il travaille. Le personnel détaché n'a pas l'intention en règle générale de faire carrière dans l'organisation. A un moment, il doit quitter l'organisation internationale pour regagner son administration d'origine,

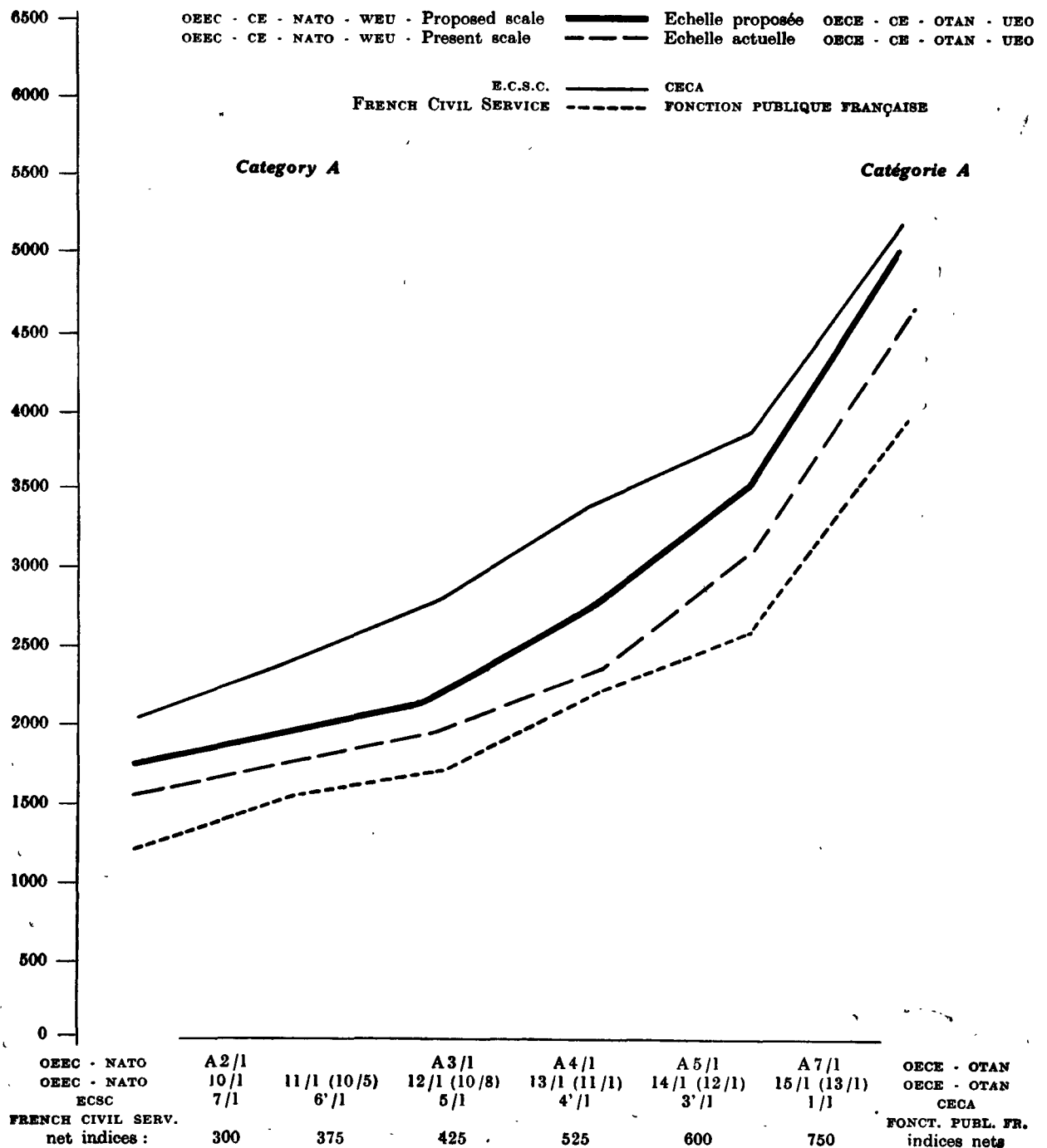
qu'il fait profiter de la formation professionnelle complémentaire qu'il a acquise.

141. Tous les Etats n'ont pas les mêmes règles en matière de détachement. Tandis que, dans certains pays, il est admis qu'un fonctionnaire puisse être mis pour cinq ans à la disposition d'un gouvernement ou d'un organisme étranger sans perdre pour autant ses droits à l'avancement et à la retraite, il est des pays où le fonctionnaire absent subit des retards de carrière. Le détachement temporaire dans une organisation internationale doit être considéré comme une bonne note pour le fonctionnaire qui en est l'objet. Le Comité pense que les Etats membres se mettront d'accord sur ce principe. »

**Graph 1**  
**COMPARISON OF ANNUAL GROSS MONETARY BENEFITS**  
 1-1-1958 (1-11-1958 FOR THE FRENCH CIVIL SERVICE)  
**SINGLE PERSONS**  
 RESIDENT

**Graph. 1.**  
**TRAITEMENTS ET AVANTAGES DIVERS (ANNUEL)**  
 1-1-1958 (1-11-1958 POUR LA FONCTION PUBLIQUE FRANÇAISE)  
**CÉLIBATAIRE**  
 RÉSIDENT

MILLIERS DE FRANCS  
 THOUSAND FRANCS



Graph 2

# COMPARISON OF ANNUAL GROSS MONETARY BENEFITS

1-1-1958 (1-11-1958 FOR THE FRENCH CIVIL SERVICE)

SINGLE PERSONS

NON-RESIDENT

Graph. 2

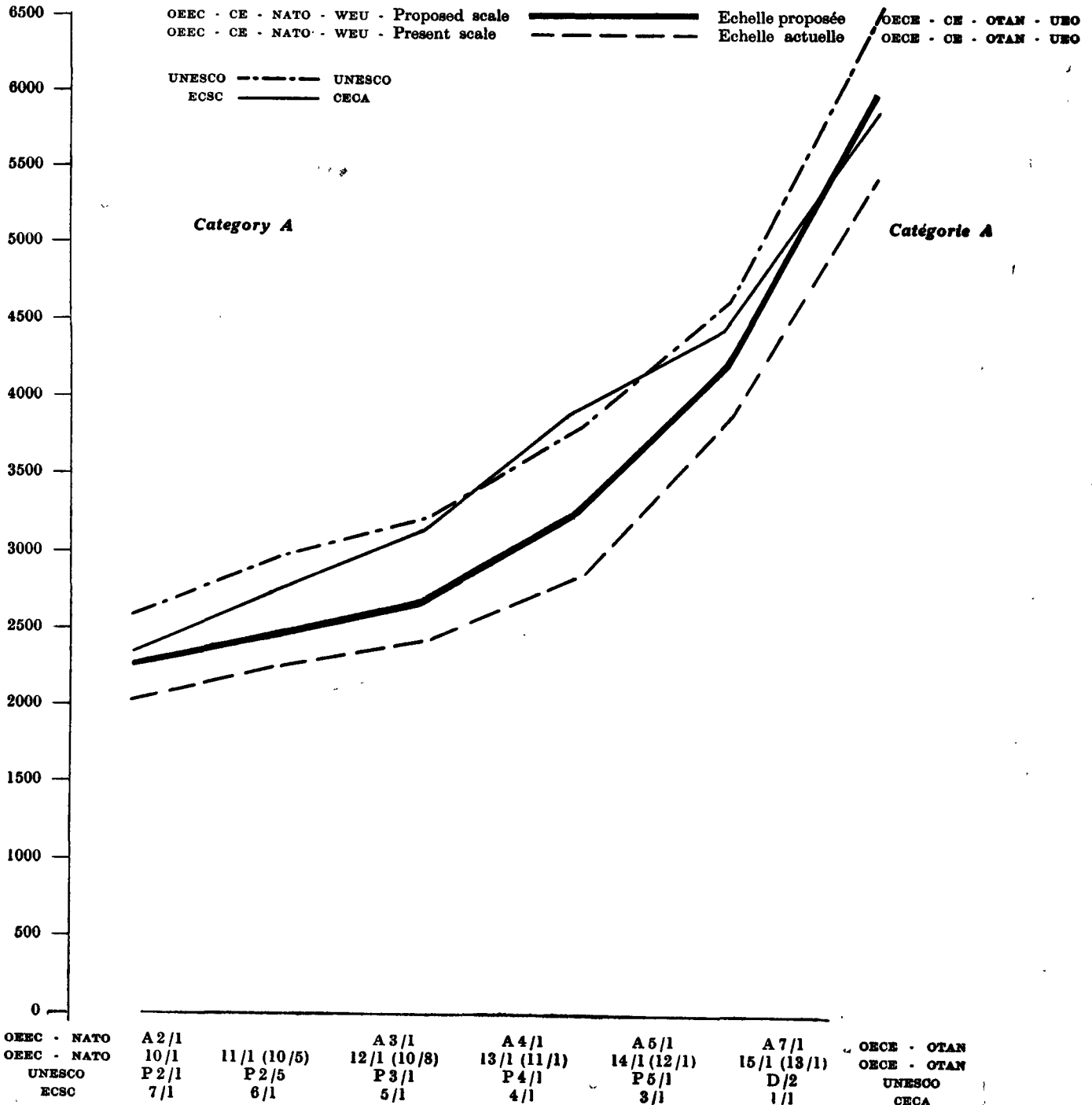
## TRAITEMENTS ET AVANTAGES DIVERS (ANNUEL)

1-1-1958 (1-11-1958 POUR LA FONCTION PUBLIQUE FRANÇAISE)

CÉLIBATAIRE

NON-RÉSIDENT

MILLIERS DE FRANCS  
THOUSAND FRANCS



# Graph 3 COMPARISON OF ANNUAL GROSS MONETARY BENEFITS

1-1-1958 (1-11-1958 FOR THE FRENCH CIVIL SERVICE)

SINGLE PERSON

RESIDENT

Graph. 3

## TRAITEMENTS ET AVANTAGES DIVERS (ANNUEL)

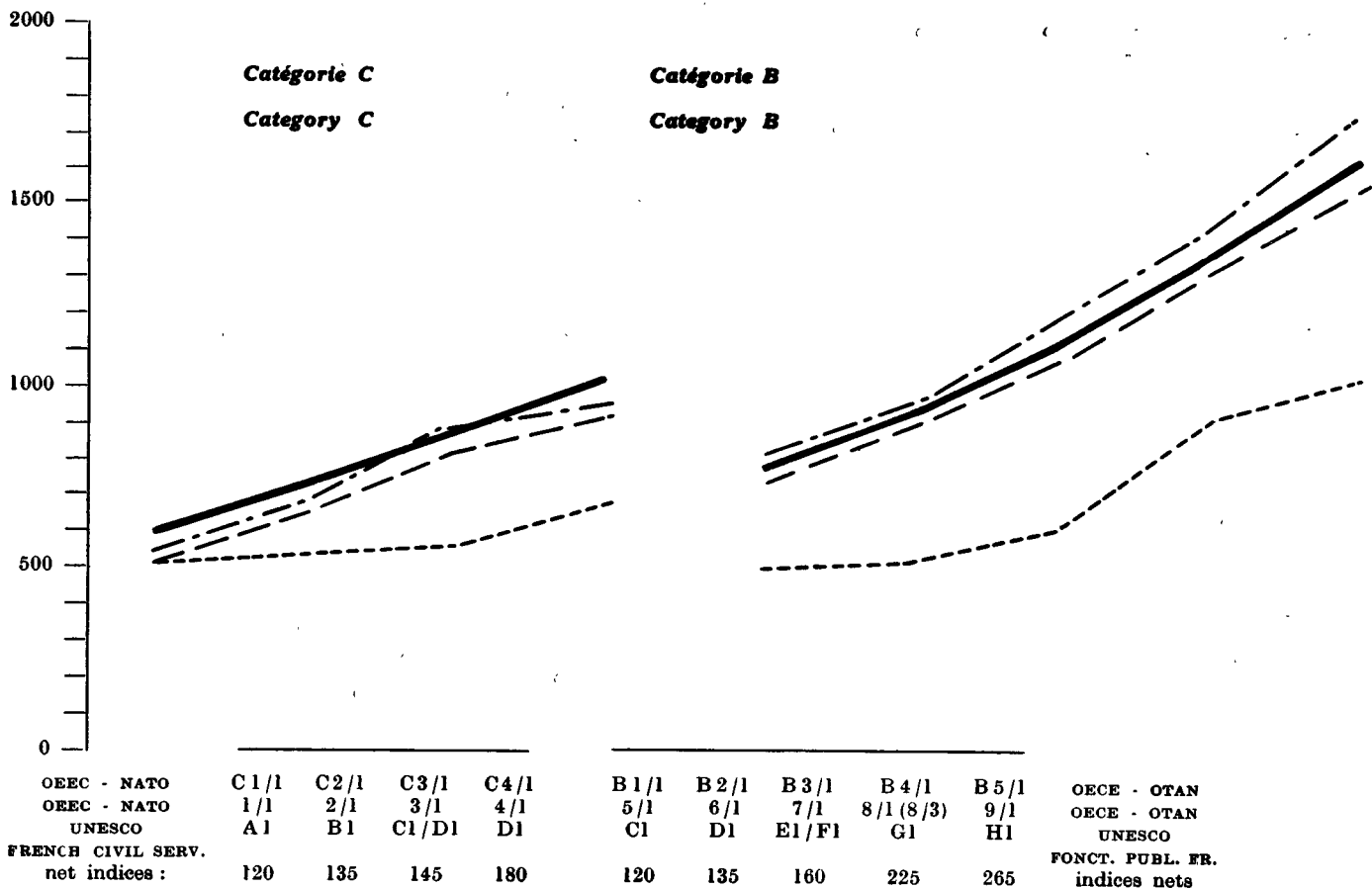
1-1-1958 (1-11-1958 POUR LA FONCTION PUBLIQUE FRANÇAISE)

CÉLIBATAIRE

RÉSIDENT

OECE - CE - NATO - WEU - Proposed scale ——— Echelle proposée - OECE - CE - OTAN - UEO  
OECE - CE - NATO - WEU - Present scale - - - - Echelle actuelle - OECE - CE - OTAN - UEO  
UNESCO - - - - - UNESCO  
FRENCH CIVIL SERVICE - - - - - FONCTION PUBLIQUE FRANÇAISE

MILLIERS DE FRANCS  
THOUSAND FRANCS







**Present State of European Security<sup>1</sup>**

**REPORT<sup>2</sup>**

**submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments<sup>3</sup>  
by Mr. Fens, Rapporteur**

**TABLE OF CONTENTS**

<b>DRAFT RECOMMENDATION</b>	on the present state of European Security.
<b>EXPLANATORY MEMORANDUM</b>	submitted by Mr. Fens, Rapporteur.
	Introduction.
	Chapter I : Capability of Massive Nuclear Retaliation.
	Chapter II : Capability of defending Western Europe against Land Attack.
	Chapter III : Internal Defence and Police Forces.
	Conclusion.
	Appendix — The Soviet Threat.

**Draft Recommendation**

**on the present state of European Security**

The Assembly,

Having debated the present state of European security,

REAFFIRMS, subject to any new political initiatives which may change existing circumstances, the principles contained in Recommendation No. 8 adopted on 8th May, 1957, in particular the need to maintain in Central Europe a minimum land force of 30 divisions equipped with tactical nuclear weapons,

**FURTHER RECOMMENDS TO THE COUNCIL**

1. (a) That undertakings should now be obtained from Member States not to reduce their contribution to the common defence effort below a level to be agreed on the basis of the realistic assessment of the resources of the Alliance which the seven Governments agreed to recommend to the North Atlantic Council in March 1957;

(b) That these undertakings should be accompanied by an agreement providing for continuous mutual aid to overcome any difficulties experienced by a Member State, and in particular incorporating provisions whereby any excess-

1. See Recommendation No. 8 and Document 38 (May, 1957), Recommendation No. 21 and Document 64 (October, 1957).

2. Adopted in Committee by 11 votes to 2 with no abstentions.

3. *Members of the Committee:* Marchese Lucifero d'Aprigliano (Chairman); MM. Fens (Vice-Chairman); Blachstein, Boggiano Pico, Corniglion-Molinier, Galletto,

Gerns, Goedhart, Lord Grantchester, MM. Heye, Hughes-Hallett, Jaeger, Jannuzzi, Le Bail, Lefèvre (Substitute: *de la Vallée Poussin*), Legendre, Margue, Mulley, Paul (Substitute: *Jacobs*), van Riel (Substitute: *Mme Stoffels-van Haafden*), Steele, Lord Stonehaven, MM. Teitgen, Temple, Treves, van Remoortel.

N. B. *The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Etat actuel de la sécurité européenne <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements <sup>3</sup>  
par M. Fens, rapporteur**

TABLE DES MATIÈRES

PROJET DE RECOMMANDATION	
sur l'état actuel de la sécurité européenne.	
EXPOSÉ DES MOTIFS	
présenté par M. Fens, rapporteur.	
Introduction.	
Chapitre I : Capacité de riposte nucléaire massive.	
Chapitre II : Capacité de défendre l'Europe occidentale contre une agression.	
Chapitre III : Forces de défense intérieure et de police.	
Conclusion.	
Annexe : La menace soviétique.	

**Projet de recommandation**

**sur l'état actuel de la sécurité européenne**

L'Assemblée,

Au terme de ses débats sur l'état actuel de la sécurité européenne,

RÉAFFIRME, sous réserve de toute initiative politique nouvelle qui modifierait les conditions existantes, les principes contenus dans la Recommandation n° 8 adoptée le 8 mai 1957, et en particulier la nécessité de maintenir en Europe centrale des effectifs terrestres d'un minimum de 30 divisions équipées d'armes nucléaires tactiques,

RECOMMANDE EN OUTRE AU CONSEIL

1. (a) De veiller à ce que les Etats membres s'engagent à ne pas réduire leur contribution à l'effort commun de défense à un niveau inférieur à celui qui doit être fixé en fonction de l'inventaire réaliste des ressources de l'Alliance que les sept gouvernements se sont accordés à recommander au Conseil de l'Atlantique Nord en mars 1957 ;

(b) De faire en sorte que ces engagements soient assortis d'un accord prévoyant une assistance mutuelle continue en vue de surmonter toutes difficultés que pourrait rencontrer l'un des Etats membres, et comprenant notamment

1. Cf. Recommandation n° 8 et Document 38 (mai 1957), Recommandation n° 21 et Document 64 (octobre 1957).

2. Adopté en commission par 11 voix contre 2, sans abstentions.

3. Membres de la Commission : Marchese Lucifero d'Aprigliano (président) ; M. Fens (vice-président) ; MM. Blachstein, Boggiano Pico, Corniglion-Molinier, Galletto,

Gerns, Goedhart, Lord Grantchester, MM. Heye, Hughes-Hallett, Jaeger, Jannuzzi, Le Bail, Lefèvre (suppléant : de la Vallée Poussin), Legendre, Margue, Mulley, Paul (suppléant : Jacobs), van Riel (suppléant : Mme Stoffels-van Haften), Steele, Lord Stonehaven, MM. Teitgen, Temple, Treves, Van Remoortel.

N. B. Les noms des Représentants, ayant pris part au vote, sont imprimés en italique.

sive strain on the external finances of a Member State resulting from its contribution to the common defence effort may be shared among all the members of the Alliance;

2. (a) That in the meantime it should authorise no reductions in the contributions of Member States;

(b) That it should call on Member States to bring their contributions up to the agreed level and to maintain this level;

3. That it should examine the machinery that would be required for exercising effective joint power of decision over the strategic employment of nuclear weapons in the possession of member countries as a first step towards the establishment of such joint power of decision within N.A.T.O.;

4. That agreements should be concluded within the framework of Western European Union to harmonise the operational plans of all services of the internal defence forces of member countries and to ensure that their implementation shall be in no way hampered by national frontiers.

### ***Explanatory Memorandum***

***(submitted by Mr. Fens, Rapporteur)***

#### **INTRODUCTION**

1. No human mind can imagine the horror of a strategic thermonuclear bombardment — one H bomb may represent approximately a thousand-fold increase in explosive power over the Hiroshima bomb — nor can it imagine the effect of an attack with tactical nuclear weapons, as one of these arms reaches the explosive power of the Hiroshima bomb. Yet the expansive policy of the Soviet Union forces the West to continue to develop these weapons trusting that their possession will deter a would-be aggressor from making the fatal move. The onus of world catastrophe lies with the power which starts war under these circumstances. In theory this situation may prevent a general war for an indefinite period.

2. The challenge of our times is therefore disarmament, a problem which past generations have failed to solve. All the resources of man's imagi-

nation should be concentrated on this task, the urgency of which it would be thought East and West alike would realise. There is, however, no short cut between the position of security based on the possession of nuclear weapons and a security based on disarmament. In the absence of an agreement with the Soviet Union the West must continue to rely, as a guarantee against aggression, on the state of its military preparedness.

3. The Assembly of Western European Union has made it its duty to review regularly the state of European preparedness for defence. It is not overstating the truth to say that this function (which the Assembly shares with no other European parliamentary body), has been widely accepted as essential and is being appreciated by governments, national parliaments and public opinion. Since the defence of Europe has been entrusted to international bodies, parliamentary supervision can no longer be ensured by national parliaments alone. Their work must be supplemented by a European parliamentary body.

4. In the preparation of this Report, the Committee on Defence Questions and Armaments has used all the powers given to it in the Charter and in the Rules of Procedure. It has put questions to the Council, and employing the new procedure for the communication to the Committee of information on matters of European defence falling within the province of N.A.T.O.<sup>1</sup>, it has held a Joint Meeting with the Council sitting at Ministerial level — the first time in the history of European Assemblies that a Committee has met the supreme governmental body; it has made visits of inspection to Headquarters Allied Forces Central Europe in Fontainebleau and to Headquarters Allied Forces Southern Europe in Naples, as well as to Headquarters Allied Land Forces Southern Europe in Verona and other Headquarters in the area. Members of the Committee have also put questions to national governments in their Parliaments and have discussed the subjects reviewed by the Committee with Cabinet Ministers and military experts in their respective countries.

1. See Communication on the responsibility of Western European Union in the field of military policy, submitted by Mr. de la Vallée Poussin (Document 88).

des dispositions en vertu desquelles toute charge excessive imposée aux finances extérieures d'un Etat membre par suite de sa contribution à l'effort commun de défense puisse être répartie entre tous les membres de l'Alliance ;

2. (a) Que dans l'intervalle il n'autorise aucune réduction des contributions des Etats membres ;

(b) Qu'il recommande aux Etats membres d'amener leur contribution au niveau convenu et de la maintenir à ce niveau ;

3. Qu'il étudie la procédure que demanderait l'exercice d'un pouvoir de décision commun efficace concernant l'emploi stratégique des armes nucléaires en possession des pays membres, destinée à faciliter la mise au point d'un tel pouvoir de décision dans le cadre de l'O.T.A.N. ;

4. Que des accords soient conclus dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale aux fins d'harmoniser les plans opérationnels de tous les services des forces de défense intérieure des pays membres et d'assurer que leur mise en œuvre ne soit aucunement entravée par les frontières nationales.

### **Exposé des motifs**

(présenté par M. Fens, rapporteur)

#### INTRODUCTION

1. Aucun cerveau humain ne peut concevoir l'horreur d'un bombardement thermonucléaire stratégique — la puissance explosive d'une seule bombe H est à peu près mille fois celle de la bombe d'Hiroshima — ni l'effet que produirait une attaque menée avec des armes nucléaires tactiques, car une seule d'entre elles a une force explosive égale à celle de la bombe d'Hiroshima. Cependant, la politique d'expansion de l'Union Soviétique contraint l'Occident à poursuivre la fabrication de ces armes car il pense ainsi décourager un agresseur potentiel de commettre le geste fatal. Dans ces conditions, c'est à la puissance qui déclenche la guerre que revient la responsabilité de la catastrophe mondiale. Théoriquement, cette situation peut empêcher une guerre générale pendant une période d'une durée indéfinie.

2. La gageure de notre époque est donc le désarmement, problème que les générations précédentes ont été incapables de résoudre. C'est à

cette tâche dont l'Est comme l'Ouest devraient, semble-t-il, comprendre l'urgence, que l'humanité devrait consacrer toutes les ressources de son imagination. Il n'y a cependant pas de moyen terme entre la sécurité fondée sur la possession des armes nucléaires et la sécurité fondée sur le désarmement. En l'absence d'un accord avec l'Union Soviétique, l'état de sa préparation militaire continuera à représenter pour l'Occident la garantie contre l'agression.

3. L'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale s'est fait un devoir d'examiner régulièrement le degré de préparation de l'Europe à la défense. Il n'est pas exagéré de dire que l'importance de cette fonction (que l'Assemblée ne partage avec aucun autre organe parlementaire européen) est généralement reconnue et qu'elle est appréciée à la fois par les gouvernements, par les parlements nationaux et par l'opinion publique. Depuis que la défense de l'Europe a été confiée à des organismes internationaux, les parlements nationaux ne peuvent plus en assumer seuls le contrôle démocratique. Leur action doit être complétée par un organe parlementaire européen.

4. En élaborant le présent rapport, la Commission des Questions de Défense et des Armements a pleinement utilisé tous les pouvoirs qui lui sont reconnus par la Charte et par le Règlement. Elle a posé des questions au Conseil, et faisant usage de la nouvelle procédure pour la communication à la Commission d'informations en matière de défense de la compétence de l'O.T.A.N.<sup>1</sup>, elle a tenu une réunion commune avec le Conseil siégeant au rang des Ministres ; c'était la première fois dans l'histoire des assemblées européennes qu'une commission rencontrait l'organe gouvernemental représenté au niveau le plus élevé ; la Commission a également fait des visites d'inspection au Quartier général des Forces alliées du Centre Europe à Fontainebleau, au Quartier général des Forces alliées du Sud Europe à Naples ainsi qu'au Quartier général des Forces terrestres alliées du Sud Europe à Vérone et à d'autres quartiers généraux de ce secteur. Enfin, les membres de la Commission ont posé des questions au gouvernement dans les parlements nationaux et ont examiné les questions passées en revue par la Commission avec des ministres membres du Cabinet et avec les experts militaires dans leurs pays respectifs.

1. Voir communication sur les responsabilités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la politique militaire, présentée par M. de la Vallée Poussin (Document 88).

5. The Committee would like to place on record its gratitude to the Foreign Ministers, members of the Council, for the understanding they have shown and for the help they have given during the past months, and have requested the Permanent Council to give in the future. The Committee also wishes to thank the Allied Commanders at the Headquarters in Fontainebleau, Naples, Verona and Vicenza for the cordial welcome extended to its members and for the frank replies given to all questions. The Committee is furthermore indebted to the Italian Government, and in particular to the Minister for Foreign Affairs, Signor Pella, and to the Minister of Defence, Signor Taviani, for the hospitality granted to it during its visit of inspection in Italy. The Committee was in particular very gratified to have had the opportunity of meeting and discussing not only with the two Ministers but, on their authority, with the Chief of the Italian General Staff, and with the Chief of the Army General Staff; it was also impressed by the various Italian military schools for technical training which it visited in the Rome area.

6. In analysing the state of European security the Committee has decided to review once again all the factors on which the security of Member States of Western European Union, and likewise of N.A.T.O., at present depends:

- the capability of massive nuclear retaliation;
- the capability of defending Western Europe against attack;
- the capability of defending the national territory of each Member State — a task entrusted to the internal defence forces under national command.

Each of these factors will be dealt with separately.

#### CHAPTER I

##### CAPABILITY OF MASSIVE NUCLEAR RETALIATION

##### *The Balance of terror*

7. The West relies at present for its defence primarily on the deterrent effect of its vast stockpile of nuclear weapons and on its capacity to deliver them, thus ensuring that a large-scale attack would immediately be followed by nuclear retaliation. The disastrous price an aggressor

would have to pay is out of all proportion to any political or territorial gain he may have in mind. He would thereby be deterred from launching any attack — this is the assumption underlying present Western strategy.

8. The strategic nuclear striking force of the West is at present composed of the aircraft belonging to the US Strategic Air Command and the UK Bomber Command and of the A and H bombs of both countries. In order both to be ready for immediate retaliation and safe from surprise attack part of the United States long-range planes, and possibly also of the British medium-range planes, are constantly in the air. On the other hand it must be assumed that the U.S.S.R. possesses more or less the same kind of bombs, even if at present their stockpile is probably smaller, and also long-range planes possibly of slightly lower performance than the new United States B 52<sup>1</sup>. Western superiority in this field would today therefore consist only in the larger stockpile of bombs and the somewhat higher quality of its planes. The value of greater stockpiles of high-yield A and H bombs should not be overestimated; for as soon as a country possesses the necessary number to threaten the main centre of its adversary, the point of saturation is reached; to go beyond this point has only relative importance in the event of an all-out war. Even an inferior retaliatory force can, however, be an effective deterrent if it can exact from the would-be aggressor a price he is unwilling to pay.

9. This point of equality having been reached in the possession of atomic and thermonuclear bombs and aircraft both sides now enter into a field in which new advances can be made. According to a statement made by General Norstad on 17th February, it must be assumed that Soviet Russia will have IRBMs in service in the course of the next two or three years and ICBMs

1. B 52, jet bombers, range in excess of 6,000 miles, top speed in excess of 650 mph; U. S. S. R. « Bear », turbo-propeller driven bomber, range of 8,000 miles, speed of 450 mph; « Bison », heavy jet bomber, range of 6,000 miles, top speed of 610 mph.

5. La Commission tient à témoigner ici sa gratitude aux ministres des Affaires étrangères, membres du Conseil, pour la compréhension dont ils ont fait preuve et pour l'aide qu'ils lui ont accordée au cours des derniers mois et qu'ils ont prié le Conseil permanent de lui accorder à l'avenir. La Commission souhaite également remercier les commandants alliés des quartiers généraux de Fontainebleau, de Naples, de Vérone et de Vicence, d'avoir réservé un accueil aussi cordial à ses représentants et d'avoir répondu aussi franchement à toutes les questions. La Commission est également reconnaissante au gouvernement italien, en particulier au ministre des Affaires étrangères, M. Pella, et au ministre de la Défense, M. Taviani, de l'hospitalité qui lui a été réservée pendant sa visite d'inspection en Italie. Elle se félicite tout particulièrement d'avoir eu l'occasion de s'entretenir non seulement avec les deux ministres, mais, grâce à leur aimable concours, avec le chef de l'état-major général d'Italie et avec le chef de l'état-major général de l'armée ; la Commission a en outre été très favorablement impressionnée par sa visite aux diverses écoles militaires d'instruction technique situées aux environs de Rome.

6. La Commission a résolu, en analysant l'état de la sécurité européenne, d'examiner une nouvelle fois tous les facteurs dont dépend actuellement la sécurité des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale, ainsi que de l'O.T.A.N., à savoir :

- la capacité de riposte nucléaire massive ;
- la capacité de défendre l'Europe occidentale contre une agression ;
- la capacité de défendre le territoire national de chaque Etat membre — tâche confiée aux forces de défense intérieure placées sous commandement national.

Chacun de ces facteurs sera examiné séparément.

#### CHAPITRE I

#### CAPACITÉ DE RIPOSTE NUCLÉAIRE MASSIVE

##### *L'équilibre de la terreur*

7. Pour sa défense, l'Occident s'en remet, à l'heure présente, principalement à l'effet préventif de son important stock d'armes nucléaires et à sa capacité de les transporter, pour être certain qu'une attaque de grande envergure appellerait immédiatement une riposte nucléaire.

L'agresseur aurait à payer terriblement cher tous avantages politiques ou militaires auxquels il peut songer, un prix absolument disproportionné. Il se verrait ainsi découragé d'attaquer : telle est la théorie qui inspire la stratégie occidentale actuelle.

8. La force de riposte nucléaire stratégique de l'Occident se compose actuellement des avions groupés dans l'U.S. Strategic Air Command, du Bomber Command du Royaume-Uni et des bombes A et H des deux pays précédents. Pour assurer une riposte immédiate et se prémunir simultanément contre une attaque-surprise, une partie des avions à long rayon d'action des Etats-Unis, et peut-être un certain nombre d'appareils à moyen rayon d'action britanniques sont constamment en vol. Il est raisonnable, d'autre part, de supposer que l'U.R.S.S. dispose à peu de chose près du même type de bombe, même si le stock qu'elle en possède est actuellement probablement inférieur, et qu'elle a également des avions à long rayon d'action de performance peut-être légèrement inférieure à celle du nouveau B 52 américain<sup>1</sup>. La supériorité de l'Occident en ce domaine résiderait donc principalement aujourd'hui dans son stock de bombes numériquement plus grand, les avions de l'Occident étant de qualité légèrement supérieure. Il ne faut pas surestimer la valeur d'importants stocks de bombes A et H de grande puissance ; en effet, dès l'instant où un pays possède le nombre de bombes nécessaires pour menacer le centre névralgique de son adversaire, on arrive au point de saturation, et vouloir aller plus loin n'a qu'une importance relative dans l'hypothèse d'une guerre totale. Même une force de riposte inférieure peut cependant constituer un moyen de prévention effectif si elle impose à l'agresseur potentiel un risque qu'il se refuse à prendre.

9. Ayant atteint ce point d'équilibre dans la possession des bombes atomiques et thermonucléaires et dans le domaine de l'aviation, des deux côtés on pénètre maintenant dans un domaine où peuvent se réaliser de nouveaux progrès. Selon une déclaration faite le 17 février par le général Norstad, il faut s'attendre à ce que la Russie soviétique dispose, dans les deux

1. Les B 52, bombardiers à réaction, ont un rayon d'action supérieur à 9.000 km, une vitesse de pointe dépassant 1.000 kmh ; le bombardier soviétique « Bear » à turbopropulseurs a un rayon d'action de 12.000 km, il atteint 680 kmh, cependant que le « Bison », bombardier lourd à réaction, dont le rayon d'action est de 9.000 km, peut réaliser une vitesse de pointe supérieure à 900 kmh.

before the end of 1963<sup>1</sup>. Even if it is taken for granted that the U.S.S.R. have gained a lead in the field of IRBMs this would be of no decisive advantage against the West. Although Soviet Russia could dominate practically every target in Western Europe the U.S.S.R. would still be under the threat of immediate retaliation by Strategic Air Command and Bomber Command. Before bombers become obsolete western IRBMs will have been installed. The first batteries will be operational by the end of the current year from bases in Great Britain. Even if the "Thor" is not yet perfected it constitutes an additional deterrent to Soviet IRBMs. As to ICBMs, even if the U.S.S.R. should possess them at an earlier date than the West, the advantage of the geographical proximity to the U.S.S.R. of the launching sites of western IRBMs will still compensate for any technical inferiority.

As soon as Soviet nuclear-propelled submarines with missile launching equipment are introduced however the situation will change geographically. We can only hope that by then the Western Powers will also have such submarines. The "balance of terror" will still remain static.

#### *IRBMs in Europe*

10. What are the effects on Europe of the introduction of IRBMs in the Western arsenal? Having for a long time been under the protection of strategic weapons stationed outside Europe, and only in part in Great Britain, Western Europe with the advent of IRBMs will play a new rôle in the strategic deterrent. The importance of stationing these weapons in Europe is two-fold. As long as a Soviet IRBM challenge to Europe cannot be counteracted by western IRBMs, the Soviet Union might be tempted to threaten Western Europe alone, trying to buy America's neutrality by the offer of a nuclear truce. This was the aim of Soviet policy at the moment of the Suez crisis. Western IRBMs stationed in Western Europe re-establish equality on this particular weapon.

1. According to Mr. Neil H. McElroy, US Secretary for Defence, it is even assumed that the Soviet Union will have "some rather substantial ICBMs by the end of 1960".

11. The second reason in favour of the stationing of IRBMs in Europe is more political than military. The only way for Western European countries to contribute as they should to policy-shaping and to the decisions to be taken in grave situations is by accepting missiles, the strategic weapons of the future, on their territory.

12. It has been argued that the stationing of these weapons in Western Europe will augment the danger, as in the event of an attack these launching sites and the surrounding territory would be the first targets. This argument is based on the illusion that in the case of war Europe would remain intact if it were not in possession of IRBM launching sites. The contrary is true. The possession of Europe will be the main prize in any war and the battle for Europe would start on the first day. The various NATO installations in Europe and the political centres would be among the first targets of Soviet delivery vehicles. IRBM sites would obviously immediately be included in the list of these targets and in this respect the argument may be regarded as valid. But they would only be additional targets to others already mentioned. On the other hand, the deterrent effect of these bases as a check to Soviet IRBMs outweighs this drawback.

13. The sites for the stationing of IRBMs in Europe have not yet been definitely established, except for those in Great Britain. From the strategic point of view any site — except in view of the weapon's immobility the forward zone of operations — is convenient because with their range of 1,800 miles these missiles could cover the greater part of European Russia from any point between Turkey and Norway. The sites should be chosen by considerations of military expediency alone and not by political considerations. The alliance will suffer if one State may refuse to accept IRBMs on political grounds, as its neighbour might one day be tempted to invoke the same argument. No State should have this right, the more so as they all accept the protection offered by IRBMs.

#### *The danger of nuclear anarchy*

14. The advent of IRBMs in Western European countries will however only have a salutary



ou trois prochaines années, d'IRBM en état opérationnel, et d'ICBM avant la fin de 1963<sup>1</sup>. Même en assumant que l'U.R.S.S. soit plus avancée dans le domaine des IRBM, cela ne représenterait pour elle aucun avantage décisif sur l'Occident. Même si tous les objectifs d'Europe occidentale étaient alors pratiquement à la portée de l'Union Soviétique, l'U.R.S.S. serait toujours soumise à la menace de la riposte immédiate du Strategic Air Command et du Bomber Command. Les IRBM occidentaux seront en position avant que les bombardiers ne se démodent. Les premières batteries basées en Grande-Bretagne seront en état de service d'ici la fin de cette année. Même si le « Thor » n'est pas encore au point, il constitue une riposte supplémentaire aux IRBM soviétiques. Quant aux ICBM, même si l'U.R.S.S. devait en posséder avant l'Occident, l'avantage que constitue pour ce dernier la proximité de l'U.R.S.S. par rapport aux rampes de lancement d'IRBM occidentaux continuera de compenser une quelconque infériorité technique.

Cependant, dès l'entrée en service de sous-marins soviétiques à propulsion nucléaire équipés de dispositifs de lancement d'engins, la situation se modifiera au point de vue géographique. L'on ne peut qu'espérer que d'ici là les puissances occidentales posséderont aussi de tels sous-marins. L'« équilibre de la terreur » demeurera toutefois inchangé.

### *Les IRBM en Europe*

10. Quels sont, en Europe, les effets de l'introduction des IRBM dans l'arsenal de l'Occident ? Ayant vécu pendant longtemps sous la protection d'armes stratégiques stationnées hors d'Europe, en partie seulement en Grande-Bretagne, l'Europe occidentale, à la suite de l'avènement des IRBM, est appelée à jouer un rôle nouveau dans la stratégie nucléaire préventive. Le stationnement de ces armes en Europe a une double importance. Tant que la menace des IRBM soviétiques en Europe ne pourra être contrecarrée par des IRBM occidentaux, l'Union Soviétique pourrait être tentée de menacer la seule Europe occidentale, tout en essayant d'obtenir la neutralité de l'Amérique en offrant à cette dernière une trêve nucléaire. Tel était l'objectif de la politique soviétique au moment de la crise de Suez. Le stationnement d'IRBM occidentaux en

Europe occidentale rétablit l'égalité concernant ce type d'armes.

11. Il existe une deuxième raison, d'ordre plus politique que militaire, militant en faveur du stationnement d'IRBM en Europe. La seule manière, pour les pays d'Europe occidentale, de contribuer comme il le faudrait à l'action politique et d'avoir voix à la décision dans les situations graves est d'accepter le stationnement sur leur territoire des engins téléguidés, armes stratégiques de l'avenir.

12. L'on a prétendu que le stationnement de ces armes en Europe occidentale accroîtrait le danger sous prétexte qu'en cas d'attaque, les rampes de lancement et le territoire environnant seraient les premiers objectifs visés. Cet argument est fondé sur l'illusion qu'en cas de guerre l'Europe resterait intacte, si elle n'était pas dotée de rampes de lancement d'IRBM. Mais c'est tout le contraire. La possession de l'Europe sera l'enjeu principal de toute guerre et la bataille commencera dès le premier jour. Les dispositifs mis en place par l'O.T.A.N. en Europe et les centres politiques seraient les premiers objectifs des armes nucléaires soviétiques. Il est évident que les rampes de lancement d'IRBM seraient immédiatement incluses dans la liste de ces objectifs et l'on peut donc considérer que l'argument est valable en ce sens. Mais ces objectifs ne feraient que s'ajouter à ceux que nous venons de mentionner. D'autre part, l'effet préventif de ces bases, pour contrer les IRBM soviétiques, compense cet inconvénient.

13. Les lieux de stationnement d'IRBM en Europe n'ont pas encore été fixés définitivement, sauf en Grande-Bretagne. Du point de vue stratégique n'importe quel endroit convient — sauf, vu le manque de mobilité de ces engins, la zone d'opérations avancée — parce que leur portée de 2.700 km leur permet de couvrir la majeure partie de la Russie d'Europe à partir de n'importe quel point d'une ligne reliant la Turquie à la Norvège. Seules des raisons pratiques, du point de vue militaire, et non des considérations politiques, devraient présider au choix de ces endroits. Si, pour des raisons politiques, un Etat peut refuser les IRBM l'Alliance en souffrira, car le voisin peut être un jour tenté d'invoquer le même argument. Aucun Etat ne devrait avoir ce droit, d'autant plus que tous les Etats acceptent la protection qu'offrent les IRBM.

### *Danger de l'anarchie nucléaire*

14. L'avènement des IRBM dans les pays d'Europe occidentale n'exercera toutefois un effet

1. Selon M. Neil H. McElroy, secrétaire de la Défense des Etats-Unis, on estime même que l'Union Soviétique possédera « un certain nombre d'ICBM de gros calibre d'ici la fin de 1960 ».

effect on the European will to resist if the problem of the decision on their use is finally solved in a manner compatible with an alliance of free nations. Although strategic nuclear weapons, whether delivered by aircraft or missiles, are as everybody agrees the backbone of Western security, they are not integrated within the Alliance. The decision on the use of American bombs is taken by the President of the United States alone, and the decision on the use of British bombs by the United Kingdom Government. The United Kingdom has the right of veto on the use of its airfields by the Strategic Air Command for strategic bombing, and in this respect it therefore partly shares in the American decision.

The agreement on the stationing of IRBMs in the United Kingdom provides for a similar formula. The missiles themselves being under British Bomber Command control and the nuclear warheads remaining in American custody, no missile can be launched except by a joint positive decision of both governments<sup>1</sup>. It is as yet not known whether the same agreement would apply in other States where IRBMs are to be stationed. From the standpoint of equality within the Alliance, however, it would appear difficult for the United States not to grant to other States the same conditions as have already been granted to the United Kingdom. Even if similar conditions were granted some discrimination would still remain. While the countries where, for military reasons, IRBMs were stationed would share in the decision on their use, other NATO countries although just as concerned in the event of their use, would not be consulted. Furthermore, as IRBMs must be considered part of the overall Western strategic striking force, it is difficult to conceive a situation whereby the use of one part of this striking force is dependent upon consultation between some of the allied nations, while a decision on the use of the other part is to be taken by the possessing country alone.

As the employment of an A or H weapon by aircraft or missile against a Russian site today spells immediate counter-bombardment on targets in the entire free world, the monopoly of two countries to decide unilaterally on the destiny

of themselves and others cannot any longer be maintained lest the Alliance weakened.

15. The fact that US strategic nuclear weapons are not integrated within the Atlantic Alliance has led the United Kingdom to develop, with great effort and resultant duplication, atomic and thermonuclear bombs, suitable aircraft of its own, as well as an IRBM. Various reasons have been given for this British decision, of which the following political reason, as given by the Prime Minister, Mr. Macmillan, would seem to be the most valid:

“The independent contribution gives us a better position in the world, it gives us a better position with respect to the United States. It puts us where we ought to be in the position of a great Power. The fact that we have it makes the United States pay a greater regard to our point of view and that is of great importance.”

The second reason was best described by Sir Winston Churchill in 1955, when as Prime Minister he said:

“Unless we make a contribution of our own... we cannot be sure that in an emergency the resources of other Powers would be planned exactly as we would wish, or that the targets which would threaten us most would be given what we consider the necessary priority...”

16. The Committee has already referred to the problems raised by ownership of nuclear weapons in a previous report<sup>1</sup>, where the demand made in the United Kingdom White Paper of 1957 that its production of nuclear weapons should be considered as part of its contribution to Western defence is referred to. If this point of view is valid, and for it to be accepted by the other members of Western European Union, it is essential that both the technical knowledge required for the production of these weapons, together with the power of decision over their use in a strategic rôle, should be shared among all member countries. In the absence of such arrangements the United Kingdom's possession of nuclear weapons cannot fully be held to be a contribution to the defence of the West, nor is there any way of preventing France, Italy or

1. See Written Answer by Mr. Duncan Sandys, 24th March, 1958, Hansard Vol. 585 No. 79, Col. 10.

1. Paragraphs 15 *et seq.* of Document 64 dated 21st September, 1957.

salutaire sur la volonté de résistance européenne que si le problème de la décision concernant leur emploi est finalement résolu d'une manière compatible avec une alliance de nations libres. Bien que, de l'avis unanime, les armes nucléaires stratégiques, lancées par avions ou par engins télé-guidés, constituent le fondement de la sécurité de l'Occident, elles ne sont pas intégrées dans l'Alliance. C'est le président des Etats-Unis qui seul décide de l'emploi des bombes américaines, le gouvernement du Royaume-Uni de celui des bombes britanniques. Le Royaume-Uni a le droit d'empêcher le Strategic Air Command de faire usage des aérodromes britanniques aux fins de bombardement stratégique, et à ce point de vue il intervient partiellement dans les décisions américaines.

L'accord sur le stationnement d'IRBM en territoire britannique prévoit une formule analogue. Les engins restant sous le contrôle du British Bomber Command et les ogives nucléaires sous la garde des Américains, aucun engin ne peut être lancé en l'absence d'une décision conjointe des deux gouvernements à cet effet<sup>1</sup>. L'on ne sait pas encore si le même accord jouerait dans d'autres Etats où des engins doivent être stationnés. Du point de vue de l'égalité au sein de l'Alliance, les Etats-Unis pourraient difficilement refuser aux autres Etats les conditions déjà accordées au Royaume-Uni. Même si des conditions analogues étaient offertes, il resterait toujours une certaine discrimination. Alors que les pays où, pour des raisons militaires, seraient stationnés des IRBM, partageraient la décision de leur emploi, d'autres pays de l'O.T.A.N., tout aussi intéressés à l'éventualité de leur emploi, ne seraient pas consultés. En outre, comme les IRBM doivent être considérés comme faisant partie de l'ensemble de la force d'intervention stratégique de l'Occident, il est difficile de concevoir une situation où l'usage d'une partie de cette force d'intervention dépendrait de consultations entre certains des alliés, alors que la décision concernant l'emploi de l'autre partie de cette force dépendrait uniquement de la nation possédante.

Alors que le lancement d'une arme A ou H par avion ou par fusée sur un objectif russe aurait actuellement pour conséquence un contre-bombardement immédiat d'objectifs situés dans l'ensemble du monde libre, le monopole réservé à deux pays de décider unilatéralement de leur

destin et de celui des autres ne peut être maintenu sans affaiblir l'Alliance.

15. Le fait que les armes nucléaires stratégiques américaines ne sont pas intégrées dans l'Alliance atlantique a conduit le Royaume-Uni à mettre au point, au prix d'un gros effort recoupant forcément l'effort des Etats-Unis, des bombes atomiques et thermonucléaires, des appareils à même de les transporter, ainsi qu'un IRBM. Diverses raisons ont été alléguées pour motiver cette décision britannique, dont une formulée par le premier ministre M. Macmillan dans les termes suivants, et qui, sur le plan politique semble la plus valable :

« Une contribution indépendante affermit notre position dans le monde et aussi vis-à-vis des Etats-Unis. Elle nous place, comme nous devons être placés, dans une position de grande puissance, de sorte que les Etats-Unis font un plus grand cas de notre opinion, ce qui est extrêmement important. »

La seconde raison, Sir Winston Churchill l'a parfaitement formulée en 1955 quand il déclara, en tant que premier ministre :

« A moins d'apporter nous-mêmes une contribution... nous ne pouvons pas être assurés qu'en cas de crise grave les ressources des autres puissances seraient réparties exactement comme nous le voudrions, ou qu'on accorderait aux objectifs les plus dangereux pour nous, la priorité que nous jugeons nécessaire... »

16. Dans un précédent rapport<sup>1</sup>, la Commission a déjà traité des problèmes que pose la possession des armes nucléaires, et mentionné le passage du Livre blanc britannique de 1957, où le Royaume-Uni demande que sa production d'armes nucléaires soit considérée comme faisant partie de sa contribution à la défense occidentale. Si ce point de vue est valable, et pour qu'il puisse être accepté par les autres membres de l'Union de l'Europe Occidentale, il est essentiel que d'une part les connaissances techniques nécessaires à la fabrication de ces armes, et d'autre part la décision de leur emploi stratégique soient partagés par tous les pays membres. Si aucun accord n'intervient en ce sens, on ne peut considérer que la possession par le Royaume-Uni d'armes nucléaires constitue pleinement une contribution à la défense de l'Occident, pas plus

1. Voir réponse écrite de M. Duncan Sandys en date du 24 mars 1958, Hansard vol. 585, N° 79, col. 10.

1. Cf. Document 64 daté du 21 septembre 1957, paragraphes 15 et suivants.

any other country from putting forward their own claims to possession of these weapons and undertaking their development. This trend which in past months has become apparent, constitutes the complete negation of interdependence. It duplicates scientific effort, financial expenditure and technical and industrial work.

17. There is a further danger. The greater the number of countries joining the atomic club as sovereign Powers the more difficult it will be to arrive at an international agreement on the limitation and eventual banning of atomic weapons.

18. In its Recommendation No. 21 the Assembly requested the Council "to establish directives concerning the utilisation of strategic nuclear weapons in the possession of member countries. The application of these directives shall in the event of emergency be the responsibility of the Member States in possession of these weapons". In its Third Annual Report<sup>1</sup> the Council simply replies that this Recommendation concerns matters which are "to be examined in further NATO meetings at Ministerial level". Today the Assembly's proposal, however, no longer seems adequate because a new situation has arisen: within Western European Union a second country, France, is preparing to accede to the nuclear club. No guarantee exists that two possessing powers would in the event of an emergency arrive at the same appreciation of the situation when it comes to applying the prepared directives.

### *The "Grey Area"*

19. In the case of an overt large-scale attack on any NATO country either with nuclear weapons or with a considerable proportion of the Soviet conventional war machine, immediate retaliation with the entire Western war potential without further consultation would be inevitable. It is the so-called "grey area", between the "black area" of the large-scale aggression where there would be no hesitation about the use of A or H bombs, and the "white area" of the border incident where obviously no massive retaliation is called for, which poses the problem. This grey area is constantly increasing: as the time has now arrived when the two blocs are

equally capable of annihilating each other an all-out war with an exchange of atomic and thermonuclear bombs is becoming less and less likely. Both the Soviet Union and the Western Powers share the fear of an all-out war, and in the future therefore Soviet challenges are likely to be so limited as to make Western statesmen hesitate to run the risk of massive retaliation. If the West should rely on this extreme sanction for its protection it would put moreover a very heavy psychological strain on its peoples. But creating the maximum number of alternatives between capitulation and the holocaust of nuclear war, the West escapes this *impasse*.

20. The diversification of nuclear weapons which is now within technical reach, allows for precisely such a strategy. Furthermore, it is in this field that Western scientific and technical ability could best be displayed. The possession of the widest variety of types of nuclear weapons provides the West with a range of answers corresponding to every Soviet challenge. The responsibility for raising the stakes would thus rest with the Soviet Union and there is of course a limit to any such rise in the Soviet fear of an all-out war.

21. Such a flexible strategy would imply the distribution of the various kinds of nuclear weapons among the Allies rather than their concentration in the hands of certain Powers. This leads back to the argument already put forward in favour of Europe possessing its own means of retaliation to any limited Soviet challenge. Obviously this does not mean that the United States or other non-European NATO member countries are not to participate in the decision to use these means. The decision as to which weapon to apply in a given set of circumstances would have to be taken by all members of the Atlantic Alliance together, for if the first fails the use of a second might have to be considered, and no country would be ready to share in a second decision if it had not already participated in the first. Each weapon should be regarded as belonging to an ascending scale of deterrent means which should be jointly controlled.

1. Document 79, Part A, Chapter I, Section 1 (c).

qu'on ne saurait empêcher la France, l'Italie ou tout autre pays de revendiquer la possession de ces armes et d'en entreprendre la mise au point. Cette tendance, qui s'est manifestée au cours des derniers mois, est la négation parfaite de l'interdépendance. Il en résulte une duplication de l'effort scientifique, des dépenses ainsi que du travail technique et industriel.

17. Autre danger : plus le nombre des pays entrant dans le club atomique au titre de puissances souveraines augmente, plus il deviendra difficile d'aboutir à un accord international sur la limitation et éventuellement l'interdiction des armes atomiques.

18. Dans sa Recommandation n° 21, l'Assemblée a prié le Conseil « de fixer les directives relatives à l'emploi des armes nucléaires stratégiques en possession des pays membres. L'application de ces directives est confiée, en cas d'urgence, aux pays membres qui disposent de ces armes ». Dans son troisième rapport annuel<sup>1</sup>, le Conseil répond simplement que cette recommandation concerne des questions dont l'étude « sera poursuivie au cours de prochaines réunions de l'O.T.A.N. à l'échelon ministériel ». Aujourd'hui la proposition de l'Assemblée ne paraît plus suffisante du fait que les circonstances ont changé : un nouveau pays membre de l'Union de l'Europe Occidentale, la France, s'apprête en effet à entrer dans le club atomique. Rien ne garantit que deux puissances possédantes jugeraient de la même façon la situation en cas de crise, quand il s'agirait d'appliquer les directives prévues.

#### *La « zone grise »*

19. Dans l'hypothèse d'une attaque ouverte de grande envergure sur n'importe quel pays de l'O.T.A.N., déclenchée soit avec des armes nucléaires, soit avec une grande partie de l'arsenal conventionnel dont disposent les Soviétiques, il est inévitable que l'Occident riposterait immédiatement et sans autre consultation préalable, avec tout son potentiel de guerre. C'est ce qu'on appelle la « zone grise », située entre la « zone noire » de l'attaque massive où l'on n'hésiterait pas sur l'emploi des bombes A ou H et la « zone blanche » de l'incident de frontière qui manifestement n'appelle pas de riposte massive, c'est cette zone grise qui pose le problème. Cette zone

grise s'étend sans cesse : le moment étant venu où les deux blocs sont également capables de s'anéantir réciproquement, une guerre totale avec échange de bombes atomiques et thermo-nucléaires devient de plus en plus improbable. L'Union Soviétique et les puissances occidentales redoutent également la guerre totale et dès lors, les provocations lancées par les Soviétiques seront sans doute à l'avenir limitées de telle façon que les hommes d'Etat occidentaux hésiteront à courir le risque d'une riposte massive. Si l'Occident se fiait, pour sa protection, à cette sanction extrême, il imposerait en outre à ses peuples une tension nerveuse très pénible. En imaginant le maximum de moyens termes entre la capitulation et l'holocauste d'une guerre nucléaire, l'Occident se soustrait à cette impasse.

20. La diversification des armes nucléaires maintenant à la portée des techniciens autorise précisément pareille stratégie. Il ne faut pas non plus oublier que c'est dans ce domaine que pourraient le mieux se manifester les capacités scientifiques et techniques de l'Occident. La possession d'armes nucléaires de types infiniment variés met à la disposition de l'Occident une gamme de ripostes correspondant à tous les types de provocations soviétiques. C'est à l'Union Soviétique qu'il incomberait alors d'augmenter l'enjeu, et cette possibilité est forcément limitée par la crainte qu'à l'Union Soviétique d'une guerre totale.

21. La flexibilité de pareille stratégie aboutirait à la répartition des divers types d'armes nucléaires entre alliés, plutôt qu'à leur concentration entre les mains de certaines puissances. Ceci nous ramène à l'argument déjà avancé, selon lequel l'Europe devrait posséder ses propres moyens de riposte à toute provocation limitée des Soviets. Ceci ne veut évidemment pas dire que les Etats-Unis ou d'autres Etats non-européens membres de l'O.T.A.N. seraient exclus de la participation à la décision d'emploi de ces moyens de riposte. C'est à tous les membres de l'Alliance atlantique réunis que devrait revenir la décision du choix de l'arme à employer dans une situation donnée, car si la première arme choisie n'atteint pas son but, il faudra peut-être envisager l'emploi d'une seconde, et aucun pays n'accepterait de participer à cette deuxième décision, qui n'aurait pas partagé la responsabilité de prendre la première. Chaque arme devrait être traitée comme partie d'une gamme ascendante de moyens de prévention soumis à un contrôle commun.

1. Cf. Document 79, partie A, chapitre I, section 1 (c).

### *Joint Power of Decision*

22. Various possibilities could be envisaged for such control: commanders of tactical units could be empowered to employ nuclear weapons issued to them against military targets within a stated distance of allied forces. It would not however be politically acceptable to delegate to a military commander also the decision on the use of retaliation forces. The solution seems to be the simultaneous consultation of all the Allies. The Committee insists that the Council should examine the machinery that would be required for this purpose.

23. Western European Union as a smaller organisation should take the initiative in arriving, as a first step, at a sharing of the power of decision in the use of strategic nuclear weapons between its Member States. It is very difficult to ask the United States to associate all Atlantic partners in the control of their nuclear weapons as long as the European countries have not proved that they are able to overcome their divisions in this respect. Any agreement within Western European Union might pave the way for a similar agreement to be concluded within N.A.T.O.

24. A Western strategy based on the principle of varied counters to Soviet challenges fully justifies the second element of Western strategy in Europe — the Shield — which is the subject of the following chapter.

### CHAPTER II

#### CAPABILITY OF DEFENDING WESTERN EUROPE AGAINST ATTACK

25. The NATO Shield in Europe is not a tripwire. This theory has by now been proved wrong. The ground forces have much more important functions. The 1958 British White Paper on Defence<sup>1</sup> described only their rôle in the event of all-out war when it proclaimed in paragraph 12 that "the rôle of the Allied defence forces in Europe will be to hold the front for the time needed to

1. The Committee wishes to place on record the importance it attaches to the material it has received from the Council in implementation of Recommendation No. 9. This material has been of great value for the studies it has undertaken.

allow the effect of the nuclear counter-offensive to make itself felt". The Dutch Defence Minister in the Statement on Defence Questions 1957-58<sup>1</sup> is correct in his appreciation of the situation when he says that he strongly disagrees with the tendency to increase the nuclear potential at the expense of the Shield. He goes on to say: "If the military effort of N.A.T.O. were to be aimed exclusively in that direction the possibility of combatting aggression by conventional means might be so restricted that nuclear weapons would have to be used immediately under conditions where the use of such extreme measures would not be justified."

26. In the absence of the Shield the Soviet Union might be tempted to seize control by a sudden coup of, for instance, part of Western Germany, while at the same time making an offer to the Western Powers to halt the Red Army at a given point if Washington and London refrained from nuclear retaliation. As public opinion, fearing the results of a nuclear duel, might press the Western Governments to accept such an offer, the ensuing negotiations would start with the Soviet Union in possession of territory for the evacuation of which it would exact a price. The ground forces in Western Europe must therefore be strong enough to stop any surprise attack by enemy troops immediately available without previous mobilisation, and thus to deter any such move. It goes without saying that if the Soviet Union launches an attack on Western Europe with all the 175 divisions it can mobilise, the Shield would be over-run. But in such a contingency the West would receive advance warning and massive retaliation would in any case be called for. According to all military experts the ground forces could only fulfil their limited rôle if they were equipped with tactical nuclear weapons. The position of the Assembly on the question of the equipment of troops of member countries with such weapons has been laid down in Recommendation No. 8. The Committee considers these requirements to be even more urgent today when, according to intelligence reports, Soviet troops immediately available for action in Central and Eastern Europe have already undergone a process of modernisation to the point where certain Western forces appear by comparison to be obsolete.

### *Pouvoir commun de décision*

22. On peut envisager pour pareil contrôle diverses possibilités : les commandants d'unités tactiques pourraient se voir confier le pouvoir d'employer les armes nucléaires dont ils disposent contre les objectifs militaires situés à une distance donnée des forces alliées. Il serait cependant politiquement inacceptable de déléguer également à un commandant militaire la responsabilité de décider de l'emploi des forces de riposte. Des consultations simultanées entre tous les alliés paraissent être la solution. La Commission demande instamment au Conseil d'envisager le système permettant d'atteindre ce but.

23. L'Union de l'Europe Occidentale, organisation de moindre envergure, devrait prendre l'initiative pour faciliter, à titre de premier pas, le partage du pouvoir de décision entre ses Etats membres concernant l'emploi des armes nucléaires stratégiques en possession de ces membres. Il est très difficile de demander aux Etats-Unis d'associer tous leurs partenaires atlantiques au contrôle de leurs armes nucléaires tant que les pays d'Europe n'auront pas donné la preuve qu'ils sont à même de surmonter leurs divisions à cet égard. Tout accord réalisé dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale pourrait ouvrir la voie à la conclusion d'un accord similaire dans le cadre de l'O.T.A.N.

24. Une stratégie occidentale reposant sur le principe de la diversification des parades aux provocations soviétiques justifie pleinement son deuxième élément en Europe : le bouclier, qui fait l'objet du chapitre suivant.

### CHAPITRE II

#### CAPACITÉ DE DÉFENDRE L'EUROPE OCCIDENTALE CONTRE UNE AGRESSION

25. Le bouclier de l'O.T.A.N. n'est pas un « trip-wire » — un fil tendu à travers l'Europe. Cette théorie a maintenant été controuvée. Les forces terrestres ont des fonctions de beaucoup plus importantes. Le Livre blanc britannique sur la défense<sup>1</sup>, publié en 1958, ne définissait leur rôle qu'en cas de guerre totale en proclamant, au paragraphe 12, que « le rôle des forces

de défense alliées en Europe sera de tenir le front en attendant que l'effet de la contre-offensive nucléaire se fasse sentir ». Dans la Déclaration sur les questions de défense 1957-1958<sup>1</sup>, le ministre de la Défense des Pays-Bas donne une appréciation exacte de la situation en disant qu'il désapprouve catégoriquement la tendance à augmenter le potentiel nucléaire aux dépens du bouclier. Il poursuit en ces termes : « Si l'effort militaire de l'O.T.A.N. devait s'orienter exclusivement dans cette direction, la possibilité de combattre l'agression avec des moyens conventionnels pourrait être tellement réduite que l'on serait peut-être contraint de recourir immédiatement aux armes nucléaires dans des conditions qui ne justifieraient pas l'usage de ces mesures extrêmes. »

26. En l'absence du bouclier, l'Union Soviétique pourrait être tentée de s'emparer, par une attaque-éclair, d'une partie de l'Allemagne par exemple, en proposant simultanément aux puissances occidentales d'arrêter l'armée rouge sur une ligne déterminée, à condition que Washington et Londres renoncent à la riposte nucléaire. L'opinion publique, redoutant les conséquences d'un duel nucléaire, pourrait alors faire pression sur les gouvernements occidentaux pour qu'ils acceptent cette offre et, à partir de là, les négociations s'engageraient à un moment où l'Union Soviétique pourrait exiger une contrepartie en échange de l'évacuation du territoire envahi. Les forces terrestres d'Europe occidentale doivent donc être assez puissantes pour arrêter toute attaque-surprise par des troupes ennemies immédiatement disponibles sans délai de mobilisation, et pour prévenir ainsi toute initiative de ce genre. Il va sans dire que si l'Union Soviétique déclenchait une offensive contre l'Europe occidentale avec l'ensemble des 175 divisions qu'elle peut mobiliser, c'en serait fait du bouclier. Mais dans cette hypothèse, l'Occident serait averti à l'avance et une riposte massive ne se ferait de toute façon guère attendre. De l'avis de tous les experts militaires, les forces terrestres ne pourraient remplir leur rôle limité qu'en étant dotées d'armes nucléaires tactiques. L'Assemblée a pris position sur ce point dans la Recommandation n° 8. La Commission estime que ces besoins sont encore plus urgents à l'heure actuelle, alors que d'après les rapports de services de renseignements, les troupes soviétiques prêtes à l'action immédiate en Europe centrale et orientale ont été dotées de moyens si modernes que certaines formations occidentales semblent démodées en comparaison.

1. La Commission tient à rappeler ici l'importance qu'elle attache à la documentation qu'elle a reçue du Conseil en application de la Recommandation n° 9. Cette documentation lui a été très précieuse dans les études qu'elle a entreprises.

27. The argument has been put forward that the proposed 30 Western divisions in Central Europe equipped with tactical nuclear weapons are already outweighed by the 50 to 60 Soviet and satellite divisions ready, without mobilisation, for immediate action against Western Europe, and some of which may already have tactical nuclear equipment. If tactical nuclear weapons are used on a battlefield there is, however, an inherent upper limit to the number of troops that can be profitably deployed. The 30 Western divisions after nuclear modernisation should therefore constitute an effective deterrent against a limited aggression launched by the Soviet forces immediately available on the other side of the Iron Curtain.

28. As a result of its visits of inspection the Committee arrived at the conclusion that no great progress seems to have been made in the nuclear equipment of ground troops. On the territory of member countries only United States troops have tactical weapons available, while other forces are still only equipped with conventional and mainly out-of-date weapons. Priority should now be given to the delivery of tactical nuclear weapons to the Shield forces.

29. What are the models to be introduced? The Committee witnessed with great interest the deployment of an Honest John and a Corporal unit: the first, with a range of 15-20 miles, is not guided and its accuracy does not seem to be highly satisfactory; the second, with a range of 75-100 miles, a guided missile, seemed to members of the Committee to be a particularly heavy and complicated weapon, needing liquid fuel and up to ten large trucks, and therefore not well suited to European conditions. It has been suggested that the Matador should likewise be introduced in the European army, an unmanned bomber with a guided range of 200 miles and an extreme range of 600 miles.

30. The Committee was strongly of the opinion that the introduction of modern nuclear armaments should be accompanied by every effort to standardise the models which the Allied troops are to use. It would be disastrous if the lack of standardisation which has already so greatly hampered operations were to continue. As the Committee has always considered that Western European Union was the ideal instrument of re-

gional co-operation in the field of armaments production it requests Member States to seize this opportunity to decide in common on the types to be developed and produced for use by their forces. These types should be designed with due regard to the limited financial and raw material resources of Member States, and to the conditions prevailing in European theatres of operation, two considerations which are lacking in the greater part of US weapons<sup>1</sup>.

31. The territory of member countries of Western European Union falls under two distinct geographical regions and three NATO Commands: Central Europe on the one hand and the Southern Europe and Mediterranean Commands on the other. These will be reviewed separately under the two areas.

#### *Central Europe*

32. The strategic objectives and resources of Allied Forces Central Europe — the command which is responsible for the NATO front stretching from the Baltic in the north to the Alps in the south — were dealt with fully in the report submitted on behalf of the Committee to the Assembly in May last year<sup>2</sup>. The Committee paid a further visit to the Headquarters at Fontainebleau on 15th April, 1958, when it was again briefed by the Commander-in-Chief, General Valluy, and his subordinate commanders for the three services. It is not proposed in this report to go into the same detail as last year, but merely to bring out the changes which were reported to the Committee and to call attention to those problems which are still outstanding.

#### *Soviet and satellite forces*

33. Your Committee was interested to have from the Commander-in-Chief an assessment of the Soviet and satellite forces available immediately and without prior mobilisation for opera-

1. The problem of armaments production is the subject of another Report of the Committee, submitted by Mr. Teitgen (Document 76).

2. Document 38.



27. L'on a invoqué l'argument selon lequel les 30 divisions occidentales prévues pour le Centre Europe et équipées d'armes nucléaires tactiques seraient déjà en position d'infériorité par rapport aux 50 à 60 divisions soviétiques et des pays satellites prêtes, sans délai de mobilisation, à l'action immédiate contre l'Europe occidentale, et dont certaines possèderaient peut-être déjà un matériel nucléaire tactique. Cependant si l'on emploie les armes nucléaires tactiques sur un champ de bataille, le nombre des troupes qui peuvent être utilement déployées est forcément limité à un certain plafond maximum. Par conséquent, les 30 divisions occidentales modernisées, c'est-à-dire dotées d'armes nucléaires, devraient jouer un rôle préventif efficace contre une agression limitée déclenchée par les forces soviétiques immédiatement disponibles de l'autre côté du rideau de fer.

28. A la suite de ses visites d'inspection, la Commission en est arrivée à la conclusion qu'aucun progrès notable ne semble avoir été réalisé dans l'équipement des forces terrestres en armes nucléaires. Sur le territoire des pays membres, seules les troupes américaines disposent d'armes tactiques, alors que les autres troupes ne sont encore dotées que d'armes conventionnelles et, pour la plupart, démodées. Il faudrait à présent accorder la priorité aux livraisons d'armes nucléaires tactiques aux forces du bouclier.

29. Quels sont les types qui doivent être adoptés ? La Commission a assisté avec grand intérêt au déploiement d'une unité Honest John et d'une unité Corporal : le premier de ces engins, d'une portée de 23 à 30 km, n'est pas guidé et laisse à désirer au point de vue de la précision ; quant au second engin téléguidé d'une portée de 120 à 150 km, la Commission a trouvé que c'était une arme particulièrement lourde et compliquée, car il lui faut du carburant liquide et jusqu'à dix gros camions pour son transport, ce qui la rend difficilement utilisable en Europe. L'on a également proposé de doter l'armée européenne de Matadors, bombardiers sans pilote à rayon d'action guidé de 300 km et d'une portée maximum de 900 km.

30. La Commission est tout à fait d'avis que l'introduction de l'armement nucléaire moderne devrait être doublée d'un effort considérable en vue de standardiser les types mis à la disposition des troupes alliées. Il serait désastreux que le défaut de standardisation, qui a déjà si gravement entravé les opérations, continuât à se manifester. La Commission ayant toujours considéré l'Union de l'Europe Occidentale comme l'instru-

ment idéal de la coopération régionale en matière de production d'armements, elle insiste pour que les Etats membres saisissent cette occasion de choisir en commun les types qui doivent être mis au point et fabriqués pour emploi dans leurs forces armées. Ces types devraient être conçus en fonction des ressources financières et des ressources en matières premières des Etats membres, qui sont limitées, ainsi que des conditions particulières aux théâtres d'opérations d'Europe, facteurs dont ne tiennent pas compte la plupart des armes américaines<sup>1</sup>.

31. Le territoire des pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale est divisé en deux régions géographiques distinctes et trois commandements O.T.A.N. : le commandement Centre Europe, d'une part, de l'autre les commandements Sud Europe et Méditerranée. Ces commandements seront analysés séparément pour chacune des deux régions.

#### *Centre Europe*

32. Les objectifs stratégiques et les ressources des Forces alliées du Centre Europe — commandement responsable du front de l'O.T.A.N. qui s'étend de la Baltique au nord aux Alpes dans le sud — ont été analysés de façon détaillée dans le rapport soumis par la Commission à l'Assemblée en mai de l'année dernière<sup>2</sup>. La Commission s'est une nouvelle fois rendue au Quartier général de Fontainebleau le 15 avril 1958. Elle y a entendu de nouveaux exposés du commandant en chef, le général Valluy, et de ses commandants subordonnés pour les trois armes. L'on ne se propose pas, dans le présent rapport, d'entrer une nouvelle fois dans tous les détails ; il s'agit simplement pour la Commission de souligner les changements qui lui ont été signalés et d'attirer l'attention sur les problèmes qui n'ont pas encore trouvé de solution.

#### *Forces des Soviets et des satellites*

33. Votre Commission a accueilli avec intérêt les renseignements que lui a fournis le commandant en chef sur l'évaluation des forces des Soviets et des satellites disponibles immédiate-

1. La production d'armements est le sujet d'un autre rapport de la Commission, présenté par M. Teitgen (Document 76).

2. Document 38.

tions on the Central European front<sup>1</sup>, and which the NATO forces could therefore expect to meet within the first few days of any hostilities. These are estimated to be:

- in Eastern Germany six Soviet armies totalling 20 divisions supported by 6,000 tanks, and fighter/ground attack, light bomber and reconnaissance aircraft forming a tactical air force;
- in Poland two Soviet divisions deployed in the west with 600 tanks and a tactical air force;
- in Hungary six to seven Soviet divisions and 1,000 tanks;
- in western Russia three airborne divisions with sufficient transport aircraft to move them all in a single lift, plus a further ten divisions of various types which would be free to move west;
- there are no Soviet troops in Czechoslovakia.

34. In addition the satellite armies make the following contribution:

- Eastern Germany, 7 divisions; Poland, 8 divisions; Czechoslovakia, 6 divisions; and some 100,000 men in national service in Hungary. There are satellite air forces in Poland and Czechoslovakia.

35. The Soviet Baltic Fleet is estimated to comprise about 110 submarines with 7 cruisers and 40 destroyers. There are no satellite naval forces of consequence.

36. The Central European front is therefore open to attack, without any period of mobilisation, by a total of some 5,000 aircraft (3,000 Soviet plus 1,900 satellite) with 300 airfields — about three times the number available to Central Europe — and 50-60 divisions, although the 20-odd satellite divisions must be considered to be of varying reliability to the Soviets. Furthermore the Soviet armies have been modernised during 1955 and 1956 and this process is continuing. All infantry divisions are motorised, the

bulk having armoured transport. All formations are organised for nuclear warfare and have conducted exercises on this basis. This reorganisation has produced a more flexible supply chain. Tactical nuclear weapons of a range up to 300 miles will probably be in service by the end of 1958 but there is no firm information as to whether such weapons are in the hands of any units serving outside the territory of the Soviet Union.

37. In the field of strategical nuclear weapons, IRBMs were shown at the Moscow parade of 7th November, 1957, but these probably exist only as prototypes in Russia and are unlikely to be in service before 1959. It is not believed that such weapons exist outside the territory of Soviet Russia, but they could be air transported virtually in secret.

#### *NATO forces*

38. In contrast the NATO forces have changed comparatively little over the last two years, and of the divisions available to the Central Command the 7 German divisions are not yet at full combat strength, the Dutch division is not stationed in Germany in peacetime and the French units are not immediately ready for combat. Only 15 divisions can in fact be considered combat-ready. This overall figure will increase when more German and the second Netherlands divisions come into being and when French divisions return from Algeria.

39. It was made clear to your Committee that the nationality of senior NATO commanders must inevitably reflect the force contributions of member countries, and changes in the level of forces contributed would necessarily lead to changes in the higher command.

40. All tactical nuclear weapons available to the Command at the present time are in the hands of the United States nuclear weapons battalions, the number of which is increasing and which will be available to support all Allied divisions. In peacetime however these battalions

1. The total forces which the Communists are estimated to maintain under arms are summarised in Appendix.

ment, sans délai de mobilisation, aux fins d'opérations sur le front Centre Europe<sup>1</sup>, auxquelles les forces de l'O.T.A.N. pourraient donc s'attendre à se mesurer dès les premiers jours des hostilités. En voici une estimation :

- en Allemagne orientale, six armées soviétiques comptant en tout 20 divisions appuyées par 6.000 chars et des chasseurs d'appui tactiques, des bombardiers légers et des appareils de reconnaissance formant une force aérienne tactique ;
- en Pologne, deux divisions soviétiques déployées à l'ouest, avec 600 chars et une force aérienne tactique ;
- en Hongrie, six à sept divisions soviétiques et 1.000 chars ;
- en Russie occidentale, trois divisions aéroportées avec assez d'appareils de transport pour les déposer en une rotation à pied d'œuvre, plus dix divisions de type varié qui seraient libres de se déplacer vers l'ouest ;
- il n'y a pas de troupes soviétiques en Tchécoslovaquie.

34. Les armées des pays satellites apportent en outre la contribution suivante :

- Allemagne orientale, 7 divisions ; Pologne, 8 divisions ; Tchécoslovaquie, 6 divisions ; plus environ 100.000 hommes de service national en Hongrie. La Pologne et la Tchécoslovaquie possèdent également des forces aériennes.

35. La flotte soviétique en mer Baltique est évaluée à environ 110 sous-marins, 7 croiseurs et 40 destroyers. Les forces navales des pays satellites n'entrent pas en ligne de compte.

36. Le front Centre Europe est donc exposé à une attaque sans aucun délai de mobilisation, de la part d'un ensemble de 5.000 avions (3.000 appareils soviétiques plus 1.900 des pays satellites) disposant de 300 aérodromes — c'est-à-dire trois fois le chiffre dont dispose Centre Europe — et 50 à 60 divisions, en considérant toutefois que la loyauté des quelque 20 divisions des pays satellites à l'égard des Soviétiques peut être plus ou moins mise en cause. En outre, les armées soviétiques ont été modernisées au cours des années

1955 et 1956, et continuent de l'être. Toutes les divisions d'infanterie sont motorisées, la plupart disposant de transports blindés. Toutes les formations sont organisées en vue de la guerre nucléaire et ont subi l'entraînement à cette fin. Cette réorganisation a donné naissance à un réseau logistique plus souple. Des armes nucléaires tactiques d'une portée maximum de 450 km seront probablement en service dès la fin de 1958 mais on ne sait pas de façon certaine si les unités servant en dehors du territoire de l'Union Soviétique en sont dotées.

37. Dans le domaine des armes nucléaires stratégiques, notons que des IRBM ont été exhibés à Moscou, à la revue du 7 novembre 1957, mais il n'en existe sans doute encore que des prototypes en Russie et il est peu probable qu'il y en ait en service avant 1959. L'on ne pense pas que de telles armes existent en dehors du territoire de la Russie soviétique, mais il est vraisemblablement possible de les transporter secrètement par la voie aérienne.

#### *Forces O.T.A.N.*

38. Les forces de l'O.T.A.N., en revanche, se sont relativement peu modifiées au cours des deux dernières années. Sur l'ensemble des divisions dont dispose le commandement central, les 7 divisions allemandes ne sont pas encore effectivement sur pied de combat, la division néerlandaise n'est pas stationnée en Allemagne en temps de paix et les unités françaises ne sont pas prêtes à l'action immédiate. Ne sont vraiment prêtes au combat que 15 divisions. Ce chiffre d'ensemble augmentera quand de nouvelles divisions allemandes et la deuxième division des Pays-Bas seront formées et avec le retour d'Algérie de divisions françaises.

39. Il a été indiqué clairement à votre Commission que la nationalité des commandants supérieurs de l'O.T.A.N. doit nécessairement être fonction de l'importance de la contribution des pays membres en forces armées et que, par conséquent, tout changement dans le niveau des effectifs entraînerait inévitablement des changements dans le haut commandement.

40. Toutes les armes nucléaires tactiques dont dispose actuellement le commandement sont confiées aux bataillons américains d'armes nucléaires, en nombre croissant, et qui serviront à appuyer toutes les divisions alliées. Cependant, en temps de paix, ces bataillons sont tous sta-

1. On trouvera en annexe une évaluation des forces totales que les communistes maintiennent sous les drapeaux.

are all stationed in the United States zone and will only move in the event of war.

41. Your Committee was interested in General Valluy's suggestion that valuable support could be given to the mobile operational formations assigned to NATO command by less well-equipped and less mobile territorial units which might be supplied by the Netherlands, Luxembourg, Belgium, Germany and France and deployed on mobilisation in parts of France and Germany in the rear area of the combat zones. This support could take the form of local defence of NATO communications installations and a general reserve and second line of defence in the rear.

42. The problem of command has remained unchanged since your Committee's previous visit to the Headquarters. Forces assigned to a NATO commander cannot even be moved or redeployed without agreement with the national authorities, and in practice this cannot usually be arranged. Logistics in any case remain a purely national responsibility in peace and in war. In these circumstances it is difficult to see in what sense a NATO commander can be said to "command" the forces assigned to him.

43. In logistical planning of defence in atomic warfare, it is essential to have a large number of small supply depots scattered throughout the area of possible operations. These depots should be designed to supply the immediate operational requirements of divisions of any nationality. Since however all supply depots are a purely national concern it is being found difficult to implement this project which will in any case require considerable finance — although the original plan to have 90 days' supplies available has been reduced to 60 days. For the most part main NATO supply depots are still west of the Rhine, based on the old strategy — adopted before the German divisions became available — which envisaged defence on the Rhine.

44. With the advent of the German divisions leading to the new concept of defence east of the Rhine, the task of the naval forces has changed. The Rhine is now considered chiefly as a supply route and the river forces have therefore been transferred to the command of the land services. A joint naval planning group for Baltic defence

has been set up in Kiel, responsible to both the Northern and Central Commands. By mid-1959, the new German navy will have acquired from new construction squadrons of minesweepers and torpedo-boats together with maritime air squadrons.

45. In conclusion the most urgent requirement of the Central Europe Command is the provision of approximately 30 full-strength divisions, with an appropriate number of tactical nuclear weapons, needed to defend this vital front. Adequate defence is not possible with fewer divisions, and no reliance can be placed on nuclear weapons unless there are sufficient ground forces to back them up. It is to be hoped that the French divisions will be brought back from Algeria, the German divisions brought up to strength and increased in number, the Netherlands contribution increased to two divisions assigned to NATO command and stationed in Germany, and the United Kingdom contribution maintained as an effective fighting force — the reductions so far made have considerably reduced its fighting power, and any question of withdrawing a further 10,000 men would have disastrous consequences — psychologically and materially — on Western defence.

46. The persisting doubt as to the future strength of the United Kingdom forces on the Continent makes a fundamental examination of the support cost question essential. It is purely fortuitous that this problem has so far involved only two members of Western European Union — Germany and the United Kingdom — this is basically a problem which may face other members of the Alliance, and a lasting multilateral solution must be found to it within the framework of the Alliance. The Committee may wish to turn to possible solutions in time for the autumn session.

47. No less urgent than the problem of the number of divisions, is the need to weld the NATO Shield land forces into a modern and flexible weapon in a state of instant readiness as has already been done with the naval and air forces. As long as the rigid national differences persist in these forces — differences which are reflected in their supply system, armaments, organisation and command status — only a small proportion of their potential deterrent power is effectively available. It is to be hoped that the

tionnés en zone américaine et ils ne se déplaceraient qu'en cas de guerre.

41. Votre Commission a accueilli avec intérêt la suggestion du général Valluy, selon laquelle les formations opérationnelles mobiles affectées au commandement de l'O.T.A.N. pourraient recevoir un soutien appréciable d'unités territoriales moins bien équipées et moins mobiles que pourraient fournir les Pays-Bas, le Luxembourg, la Belgique, l'Allemagne et la France, et qui seraient déployées, lors de la mobilisation, dans certaines régions de France et d'Allemagne, à l'arrière des zones de combat. Ce soutien se manifesterait en termes de défense locale du réseau de communications de l'O.T.A.N., de réserve générale et de défense en seconde ligne.

42. Le problème du commandement est resté le même depuis la précédente visite de votre Commission au Quartier général. Les forces affectées à un commandement O.T.A.N. ne peuvent être ni déplacées ni même redéployées sans l'accord des autorités nationales, ce qui pratiquement n'est guère faisable. En tout cas, la logistique demeure exclusivement sous la responsabilité des autorités nationales, en temps de paix comme en temps de guerre. L'on ne voit pas, dans ces conditions, comment on peut dire qu'un commandant O.T.A.N. « commande » les forces dont il dispose.

43. L'organisation logistique de la défense en cas de guerre atomique exige nécessairement un grand nombre de petits dépôts de ravitaillement disséminés sur toute l'étendue de la zone d'opérations éventuelles. Ces dépôts devraient pouvoir subvenir immédiatement aux besoins opérationnels des divisions de toute nationalité. Mais comme l'organisation de tous ces dépôts revient uniquement aux autorités nationales, il se révèle difficile de mettre à exécution ce projet qui, de toute façon, est très coûteux même en tenant compte du fait que le plan original prévoyait des réserves pour 90 jours, chiffre qui a été ramené à 60. Les principaux dépôts de ravitaillement de l'O.T.A.N. demeurent presque tous à l'ouest du Rhin, conformément à l'ancienne stratégie — adoptée avant que les divisions allemandes ne fussent disponibles — qui envisageait la défense sur le Rhin.

44. La mise sur pied des divisions allemandes ayant donné naissance à une nouvelle conception de la défense à l'est du Rhin, la mission assignée aux forces navales s'en est trouvée modifiée. Le Rhin est à présent considéré surtout comme une voie de transport du ravitaillement, de sorte que les forces fluviales ont été placées sous le com-

mandement de l'armée de terre. Un groupe naval de planning combiné Nord-Centre pour la défense de la Baltique a été créé à Kiel. Il est responsable envers les commandements du nord et du centre. Vers le milieu de 1959, la nouvelle marine allemande sera dotée d'escadres de dragueurs de mines et de vedettes lance-torpilles, ainsi que de groupes d'appareils de l'aéronavale.

45. En résumé, ce dont le Commandement Centre Europe a le besoin le plus urgent, c'est la mise sur pied d'une trentaine de divisions prêtes au combat, dotées du nombre approprié d'armes nucléaires tactiques nécessaires à la défense de cette ligne essentielle. Descendre au-dessous de ce chiffre rendrait la défense inefficace et l'on ne saurait se fier aux armes nucléaires si elles ne disposent pas, pour leur soutien, de forces terrestres suffisantes. Il faut espérer que les divisions françaises seront rappelées d'Algérie, que les divisions allemandes seront complétées et augmentées en nombre, que la contribution des Pays-Bas sera portée à deux divisions, placées sous commandement O.T.A.N. et stationnées en Allemagne, et que la contribution du Royaume-Uni sera maintenue sous la forme d'une force de combat efficace, car les réductions effectuées jusqu'ici ont considérablement diminué sa puissance combative, et toute mesure tendant au retrait d'une nouvelle tranche de 10.000 hommes aurait les pires effets — tant matériels que psychologiques — sur la défense occidentale.

46. Les doutes persistants à l'égard de l'importance des forces que le Royaume-Uni maintiendra sur le Continent rendent indispensable un examen détaillé de la question des frais d'entretien. Si ce problème n'a intéressé jusqu'à présent que deux pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale, il s'agit là d'un simple hasard. De fait, il peut se poser à d'autres membres de l'Alliance et, dès lors, il faut lui trouver une solution multilatérale durable dans le cadre de l'Alliance. La Commission pourrait envisager l'étude de certaines solutions d'ici la session d'automne.

47. Une autre question n'est pas moins urgente que celle du nombre des divisions : c'est la nécessité d'amalgamer les forces terrestres du bouclier O.T.A.N. de manière à en faire une arme souple et moderne, prête à servir immédiatement, comme on l'a déjà fait pour les forces navales et aériennes. Tant que persistent les différences nationales rigides entre ces forces — différences qui se reflètent dans leur système logistique, dans leur armement, dans leur organisation et leur commandement — seule une petite partie

re-organisation of NATO forces into small, highly mobile, independent units, now under study by various countries, can be used as an opportunity to produce a standard type of organisation and be rapidly implemented. Considering the present heavy cost of maintaining these forces it is obvious that the inefficiency resulting from the lack of unification represents an appalling waste of public money and a potentially graver loss of lives if hostilities were to break out.

### *Southern Europe*

48. The southern flank of Western European Union rests on the Mediterranean and on strategic bases in North Africa; the key to Mediterranean strategy in turn is to be found in denying an enemy access to this sea, whence it follows that a survey of defence in Southern Europe cannot ignore the NATO countries of Greece and Turkey.

49. N.A.T.O. had originally (1951) envisaged a single commander-in-chief for the whole of this area, directly subordinate to the Supreme Allied Commander Europe, and with subordinate commanders for the three services; the predominantly maritime aspect of this command was recognised by the appointment of a United States Admiral as commander-in-chief. Considerations of national prestige, and the extra-NATO commitments of the United Kingdom for which the Mediterranean represented a principal seaway to the east rather than the flank of possible land operations, however, led to the present command structure being adopted at the end of 1952, whereby the Commander-in-Chief Southern Europe is responsible only for the land areas of Italy, Greece and Turkey and the United States naval forces; and a British Admiral is Commander-in-Chief Allied Forces Mediterranean, responsible directly to SACEUR, and commanding all NATO naval forces in the Mediterranean other than those of the United States.

50. Your Committee when in Italy visited Headquarters Allied Forces Southern Europe, and certain of its subordinate commands and

formations — LANDSOUTH, 5th ATAF, and the United States Southern European Task Force: while therefore your Committee has been able to take into account the views expressed by senior officers of this command, it has not yet had the opportunity of visiting or hearing the views of the Mediterranean Command (H.Q. in Malta) which is no less intimately involved in the defence of Southern Europe. The visit to Italy did however enable a clear picture to be obtained of the state of defence in the Southern Europe Command.

### *Geography*

51. The scattered command of Allied Forces Southern Europe covers the land areas of Italy, Greece and Turkey — three main peninsulas without common land frontiers which are therefore dependent on sea communication. The command has a common frontier with the U.S.S.R. in eastern Turkey, and with Bulgaria in western Turkey and Thrace, whilst the whole of the Turkish Black Sea coast is open to potential seaborne attack. In north-western Greece there is a common frontier with the minor satellite Albania, and the frontier in north-eastern Italy is within some 100 miles of Hungary. Potential threats from an extension of Russian influence in Syria, on Turkey's southern boundary, cannot be ignored.

52. Possible enemy approaches in eastern Turkey lie along a very narrow coastal plain or through a small number of passes across the mountainous frontier. This area is considerably removed from the scene of possible operations in western Turkey and communications with it are bad. In western Turkey the possible enemy approaches to the Black Sea exits are over much easier ground on the Bulgarian-Turkish frontier. In western Greece access to the Aegean Sea could be had from the Bulgarian frontier across a 20-mile wide strip of coastal plain in Thrace. Here the problem is the small depth of territory available for defence.

53. The Po valley of northern Italy offers a possible objective to an enemy since, once installed in this area he could dominate the right flank of the vital central European front, and any intermediate range missiles would be much

de leur potentiel préventif est effectivement disponible. Il faut espérer que la réorganisation des forces de l'O.T.A.N. en petites unités indépendantes et d'une extrême mobilité, actuellement à l'étude dans divers pays, fournira l'occasion de standardiser la structure, et sera rapidement mise à exécution. Compte tenu des lourdes charges qu'impose actuellement le maintien de ces forces, il est évident que l'inefficacité résultant de l'absence d'unification représente un scandaleux gaspillage des deniers publics et, en perspective, une perte en vies humaines plus révoltante encore, en cas de déclenchement des hostilités.

### *Sud Europe*

48. Le flanc sud de l'Union de l'Europe Occidentale s'appuie sur la Méditerranée et sur les bases stratégiques d'Afrique du Nord ; mais le principe essentiel de la stratégie en Méditerranée consiste à en interdire l'accès à l'ennemi ; il s'ensuit donc qu'une vue d'ensemble de la défense en Europe méridionale doit nécessairement tenir compte de deux autres pays membres de l'O.T.A.N. : la Grèce et la Turquie.

49. L'O.T.A.N. avait envisagé à l'origine (1951) de nommer pour tout ce secteur un seul commandant en chef, directement subordonné au Commandant suprême des Forces alliées en Europe, et à qui seraient adjoints des commandants subordonnés pour les trois armes ; il s'agit avant tout d'un commandement naval, fait reconnu par la nomination, au poste de commandant en chef, d'un amiral américain. Cependant, des considérations de prestige national et les obligations extérieures à l'O.T.A.N. du Royaume-Uni, pour qui la Méditerranée représente moins le flanc d'opérations terrestres possibles que la principale voie maritime vers l'Orient, ont donné lieu à l'adoption, fin 1952, de l'actuelle structure de commandement en vertu de laquelle le Commandant en chef du Sud Europe n'est responsable que des secteurs terrestres d'Italie, de Grèce et de Turquie, et des forces navales des Etats-Unis ; d'autre part, le Commandant en chef des Forces alliées de Méditerranée est un amiral britannique, directement responsable envers le SAC-CEUR et commandant toutes les forces navales de l'O.T.A.N. en Méditerranée autres que celles des Etats-Unis.

50. Durant son séjour en Italie, votre Commission a visité le Quartier général des Forces alliées du Sud Europe, et plusieurs de ses com-

mandements et formations subordonnés — LANDSOUTH, la 5<sup>e</sup> ATAF et la United States Southern European Task Force : votre Commission a donc pu tenir compte des vues exprimées par les officiers supérieurs de ce commandement, mais elle n'a pas encore eu l'occasion de visiter ni de consulter le Commandement de Méditerranée (Q.G. à Malte) qui n'est pas moins étroitement lié à la défense du sud de l'Europe. Le voyage en Italie n'en a pas moins donné une idée claire de l'état de la défense dans le Commandement du Sud Europe.

### *Situation géographique*

51. Le secteur dispersé du Commandement des Forces alliées du Sud Europe englobe le territoire de l'Italie, de la Grèce et de la Turquie — trois péninsules qui n'ont pas de frontière terrestre commune et dépendent dès lors des communications par mer. Le commandement a une frontière commune avec l'U.R.S.S. en Turquie orientale et avec la Bulgarie en Turquie occidentale et en Thrace, tandis que tout le rivage turec de la mer Noire est exposé à une attaque par la mer. Dans le nord-ouest de la Grèce, il a une frontière commune avec l'Albanie, pays satellite de second rang, et sa frontière dans le nord-est de l'Italie est environ à 150 km de la Hongrie. L'on ne saurait passer sous silence la menace potentielle d'une extension de l'influence russe en Syrie, sur la frontière méridionale de la Turquie.

52. En Turquie orientale, un accès s'ouvre éventuellement à l'ennemi le long d'une plaine côtière très étroite ou par un certain nombre de défilés de la frontière montagneuse. Cette région est très éloignée du théâtre éventuel des opérations en Turquie occidentale, et les communications sont difficiles. En Turquie occidentale, la région située le long de la frontière bulgare-turque et qui sépare l'ennemi éventuel des détroits de la mer Noire est d'un accès beaucoup plus facile. En Grèce occidentale, on peut avoir accès à la mer Egée en partant de la frontière bulgare et en traversant une bande de plaine côtière d'une trentaine de kilomètres de large en Thrace. C'est le manque de recul qui pose ici un problème à la défense.

53. En Italie du Nord, la vallée du Pô pourrait être un objectif pour l'ennemi ; en effet, une fois installé dans cette zone, il dominerait le flanc du front principal d'Europe centrale et les engins à moyenne portée seraient beaucoup mieux pla-

better placed to reach all the Mediterranean as well as the United Kingdom, France and Germany. Approach routes to this area are naturally divided into two sectors: the hills and coastal plain on the right, leading from Hungary via the Ljubljana gap situated in Yugoslav territory — the status of which State in the event of hostilities remains problematical — or through a number of alpine passes in the north-east which an enemy could approach through southern Austria. A secondary barrier behind the frontier areas is provided by the Po itself and tributary rivers which afford considerable tank obstacles well behind the forward areas.

#### *Soviet and Satellite forces*

54. **Land.** Of the overall total of 175 Soviet divisions under arms<sup>1</sup>, 20 are normally believed to be in southern border districts, 25 in the Caucasus and 7 in the southern satellites, to which should be added some 30 southern satellite divisions of doubtful value and reliability to the Soviets.

55. **Sea.** The Soviet Black Sea Fleet is normally composed of some 10 cruisers, 30 destroyers and 100 submarines, and unidentified (possibly Soviet) submarines are occasionally reported in the Mediterranean. There are no aircraft carriers, and the satellite have no navies of significance. The naval threat in the southern theatre is considered to be a submarine one in the Mediterranean with enemy surface craft contained in the Black Sea.

56. **Air.** Airfields and facilities in the southern theatre are adequate to support full-scale operations by the considerable Soviet Air Force.

57. **Missiles.** In the southern sector there have been reports of intermediate range missile bases in the Caucasus and the Ukraine. Soviet troops in the U.S.S.R. may well be equipped with tactical missiles but reports of Soviet troops with such equipment in satellite countries have not been substantiated.

58. **Albania.** Forces present in Albania represent no appreciable threat, but valuable bases

could be constructed in the country. To date it is believed that there are few naval installations of value except for a small number of submarine pens which could be rapidly neutralised. There are sufficient airfields for normal operations. Albania could obviously offer convenient sites for missile launching and guidance systems directed against Italy but your Committee has been unable to obtain any information on this subject.

#### *NATO forces*

59. A detailed description of the NATO Commands in the southern theatre incorporating the results of the Committee's visit to Italy will be found in document A/WEU/DA (58) 25.

60. From the information made available to him your Rapporteur concluded that although all-M-day units were by no means up to full strength, the overall manpower situation was better than in the Central Europe theatre. The contribution of Italy in particular at the present time compares favourably with that of any other WEU country.

61. The United States makes a considerable contribution to Allied Forces Southern Europe, particularly in the field of modern highly technical weapons. Thus in Italy the Southern European Task Force supplies tactical nuclear support to the Italian army units while the carriers of the powerful 6th Fleet enable nuclear strikes to be made deep into enemy territory. In Turkey United States troops operate radar early-warning facilities. There is however a great shortage of technically trained personnel in all services of the host countries of this theatre, and a considerable effort is needed to train more technicians for the armed forces of these countries. In this widely scattered command communications of all sorts including signals and roads are of fundamental importance. This aspect of infrastructure is at present insufficient to meet operational requirements: the construction of signal and radar installations urgently needs speeding up.

1. See Appendix.



cés pour atteindre la Méditerranée, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne. Les voies d'accès à cette zone sont naturellement divisées en deux secteurs : les collines et la plaine côtière à droite, à partir de la Hongrie via la trouée de Liubliana située en territoire yougoslave — Etat dont la position en cas d'hostilités reste problématique — ou un certain nombre de cols alpins au nord-est, auquel l'ennemi pourrait accéder par le sud de l'Autriche. Derrière la zone des frontières, le Pô et ses affluents forment une seconde barrière, obstacle non négligeable pour les blindés et situé à bonne distance des zones avancées.

#### *Forces des Soviétiques et des satellites*

**54. Forces terrestres.** Sur un total de 175 divisions en armes<sup>1</sup>, l'on estime que 20 sont stationnées en temps normal à proximité des frontières sud, 25 dans le Caucase et 7 dans les pays satellites méridionaux, auxquelles il faut ajouter une trentaine de divisions satellites de qualité médiocre et dont on peut mettre en doute la loyauté à l'égard des Soviétiques.

**55. Forces navales.** La flotte soviétique de la mer Noire se compose en temps normal de quelque 10 croiseurs, 30 destroyers et 100 sous-marins ; de temps à autre on signale la présence en Méditerranée de sous-marins non identifiés (peut-être soviétiques). Il n'y a pas de porte-avions et les pays satellites n'ont pour ainsi dire pas de marine. L'on estime donc que la menace navale sur le théâtre d'opérations sud est sous-marine en Méditerranée, les unités de surface ennemies restant bloquées dans la mer Noire.

**56. Forces aériennes.** Les aérodromes et les installations sur le théâtre d'opérations sud sont suffisants pour permettre aux importantes forces aériennes soviétiques des opérations de grande envergure.

**57. Engins.** On croit savoir que, dans le secteur sud, des rampes de lancement d'engins à moyenne portée auraient été installées dans le Caucase et en Ukraine. Il se peut bien que les troupes soviétiques stationnées en U.R.S.S. soient dotées d'engins tactiques, mais les renseignements selon lesquels les troupes soviétiques stationnées dans les pays satellites posséderaient un matériel semblable n'ont pas été confirmés.

**58. Albanie.** Les forces se trouvant actuellement en Albanie ne peuvent guère être considérées

comme une menace, mais on pourrait installer des bases importantes dans ce pays. L'on pense qu'il s'y trouve aujourd'hui peu d'installations navales importantes, sauf un petit nombre de cages de sous-marins qui pourraient être rapidement neutralisées. Les aérodromes sont en nombre suffisant pour la conduite normale des opérations. L'Albanie se prête naturellement à l'installation de rampes de lancement d'engins et de bases de guidage dirigées contre l'Italie, mais votre Commission n'a pu obtenir aucune information à ce sujet.

#### *Forces O.T.A.N.*

**59.** L'on trouvera dans le Document A/UEO/DA (58) 25 une description détaillée des commandements O.T.A.N. dans le sud, incorporant les enseignements que la Commission a tirés de son voyage d'inspection en Italie.

**60.** D'après les renseignements qu'il a pu obtenir, votre rapporteur estime que bien que les unités du jour M ne soient pas toutes au complet, la situation d'ensemble, en ce qui concerne les effectifs, se présente mieux que dans le Centre Europe. Actuellement, la contribution de l'Italie en particulier soutient favorablement la comparaison avec celle de n'importe quel autre pays membre de l'Union de l'Europe Occidentale.

**61.** Les Etats-Unis apportent une contribution importante aux Forces alliées du Sud Europe, surtout en matière d'armes modernes d'une haute technicité. C'est ainsi qu'en Italie, la Southern European Task Force fournit un soutien en armes nucléaires tactiques aux unités de l'armée italienne, tandis que les porte-avions de la puissante 6<sup>e</sup> Flotte permettent des opérations d'intervention nucléaire sur une grande profondeur du territoire ennemi. En Turquie, les troupes américaines sont dotées d'installations radar de détection lointaine. Il y a cependant, dans les pays faisant partie de cette zone d'opérations, une grave pénurie de personnel technique dans toutes les armes ; un effort considérable doit être accompli pour former davantage de techniciens pour les forces armées de ces pays. Dans ce commandement dispersé sur une vaste zone, les communications de toutes sortes, y compris les transmissions et les routes, sont d'une importance fondamentale. Cette partie de l'infrastructure ne répond pas actuellement aux besoins opérationnels ; il est urgent d'activer la mise sur pied des installations de transmissions et de radar.

1. Voir annexe.

62. Your Committee has not so far been able to obtain first-hand information about the naval forces in the Mediterranean Command. It appears likely however that the contributions from five national Mediterranean fleets which form the forces available to this command are not entirely suited to the NATO concept of defence in this sea, which envisages a purely antisubmarine campaign: some conversion of vessels may be desirable.

### CHAPTER III

#### INTERNAL DEFENCE AND POLICE FORCES

63. Not all forces of Member States of Western European Union are NATO forces, in the sense that they are not all assigned to or earmarked for NATO employment. The internal defence forces of member countries are however of concern to Western European Union — and hence to your Committee — for two reasons. First, under the terms of the modified Brussels Treaty and Protocols thereto the levels of these forces are subject to the approval of the Council of Western European Union; and secondly, since under the terms of Article V of the modified Brussels Treaty member countries are committed to affording “all the military and other aid and assistance in their power” to any member who is the object of an armed attack in Europe whereas under Article 5 of the North Atlantic Treaty a member country need only take “such action as it deems necessary, including the use of armed force”, it is clear that a review of the means available for fulfilling the commitment contained in Article V of the modified Brussels Treaty must necessarily embrace all the armed forces of Member States.

64. Your Committee has obtained information on the level, the rôle and the status of internal defence forces from various sources. The subject was discussed at some length during the joint meeting with the Council held in Rome on 6th March, 1958, other information has come from private discussions with military authorities.

#### *Categories of forces of WEU and NATO countries*

65. From the collection of statutory documents which form the basis of the WEU and NATO

military structure it appears that such a bewildering number of categories of forces has been described that it would be surprising indeed if member countries were agreed on the definition of them all.

66. A broad distinction has first of all been made between NATO forces and purely national forces. These divisions in their turn can be subdivided, NATO forces into :

- (i) those assigned to N.A.T.O., and
  - (ii) those earmarked for N.A.T.O.;
- and purely national forces into :
- (iii) forces intended for the defence of overseas territories;
  - (iv) forces maintained within the area of Allied Command Europe for the common defence but not placed under the authority of N.A.T.O.;
  - (v) internal defence forces; and
  - (vi) police forces.

A legal purist might well discern even more categories than these.

67. Category (i) mostly covers formations stationed in the combat zones which automatically pass under SACEUR's operational control on the outbreak of hostilities; category (ii) covers reserve formations which will be made available to SACEUR after mobilisation, and all naval units on which planning for the Atlantic, Channel and Mediterranean Commands is based, although a proportion of these are held in an advance state of readiness by member countries.

68. Categories (v) and (vi) originated in 1954 in the documents modifying the Brussels Treaty, categories (iii) and (iv) however are only mentioned in documents relating to N.A.T.O. These categories were designed to control German rearmament without discrimination against that country; this was done by limiting the forces which WEU countries might make available to N.A.T.O. and making levels of forces *not* made available subject to WEU or NATO approval. The categories were first described in Sections II and IV of the Final Act of the 9-Power (W.E.U. plus the United States and Canada) London Conference of 3rd October, 1954, and confirmed

62. Votre Commission n'a pas pu obtenir jusqu'à présent d'informations de première main sur les forces navales dépendant du Commandement en Méditerranée. Il est, cependant, probable que les contributions de cinq flottes nationales, dont l'ensemble forme les forces dont dispose ce commandement, ne répondent pas parfaitement aux conceptions de l'O.T.A.N. pour la défense en Méditerranée, conceptions qui envisagent uniquement des opérations anti-sous-marines : peut-être faut-il envisager une conversion des unités navales.

### CHAPITRE III

#### FORCES DE DÉFENSE INTÉRIEURE ET DE POLICE

63. Tous les effectifs des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale ne sont pas des effectifs O.T.A.N., en ce sens qu'ils ne sont pas tous affectés ou réservés pour affectation à l'usage de l'O.T.A.N. Les forces de défense intérieure des pays membres intéressent cependant l'Union de l'Europe Occidentale — et partant votre Commission — et cela pour deux raisons. Primo, en vertu du Traité de Bruxelles modifié et de ses protocoles, le niveau de ces effectifs est soumis à l'approbation du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale ; secundo, alors que, selon les termes de l'article V du Traité de Bruxelles modifié, les pays membres s'engagent à fournir « aide et assistance par tous les moyens en leur pouvoir, militaires et autres » à tout Etat membre qui ferait l'objet d'une agression armée en Europe, tandis qu'en vertu de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord, il suffira qu'une nation membre prenne « telle action qu'elle jugera nécessaire, y compris l'emploi de la force armée », il est clair qu'un examen des moyens disponibles pour remplir les engagements contenus dans l'article V du Traité de Bruxelles modifié doit nécessairement englober toutes les forces armées des Etats membres.

64. Votre Commission a obtenu de sources diverses des informations sur le niveau, le rôle et le statut des forces de défense intérieure. Cette question a été sérieusement examinée au cours de la réunion commune avec le Conseil, tenue à Rome le 6 mars 1958 ; d'autres renseignements ont été fournis à la Commission au cours d'entretiens privés avec les autorités militaires.

#### *Catégories d'effectifs des pays membres de l'U.E.O. et de l'O.T.A.N.*

65. L'étude comparée des documents statutaires qui forment la base de la structure militaire de

l'U.E.O. et de l'O.T.A.N. fait apparaître la description d'un nombre tellement considérable de catégories d'effectifs qu'il serait vraiment surprenant que les pays membres soient d'accord sur toutes ces définitions.

66. En premier lieu, une large distinction a été établie entre les effectifs de l'O.T.A.N. et les effectifs purement nationaux. Ces divisions peuvent à leur tour être subdivisées ; pour les effectifs O.T.A.N. en :

- (i) forces affectées à l'O.T.A.N. et
- (ii) forces réservées pour affectation à l'O.T.A.N.,

et les forces purement nationales en :

- (iii) forces destinées à la défense des territoires d'outre-mer ;
- (iv) forces maintenues dans la zone du Commandement allié en Europe pour la défense commune, sans être placées sous l'autorité de l'O.T.A.N. ;
- (v) forces de défense intérieure et
- (vi) forces de police.

Un juriste pourrait très bien distinguer encore davantage de catégories.

67. La catégorie (i) couvre principalement les formations stationnées dans les zones de combat, qui passent automatiquement sous le contrôle opérationnel du SACEUR lors du déclenchement des hostilités ; la catégorie (ii) couvre les formations de réserve qui seront, après mobilisation, mises à la disposition du SACEUR, ainsi que toutes les unités navales sur lesquelles reposent les plans des commandements de l'Atlantique, de la Manche et de la Méditerranée, encore qu'une certaine proportion de ces unités soit maintenue en un état de préparation avancée par les pays membres.

68. Les catégories (v) et (vi) ont été prévues en 1954 dans les documents modifiant le Traité de Bruxelles ; quant aux catégories (iii) et (iv), il n'en est fait mention que dans des documents relatifs à l'O.T.A.N. Elles ont été créées dans le but de contrôler le réarmement de l'Allemagne sans discriminer contre ce dernier pays ; ce résultat a été obtenu en limitant les effectifs que les pays de l'U.E.O. pourraient mettre à la disposition de l'O.T.A.N. et en subordonnant à l'approbation de l'U.E.O. ou de l'O.T.A.N. le niveau des effectifs qui ne sont pas rendus disponibles. Les catégories ont été tout d'abord décrites aux sections II et IV de l'Acte Final de la

in the North Atlantic Council resolution of 23rd October, 1954, whereby the Council<sup>1</sup>:

“(4) Decides that all forces of member nations stationed in the area of the Allied Command Europe<sup>2</sup> shall be placed under the authority of the Supreme Allied Commander Europe or other appropriate NATO command and under the direction of the NATO military authorities with the exception of *those forces intended for the defence of overseas territories and other forces which the North Atlantic Treaty Organisation has recognised or will recognise as suitable to remain under national command.*

(5) Invites member nations to make an initial report for consideration and recognition by the Council on *those forces which they plan to maintain within the area of Allied Command Europe for the common defence, but not to place under the authority of the North Atlantic Treaty Organisation*, taking into account the provisions of relevant NATO directives bearing on that subject; the initial report will include a broad statement of the reason for which the above forces are not so placed. Thereafter, if any changes are proposed, the North Atlantic Council action on the NATO Annual Review constitute recognition as to the suitability and size of the forces to be placed under the authority of the appropriate NATO command and those to be retained under national command.

(6) Notes that the agreements concluded within the framework of the Organisation of Western European Union on *the internal*

*defence and police forces which the members of that Organisation will maintain on the mainland shall be notified to the North Atlantic Council.*”

69. This resolution remained in abeyance for four years, and when its implementation was discussed in N.A.T.O. towards the end of 1957 it was found that national delegations were not agreed on the meaning of this text adopted as part of a series of agreements for filling the gap left by the abortive E.D.C. in 1954.

70. Category (iii), forces intended for the defence of overseas territories, arises from the document quoted above, and was in fact to be found in the text of the never-ratified E.D.C. Treaty as a dispensation whereby countries with overseas commitments could maintain on metropolitan territory such forces as they required for the periodical relief of overseas garrisons, without these forces being incorporated in the European Army. The same provision was embodied in the 1954 resolution when it was envisaged that N.A.T.O. would exercise over national forces some of the powers that were to have been vested in the E.D.C.

71. Category (iv), forces maintained within the area of Allied Command Europe for the common defence but not placed under the authority of N.A.T.O., is a purely NATO conception having been referred to only in the Final Act of the London Conference and in the North Atlantic Council resolution quoted above.

72. The WEU document where categories (v) and (vi) are referred to, is Protocol No. II of the modified Brussels Treaty, Article V of which reads<sup>1</sup>:

“The strength and armaments of the *internal defence and police forces on the mainland of Europe* of the High Contracting Parties to the present Protocol shall be fixed by agreements within the Organisation of Western European Union, having regard to their proper functions and needs and to their existing levels.”

An agreement in implementation of this Article was concluded by the Council of W.E.U. only in December 1957 and is referred to in Section III and reprinted in Appendix III of

1. Italics added.

2. “Allied Command Europe” normally comprises the metropolitan territory of all European Member States except the United Kingdom, and includes Algeria. For the purposes of this resolution, however, it is interpreted more restrictively and excludes North Africa for example.

1. Italics added.

Conférence des Neuf (l'U.E.O. plus les Etats-Unis et le Canada), le 3 octobre 1954, à Londres. Le Conseil de l'Atlantique Nord les a confirmées dans sa résolution en date du 23 octobre 1954, en vertu de laquelle le Conseil <sup>1</sup> :

« (4) Décide que toutes les forces des Etats membres stationnées dans la zone du Commandement allié en Europe <sup>2</sup> seront placées sous l'autorité du Commandant Suprême des Forces Alliées en Europe ou d'un commandement O.T.A.N. approprié et sous la direction générale des autorités militaires de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, à l'exception des forces qui sont destinées à la défense des territoires d'outre-mer et des autres forces que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord a reconnues ou reconnaîtra comme devant rester sous commandement national.

(5) Invite les Etats membres à présenter au Conseil pour qu'il l'examine et en prenne acte un premier rapport sur les forces qu'ils ont l'intention de maintenir dans la zone du Commandement allié en Europe pour la défense commune, sans les placer sous l'autorité de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, compte tenu des directives appropriées de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord en la matière ; ce premier rapport comportera un exposé général des raisons pour lesquelles ces forces n'ont pas été placées sous l'autorité de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. Ultérieurement, si des changements sont proposés, les décisions du Conseil de l'Atlantique Nord dans le cadre de l'Examen Annuel de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord vaudront reconnaissance de la nature et de l'importance des forces qu'il convient de placer sous l'autorité du commandement O.T.A.N. approprié et de celles qui doivent être maintenues sous commandement national. »

(6) Note que les accords conclus dans le cadre de l'Organisation de l'Union de l'Europe Occidentale sur les forces de défense inté-

*rieure et de police que les Etats membres de cette Organisation maintiendront sur le continent seront portés à la connaissance du Conseil de l'Atlantique Nord. »*

69. Cette résolution est restée lettre morte pendant quatre ans, et vers la fin de 1957, quand son application a été discutée à l'O.T.A.N., il est apparu que les délégations nationales n'étaient pas d'accord sur le sens de ce texte adopté en tant que partie d'une série d'accords destinés à combler la lacune laissée par l'échec de la C.E.D. en 1954.

70. La catégorie (iii), forces destinées à la défense des territoires d'outre-mer, ressortit au document précité et figurait d'ailleurs dans le texte, qui ne fut jamais ratifié, du traité de la C.E.D. qui permettait aux pays ayant des engagements outre mer à maintenir sur le territoire de la métropole les effectifs jugés nécessaires pour assurer périodiquement la relève des garnisons d'outre-mer, sans que ces effectifs soient incorporés dans l'armée européenne. La même disposition figurait dans la résolution de 1954, où on envisageait que l'O.T.A.N. exercerait sur les effectifs nationaux certains des pouvoirs qui auraient dû être confiés à la C.E.D.

71. La catégorie (iv), forces maintenues dans la zone du Commandement allié en Europe pour la défense commune, sans être placées sous l'autorité de l'O.T.A.N., est une idée propre à l'O.T.A.N., car elle n'a été mentionnée que dans l'Acte Final de la Conférence de Londres et dans la résolution du Conseil de l'Atlantique Nord citée ci-dessus.

72. Le document de l'U.E.O. se référant aux catégories (v) et (vi) est le Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié, dont l'article V est ainsi libellé <sup>1</sup> :

« L'importance des effectifs et des armements des forces de défense intérieure et de police sur le continent européen des Hautes Parties Contractantes au présent Protocole sera fixée par des accords à conclure dans le cadre de l'Organisation de l'Union de l'Europe Occidentale, compte tenu de leurs missions propres, des besoins ainsi que des niveaux existants. »

Ce n'est qu'en décembre 1957 que le Conseil de l'U.E.O. a conclu, en exécution de cet article, un accord dont il est fait mention à la section III et qui est reproduit à l'annexe III du troisième

1. Italiques incorporés.

2. Le « Commandement allié en Europe » comprend normalement le territoire métropolitain de tous les Etats membres européens à l'exclusion du Royaume-Uni ; l'Algérie en fait partie. Dans le cadre de cette résolution, ce terme est interprété dans un sens plus restrictif et exclut notamment l'Afrique du Nord.

1. Italiques incorporés.

the Third Report of the Council (Document 79). A principal cause of this delay was the uncertainty as to the meaning of the 1954 texts, and the fact that as category (iv) appeared only in NATO documents no one knew whether it embraced category (v) or not.

*Level of Internal Defence Forces  
Commitments summarised*

73. The apparent confusion of texts, commitments and categories of forces, arises of course from the different — even conflicting — motives underlying the 1954 agreements. There was a desire at the time to increase the strength of NATO forces and to clarify the position of NATO commanders with regard to the forces placed under them; some member countries were unwilling to place all their forces under NATO; and care was taken to prevent any one continental member of Western European Union becoming militarily so strong as to cause apprehension to other member countries.

74. The result, as WEU Member States are affected, in terms of commitments, amounts to the following :

- (a) Forces placed under NATO control on the mainland of Europe shall not exceed the levels laid down in an unpublished special Agreement<sup>1</sup> to the E.D.C. Treaty for the Six, or four divisions and a Tactical Air Force or equivalent forces for the United Kingdom<sup>2</sup>. (Articles I to III of Protocol No. II to the Modified Brussels Treaty);
- (b) Countries with overseas territories may maintain at home within the area of Allied Command Europe and under national control, such forces as are necessary for the periodical relief of their overseas garrisons; in the absence of any stipulation to the contrary it is

1. Stated to limit Germany to :

Army — 12 divisions,  
Air Force — A tactical air force of about 1,350 aircraft,  
Navy — Light coastal defence and escort vessels.

2. In the case of the United Kingdom the authorised ceiling is the same as the minimum contribution originally guaranteed when the Brussels Treaty was revised.

to be assumed that each Member State is the sole arbiter of what forces it needs for this purpose (Article 4 of North Atlantic Council Resolution quoted above);

- (c) Countries may maintain on the mainland of Europe under national control, only such further forces as W.E.U. and N.A.T.O. consider suitable,

either (α) as forces for the common defence not placed under the authority of the North Atlantic Treaty Organisation — in which case the levels of these forces must be approved by the North Atlantic Council (Articles 4 and 5 of North Atlantic Council Resolution quoted above);

- or (β) as internal defence forces — in which case the levels of these forces must be approved by the Council of W.E.U. (Article V of Protocol No. II to the Modified Brussels Treaty).

Again, in the absence of any stipulations to the contrary, each country is presumably free to decide whether any non-NATO forces stationed at home come under category (iv) or (v) — or even, as mentioned above, under (iii) — and hence to decide which of the controls (c) (α) or (c) (β) — or none at all — applies to them. Finally

- (d) Police forces on the mainland of Europe are subject to the same limitations as internal defence forces under (c) (β).

Note that forces maintained elsewhere than “on the mainland of Europe” or “within the area of Allied Command Europe” are subject to none of the above limitations.

75. It is clear that the duties of the WEU Council under (c) (β) and (d) in this field are restrictive — designated to limit the forces of member countries so as to prevent any one member raising excessive forces, whereas the approval of the North Atlantic Council mentioned under (c) (α) aims at reviewing the defence contributions of Member States and assessing — as the wording of the North Atlantic Council reso-

rapport du Conseil (Document 79). Ce retard a eu pour cause principale l'incertitude sur la signification des textes de 1954 et le fait que, la catégorie (iv) ne figurant que dans les documents de l'O.T.A.N., l'on ne savait pas si elle englobait ou non la catégorie (v).

*Niveau des forces de défense intérieure  
résumé des obligations*

73. La confusion apparente des textes, des obligations et des catégories de forces est évidemment le résultat de motifs divers — parfois même contradictoires — sous-jacents aux accords de 1954. L'on voulait à l'époque accroître la puissance des forces de l'O.T.A.N. et clarifier la position des commandants de l'O.T.A.N. quant aux forces placées sous leur autorité ; certains pays membres ne voulaient pas confier toutes leurs forces à l'O.T.A.N. ; et l'on a pris soin d'empêcher qu'un quelconque pays membre continental de l'Union de l'Europe Occidentale ne devienne militairement trop puissant, au point de provoquer l'appréhension des autres pays membres.

74. On aboutit au résultat suivant en ce qui concerne les engagements des pays membres de l'U.E.O. :

- (a) Les effectifs placés sous le contrôle de l'O.T.A.N. sur le continent européen ne doivent pas dépasser les niveaux stipulés dans un accord spécial non publié<sup>1</sup> annexé au traité de la C.E.D. pour les Six, ou quatre divisions et une force aérienne tactique, ou des forces équivalentes pour le Royaume-Uni<sup>2</sup> (articles I à III du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié) ;
- (b) Les pays ayant des territoires outre mer peuvent maintenir en métropole dans le secteur du Commandement allié en Europe et sous contrôle national les forces nécessaires à la relève périodique de leur garnison d'outre-mer ; en l'absence de toute stipulation à contrario, on sup-

1. Cet accord imposerait à l'Allemagne les plafonds suivants :

armée = 12 divisions,  
aviation = une force aérienne tactique d'environ 1350 appareils,  
marine = unités légères de défense côtière et d'escorte.

2. Dans le cas du Royaume-Uni, le plafond autorisé est identique à la contribution minima garantie à l'origine, lors de la révision du Traité de Bruxelles.

pose que chaque Etat membre est censé être le seul juge des forces dont il a besoin à cette fin (article 4 de la résolution du Conseil de l'Atlantique Nord, voir plus haut) ;

- (c) Les pays membres ne peuvent maintenir sous contrôle national sur le continent européen que les effectifs additionnels jugés adéquats par l'U.E.O. et l'O.T.A.N.,
- soit (α) en tant que forces pour la défense commune non placées sous l'autorité de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord — dans lequel cas les niveaux de ces forces doivent être approuvés par le Conseil de l'Atlantique Nord (articles 4 et 5 de la résolution du Conseil de l'Atlantique Nord, voir plus haut) ;
- soit (β) en tant que forces de défense intérieure — dans lequel cas les niveaux de ces forces doivent être approuvés par le Conseil de l'U.E.O. (article V du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié).

Une fois de plus, en l'absence de toute stipulation à contrario, chaque pays est probablement libre de décider quels effectifs stationnés en métropole autres que ceux confiés à l'O.T.A.N. entreront ou non dans la catégorie (iv) ou (v) — ou même, comme il a été mentionné précédemment, dans la catégorie (iii) — il s'ensuit que chaque Etat est libre de décider quels contrôles (c) (α) ou (c) (β) — ou même aucun — s'appliqueront à ces forces. Enfin

- (d) Les forces de police stationnées sur le continent européen sont soumises aux mêmes limitations que les forces de défense intérieure mentionnées au paragraphe (c) (β).

Notons que les forces stationnées ailleurs que « sur le continent européen » ou « dans la zone du Commandement allié en Europe » ne sont soumises à aucune des limitations précitées.

75. Il est clair que les obligations du Conseil de l'U.E.O. dans les domaines (c) (β) et (d) sont restrictives, c'est-à-dire destinées à limiter les forces des pays membres de manière à empêcher qu'aucun d'entre eux ne lève une armée trop importante, tandis que l'approbation mentionnée sous (c) (α) se propose de refaire l'inventaire des contributions des Etats membres à la défense et de fixer — ainsi qu'en témoignent les termes

lution quoted in paragraph 68 clearly shows — the proportion of a country's forces which should be allocated to NATO command, and the proportion which is suitable for internal defence tasks.

76. The agreement in implementation of Article V of Protocol No. II of the Modified Brussels Treaty, referred to in paragraph 72, will only come into force after approval by all Member States, some of which have to proceed to parliamentary ratification; the Committee urges the Assembly to pledge its support to this end, and calls on the Council to collect the information for the tables of levels of forces and armaments provided for in Article 3 of the agreement in advance of ratification; there need then be no delay in applying the procedure for approval under Article 6, once all instruments of ratification have been deposited. The Council's responsibility in this field has not yet been formally carried out, although clearly established by the modified Treaty in October 1954.

77. The extension of NATO Annual Review procedure to the whole defence effort of member countries is clearly in the best interests of the Alliance, and it is to be hoped that agreement will be reached very shortly in the North Atlantic Council on the full implementation of both the spirit and the letter of the resolution of 23rd October, 1954, which has remained so long in abeyance. The requirement of the Alliance is not to control all the forces of Member States, since there are many tasks which the NATO military authorities have wished to leave to the various national authorities, and for which it is recognised that forces under national command must be available. It is clearly desirable however that some central review should hold the balance between internal defence forces and NATO forces — in practice, at the present time certain WEU Member States maintain under purely national control such of their land, sea and air forces as they choose.

#### *Co-ordination of Internal Defence Forces*

78. Within N.A.T.O. some co-ordination of the operational plans of forces not under NATO

control has been arranged. Present arrangements are summarised below under the three services.

79. **Army.** SACEUR's responsibility for the conduct of operations on land is limited to the combat zones which comprise Germany and strips of territory of other States bordering the most forward frontiers. Combat forces in the rear areas are under purely national control, but local arrangements are made by NATO subordinate commanders with national Ministries of Defence to ensure the protection of NATO installations in these areas.

80. There are national responsibilities such as the control of refugees and the general maintenance of public order which N.A.T.O. does not wish to assume, and for which the NATO military authorities wish to see sufficient forces kept under national control.

81. **Navy.** Operations conducted on the high seas of the North Atlantic Treaty area are a NATO responsibility, and vessels and aircraft suitable for operations in the area are earmarked for the NATO sea commands and held in an advanced state of readiness. Countries with extra-NATO commitments retain considerable forces under national command. Coastal waters, however, extending broadly to the three-mile limit, remain a national responsibility and inshore craft, especially minesweepers, remain under national control.

82. Since in this case each country endeavours to maintain a sufficient minesweeping fleet to keep its own coasts swept, whereas any enemy minelaying effort could not fall on all coasts simultaneously, it follows that in narrow seas bounded by different countries, existing resources might be more profitably deployed under NATO control.

83. In the Channel some co-ordination of minesweepers is believed to have been arranged through the Channel Committee, on which sit the Chiefs of Naval Staff of the four countries with coasts on the Channel and its entrances. This co-ordination is arranged by the national naval Chiefs of Staff through their national commands.



de la résolution du Conseil de l'Atlantique Nord citée au paragraphe 68 — la proportion des forces d'un pays confiée au commandement de l'O.T.A.N. et la proportion adéquate pour la défense intérieure.

76. L'accord conclu en application de l'article V du Protocole n° II du Traité de Bruxelles modifié auquel il est fait allusion au paragraphe 72 n'entrera en vigueur qu'après son approbation par tous les Etats membres dont certains doivent le soumettre à la ratification du parlement ; la Commission prie instamment l'Assemblée d'appuyer cette démarche et invite le Conseil à obtenir les informations permettant de dresser les tableaux du niveau des effectifs et des armements prévu à l'article 3 de l'accord, avant la ratification ; la procédure d'approbation prévue à l'article 6 pourrait alors être appliquée sans délai, quand tous les instruments de ratification auront été déposés. Le Conseil n'a pas encore traduit dans les faits la responsabilité qui lui a été confiée en ce domaine, bien que celle-ci ait été clairement établie par le Traité modifié, en octobre 1954.

77. L'extension à l'ensemble de l'effort de défense des pays membres de la procédure de l'examen annuel de l'O.T.A.N. servirait manifestement les intérêts de l'Alliance, et il faut espérer qu'un accord se réalisera bientôt au Conseil de l'Atlantique Nord sur la mise en œuvre pleine et entière, tant au point de vue de l'esprit que de la lettre, de la résolution du 23 octobre 1954, qui est demeurée si longtemps inappliquée. L'Alliance n'exige certes pas de contrôler toutes les forces des Etats membres, et d'ailleurs nombreuses sont les tâches dont les autorités militaires de l'O.T.A.N. ont voulu laisser la responsabilité aux diverses autorités nationales et pour l'exécution desquelles il est reconnu que certaines forces doivent rester sous commandement national. Il est manifestement souhaitable, toutefois, qu'un inventaire d'ensemble soit dressé afin de préserver l'équilibre entre les forces de défense intérieure et les forces de l'O.T.A.N. — dans la pratique, certains Etats membres de l'U.E.O. maintiennent actuellement, de leurs forces terrestres, navales et aériennes, les effectifs qu'ils désirent sous contrôle purement national.

#### *Coordination des forces de défense intérieure*

78. L'O.T.A.N. a réalisé une certaine coordination des plans opérationnels des forces qui ne

sont pas soumises à son contrôle. Les dispositions actuellement en vigueur sont résumées ci-dessous dans les rubriques consacrées aux trois armes.

79. **Armée de terre.** La responsabilité du SACEUR pour la conduite des opérations terrestres est limitée aux zones de combat comprenant l'Allemagne et des bandes de territoire appartenant à d'autres Etats et longeant les frontières les plus avancées. Les forces de combat stationnées dans les secteurs de l'arrière restent sous contrôle purement national, mais les commandants subordonnés de l'O.T.A.N. ont pris des dispositions sur le plan local, en accord avec les divers ministères de la Défense, afin d'assurer la protection des installations de l'O.T.A.N. dans ces secteurs.

80. Il est certaines responsabilités, telles que la surveillance des réfugiés et le maintien de l'ordre public, que l'O.T.A.N. ne désire pas assumer et en fonction desquelles les autorités militaires de l'O.T.A.N. souhaitent que des forces suffisantes soient maintenues sous contrôle national.

81. **Marine.** La conduite des opérations en haute mer dans la zone couverte par le Traité de l'Atlantique Nord est confiée à l'O.T.A.N. ; des navires et des avions convenant aux opérations dans cette zone sont réservés pour affectation aux commandement navals O.T.A.N. et maintenus dans un état de préparation avancée. Les pays ayant des obligations en dehors de l'O.T.A.N. maintiennent des forces importantes sous commandement national. Cependant, les eaux côtières se comparant à la limite des eaux territoriales (environ 4,5 km) restent sous responsabilité nationale et les unités côtières, en particulier les dragueurs de mines, sont toujours sous contrôle national.

82. Dans ce cas, chaque pays s'efforçant de maintenir une flotte suffisante de dragueurs de mines pour débayer ses côtes, alors qu'il serait impossible à l'ennemi de mouiller des mines le long de toutes les côtes simultanément, il s'ensuit que dans les mers étroites bordées par plusieurs pays, les ressources pourraient être déployées avec plus de profit sous le contrôle de l'O.T.A.N.

83. Dans la région de la Manche, le Comité de la Manche a, pense-t-on, coordonné dans une certaine mesure les unités de dragage des mines. Font partie de ce comité les chefs d'état-major de la marine des quatre pays bordant ce détroit et ses entrées. Cette coordination est réalisée par les chefs d'état-major des marines nationales, par l'entremise de leurs commandements nationaux.

84. In the Mediterranean there may well be a considerable overall surplus of minesweepers, and if NATO co-ordination were arranged it should be possible to make a monetary saving which could be diverted to other defence requirements, if national susceptibilities did not prevent it. The southern North Sea might also be an area worthy of investigation in this connection.

85. **Air Force.** In the field of air defence, the area at present covered by an integrated defence system under SACEUR's Command in Central Europe is virtually limited to Germany and the combat zones referred to under "Army" above, and is defended by the various ATAFs. France, Italy and the United Kingdom maintain their air defence systems under national command while Belgium and the Netherlands operate a joint national command. In December 1955, however, SACEUR was designated "co-ordinator of Air Defence for NATO Europe" — which expression includes the metropolitan territory of France and the United Kingdom. In implementation of this it is understood that the military authorities are making proposals for the integration in stages of all air defence systems in Europe, by extending the geographical area of integration progressively to the West, SACEUR assuming command of all air defence forces in the areas taken over.

86. In conclusion, in view of the considerable forces of member countries not under NATO command, and having regard to the extensive commitments of Article V of the modified Brussels Treaty, it is clear that the investigations of your Committee must extend beyond the NATO forces. In the field of internal defence forces there is clearly scope, as shown above, for harmonisation of national plans; agreement is required on the lines of that proposed for air defence, to ensure that national frontiers shall not hamper operations of the internal ground forces. The Council of W.E.U. should recognise this task to be their responsibility, and take the initiative of arranging the necessary staff discussions.

87. It is also clear that the great bulk of the non-NATO forces of member countries is employed on overseas defence duties and not as internal defence forces. If the reasons in favour

of extending the scope of the NATO Annual Review to internal defence forces are valid, then *a fortiori* there is a case for extending it to overseas defence forces, but any such proposal is bound to encounter the susceptibilities of certain Member States, and indeed unless the North Atlantic and Western European Union Councils were to assume a degree of responsibility for all problems facing the Western Alliance — whether within the NATO geographical area or not — these organisations could not be held to be suitable bodies to assess the extra-NATO commitments of Member States.

88. But if the Alliance is to endure it will have to prove itself more comprehensive and adaptable, able to meet military and political challenges wherever they arise.

#### CONCLUSION

89. Your Committee, at the end of this comprehensive review, reluctantly arrives at the conclusion that the state of defence achieved in recent years by the countries of Europe, after bitter quarrelling over defence budgets both within the countries themselves and between them, is not yet adequate. Both in the tactical nuclear field and in any case in the conventional field, the shortcomings of the West are still manifest. The Committee has included the most important of them in its draft Recommendation. It appeals to the Council and to the member Governments to give their urgent attention to these requests: genuine security does not yet exist for Europe and it is the governments' responsibility to take the necessary steps immediately even if these involve unpopular decisions.

90. The problem of west European security must be seen against the background of East-West relations. The aims of Western policy vis-à-vis Soviet Russia in Europe are threefold:

- (i) to maintain a sufficiently effective defence to discourage a Soviet attack;

84. En Méditerranée, il y a probablement un important surplus de dragueurs de mines, et si l'O.T.A.N. établissait une coordination, l'on pourrait sans doute réaliser des économies et les consacrer à d'autres besoins de défense, dans la mesure où les susceptibilités nationales ne feraient pas obstacle à ce projet. La partie méridionale de la mer du Nord est un autre secteur que l'on pourrait étudier à ce point de vue.

85. **Aviation.** Au point de vue de la défense aérienne, la zone actuellement couverte par un système intégré de défense relevant du Commandement Centre Europe placé sous l'autorité du SACEUR, est virtuellement limitée à l'Allemagne et aux zones de combat énumérées plus haut sous la rubrique « Armée de terre » ; elle est protégée par les diverses ATAF. La France, l'Italie et le Royaume-Uni gardent leur système de défense aérienne sous commandement national, tandis que la Belgique et les Pays-Bas ont un commandement national conjoint. Cependant, en décembre 1955, le SACEUR a été nommé « coordinateur de la défense aérienne pour l'Europe de l'O.T.A.N. » qui comprend le territoire métropolitain de la France et le Royaume-Uni. Il est entendu qu'en application de cette mesure, les autorités militaires font des propositions en vue de l'intégration progressive de tous les systèmes européens de défense aérienne, en étendant graduellement vers l'ouest la zone géographique d'intégration, le SACEUR prenant le commandement de toutes les forces de défense aérienne dans les secteurs assimilés.

86. Pour conclure, vu l'importance des forces des Etats membres qui ne sont pas sous commandement O.T.A.N., et compte tenu des engagements étendus prévus à l'article V du Traité de Bruxelles modifié, il est évident que les recherches poursuivies par votre Commission doivent dépasser le cadre des forces de l'O.T.A.N. En ce qui concerne les forces de défense intérieure, il y a certainement lieu, comme on l'a montré plus haut, d'harmoniser les plans nationaux ; le besoin d'un accord analogue à l'accord proposé pour la défense aérienne se fait sentir, afin d'assurer que les frontières nationales n'entraveront pas les opérations des forces intérieures terrestres. Le Conseil de l'U.E.O. devrait reconnaître que cette mission lui incombe et prendre l'initiative d'organiser les entretiens nécessaires entre les états-majors.

87. L'on sait également que la majeure partie des forces ne dépendant pas de l'O.T.A.N. et appartenant aux Etats membres est employée à la défense des territoires d'outre-mer et ne constitue

pas une force de défense intérieure. Si les raisons qui militent en faveur de l'extension de l'examen annuel de l'O.T.A.N. aux forces de défense intérieure sont valables, on peut à fortiori inclure les forces de défense d'outre-mer, mais toute proposition de cet ordre doit nécessairement heurter les susceptibilités de certains Etats membres et, à moins que les Conseils de l'Atlantique Nord et de l'Union de l'Europe Occidentale n'assument en partie la responsabilité de toutes les questions concernant l'alliance occidentale — qu'il s'agisse ou non de la zone géographique de l'O.T.A.N. — ces organismes ne sont guère habilités à évaluer les engagements extérieurs à l'O.T.A.N. des pays membres.

88. Cependant, pour durer, l'Alliance doit se tourner davantage vers l'extérieur, se montrer plus adaptable, capable de se mesurer aux menaces militaires et politiques d'où qu'elles viennent.

#### CONCLUSION

89. Votre Commission, à l'issue de ce vaste tour d'horizon, constate avec regret que l'état de la défense mise sur pied ces années récentes par les pays d'Europe, après d'amères querelles sur les budgets militaires, tant dans le cadre de chaque pays membre qu'entre ces derniers, n'est pas encore satisfaisant. Les insuffisances de l'Occident demeurent criantes dans le domaine des armes nucléaires tactiques et, en tout état de cause, dans le domaine des armes conventionnelles. De ces insuffisances, la Commission a retenu les plus importantes dans son projet de recommandation. Elle invite instamment le Conseil et les gouvernements membres à examiner d'urgence ces demandes ; il n'y a pas encore pour l'Europe de sécurité au plein sens du mot, et c'est aux gouvernements que revient la responsabilité de prendre immédiatement les mesures nécessaires, même si elles impliquent des décisions impopulaires.

90. Le problème de la sécurité européenne doit être considéré sur le plan général des relations entre l'Ouest et l'Est. Les buts de la politique occidentale à l'égard de la Russie soviétique en Europe sont triples :

- (i) maintenir une défense suffisamment efficace pour décourager une agression soviétique ;

- (ii) to establish a peace settlement for Germany which provides for the re-unification of that country;
- (iii) to establish a peace settlement which will bring about the independence of central and eastern European nations.

91. The first goal can be reached, but experience has shown that even this will need an enormous effort. This goal, however, is of a negative character. If Europe were to content itself with such an achievement it would fall victim to a new Maginot Line mentality. The organisation of defence is not an end in itself; a common defence system is the necessary prerequisite of a common foreign policy designed to reach the political goals. European defence efforts must be measured against this yardstick. From such a comparison, the organisation of Western defence is still seen to be matched by a more powerful organisation in Eastern Europe; the unification of Germany is still as far away as ever, as is the restoration of political independence in Central and Eastern Europe a year after the Hungarian uprising; and the flank of the Western position in Europe is being turned in the Middle East and North Africa.

92. Until recently the conviction was widely held that by maintaining Western strength a point might be reached where the Soviet Union would be compelled to accept the official Western terms for a settlement of outstanding political issues. Is it still possible to believe that by following this policy the democracies will finally be rewarded by Russian concessions? As long as the Western defence effort remains as meagre as it has so far been, the more likely conclusion is that Russia would be justified in believing that she will eventually be the one to gain from Western concessions. From the material point of view, however, the Western world is still in advance of Soviet Russia. The true challenge of statesmanship in Europe and the Western world is to make its people realise that great sacrifices must be made, and that if our society is to survive, unrelenting efforts are called for by all our peoples. If a sound common defence system is established, the way will be open for political initiatives aimed at achieving the real aims of Western policy by negotiation with the U.S.S.R.

## APPENDIX

### *The Soviet threat*

**Land.** The Soviet Army consists altogether of about 175 divisions under arms, 75 of which are tank or mechanised and 10 are mountain divisions. The satellites of the Soviet bloc have a further 60 divisions under arms some of which are undermanned and ill-equipped; their reliability to the Soviets is questionable. Since 1957 the Soviet first-line divisions have been organised for nuclear warfare. They are fully mechanised and mobile and have a new flexible chain of supply. Tactical nuclear weapons have been developed but it is not known whether these yet form part of the organic equipment of Soviet divisions stationed outside the U.S.S.R.

**Sea.** From the present construction rate, it is estimated that the Soviet naval strength, the backbone of which in 1955 consisted of some 8 cruisers, 35 destroyers and 225 submarines, will in two or three years' time consist of some 30 cruisers, 150 destroyers, 650 submarines, 500 motor torpedo-boats, 1,000 minesweepers, 300 escort vessels and numerous patrol craft, landing craft, and auxiliary vessels. Soviet naval forces are organised into 4 fleets, these are the Northern, Baltic, Black Sea and the Far Eastern, Fleet. Each fleet is essentially independent of the other. The Soviet Navy has no aircraft carriers. The navies of the satellites consist of minor vessels which can largely be disregarded.

**Air.** Today, the Soviet Air Forces comprise 800,000 personnel and 20,000 operational aircraft organised into five major components — tactical aviation, naval air forces, fighter defences, long range strategic bombers and air forces of the airborne forces. All fighters and light bombers are jet propelled. The long range air force is comprised predominantly of jet medium bombers which can adequately cover all targets in Europe and its approaches, and with in-flight refuelling have a limited capability against North America. A jet heavy bomber force is being built up which will have a truly inter-continental bombing capability. All aircraft including some of the fighters are capable of delivering nuclear weapons. Airfields, facilities, navigation aids and aircraft control systems in western U.S.S.R. and the satellites are adequate to support full-scale operations in the European theatre.

- (ii) conclure un règlement pacifique de la question allemande assurant la réunification de l'Allemagne ;
- (iii) conclure un règlement pacifique apportant l'indépendance aux nations d'Europe centrale et orientale.

91. Le premier de ces objectifs est à portée, mais l'expérience a montré qu'il exigera pourtant un effort énorme. C'est là cependant un objectif de caractère négatif, car si l'Europe devait se satisfaire de pareil résultat, ce serait pour elle se complaire à nouveau dans une mentalité style Ligne Maginot. L'organisation de la défense ne constitue pas une fin en soi ; un système de défense commune constitue le préalable nécessaire d'une politique étrangère commune orientée vers les objectifs politiques. Tel est l'étalon qui doit servir de mesure pour apprécier les efforts de défense de l'Europe. Sous cet angle, on s'aperçoit qu'à l'organisation de la défense occidentale correspond encore une organisation plus puissante en Europe orientale ; l'unification de l'Allemagne demeure du domaine des perspectives lointaines, de même que la restauration de l'indépendance politique en Europe centrale et orientale, ceci un an après le soulèvement de Hongrie, et le dispositif occidental en Europe voit son flanc contourné au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

92. L'on était jusqu'à récemment convaincu qu'en maintenant la puissance de l'Occident, l'on atteindrait peut-être le point où l'Union Soviétique pourrait être amenée à accepter les propositions officielles de l'Occident en vue d'un règlement des problèmes politiques en suspens. Est-il encore possible de croire qu'en suivant pareille politique les démocraties finiront par s'attirer des concessions soviétiques ? Tant que l'effort de défense occidental demeurera aussi modeste qu'il a été par le passé, la Russie aura toutes raisons de penser, ce qu'elle fera probablement, que c'est elle qui, en fin de compte, obtiendra des concessions de la part des Occidentaux. En termes de puissance matérielle cependant, l'Occident demeure en avance sur l'Union Soviétique. Le véritable défi qui se pose aux hommes d'Etat européens et occidentaux en général, c'est de faire comprendre à leurs peuples qu'il leur faut tous consentir de grands sacrifices et que ce n'est que par les efforts soutenus de tous nos peuples que notre société assurera son salut. Si un système solide de défense commune est établi, la voie sera ouverte aux initiatives politiques tendant à atteindre les véritables objectifs de la politique occidentale en négociant avec l'U.R.S.S.

## ANNEXE

### *La menace soviétique*

**Sur terre.** L'armée soviétique comprend en tout quelque 175 divisions en armes, dont 75 blindées ou mécanisées, et 10 divisions de montagne. Les satellites du bloc soviétique possèdent en outre 60 divisions en armes dont certaines sont à court d'effectifs et mal équipées ; leur loyauté à l'égard des Soviets est sujette à caution. Depuis 1957, les divisions soviétiques de première ligne ont été organisées en vue de la guerre nucléaire. Elles sont entièrement motorisées et mobiles et sont dotées d'une nouvelle et flexible chaîne d'approvisionnement. Des armes nucléaires tactiques ont été mises au point, mais on ne sait pas si elles font déjà partie intégrante de l'équipement organique des divisions soviétiques stationnées en dehors du territoire de l'U.R.S.S.

**Sur mer.** D'après le rythme actuel de construction, l'on estime que la force navale soviétique, qui comptait essentiellement en 1955, 8 croiseurs, 35 destroyers et 225 sous-marins, sera d'ici deux ou trois ans de 30 croiseurs, 150 destroyers, 650 sous-marins, 500 vedettes lance-torpilles, 1.000 dragueurs de mines, 300 unités d'escorte et de nombreux patrouilleurs, unités de débarquement et navires auxiliaires. Les forces navales soviétiques sont organisées en 4 flottes : du Nord, de la Baltique, de la mer Noire et de l'Extrême-Orient. Elles sont indépendantes les unes des autres. La marine soviétique ne possède pas de porte-avions. Les marines des pays satellites ne comportent que des bâtiments de petit tonnage, qui n'entrent guère en ligne de compte.

**Dans les airs.** Les forces aériennes soviétiques comptent actuellement 800.000 hommes et 20.000 appareils opérationnels répartis en cinq grandes catégories — aviation tactique, forces de l'aéronavale, chasseurs de défense, bombardiers stratégiques à grand rayon d'action et appareils des forces aériennes aéroportées. Tous les chasseurs et les bombardiers légers sont à réaction. La force aérienne à grand rayon d'action est composée principalement de bombardiers moyens à réaction capables d'atteindre tous objectifs en Europe et dans les voies d'accès y conduisant, appareils qui, ravitaillés en vol, constituent une menace relative pour l'Amérique du Nord. Une force de bombardiers lourds à réaction est en voie de constitution, dont le potentiel de bombardement sera vraiment à l'échelle intercontinentale. Tous les appareils, y compris certains des chasseurs, peuvent être porteurs d'armes nu-

**Missiles.** It is known that the Soviets possess a strong modern and aggressive guided missile programme. They claim that nuclear missiles with ranges up to 350 miles are now being introduced into the ground forces and tactical and intermediate range missiles were seen at the

Moscow parade of 7th November, 1957. They must be credited with an operational capability with missiles with ranges up to 700 miles but IRBMs are presumed to exist as prototypes only and are unlikely to be in service before the end of 1959.

cléaires. Les aéroports, les installations, les dispositifs de navigation et systèmes de contrôle des appareils en Russie occidentale et dans les pays satellites sont suffisants pour la conduite d'opérations de grande envergure sur le théâtre européen.

**Par voie d'engins.** On sait que les Soviets ont établi un programme vigoureux, audacieux et agressifs d'engins guidés. Ils prétendent que

leurs forces terrestres sont actuellement progressivement dotées d'engins nucléaires de portées atteignant 530 km ; et l'on a vu défiler à Moscou, le 7 novembre 1957, des engins tactiques et de moyenne portée. L'on est fondé à croire que les Soviets disposent, en puissance opérationnelle, d'engins de portées dépassant 1.000 km, cependant que l'on assume que les IRBM n'existent qu'à l'état de prototypes et ne pourront sans doute pas être mis en service avant la fin de 1959.

**Responsibility of Western European Union in the Field of Military Policy<sup>1</sup>****COMMUNICATION**

**submitted on behalf of the Committee on Defence Questions and Armaments<sup>2</sup>  
by Mr. de la Vallée Poussin, Rapporteur**

1. In Recommendation No. 18 adopted in October 1957, the Assembly requested two things of the Council:

"1. That in future it shall carry out fully the responsibilities which are imposed by the Treaty, and make full report thereon to the Assembly;

2. That meanwhile, in view of the urgency of giving the Assembly full information, it communicate its Opinion to the Assembly concerning the following proposal:

That the Governments of the Member States of Western European Union entrust their Permanent Representatives to N.A.T.O., acting as representatives of their Ministers of Foreign Affairs, with the mission of keeping the Committee on Defence Questions and Armaments informed concerning developments in those sectors where the WEU Council has at present transferred its functions to N.A.T.O."

2. In submitting the first paragraph of the Recommendation the Assembly took as a basis the text of the Treaty which imposed certain duties on the Council of Western European Union which it cannot evade. Unless the approval of the seven national parliaments is obtained, the Council is obliged to implement the Treaty in its entirety and if it delegates the execution of certain parts to another body it is the Council's duty to verify the way that body carries out its mission. Every year the Council must submit to the Assembly a report on the whole of its acti-

vities — a term to be understood in the sense of responsibilities.

In the conviction that the Council could not immediately comply with the request of the Assembly (which would require negotiation with N.A.T.O.), the second paragraph of the Recommendation was intended to provide a means whereby the Assembly could be kept fully informed meanwhile of the way functions transferred to N.A.T.O. were carried out. With this end in view the Assembly had asked for the Council's opinion on the proposal to bring together the Permanent Representatives to N.A.T.O. of Western European Union member countries and members of the Committee on Defence Questions and Armaments.

3. In its Third Annual Report the Council does not reply to the first paragraph of the Recommendation, but limits itself solely to the second. Having been unable to accept the procedure proposed by the Assembly the Council suggests another procedure already approved by the North Atlantic Council to the extent that the latter is involved. This method is as follows:

"1. The questions the Assembly Committee on Defence Questions and Armaments wish to raise would be discussed in the first place at a private meeting between representatives of the Council of Western European Union and of the Committee in order to ensure that the questions were presented in the most suitable way.

1. See Recommendation No. 18 and Document 63 (October, 1957).

2. *Members of the Committee*: Marchese Lucifero d'Aprigliano (Chairman); M. Fens (Vice-Chairman); MM. Blachstein, Boggiano Pico, Corniglion-Molinier,

Galletto, Gerns, Goedhart, Lord Grantchester, MM. Heye, Hughes-Hallett, Jaeger, Jannuzzi, Le Bail, Lefèvre (Substitute: de la Vallée Poussin), Legendre, Margue, Paul (Substitute: Jacobs), van Riel (Substitute: Mme Stoffels-van Haften), Steele, Lord Stonehaven, MM. Teitgen, Temple, Treves, Van Remoortel.



**Responsabilités de l'Union de l'Europe Occidentale dans le domaine de la politique militaire<sup>1</sup>****COMMUNICATION**

**présentée au nom de la Commission des Questions de Défense et des Armements<sup>2</sup>**  
**par M. de la Vallée Poussin, rapporteur**

1. Dans sa Recommandation n° 18, votée en octobre 1957, l'Assemblée avait formulé deux requêtes au Conseil :

« 1. D'exercer désormais pleinement les responsabilités que lui impose le Traité et d'en faire rapport à l'Assemblée ;

2. En attendant, et vu l'urgence de tenir l'Assemblée pleinement informée, de donner son avis sur la proposition suivante :

Les gouvernements des pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale confieraient à leurs représentants permanents auprès de l'O.T.A.N., agissant en tant que délégués de leurs ministres des Affaires étrangères, la mission de tenir la Commission des Questions de Défense et des Armements informée de l'évolution intervenue dans les domaines où le Conseil de l'U.E.O. a transféré de facto ses compétences à l'O.T.A.N. »

2. En présentant le premier paragraphe de la recommandation, l'Assemblée s'est basée sur le texte du Traité qui a imposé au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale des devoirs auxquels il ne peut pas se soustraire. A moins d'accord des sept parlements nationaux, le Conseil est obligé de mettre en œuvre le Traité dans toutes ses parties et s'il délègue l'exécution de certaines parties à un autre organe, il a le devoir de contrôler la façon dont celui-ci s'acquitte de la mission qui lui est confiée. C'est sur l'ensemble de ses activités — terme pris dans le sens de res-

ponsabilités — qu'il doit présenter chaque année un rapport à l'Assemblée.

Convaincue que le Conseil ne pourrait immédiatement donner suite à la requête de l'Assemblée (celle-ci demandant des négociations avec l'O.T.A.N.), l'Assemblée avait, dans le deuxième paragraphe de la recommandation, cherché un moyen qui aurait permis, en attendant, de la tenir pleinement informée de l'exercice des fonctions dévolues à l'O.T.A.N. A cette fin, elle avait demandé l'avis du Conseil sur la proposition de mettre en contact les représentants permanents des pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale auprès de l'O.T.A.N. et de la Commission des Questions de Défense et des Armements.

3. Dans son troisième rapport annuel, le Conseil ne répond pas au premier paragraphe de la recommandation, se bornant à traiter uniquement du second. N'ayant pas pu accepter la procédure proposée par l'Assemblée, le Conseil suggère une autre procédure déjà approuvée par le Conseil de l'Atlantique Nord, dans la mesure où elle le concerne. Cette méthode est la suivante :

« 1. Les questions que la Commission des Questions de Défense et des Armements de l'Assemblée souhaiterait poser, seraient évoquées tout d'abord au cours d'une réunion privée entre délégués du Conseil de l'U.E.O. et délégués de la Commission en vue d'obtenir une meilleure formulation des questions.

1. Cf. Recommandation n° 18 et Document 63 (octobre 1957).

2. *Membres de la Commission* : Marchese Lucifero d'Aprigliano (président) ; M. Fens (vice-président) ; MM. Blachstein, Boggiano Pico, Corniglion-Molinier,

Galletto, Gerns, Goedhart, Lord Grantchester, MM. Heye, Hughes-Hallett, Jaeger, Jannuzzi, Le Bail, Lefèvre (suppléant : de la Vallée Poussin), Legendre, Margue, Paul (suppléant : Jacobs), van Riel (suppléant : Mme Stoffels-van Haften), Steele, Lord Stonehaven, MM. Teitgen, Temple, Treves, Van Remoortel.

2. The Committee would then communicate officially to the Council the questions they wished to discuss.

3. The Council would prepare answers to those questions and those Recommendations on defence matters adopted by the Assembly which came within the Council's own sphere of activities. The Council would approach N.A.T.O. for the substance of replies to those questions and Recommendations which fell outside this sphere.

4. The Minister, Chairman in office of the Council, would invite the Committee on Defence Questions and Armaments to meet in his capital; he would take the Chair at the joint meeting, at which some members of the Council in London would also be present. N.A.T.O. would be invited to send representatives of the Secretariat or officers from the Commands. These representatives, who would attend as expert advisers, would, at the invitation of the Chairman, help the latter to answer any supplementary questions falling within the competence of N.A.T.O."

4. The Committee has twice discussed the Council's reply: unofficially in the month of January when the Presidential Committee transmitted to it the procedure proposed by the Council, and officially in March when that part of the Third Annual Report<sup>1</sup> was referred to it. It reached the following conclusions:

- (i) the Committee cannot accept the restrictive interpretation of the Council's responsibilities which the latter still implicitly maintains by its failure to reply to the first paragraph of the Recommendation; consequently the Committee insists on this request, being of the opinion that the modified Brussels Treaty will be enforced in the form in which it was ratified by national parliaments only when the Council carries out its responsibilities to the full. At this stage, however, the Committee does not want to prolong an argument which has already lasted long enough without bearing fruit. It will be taken up again when circumstances are more favourable and when the European or

world situation has provided new factors to support its thesis;

- (ii) it is the Committee's opinion that by following up the second paragraph of the Recommendation, even in a different form, the Council has formally recognised the right of the Assembly to be informed on all aspects of European defence, whether dealt with in Western European Union or N.A.T.O. It is true that in the Second Annual Report (Document 37) the Council appreciated "the Assembly's desire to consider broader aspects of defence than those to which the Council must limit themselves..." It added, however, that the Council was not in a position to assemble the necessary documentation for transmission to the Assembly and referred the Assembly to sources outside Western European Union;
- (iii) the Committee has noted with satisfaction that in the procedure proposed by the Council the latter has now accepted its own responsibility towards the Assembly in this field. Questions raised by the Committee shall be transmitted to N.A.T.O. by the Council whose Chairman in office will personally take the Chair at a joint meeting at which the replies will be communicated to the Committee with any necessary comments. The Committee has agreed to the method proposed by the Council mainly because the Council itself will become active in this field;
- (iv) the Committee is of course aware that the procedure proposed by the Council could be very slow and complicated since every question will be passed from the Committee to the Council, from the Council to N.A.T.O., from N.A.T.O. to the Council and from the Council to the Committee. It is recognised, however, that the structure of the two organisations hardly allows any other solution, the normal partner of the Assembly of Western European Union being the WEU Council. The

1. Document 79, Part A, chapter I, section 1 (a).

2. La Commission communiquerait ensuite officiellement au Conseil les problèmes qu'elle désire soulever.

3. Le Conseil préparerait des réponses aux questions et recommandations de l'Assemblée, relatives aux problèmes de défense entrant dans le cadre des activités du Conseil. Le Conseil demanderait à l'O.T.A.N. les éléments permettant de répondre aux questions et recommandations sortant du cadre de ses activités.

4. Le Ministre, président en exercice du Conseil, inviterait la Commission dans sa capitale et présiderait la réunion mixte à laquelle assisteraient également certains délégués du Conseil de Londres. L'O.T.A.N. serait invitée à déléguer des représentants du Secrétariat ou des officiers de ses commandements. Ceux-ci, qui assisteraient à la réunion en qualité de conseillers techniques, aideraient le Président, sur son invitation, à répondre à toute question supplémentaire relevant de la compétence de l'O.T.A.N. »

4. La Commission a examiné la réponse du Conseil à deux reprises ; officieusement au mois de janvier, lorsque la procédure proposée par le Conseil lui a été transmise par le Comité des Présidents, et officiellement au mois de mars, lorsqu'elle a été saisie de cette partie du troisième rapport annuel<sup>1</sup>. Elle est arrivée aux conclusions suivantes :

- (i) la Commission n'accepte pas l'interprétation restrictive que, par son silence sur le premier paragraphe de la recommandation, le Conseil continue à donner de ses propres responsabilités ; elle insiste par conséquent sur cette requête, considérant que le Traité de Bruxelles modifié ne sera mis en vigueur dans la forme dans laquelle il a été ratifié par les parlements nationaux que le jour où le Conseil en exécutera pleinement les responsabilités. A ce stade, la Commission ne veut cependant pas prolonger une discussion qui a déjà assez duré sans porter de fruits. Elle la reprendra lorsque les circonstances seront moins défavorables et que des événements de la conjoncture européenne ou mondiale auront

apporté de nouveaux éléments à l'appui de sa thèse ;

- (ii) la Commission considère qu'en donnant suite au deuxième paragraphe de la recommandation, ne fût-ce que sous une forme différente, le Conseil a formellement reconnu le droit de l'Assemblée d'être informée sur toute question de défense européenne, qu'elle soit traitée à l'Union de l'Europe Occidentale ou à l'O.T.A.N. Il est vrai que dans le deuxième rapport annuel (Document 37), le Conseil avait considéré comme compréhensible « le désir de l'Assemblée d'examiner les questions de défense dans une perspective plus large que celle à laquelle le Conseil doit se limiter... » Il avait cependant ajouté qu'il n'était pas en mesure lui-même de réunir la documentation nécessaire pour la transmettre à l'Assemblée et il avait renvoyé l'Assemblée à des sources étrangères à l'Union de l'Europe Occidentale ;

- (iii) la Commission a constaté avec satisfaction que le Conseil, dans la procédure proposée par lui, accepte maintenant une responsabilité propre à l'égard de l'Assemblée en cette matière. Les questions que posera la Commission seront transmises à l'O.T.A.N. par l'entremise du Conseil, dont le président en exercice présidera en personne une réunion mixte au cours de laquelle les réponses seront communiquées à la Commission et, le cas échéant, commentées. Si la Commission s'est ralliée à la méthode proposée par le Conseil, c'était en grande partie à cause du fait que le Conseil deviendra lui-même actif dans ce domaine ;

- (iv) la Commission n'a évidemment pas caché que la procédure proposée par le Conseil risquait d'être très lente et très compliquée, étant donné que toute question passera de la Commission au Conseil, du Conseil à l'O.T.A.N., de l'O.T.A.N. au Conseil et du Conseil à la Commission. Elle reconnaît cependant que la structure des deux organisations ne permet guère une autre solution, le partenaire normal de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale étant le Conseil de l'U.E.O.

1. Document 79, partie A, chapitre I, section 1 (a).

Committee would not wish it to be otherwise as the first paragraph of Recommendations No. 18 bears witness. Moreover the Committee was convinced of the value of this procedure when it was put to the test in March. In preparing a joint meeting with the Council at ministerial level the Committee had drawn up in January a questionnaire part of which the Council of W.E.U. forwarded on a trial basis to the Council of N.A.T.O. In accordance with paragraph 4 of the procedure proposed by the Council, representatives of the NATO International Staff and officers of SHAPE took part in the joint meeting for the first time. They helped the Chairman in office of the Council answer supplementary questions. The experiment was satisfactory;

- (v) in the light of this experience the Committee was able to agree to the procedure proposed by the Council. The Committee wishes, however, that this procedure should in no case be considered hard and fast, it should gradually be lightened and improved. In particular, the Committee insists that it should be possible for replies to its questions to be given with the minimum delay, and for supplementary questions also to be answered during joint meetings provided they are related to the original questions. Moreover in the opinion of the Committee its relations with the Council are now sufficiently close for Ministerial Members of the Council attending joint meetings to be able to give the Committee information on other subjects arising during discussions to the extent that the Ministers themselves are informed. Convinced of the goodwill existing on both sides the Committee proposes that the Assembly take note of the new procedure.

5. The Committee has also gone into the question of the consequences the introduction of this new method will have on its work. An extremely useful source of information now exists which was hitherto inaccessible. The Assembly should deliberately make full use of this source the better to fulfil its rôle of making certain of the state of European means of defence, national parliaments nowadays having neither the right nor the means of exercising alone parliamentary control of defence measures undertaken on the international level.

6. In this respect the Committee will have far more information available to it in the future. In order to study it thoroughly it should hold more and larger meetings. One might wonder however if the present structure of the Committee permits it to meet this increased workload and if its members, whose time is already very much taken up by other national and European obligations, will be able to give up even more time than in the past. At the moment there are 27 members on the Committee. In the past three years its work has continually increased:

Dates	Number of Meetings	Duration of Meetings	Number of Reports submitted to the Assembly
1955	1	1 day	0
1956	7	7 days	4
1957	10	16 days	9
1958 (January to April)	3	7 days	5

7. The Committee reserves the right to submit proposals for modifying its structure when the expected increase in work makes this necessary.

Elle ne voudrait d'ailleurs pas qu'il en soit autrement, ainsi qu'en témoigne le premier paragraphe de la Recommandation n° 18. De plus, la Commission a pu se convaincre de l'utilité de cette procédure lors de l'essai qui en a été fait au mois de mars. En préparation d'une réunion commune avec le Conseil siégeant au rang des Ministres, la Commission avait préparé au mois de janvier un questionnaire dont partie avait été transmise à titre d'essai par le Conseil de l'U.E.O. au Conseil de l'O.T.A.N. A la réunion commune participaient pour la première fois, ainsi qu'il est prévu dans le paragraphe 4 de la procédure proposée par le Conseil, des représentants du Secrétariat international de l'O.T.A.N. et des officiers du SHAPE. Ceux-ci assistaient le président en exercice du Conseil pour répondre à des questions supplémentaires. L'expérience a été satisfaisante ;

- (v) à la suite de cette expérience, la Commission a cru pouvoir se rallier à la procédure proposée par le Conseil. Elle exprime cependant le désir que cette procédure ne soit en aucun cas considérée comme immuable, mais qu'au fur et à mesure, elle puisse être allégée et améliorée. Elle insiste notamment pour que les réponses à ses questions puissent être données dans un délai très bref et que des questions supplémentaires puissent également recevoir une réponse au cours des réunions communes, à condition qu'elles soient liées aux sujets précédemment indiqués. De plus, de l'avis de la Commission, ses relations avec le Conseil sont maintenant suffisamment étroites pour prévoir que les Ministres, membres du Conseil, présents aux réunions communes, donnent également à la Commission des renseignements sur d'autres sujets qui surgiraient au cours des discussions, pourvu que les Ministres soient informés eux-mêmes. C'est avec la conviction qu'une bonne volonté

existe de part et d'autre que la Commission propose à l'Assemblée de prendre acte de la nouvelle procédure.

5. La Commission s'est également interrogée sur les conséquences que l'introduction de cette nouvelle méthode aura sur son travail. Une source d'informations extrêmement utile et inaccessible jusqu'ici existe désormais. L'Assemblée devra utiliser cette source à bon escient, mais pleinement, afin de mieux remplir le rôle qui est le sien : s'assurer de l'état du dispositif défensif de l'Europe, les parlements nationaux n'ayant désormais ni le droit ni la possibilité d'assumer seuls le contrôle parlementaire des mesures de défense prises sur le plan international.

6. A cet égard, la Commission disposera à l'avenir d'une quantité beaucoup plus importante d'éléments d'appréciation. Or, pour pouvoir les étudier à fond, elle devrait prolonger la durée de ses réunions et en augmenter le nombre. Il faut se demander, cependant, si la Commission telle qu'elle est composée actuellement, pourrait faire face à ce surcroît de travail et si ses membres, déjà pris par leurs obligations nationales et par leurs autres obligations européennes, auraient la possibilité de lui consacrer plus de temps que par le passé. La Commission est actuellement composée de 27 membres. Dans les trois années écoulées, son travail n'a cessé de croître :

Dates	Nombre de réunions	Durée des réunions	Nombre de rapports présentés à l'Assemblée
1955	1	1 jour	0
1956	7	7 jours	4
1957	10	16 jours	9
1958 (janvier à avril)	3	7 jours	5

7. La Commission se réserve le droit de proposer d'éventuelles modifications dans sa structure lorsque le surcroît de travail auquel elle s'attend l'exigera.

**Communication from the Council  
in addition to the Third Annual Report<sup>1</sup>**

4th June, 1958

Sir,

The Council of Western European Union, having considered your letter of 27th March, 1958, have asked me to inform you that they will not be presenting a supplementary report for the next session of the Assembly. They wish wherever possible to abide by the principle of one annual report as laid down in Article IX of the modified Brussels Treaty.

The Council desire nevertheless, having regard to the Assembly's forthcoming session in July, to acquaint you with certain developments which have taken place since the end of the period covered by their last annual report.

I have, therefore, the honour to bring to your notice the following points, the first of which concerns *armaments production*.

In their draft Recommendation of 28th November 1957, concerning the contribution of W.E.U. to the production of armaments within the Atlantic Alliance, the Committee on Defence Questions and Armaments of the Assembly recommended that the Council "should propose at the meeting of the North Atlantic Council in Paris on 16th December following, the principle of regional co-operation among the countries of Western European Union within the framework of the Atlantic Alliance".

The Council noted this Recommendation with interest and, at the joint meeting between the Council and the Committee on Defence Questions and Armaments held in Rome on 6th March 1958, Mr. Pella, Chairman in Office of the Council, referring to the question of regional co-operation within the Atlantic Alliance, said that "if there were any suggestion for a caucus within NATO, the answer must be an emphatic 'no'; but if the aim were regional co-operation

to render the joint defence effort of the whole Atlantic Alliance more effective, the reply would be 'yes'. He added that, at the Council meeting of 5th March, the W.E.U. Ministers for Foreign Affairs had clearly stated that their aim was to make the European defence potential as effective as possible with the full backing of the United States.

In addition, at their meeting of 5th March, the Ministers decided that the member States of W.E.U. would, through their permanent representatives at the North Atlantic Council, invite NATO to make use of the experience of the Standing Armaments Committee. A statement to this effect was made to the North Atlantic Council a few days later.

The determination of the Governments to go forward along the path of co-operation in the research, development and production of armaments which, over the last few years, has given rise to numerous projects, proposals, exchanges of information and joint studies was expressed last April in rather more definite terms, in the form of two concrete proposals. The first, introduced by the United Kingdom delegation, suggests a method of work and 19 types of armaments which might be suitable for active co-operation. The second, submitted by the Defence Ministers of the Federal Republic of Germany and the French and Italian Republics, concerns 7 types of equipment already agreed by them for joint action and, therefore, brought to the notice of their partners with a view to possible extension.

After considering the two proposals, the seven Defence Ministers submitted them to the meetings of the NATO Defence Ministers on 17th April, when the fifteen Ministers "were in agreement on certain measures to achieve greater co-

1. See Document 79.

**Communication du Conseil**  
**en complément du troisième rapport annuel<sup>1</sup>**

Le 4 juin 1958

Monsieur le Président,

Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale a examiné votre lettre du 27 mars 1958 et m'a prié de vous faire savoir qu'il ne présentera pas de rapport supplémentaire pour la prochaine session de l'Assemblée. Il désire, en effet, s'en tenir, dans la mesure du possible, au principe du rapport annuel tel qu'il a été établi par l'article IX du Traité de Bruxelles modifié.

Le Conseil souhaite cependant, en vue de la prochaine session de l'Assemblée en juillet, vous mettre au courant de certains développements intervenus depuis la date à laquelle se termine la période couverte par son dernier rapport annuel.

C'est la raison pour laquelle il m'a chargé de l'honneur d'appeler votre attention sur certains points, dont le premier concerne la *production d'armements*.

Dans son projet de recommandation du 28 novembre 1957 concernant la contribution de l'U.E.O. à la production d'armements de l'Alliance atlantique, la Commission des Questions de Défense et des Armements de l'Assemblée recommande notamment au Conseil « de proposer le principe d'une collaboration régionale des pays de l'U.E.O. dans le cadre de l'Alliance atlantique lors de la réunion du Conseil de l'O.T.A.N. le 16 décembre prochain à Paris ».

Le Conseil a pris connaissance avec intérêt de cette recommandation et au cours de la réunion commune du Conseil et de la Commission des Questions de Défense et des Armements tenue à Rome, le 6 mars 1958, M. Pella, Président en exercice du Conseil, se référant à la question de la coopération régionale dans le cadre de l'Alliance atlantique, a déclaré « que s'il existait la moindre suggestion de former un groupement restreint au sein de l'O.T.A.N., la réponse serait

un « non » formel ; si le but recherché consiste par contre à réaliser une coopération régionale rendant plus efficace l'effort de défense de l'Alliance dans son ensemble, la réponse est positive ». Il a ajouté que les ministres des Affaires étrangères de l'U.E.O., réunis en Conseil le 5 mars, avaient précisé à cette occasion que le but était d'assurer le dispositif de défense européen le plus efficace avec l'appui entier des Etats-Unis.

D'autre part, les Ministres ont décidé, au cours de cette réunion du 5 mars, que les Etats membres de l'U.E.O., par l'intermédiaire de leurs représentants permanents au Conseil de l'Atlantique Nord, inviteraient l'O.T.A.N. à faire usage de l'expérience du Comité permanent des Armements. Une communication dans ce sens a été faite quelques jours plus tard au Conseil de l'Atlantique Nord.

La volonté des gouvernements d'aller de l'avant dans la voie de la coopération en matière d'études, de recherche et de production d'armements qui s'est manifestée au cours des dernières années par de nombreux projets, propositions, échanges d'informations et études en commun s'est en quelque sorte cristallisée au cours du mois d'avril dernier dans deux propositions concrètes. L'une, émanant de la délégation du Royaume-Uni, offre une méthode et 19 types d'armements susceptibles de faire l'objet d'une coopération effective. L'autre, faite par les ministres de la Défense nationale de la République Fédérale d'Allemagne, de la République française et de la République italienne, mentionne 7 types de matériels déjà retenus par eux, objet d'une action commune et qui sont ainsi portés à la connaissance des autres partenaires en vue d'une extension éventuelle.

Les deux propositions en question, après examen par les sept ministres de la Défense nationale, furent présentées par eux lors de la réunion des ministres de la Défense nationale de l'O.T.A.N. du 17 avril. Au cours de cette réunion,

1. Cf. Document 79.

ordination and to widen co-operation among member countries... with respect of defence research, development and production..." (see paragraph 4 of the press communiqué issued after the NATO Defence Conference of 17th April 1958). In particular, they approved the principle that any group of nations in NATO, such as W.E.U., should be encouraged to formulate collective plans for co-operation in defence research, development and production. Such plans should be presented to N.A.T.O. through the Secretariat-General. Proper provision should be made to give any interested NATO country, which can make a positive contribution, the opportunity to associate itself with any such plans.

The two lists are being closely studied by experts from the seven member countries, meeting in the W.E.U. Standing Armaments Committee, with NATO representatives. It is proposed to hold a further meeting of the seven Defence Ministers in the near future to select weapon projects to be carried out jointly, and to allocate responsibility between the countries concerned.

A further point to which your attention should be drawn is the *Amendment which has been made to Annex III to Protocol No. III* of the Paris Agreements signed on 23rd October 1954, resulting from a request by the Federal Republic of Germany concerning the right to manufacture certain weapons; the implications of this amendment are outlined below.

Article II of Protocol No. III and Annex I of the same Protocol recall that the Federal Republic of Germany has undertaken not to manufacture in its territory certain weapons, including those defined in Annex III to Protocol No. III and particularly long-range missiles and guided missiles, with the exception of proximity fuses and short-range guided missiles for air defence.

By the terms of Article II of Protocol No. III, the content of the list in Annex III can be amended or cancelled by a decision of the Council of W.E.U., passed by a two-thirds majority, subject to two essential conditions, namely, a recommendation by the competent Supreme Com-

mander of NATO for amendment of the content of the list and the submission of an appropriate request by the Government of the Federal Republic of Germany.

In a letter dated 3rd February 1958, the Supreme Allied Commander Europe recommended, stating reasons, that the Council of W.E.U. take the necessary steps to authorise the manufacture of anti-tank missiles on the territory of the Federal Republic and that they amend Protocol No. III to allow such manufacture. In addition, on 14th March 1958 the Government of the Federal Republic submitted a request that guided anti-tank missiles should be added to the list of missiles already excluded from the definition in Annex III to Protocol No. III and that the said Annex be amended accordingly.

On completion of the essential formalities laid down in Article II of Protocol No. III, the Council of W.E.U., after close and detailed consideration of the question, approved the proposed amendment in principle and adopted the following Resolution on 9th May, 1958 :

"The Council of Western European Union,

Considering Article II of Protocol No. III to the Agreements signed in Paris on 23rd October 1954, and Annexes I and III to the same Protocol;

Considering the recommendation made by the Supreme Commander, Allied Forces, Europe, in his letter of 3rd February 1958, that the manufacture of guided antitank missiles on the territory of the Federal Republic of Germany should be authorised;

Considering the request submitted by the Government of the Federal Republic of Germany, in a letter dated 13th March 1958,

#### DECIDE

*Single article.* — The following new clause shall be added to paragraph IV of Annex III to Protocol No. III:

"(e) Guided anti-tank missiles are also regarded as excluded from this definition."



les quinze ministres « se sont mis d'accord sur certaines mesures destinées à réaliser une plus grande coordination et à élargir la coopération entre les pays membres... en ce qui concerne les études et recherches et la production dans le domaine de la défense... » (cf. communiqué de presse de la Conférence de la défense O.T.A.N. du 17 avril 1958, paragraphe 4). Ils ont notamment adopté le principe suivant lequel tout groupe de pays membres de l'O.T.A.N., comme l'U.E.O., devrait être incité à formuler des plans collectifs de coopération dans le domaine des études, de la mise au point et de la fabrication des armements, en ajoutant que ces plans devraient être soumis à l'O.T.A.N. par l'intermédiaire du Secrétariat général et que des dispositions appropriées devraient être prises pour donner à tout pays O.T.A.N. intéressé et en mesure d'apporter une contribution effective la possibilité de participer à l'exécution de tout plan de cet ordre.

Les deux listes font l'objet d'un examen approfondi de la part des experts des sept Etats membres, réunis dans le cadre du Comité permanent des Armements de l'U.E.O. avec des représentants de l'O.T.A.N. Une prochaine réunion des sept ministres de la Défense nationale est prévue afin d'élaborer des projets destinés à être exécutés en commun, et en partageant les responsabilités entre les pays intéressés.

Un autre point qu'il importe de signaler à votre attention concerne un *amendement à l'annexe III du Protocole n° III* des accords signés à Paris le 23 octobre 1954, amendement résultant d'une demande de la République Fédérale d'Allemagne relative au droit de produire certaines armes et dont la portée exacte est exposée ci-après.

L'article II du Protocole n° III, ainsi que l'annexe I à ce protocole, rappellent que la République Fédérale d'Allemagne s'est engagée à ne pas fabriquer sur son territoire certaines armes, dont celles définies à l'annexe III au Protocole n° III précité et comprenant notamment les engins à longue portée et les engins guidés à l'exception des fusées de proximité et des engins guidés à courte portée pour la défense anti-aérienne.

En vertu de l'article II du Protocole n° III, le contenu faisant l'objet de l'annexe III peut être amendé ou supprimé par décision du Conseil de l'U.E.O., prise à la majorité des deux tiers, moyennant l'accomplissement de deux conditions essentielles : une recommandation

d'amendement du contenu de la liste, présentée par le Commandant suprême compétent de l'O.T.A.N., et une demande soumise à cet effet par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

Dans une lettre dûment motivée du 3 février 1958, le Commandant suprême des Forces alliées en Europe a recommandé au Conseil de l'U.E.O. de prendre les mesures nécessaires pour autoriser la fabrication d'engins antichars sur le territoire de la République fédérale et d'amender le Protocole n° III de façon à permettre cette fabrication. D'autre part, le gouvernement de la République fédérale introduisait le 14 mars 1958 une demande tendant à ajouter les engins guidés antichars aux engins déjà exclus des définitions de l'annexe III au Protocole n° III et d'amender cette annexe en conséquence.

Les formalités substantielles prévues par l'article II du Protocole n° III ayant été accomplies, le Conseil de l'U.E.O., après avoir soumis la question à un examen attentif et approfondi, a marqué son accord sur le principe de l'amendement proposé et a adopté le 9 mai 1958 la résolution suivante :

« Le Conseil de l'U.E.O.,

Considérant l'article II du Protocole n° III des Accords signés à Paris le 23 octobre 1954, ainsi que les annexes I et III à ce Protocole ;

Considérant la recommandation du Commandant suprême des Forces alliées en Europe d'autoriser la fabrication d'engins guidés antichars sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne, contenue dans sa lettre du 3 février 1958 ;

Considérant la demande soumise à cet effet par le gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne dans sa lettre du 13 mars 1958,

#### DÉCIDE

*Article unique.* — Le paragraphe IV de l'annexe III du Protocole n° III est complété comme suit :

« (e) Sont également considérés comme exclus de cette définition les engins guidés antichars. »

Your letter of 27th March 1958 also raised the question of the fixing of the size and categories of *forces for internal defence* to be held by member States of W.E.U. This matter cannot be settled until the agreement concluded in execution of Article V of Protocol No. II concerning such forces, signed in Paris on 14th December 1957, has come into force.

*Sir James Hutchison,  
Bt., D.S.O., T.D., M.P.,*

*President of the Assembly  
of Western European Union*

I would like to add that the Council will, of course, deal with all the above points in their next annual report to the Assembly.

I am, Sir,  
Your obedient Servant,

L. GOFFIN.

Votre lettre du 27 mars 1958 soulève, d'autre part, la question de l'établissement des effectifs et catégories de *forces armées de défense intérieure* que maintiendront les Etats membres de l'U.E.O. Cette matière ne pourra être réglée qu'après l'entrée en vigueur de l'accord conclu en exécution de l'article V du Protocole n° II, signé à Paris le 14 décembre 1957, et qui concerne ces forces.

*Sir James Hutchison,  
Bt., D.S.O., T.D., M.P.,*

*Président de l'Assemblée  
de l'Union de l'Europe Occidentale*

Je voudrais encore ajouter que le Conseil ne manquera pas de revenir sur les points traités dans cette lettre dans son prochain rapport annuel à l'Assemblée.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute considération.

L. GOFFIN.

**Motion for a Resolution***submitted by Admiral Heye and a number of his colleagues*

The Assembly,

Considering that the present defence concept does not take sufficiently into account the fact that modern war must affect all sections of population and national life;

Considering that modern defence strategy and tactics must take account of the continuous development of weapons;

Considering that the defence organisations of member countries should penetrate every sector of national life,

**DECIDES**

To draw up the guiding principles of a new defence concept for the member countries of Western European Union.

*Signed :*

*Mr. J. J. Fens  
Dr. Paul Leverkuehn  
Mr. Heinrich Gerns  
Fürst von Bismarck  
MM. Heinrich Höfler  
Corniglion-Molinier  
Margue  
Goedhart  
Heye  
Moutet*

**Explanatory Memorandum***(submitted by Admiral Heye)*

At the present time defence can only mean total defence since any attack would be total attack affecting the population as a whole. The regular armed forces — that is land, sea and air, as well as specialised forces — represent only part of the defence organization and numerically it is not even the most important part. The result is that if up to now most attention has been paid to mobilised armed forces, an essential and indispensable aspect of the defence organization has been neglected. Moreover the perfection of

nuclear weapons has more than ever lessened the importance of national frontiers within continents. Not only therefore should our attempts at standardisation of weapons and defence methods be pursued with greater vigour than in the past, but to my mind we must follow different political and strategic directives for the organization of commands, of communications and also the dispersal of forces in adjacent geographical territories. This organization therefore would not be the same in the member countries of Western European Union — at least the continental countries — as in Norway, Canada, the United States, Turkey or the allied countries in Asia.

Technical progress, the ever increasing complexity of modern weapons and the perpetual increase in military expenditure lead us to wonder if failing a change in the situation it will not be necessary to find a new concept of defence strategy and perhaps defence tactics — a concept which could be adapted according to various requirements in different areas.

In spite of a few modifications introduced mainly during the second world war, the defence organization at present in force covers chiefly the military requirements of a period where armed forces equipped with conventional weapons played a decisive rôle. The precursors in matters of total defence organization were primarily the Anglo-Saxon powers. Naval warfare, a kind of total war known to them for centuries, facilitated the transition to the organization of total defence which today appears the most effective. One might ask if defence organization as conceived up to now — that is on the one hand a small group of mobile forces which for mainly financial reasons is being constantly reduced numerically with every increase in technical power, and on the other hand still very insufficient home defences — should not be replaced by a new concept covering the two factors.

**Proposition de résolution***présentée par l'amiral Heye et plusieurs de ses collègues*

L'Assemblée,

Considérant que la conception actuelle de la défense ne tient pas suffisamment compte de ce que la guerre moderne atteint nécessairement toutes les couches de la population et tous les secteurs de la vie nationale ;

Considérant que la stratégie et la tactique défensives modernes doivent tenir compte du perfectionnement continu des armements ;

Considérant que l'organisation de la défense des pays membres doit pénétrer tous les secteurs de la vie nationale,

**DÉCIDE**

De dégager les principes directeurs d'une nouvelle conception de la défense des pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale.

*Signé :*

*M. J. J. Fens  
Dr. Paul Leverkuehn  
M. Heinrich Gerns  
Fürst von Bismarck  
MM. Heinrich Höfler  
Corniglion-Molinier  
Margue  
Goedhart  
Heye  
Moutet*

**Exposé des motifs***(présenté par l'amiral Heye)*

La défense ne peut actuellement se concevoir que comme une défense totale car toute agression serait totale également et affecterait la population entière. Or les forces armées actives — à savoir les forces terrestres, navales et aériennes, ainsi que les forces spéciales — ne représentent qu'une partie de l'organisation de la défense et qui n'est pas même la plus importante numériquement. Il en résulte que si, jusqu'à présent, l'on a mis l'accent sur les forces armées mobiles, un aspect essentiel, indispensable, de

l'organisation de la défense a été négligé. De plus, la mise au point des armes nucléaires a réduit plus que jamais l'importance des frontières nationales à l'intérieur des continents. Non seulement il faut donc poursuivre avec une vigueur bien plus grande que par le passé l'effort de standardisation des armes et des moyens de défense, mais il est nécessaire, à mon sens, que l'organisation des commandements, des transmissions, ainsi que la répartition des effectifs dans les territoires géographiquement contigus obéisse à des directives stratégiques et politiques différentes. Cette organisation ne serait donc pas la même dans les pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale — du moins ceux du Continent — qu'en Norvège, au Canada, aux Etats-Unis, en Turquie ou dans les pays alliés d'Asie.

De plus, les progrès techniques, la complexité toujours croissante des armes modernes et les dépenses militaires sans cesse accrues nous obligent à nous demander si, au cas où cette situation ne changerait pas, il ne faudrait pas en arriver à une conception nouvelle en matière de stratégie défensive et, probablement aussi, de tactique défensive, conception qui pourrait varier selon le territoire envisagé.

Enfin, l'organisation de la défense en vigueur jusqu'à présent correspond, dans l'ensemble, en dépit de quelques modifications introduites surtout au cours de la deuxième guerre mondiale, aux exigences militaires d'une époque où les forces armées dotées d'armes conventionnelles jouaient un rôle décisif. Les précurseurs sur la voie d'une organisation de la défense totale étaient au premier chef les puissances anglo-saxonnes. La guerre navale, forme de guerre totale qu'elles connaissaient depuis des siècles, leur a facilité la transition vers l'organisation de la défense totale qui paraît aujourd'hui la plus efficace. Il faut se demander si l'organisation de la défense telle qu'on l'a conçue jusqu'ici — à savoir d'une part un petit groupement de forces mobiles dont, pour des raisons surtout financières, on réduit constamment les effectifs en développant leur puissance technique, d'autre part une défense du territoire encore très insuffisante — ne devrait pas être remplacée par une conception nouvelle couvrant ces deux éléments.

***Rationalisation of European Parliamentary Institutions***<sup>1</sup>

---

**REPORT**<sup>2</sup>

***submitted on behalf of the General Affairs Committee***<sup>3</sup>  
***by Mr. Struye, Rapporteur***

---

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION	on the rationalisation of European Parliamentary Institutions.
DRAFT RESOLUTION	on the rationalisation of European Parliamentary Institutions.
EXPLANATORY MEMORANDUM	submitted by Mr. Struye, Rapporteur.
	Introduction.
	Chapter I : Rationalisation of European Institutions.
	Chapter II : Establishment of organic links between existing European Assemblies.
	Appendix : Appointment of substitutes to the European Parliamentary Assembly.

---

***Draft Recommendation***  
***on the rationalisation***  
***of European Parliamentary Institutions***

The Assembly,

Having examined the study by the Council of Western European Union on the United Kingdom and Italian proposals for the rationalisation of European institutions;

Observing that the present stage of "European construction" does not yet make a general re-organisation of European institutions possible;

Convinced of the need to inform parliamentary opinion of developments in this matter of capital importance for the future of Europe,

RECOMMENDS TO THE COUNCIL

1. To inform the Assembly of any proposal which may be made for the rationalisation of the assemblies;
2. To take no decision which may prejudice the future form of European parliamentary institutions before consulting existing European assemblies.

---

1. See Document 79, Appendix I (1957).

2. Adopted by the Committee by 16 votes to 0, with 2 abstentions.

3. *Members of the Committee* : MM. Gaborit, Kiesinger (Substitute : Serres) (Vice-Chairmen) ; MM. Alric (Substitute : Temple), Badini Confalonieri (Substitute : Basile), Bettiol, Dehousse (Substitute : Molter), Sir Thomas Dugdale, MM. Finch, Furler (Substitute : Mme Maxsein),

Hale, Dame Florence Horsbrugh, MM. van Kauwenbergh, Kopf, Lord Lansdowne, MM. Legendre, Metzger (Substitute : Kühn), Meyer, Montini, Motz, Ninine, Patijn, Santero, Schmal, Senghor (Substitute : Corniglion-Molinier), Spallicci, Mme Stoffels-van Haften (Substitute : Schuijt), Struye.

N.B. *The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**La rationalisation des institutions parlementaires européennes <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté au nom de la Commission des Affaires Générales <sup>3</sup>  
par M. Struye, rapporteur**

**TABLE DES MATIÈRES**

<b>PROJET DE RECOMMANDATION</b>	
sur la rationalisation des institutions parlementaires européennes.	
<b>PROJET DE RÉSOLUTION</b>	
sur la rationalisation des institutions parlementaires européennes.	
<b>EXPOSÉ DES MOTIFS</b>	
présenté par M. Struye, rapporteur.	
Introduction.	
Chapitre I :	La rationalisation des institutions européennes.
Chapitre II :	Etablissement de liens organiques entre les assemblées européennes existantes.
Annexe :	Désignation de suppléants à l'Assemblée Parlementaire Européenne.

**Projet de recommandation  
sur la rationalisation  
des institutions parlementaires européennes**

L'Assemblée,

Après avoir examiné l'étude du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale sur les propositions anglaises et italiennes de rationalisation des institutions européennes ;

Constatant que l'état de la « construction européenne » ne permet pas encore de mettre au point une réorganisation générale des institutions européennes ;

Convaincue de la nécessité d'informer l'opinion parlementaire des développements de ce problème d'importance capitale pour l'avenir de l'Europe,

**RECOMMANDE AU CONSEIL**

1. D'informer l'Assemblée de toute proposition qui pourrait être faite sur la rationalisation des assemblées ;
2. De ne prendre aucune décision qui puisse préjuger la forme future des institutions parlementaires européennes avant consultation des assemblées européennes existantes.

1. Voir Document 79, annexe I (1957).

2. Adopté en commission par 16 voix contre 0 et 2 abstentions.

3. Membres de la Commission : MM. Gaborit, Kiesinger (suppléant : Serres) (vice-présidents) ; MM. Alric (suppléant : Temple), Badini Confalonieri (suppléant : Basile), Bettiol, Dehousse (suppléant : Molter), Sir Thomas Dugdale, MM. Finch, Furler (suppléant : Mme Maxsein), Hale,

Dame Florence Horsbrugh, MM. van Kautenbergh, Kopf, Lord Lansdowne, MM. Legendre, Metzger (suppléant : Kühn), Meyer, Montini, Motz, Ninine, Patijn, Santero, Schmal, Senghor (suppléant : Corniglion - Molinier), Spallucci, Mme Stoffels-van Haaften (suppléant : Schuijt), Struye.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

**Draft Resolution**  
**on the rationalisation**  
**of European Parliamentary Institutions**

The Assembly,

Desirous of forging rapidly organic links between existing European assemblies,

**INSTRUCTS ITS BUREAU**

To contact the Bureaux of the Consultative Assembly of the Council of Europe and of the European Parliamentary Assembly for the following purposes:

1. To convene at a fixed date an annual joint meeting of the three European assemblies in accordance with an Agenda and Rules of Procedure to be jointly agreed, for the study of questions of joint interest;
2. To set up a Standing Committee of the three Bureaux with the task of studying problems associated with the co-ordination of European parliamentary activities and in particular the organisation of sessions, the organisation of exchanges of documents, the efficient co-ordination of the services of the secretariats and the harmonisation of the status of personnel;
3. To create a Working Group subordinate to the Standing Committee which would be directed by the latter to submit to it proposals on the rationalisation of European institutions;
4. To invite the European Parliamentary Assembly to agree to the introduction of substitute representatives chosen from members of the Assembly of Western European Union, which measure alone would seem to make it possible to achieve at least partial identity in the membership of the three assemblies.

**Explanatory Memorandum**  
*(submitted by Mr. Struye, Rapporteur)*

**INTRODUCTION**

1. At the end of 1956, negotiations on the treaties instituting the European Economic Community and the European Atomic Community led the governments to consider furnishing these two Communities with separate and independent Assemblies responsible for supervising the ac-

tivities of their Commissions. The attention of governments had to be drawn urgently to the grave mistake which they were likely to make in setting up one or two new European Parliamentary Assemblies which on the one hand would only have increased confusion in people's minds over the European parliamentary function, would have dispersed effort, multiplied expenses and increased duplication to the detriment of the European idea itself and, moreover, would have made it virtually impossible for European parliamentarians to undertake the functions which the negotiators wished to give them. It was in this spirit that the General Affairs Committee of the Assembly of Western European Union drew up a report, adopted on 15th December 1956, addressed to the governments engaged in the negotiations — and we had the satisfaction of seeing this effort bear fruit since after the European Assemblies and certain national parliaments had adopted very definite attitudes, the creation of a fourth Assembly was, in fact, avoided. This was the gist of my speech to the Assembly of Western European Union at the May session last year.

2. A more general problem, however, was not long in arising: that of the rationalisation of European Parliamentary Institutions. It was not sufficient to stop the multiplication of institutions which compete with one another and which too often devote a large portion of their time to quarrels over competence, but it appeared essential to restore some order to the European institutions, especially the parliamentary institutions.

3. In spring last year, the United Kingdom Government brought before the WEU Council proposals which the Government styled the Grand Design. Originally the Grand Design provided for a complete re-casting of the European institutions; in its second, more modest, version, the United Kingdom proposals only dealt with the question of European Assemblies. Actually, this is the field where rationalisation appeared most necessary and most urgent.

4. In connection with these proposals, the Chairman of the General Affairs Committee submitted in October last year a report and Recommendation No. 20 which were adopted by the Assembly. This report specified the minimum conditions which our Assembly considered



**Projet de résolution**  
**sur la rationalisation**  
**des institutions parlementaires européennes**

L'Assemblée,

Désireuse de promouvoir rapidement des liens organiques entre les assemblées européennes existantes,

CHARGE SON BUREAU

De prendre contact avec les Bureaux de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et de l'Assemblée Parlementaire Européenne, aux fins :

1. De convoquer à une date fixe une réunion annuelle commune des trois assemblées européennes suivant un ordre du jour et un règlement à fixer en commun, afin d'étudier les questions d'intérêt commun ;

2. De créer un comité permanent des trois Bureaux qui aurait pour mission d'étudier les problèmes liés à la coordination de l'action parlementaire européenne, et notamment l'organisation des sessions, l'organisation des échanges de documents et la coordination rationnelle des services de secrétariats et l'harmonisation du statut du personnel ;

3. De créer un groupe de travail subordonné au Comité permanent, qui serait chargé de lui soumettre des propositions sur la rationalisation des institutions européennes ;

4. D'inviter l'Assemblée Parlementaire Européenne à admettre l'institution de représentants suppléants, choisis parmi les membres de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale qui seule semble pouvoir permettre de réaliser une identité au moins partielle dans la composition des trois assemblées.

**Exposé des motifs**  
**(présenté par M. Struye, rapporteur)**

**INTRODUCTION**

1. A la fin de l'année 1956, la négociation des traités instituant la Communauté Economique Européenne et la Communauté européenne atomique avait amené les gouvernements à envisager de doter ces deux communautés d'assemblées distinctes et autonomes, chargées du contrôle des

activités de leurs commissions. Il devenait urgent d'attirer l'attention des gouvernements sur la faute grave qu'ils risquaient de commettre en instituant une ou deux nouvelles assemblées parlementaires européennes qui, d'une part, n'auraient fait qu'accroître la confusion dans les esprits sur la fonction parlementaire européenne, éparpiller les efforts, multiplier les dépenses et accumuler les doubles emplois, au grand préjudice de l'idée européenne elle-même, et qui, d'autre part, auraient rendu virtuellement impossible aux parlementaires européens d'assumer les fonctions dont les négociateurs voulaient les charger. C'est dans cet esprit que la Commission des Affaires Générales de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale avait élaboré un rapport qui, adopté le 15 décembre 1956, avait été adressé aux gouvernements engagés dans la négociation, et nous avions eu la satisfaction de constater que notre effort n'avait pas été vain, puisque après des prises de position très nettes des assemblées européennes et de certains parlements nationaux, la création d'une quatrième assemblée avait pu être évitée. C'est dans ce sens que je m'étais exprimé devant l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale à la session de mai dernier.

2. Un problème plus général cependant ne tardait pas à se poser : celui de la rationalisation des institutions parlementaires européennes. Il ne suffisait pas d'arrêter la multiplication d'institutions qui se font concurrence et qui trop souvent consacrent une grande partie de leur temps à des querelles de compétences, mais il apparaissait indispensable de remettre un peu d'ordre dans les institutions européennes et spécialement dans les institutions parlementaires.

3. Au printemps de l'année dernière, le gouvernement britannique a saisi le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale de propositions qu'il a appelées lui-même Grand Dessein. A l'origine, le Grand Dessein prévoyait une refonte de toutes les institutions européennes ; dans sa seconde version, plus modeste, le projet britannique n'abordait que la question des assemblées européennes. C'est en effet sur ce plan que la rationalisation paraissait la plus nécessaire et la plus urgente.

4. En liaison avec ces propositions, le président de la Commission des Affaires Générales a présenté, en octobre dernier, un rapport et la Recommandation n° 20 qui ont été adoptés par l'Assemblée. Ce rapport indique les conditions minima que notre Assemblée estime indispen-

essential for the satisfactory working of a single European Assembly.

5. Thus two problems must hold our attention at the present time. First, an examination must be made of those conclusions to which the governments represented on the Council of Western European Union have come when they studied the United Kingdom proposals for rationalising European parliamentary institutions. These proposals were supplemented by those of the Italian Government. In the second place, the question of liaison between existing Assemblies must be re-examined now that the new six-country European Parliamentary Assembly responsible for supervising the three Economic Communities is coming into being.

## CHAPTER I

### RATIONALISATION OF EUROPEAN INSTITUTIONS

6. The Council of Western European Union restricted itself to a preliminary study of the plans for the rationalisation of the European Assemblies. On 30th November, 1957, it stated that it did not then consider itself able to reach final conclusions within the framework of Western European Union.

7. The Council distinguished two concepts: the functional concept corresponding to the United Kingdom proposals and the institutional concept which the Italian proposals mostly embodied. These two descriptions which have been much misused are not, however, either clear or satisfactory. The so-called functional concept envisages a single Consultative Assembly of parliamentarians for Europe which would replace the Assemblies of the Council of Europe and of Western European Union, as well as the — unofficial — NATO Parliamentarians Conference, but would leave the Assembly of the Six in existence although it would have close links with the Consultative Assembly. The new Assembly would comprise five commissions: political, economic, social and cultural, legal and administrative, and defence, and co-ordination between the activities of these functional commissions would be ensured by a Committee composed of the Chairmen of the Commissions. In principle, the Assembly would meet once a year and would have a common secretariat for the various commissions except that the Defence commission would retain a separate secretariat.

8. Under the institutional concept — at least in its most recent version — all Assemblies would continue to exist but they would be covered by a General Assembly which would meet once a year. The chief advantage of this system would result from its composition since the members would necessarily be the same in the different Assemblies. As for the powers of the single European Assembly, these could only be those of the different specialised Assemblies.

9. The analysis which the Council made of the proposals for rationalising European Parliamentary Institutions is strictly interpretative. It has expressed no opinion. This reserve is no doubt dictated by the present political situation. Until it is known what relations the Six communities will have with other European countries, it is not possible to propose institutions which would meet the needs of a definite political situation. Furthermore, these proposals appeared to prejudice decisions which are not institutional but political and which some governments consider to be undesirable.

10. We should, however, welcome the fact that the United Kingdom Government has suggested a plan for re-grouping. This initiative is all the more worthy of encouragement since, as Mr. Ormsby-Gore has said, its aim is to associate the United Kingdom more closely with Continental Europe, and it recalls appropriately that the fundamental aim to be pursued is not as some have sometimes endeavoured to do, to strengthen the links which already unite the Six so-called Messina countries, nor to link the United Kingdom more closely to their Community, but to build a wider Europe, without however losing sight of the imperative need for it to remain an integral part of the great Atlantic Community.

11. But the question is whether the Grand Design adequately meets these proper considerations.

12. It aims essentially at setting up a single Parliamentary Assembly for Europe. But as has been shown above, there can be no question of infringing the activities and powers of the European Parliamentary Assembly. It is in fact unthinkable that an Assembly on which treaties which have been in force for five years, have duly conferred certain clearly determined powers in a large sector of the economy of the six signatory countries, should have to renounce all

sables au bon fonctionnement d'une assemblée européenne unique.

5. Deux problèmes doivent ainsi retenir notre attention au moment présent. Tout d'abord, il convient d'examiner les conclusions auxquelles sont parvenus les gouvernements qui, au sein du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, ont étudié les propositions britanniques de rationalisation des institutions parlementaires européennes, propositions auxquelles ont été jointes celles du gouvernement italien. En second lieu, la question de la liaison entre les assemblées existantes doit être reprise au moment où entre en fonctionnement l'Assemblée Parlementaire Européenne des six pays, chargée du contrôle des trois communautés économiques.

## CHAPITRE I

### LA RATIONALISATION DES INSTITUTIONS EUROPÉENNES

6. Le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale s'est borné à une première étude des plans de rationalisation des assemblées européennes. Le 30 novembre 1957, il a fait savoir qu'il ne s'estimait pas encore en mesure de parvenir à des conclusions définitives dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale.

7. Le Conseil a distingué deux conceptions : la conception fonctionnelle qui correspond aux suggestions britanniques et la conception institutionnelle qui inspire davantage la proposition italienne. Ces deux appellations dont on a beaucoup abusé ne sont d'ailleurs ni claires ni satisfaisantes. La conception dite fonctionnelle envisage une seule assemblée consultative des parlementaires pour l'Europe, qui remplacerait les assemblées du Conseil de l'Europe et de l'Union de l'Europe Occidentale, ainsi que la Conférence — officieuse — de Parlementaires de l'O.T.A.N., mais laisserait subsister l'Assemblée Parlementaire Européenne qui aurait cependant des liens d'étroite coordination avec l'Assemblée Consultative. L'assemblée nouvelle comporterait cinq commissions : politique, économique, sociale et culturelle, juridique et administrative, et de défense, et la coordination entre les activités de ces commissions fonctionnelles serait assurée par un comité composé des présidents de commissions. L'assemblée siégerait en principe une fois par an et aurait un secrétariat commun aux diverses commissions, à l'exception de la commission de défense, qui conserverait un secrétariat distinct.

8. Dans la conception institutionnelle, en tout cas dans sa dernière version, toutes les assemblées continueraient à exister, mais elles seraient « coiffées » d'une assemblée générale qui se réunirait une fois par an. Le principal avantage de ce système résulterait de la composition, car les membres seraient obligatoirement les mêmes aux différentes assemblées. Quant aux pouvoirs de l'assemblée européenne unique, ils ne sauraient être que ceux des différentes assemblées spécialisées.

9. L'analyse que le Conseil a faite des propositions de rationalisation des institutions parlementaires européennes est strictement interprétative. Il n'a pas pris position. Cette réserve correspond à la conjoncture politique. Aussi longtemps que l'on ne saura pas quelles relations les communautés à Six auront avec les autres pays européens, il n'est pas possible de proposer des institutions qui doivent correspondre à une réalité politique. D'autre part, ces propositions paraissent préjuger les décisions non plus institutionnelles mais politiques que certains gouvernements ne jugeaient pas opportunes.

10. Il faut cependant dès à présent se féliciter de ce que le gouvernement britannique ait suggéré un plan de regroupement. Cette initiative mérite d'autant plus d'être encouragée qu'ainsi que le disait M. Ormsby-Gore elle a pour but d'associer plus étroitement la Grande-Bretagne à l'Europe continentale et qu'elle rappelle opportunément que l'objectif fondamental à poursuivre n'est pas, comme certains sont parfois tentés de le faire, de renforcer davantage les liens qui unissent déjà les six pays dits de Messine, ni même de relier plus étroitement la Grande-Bretagne à leur communauté, mais de bâtir une Europe plus large, sans pour autant perdre de vue la nécessité impérieuse qui s'impose à elle de demeurer partie intégrante de la grande communauté atlantique.

11. Mais le problème est de savoir si le Grand Dessein répond adéquatement à ces légitimes préoccupations.

12. Il tend essentiellement à créer une assemblée parlementaire unique pour l'Europe. Mais ainsi qu'il vient d'être exposé, il n'est cependant pas question de porter atteinte à l'activité et aux pouvoirs de l'Assemblée Parlementaire Européenne. Il serait en effet inconcevable qu'une assemblée à laquelle des traités en bonne et due forme, qui sont en vigueur depuis cinq ans, ont conféré certains pouvoirs, nettement déterminés, dans un secteur important de l'économie des six

or part of its prerogatives. In any event there would therefore be two Assemblies: that of the Six which, under the terms of the treaties which have just come into force, would have its competence widened and extended to the Common Market and to Euratom, and the new wider Assembly which is envisaged in the Grand Design which would be open without any extension of competence to representatives not only from all countries of free Europe but also to the non-European member states of N.A.T.O., i. e. at the present time, the United States and Canada. The Consultative Assembly of the Council of Europe and the Assembly of Western European Union would thus merge into the Assembly with its wider framework and be absorbed by it.

13. But there is one obvious objection which has not escaped the United Kingdom Government: all European States will not agree to take part in discussions of certain problems, in particular questions of defence. Those countries which, owing to their neutrality, have not deemed it desirable to join N.A.T.O., will hesitate to join a Parliamentary Assembly which would in fact be the N.A.T.O. Assembly. The case of Sweden, Austria and Ireland, not to mention Switzerland which so far has not even joined the Council of Europe, is significant in this respect.

14. The Grand Design therefore provides for the setting up of five commissions with specific functions listed above, within a single Assembly. Each state would take part in the work of some of these commissions and remain absent from others.

15. This solution is ingenious but is subject to serious criticism. It is to be feared in fact that these commissions of varying composition would inevitably become pseudo-Assemblies, quasi-independent, with Presidents, Bureaux and separate staffs, and that in the end there would again be a proliferation of Assemblies which it had rightly been hoped to avoid.

16. It is also to be feared that the participation of the United States and Canadian Representatives — always supposing that their participation is favoured by their governments — would result in *diluting* the problems and pushing into the background efforts for unifying Europe. It is already difficult to find agreement in Stras-

bourg between the representatives of fifteen European states on proposed reforms, e.g. in economic and social affairs. The difficulty would be greatly increased if the agreement of Americans and Canadians had also to be obtained. No doubt the ideal of an Atlantic community must always be kept in sight but it cannot for all that be denied that there are specifically *European* problems and it is with the solution of these problems that a European Assembly should primarily concern itself.

17. There is one final point. The Strasbourg Assembly obviously suffers from being without real powers. It will inevitably tend to acquire powers in time and within its capabilities which appear at the present time to be very limited. It seems certain, however, that the introduction within this framework of non-European elements would make it still more difficult in the future to grant certain powers or *checks* to a vast Atlantic Assembly. At the present time the Strasbourg Assembly has before it a Council of Ministers. A debate can be conducted. Direct contacts can be made. The Assembly makes suggestions. The Council discusses them and although in the opinion of the Assembly, it takes too little account of them, they have not however always remained without effect on its decisions. It could hardly be imagined that an Atlantic Parliamentary Assembly would have such a wide influence on all the responsible leaders of member states, whether European or American. It seems, on the other hand, more likely that this influence would diminish to the detriment of all<sup>1</sup>.

18. Does this imply that the guiding principles of the Grand Design should be turned down? Certainly not. The fact remains that a constructive effort must still be made to unify the Council of Europe and the O.E.E.C., and possibly to revise the statutes of the Council so as to make it easier for certain European states to join who have not yet done so. It would also be most desirable to organise systematic collaboration between the Parliamentarians of the Council and those of other NATO states by inviting representatives from the latter from time to time, to discuss together particular questions of general interest. If the agenda of these joint meetings is overburdened and if, under cover of general policy,

1. See Recommendation No. 20, paragraph 2.

pays signataires, fût invitée à abandonner tout ou partie de ses prérogatives. De toute manière, il y aurait donc deux assemblées : celle des Six qui, aux termes des traités qui viennent d'entrer en vigueur, verra sa compétence élargie et étendue au Marché commun et à l'Euratom, et la nouvelle et large assemblée qu'envisage le Grand Dessein, qui serait ouverte, sans la moindre extension de compétence, aux représentants non seulement de tous les Etats de l'Europe libre, mais aussi aux Etats non-européens membres de l'O.T.A.N., c'est-à-dire, dans l'état actuel des choses, les Etats-Unis et le Canada. L'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale devraient ainsi se fondre dans la nouvelle assemblée, de cadre plus large, et être absorbées par elle.

13. Mais une objection saute aux yeux et elle n'a pas échappé au gouvernement britannique : tous les Etats d'Europe n'accepteront pas de participer à la discussion de certains problèmes, notamment des questions de défense. Ceux d'entre eux qui, en raison de leur position de neutralité, n'ont pas cru pouvoir adhérer à l'O.T.A.N., hésiteront à participer à une assemblée parlementaire qui serait, en fait, l'Assemblée de l'O.T.A.N. Le cas de la Suède, de l'Autriche et de l'Irlande, sans compter celui de la Suisse, qui ne fait même pas, jusqu'à présent, partie du Conseil de l'Europe, est, à cet égard, très significatif.

14. Aussi le Grand Dessein prévoit-il la constitution au sein de l'assemblée unique, de cinq commissions à fonctions spécifiques énumérées ci-dessus. Chaque Etat pourrait participer à l'activité de certaines de ces commissions et demeurer absent des autres.

15. Cette solution est ingénieuse, mais paraît prêter à de sérieuses critiques. On peut craindre qu'en fait ces commissions, de composition différente, se transformeront fatalement en pseudo-assemblées quasi autonomes, avec président, bureau et personnel distinct, et qu'en fin de compte on aboutira à accroître encore la prolifération des assemblées qu'on avait, à juste titre, souhaité éviter.

16. On peut craindre aussi que la participation de représentants américains et canadiens — à supposer qu'elle soit favorisée par leurs gouvernements respectifs — n'ait comme résultat de trop diluer les problèmes et de faire passer à l'arrière-plan les efforts en vue de l'unification de l'Europe. Il est déjà malaisé de mettre d'ac-

cord, à Strasbourg, les représentants de quinze Etats européens sur des avant-projets de réformes, par exemple, en matière économique ou sociale. La difficulté sera singulièrement augmentée s'il s'agit d'obtenir, en outre, l'adhésion des Américains et des Canadiens. Sans doute faut-il toujours avoir présent devant les yeux l'idéal d'une communauté atlantique, mais on ne pourrait pourtant contester qu'il existe des problèmes spécifiquement *euro-péens* et c'est à leur solution que devrait s'attacher, par priorité, une assemblée européenne.

17. Enfin, une dernière observation doit être formulée. L'Assemblée de Strasbourg souffre manifestement d'être sans pouvoirs réels. Elle tendra inévitablement à s'en faire reconnaître avec le temps et dans la mesure de possibilités qui apparaissent, aujourd'hui encore, fort réduites. Or, il paraît certain que l'introduction en son sein d'éléments non-européens rendrait plus difficile encore à l'avenir, l'octroi de certains pouvoirs ou de certains *contrôles* à une vaste assemblée atlantique. A l'heure actuelle, l'Assemblée de Strasbourg a devant elle un Conseil des Ministres. Un dialogue peut s'engager. Des contacts directs sont établis. L'Assemblée fait ses suggestions. Le Conseil les discute et si, au vœu de l'Assemblée, il en tient trop peu compte, elles ne sont cependant pas toujours restées sans influence sur ses décisions. On ne peut guère imaginer qu'une assemblée parlementaire atlantique exercerait une influence plus grande sur l'ensemble des dirigeants responsables des Etats membres, qu'ils soient européens ou américains. Il semble, au contraire, à redouter que cette influence soit appelée à s'amenuiser fâcheusement.<sup>1</sup>

18. Est-ce à dire que les grandes lignes du Grand Dessein doivent être rejetées ? Assurément non. On peut en retenir, une fois de plus, qu'un effort constructif devrait être fait pour unifier le Conseil de l'Europe et l'O.E.C.E. et pour reviser éventuellement les statuts du Conseil en vue de faciliter l'adhésion de certains Etats européens qui n'en font pas encore partie. Il serait aussi très souhaitable d'organiser d'une façon plus systématique la collaboration entre les parlementaires du Conseil et ceux des autres Etats de l'O.T.A.N., en invitant périodiquement les représentants de ceux-ci à discuter en commun l'une ou l'autre question d'intérêt général. Si l'on charge à l'excès l'ordre du jour de ces

1. Voir Recommandation n° 20, paragraphe 2.

delegates are allowed to deal with any subject they wish to enlarge upon, the result would only be academic exchanges without practical conclusions which would only bore and discourage public opinion. To avoid these meetings becoming dull, limited and no doubt less well organised than the Inter-Parliamentary Union, it would be essential for them to avoid generalities so as to deal with one or two topical problems of common interest. It is on this condition that the debates could bear fruit and be constructive. On the basis of the Grand Design amended in this way, the cause of European unity and of the Atlantic community would both be served at the same time.

19. Turning to the so-called institutional Italian proposals, it is sufficient to observe that they do not imply a genuine re-casting of existing Assemblies and that their main points are to be found in the suggestions made in Chapter II below for establishing organic links between existing Assemblies.

20. The explanation of them made on 3rd May, 1957, to the Consultative Assembly laid emphasis on the fact that contrary to the United Kingdom project the Italian proposal tended to unify European Assemblies without leaving aside the European Parliamentary Assembly. In the second place the Italians were in favour of maintaining contact between existing assemblies and intergovernmental organisations so as to avoid the European Assembly within the Grand Design having no link with existing bodies for European co-operation. That is why the Italian proposals maintain existing assemblies which would become the component chambers or compartments of the single General Assembly. A single bureau and a single administrative secretariat together with a joint meeting would give unity to the general Assembly. So as to complete this unification deemed incomplete by the authors of the project it was recommended that there be personal identity of members of the general Assembly, representatives to the three chambers. That is why the question of physical identity between representatives is one of the most important aspects of the Italian project. Owing to its pragmatic character and its simplicity the Italian plan can be partly adopted.

21. In all events, if a re-organisation of the Assemblies were to be considered afresh, the powers which the proposals studied by the Council give to an Assembly would not be sufficient.

Here Recommendation No. 20 of the Assembly represents a minimum especially as far as the right to vote a motion of censure and the financial independence to be granted to the Assembly, are concerned.

22. The governments should therefore have regard to this recommendation and should not ignore a point of view adopted by the Assembly. The governments should in particular bear in mind the reservations made concerning the undesirability of creating an Atlantic Assembly at the present time.

## CHAPTER II

### ESTABLISHMENT OF ORGANIC LINKS BETWEEN EXISTING EUROPEAN ASSEMBLIES

23. The foregoing seems to show, alas, that the question of rationalisation of European institutions is today in the doldrums. For this reason, before turning to general proposals which go to the root of the problem and endeavour to solve it, it would seem preferable to devote our attention first to the more empirical suggestions made by Mr. Furler, President of the Common Assembly of the E.C.S.C. on 14th May, 1957.

24. Mr. Furler<sup>1</sup> explained that the proposals for re-organising European institutions seemed to him to be practicable only at a later stage. In the meantime, according to him, attention should be paid to consolidating the results obtained.

25. But in order to emphasise that the Six did not form an exclusive bloc excluding the Seven or the Fifteen, Mr. Furler made two concrete proposals.

26. He first suggested that after the fashion of — and in the place of — existing arrangements for the Common Assembly of the E.C.S.C. and the Consultative Assembly, an annual joint meeting of the three Assemblies — that of the new communities, of the Council of Europe and of Western European Union — should be held at a fixed date so as to give it a firmly based tradition. The debates at this joint meeting should be governed by rules drawn up by the three Bureaux of the Assemblies which would prepare an agenda limited to problems of com-

1. See Document A/WEU/GA (58) 3.

réunions communes et que, sous prétexte de politique générale, on permette aux délégués de traiter tous les sujets de leur choix, on n'aboutirait qu'à des échanges de vues académiques, sans conclusion pratique et qui auraient pour effet de lasser et décourager l'opinion publique. Pour que ces réunions ne deviennent pas une mouture réduite et sans doute moins bien constituée que l'Union Interparlementaire, il serait indispensable qu'elles évitent les généralités pour s'en tenir à un ou deux problèmes d'actualité et d'intérêt commun. C'est à cette condition que les débats pourraient y être fructueux et constructifs. Sur la base du Grand Dessein ainsi amendé, on servirait à la fois la cause de l'unité européenne et celle de la communauté atlantique.

19. Quant aux propositions italiennes dites institutionnelles, on peut se borner à constater qu'elles n'impliquent pas une véritable refonte des assemblées existantes et que leur élément essentiel se retrouvera dans les suggestions qui seront faites ci-après, au chapitre II, et qui tendent à établir des liens organiques entre les assemblées existantes.

20. L'exposé qui en a été fait le 3 mai 1957 à l'Assemblée Consultative insistait sur le fait qu'à la différence du plan anglais, les propositions italiennes tendaient à unifier les assemblées européennes sans laisser de côté l'Assemblée Parlementaire Européenne. En second lieu, les Italiens avaient voulu que soit maintenu un contact entre les assemblées existantes et les organisations intergouvernementales, afin d'éviter que l'assemblée européenne projetée dans le Grand Dessein n'ait aucun lien avec les organismes de coopération européenne existants. C'est pourquoi les propositions italiennes maintiennent les assemblées existantes qui deviendraient les chambres ou les tiroirs de l'assemblée générale unique. Un bureau unique et un secrétariat administratif unique, ainsi qu'une réunion commune donneraient l'unité à l'assemblée générale. Et afin de compléter cette unification que les auteurs du plan jugeaient insuffisante, l'union personnelle entre les membres de l'assemblée générale, représentants aux trois Chambres, était recommandée. C'est pourquoi la question de l'identité physique des représentants est un des aspects les plus importants du plan italien. Par son caractère pragmatique et sa simplicité, le plan italien peut être repris en partie.

21. En toute hypothèse, il faut noter que dans le cas où une réorganisation des assemblées serait de nouveau envisagée, les pouvoirs que lui concèdent les propositions étudiées par le Conseil

seraient insuffisants. A cet égard, la Recommandation n° 20 de l'Assemblée correspond à un minimum, surtout en ce qui concerne le droit de voter une motion de censure et l'autonomie financière qui devraient être reconnus à l'assemblée.

22. Les gouvernements devraient donc tenir compte de cette recommandation et ne pas méconnaître un point de vue adopté par l'Assemblée. Les gouvernements devront notamment garder à l'esprit les réserves faites quant à l'inopportunité actuelle de créer une assemblée atlantique.

## CHAPITRE II

### ETABLISSEMENT DE LIENS ORGANIQUES ENTRE LES ASSEMBLÉES EUROPÉENNES EXISTANTES

23. Ce qui vient d'être exposé semble démontrer, hélas, que la question de la rationalisation des institutions européennes en est aujourd'hui au point mort. C'est pourquoi, avant de revenir à ces propositions générales qui s'attaquaient au mal lui-même et cherchaient à le résoudre, il paraît préférable de consacrer notre attention par priorité aux suggestions plus empiriques formulées par M. Furler, Président de l'Assemblée Commune de la C.E.C.A., le 14 mai 1957.

24. M. Furler<sup>1</sup> exposait que les propositions de réorganisation des institutions européennes ne lui paraissaient réalisables qu'à un stade ultérieur. Dans l'intervalle, il fallait, selon lui, s'attacher surtout à consolider les résultats obtenus.

25. Mais afin de souligner que les Six ne formaient pas un bloc exclusif des Sept ou des Quinze, M. Furler avait fait deux propositions concrètes.

26. Il suggérait d'abord qu'à l'instar — et en remplacement — de ce qui existait déjà pour l'Assemblée Commune de la C.E.C.A. et l'Assemblée Consultative, une réunion jointe annuelle des trois assemblées (celle des nouvelles communautés, celle du Conseil de l'Europe et celle de l'Union de l'Europe Occidentale) se tienne à une date fixe de façon à lui donner un caractère de tradition solide. Les délibérations de cette réunion commune devraient obéir à des règles établies par les trois Bureaux des assemblées qui en fixeraient l'ordre du jour limité aux pro-

1. Voir Document A/U.E.O./GA (58) 3.

mon interest. This agenda should normally include discussion of the report already submitted by the High Authority, and a report from the Assembly of Western European Union. The reports from the Council of Western European Union and the European commissions would be distributed to the members of the joint meeting.

27. A problem arises in the case of defence. The neutral powers which are members of the Council of Europe would not wish to discuss this question in their Assembly. It will, however, be recalled that under the policy of European integration, the question of the European Defence Community was frequently raised. It would therefore be possible to discuss defence questions if the discussion was limited to the political aspects of this question and especially their impact on the construction of Europe. The report of the Assembly of Western European Union should take account of the justifiable desires of members of the Consultative Assembly.

28. Mr. Furler further proposed the creation of a Standing Committee of three Bureaux which would have the task of examining problems raised by the co-ordination of European parliamentary activities and by the co-ordination of the secretariats.

29. Mr. Furler proposed that the political groups should be closely associated with the work of co-ordinating the Assemblies. Without rejecting this idea, it must however be stressed that although the members of the Six-nation Assemblies can generally be divided into three political groups, this is not true of the Seven- or Fifteen-nation Assemblies. To give too important a part to political groups would therefore be liable to disrupt the balance between the different Assemblies.

30. It is, of course, obvious that the question of representation to these Assemblies is the crux of the problem and the Assembly of Western European Union has already requested that at least half of each national representation to the European Parliamentary Assembly should be composed of representatives to the Assembly of Western European Union<sup>1</sup>. It is to be hoped that agreement will rapidly be reached on a practical formula which will provide some identity of representatives. It must however, be realised that even partial identity of membership of

the various Assemblies is virtually impossible if the European Parliamentary Assembly does not agree to the introduction of substitutes. It is true that the Rome Treaties do not provide for substitutes. But they do not expressly exclude them. Hence, it is desirable to leave this Assembly the possibility of introducing substitutes, as the Benelux Inter-Parliamentary Council recently did although the Benelux Treaty is also silent on this point.

31. In some Member States parliaments have already considered appointing substitutes or *successors elect* to the European Parliamentary Assembly<sup>1</sup>. This is a very praiseworthy step forward and it is to be hoped that other parliaments will follow. In any case there are still further difficulties concerning representation in different European assemblies. The information now available on the composition of the European Parliamentary Assembly seems to indicate that far from choosing half of their representatives from the delegations to the Assembly of Western European Union, national parliaments and political groups appear to have considered appointments to the two Assemblies to be mutually incompatible. It is certain that the burden imposed upon parliamentarians who were members of three European assemblies would quickly become unbearable if these parliamentarians wanted to continue to fulfil their duties towards their electorate in their national assemblies, and that is why we proposed substitutes. It would be unfortunate if this difficulty were to result in the creation of two totally different assemblies, and the possibility of conflict between these assemblies, which consequently could no longer be ruled, out, shows how dangerous this would be for the idea of European unity. If difficulties arise in making political groups go back on their decision it would then be necessary to ask that the substitutes or successors elect of the Six member states of the European communities, should be the members — full or substitute — for the same states in the Consultative Assembly. This solution would preserve a certain personal identity between the two Assemblies and would bring closer the ultimate objective of half of each national representation to the European Parliamentary Assembly being composed of representatives to the Assembly of Western European Union.

1. Document 34 (1956).

1. See Appendix.



blèmes d'intérêt commun. Cet ordre du jour devrait comprendre normalement la discussion du rapport déjà actuellement présenté par la Haute Autorité et d'un rapport de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale. Les rapports du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale et des commissions européennes seraient distribués aux membres de la réunion jointe.

27. Une question se pose au sujet de la défense. Les puissances neutres, membres du Conseil de l'Europe, ne souhaitent pas la discussion de ces questions par leur assemblée. On se souvient toutefois que dans le cadre de la politique d'intégration européenne, la question de la Communauté Européenne de Défense avait, à de nombreuses reprises, été évoquée. Il serait donc possible de discuter les questions de défense en se limitant aux aspects politiques de ces questions et spécialement à leur incidence sur la construction de l'Europe. Le rapport de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale devrait tenir compte des légitimes préoccupations des membres de l'Assemblée Consultative.

28. D'autre part, M. Furler proposait la création d'un comité permanent des trois Bureaux qui aurait pour tâche d'examiner les problèmes que pose la coordination de l'activité parlementaire européenne, ainsi que la coordination des secrétariats.

29. M. Furler envisageait une association étroite des groupes politiques aux travaux de coordination des assemblées. Sans écarter cette idée, il faut cependant souligner que si les membres des assemblées des Six peuvent normalement se répartir en trois groupes politiques, il n'en va pas de même des assemblées à Sept ni surtout à Quinze. Conférer un rôle trop important aux groupes politiques risquerait donc de rompre l'équilibre entre les différentes assemblées.

30. Il va de soi que la question de la représentation à ces assemblées se situe au centre même du problème, et l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale a déjà demandé que la moitié au moins de chaque représentation nationale à l'Assemblée Parlementaire Européenne soit composée de représentants à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale<sup>1</sup>. Il faut souhaiter que l'on aboutisse rapidement à se mettre d'accord sur une formule pratique qui assure une certaine homogénéité des représentations. Il convient pourtant de souligner avec insistance que l'iden-

tité même partielle des membres des diverses assemblées est pratiquement irréalisable si l'Assemblée Parlementaire Européenne n'accepte pas l'institution de suppléants. Sans doute les traités de Rome ne prévoient-ils pas cette institution. Mais ils ne l'interdisent pas expressément. Dès lors, il conviendrait de laisser à cette assemblée la faculté d'admettre des suppléants des petits pays ainsi que l'a fait récemment le Conseil Interparlementaire Benelux, bien que le Traité Benelux fût lui aussi muet sur ce point.

31. Certains parlements des Etats membres ont d'ores et déjà envisagé la désignation de suppléants ou de *successeurs désignés* à l'Assemblée Parlementaire Européenne<sup>1</sup>. C'est une évolution dont il y a tout lieu de se réjouir et il faut espérer qu'elle soit suivie par les autres parlements. Toutefois, une préoccupation demeure en ce qui concerne la représentation aux diverses assemblées européennes. Les informations que l'on possède sur la composition de l'Assemblée Parlementaire Européenne semblent indiquer, en effet, que loin d'avoir choisi la moitié de ses représentants parmi les délégations à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, les parlements nationaux et les groupes politiques se soient orientés vers ce qui peut apparaître comme une incompatibilité entre les mandats à ces assemblées. Il est certain que les charges imposées aux parlementaires membres de trois assemblées européennes deviendraient très vite insupportables si ces parlementaires voulaient continuer à remplir leur devoir de représentants de leurs électeurs dans leur assemblée nationale. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé des suppléants. Il serait fâcheux que cette difficulté aboutisse à créer deux assemblées entièrement différentes et l'éventualité d'un conflit entre ces assemblées, qui ne serait par conséquent plus impensable, témoigne du risque que courrait l'idée de l'unité européenne. S'il se révélait difficile de faire revenir les groupes politiques sur leur décision, il faudrait alors demander que les suppléants ou successeurs désignés des six Etats membres des communautés européennes soient les représentants — titulaires ou suppléants — de ces mêmes Etats à l'Assemblée Consultative. Cette formule préserverait une certaine identité personnelle entre les deux assemblées et permettrait de se rapprocher de l'objectif recherché, que la moitié de chaque représentation nationale à l'Assemblée Parlementaire Européenne soit composée de représentants à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

1. Document 34 (1956).

1. Voir annexe.

32. In the immediate future and since it is not possible to proceed at once to the stage of European construction which will involve the rationalisation of existing institutions, it seems that the path should be taken suggested by Mr. Furler in the speech referred to above, supplementing his proposals on the foregoing points, in the hope that the three Bureaux will discuss as soon as possible the desirability:

- (i) of holding a joint meeting of the three Assemblies;
- (ii) of setting up a Standing Committee of the three Bureaux<sup>1</sup>.

33. It would also be desirable for the European Assemblies to endeavour to take up a common attitude to the proposals for rationalisation and for this purpose the Standing Committee of the three Bureaux should give its views on the proposals which have already been submitted to the Council of Western European Union and which are now being studied by the Council of Europe, as well as on any other projects which might be drawn up later. In a matter so vital for the construction of Europe, it is important that parliamentary opinion should be taken into consideration and that this Committee should receive a joint mandate to follow up these questions as Mr. Dehousse had already proposed<sup>2</sup>.

#### APPENDIX

##### APPOINTMENT OF SUBSTITUTES TO THE EUROPEAN PARLIAMENTARY ASSEMBLY

##### FRANCE

##### *National Assembly*

Tuesday, 4th March, 1958.

The PRESIDENT of the Assembly. — Mr. de Menthon has tabled an amendment to substitute in the second paragraph the words "twenty-four substitute members" for the words "twelve substitute members".

1. Meetings of the three Bureaux have already been held on several occasions. It would be sufficient to make this procedure official and compulsory.

2. Joint meeting of the three Bureaux on 20th October, 1957.

Mr. de MENTHON. — There is no doubt that the European Community Treaty does not provide for substitutes. It must be concluded therefore that substitute delegates cannot sit at the same time as the 36 French representatives. At the beginning of each Session the Single Assembly will approve the credentials of 36 representatives only, the names of which will be communicated by the Offices of the Presidents of the National Assembly and the Council of the Republic. That being the case, there is nothing in the Treaty to prevent the appointment in advance, of replacements for full representatives who may resign or be prevented from attending. We are to appoint representatives for a period of two years. During this time some of them may become Ministers. Being unable to sit in the Assembly they will thus automatically be represented by one of the substitutes. If the Treaty provided for national parliaments to appoint representatives for one year, for example, it would not be possible to appoint substitutes. But this is not the case since the period of appointment is left to the discretion of each parliament in the terms of Article 38 of the Treaty. Certainly the status of substitutes will not be the same as in the Council of Europe. The Single Assembly will in fact recognise only 36 representatives but the appointment of substitutes will give certain possibilities of representation during the two years of the mandate. Each full representative should have a substitute belonging to the same party as himself and who can represent him.

These are the reasons for which I tabled my amendment.

The PRESIDENT. — You have in reality tabled two amendments, one concerning the National Assembly and the other the Council of the Republic. Do you see any objection to combining them in a single amendment?

Mr. de MENTHON. — None.

Mr. DEVINAT (*Rapporteur of the Foreign Affairs Committee*). — The Committee on Foreign Affairs had adopted an amendment by Mr. Schneiter with the same purpose as that of Mr. de Menthon.

The French representatives to the Single Assembly will have heavy responsibilities and it will be very difficult for them to give their time both to the National Assembly and to European bodies. Moreover, it is particularly necessary that overseas colleagues should be widely repre-

32. Dans l'immédiat et faute de pouvoir passer dès maintenant aux étapes de la construction européenne qui seront marquées par la rationalisation des institutions existantes, il semble que l'on doive s'engager dans la voie préconisée par le Président Furler dans le discours précité, en complétant ses propositions sur les points repris ci-dessus et d'exprimer le souhait que les trois Bureaux discutent aussitôt que possible de l'opportunité :

- (i) de tenir une réunion commune annuelle des trois assemblées ;
- (ii) de constituer un comité permanent des trois Bureaux <sup>1</sup>.

33. Il serait également souhaitable que les assemblées européennes s'efforcent d'adopter une position commune sur les projets de rationalisation et qu'à cette fin le Comité permanent des trois Bureaux présente son point de vue sur les projets qui ont d'ores et déjà été soumis au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, et qui sont maintenant à l'étude au Conseil de l'Europe, ainsi que sur tout autre projet qui pourrait être élaboré par la suite. Dans une matière vitale pour la construction de l'Europe, il importe que l'opinion parlementaire soit prise en considération et que ce comité reçoive un mandat général de suivre ces questions, comme M. le Président Dehousse en avait d'ailleurs déjà fait la proposition <sup>2</sup>.

#### ANNEXE

##### DÉSIGNATION DE SUPPLÉANTS A L'ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE EUROPÉENNE

#### FRANCE

##### *Assemblée nationale*

Mardi 4 mars 1958

M. le PRÉSIDENT. — Je suis saisi par M. de Menthon d'un amendement qui tend à substituer, dans le deuxième alinéa, aux mots « douze membres suppléants », les mots « vingt-quatre membres suppléants ».

1. Des réunions des trois Bureaux ont déjà eu lieu à plusieurs reprises. Il suffirait de rendre cette procédure organique et obligatoire.

2. Réunion commune des trois Bureaux du 20 octobre 1957.

M. de MENTHON. — Il n'y a pas de doute que le traité de communauté européenne ne prévoit pas de suppléants. On doit en conclure qu'au même moment ne pourront siéger à côté des 36 délégués français un certain nombre de délégués dits suppléants. Au début de chaque session, l'Assemblée unique validera les pouvoirs de 36 délégués seulement, dont les noms seront communiqués par les présidences de l'Assemblée nationale et du Conseil de la République. Cela dit, rien ne s'oppose dans le traité à ce que l'on désigne d'avance les remplaçants des délégués titulaires démissionnaires ou empêchés. Nous allons désigner des représentants pour une durée de deux ans. Durant cette période, certains d'entre eux deviendront peut-être ministres. Ne pouvant siéger à l'Assemblée, ils seront alors automatiquement représentés par un des suppléants. Si le traité stipulait que les parlements nationaux désignent des représentants pour une durée d'un an par exemple, il ne serait pas possible de nommer des suppléants. Mais tel n'est pas le cas, puisque la durée du mandat est laissée à l'appréciation de chaque parlement, aux termes de l'article 38 du traité. Certes, le statut des suppléants ne sera pas le même qu'au Conseil de l'Europe. L'Assemblée unique ne connaîtra en effet que 36 représentants, mais la nomination de suppléants donnera certaines possibilités de représentation durant les deux années du mandat. Chaque titulaire devra avoir un suppléant appartenant au même parti que lui et qui pourra l'assister et le représenter.

Telles sont les raisons pour lesquelles j'ai déposé mon amendement.

M. le PRÉSIDENT. — Vous avez en réalité déposé deux amendements, l'un concernant l'Assemblée et l'autre le Conseil de la République. Voyez-vous une objection à les réunir en un seul ?

M. de MENTHON. — Aucune.

M. DEVINAT (*rapporteur de la Commission des Affaires étrangères*). — La Commission des Affaires étrangères avait adopté un amendement de M. Schneiter dont l'objet était le même que celui de M. de Menthon.

Les représentants de la France à l'Assemblée unique auront de très lourdes obligations et il leur sera très difficile de donner leur temps à la fois à l'Assemblée nationale et aux organismes européens. D'autre part, il est particulièrement nécessaire que nos collègues d'outre-mer soient

sented. In view of the important responsibilities which they assume in their territories, it is important to make provision for deputising for them. I therefore request the Assembly to adopt Mr. Schneider's amendment, or that of Mr. de Menthon.

Mr. MUTTER. — If we agree with Mr. de Menthon and the Rapporteur, we shall cause conflict between Parliament and the Single Assembly. In fact the credentials of only 36 full representatives will be approved.

In the Council of Europe, the existence of substitutes is provided for by the Treaties. The reverse is true of the Common Assembly where substitutes were deliberately excluded. If you appoint substitutes they will not therefore have any powers. They would not have the right to sit unless one of the full representatives dies — which would be the worst assumption — or unless he becomes a Minister — which would be less unfortunate, (*Smiles*) and resigns from the Assembly. The solution would perhaps be to adopt a motion asking the Government to have this matter examined at the next Session. In the present state of affairs the amendment of Mr. de Menthon, if adopted, would in fact be contrary to the Treaty.

Mr. TEITGEN. — It is true that as the Treaty does not provide for substitutes, Parliament cannot create any. But it must appoint 36 representatives — all full representatives — for two years. At the same time it is possible to make provision for resignations and, as it were, to anticipate by-elections, by appointing 36 possible replacements. These would not be real substitutes since they would not be able to sit unless the seat of the full representative became vacant...

Mr. Paul REYNAUD. — They would be successors elect.

Mr. TEITGEN. — ...and if they resigned in their turn they would not be replaced by the original full representative, a new one would have to be elected.

Let us, in any case, avoid any comments which might put us in a difficult position during scrutiny of credentials.

Mr. Maurice SCHUMANN (*Chairman of the Foreign Affairs Committee*). — The same question arises in other parliaments. If we delay voting on the present proposal, the French Delegation could raise the same problem of

substitutes at the first session of the Assembly. A solution would require the partial revision of the Treaty, but on a point of minor importance such as this revision should not be *ultra vires*.

Mr. PLEVEN. — Can Article 2, as amended by Mr. de Menthon, be interpreted in the way Mr. Teitgen has just interpreted it?

Mr. Paul REYNAUD. — They should be called successors and not substitutes.

Mr. TEITGEN. — It is a matter of electing 36 full representatives and 36 successors elect. In current parliamentary language the word "substitute" ("suppléant") is generally employed to describe a successor. This I believe is the case in Belgium.

The RAPPORTEUR. — The question is important and we must avoid any ambiguity. The question of substitutes has been raised for reasons of fact. It is clear that the French representatives to the Single Assembly cannot conveniently fulfil their duties if this problem is not settled. Mr. Mutter has rightly recalled that the appointment of substitutes was considered necessary in the Council of Europe. It is all the more necessary for the Assembly of the Six Nation Communities. It is unfortunate that the Treaty makes no mention of them. The only means of calling the attention of Governments to this omission is to adopt an amendment such as the one before us. It is also a moral duty. Our colleagues from overseas territories cannot be in three places at once — in their local Assemblies, in Paris and in the European Assemblies. It would be meaningless to say that they are being associated with the construction of Europe if we do not give them substitutes. (*Applause*.)

Mr. REOYO. — I propose the suspension of the sitting.

Mr. MUTTER. — My friends and I would gladly vote a motion asking the Government to examine the problem of substitutes. But it seems impossible to us to adopt an amendment — in a project which concerns the application of the Treaty we must stick to the Treaty. (*Hear, hear, on some benches on the left.*)

The CHAIRMAN of the Committee. — It would be ungracious of me to oppose a request for a suspension of the sitting. The Committee will take advantage of it to meet.

largement représentés. Etant donné les charges très importantes qu'ils assument dans leurs territoires, il importe de prévoir la possibilité de les suppléer. J'invite donc l'Assemblée à adopter l'amendement de M. Schneider ou celui de M. de Menthon.

M. MUTTER. — Si nous suivions M. de Menthon et M. le Rapporteur, nous susciterions un conflit entre le Parlement et l'Assemblée unique. Seuls en effet, les pouvoirs des 36 titulaires seront validés.

Au Conseil de l'Europe, l'existence de suppléants est prévue par les traités. Il n'en est pas de même, bien au contraire, à l'Assemblée Commune où l'on a volontairement écarté les suppléants. Si vous en désignez, ils n'auront donc aucun pouvoir. Ils n'auront pas le droit de siéger, à moins que l'un des titulaires ne décède — ce qui est la pire des hypothèses — ou qu'il ne devienne ministre — ce qui serait mieux — (*Sou-rires*) et remette sa démission de membre de l'Assemblée. La solution serait peut-être de voter une motion invitant le Gouvernement à faire examiner cette question lors de la prochaine session. Dans l'état actuel des choses, en effet, le vote de l'amendement de M. de Menthon irait à l'encontre du traité.

M. TEITGEN. — Il est certain que le traité n'ayant pas prévu l'existence de suppléants, le Parlement ne peut pas en créer. Mais il doit désigner 36 délégués, tous titulaires, pour deux ans. A cette occasion, il est possible de prévoir des démissions et en quelque sorte d'anticiper sur des élections partielles en désignant 36 remplaçants éventuels. Ceux-ci ne seront pas de véritables suppléants puisqu'ils ne pourront siéger que lorsqu'un poste de titulaire sera vacant...

M. Paul REYNAUD. — Ce seront des successeurs désignés.

M. TEITGEN. — ...et s'ils démissionnent à leur tour, ce n'est pas l'ancien titulaire qui les remplacera, il faudra en élire un nouveau.

Gardons-nous, en tout cas, de commentaires qui pourraient nous mettre en fâcheuse position au moment des validations.

M. Maurice SCHUMANN (*président de la Commission des Affaires étrangères*). — La même question se pose devant d'autres parlements. Si nous différions le vote du projet actuel, la délégation française pourrait évoquer le problème

des suppléants lors de la première session de l'Assemblée. Sa solution nécessiterait une révision partielle du traité, mais sur un point d'importance mineure comme celui-là. Cette révision ne doit pas être *ultra vires*.

M. PLEVEN. — L'article 2 amendé par M. de Menthon peut-il être interprété comme vient de le faire M. Teitgen ?

M. Paul REYNAUD. — Il faudrait parler, non pas de suppléants, mais de successeurs.

M. TEITGEN. — Il s'agit d'élire 36 titulaires et 36 successeurs désignés. Dans la terminologie parlementaire habituellement en usage, le mot « suppléant » est couramment employé pour désigner le successeur. C'est le cas, je crois, en Belgique.

M. le RAPPORTEUR. — La question est sérieuse et nous devons éviter toute ambiguïté. C'est pour des raisons de fait que nous avons été amenés à poser le problème des suppléances. Il est évident que les représentants français à l'Assemblée unique ne pourront pas remplir convenablement leurs devoirs si ce problème n'est pas réglé. M. Mutter a rappelé avec raison que la nomination de suppléants avait été jugée nécessaire au Conseil de l'Europe. A fortiori l'est-elle pour l'assemblée des communautés des Six. Il est regrettable que le traité n'y fasse pas allusion. Le seul moyen d'appeler l'attention des gouvernements sur cette lacune est de voter un amendement comme celui qui nous est proposé. C'est aussi un devoir de conscience. Nos collègues des Territoires d'outre-mer ne pourront pas être à la fois au four et au moulin, dans leurs assemblées locales, à Paris et dans les assemblées européennes. Il serait vain de dire que nous les associons à la construction de l'Europe si nous ne leur donnons pas des suppléants. (*Applaudissements.*)

M. REOYO. — Je demande une suspension de séance.

M. MUTTER. — Mes amis et moi, nous voterions volontiers une motion pour inviter le Gouvernement à étudier le problème des suppléances. Mais il nous paraît impossible d'adopter un amendement : dans un projet qui concerne l'application du traité, il faut nous en tenir au traité. (*Très bien, sur certains bancs à gauche.*)

M. le PRÉSIDENT de la Commission. — J'aurais mauvaise grâce à m'opposer à une demande de suspension de séance. La Commission en profitera pour se réunir.

*The sitting was suspended at 4.20 p.m., and resumed at 5.35.*

The **RAPPORTEUR**. — The majority of the Committee has decided to go back to the Government text, i.e. not to propose the appointment of substitutes. But on the proposal of MM. Mutter and Pleven, it will propose the following draft resolution at the end of the debate:

“The National Assembly,

conscious of the need to ensure the permanent functioning of the Single Assembly of the European Communities, and to facilitate the presence in this Assembly of representatives from overseas territories,

requests the representatives of Parliament to the Single Assembly to propose that this Assembly should inform the signatory governments of the Rome Treaties that they are in favour of the appointment of substitute representatives,

and requests the Government to decide in favour of such appointments.”

The Committee has therefore recognised the weight of the legal arguments which have been put forward, but it hopes that the Government will take up this matter of substitutes.

The **MINISTER** of Public Works. — The Government thanks the Committee for its conciliatory efforts and will endeavour to solve the problem of substitutes in accordance with the wish expressed by the Committee.

The **PRESIDENT**. — Mr. de Menthon's amendment is therefore withdrawn.

The **PRESIDENT**. — I shall now put to the vote the draft resolution tabled by the Foreign Affairs Committee.

*(The draft resolution was adopted.)*

#### *Council of the Republic*

Thursday, 6th March, 1958.

Mr. Ernest PEZET. — Sir, the Rapporteur asks us to adopt the Bill in the wording referred to us by the National Assembly. I would agree, but in the explanatory memorandum the Rap-

porteur has most appropriately recalled that as it had not been possible to adopt an amendment tabled by Mr. Schneider concerning substitutes, the amendment had been replaced by the draft resolution which is before you and which has been adopted by the National Assembly.

I have so often stressed in debates at Strasbourg the need for full representatives to be backed up by substitutes, that I cannot ask our Rapporteur to take up himself — on behalf of the Committee which he represents — the draft resolution adopted by the National Assembly. I shall not dwell at length on the reasons which are based on sound common sense and the wisdom of experience; but I can say briefly that the increase in the work laid upon representatives to the numerous European Assemblies will inevitably result in further aggravating — as we have often observed in the Council of Europe — the difficulties experienced by members who are kept in Paris by their national obligations which prevent them from following closely the meetings of these European Assemblies. The existence of substitutes is expressly intended to enable full representatives who cannot be present to be nevertheless represented in the Assemblies.

Friends, I cannot hide from you the fact that those of us who have been fortunate enough to be able to participate regularly in the Sessions of these Assemblies have often noticed that the French Delegation — and it was not alone — was extremely small. This was often pointed out to us, somewhat to our embarrassment. The presence of substitutes would therefore have the advantage of enabling national delegations to participate almost at full strength in all Sessions of the European Assemblies without for all that neglecting the tasks which devolve upon them from their national office. Several formal resolutions were voted by the Council of Europe for extending the system of substitutes to all European Assemblies.

We cannot urge the Government too strongly, in the spirit of the motion voted by the National Assembly, to take this matter up with the other States signatory to the Treaties, so that this system may eventually be authorised by amendment to the Treaties relating to the three European Communities and their controlling Assembly. I therefore hope very much that the motion adopted by the National Assembly will also be followed here and put to the vote in the Council of the Republic.

*La séance est suspendue à 16 heures 20. Elle est reprise à 17 heures 35.*

M. le RAPPORTEUR. — La majorité de la Commission a décidé de revenir au texte gouvernemental, c'est-à-dire de ne pas vous proposer la désignation de suppléants. Mais, sur l'initiative de MM. Mutter et Pleven, elle vous proposera à l'issue du débat la proposition de résolution suivante :

« L'Assemblée nationale,

consciente de la nécessité d'assurer un travail permanent à l'Assemblée unique des Communautés européennes et de faciliter la présence de représentants des Territoires d'outre-mer dans cette Assemblée,

invite les représentants du Parlement à l'Assemblée unique à proposer à cette Assemblée de donner aux gouvernements signataires des traités de Rome un avis favorable à la désignation de membres suppléants,

et invite le Gouvernement à se prononcer pour cette création. »

La Commission a donc reconnu la valeur des arguments juridiques qui lui ont été opposés, mais elle espère que le Gouvernement prendra en mains cette affaire des suppléants.

M. le MINISTRE des Travaux publics. — Le Gouvernement remercie la Commission pour son effort de conciliation et il s'attachera à résoudre le problème des suppléants conformément au souhait exprimé par la Commission.

M. le PRESIDENT. — L'amendement de M. de Menthon est donc retiré.

M. le PRESIDENT. — Je vais maintenant consulter l'Assemblée sur la proposition de résolution déposée par la Commission des Affaires étrangères.

*(La proposition de résolution, mise aux voix, est adoptée.)*

*Conseil de la République*

Jeudi 6 mars 1958

M. Ernest PEZET. — Monsieur le Président, M. le Rapporteur nous demande d'adopter le texte du projet de loi tel qu'il nous est transmis par l'Assemblée nationale. Je suis d'accord. Mais

dans l'exposé des motifs, M. le Rapporteur a fort opportunément rappelé qu'un amendement déposé par M. Schneider au sujet des suppléants n'ayant pas pu être retenu, il avait été remplacé par la proposition de résolution dont vous avez le texte sous les yeux et qui a été adoptée par l'Assemblée nationale.

J'ai tant de fois assisté, à Strasbourg, à des débats sur la nécessité de doubler les titulaires de suppléants que je ne peux pas ne pas demander à notre rapporteur de vouloir bien reprendre à son compte, c'est-à-dire au compte de la commission qu'il représente, la proposition de résolution adoptée par l'Assemblée nationale. Je n'en développe pas longuement les raisons qui sont de bon sens et de sage expérience ; mais je puis dire d'un mot que l'accroissement de travail demandé aux représentants aux multiples assemblées européennes aura pour conséquence fatale d'aggraver encore — constatation que nous avons souvent faite au Conseil de l'Europe — la gêne éprouvée par les parlementaires retenus à Paris par leurs obligations nationales, d'assister assidûment aux réunions desdites assemblées. L'existence de suppléants est précisément destinée à permettre aux titulaires qui seraient empêchés d'être cependant représentés dans les assemblées.

Mes chers collègues, je ne puis celer que ceux d'entre nous qui ont eu la chance de pouvoir assister régulièrement aux sessions de ces assemblées, ont souvent constaté que la délégation française — elle n'était d'ailleurs pas la seule — était extrêmement réduite. On nous en faisait souvent l'observation et nous en éprouvions quelque confusion. La présence de suppléants aurait donc l'avantage de permettre aux délégations nationales d'assister presque au complet à toutes les sessions des assemblées européennes sans négliger d'autre part, l'accomplissement normal de leur mandat national. Plusieurs résolutions formelles ont été votées par le Conseil de l'Europe en faveur de l'extension à toutes les assemblées européennes du système de suppléance.

Nous ne saurions trop engager le Gouvernement, comme le fait la motion votée par l'Assemblée nationale, à s'entendre avec les Etats signataires des traités pour que ce système soit enfin autorisé, par amendement aux traités qui concernent les trois communautés européennes et leur assemblée de contrôle. Je souhaite donc vivement que la motion votée par l'Assemblée nationale soit reprise ici et soumise au vote du Conseil.

The PRESIDENT of the Council of the Republic. — The Council therefore has before it the following draft resolution:

“The Council of the Republic,

conscious of the need to ensure the permanent functioning of the Single Assembly of the European Communities, and to facilitate the presence in this Assembly of representatives from overseas territories,

requests the representatives of Parliament to the Single Assembly to propose that this Assembly should inform the signatory governments of the Rome Treaties that they are in favour of the appointment of substitute representatives,

and requests the Government to decide in favour of such appointments.”

Does anyone wish to speak?

I put the draft resolution to the vote.

*(The draft resolution was adopted.)*

The PRESIDENT. — This resolution will therefore be forwarded with the Bill previously adopted by the Council.

## BELGIUM

### *Senate*

The PRESIDENT of the Senate said that MM. Struye, Rolin and Coulonvaux had tabled the following motion:

“The Senate,

convinced of the need to allow the presence of substitutes in the Parliamentary Assembly of the Common Market and Euratom — the only method whereby a certain number of Members of Parliament can also be appointed to the Consultative Assembly of the Council of Europe, thus providing a valuable link between the various European Assemblies,

requests the European Parliamentary Assembly to deem the appointment of substitute representatives to be valid, and in the event of the Assembly considering that the Treaty prohibits such appointments,

requests the Government to negotiate, with the Governments of the other States concerned, a modification to the Treaty which would make such appointments possible in the future.”

The PRESIDENT. — Following the motion which we have just adopted, I propose that the Senate should also proceed to appoint substitute delegates to the same Assembly.

Here are the names of candidates submitted: for the Christian Socialist Group, MM. De Boodt, de la Vallée Poussin, L. Servais; for the Socialist Group, MM. L. Desmet, Flamme, Henskens; for the Liberal Group, Mr. Parmentier. *(Agreed.)*

I therefore declare them appointed, with reservations, as substitute delegates to the Common Assembly of the European institutions.

These appointments will be communicated to the Ministry of Foreign Affairs.



M. le PRESIDENT. — Le Conseil est donc saisi de la proposition de résolution suivante :

« Le Conseil de la République,

conscient de la nécessité d'assurer un travail permanent à l'Assemblée unique des communautés européennes et de faciliter la présence de représentants des Territoires d'outre-mer dans cette Assemblée,

invite les représentants du Parlement à l'Assemblée unique à proposer à cette Assemblée de donner aux gouvernements signataires des traités de Rome un avis favorable à la désignation de membres suppléants,

et invite le Gouvernement à se prononcer pour cette création. »

Personne ne demande la parole ?

Je mets aux voix la proposition de résolution.

*(La proposition de résolution est adoptée.)*

M. le PRESIDENT. — Cette résolution sera donc transmise avec le projet de loi que le Conseil a précédemment adopté.

## BELGIQUE

### *Sénat*

Le PRESIDENT signale que MM. Struye, Rolin et Coulonvaux ont déposé une motion ainsi conçue :

« Le Sénat,

convaincu de la nécessité d'admettre à l'assemblée parlementaire du Marché commun et de l'Euratom la présence de représentants suppléants, qui seule permettra à un certain nombre de parlementaires d'être délégués en même temps à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et d'assurer une liaison précieuse entre les diverses assemblées européennes,

invite la future assemblée parlementaire européenne à considérer comme valable la désignation de représentants suppléants et, au cas où cette assemblée estimerait que le traité interdit pareille désignation,

invite le Gouvernement à négocier avec les gouvernements des autres Etats intéressés une modification au traité qui rendrait cette désignation possible à l'avenir. »

Le PRESIDENT. — A la suite de la motion que nous venons d'adopter, je propose que le Sénat procède également à la désignation de délégués suppléants à la même assemblée.

Voici les noms des candidats présentés : pour le groupe P.S.C., MM. De Boodt, de la Vallée Poussin, L. Servais ; pour le groupe socialiste, MM. L. Desmet, Flamme, Henskens ; pour le groupe libéral, M. Parmentier. *(Assentiment.)*

Je les déclare donc désignés, sous réserve, en qualité de délégués suppléants à l'assemblée commune des institutions européennes.

Il sera donné connaissance de ces désignations au ministre des Affaires étrangères.

***Rationalisation of European Parliamentary Institutions***

---

**REPORT**

***submitted on behalf of the General Affairs Committee  
by Mr. Struye, Rapporteur***

---

***Amendment No. 1  
presented by Mr. Santero***

In the draft Resolution replace paragraph 4 by the following :

“4. To invite the European Parliamentary Assembly to request an increase in the number of its members. This increase should in particular enable a sufficient number of representatives to be chosen from the members of the Assembly of Western European Union to achieve at least partial identity in the membership of the three Assemblies.”

*Signed:* SANTERO

***La rationalisation des institutions parlementaires européennes***

---

**RAPPORT**

***présenté au nom de la Commission des Affaires Générales  
par M. Struye, rapporteur***

---

***Amendement n° 1  
présenté par M. Santero***

Dans le projet de résolution, remplacer le paragraphe 4 par les dispositions suivantes :

« 4. D'inviter l'Assemblée Parlementaire Européenne à demander l'augmentation du nombre de ses membres. Cette augmentation devrait notamment permettre qu'un nombre suffisant de représentants soient choisis parmi les membres de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale afin de réaliser une identité, au moins partielle, dans la composition des trois assemblées. »

*Signé: SANTERO*

**The Policy of Member States of Western European Union<sup>1</sup>**

**REPORT<sup>2</sup>**

**submitted on behalf of the General Affairs Committee<sup>3</sup>  
by General Corniglion-Molinier, Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

DRAFT RECOMMENDATION
on the policy of member States
EXPLANATORY MEMORANDUM
submitted by General Corniglion-Molinier, Rapporteur
Introduction
Part One
Part Two : The Objectives
The Means
Conclusion

**Draft Recommendation  
on the policy of member States**

The Assembly,

Noting with satisfaction the Council Reply to Recommendation No. 11, and especially the Council's favourable view of the Assembly's proposals in the political field;

Considering the need to reach agreement in a conciliatory spirit when differences arise between member States;

Recalling the satisfactory settlement of the Franco-German dispute over the Saar through the efforts of the Council of Western European Union in particular;

Recalling the undertaking of member States contained in the Charter of the United Nations to refrain from the use of force against the territorial integrity or the political independence of any state, an undertaking binding the member States of Western European Union in conformity with the Brussels Treaty;

Recalling the declaration of the Federal Republic of Germany of 3rd October, 1954, in Part

1. Cf. Documents 65 (1957) and 79 (1958).

2. Adopted in Committee by 12 votes to 3 with 1 abstention.

3. *Members of the Committee*: Mr. Gaborit (Acting Chairman); Mr. Kiesinger (Vice-Chairman); MM. Alric, Badini Confalonieri (Substitute: *Basile*), Bettiol, Dehousse, Sir Thomas Dugdale, MM. Finch (Substitute: *Randall*), Furler, Hale, Dame Florence Horsbrugh, MM. van Kau-

venbergh, Kopf, Lord Lansdowne, MM. Legendre, Metzger, Meyer (Substitute: *Kühn*), Montini, Motz, Ninine (Substitute: *Moutet*), Patijn, Santero (Substitute: *Sibille*), Schmal, Senghor (Substitute: *Corniglion-Molinier*), Spallicci, Mme Stoffels-van Haften, Mr. Struye.

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**La politique des Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale <sup>1</sup>**

**RAPPORT <sup>2</sup>**

**présenté au nom de la Commission des Affaires Générales <sup>3</sup>  
par le général Corniglion-Molinier, rapporteur**

TABLE DES MATIÈRES

PROJET DE RECOMMANDATION	
sur la politique des Etats membres	
EXPOSÉ DES MOTIFS	
présenté par le général Corniglion-Molinier, rapporteur	
Introduction	
Première partie	
Deuxième partie : Les objectifs	
Les moyens	
Conclusion	

**Projet de recommandation  
sur la politique des Etats membres**

L'Assemblée,

Prenant note avec satisfaction de la réponse du Conseil à sa Recommandation n° 11, et notamment du fait que dans le domaine politique le Conseil se montre favorable aux formules proposées par l'Assemblée ;

Considérant la nécessité de régler dans un esprit de conciliation les différends qui pourraient s'élever entre les Etats membres ;

Rappelant l'heureuse issue du différend franco-allemand sur la Sarre grâce aux efforts entrepris, notamment par le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale ;

Rappelant l'obligation des Etats membres contenue dans la Charte des Nations Unies de s'abstenir de tout emploi de la force contre l'intégrité territoriale ou l'indépendance politique d'un Etat quelconque, obligation liant les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale conformément au Traité de Bruxelles ;

Rappelant la déclaration de la République Fédérale d'Allemagne du 3 octobre 1954 contenue

1. Cf. Documents 65 (1957) et 79 (1958).

2. Adopté en commission par 12 voix contre 3 et 1 abstention.

3. Membres de la Commission : M. Gaborit (président en exercice) ; M. Kiesinger (vice-président) ; MM. Alric, Badini Confalonieri (suppléant : *Basile*), Bettiol, Dehousse, Sir Thomas Dugdale, MM. Finch (suppléant : *Randall*), Furler, Hale, Dame Florence Horsbrugh, MM. van Kau-

venbergh, Kopf, Lord Lansdowne, MM. Legendre, Metzger, Meyer (suppléant : *Kühn*), Montini, Motz, Ninine (suppléant : *Moutet*), Patijn, Santero (suppléant : *Sibille*), Schmal, Senghor (suppléant : *Corniglion-Molinier*), Spallicci, Mme Stoffels-van Haften, M. Struye.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

V of the Final Act of the London Conference, by which this country renounced the use of armed force to modify its Eastern frontiers;

Considering that the idea of European union may lead to a lessening of tension in central Europe,

#### RECOMMENDS TO THE COUNCIL

1. That it prepare a protocol under the terms of which member States would mutually guarantee military non-intervention in each other's internal affairs and to which third states maintaining forces on their territory would adhere;

2. That it invite the central and eastern European states to undertake simultaneously the same commitments in an identical protocol to which the state maintaining forces on their territory would adhere;

3. That it provide for the creation of an international control commission with the task of verifying that the commitments undertaken in the two protocols are observed.

#### *Explanatory Memorandum*

*(submitted by General Corniglion-Molinier, Rapporteur)*

#### *Introduction*

1. Since the signing of the Paris Agreements the States of Western European Union have not followed a common policy. During the last four years national attitudes have reflected the personal interests of member States.

2. In signing and ratifying these agreements the seven States of Western European Union did not intend to solve only one dispute or to make possible such and such a statutory modification. They had deliberately set out in a treaty their desire to constitute a community. This community is directed by a Council, one statutory task of which is to encourage the progressive integration of Europe<sup>1</sup>. In order to define a com-

mon attitude the treaty also provided that the Council should be immediately convened on the request of one of its member States in order to permit them to consult "with regard to any situation which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise, or a danger to economic stability"<sup>2</sup>.

3. Member States therefore gave themselves the means to implement a policy which they have not followed. In the Report he had prepared, Mr. Willey had criticised this attitude and proposed a remedy.

#### *Part One*

4. In these circumstances why has Western European Union not been more active in the political field? It may be noted that other organisations — the Council of Europe, the North Atlantic Council — also have the co-ordination of foreign policies as one of their objectives. What is the use of Western European Union? Why should European parliamentarians, who already have more and more engrossing claims on their time, urge a Council of Ministers and their Deputies, the ambassadors of the Permanent Council, to undertake a task which they have not undertaken on their own initiative? Why repeat identical debates in each Assembly? Why encourage competition and rivalry which Europe can very well do without between organisations which should work for the same aim?

5. The overhaul of European institutions which Mr. Selwyn Lloyd had hoped to further in his Grand Design project was a genuine need. If no results have been obtained, the fault cannot be attributed to European parliamentarians. It was not possible to overlook the political realities which were too readily set aside in the Grand Design.

6. The conviction is now beginning to gain ground that countries having closer ties with each other, through their history, geography and economy, can more speedily and better reach agreement. The unification of Europe is certainly not retarded by partial agreements being reached between European states. Quite the contrary.

1. Article VIII, paragraph 1, of the modified Brussels Treaty.

2. Article VIII, paragraph 3, of the modified Brussels Treaty.

dans le titre V de l'Acte Final de la Conférence de Londres par laquelle cette puissance a renoncé à l'emploi de la force armée pour modifier ses frontières orientales ;

Estimant que l'idée d'unité européenne peut permettre une diminution de la tension au centre de l'Europe,

#### RECOMMANDE AU CONSEIL

1. De préparer un protocole aux termes duquel les Etats membres se garantiraient mutuellement la non-ingérence militaire dans leurs affaires intérieures, protocole auquel adhéreraient les Etats tiers entretenant des forces sur leur territoire ;

2. De proposer aux Etats d'Europe centrale et orientale de prendre simultanément les mêmes engagements dans un protocole identique auquel adhérerait l'Etat tiers entretenant des forces sur leur territoire ;

3. De prévoir la création d'une commission internationale de contrôle chargée de veiller au respect des engagements pris dans les deux protocoles.

#### *Exposé des motifs*

**(présenté par le général Corniglion-Molinier, rapporteur)**

#### *Introduction*

1. Depuis la signature des Accords de Paris, les Etats de l'Union de l'Europe Occidentale n'ont pas mené une politique commune. Les attitudes nationales au cours de ces quatre dernières années ont reflété les intérêts propres des Etats membres.

2. En signant et en ratifiant ces accords, les sept Etats de l'Union de l'Europe Occidentale n'avaient pas seulement pour but de liquider un contentieux ou de rendre possible telle ou telle modification de statut. Ils avaient expressément consigné dans un traité leur volonté de constituer une communauté. Cette communauté est dirigée par un Conseil dont l'un des mandats est d'encourager l'intégration progressive de l'Europe<sup>1</sup>.

1. Article VIII, paragraphe 1 du Traité de Bruxelles modifié.

Afin de définir une attitude commune, il était également prévu par le traité que le Conseil serait immédiatement convoqué à la demande d'un des Etats membres afin de leur permettre de se concerter « sur toute situation pouvant constituer une menace contre la paix en quelque endroit qu'elle se produise ou mettant en danger la stabilité économique »<sup>2</sup>.

3. Les Etats membres se sont donc donné l'instrument d'une politique qu'ils n'ont pas menée. M. Willey, dans le rapport qu'il avait préparé, avait stigmatisé cette attitude et proposé un remède.

#### *Première Partie*

4. Dans ces conditions, pourquoi l'Union de l'Europe Occidentale n'a-t-elle pas davantage fonctionné en matière politique ? On peut remarquer que d'autres organisations, le Conseil de l'Europe, le Conseil de l'O.T.A.N., ont elles aussi parmi leurs objectifs la coordination des politiques extérieures. Quelle est l'utilité de l'Union de l'Europe Occidentale ? Pourquoi les parlementaires européens, déjà tellement sollicités par des tâches de plus en plus absorbantes, presseraient-ils un Conseil des Ministres et leurs suppléants, les ambassadeurs du Conseil permanent, d'entreprendre une tâche qu'ils n'ont pas entreprise proprio motu ? Pourquoi renouveler dans chacune des assemblées des débats identiques ? Pourquoi entretenir entre des organisations qui devraient œuvrer dans le même but, une concurrence et une rivalité dont l'Europe n'a vraiment pas besoin ?

5. La remise en ordre des institutions européennes que M. Selwyn Lloyd, dans son projet du Grand Dessein, avait cru pouvoir avancer, correspondait bien à un besoin. Si elle n'a pas été suivie d'effet, la faute n'en est certes pas aux parlementaires européens. Il n'était pas possible de négliger les réalités politiques dont le Grand Dessein disposait à trop bon compte.

6. C'est une conviction qui commence à se répandre que les pays qui, par l'histoire, la géographie, l'économie, ont davantage de liens entre eux, peuvent parvenir plus vite et mieux à certains arrangements. Ce n'est pas parce que des Etats d'Europe parviennent à des accords partiels qu'ils retardent l'unification de l'Europe. Bien au contraire.

2. Article VIII, paragraphe 3 du Traité de Bruxelles modifié.

7. As far as Western European Union is concerned it is not because the seven countries have specific requirements in defence matters that they weaken the Atlantic Alliance. On the contrary their closer union brings greater cohesion to the alliance as a whole. This is the spirit of the political co-operation conceived in Western European Union.

8. At the time of the signing of the treaties this co-operation was called for by the Consultative Assembly. It should be remembered that the day after the signing of the Paris Agreements it had expressed the hope<sup>1</sup> that the Council of W.E.U. "will be given sufficient means of action for taking the steps necessary to promote the unity and to encourage the progressive integration of Europe". The position taken here was further confirmed by the Explanatory Memorandum submitted by Mr. Bohy who added that:

"By 'direction of policy', the Assembly understood more than a co-ordination of the foreign policy of the member States, an essential precondition for the creation of an instrument of common defence. What the Assembly visualised was an organisation with powers which would give it more the character of a 'European Political Authority with limited functions but real powers', such as the Assembly has been advocating since 1949. It should be the duty of the new body to direct the pace and guide developments in every field of European unification. From what is known at present of its Statute, it is to be feared that the W.E.U. Council is in no position to play such a role. It would be desirable, therefore, that the W.E.U. Council should possess the appropriate structure and machinery for taking the necessary measures to promote the unity and encourage the progressive integration of Europe<sup>2</sup>."

Perhaps the ambitions Mr. Bohy nursed for Western European Union were too great. Four years of hesitation make us more prudent and more considered in our demands.

1. Consultative Assembly of the Council of Europe, Resolution 66 of 11th December, 1954, adopted by 82 votes to 7 with 14 abstentions (Document 321).

2. Consultative Assembly of the Council of Europe, Document 321, paragraph 64.

9. Your General Affairs Committee has studied the future role of the organisation ever since it came into being. In Recommendation No. 11<sup>3</sup> the Assembly was notably of the opinion that the Council on major issues affecting European interests, should hold more frequent meetings, especially before meetings of the North Atlantic Council. The Council was also invited to seek to co-ordinate the instructions given to the permanent delegates of member States in the United Nations. On these two points, as we already know, the Council has satisfied the Assembly<sup>4</sup>. The fact is that these proposals were both logical, concrete and modest. The Assembly was in favour of Defence Ministers participating in Council meetings at Ministerial level. The seven Defence Ministers of Western European Union met in April<sup>5</sup>. The Defence Ministers shared the opinion of the Assembly as to the need for such a meeting. Finally the Council pointed out that it intended following up the other two proposals the Assembly had made in the political field<sup>6</sup>.

10. The foregoing reference to the position taken by the Consultative Assembly and the examination of the action taken on the chief political recommendation of the Assembly clearly show that Western European Union has its place in the effort for European political co-operation.

11. The lack of co-operation had become apparent at the time of the Suez crisis in October 1956. On this occasion two member States had acted without informing the Council of Western European Union, and acted in a way which could have created a threat to world peace. This is a well-known example and Mr. Willey in his report had based the whole of his argument on this historical event. He had reached the conclusion that member States should take no decision whatsoever affecting the interests of another member State without prior consultation within the Council of Western European Union. This proposal remains entirely valid.

3. Adopted by the Assembly on 8th May, 1957, on the Reports by MM. Senghor and Montini.

4. Document 79, Chapter II, section 3.

5. 15th April in the Palais de Chaillot.

6. The presence of civil servants at meetings of the Council and the internal organisation of Ministries of Foreign Affairs (Document 65).



7. En ce qui concerne l'Union de l'Europe Occidentale, ce n'est pas parce que les sept pays ont des besoins spécifiques en matière de défense qu'ils affaiblissent l'Alliance atlantique. Au contraire, leur union plus intime apporte une cohésion plus grande à l'Alliance tout entière. C'est dans cet esprit qu'une coopération politique à l'Union de l'Europe Occidentale avait été conçue.

8. Au moment de la signature des traités, cette coopération était réclamée par l'Assemblée Consultative. On se souvient qu'elle avait émis le vœu<sup>1</sup> au lendemain de la signature des Accords de Paris, que le Conseil de l'U.E.O. « soit doté de moyens d'action qui lui permettent de prendre les mesures nécessaires afin de promouvoir l'unité et d'encourager l'intégration progressive de l'Europe ». S'il en était besoin, cette prise de position était confirmée par l'exposé des motifs présenté par M. Bohy qui ajoutait que :

« Par « direction politique », l'Assemblée entendait plus qu'une coordination de la politique étrangère des Etats membres, condition préalable à la création d'un instrument de défense commun. Elle envisageait plutôt un pouvoir qui se rapprocherait de cette « autorité politique européenne, dotée de fonctions limitées, mais de pouvoirs réels » qu'elle réclame depuis 1949. Il incomberait à ce pouvoir d'exercer, dans tous les domaines de l'unification européenne, une direction sur le rythme et l'orientation du développement. Il est à craindre que le Conseil de l'U.E.O. ne soit pas à même de jouer ce rôle, étant donné ce qu'on sait actuellement de son statut. Il faut donc qu'il soit doté de la structure et des moyens d'action qui lui permettront de prendre les mesures nécessaires pour promouvoir l'unité et encourager l'intégration progressive de l'Europe<sup>2</sup>. »

M. Bohy nourrissait pour l'Union de l'Europe Occidentale une ambition peut-être un peu grande. Quatre années d'hésitations nous invitent à être plus prudents et plus mesurés.

9. Votre Commission des Affaires Générales, dès sa première année d'existence, a étudié le rôle futur de l'organisation. L'Assemblée s'était prononcée dans sa Recommandation n° 11<sup>3</sup> notamment pour que le Conseil tînt, en ce qui concerne les principales questions d'intérêt européen, des réunions plus fréquentes, spécialement avant les sessions du Conseil de l'O.T.A.N. Egalement, le Conseil était invité à coordonner les instructions aux délégués permanents des Etats membres auprès des Nations Unies. Sur ces deux points, on le sait, le Conseil a donné satisfaction à l'Assemblée<sup>4</sup>. C'est en effet que ces propositions étaient à la fois logiques, concrètes et modestes. L'Assemblée s'était prononcée pour la participation des ministres de la Défense aux réunions du Conseil à l'échelon ministériel. Les sept ministres de la Défense de l'Union de l'Europe Occidentale se sont réunis dans le courant d'avril<sup>5</sup>. La nécessité en était apparue aux ministres de la Défense qui se sont trouvés rencontrer l'avis de l'Assemblée. Enfin, le Conseil a indiqué qu'il envisageait de donner suite aux deux autres propositions que l'Assemblée avait faites en matière politique<sup>6</sup>.

10. Le rappel de la prise de position de l'Assemblée Consultative et l'examen de la suite donnée à la principale recommandation politique de l'Assemblée illustrent nettement que l'Union de l'Europe Occidentale a sa place dans l'effort de coopération politique européenne.

11. Le manque de coopération était apparu au moment de la crise de Suez d'octobre 1956. Deux Etats membres avaient, à cette occasion, pris des initiatives sans en aviser le Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, initiatives qui cependant pouvaient créer un danger pour la paix du monde. Cet exemple est bien connu et M. Willey, dans son rapport, avait bâti toute sa démonstration en partant de cet événement historique. Il était arrivé à la conclusion que les Etats membres ne devaient prendre aucune décision affectant les intérêts d'un autre Etat membre sans se consulter au sein du Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale. Cette proposition reste tout à fait valable.

3. Adoptée par l'Assemblée le 8 mai 1957 sur rapports de MM. Senghor et Montini.

4. Document 79, chapitre II, section 3.

5. Le 15 avril au Palais de Chaillot.

6. Présence de fonctionnaires aux réunions du Conseil et organisation interne des Ministères des Affaires étrangères (Document 65).

1. Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, Résolution 66 du 11 décembre 1954, adoptée par 82 voix contre 7 et 14 abstentions (Document 321).

2. Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, Document 321, paragraphe 64.

12. It is important to turn more than in the past to a policy of settling disputes within Western European Union. However, the negative aspect of a policy is not sufficient. It is not by avoiding disputes or by settling them when they arise that a community spirit can be fostered.

13. Member States must act together politically, and this co-operation must be evident in the relationships of the European countries with third countries or in closer understanding in their internal relationships. It is certainly not our intention to ask the States of Western European Union to take up a position different from that of the other members of the Council of Europe and of the Atlantic community; but the European States can contribute to the general policy of the whole Atlantic community and it is their duty to do so whenever it is in the general interest.

14. Thus they must become fully aware that as the trustees of the idea of European integration, they are committed to the defence of one of the most important political principles of Western Europe and of the Atlantic Alliance.

15. The governments and peoples of western Europe are now conscious of the need to unify Europe. This movement for unification is accompanied by reconciliation between the European peoples who henceforth consider their old quarrels to be outdated. They feel that their salvation depends on their unity and that which draws them together is more important than that which separates them.

16. In a Europe still divided by the aftermath of war, the idea of European unity is most likely to contribute to bringing a solution to the present difficulties. This idea can also be as fruitful for the countries of eastern Europe as for those of western Europe. The former must realise that the unity of Europe is not directed against them, and that it would be more desirable if it could be achieved with them. Co-operation between all European states over and beyond frontiers and ideologies with a view to greater unity would lead to a reduction of tension. Thus this political initiative centred around the European idea would facilitate the reunification of Germany.

17. Western European Union is not the only European organisation competent in the political

field. Grouping the main powers of western Europe which only yesterday were rivals or enemies, it can contribute to general agreement. In putting forward the proposals which are to follow, the Assembly of Western European Union only wishes to draw attention to what it deems to be the conditions necessary for a solution.

### **Part Two**

18. Certain objectives must be fixed now; means to attain them are proposed by the Assembly for the consideration of the Council, the governments of member States and the Consultative Assembly.

### **THE OBJECTIVES**

19. Fear must be banished from the relationships between the States of Europe. The principal obstacle to a general agreement leading to a reduction of tension in Europe is the question of the eastern frontiers of Germany. The eastern frontiers of Germany, which were laid down provisionally, are neither just nor satisfactory. They create a territorial conflict between Germany and Poland more serious than that left by the Treaty of Versailles.

20. A general settlement concerning the relationships between Germany and her eastern neighbours and their territorial disputes will facilitate the reunification of this country which is a crucial problem in central Europe. Failing agreement, the eastern countries might find that their interests lie in opposing Germany's reunification, fearing an increase in tension between them and the reunified state.

21. Agreement on German-Polish relations and the solution of the reunification problem must be included in the framework of a European arrangement, itself a factor in the European unification project. Consequently in this matter the aim is to reassure eastern European powers of the peaceful nature of German intentions and to give them a guarantee that the problem of relations in eastern Europe will be conditional upon the idea of European unification.

22. The first stage would be to reassure the countries of eastern Europe of the intentions of Germany and of western Europe in the event of a general European settlement. Subsequently it

12. Il est important que l'on s'oriente plus assidûment que par le passé vers une politique de règlement des différends à l'intérieur de l'Union de l'Europe Occidentale. Mais l'aspect négatif d'une politique n'est pas suffisant. Ce n'est pas en évitant les différends ou en les réglant lorsqu'ils se présentent, que l'on contribue réellement à créer un sentiment de communauté.

13. Il faut que les Etats membres entreprennent ensemble une certaine action politique, que cette coopération se manifeste dans les rapports des pays d'Europe avec les tiers ou par un aménagement plus étroit de leurs relations internes. Il ne s'agit pas de demander aux Etats de l'Union de l'Europe Occidentale de prendre une position différente de celle des autres membres du Conseil de l'Europe et de la Communauté atlantique ; mais les Etats européens peuvent apporter une contribution à la politique générale de l'ensemble de la Communauté atlantique et ils se doivent de le faire toutes les fois que cette initiative est compatible avec l'intérêt général.

14. C'est ainsi qu'ils doivent prendre conscience du fait qu'étant dépositaires de l'idée d'intégration européenne, ils sont commis à la défense d'un des principes politiques les plus importants de l'Europe occidentale et de l'Alliance atlantique.

15. En Europe occidentale, les gouvernements et les peuples ont pris conscience de la nécessité d'unifier l'Europe. Ce mouvement d'unification s'accompagne d'une réconciliation des peuples européens qui jugent désormais surannées leurs anciennes querelles. Ils sentent que leur salut dépend de leur unité et que ce qui les rapproche est plus important que ce qui les sépare.

16. Dans l'Europe encore divisée par les suites de la guerre, l'idée d'unité européenne est susceptible de contribuer à apporter une solution aux difficultés présentes. Fructueuse pour l'Europe occidentale, cette idée peut également l'être pour les pays d'Europe orientale. Ceux-ci doivent savoir que l'unité de l'Europe ne se fait pas contre eux et qu'il serait souhaitable qu'elle se fasse avec eux. La coopération de tous les Etats d'Europe, par-delà les frontières et les idéologies, en vue d'une plus grande unité, permettrait de réduire la tension. Ainsi, cette initiative politique centrée autour de l'idée européenne faciliterait la réunification de l'Allemagne.

17. L'Union de l'Europe Occidentale n'est pas la seule organisation compétente en matière poli-

tique. Groupant les principales puissances d'Europe occidentale hier encore rivales ou ennemies, elle peut contribuer à un règlement général. En formulant les propositions qui vont suivre, l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale souhaite seulement attirer l'attention sur ce qu'elle estime être les conditions d'une solution.

## Deuxième Partie

18. Certains objectifs doivent être fixés dès maintenant, qui appellent des moyens dont l'Assemblée propose l'examen au Conseil, aux gouvernements des Etats membres et à l'Assemblée Consultative.

### LES OBJECTIFS

19. La crainte doit être bannie des relations entre les Etats de l'Europe. La principale opposition à un règlement général qui permettrait de réduire la tension en Europe, est la question des frontières orientales de l'Allemagne. Fixées provisoirement, les frontières orientales de l'Allemagne ne sont ni justes ni satisfaisantes. Elles créent entre l'Allemagne et la Pologne un conflit territorial plus grave que celui qu'avait laissé subsister le Traité de Versailles.

20. Le règlement général des relations de l'Allemagne avec ses voisins orientaux et de leur contentieux territorial facilitera la réunification de ce pays, problème crucial de l'Europe centrale. Sans ce règlement, ces derniers pourraient avoir intérêt à contrecarrer sa réunification dans la crainte de voir la tension s'élever entre eux et l'Etat réuni.

21. Le règlement des relations germano-polonaises et la solution du problème de la réunification doivent s'inscrire dans le cadre d'un arrangement européen, élément lui-même du plan d'unification européenne. En cette matière, par conséquent, le but est de rassurer les puissances d'Europe orientale sur le caractère pacifique des intentions allemandes et de leur donner une garantie que le problème des relations en Europe orientale sera conditionné par l'idée d'unification européenne.

22. Rassurer les pays d'Europe orientale sur les intentions de l'Allemagne et de l'Europe occidentale dans l'hypothèse d'un règlement général européen serait une première étape. Elle devrait

should be made possible for the countries of Europe — especially those of eastern Europe — to achieve limited but real evolution in European policy.

23. The Polish plan known as the Rapacki Plan for regional and limited disarmament was an attempt in this direction; the Defence Committee has already adopted a report stating the reasons that make it unacceptable. The Rapacki Plan provided for a special status for certain central European states in military matters intended to reduce tension in Europe. The true cause of tension however does not lie in the accumulation of weapons on both sides of the frontier but in the existence of political difficulties. The countries of Europe must obtain recognition of their right to negotiate and settle among themselves the problems raised by European unification. Thus the countries of eastern Europe could again entertain the hope of being associated in European unification.

#### THE MEANS

##### *The relations between Germany and its eastern neighbours*

24. Franco-German reconciliation was the first step and the *sine qua non* for the unification of western Europe. This reconciliation is of value as an example. In particular it was possible to solve the Saar affair within the context of a European policy associating a certain number of west European states with France and Germany. In order to remove the obstacles in the way of reconciliation between Germany and its neighbours in the east this State has made a declaration guaranteed by the member States of Western European Union, which, as is known, has retained a non-discriminatory control over the rearming of Germany through the limitation of armaments of its member States<sup>1</sup>. In this solemn declaration, Germany confirmed what its government has already affirmed on several occasions: that it would not seek to obtain by military force any modification of its eastern frontiers.

##### *Non-intervention in the internal affairs of European states*

25. To enable European states to participate to an ever-increasing extent in the movement towards unity in Europe, in spite of opposition from

the two blocs, it would be desirable for them to be able to take any decision they deem necessary without running the risk of foreign military intervention on the part of their neighbours.

26. A protocol would be proposed to all the States of Europe desirous of acceding to it, by the States of Western European Union, who would mutually guarantee military non-intervention in their internal affairs. This protocol would specify that the stationing of foreign forces in the signatory states would not be affected by this protocol. Nonetheless these forces would not have the right to intervene directly in the internal affairs of the country upon whose territory they were stationed.

27. The United States and Canada on the one hand, and the Soviet Union on the other hand, by the fact that they maintain forces on European territory, should be invited to adhere to this protocol.

28. The European protocol on military non-intervention in the internal affairs of European states would have to be supervised by an international commission which would annually carry out enquiries on the way in which the protocol is respected, and which could be called upon in cases of emergency on the request of a member State, to take note of non-respect of the protocol. For example it could be agreed that the result of the inspection, of the observations of the commission in cases of flagrant non-observance of the protocol, would be addressed to the Security Council, and the matter automatically brought before it.

#### Conclusion

29. By the declaration renouncing recourse to military intervention for modifying the frontiers of Germany established by a peace treaty and by the European Protocol on mutual non-intervention in internal affairs, an evolution of political regime, of foreign policy and of the public opinion of European states free from the fear of armed intervention, would enable the idea of European unification to gain ground in the states situated on both sides of the Iron Curtain. This procedure could be proposed to the eastern partners at the Summit Conference. This would be the contribution of Western European Union to the reduction of tension in Europe and to the achievement of the policy, the main trends of which were contained in the Mackay Protocol in 1950.

1. Protocol No. III of the Paris Agreements.

être suivie par la possibilité de permettre aux pays d'Europe et spécialement aux pays d'Europe orientale une évolution limitée mais réelle en matière de politique européenne.

23. Le plan polonais de désarmement régional et limité, connu sous le nom de Plan Rapacki, était une tentative en ce sens ; la Commission de Défense a adopté un rapport indiquant pourquoi ce plan est inacceptable. Le Plan Rapacki prévoyait un statut particulier pour certains Etats d'Europe centrale en matière militaire afin de réduire la tension en Europe. Mais la véritable cause de la tension ne réside pas dans l'accumulation des armes des deux côtés d'une frontière, mais dans l'existence de difficultés politiques. Les pays de l'Europe doivent se voir reconnaître la possibilité de traiter et régler entre eux les problèmes que pose l'unification européenne. Ainsi l'espoir pourrait être redonné aux pays d'Europe orientale de s'associer à l'unification de l'Europe.

#### LES MOYENS

##### *Les relations de l'Allemagne avec ses voisins de l'Est*

24. La réconciliation franco-allemande a été le premier pas et la condition sine qua non de l'unification de l'Europe occidentale. Cette réconciliation a valeur d'exemple. L'affaire sarroise notamment a pu être réglée dans le contexte d'une politique européenne qui associait avec la France et l'Allemagne un certain nombre d'Etats d'Europe occidentale. Afin de lever les obstacles qui s'opposent à la réconciliation de l'Allemagne avec ses voisins de l'Est, cet Etat a fait une déclaration garantie par les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale qui, on le sait, ont conservé, dans le cadre de la limitation de leurs armements, un contrôle non discriminatoire sur le réarmement de l'Allemagne<sup>1</sup>. L'Allemagne a confirmé, dans une déclaration solennelle, ce que son gouvernement a affirmé à plusieurs reprises, qu'elle ne chercherait pas à obtenir par la voie militaire une modification de ses frontières orientales.

##### *Non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats européens*

25. Afin de permettre aux Etats européens de participer, dans une mesure toujours plus grande, au mouvement vers l'unité de l'Europe,

en dépit de l'opposition des deux blocs, il serait bon qu'ils puissent prendre telles décisions qu'ils estimeraient souhaitables, sans risque d'une intervention militaire de leurs voisins.

26. Un protocole serait proposé à tous les Etats d'Europe qui souhaiteraient y accéder, par les Etats de l'Union de l'Europe Occidentale qui se garantiraient mutuellement la non-intervention militaire dans leurs affaires intérieures. Ce protocole spécifierait que le stationnement des forces étrangères dans les Etats signataires ne serait pas affecté par ce protocole. Toutefois, ces forces n'auraient pas le droit d'intervenir directement dans les affaires intérieures du pays sur le territoire duquel elles stationnent.

27. Les Etats-Unis et le Canada d'une part, l'Union Soviétique d'autre part, en raison du fait qu'ils maintiennent des forces en territoire européen, devraient être invités à adhérer à ce protocole.

28. Le protocole européen de non-ingérence militaire dans les affaires intérieures des Etats européens aurait à être contrôlé par une commission internationale, qui enquêterait chaque année sur les conditions d'observation du protocole et qui pourrait être requise, en cas d'urgence, à la demande d'un Etat membre, de prendre acte d'une non-observation de ce protocole. Il pourrait être admis, par exemple, que le résultat du contrôle, ou les observations de la commission en cas de contravention flagrante du protocole, soit adressé au Conseil de Sécurité qui en serait saisi d'office.

#### Conclusion

29. Par la déclaration de renonciation à recourir à toute intervention militaire pour modifier les frontières qu'aurait données le traité de paix à l'Allemagne, et par le protocole européen de non-ingérence mutuelle dans les affaires intérieures, une évolution de régime politique, de politique extérieure et des opinions publiques des Etats d'Europe, sans crainte d'ingérence armée, permettrait à l'idée d'unification européenne de progresser dans les Etats situés de part et d'autre du rideau de fer. Cette formule pourrait être proposée aux partenaires orientaux lors de la Conférence au sommet. Ce serait la contribution de l'Union de l'Europe Occidentale à la réduction de la tension en Europe et la réalisation de la politique dont l'orientation avait été fixée par le protocole Mackay en 1950.

1. Protocole n° III des Accords de Paris.

***Accounts of the Administrative Expenditure of the Assembly for the financial year 1957*****THE AUDITOR'S REPORT**

## TABLE OF CONTENTS

REPORT OF THE EXTERNAL AUDITOR TO THE ASSEMBLY OF WESTERN EUROPEAN UNION ON THE ACCOUNTS FOR THE FINANCIAL YEAR 1957.

EXPLANATORY MEMORANDUM COMMUNICATED BY THE PRESIDENT TO THE AUDITOR OF THE ASSEMBLY IN CONNECTION WITH THE FINANCIAL YEAR 1957.

MOTION TO APPROVE THE FINAL ACCOUNTS OF THE ASSEMBLY FOR THE FINANCIAL YEAR 1957.

## APPENDICES

- Appendix I : Summary of income and expenditure for the financial year 1957. Financial position as at 31st December 1957.
- Appendix II : Statement of budget authorisations, expenditure and unexpended credits for the financial year 1957.
- Appendix III : Transfers to be made for the financial year 1957.
- Appendix IV : Assembly of Western European Union account of receipts for the financial year 1957. Contributions for 1957.
- Appendix V : Provident Fund — Statement of financial position as at 31st December 1957.

***Report of the external Auditor  
to the Assembly of Western European Union  
on the accounts for the financial year 1957***

*General*

1. My examination of the accounts has been carried out in accordance with Article 14 of the Financial Regulations of the Assembly.
2. The following financial statements were submitted to me by the President:

- (a) Summary of income and expenditure for the financial year 1957 and financial position as at 31st December 1957.
- (b) Statement of budget authorisations, expenditure and unexpended credits for the financial year 1957.
- (c) Statement of transfers between sub-heads within heads of the budget for the financial year 1957.

- (d) Statement of receipts for the financial year 1957.
- (e) Statement of financial position of the Provident Fund as at 31st December 1957.

The statement relating to the Provident Fund has been included in accordance with the decision of the Council [CR (58) 1 of 8th January 1958].

*Summary of Income and Expenditure*

3. The summary shows assessments of 87,651,500 francs against Member States towards the 1957 budgets but economies amounting to 3,450,000 francs were foreseen and in the event contributions called for amounted to 84,201,500 francs only. These contributions were met as to 77,009,342 francs by transfers to the Assembly by the Secretary-General of Western European Union at the request of the President of the Assembly and 7,192,158 francs being the surplus

**Comptes relatifs aux dépenses administratives de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957****RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES****TABLE DES MATIÈRES**

RAPPORT DU COMMISSAIRE AUX COMPTES A L'ASSEMBLÉE DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE, POUR L'EXERCICE FINANCIER 1957.

EXPOSÉ DES MOTIFS RELATIF A L'EXERCICE FINANCIER 1957, COMMUNIQUÉ PAR LE PRÉSIDENT AU COMMISSAIRE AUX COMPTES DE L'ASSEMBLÉE.

MOTION D'APPROBATION DES COMPTES DÉFINITIFS DE L'ASSEMBLÉE POUR L'EXERCICE FINANCIER 1957.

**ANNEXES**

- Annexe I : Etat des recettes et des dépenses pour l'exercice financier 1957.  
Situation au 31 décembre 1957.
- Annexe II : Relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits restant disponibles pour l'exercice 1957.
- Annexe III : Virements de crédits à effectuer pour l'exercice financier 1957.
- Annexe IV : Etat des recettes de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale pour l'exercice 1957.  
Contributions pour l'exercice financier 1957.
- Annexe V : Fonds de prévoyance — Situation financière au 31 décembre 1957.

**Rapport du Commissaire aux comptes  
à l'Assemblée  
de l'Union de l'Europe Occidentale  
pour l'exercice financier 1957**

*Observations générales*

1. En application de l'article 14 du Règlement financier de l'Assemblée, les comptes ont été vérifiés par mes soins.

2. Le Président m'a soumis les relevés suivants:

- (a) Etat des recettes et des dépenses pour l'exercice financier 1957 et situation au 31 décembre 1957.
- (b) Relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits non utilisés pour l'exercice 1957.
- (c) Relevé des virements entre articles à l'intérieur de certains chapitres du budget pour l'exercice 1957.

(d) Etat des recettes pour l'exercice 1957.

(e) Situation du Fonds de prévoyance au 31 décembre 1957.

Les comptes relatifs au Fonds de prévoyance ont été inclus en application de la décision du Conseil [CR (58) 1 en date du 8 janvier 1958].

*Etat des recettes et des dépenses*

3. Ce relevé révèle l'existence de créances envers les Etats membres de l'ordre de 87.651.500 francs au titre des budgets de 1957 mais, une économie de 3.450.000 francs ayant été prévue, les contributions appelées ne se sont élevées qu'à 84.201.500 francs. Ces contributions ont été versées de la façon suivante : 77.009.342 francs transférés à l'Assemblée par les soins du Secrétaire général de l'Union de l'Europe Occidentale à la demande du Président de l'Assemblée, et 7.192.158 francs représentant l'excédent des bud-

on the 1956 budgets made available for credit to Member Governments against their contributions to the 1957 budgets.

4. Other income amounted to 1,401,039 francs for bank interest and sundry receipts (see paragraph 7 below). Thus the total income available for the year was 85,602,539 francs.

5. Expenditure amounted to 79,603,517 francs leaving 5,999,022 francs available for reimbursement to the Council in accordance with Article 9 of the Financial Regulations.

*Statement of Budget Authorisations,  
Expenditure and Unexpended Credits*

6. The transfer of credits between sub-heads of the budget, shown in the statement, were duly authorised in accordance with Article 6 of the Financial Regulations.

*Statement of Receipts*

7. Receipts included 904,698 francs for bank interest received in respect of the Assembly's bank account in Paris. The gross amount of bank interest received was 913,140 francs but of that amount 8,442 francs were appropriated to the Provident Fund as interest due on the accounts of staff members for the period prior to the opening of a separate bank account for that Fund. Other receipts included 28,539 francs from the sale of publications and 467,802 francs received from staff members in reimbursement of sickness benefit received under the French Social Insurance.

*Provident Fund*

8. In paragraph 8 of my Report on the 1956 account, I referred to the setting up of a Provident Fund as from 30th June 1956 and to the fact that as contributions were not actually paid into the Fund until after 31st December 1956 no statement of the financial position of the Fund was included among the financial statements presented for 1956. The statement of financial position of the Fund now submitted includes transactions relating to both the 1956 and 1957 financial years.

9. I wish to record my appreciation of the willing co-operation of the officers of the Assembly during my examination.

F. TRIBE

*Comptroller and Auditor General,  
Great Britain  
External Auditor*

May 1958.

**Explanatory Memorandum**

*(communicated by the President  
to the Auditor of the Assembly  
in connection with the financial year 1957)*

1. The statements attached hereto refer to :
  - (a) Summary of income and expenditure — financial position as at 31st December, 1957.
  - (b) Statement of budget authorisations and expenditure and unexpended credits.
  - (c) Transfers between sub-heads within heads of the budget.
  - (d) Schedule of receipts.
  - (e) Provident Fund.
2. The statement of budget authorisations, expenditure and unexpended credits indicates that a sum of 8,047,983 francs remained unexpended, whereas the final balance of income over expenditure was 5,999,022 francs. The difference between these two figures, 2,048,961 francs, represents :

Economies foreseen on budget for 1957 and for which contributions were not called	3,450,000
Less bank interest . . . . .	904,698
Sundry receipts . . . . .	496,341
	<hr/>
	1,401,039
	<hr/>
	Fr. 2,048,961



gets de 1956, portés au crédit des gouvernements membres sur leur contribution aux budgets de 1957.

4. Les autres recettes se sont élevées à 1.401.039 francs au titre des intérêts bancaires et des recettes diverses (voir paragraphe 7 ci-dessous). Le total des recettes pour l'année s'élevait donc à 85.602.539 francs.

5. Les dépenses se sont élevées à 79.603.517 francs, laissant un disponible de 5.999.022 francs pour remboursement au Conseil, en vertu de l'article 9 du Règlement financier.

*Relevé des autorisations budgétaires,  
des dépenses et des crédits non utilisés*

6. Les virements de crédits à l'intérieur de certains chapitres du budget, tels qu'ils sont indiqués dans le relevé, ont été dûment autorisés en application de l'article 6 du Règlement financier.

*Etat des recettes*

7. Ces recettes comprennent une somme de 904.698 francs encaissée au titre des intérêts bancaires perçus sur les avoirs bancaires de l'Assemblée à Paris. Une somme totale de 913.140 francs a été encaissée à ce titre, sur laquelle a été prélevée une somme de 8.442 francs pour versement au Fonds de prévoyance, représentant les intérêts dus au Fonds sur les comptes des membres du personnel pour la période précédant l'ouverture d'un compte en banque séparé pour ce Fonds. Les autres recettes s'élèvent à 28.539 francs provenant de la vente de publications et 467.802 francs versés par les membres du personnel en remboursement de l'allocation maladie perçue au titre de la Sécurité Sociale française.

*Fonds de prévoyance*

8. Dans le paragraphe 8 de mon rapport sur les comptes de 1956, j'ai mentionné d'une part la création, le 30 juin 1956, d'un fonds de prévoyance, d'autre part le fait que, les contributions n'ayant été effectivement versées au Fonds qu'après le 31 décembre 1956, aucun état relatif à la situation financière du Fonds ne figurait parmi les relevés présentés pour 1956. L'état de la situation financière du Fonds présenté cette fois-ci comprend donc des transactions effectuées tant en 1956 qu'en 1957.

9. Je tiens à remercier les fonctionnaires de l'Assemblée de l'aide précieuse qu'ils m'ont apportée lors de la vérification des comptes.

F. TRIBE

*Comptroller and Auditor General,  
Great Britain*

*Commissaire aux comptes.*

Mai 1958.

**Exposé des motifs**

**(relatif à l'exercice financier 1957,  
communiqué par le Président  
au Commissaire aux comptes de l'Assemblée)**

1. Les relevés ci-joints se répartissent ainsi :

- (a) Etat des recettes et des dépenses — situation au 31 décembre 1957.
- (b) Relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits non utilisés.
- (c) Virements de crédits à l'intérieur de certains chapitres du budget.
- (d) Etat des recettes.
- (e) Fonds de prévoyance.

2. Le relevé des autorisations budgétaires, des dépenses et des crédits non utilisés fait apparaître un disponible de 8.047.983 francs, alors que l'état définitif des recettes et des dépenses indiquait un solde créditeur de 5.999.022 francs. La différence entre ces deux chiffres, soit 2.048.961 francs, représente :

Les économies prévues sur le budget pour 1957 et pour lesquelles les contributions n'ont pas été appelées	3.450.000
---	-----------

Moins intérêts bancaires ..	904.698
recettes diverses ...	496.341
	<hr/>
	1.401.039
	<hr/>
	Frs. 2.048.961

3. *Liabilities*

The supplementary insurance represents the balance of premiums owing to the Insurance Company which was paid before 31st March. The interest on the Provident Fund monies represents the proportion due to the Fund of the total interest received by the Assembly on its current account prior to a separate account being opened for the Fund.

4. *Transfers*

Transfers amounting to 3,172,735 francs were due mainly to the fact that the Council approved the increase of salaries of the Clerk and graded members of the staff and that the partial devaluation of the French franc necessitated increased expenditure under certain sub-heads of the budget.

5. Additional credits were not requested as it was foreseen that the increased expenditure could be met by transfer within the limits of the sub-heads of each head.

6. *Receipts — Contributions*

Contributions in respect of the supplementary budget were not called for in full as it was foreseen that economies amounting to 3,450,000 francs would be made within the main budget for 1957.

7. The amount of contributions outstanding from Member States at 31st December was received by 31st March.

8. *Bank interest and sundry receipts*

The amount of interest received from the bank and sundry receipts (Social Security reimbursements and sale of publications) were not foreseen as credits when the 1957 budget was prepared.

9. *Unexpended balances*

The large unexpended balances are explained by the strict control and the effort to economise made by the Clerk during the financial year 1957.

10. *Provident Fund*

In accordance with Article 26 of the Staff Rules of the Assembly a Provident Fund was set up as from 30th June, 1956. The statement as shown in Appendix V takes account of all payments made to this Fund since its inception. It was further decided by the Committee on Bud-

getary Affairs and Administration that the Office of the Clerk should join the general schemes which would be set up by Western European Union as a whole in connection with the Provident Fund.

11. On 12th December, 1956, the Council voted the appropriations in respect of the separation allowance and the Assembly's share towards the Provident Fund back-dated to 1st July, 1956. These amounts, together with the staff members' share, were placed on deposit with the Crédit Lyonnais until 31st October, 1957 when the amount standing to this account was transferred to Germany and converted into Deutschmarks.

12. During the period 1st November to 31st December, 1957, no interest was earned on the amount thus transferred to Germany, the reason being that the Organisation as a whole was uncertain of the final investments to be made in Germany. The interest paid by the Crédit Lyonnais prior to this transfer has been credited to the individual accounts of members of the staff in accordance with Article 28 of the Staff Rules.

The President would like to take this opportunity of expressing the appreciation of the Assembly for the help which was extended to the Office of the Clerk by the United Kingdom Comptroller and Auditor General.

***Motion to approve the final accounts  
of the Assembly  
for the financial year 1957<sup>1</sup>***

***submitted by Mr. Edwards,  
Chairman of the Committee  
on Budgetary Affairs and Administration<sup>2</sup>***

The Assembly,

Having examined the final accounts of the Assembly for the financial year 1957, together with the Auditor's Report, in accordance with Article 16 of the Financial Regulations,

Approves the accounts as submitted and discharges the President of the Assembly of his financial responsibility.

1. Adopted by the Committee unanimously.

2. *Members of the Committee*: Mr. Edwards (Chairman); Mr. Radius (Vice-Chairman); MM. Basile, Bichet, Cerulli Irelli, Conte, De Vita, Duynstee, Cunningham, Mme Hubert, MM. van Hulst (Substitute: van Meeuwen), Kalenzaga (Substitute: Courant), le Hodey, Lückner, Molter, Royle, Kirk, Schaus, Storchi, Zimmer.

N.B. *The names of the Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

3. *Passif*

L'assurance complémentaire représente le solde des primes dues à la compagnie d'assurances, qui a été versé avant le 31 mars. Les intérêts sur le Fonds de prévoyance représentent la proportion des intérêts totaux perçus par l'Assemblée sur son compte courant avant l'ouverture, pour le Fonds, d'un compte séparé.

4. *Transferts*

Les transferts, qui se montent à 3.172.735 francs résultent principalement du fait que le Conseil a approuvé l'augmentation de traitement du Greffier et des membres du personnel du cadre permanent, et que la dévaluation partielle du franc français a rendu nécessaires des dépenses supplémentaires au titre de certains articles du budget.

5. Il n'a pas été nécessaire de faire appel à des crédits supplémentaires car il était prévu que l'augmentation des dépenses pouvait être couverte en opérant des virements entre articles d'un même chapitre.

6. *Recettes — Contributions*

On n'a pas fait appel au montant total des contributions relatives au budget supplémentaire, car il était prévu qu'une économie de 3.450.000 francs serait réalisée sur le budget principal de 1957.

7. Le solde des contributions des Etats membres non perçues au 31 décembre a été versé au 31 mars.

8. *Intérêts bancaires et recettes diverses*

Le montant des intérêts versés par la banque ainsi que diverses recettes (remboursements de la Sécurité Sociale, vente de publications) n'ont pas été prévus au titre des crédits lors de l'élaboration du budget 1957.

9. *Crédits non utilisés*

Le montant important des crédits non utilisés est le résultat du contrôle strict exercé par le Greffier et de ses efforts d'économie au cours de l'exercice 1957.

10. *Fonds de prévoyance*

En application de l'article 26 du Règlement du personnel de l'Assemblée, un fonds de prévoyance a été institué à dater du 30 juin 1956. Le relevé figurant à l'annexe V fait état de

toutes les sommes versées à ce fonds depuis sa création. La Commission des Affaires budgétaires et de l'Administration a décidé en outre que le Greffe participerait aux plans d'ensemble élaborés par l'Union de l'Europe Occidentale pour le Fonds de prévoyance.

11. Le 12 décembre 1956, le Conseil a voté les crédits relatifs à l'indemnité de cessation de fonctions ainsi qu'à la participation de l'Assemblée au Fonds de prévoyance avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> juillet 1956. Ces sommes, ainsi que les cotisations des membres du personnel, ont été déposées au Crédit Lyonnais jusqu'au 31 octobre 1957, date à laquelle les sommes versées à ce compte ont été transférées en Allemagne et converties en marks allemands.

12. Entre le 1<sup>er</sup> novembre et le 31 décembre 1957, aucun intérêt n'a été perçu sur les sommes ainsi transférées en Allemagne parce que l'Organisation dans son ensemble n'avait pris aucune décision définitive sur le placement de ces fonds en Allemagne. En application de l'article 28 du Règlement du personnel, les comptes individuels des agents du Greffe ont été crédités des intérêts versés par le Crédit Lyonnais avant ce transfert.

Le Président saisit ici l'occasion de remercier, au nom de l'Assemblée, le Commissaire aux comptes du Royaume-Uni, de l'aide précieuse qu'il a apportée au Greffe.

**Motion d'approbation  
des comptes définitifs de l'Assemblée  
pour l'exercice financier 1957<sup>1</sup>**

**présentée par M. Edwards,  
président de la Commission  
des Affaires budgétaires et de l'Administration<sup>2</sup>**

L'Assemblée,

Ayant examiné les comptes définitifs de l'Assemblée pour l'exercice financier 1957, ainsi que le rapport du Commissaire aux comptes, conformément à l'article 16 du Règlement financier,

Approuve les comptes ainsi présentés et donne au Président de l'Assemblée quitus de sa gestion.

1. Adoptée par la Commission à l'unanimité.

2. Membres de la Commission : M. Edwards (président) ; M. Radius (vice-président) ; MM. Basile, Bichet, Cerulli Irelli, Conte, De Vita, Duynstee, Cunningham, Mme Hubert, MM. van Hulst (suppléant : van Meeuwen), Kalenzaga (suppléant : Courant), le Hodey, Lücker, Molter, Royle, Kirk, Schaus, Storchi, Zimmer.

N.B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

## APPENDIX I

**Summary of income and expenditure for the financial year 1957**  
(in French francs)

*Per attached Statements*

Assessments of Member States .....	87,651,500	
Less contributions not requested .....	3,450,000	
		84,201,500

*Miscellaneous*

Bank interest .....	904,698	
Sundry receipts .....	496,341	
		1,401,039
		85,602,539
Expenditure .....		79,603,517
Excess of income over expenditure .....	Frs. 5,999,022	

**Financial position as at 31st December, 1957**

*Assets*

Cash at bank .....	14,751,990	
Contributions to be received .....	442,912	
		15,194,902

*Liabilities*

Accounts payable .....	9,057,445	
Supplementary insurance .....	129,993	
Interest on Provident Fund .....	8,442	
		9,195,880
	Frs. 5,999,022	

Certified correct :

**J. R. H. HUTCHISON**  
*President of the Assembly*

**F. HUMBLET**  
*Clerk of the Assembly*

**L. JOHN EDWARDS**  
*Chairman of the Committee on  
Budgetary Affairs and Administration*

I have examined the above Summary of Income and Expenditure and the Statement of Assets and Liabilities. I have obtained all the information and explanations that I have required, and I certify, as the result of my audit, that in my opinion these Statements are correct.

*Signed : F. TRIBE*  
*Comptroller and Auditor General,*  
*Great Britain*  
*External Auditor*

*16th May, 1958*

## ANNEXE I

**Etat des recettes et des dépenses pour l'exercice financier 1957**  
(en francs français)

*Voir les relevés ci-joints*

Contributions des Etats membres .....	87.651.500	
Moins contributions non appelées .....	3.450.000	
		<u>84.201.500</u>

*Divers*

Intérêts bancaires .....	904.698	
Recettes diverses.....	496.341	
		<u>1.401.039</u>

85.602.539

Dépenses .....		<u>79.603.517</u>
----------------	--	-------------------

Résultat.....	Frs.	<u><u>5.999.022</u></u>
---------------	------	-------------------------

**Situation au 31 décembre 1957**

*Actif*

Disponibilités en banque .....	14.751.990	
Contributions non versées .....	442.912	
		<u>15.194.902</u>

*Passif*

Restes à payer .....	9.057.445	
Assurance complémentaire .....	129.993	
Intérêts du Fonds de prévoyance .....	8.442	
		<u>9.195.880</u>

Frs. 5.999.022

Certifié exact :

J. R. H. HUTCHISON  
*Président de l'Assemblée*

F. HUMBLET  
*Greffier de l'Assemblée*

L. JOHN EDWARDS  
*Président de la Commission des Affaires  
budgétaires et de l'Administration*

J'ai examiné l'état des comptes ci-dessus et l'état de la trésorerie. J'ai obtenu tous les renseignements et explications requis, et je certifie, après vérification, qu'à mon avis ces relevés sont exacts.

Le 16 mai 1958

*Signé : F. TRIBE*  
*Comptroller and Auditor General,*  
*Great Britain*  
*Commissaire aux comptes*

STATEMENT OF BUDGET AUTHORISATIONS, EXPENDITURE AND  
UNEXPENDED CREDITS FOR THE FINANCIAL YEAR 1957

<p>DETAILS</p> <p>NATURE DES DÉPENSES</p> <p>1</p>	<p>Total of Budget for 1957</p> <p>Total du budget pour 1957 (Document 24)</p> <p>2</p>	<p>Amount of Supplementary Budget</p> <p>Montant du budget supplémentaire (Document 56)</p> <p>3</p>
<p><i>Head I - EXPENDITURE FOR STAFF</i> <i>Chapitre I<sup>er</sup> - DÉPENSES DE PERSONNEL</i></p> <p><i>Sub-Head 1 - Salaries of permanent establishment</i> <i>Article 1<sup>er</sup> - Traitements du personnel du cadre permanent</i></p> <p><i>Sub-Head 1 (a) - Special Allowance</i> <i>Article 1<sup>er</sup> (a) - Indemnité spéciale</i></p> <p><i>Sub-Head 2 - Allowances, Social Charges, etc.</i> <i>Article 2 - Indemnités, charges sociales, etc.</i></p> <p><i>Sub-Head 2 (A) - Allowances</i> <i>Article 2 (A) - Indemnités</i></p> <p>(a) Head of family allowance (a) Indemnité de chef de famille</p> <p>(b) Children's allowance (b) Allocations familiales</p> <p>(c) Expatriation allowance (c) Indemnité d'expatriation</p> <p>(d) Compensatory rent allowance (d) Indemnité de logement</p> <p>(e) Overtime (e) Heures supplémentaires</p> <p>(f) Guarantee against currency devaluation for non-French staff (f) Garantie éventuelle de change au personnel non français</p> <p><i>Sub-Head 2 (B) - Social Charges</i> <i>Article 2 (B) - Charges sociales</i></p> <p>(a) Social Security (a) Sécurité Sociale</p> <p>(b) Supplementary Insurance (b) Assurance complémentaire</p> <p>(c) Provident Fund (c) Fonds de prévoyance</p> <p>Carried forward — A reporter</p>	<p>19,046,000</p> <p>350,000</p> <p>310,000</p> <p>600,000</p> <p>3,054,000</p> <p>300,000</p> <p>300,000</p> <p>token purposes pour mémoire</p> <p>350,000</p> <p>445,000</p> <p>2,527,000</p> <p>27,282,000</p>	<p>550,000</p> <p>70,000</p> <p>250,000</p> <p>870,000</p>

**RELEVÉ DES AUTORISATIONS BUDGÉTAIRES, DES DÉPENSES ET DES  
CRÉDITS RESTANT DISPONIBLES POUR L'EXERCICE FINANCIER 1957**

**DOCUMENT 93  
ANNEXE II**

<b>Total Budgets approved</b>  <b>Total des budgets approuvés</b>  <b>4</b>	<b>Transfers</b>  <b>Transferts</b>  <b>5</b>	<b>6</b>	<b>Total after transfers</b>  <b>Total après transferts</b>  <b>7</b>	<b>Total Expenditure</b>  <b>Total des dépenses</b>  <b>8</b>	<b>Unexpended Credits</b>  <b>Crédits restant disponibles</b>  <b>9</b>
19,596,000	1,276,762		20,872,762	20,872,762	—
350,000			350,000	275,000	75,000
310,000	22,935		332,935	332,935	—
600,000		22,935	577,065	320,637	256,428
3,054,000		734,109	2,319,891	2,319,891	—
300,000			300,000	280,045	19,955
300,000			300,000	172,682	127,318
	130,048		130,048	130,048	—
420,000			420,000	410,411	9,589
445,000			445,000	420,773	24,227
2,777,000			2,777,000	2,606,462	170,538
28,152,000	1,429,745	757,044	28,824,701	28,141,646	683,055

DOCUMENT 93  
APPENDIX II

<p>DETAILS</p> <p>NATURE DES DÉPENSES</p> <p>1</p>	<p>Total of Budget for 1957</p> <p>Total du budget pour 1957 (Document 24)</p> <p>2</p>	<p>Amount of Supplementary Budget</p> <p>Montant du budget supplémentaire (Document 56)</p> <p>3</p>
<p>Brought forward — Report</p> <p><i>Sub-Head 2 (C) - Expenses relating to the arrival and departure of officials</i> <i>Article 2 (C) - Dépenses relatives à l'arrivée et au départ des fonctionnaires</i></p> <p>(a) Reimbursement of travelling expenses on arrival and departure of staff and dependent persons</p> <p>(a) Remboursement des frais de voyage à l'arrivée et au départ des fonctionnaires et des personnes à leur charge</p> <p>(b) Removal expenses</p> <p>(b) Frais de déménagement</p> <p>(c) Installation allowance</p> <p>(c) Indemnité d'installation</p> <p>(d) Biennial home leave for non-French officials</p> <p>(d) Congé bi-annuel au foyer pour les agents non français</p> <p>(e) Medical examination</p> <p>(e) Examen médical</p>	<p>27,282,000</p> <p>150,000</p> <p>1,000,000</p> <p>1,200,000</p> <p>90,000</p> <p>40,000</p>	<p>870,000</p>
<p>Total of Head I — Total du chapitre Ier</p>	<p>29,762,000</p>	<p>870,000</p>
<p><i>Head II - EXPENDITURE RELATING TO TEMPORARY PERSONNEL</i> <i>Chapitre II - DÉPENSES RELATIVES AU PERSONNEL TEMPORAIRE</i></p> <p><i>Sub-Head 3</i> <i>Article 3</i></p> <p>1. Parliamentary Staff 1. Personnel parlementaire</p> <p>(a) Temporary Parliamentary Staff required for the Sessions of the Assembly</p> <p>(a) Personnel parlementaire temporaire dont l'assistance est nécessaire durant les sessions de l'Assemblée</p> <p>(b) Temporary Parliamentary Staff required for meetings of Committees between Sessions</p> <p>(b) Personnel parlementaire temporaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions</p> <p>Carried forward — A reporter</p>	<p>7,162,000</p> <p>token purposes pour mémoire</p> <p>7,162,000</p>	<p>1,000,000</p> <p>1,000,000</p>



<b>Total Budgets approved</b> <b>Total des budgets approuvés</b> <b>4</b>	<b>Transfers</b> <b>Transferts</b> <b>5</b>	<b>6</b>	<b>Total after transfers</b> <b>Total après transferts</b> <b>7</b>	<b>Total Expenditure</b> <b>Total des dépenses</b> <b>8</b>	<b>Unexpended Credits</b> <b>Crédits restant disponibles</b> <b>9</b>
28,152,000   150,000  1,000,000 1,200,000 90,000 40,000	1,429,745	757,044    542,653 130,048	28,824,701   150,000 457,347 1,069,952 90,000 40,000	28,141,646   32,263 349,796 810,000 13,680 34,859	683,055   117,737 107,551 259,952 76,320 5,141
30,632,000	1,429,745	1,429,745	30,632,000	29,382,244	1,249,756
8,162,000			8,162,000	7,645,347	516,653
8,162,000			8,162,000	7,645,347	516,653

DOCUMENT 93  
APPENDIX II

<p>DETAILS</p> <p>NATURE DES DÉPENSES</p> <p>1</p>	<p>Total of Budget for 1957</p> <p>Total du budget pour 1957 (Document 24)</p> <p>2</p>	<p>Amount of Supplementary Budget</p> <p>Montant du budget supplémentaire (Document 56)</p> <p>3</p>
<p>Brought forward — Report</p> <p>2. Linguistic Staff 2. Personnel linguistique</p> <p>(A) Interpretation Services (A) Interprètes</p> <p>(a) Interpretation Services required for the Sessions of the Assembly (a) Personnel d'interprétation nécessaire pour les sessions de l'Assemblée</p> <p>(b) Interpretation Services required for meetings of Committees between Sessions (b) Personnel d'interprétation nécessaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions</p> <p>(B) Translation Services (B) Traducteurs</p> <p>(a) Temporary Translators for the Sessions of the Assembly (a) Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée</p> <p>(b) Temporary Translators for meetings of Committees between Sessions (b) Traducteurs temporaires pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions</p> <p>3. Temporary Auxiliary Staff 3. Personnel auxiliaire temporaire</p> <p>(a) Documents Office, including overtime for the junior officials (a) Service des documents, y compris les heures supplémentaires des grades 4 à 8</p> <p>(b) Facilities put at the disposal of the Assembly (b) Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée</p> <p>4. Insurance for Temporary Staff 4. Assurances afférentes au personnel temporaire</p>	<p>7,162,000</p> <p>4,148,500</p> <p>1,725,000</p> <p>5,050,000</p> <p>680,000</p> <p>1,500,000</p> <p>2,000,000</p> <p>160,000</p>	<p>1,000,000</p> <p>150,000</p> <p>100,000</p> <p>2,000,000</p> <p></p> <p></p> <p></p>
<p>Total of Head II — Total du Chapitre II</p>	<p>22,405,500</p>	<p>3,250,000</p>

<b>Total Budgets approved</b>  <b>Total des budgets approuvés</b>  <b>4</b>	<b>Transfers</b>  <b>Transferts</b>  <b>5                      6</b>		<b>Total after transfers</b>  <b>Total après transferts</b>  <b>7</b>	<b>Total Expenditure</b>  <b>Total des dépenses</b>  <b>8</b>	<b>Unexpended Credits</b>  <b>Crédits restant disponibles</b>  <b>9</b>
8,162,000			8,162,000	7,645,347	516,653
4,298,500			4,298,500	4,281,349	17,151
1,825,000		17,024	1,807,976	908,530	899,446
7,050,000		1,209,803	5,840,197	5,840,197	—
660,000			660,000	656,088	3,912
1,500,000	1,334,404		2,834,404	2,834,404	—
2,000,000		124,601	1,875,399	1,344,503	530,896
160,000	17,024		177,024	177,024	—
25,655,500	1,351,428	1,351,428	25,655,500	23,687,442	1,968,058

**DOCUMENT 93**  
**APPENDIX II**

<p style="text-align: center;"><b>DETAILS</b></p> <p style="text-align: center;"><b>NATURE DES DÉPENSES</b></p> <p style="text-align: center;"><b>1</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Total of Budget for 1957</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Total du budget pour 1957</b> (Document 24)</p> <p style="text-align: center;"><b>2</b></p>	<p style="text-align: center;"><b>Amount of Supplementary Budget</b></p> <p style="text-align: center;"><b>Montant du budget supplémentaire</b> (Document 56)</p> <p style="text-align: center;"><b>3</b></p>
<p><i>Head III - EXPENDITURE ON PREMISES AND EQUIPMENT</i> <i>Chapitre III - DÉPENSES DE LOCAUX ET D'ÉQUIPEMENT</i></p> <p><i>Sub-Head 4 - Premises</i> <i>Article 4 - Locaux</i></p> <p>(a) Hire of Council of Europe premises (a) Loyer des locaux du Conseil de l'Europe</p> <p>(b) Office premises in Paris (b) Locaux à Paris</p> <p><i>Sub-Head 5 - Capital Equipment</i> <i>Article 5 - Dépenses d'équipement</i></p> <p>(a) Purchase of office furniture (a) Achat de mobilier de bureau</p> <p>(b) Purchase of typewriters (b) Achat de machines à écrire</p>	<p style="text-align: right;">1,200,000</p> <p style="text-align: right;">1,694,000</p> <p style="text-align: right;">450,000</p> <p style="text-align: right;">350,000</p>	
<p style="text-align: right;"><b>Total of Head III — Total du chapitre III</b></p>	<p style="text-align: right;"><b>3,694,000</b></p>	
<p><i>Head IV - GENERAL ADMINISTRATIVE COSTS</i> <i>Chapitre IV - FRAIS GÉNÉRAUX</i></p> <p><i>Sub-Head 6 - Postage, telephone and telegraph charges</i> <i>Article 6 - Postes, frais de téléphone et de télégraphe</i></p> <p><i>Sub-Head 7 - Paper, stationery and office supplies</i> <i>Article 7 - Papier et fournitures de bureau</i></p> <p><i>Sub-Head 8 - Printing and publishing of Assembly records</i> <i>Article 8 - Frais d'impression et de publication</i></p> <p><i>Sub-Head 9 - Purchase of documents, reference works, etc.</i> <i>Article 9 - Achat d'ouvrages de documentation, d'annuaires, etc.</i></p> <p><i>Sub-Head 10 - Car hire for official journeys</i> <i>Article 10 - Location de voitures pour voyages officiels</i></p> <p><i>Sub-Head 11 - Bank Charges</i> <i>Article 11 - Frais de banque</i></p>	<p style="text-align: right;">2,000,000</p> <p style="text-align: right;">1,000,000</p> <p style="text-align: right;">4,000,000</p> <p style="text-align: right;">300,000</p> <p style="text-align: right;">600,000</p> <p style="text-align: right;">30,000</p>	<p style="text-align: right;">200,000</p> <p style="text-align: right;">1,000,000</p> <p style="text-align: right;">8,040,000</p>
<p style="text-align: right;"><b>Total of Head IV — Total du chapitre IV</b></p>	<p style="text-align: right;"><b>7,930,000</b></p>	<p style="text-align: right;"><b>9,240,000</b></p>

<b>Total Budgets approved</b>  <b>Total des budgets approuvés</b>  <b>4</b>	<b>Transfers</b>  <b>Transferts</b>  <b>5</b>	<b>6</b>	<b>Total after transfers</b>  <b>Total après transferts</b>  <b>7</b>	<b>Total Expenditure</b>  <b>Total des dépenses</b>  <b>8</b>	<b>Unexpended Credits</b>  <b>Crédits restant disponibles</b>  <b>9</b>
1,200,000  1,694,000   450,000  350,000	    23,034	  23,034	1,200,000  1,670,966   450,000  373,034	1,136,510  1,048,290   418,691  373,034	63,490  622,676   31,309  —
3,694,000	23,034	23,034	3,694,000	2,976,525	717,475
2,200,000  2,000,000  12,040,000  300,000  600,000  30,000	368,102    16   410	   368,528	2,568,102  2,000,000  11,671,472  300,016  600,000  30,410	2,568,102  1,983,451  10,672,740  300,016  432,787  30,410	—  16,549  998,732  —  167,213  —
17,170,000	368,528	368,528	17,170,000	15,987,506	1,182,494

**DOCUMENT 93**  
**APPENDIX II**

<p style="text-align: center;">DETAILS</p> <p style="text-align: center;">NATURE DES DÉPENSES</p> <p style="text-align: center;">1</p>	<p style="text-align: center;">Total of Budget for 1957</p> <p style="text-align: center;">Total du budget pour 1957 (Document 24)</p> <p style="text-align: center;">2</p>	<p style="text-align: center;">Amount of Supplementary Budget</p> <p style="text-align: center;">Montant du budget supplémentaire (Document 56)</p> <p style="text-align: center;">3</p>
<p><i>Head V - OTHER EXPENDITURE</i>  <i>Chapitre V - AUTRES DÉPENSES</i></p> <p><i>Sub-Head 12</i> - Travel and subsistence allowances of Representatives at meetings of the Bureau, of the Presidential Committee and at Joint Meetings</p> <p><i>Article 12</i> - Frais de voyage et indemnités de séjour des Représentants pour les réunions du Bureau, du Comité des Présidents et les réunions communes</p> <p><i>Sub-Head 13</i> - Representation expenses of the President, expenses of the Chairmen and Rapporteurs of the Assembly Committees and representation expenses of the Clerk</p> <p><i>Article 13</i> - Frais de représentation du Président, frais de fonction des présidents et rapporteurs des commissions de l'Assemblée et frais de représentation du Greffier</p> <p><i>Sub-Head 14</i> - Committee study missions</p> <p><i>Article 14</i> - Missions d'étude des commissions</p> <p><i>Sub-Head 15</i> - Official journeys of members of the Office of the Clerk</p> <p><i>Article 15</i> - Frais de mission des membres du personnel du Greffe</p> <p><i>Sub-Head 16</i> - Fees, travel expenses and subsistence allowance of experts</p> <p><i>Article 16</i> - Frais de voyage, indemnités de séjour et honoraires des experts</p> <p><i>Sub-Head 17</i> - Expenditure on information</p> <p><i>Article 17</i> - Dépenses pour l'information</p> <p><i>Sub-Head 18</i> - Contingencies, and other expenditure not elsewhere provided for</p> <p><i>Article 18</i> - Dépenses extraordinaires et toutes dépenses non prévues</p> <p style="text-align: right;">Total of Head V — Total du chapitre V</p>	<p style="text-align: center;">1,500,000</p> <p style="text-align: center;">2,000,000</p> <p style="text-align: center;">200,000</p> <p style="text-align: center;">3,000,000</p> <p style="text-align: center;">1,000,000</p> <p style="text-align: center;">1,500,000</p> <p style="text-align: center;">200,000</p> <p style="text-align: center;">9,400,000</p>	<p style="text-align: center;">1,100,000</p>
<p style="text-align: right;">TOTAL</p>	<p style="text-align: center;">73,191,500</p>	<p style="text-align: center;">14,460,000</p>

The Expenditure figures include charges for goods delivered and services rendered by 31st December, 1957 and paid for up to 31st March, 1958, in accordance with the Financial Regulations of the Assembly.

Total Budgets approved  Total des budgets approuvés	Transfers  Transferts		Total after transfers  Total après transferts	Total Expenditure  Total des dépenses	Unexpended Credits  Crédits restant disponibles
4	5	6	7	8	9
1,500,000			1,500,000	715,375	784,625
2,000,000			2,000,000	1,351,603	648,397
200,000			200,000	8,917	191,083
4,100,000			4,100,000	3,785,656	314,344
1,000,000			1,000,000	240,057	759,943
1,500,000			1,500,000	1,315,909	184,091
200,000			200,000	152,283	47,717
10,500,000			10,500,000	7,569,800	2,930,200
87,651,500	3,172,735	3,172,735	87,651,500	79,603,517	8,047,983

Dans le total des dépenses figurent des sommes concernant des fournitures procurées et des services rendus avant le 31 décembre 1957 et payées avant le 31 mars 1958, conformément au Règlement financier de l'Assemblée.

## TRANSFERS TO BE MADE FOR THE FINANCIAL YEAR 1957

From			To		
<i>Head I</i>			<i>Head I</i>		
S-h 2 A (c)	Expatriation allowance	734,109	S-h 1	Salaries of permanent establishment.....	1,276,762
S-h 2 C (b)	Removal expenses ...	542,653	S-h 2 A (a)	Head of family allowance .....	22,935
S-h 2 A (b)	Children's allowance .	22,935	S-h 2 A (f)	Guarantee against currency devaluation for non-French staff	130,048
S-h 2 C (c)	Installation allowance	130,048			
<i>Head II</i>			<i>Head II</i>		
S-h 3 2 B (a)	Temporary translators for the Sessions of the Assembly .....	1,209,803	S-h 3 3 (a)	Documents Office, including overtime for the junior officials .	1,334,404
S-h 3 3 (b)	Facilities put at the disposal of the Assembly .....	124,601	S-h 3 4	Insurance for temporary staff .....	17,024
S-h 3 2 A (b)	Interpretation services required for meetings of Committees between Sessions .....	17,024			
<i>Head III</i>			<i>Head III</i>		
S-h 4 (b)	Office premises in Paris	23,034	S-h 5 (b)	Purchase of typewriters.....	23,034
<i>Head IV</i>			<i>Head IV</i>		
S-h 8	Printing and publishing of Assembly records	368,528	S-h 6	Postage, telephone and telegraph charges ..	368,102
			S-h 9	Purchase of documents reference works, etc.	16
			S-h 11	Bank Charges .....	410
		<u>3,172,735</u>			<u>3,172,735</u>

J. R. H. HUTCHISON  
President  
of the Assembly

F. HUMBLET  
Clerk  
of the Assembly

L. JOHN EDWARDS  
Chairman  
of the Committee  
on Budgetary Affairs  
and Administration



## VIREMENTS DE CRÉDITS A EFFECTUER POUR L'EXERCICE FINANCIER 1957

<b>Du</b>			<b>Au</b>		
<i>Chapitre I</i>			<i>Chapitre I</i>		
Art. 2 A (c)	Indemnité d'expatriation .....	734.109	Art. 1	Traitements du personnel du cadre permanent .....	1.276.762
Art. 2 C (b)	Frais de déménagement .....	542.653	Art. 2 A (a)	Indemnité de chef de famille .....	22.935
Art. 2 A (b)	Allocations familiales .....	22.935	Art. 2 A (f)	Garantie éventuelle de change au personnel non français .....	130.048
Art. 2 C (c)	Indemnité d'installation .....	130.048			
<i>Chapitre II</i>			<i>Chapitre II</i>		
Art. 3 2 B (a)	Traducteurs temporaires pour les sessions de l'Assemblée ....	1.209.803	Art. 3 3 (a)	Service des documents y compris les heures supplémentaires des grades 4 à 8 .....	1.334.404
Art. 3 3 (b)	Installations et services mis à la disposition de l'Assemblée ....	124.601	Art. 3 4	Assurances afférentes au personnel temporaire .....	17.024
Art. 3 2 A (b)	Personnel d'interprétation nécessaire pour les réunions des commissions devant se tenir entre les sessions .....	17.024			
<i>Chapitre III</i>			<i>Chapitre III</i>		
Art. 4 (b)	Locaux à Paris .....	23.034	Art. 5 (b)	Achat de machines à écrire .....	23.034
<i>Chapitre IV</i>			<i>Chapitre IV</i>		
Art. 8	Frais d'impression et de publication ....	368.528	Art. 6	Postes, frais de téléphone et de télégraphe .....	368.102
			Art. 9	Achat d'ouvrages de documentation, d'annuaires, etc. ..	16
			Art. 11	Frais de banque ....	410
		3.172.735			3.172.735

J. R. H. HUTCHISON  
Président  
de l'Assemblée

F. HUMBLET  
Greffier  
de l'Assemblée

L. JOHN EDWARDS  
Président  
de la Commission  
des Affaires  
budgétaires et de  
l'Administration

## ACCOUNT OF RECEIPTS FOR THE FINANCIAL YEAR 1957

Details	Amount
Total Contributions received for the financial year 1957 .....	77,009,342
Balance of income over expenditure for the financial year 1956 credited to Member Governments on amount of contributions for the financial year 1957 .....	7,192,158
	84,201,500
Bank interest .....	904,698
Sundry receipts .....	496,341
Total .....	Fr. 85,602,539

J. R. H. HUTCHISON  
*President  
of the Assembly*

F. HUMBLET  
*Clerk  
of the Assembly*

L. JOHN EDWARDS  
*Chairman  
of the Committee  
on Budgetary Affairs  
and Administration*

## ÉTAT DES RECETTES POUR L'EXERCICE FINANCIER 1957

Détail	Montant
Total des contributions versées pour l'exercice financier 1957 .....	77.009.342
Solde créditeur pour l'exercice financier 1956, déduit des contributions des gouvernements membres pour l'exercice financier 1957 .....	7.192.158
	<hr/> 84.201.500
Intérêts bancaires .....	904.698
Recettes diverses .....	496.341
	<hr/>
Total .....	Frs. 85.602.539

J. R. H. HUTCHISON  
Président  
de l'Assemblée

F. HUMBLET  
Greffier  
de l'Assemblée

L. JOHN EDWARDS  
Président  
de la Commission  
des Affaires budgétaires  
et de l'Administration

## CONTRIBUTIONS FOR 1957

	Total Budgets for 1957	Less Economies foreseen	Total final Budgets for 1957	Surplus of budget for 1956 to be deducted from contributions for 1957	Balance of Contributions paid
Belgium .....	8,619,064	339,250	8,279,814	707,228	7,572,586
France .....	17,530,300	690,000	16,840,300	1,438,432	15,401,868
Germany .....	17,530,300	690,000	16,840,300	1,438,432	15,401,868
Italy .....	17,530,300	690,000	16,840,300	1,438,432	15,401,868
Luxembourg .....	292,172	11,500	280,672	23,974	256,698
Netherlands .....	8,619,064	339,250	8,279,814	707,228	7,572,586
United Kingdom .....	17,530,300	690,000	16,840,300	1,438,432	15,401,868
	87,651,500	3,450,000	84,201,500	7,192,158	77,009,342

## CONTRIBUTIONS POUR L'EXERCICE FINANCIER 1957

	Total des budgets 1957	Moins économies prévues	Total des budgets définitifs 1957	Excédent budgétaire 1956 à déduire des contributions pour 1957	Relevé des contributions versées
Belgique .....	8.619.064	339.250	8.279.814	707.228	7.572.586
France .....	17.530.300	690.000	16.840.300	1.438.432	15.401.868
Allemagne .....	17.530.300	690.000	16.840.300	1.438.432	15.401.868
Italie.....	17.530.300	690.000	16.840.300	1.438.432	15.401.868
Luxembourg .....	292.172	11.500	280.672	23.974	256.698
Pays-Bas .....	8.619.064	339.250	8.279.814	707.228	7.572.586
Royaume-Uni .....	17.530.300	690.000	16.840.300	1.438.432	15.401.868
	87.651.500	3.450.000	84.201.500	7.192.158	77.009.342

PROVIDENT FUND  
STATEMENT OF FINANCIAL POSITION AS AT 31st DECEMBER, 1957

		Frs. fr.	Frs. fr.
<i>Contributions</i>			
Assembly of W.E.U. special contribution Contribution spéciale de l'Assemblée de l'U.E.O.		366,758	
Assembly of W.E.U. contribution for 1956 Contribution de l'Assemblée de l'U.E.O. pour 1956		810,770	
Assembly of W.E.U. contribution for 1957 Contribution de l'Assemblée de l'U.E.O. pour 1957		2,606,462	
			3,783,990
Staff members' contributions for 1956 Cotisations des membres du personnel pour 1956		405,385	
Staff members' contributions for 1957 Cotisations des membres du personnel pour 1957		1,296,581	
			1,701,966
Interest accrued in 1956 Intérêts accumulés en 1956		11,187	
Interest accrued in 1957 Intérêts accumulés en 1957		100,157	
			111,344
			5,597,300
	Deutsche Bank, Bonn DM	Westminster Bank, London £ sterling	Crédit Lyonnais, Paris Frs. frs.
* Represented by			
Account with Bank as at 31st December, 1957	49,712.75	112. 10. 2	10,149
Payments in or out of bank account between 1st January and 31st March, 1958 in respect of the financial year 1957	325.61	4. 3. 0	10,149
	50,038.36	116. 13. 2	—
Bank charges in respect of such payments	2.00	—	—
	50,036.36	116. 13. 2	—
<p>J. R. H. HUTCHISON      F. HUMBLET      JOHN EDWARDS  <i>President of the Assembly    Clerk of the Assembly    Chairman of the Committee on Budgetary Affairs and Administration</i></p> <p>I have examined the foregoing Statement. I have obtained all the information and explanations that I have required, and I certify, as the result of my audit, that in my opinion this Statement is correct.</p> <p>(F. TRIBE)  <i>Comptroller and Auditor General, Great Britain,  External Auditor</i></p>			

## SITUATION FINANCIÈRE AU 31 DÉCEMBRE 1957

## ANNEXE V

[illegible]

	Deutsche Bank, Bonn DM	Westminster Bank, London £ sterling	Crédit Lyonnais, Paris Frs. frs.
* Représenté par			
Solde en banque au 31 décembre 1957	49.712,75	112. 10. 2	10.149
Entrées et sorties bancaires entre le 1 <sup>er</sup> janvier et le 31 mars 1958 pour l'exercice financier 1957	325,61	4. 3. 0	10.149
	50.038,36	116. 13. 2	—
Frais bancaires relatifs à ces paiements	2,00	—	—
	50.036,36	116. 13. 2	—

**J. R. H. HUTCHISON**  
*Président de l'Assemblée*

F. HUMBLET  
Greffier de l'Assemblée

JOHN EDWARDS  
Président de la Commission des Affaires budgétaires  
et de l'Administration

J'ai examiné l'état ci-dessus. J'ai obtenu tous les renseignements et explications requis, et je certifie, après vérification, qu'à mon avis cet état est exact.

(F. TRIBE)  
Comptroller and Auditor General, Great Britain,  
Commissaire aux comptes

**Action taken in National Parliaments  
in support of the Recommendations adopted by the Assembly  
during the Second Part of the Third Ordinary Session<sup>1</sup>**

**REPORT<sup>2</sup>**

**submitted on behalf of the Working Party for Liaison with National Parliaments<sup>3</sup>  
by Mr. Moutet, Rapporteur**

**TABLE OF CONTENTS**

**DRAFT RESOLUTION**  
on the approval by national parliaments of recommendations of the Assembly.

**DRAFT ORDER**  
on liaison with national parliaments.

**DRAFT ORDER**  
on the implementation of recommendations adopted by the Assembly.

**EXPLANATORY MEMORANDUM**  
submitted by Mr. Moutet, Rapporteur.

**Introduction.**

**First part :** Action taken in national parliaments on recommendations adopted by the Assembly during the Second Part of the Third Ordinary Session.

Belgium.

France.

Federal Republic of Germany.

Italy.

Luxembourg.

Netherlands.

United Kingdom.

**Second part :** Basic principles for action in national parliaments.

---

1. See Document 69 (1957).

2. Adopted unanimously by the Working Party.

3. *Members of the Working Party :* Mr. Fens (Acting Chairman); MM. De Kinder, de la Vallée Poussin, Mme

*Hubert, MM. van Kauwenbergh, Kirk (Substitute : Price), Legendre, Leverkuehn, Montini, Moutet, Randall, Santero, Schaus, Vos.*

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*



**Action entreprise au sein des parlements nationaux  
afin d'assurer la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée  
pendant la deuxième partie de la troisième session ordinaire<sup>1</sup>**

**RAPPORT<sup>2</sup>**

**présenté au nom du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux<sup>3</sup>  
par M. Moutet, rapporteur**

**TABLE DES MATIÈRES**

PROJET DE RÉSOLUTION  
sur l'approbation, par les parlements nationaux, des recommandations de  
l'Assemblée.

PROJET DE DIRECTIVE  
sur la liaison avec les parlements nationaux.

PROJET DE DIRECTIVE  
sur la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée.

EXPOSÉ DES MOTIFS  
présenté par M. Moutet, rapporteur.

**Introduction.**

Première partie : Suite donnée dans les parlements nationaux aux recommandations adoptées par l'Assemblée pendant la deuxième partie de la troisième session ordinaire.

Belgique.

France.

République Fédérale d'Allemagne.

Italie.

Luxembourg.

Pays-Bas.

Royaume-Uni.

Deuxième partie : Principes pour servir de base à l'action dans les parlements nationaux.

1. Voir Document 69 (1957).

2. Adopté par le Groupe de Travail à l'unanimité.

3. Membres du Groupe de Travail : M. Fens (président en exercice); MM. De Kinder, de la Vallée Poussin,

Mme Hubert, MM. van Kauenbergh, Kirk (suppléant : Price), Legendre, Leverkus, Montini, Moutet, Randall, Santero, Schaus, Vos.

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

**Draft Resolution****on the approval by national parliaments  
of recommendations of the Assembly**

The Assembly,

Considering the need to instigate means for ensuring the approval by national parliaments of the texts adopted during its Sessions,

**DECIDES**

1. To request national parliaments to hold debates on recommendations adopted by the Assembly;
2. To recommend that national parliaments make use of every procedure likely to attain the required aim, in order to allow for recommendations of the Assembly to be considered.

**Draft Order****on liaison with national parliaments**

The Assembly,

Having considered the Report by the Working Party for Liaison with National Parliaments;

**REQUESTS ITS PRESIDENT**

To establish contact with the Presidents of national parliaments with a view to obtaining application of the procedure proposed in Resolution No ....

**Draft Order****on the implementation of recommendations  
adopted by the Assembly**

The Assembly,

Invites its members to take in their respective parliaments all action liable to ensure the implementation of recommendations adopted by the Assembly.

**Explanatory Memorandum**

(submitted by Mr. Moutet, Rapporteur)

**INTRODUCTION**

The Assembly had decided to transmit the texts of Recommendations Nos. 18 and 21 to national parliaments. By his letter of 19th October, 1957,

the President of the Assembly forwarded these recommendations, together with the relevant explanatory memoranda, to the Speaker of each House of the national parliaments of Member States.

In spite of the exceptionally long interval between Sessions — from October 1957 to July 1958 — the action taken in national parliaments has been less than satisfactory. The numerous documents submitted to you in this report should not create any illusions. In fact the Netherlands parliament has only considered recommendations dating from last year. The parliaments of the Federal Republic of Germany and of Luxembourg have debated none of the recommendations adopted by the Assembly. The Belgian, French and Italian parliaments have only discussed problems of interest to Western European Union when questions or debates happened incidentally to touch on Western European Union. Only the House of Commons has directly approached the problems which the Assembly selected for examination by national parliaments.

It is clear from this situation, which had already occupied the Assembly at its preceding Session, that certain principles should be adopted which will in future direct the action of your Working Party in national parliaments. That is the content of the second part of this report.

**FIRST PART****ACTION TAKEN IN NATIONAL PARLIAMENTS ON  
RECOMMENDATIONS ADOPTED BY THE ASSEMBLY  
DURING THE SECOND PART OF THE THIRD ORDINARY SESSION****BELGIUM****Senate****Question**

MR. DE LA VALLÉE POUSSIN, SENATOR, TO THE  
MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

On 30th March, 1957, I put the following Question to the Council of W.E.U.:

“The disputes which have arisen between Member States of W.E.U. show that it is essential for the Council of W.E.U. to maintain permanent consultations between its members, where the Seven States can settle together the

### **Projet de résolution**

#### **sur l'approbation, par les parlements nationaux, des recommandations de l'Assemblée**

L'Assemblée,

Considérant la nécessité de promouvoir les moyens d'assurer l'approbation, par les parlements nationaux, des textes adoptés au cours de ses sessions,

#### **DÉCIDE**

1. D'inviter les parlements nationaux à tenir des débats sur les recommandations adoptées par l'Assemblée ;
2. De recommander aux parlements nationaux d'utiliser toute procédure susceptible d'atteindre l'objectif poursuivi, afin de permettre l'examen des recommandations de l'Assemblée.

### **Projet de directive**

#### **sur la liaison avec les parlements nationaux**

L'Assemblée,

Vu le rapport du Groupe de Travail chargé de la liaison avec les parlements nationaux,

#### **DEMANDE A SON PRÉSIDENT**

De prendre contact avec les présidents des parlements nationaux, afin de faire aboutir la procédure proposée dans la Résolution n° . . .

### **Projet de directive**

#### **sur la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée**

L'Assemblée,

Invite ses membres à exercer, dans leurs parlements respectifs, toute action susceptible d'assurer la mise en œuvre des recommandations adoptées par l'Assemblée.

### **Exposé des motifs**

(présenté par M. Moutet, rapporteur)

#### **INTRODUCTION**

L'Assemblée avait décidé de communiquer aux parlements nationaux les textes des Recommandations n° 18 et 21. Par lettre du 19 octobre 1957,

le Président de l'Assemblée avait adressé ces recommandations, ainsi que les exposés des motifs les accompagnant, au président de chaque Chambre des parlements nationaux des Etats membres.

Malgré la durée exceptionnellement longue de l'intersession — d'octobre 1957 à juillet 1958 — il s'en faut que les résultats de l'action entreprise dans les parlements nationaux aient été satisfaisants. L'abondance des documents qui vous sont soumis dans ce rapport ne doit pas faire illusion. En effet, le parlement des Pays-Bas n'a consacré son attention qu'à des recommandations datant de l'année précédente. Le parlement allemand et le parlement luxembourgeois n'ont eu aucun débat sur les recommandations votées par l'Assemblée. Les parlements belge, français et italien n'ont abordé les problèmes intéressant l'Union de l'Europe Occidentale qu'à l'occasion de questions ou de débats mettant incidemment en cause l'Union de l'Europe Occidentale. C'est à la Chambre des Communes qu'il revient d'avoir abordé le plus nettement les problèmes que l'Assemblée avait retenus pour être examinés par les parlements nationaux.

Il résulte de cette situation qui avait déjà préoccupé l'Assemblée lors de sa précédente session, qu'il importe que soient adoptés certains principes qui désormais régissent l'action de votre Groupe de Travail dans les parlements nationaux. C'est la raison de la deuxième partie de ce rapport.

#### **PREMIÈRE PARTIE**

SUITE DONNÉE DANS LES PARLEMENTS NATIONAUX AUX RECOMMANDATIONS ADOPTÉES PAR L'ASSEMBLÉE PENDANT LA DEUXIÈME PARTIE DE LA TROISIÈME SESSION ORDINAIRE

#### **BELGIQUE**

##### *Sénat*

##### **Question**

M. DE LA VALLÉE POUSSIN AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

J'ai posé le 30 novembre 1957 au Conseil de l'U.E.O. la question suivante :

« Les différends survenus entre Etats membres de l'U.E.O. montrent qu'il est indispensable que le Conseil de l'U.E.O. maintienne entre ses membres des contacts permanents, au cours desquels les sept Etats puissent régler ensemble les ques-

problems which divide them. Without such consultations public conflicts will almost inevitably arise and these result in violent reactions among public opinion which are harmful to good international relations.

In these circumstances does not the Council consider that recent incidents have come about because, contrary to Article VIII of the Treaty, the Council has not continually reviewed all the difficult problems involving the application of the Treaty, and that it would therefore be desirable for it to place the recent disputes on its agenda, together with any other difficulties which may be liable to break the common front of Europe in the field of defence?"

On 13th January, 1958, I received the following Answer:

"To repeat Mr. de la Vallée Poussin's own words, the Council does not consider that recent incidents have come about 'because, contrary to Article VIII of the Treaty, the Council has not continually reviewed all the difficult problems involving the application of the Brussels Treaty'.

The Council recognises that it is essential that it should maintain permanent consultations between its members. It recalls in this connection that it was set up 'to consider matters concerning the execution of this Treaty and of its Protocols and their Annexes' (Article VIII, paragraph 1), that it was 'so organised as to be able to exercise its functions continuously' (Article VIII, paragraph 2), and that 'at the request of any of the High Contracting Parties the Council shall be immediately convened in order to permit them to consult with regard to any situation which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise, or a danger to economic stability' (Article VIII, paragraph 3).

The present organisation of the Council is entirely in accordance with Article VIII of the Treaty. It provides the machinery for continuous consultation referred to by Mr. de la Vallée Poussin."

Would the Minister say whether, in his opinion, this is a satisfactory answer?

It is in fact notorious that serious disputes have arisen between members of W.E.U., and that the publicity given to these disputes has resulted in "violent reactions among public opi-

nion which are harmful to international relations."

Is it not the very aim of W.E.U. to avoid such incidents, and by arranging permanent consultation, to solve difficulties which may arise between two or more States in the favourable atmosphere of a seven-member conference?

Is it not regrettable that the machinery for permanent consultation did not operate on this occasion, and would it not be desirable in these circumstances for the Council to consider ways and means of improving it so that it can produce the results on which the authors of the Paris Treaty had counted?

#### *Senate*

#### *Motion*

The PRESIDENT of the Senate said that MM. Struye, Rolin and Coulonvaux had tabled the following motion:

"The Senate,

convinced of the need to allow presence of substitutes in the Parliamentary Assembly of the Common Market and Euratom — the only method whereby a certain number of Members of Parliament can also be appointed to the Consultative Assembly of the Council of Europe, thus providing a valuable link between the various European Assemblies,

requests the European Parliamentary Assembly to deem the appointment of substitute representatives to be valid, and in the event of the Assembly considering that the Treaty prohibits such appointments,

requests the Government to negotiate, with the Governments of the other States concerned, a modification to the Treaty which would make such appointments possible in the future."

The PRESIDENT. — Following the motion which we have just adopted, I propose that the Senate should also proceed to appoint substitute delegates to the same Assembly.

Here are the names of candidates submitted: for the Christian Socialist Group, MM. De Boodt, de la Vallée Poussin, L. Servais; for the Socialist Group, MM. L. Desmet, Flamme, Henskens; for the Liberal Group, Mr. Parmentier. (*Agreed.*)

tions qui les divisent. A défaut de ces contacts, des conflits publics éclatent presque fatalement et ils ont pour résultat de susciter dans les opinions publiques des remous violents, préjudiciables aux bonnes relations internationales.

Dans ces conditions, le Conseil n'estime-t-il pas que les incidents récents se sont produits parce que, contrairement à l'article VIII du Traité, le Conseil n'a pas suivi de façon permanente toutes les questions délicates relatives à l'application de ce Traité et qu'en conséquence il serait opportun de mettre à l'ordre du jour de ses travaux les différends récents et toutes les autres difficultés qui seraient de nature à rompre le front commun de l'Europe en matière de défense ? »

J'ai reçu le 13 janvier 1958 la réponse suivante :

« Pour reprendre les propres paroles de M. de la Vallée Poussin, le Conseil n'estime pas que des incidents se soient produits parce que contrairement à l'article VIII du Traité, le Conseil n'a pas suivi de façon permanente toutes les questions délicates relatives à l'application (du Traité de Bruxelles).

Le Conseil reconnaît qu'il est indispensable qu'il maintienne entre ses membres des contacts permanents. Il rappelle à cet égard qu'il a été institué « pour connaître les questions relatives à l'application du Traité, de ses protocoles et de leurs annexes » (article VIII, paragraphe 1), qu'il a été « organisé de manière à pouvoir exercer ses fonctions en permanence » (article VIII, paragraphe 2), et que « à la demande d'une d'entre Elles, le Conseil sera immédiatement convoqué en vue de permettre aux Hautes Parties Contractantes de se concerter sur toute situation pouvant constituer une menace contre la paix, en quelque endroit qu'elle se produise, ou mettant en danger la stabilité économique » (article VIII, paragraphe 3).

L'organisation actuelle du Conseil répond entièrement aux prescriptions de l'article VIII du Traité. Elle constitue le mécanisme de consultation permanente envisagé par M. de la Vallée Poussin ».

Monsieur le Ministre ne voudrait-il pas me dire si, à son avis, pareille réponse est satisfaisante ?

Il est, en effet, de notoriété publique que des différends sérieux ont éclaté entre membres de l'U.E.O. et que la publicité donnée à ces différends a eu pour résultat de susciter dans les opi-

nions « des remous violents, préjudiciables aux bonnes relations internationales ».

Le but principal de l'Union de l'Europe Occidentale n'est-il pas précisément d'éviter pareils incidents et, par l'organisation d'une consultation permanente, de résoudre, dans le climat favorable d'une conférence à sept, les difficultés qui pourraient naître entre deux ou plusieurs Etats ?

Ne faut-il pas regretter que le mécanisme de consultation permanente n'ait pas fonctionné en cette occasion et, dans ces conditions, ne serait-il pas désirable que le Conseil examine par quelles mesures on pourrait l'améliorer, afin qu'il donne les résultats escomptés par les auteurs du Traité de Paris ?

### *Sénat*

#### **Motion**

Le **PRESIDENT** signale que MM. Struye, Rolin et Coulonvaux ont déposé une motion ainsi conçue :

« Le Sénat,

convaincu de la nécessité d'admettre à l'assemblée parlementaire du Marché commun et de l'Euratom la présence de représentants suppléants, qui seule permettra à un certain nombre de parlementaires d'être délégués en même temps à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et d'assurer une liaison précieuse entre les diverses assemblées européennes,

invite la future assemblée parlementaire européenne à considérer comme valable la désignation de représentants suppléants et, au cas où cette assemblée estimerait que le traité interdit pareille désignation,

invite le Gouvernement à négocier avec les gouvernements des autres Etats intéressés une modification au traité qui rendrait cette désignation possible à l'avenir. »

Le **PRESIDENT**. — A la suite de la motion que nous venons d'adopter, je propose que le Sénat procède également à la désignation de délégués suppléants à la même assemblée.

Voici les noms des candidats présentés : pour le groupe P.S.C., MM. De Boodt, de la Vallée Poussin, L. Servais ; pour le groupe socialiste, MM. L. Desmet, Flamme, Henskens ; pour le groupe libéral, M. Parmentier. (*Assentiment.*)

I therefore declare them appointed, with reservations, as substitute delegates to the Common Assembly of the European institutions.

These appointments will be communicated to the Ministry of Foreign Affairs.

## FRANCE

### *Council of the Republic*

#### **Committee**

The Foreign Affairs Committee of the Council of the Republic has placed Recommendations Nos. 18 and 21 on its Agenda and nominated Mr. Moutet as Rapporteur.

### *National Assembly*

#### **Question**

MR. JEAN LEGENDRE, DEPUTY, TO THE MINISTER  
FOR FOREIGN AFFAIRS

Mr. Legendre, to ask the Minister for Foreign Affairs whether in view of the provisions of Article VIII of the modified Brussels Treaty, whereby "At the request of any of the High Contracting Parties the Council shall be immediately convened in order to permit them to consult with regard to any situation which may constitute a threat to peace, in whatever area this threat should arise, or a danger to economic stability", the French Government made use of these provisions when a dispute arose recently between two members of W.E.U. which was liable to break the common front of Europe in the field of defence.

### *National Assembly*

#### **General debate**

Tuesday, 4th March, 1958

The PRESIDENT of the Assembly. — Mr. de Menthon has tabled an amendment to substitute in the second paragraph the words "twenty-four substitute members" for the words "twelve substitute members".

Mr. de MENTHON. — There is no doubt that the European Community Treaty does not provide for substitutes. It must be concluded therefore that substitute delegates cannot sit at the same time as the 36 French representatives. At the beginning of each Session the Single Assembly

will approve the credentials of 36 representatives only, the names of which will be communicated by the Offices of the Presidents of the National Assembly and the Council of the Republic. That being the case, there is nothing in the Treaty to prevent the appointment in advance, of replacements for full representatives who may resign or be prevented from attending. We are to appoint representatives for a period of two years. During this time some of them may become Ministers. Being unable to sit in the Assembly they will thus automatically be represented by one of the substitutes. If the Treaty provided for national parliaments to appoint representatives for one year, for example, it would not be possible to appoint substitutes. But this is not the case since the period of appointment is left to the discretion of each parliament in the terms of Article 38 of the Treaty. Certainly the status of substitutes will not be the same as in the Council of Europe. The Single Assembly will in fact recognise only 36 representatives but the appointment of substitutes will give certain possibilities of representation during the two years of the mandate. Each full representative should have a substitute belonging to the same party as himself and who can represent him.

These are the reasons for which I tabled my amendment.

The PRESIDENT. — You have in reality tabled two amendments, one concerning the National Assembly and the other the Council of the Republic. Do you see any objection to combining them in a single amendment?

Mr. de MENTHON. — None.

Mr. DEVINAT (*Rapporteur of the Foreign Affairs Committee*). — The Committee on Foreign Affairs had adopted an amendment by Mr. Schneiter with the same purpose as that of Mr. de Menthon.

The French representatives to the Single Assembly will have heavy responsibilities and it will be very difficult for them to give their time both to the National Assembly and to European bodies. Moreover, it is particularly necessary that overseas colleagues should be widely represented. In view of the important responsibilities which they assume in their territories, it is important to make provision for deputising for them. I therefore request the Assembly to adopt Mr. Schneiter's amendment, or that of Mr. de Menthon.

Je les déclare donc désignés, sous réserve, en qualité de délégués suppléants à l'assemblée commune des institutions européennes.

Il sera donné connaissance de ces désignations au ministre des Affaires étrangères.

## FRANCE

### *Conseil de la République*

#### **Commission**

La Commission des Affaires étrangères du Conseil de la République s'est saisie des Recommandations n° 18 et 21 et elle a désigné M. Moutet rapporteur de cette question.

### *Assemblée Nationale*

#### **Question**

M. JEAN LEGENDRE, AU MINISTRE  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

M. Legendre, député, expose à M. le Ministre des Affaires étrangères que l'article VIII du texte du Traité de Bruxelles modifié prévoit dans son troisième alinéa « qu'à la demande de l'une d'entre Elles, le Conseil sera immédiatement convoqué en vue de permettre aux Hautes Parties Contractantes de se concerter sur toute situation pouvant constituer une menace contre la paix, en quelque endroit qu'elle se produise, ou mettant en danger la stabilité économique ». Lui demande si le gouvernement français a utilisé cette stipulation du Traité lors d'un récent différend, survenu entre deux membres de l'Union de l'Europe Occidentale, et de nature à rompre le front commun de l'Europe en matière de défense.

### *Assemblée nationale*

#### **Débat général**

Mardi 4 mars 1958

M. le PRESIDENT. — Je suis saisi par M. de Menthon d'un amendement qui tend à substituer, dans le deuxième alinéa, aux mots « douze membres suppléants », les mots « vingt-quatre membres suppléants ».

M. de MENTHON. — Il n'y a pas de doute que le traité de communauté européenne ne prévoit pas de suppléants. On doit en conclure qu'au même moment ne pourront siéger à côté des 36 délégués français un certain nombre de délégués

suppléants. Au début de chaque session, l'Assemblée unique validera les pouvoirs de 36 délégués seulement, dont les noms seront communiqués par les présidents de l'Assemblée nationale et du Conseil de la République. Cela dit, rien ne s'oppose dans le traité à ce que l'on désigne d'avance les remplaçants des délégués titulaires démissionnaires ou empêchés. Nous allons désigner des représentants pour une durée de deux ans. Durant cette période, certains d'entre eux deviendront peut-être ministres. Ne pouvant siéger à l'Assemblée, ils seront alors automatiquement représentés par un des suppléants. Si le traité stipulait que les parlements nationaux désignent des représentants pour une durée d'un an par exemple, il ne serait pas possible de nommer des suppléants. Mais tel n'est pas le cas, puisque la durée du mandat est laissée à l'appréciation de chaque parlement, aux termes de l'article 38 du traité. Certes, le statut des suppléants ne sera pas le même qu'au Conseil de l'Europe. L'Assemblée unique ne connaîtra en effet que 36 représentants, mais la nomination de suppléants donnera certaines possibilités de représentation durant les deux années du mandat. Chaque titulaire devra avoir un suppléant appartenant au même parti que lui et qui pourra l'assister et le représenter.

Telles sont les raisons pour lesquelles j'ai déposé mon amendement.

M. le PRESIDENT. — Vous avez en réalité déposé deux amendements, l'un concernant l'Assemblée et l'autre le Conseil de la République. Voyez-vous une objection à les réunir en un seul ?

M. de MENTHON. — Aucune.

M. DEVINAT (*rapporteur de la Commission des Affaires étrangères*). — La Commission des Affaires étrangères avait adopté un amendement de M. Schneider dont l'objet était le même que celui de M. de Menthon.

Les représentants de la France à l'Assemblée unique auront de très lourdes obligations et il leur sera très difficile de donner leur temps à la fois à l'Assemblée nationale et aux organismes européens. D'autre part, il est particulièrement nécessaire que nos collègues d'outre-mer soient largement représentés. Etant donné les charges très importantes qu'ils assument dans leurs territoires, il importe de prévoir la possibilité de les suppléer. J'invite donc l'Assemblée à adopter l'amendement de M. Schneider ou celui de M. de Menthon.

Mr. MUTTER. — If we agree with Mr. de Menthon and the Rapporteur, we shall cause conflict between Parliament and the Single Assembly. In fact the credentials of only 36 full representatives will be approved.

In the Council of Europe, the existence of substitutes is provided for by the Treaties. The reverse is true of the Common Assembly where substitutes were deliberately excluded. If you appoint substitutes they will not therefore have any powers. They would not have the right to sit unless one of the full representatives dies — which would be the worst assumption — or unless he becomes a Minister — which would be less unfortunate, (*Smiles*) and resigns from the Assembly. The solution would perhaps be to adopt a motion asking the Government to have this matter examined at the next Session. In the present state of affairs the amendment of Mr. de Menthon, if adopted, would in fact be contrary to the Treaty.

Mr. TEITGEN. — It is true that as the Treaty does not provide for substitutes, Parliament cannot create any. But it must appoint 36 representatives — all full representatives — for two years. At the same time it is possible to make provision for resignations and, as it were, to anticipate by-elections, by appointing 36 possible replacements. These would not be real substitutes since they would not be able to sit unless the seat of the full representative became vacant...

Mr. Paul REYNAUD. — They would be successors elect.

Mr. TEITGEN. — ...and if they resigned in their turn they would not be replaced by the original full representative, a new one would have to be elected.

Let us, in any case, avoid any comments which might put us in a difficult position during scrutiny of credentials.

Mr. Maurice SCHUMANN (*Chairman of the Foreign Affairs Committee*). — The same question arises in other parliaments. If we delay voting on the present proposal, the French Delegation could raise the same problem of substitutes at the first session of the Assembly. A solution would require the partial revision of the Treaty, but on a point of minor importance such as, this revision should not be *ultra vires*.

Mr. PLEVEN. — Can Article 2, as amended by Mr. de Menthon, be interpreted in the way Mr. Teitgen has just interpreted it?

Mr. Paul REYNAUD. — They should be called successors and not substitutes.

Mr. TEITGEN. — It is a matter of electing 36 full representatives and 36 successors elect. In current parliamentary language the word "substitute" ("suppléant") is generally employed to describe a successor. This I believe is the case in Belgium.

The RAPPOREUR. — The question is important and we must avoid any ambiguity. The question of substitutes has been raised for reasons of fact. It is clear that the French representatives of the Single Assembly cannot conveniently fulfil their duties if this problem is not settled. Mr. Mutter has rightly recalled that the appointment of substitutes was considered necessary in the Council of Europe. It is all the more necessary for the Assembly of the Six Nation Communities. It is unfortunate that the Treaty makes no mention of them. The only means of calling the attention of Governments to this omission is to adopt an amendment such as the one before us. It is also a moral duty. Our colleagues from overseas territories cannot be in three places at once — in their local Assemblies, in Paris and in the European Assemblies. It would be meaningless to say that they are being associated with the construction of Europe if we do not give them substitutes. (*Applause.*)

Mr. REYOY. — I propose the suspension of the sitting.

Mr. MUTTER. — My friends and I would gladly vote a motion asking the Government to examine the problem of substitutes. But it seems impossible to us to adopt an amendment — in a projet which concerns the application of the Treaty we must stick to the Treaty. (*Hear, hear, on some benches on the left.*)

The CHAIRMAN of the Committee. — It would be ungracious of me to oppose a request for a suspension of the sitting. The Committee will take advantage of it to meet.

*The sitting was suspended at 4.20 p.m., and resumed at 5.35 p.m.*

The RAPPOREUR. — The majority of the Committee has decided to go back to the Government text, i.e. not to propose the appointment of substitutes. But on the proposal of MM. Mutter and Pleven, it will propose the following draft resolution at the end of the debate :



M. MUTTER. — Si nous suivions M. de Menthon et M. le Rapporteur, nous susciterions un conflit entre le Parlement et l'Assemblée unique. Seuls en effet, les pouvoirs des 36 titulaires seront validés.

Au Conseil de l'Europe, l'existence de suppléants est prévue par les traités. Il n'en est pas de même, bien au contraire, à l'Assemblée Commune où l'on a volontairement écarté les suppléants. Si vous en désignez, ils n'auront donc aucun pouvoir. Ils n'auront pas le droit de siéger, à moins que l'un des titulaires ne décède — ce qui est la pire des hypothèses — ou qu'il ne devienne ministre — ce qui serait mieux — (*Sourires*) et remette sa démission de membre de l'Assemblée. La solution serait peut-être de voter une motion invitant le Gouvernement à faire examiner cette question lors de la prochaine session. Dans l'état actuel des choses, en effet, le vote de l'amendement de M. de Menthon irait à l'encontre du traité.

M. TEITGEN. — Il est certain que le traité n'ayant pas prévu l'existence de suppléants, le Parlement ne peut pas en créer. Mais il doit désigner 36 délégués, tous titulaires, pour deux ans. A cette occasion, il est possible de prévoir des démissions et en quelque sorte d'anticiper sur des élections partielles en désignant 36 remplaçants éventuels. Ceux-ci ne seront pas de véritables suppléants puisqu'ils ne pourront siéger que lorsqu'un poste de titulaire sera vacant...

M. Paul REYNAUD. — Ce seront des successeurs désignés.

M. TEITGEN. — ...et s'ils démissionnent à leur tour, ce n'est pas l'ancien titulaire qui les remplacera, il faudra en élire un nouveau.

Gardons-nous, en tout cas, de commentaires qui pourraient nous mettre en fâcheuse position au moment des validations.

M. Maurice SCHUMANN (*président de la Commission des Affaires étrangères*). — La même question se pose devant d'autres parlements. Si nous différions le vote du projet actuel, la délégation française pourrait évoquer le problème des suppléants lors de la première session de l'Assemblée. Sa solution nécessiterait une révision partielle du traité, mais sur un point d'importance mineure comme celui-là. Cette révision ne doit pas être *ultra vires*.

M. PLEVEN. — L'article 2 amendé par M. de Menthon peut-il être interprété comme vient de le faire M. Teitgen ?

M. Paul REYNAUD. — Il faudrait parler, non pas de suppléants, mais de successeurs.

M. TEITGEN. — Il s'agit d'élire 36 titulaires et 36 successeurs désignés. Dans la terminologie parlementaire habituellement en usage, le mot « suppléant » est couramment employé pour désigner le successeur. C'est le cas, je crois, en Belgique.

M. le RAPporteur. — La question est sérieuse et nous devons éviter toute ambiguïté. C'est pour des raisons de fait que nous avons été amenés à poser le problème des suppléances. Il est évident que les représentants français à l'Assemblée unique ne pourront pas remplir convenablement leurs devoirs si ce problème n'est pas réglé. M. Mutter a rappelé avec raison que la nomination de suppléants avait été jugée nécessaire au Conseil de l'Europe. A fortiori l'est-elle pour l'assemblée des communautés des Six. Il est regrettable que le traité n'y fasse pas allusion. Le seul moyen d'appeler l'attention des gouvernements sur cette lacune est de voter un amendement comme celui qui nous est proposé. C'est aussi un devoir de conscience. Nos collègues des Territoires d'outre-mer ne pourront pas être à la fois au four et au moulin, dans leurs assemblées locales, à Paris et dans les assemblées européennes. Il serait vain de dire que nous les associons à la construction de l'Europe si nous ne leur donnons pas des suppléants. (*Applaudissements.*)

M. REYOY. — Je demande une suspension de séance.

M. MUTTER. — Mes amis et moi, nous voterions volontiers une motion pour inviter le Gouvernement à étudier le problème des suppléances. Mais il nous paraît impossible d'adopter un amendement : dans un projet qui concerne l'application du traité, il faut nous en tenir au traité. (*Très bien, sur certains bancs à gauche.*)

M. le PRÉSIDENT de la Commission. — J'aurais mauvaise grâce à m'opposer à une demande de suspension de séance. La Commission en profitera pour se réunir.

*La séance est suspendue à 16 heures 20. Elle est reprise à 17 heures 35.*

M. le RAPporteur. — La majorité de la Commission a décidé de revenir au texte gouvernemental, c'est-à-dire de ne pas vous proposer la désignation de suppléants. Mais, sur l'initiative de MM. Mutter et Pleven, elle vous proposera à l'issue du débat la proposition de résolution suivante :

"The National Assembly, conscious of the need to ensure the permanent functioning of the Single Assembly of the European Communities, and to facilitate the presence in this Assembly of representatives from overseas territories,

requests the representatives of Parliament to the Single Assembly to propose that this Assembly should inform the signatory governments of the Rome Treaties that they are in favour of the appointment of substitute representatives,

and requests the Government, to decide in favour of such appointments."

The Committee has therefore recognised the weight of the legal arguments which have been put forward, but it hopes that the Government will take up this matter of substitutes.

The MINISTER of Public Works. — The Government thanks the Committee for its conciliatory efforts and will endeavour to solve the problem of substitutes in accordance with the wish expressed by the Committee.

The PRESIDENT. — Mr. de Menthon's amendment is therefore withdrawn.

The PRESIDENT. — I shall now put to the vote the draft resolution tabled by the Foreign Affairs Committee.

*(The draft resolution was adopted.)*

### *Council of the Republic*

Thursday, 6th March, 1958.

Mr. Ernest PEZET. — Sir, the Rapporteur asks us to adopt the Bill in the wording referred to us by the National Assembly. I would agree, but in the explanatory memorandum the Rapporteur has most appropriately recalled that as it had not been possible to adopt an amendment tabled by Mr. Schneider concerning substitutes, the amendment had been replaced by the draft resolution which is before you and which has been adopted by the National Assembly.

I have so often stressed in debates at Strasbourg the need for full representatives to be backed up by substitutes, that I cannot ask our

Rapporteur to take up himself — on behalf of the Committee which he represents — the draft resolution adopted by the National Assembly. I shall not dwell at length on the reasons which are based on sound common sense and the wisdom of experience; but I can say briefly that the increase in the work laid upon representatives to the numerous European Assemblies will inevitably result in further aggravating — as we have often observed in the Council of Europe — the difficulties experienced by members who are kept in Paris by their national obligations which prevent them from following closely the meetings of these European Assemblies. The existence of substitutes is expressly intended to enable full representatives who cannot be present to be nevertheless represented in the Assemblies.

Friends, I cannot hide from you the fact that those of us who have been fortunate enough to be able to participate regularly in the Sessions of these Assemblies have often noticed that the French Delegation — and it was not alone — was extremely small. This was often pointed out to us, somewhat to our embarrassment. The presence of substitutes would therefore have the advantage of enabling national delegations to participate almost at full strength in all Sessions of the European Assemblies without for all that neglecting the tasks which devolve upon them from their national office. Several formal resolutions were voted by the Council of Europe for extending the system of substitutes to all European Assemblies.

We cannot urge the Gouvernement too strongly, in the spirit of the motion voted by the National Assembly, to take this matter up with the other States signatory to the Treaties, so that this system may eventually be authorised by amendment to the Treaties relating to the three European Communities and their controlling Assembly. I therefore hope very much that the motion adopted by the National Assembly will also be followed here and put to the vote in the Council of the Republic.

The PRESIDENT of the Council of the Republic. — The Council therefore has before it the following draft resolution :

"The Council of the Republic, conscious of the need to ensure the permanent functioning of the Single Assembly of the European Communities, and to facili-

« L'Assemblée nationale,

consciente de la nécessité d'assurer un travail permanent à l'Assemblée unique des Communautés européennes et de faciliter la présence de représentants des Territoires d'outre-mer dans cette Assemblée,

invite les représentants du Parlement à l'Assemblée unique à proposer à cette Assemblée de donner aux gouvernements signataires des traités de Rome un avis favorable à la désignation de membres suppléants,

et invite le Gouvernement à se prononcer pour cette création. »

La Commission a donc reconnu la valeur des arguments juridiques qui lui ont été opposés, mais elle espère que le Gouvernement prendra en mains cette affaire des suppléants.

M. le MINISTRE des Travaux publics. — Le Gouvernement remercie la Commission pour son effort de conciliation et il s'attachera à résoudre le problème des suppléants conformément au souhait exprimé par la Commission.

M. le PRESIDENT. — L'amendement de M. de Menthon est donc retiré.

M. le PRESIDENT. — Je vais maintenant consulter l'Assemblée sur la proposition de résolution déposée par la Commission des Affaires étrangères.

(La proposition de résolution, mise aux voix, est adoptée.)

#### *Conseil de la République*

Jeudi 6 mars 1958

M. Ernest PEZET. — Monsieur le Président, M. le Rapporteur nous demande d'adopter le texte du projet de loi tel qu'il nous est transmis par l'Assemblée nationale. Je suis d'accord. Mais dans l'exposé des motifs, M. le Rapporteur a fort opportunément rappelé qu'un amendement déposé par M. Schneiter au sujet des suppléants n'ayant pas pu être retenu, il avait été remplacé par la proposition de résolution dont vous avez le texte sous les yeux et qui a été adoptée par l'Assemblée nationale.

J'ai tant de fois assisté, à Strasbourg, à des débats sur la nécessité de doubler les titulaires de suppléants que je ne peux pas ne pas deman-

der à notre rapporteur de vouloir bien reprendre à son compte, c'est-à-dire au compte de la commission qu'il représente, la proposition de résolution adoptée par l'Assemblée nationale. Je n'en développe pas longuement les raisons qui sont de bon sens et de sage expérience ; mais je puis dire d'un mot que l'accroissement de travail demandé aux représentants aux multiples assemblées européennes aura pour conséquence fatale d'aggraver encore — constatation que nous avons souvent faite au Conseil de l'Europe — la gêne éprouvée par les parlementaires retenus à Paris par leurs obligations nationales, d'assister assidûment aux réunions desdites assemblées. L'existence de suppléants est précisément destinée à permettre aux titulaires qui seraient empêchés d'être cependant représentés dans les assemblées.

Mes chers collègues, je ne puis celer que ceux d'entre nous qui ont eu la chance de pouvoir assister régulièrement aux sessions de ces assemblées, ont souvent constaté que la délégation française — elle n'était d'ailleurs pas la seule — était extrêmement réduite. On nous en faisait souvent l'observation et nous en éprouvions quelque confusion. La présence de suppléants aurait donc l'avantage de permettre aux délégations nationales d'assister presque au complet à toutes les sessions des assemblées européennes sans négliger d'autre part, l'accomplissement normal de leur mandat national. Plusieurs résolutions formelles ont été votées par le Conseil de l'Europe en faveur de l'extension à toutes les assemblées européennes du système de suppléance.

Nous ne saurions trop engager le Gouvernement, comme le fait la motion votée par l'Assemblée nationale, à s'entendre avec les Etats signataires des traités pour que ce système soit enfin autorisé, par amendement aux traités qui concernent les trois communautés européennes et leur assemblée de contrôle. Je souhaite donc vivement que la motion votée par l'Assemblée nationale soit reprise ici et soumise au vote du Conseil.

M. le PRESIDENT. — Le Conseil est donc saisi de la proposition de résolution suivante :

« Le Conseil de la République,

conscient de la nécessité d'assurer un travail permanent à l'Assemblée unique des communautés européennes et de faciliter la pré-

tate the presence in this Assembly of representatives from overseas territories,

requests the representatives of Parliament to the Single Assembly to propose that this Assembly should inform the signatory governments of the Rome Treaties that they are in favour of the appointment of substitute representatives,

and requests the Government to decide in favour of such appointments."

Does anyone wish to speak?

I put the draft resolution to the vote.

*(The draft resolution was adopted.)*

The PRESIDENT. — This resolution will therefore be forwarded with the Bill previously adopted by the Council.

#### FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

A German translation of the letter of the President of the Assembly of 19th October, 1957, together with the text of the recommendations, was distributed as an official Bundestag document.

#### ITALY

##### *Chamber of Deputies*

##### **Question**

**MARCHESE LUCIFERO D'APRIGLIANO, TO THE  
MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS**

...It is certain that during recent years, the countries of Western European Union have often faced disagreements reaching sometimes the proportion of real conflicts. Is the Italian Government ready to undertake some action, and if so what kind, for a more far-reaching implementation of Article VIII of the modified Brussels Treaty, in order to avoid, particularly in the field of defence, the reoccurrence of such dangerous drawbacks, and equally to arrive within the framework of N.A.T.O. at a common policy and outlook of the member countries of Western European Union (which constitute, as President Eisenhower stated, a kind of nucleus within N.A.T.O.)?

This co-operation has often been lacking, Sir, with harmful consequences. I would be very

glad if the Italian Government, which, in the field of European unity has shown greater understanding than other governments, could initiate action within the framework of W.E.U. so as to facilitate and multiply contacts between responsible elements of this Organisation. Thus it would be possible to avoid the disagreements which we have known in the past. I shall mention only those disagreements which have been striking enough to attract public notice: the withdrawal of British forces from Germany, the reduction of the duration of military service in Belgium, etc., before a sufficient degree of co-operation was attained within the framework of N.A.T.O. and of Western European Union to avoid at least controversies developing. Our work has certainly not been made easier by these controversies and disagreements.

Finally, my dear colleagues, I shall repeat that we have already given our views on the policy contained in the motion put forward by Mr. Togliatti, and also on the policy of Mr. De Marsanich. But how many times have we already taken a stand on those policies! That is what we have been doing constantly, voting against the motion of Mr. Togliatti, voting in practice for the motion of Mr. De Marsanich, the latter being the most rigidly Atlantic-minded motion, if I can put it in this way, in the same manner as the motion of Mr. Togliatti was until yesterday the most rigidly anti-Atlantic motion.

As a Liberal, I am mildly amused at the fact that one may wonder whether from an Atlantic point of view, Mr. Saragat has not become even more dangerous than Mr. Togliatti.

##### **REPLY BY THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS**

...I also wish to assure Mr. Lucifero that the Italian Government considers member countries of Western European Union without a doubt form the nucleus of the Atlantic Alliance. Consequently, anything likely to lead to a reinforcement of co-operation between the seven Member States of Western European Union serving the same interests as those of N.A.T.O., is always assured of very careful consideration.

As regards more specifically the implementation of Article VIII of the modified Brussels Treaty which has created the Council of Minis-

sence de représentants des Territoires d'outre-mer dans cette Assemblée,

invite les représentants du Parlement à l'Assemblée unique à proposer à cette Assemblée de donner aux gouvernements signataires des traités de Rome un avis favorable à la désignation de membres suppléants,

et invite le Gouvernement à se prononcer pour cette création. »

Personne ne demande la parole ?

Je mets aux voix la proposition de résolution.

*(La proposition de résolution est adoptée.)*

M. le PRESIDENT. — Cette résolution sera donc transmise avec le projet de loi que le Conseil a précédemment adopté.

## REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE

La lettre du Président de l'Assemblée, en date du 19 octobre 1957, a été distribuée en traduction allemande comme document officiel du Bundestag avec le texte des recommandations.

## ITALIE

### Chambre des Députés

#### Question

MARCHESE LUCIFERO D'APRIGLIANO, AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

... Il est certain que durant ces dernières années, les pays de l'Union de l'Europe Occidentale ont souvent connu des désaccords qui ont parfois atteint le caractère de véritables conflits. Le gouvernement italien est-il disposé à prendre quelques initiatives — et éventuellement lesquelles ? — en faveur d'une application plus efficace de l'article VIII du Traité de Bruxelles modifié, afin d'éviter — particulièrement dans le domaine de la défense — que ces dangereux inconvénients ne se reproduisent ? Et ceci, afin d'obtenir également, dans le cadre de l'O.T.A.N., une politique et une vision communes des pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale (qui représentent, comme l'a dit Eisenhower, une sorte de noyau au sein de l'O.T.A.N.).

Cette collaboration nous a maintes fois fait défaut, Monsieur le Ministre, en entraînant des

conséquences nuisibles. Je serais très heureux si le gouvernement italien, qui a fait preuve, dans le domaine de l'unité européenne, d'une compréhension plus grande que les autres gouvernements, pouvait prendre l'initiative d'une action dans le cadre de l'U.E.O., afin de faciliter et de rendre plus fréquents les contacts entre les éléments responsables de cette organisation. Cela nous permettrait d'éviter les désaccords que nous avons connus dans le passé. Je vais me limiter en citant les désaccords les plus frappants, qui sont devenus du domaine public : le retrait des troupes britanniques de l'Allemagne, la réduction de la durée du service militaire en Belgique, etc., avant même que dans le cadre des pays de l'Union de l'Europe Occidentale et dans le cadre de l'O.T.A.N. on ait atteint un degré de collaboration suffisant pour éviter au moins le déclenchement de polémiques. Ces polémiques et ces désaccords n'ont certainement pas facilité notre travail.

Pour le reste, mes chers collègues, — je vous le répète — nous nous sommes, en effet, exprimés sur la politique contenue dans la motion de M. Togliatti et, aussi, sur la politique de M. De Marsanich. Mais combien de fois ne nous sommes-nous déjà prononcés sur ces politiques ! Nous ne faisons jamais autre chose que de voter contre la motion de M. Togliatti, et de voter pratiquement pour la motion de M. De Marsanich, cette dernière étant la plus intransigeante des motions atlantiques, si vous voulez, dans la même mesure où celle de M. Togliatti a été jusqu'à hier la plus intransigeante dans le camp anti-atlantique.

En tant que libéral, et non sans une certaine satisfaction maligne, je me demande si du point de vue atlantique M. Saragat n'est pas devenu plus dangereux même que M. Togliatti.

#### RÉPONSE DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

... Je désire également assurer M. Lucifero que le gouvernement italien considère les pays membres de l'Union de l'Europe Occidentale comme constituant indiscutablement le noyau de l'Alliance atlantique. Par conséquent, tout ce qui peut conduire à renforcer la coopération des sept Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale en vue des mêmes intérêts que ceux de l'O.T.A.N. ne manque pas d'être pris très sérieusement en considération.

En ce qui concerne particulièrement l'application de l'article VIII du Traité de Bruxelles modifié, qui a institué le Conseil des Ministres de

ters of W.E.U., I wish to stress that Italy has always considered that the existence of this multi-lateral organ could lead to wide consultations on any problem of international policy.

In this respect, I would like to recall that on the invitation of the Italian Government the Council of Ministers of W.E.U. will meet in Rome in a month's time. Moreover, the Committee on Defence Questions and Armaments of the Assembly of W.E.U., so ably presided over by Mr. Lucifero, will also hold a meeting in Rome. I shall be glad on that occasion, in my capacity as Acting Chairman of Western European Union, to meet members of that Committee and to initiate a new procedure making for a more effective co-operation between the parliamentary and intergovernmental organs of Western European Union.

#### LUXEMBOURG

No reply.

#### NETHERLANDS

*Second Chamber of the States-General*  
**General debate**

(Foreign Affairs Budget 1957-1958, February 1958)

#### EXTRACT FROM THE REPLY OF THE GOVERNMENT

The Minister states that the answer to the question: "Will W.E.U. have a lasting task within the framework of European co-operation?" is "Yes", all the more as W.E.U. creates a special link between the continental Six and the U.K. Its economic rôle is determined by the activities of other European organisations — O.E.E.C., the economic co-operation between the Six, Britain's association with the Coal and Steel Community and the envisaged Free Trade Area and is consequently not very important.

Besides the duties assigned to it by the Treaty, there also takes place between the members of W.E.U. a regular political consultation. Some of the subjects discussed are: the disarmament question, the situation in the satellite countries, talks on the agendas for the meetings of the Special Agencies of the United Nations and also on the agenda of the U.N. Assembly. Whenever possible, the seven governments are prepared to reckon with lasting political co-operation between the

Seven. It should be noted, however, that in view of the steadily increasing political consultation within the framework of N.A.T.O. and the importance which should be attached to consultation on a wider scale, political consultation within W.E.U. remains limited; the impression that W.E.U. intends to form a bloc within N.A.T.O. should be avoided. The question of the simplification of the European institutions, the so-called Grand Design, is a very complex one. No spectacular results are to be expected in this field in the near future. The Government agree with the report of the Committee on General Affairs of the W.E.U. Assembly, adopted during the Second Part of the Third Ordinary Session of the Assembly in October 1957, expressing the opinion that precipitation in this respect would only be harmful.

The Government agree with the opinion of the members who stated that further integration of the Six should not exclude closer co-operation within a wider framework. At the moment it is too early to state whether the "streamlining" of the European organisations — on the whole accepted as desirable — should finally not only concern the private but also the ministerial bodies.

As to what the Government intend to do with respect to the Assembly's Recommendations Nos. 8-12, the Government wants to draw attention to the fact that the WEU Council in its Report (Document 65) sent to the Assembly on 26th September last, gave detailed replies to the above-mentioned recommendations.

Hereunder follows a short comment on these recommendations.

#### *Recommendation No. 8 on the present state of European security*

This recommendation contains various elements, which have the approval of the Government; it also contains others still under consideration within the framework of N.A.T.O., so that no decisive answer can be given about this matter.

#### *Recommendation No. 9 concerning communication of information to the Assembly*

The Assembly's request for the national written budget documents has in the meantime been complied with.

l'U.E.O., je tiens à souligner que l'Italie a toujours considéré que l'existence de cet organisme multilatéral pouvait conduire à de larges consultations sur n'importe quel problème de politique internationale.

A ce propos, je voudrais rappeler qu'à l'invitation du gouvernement italien, une réunion du Conseil des Ministres de l'U.E.O. se tiendra à Rome dans un mois. De plus, une réunion de la Commission des Questions de Défense et des Armements de l'Assemblée de l'U.E.O. aura lieu également à Rome, commission si remarquablement présidée par M. Lucifero. Je serai très heureux, à cette occasion, en ma qualité de Président en exercice de l'Union de l'Europe Occidentale, de prendre contact avec les membres de cette commission et d'inaugurer ainsi une nouvelle procédure permettant une collaboration plus efficace entre l'organe parlementaire et l'organe intergouvernemental de l'Union de l'Europe Occidentale.

## LUXEMBOURG

Pas de réponse.

## PAYS-BAS

### *Deuxième Chambre des Etats-Généraux*

#### **Débat général**

(Budget des Affaires étrangères 1957-1958,  
février 1958)

#### **EXTRAIT DE LA RÉPONSE ÉCRITE DU GOUVERNEMENT**

Le Ministre déclare qu'à la question: « L'Union de l'Europe Occidentale aura-t-elle une tâche durable à remplir dans le cadre de la coopération européenne ? », la réponse est « oui », d'autant plus que l'U.E.O. crée un lien spécial entre les six pays continentaux et le Royaume-Uni. Son rôle économique est déterminé par les activités d'autres organisations européennes — l'O.E.C.E., la coopération économique entre les Six, l'association de la Grande-Bretagne à la Communauté Charbon-Acier, et le projet de zone de libre-échange — il n'est donc pas très important.

Outre les tâches que lui assigne le Traité, il faut également mentionner la consultation politique régulière entre les Etats membres de l'Union de l'Europe Occidentale. Parmi les sujets examinés figurent les suivants: la question du désarmement, la situation dans les pays satellites, des entretiens sur l'ordre du jour des réunions des Institutions spécialisées des Nations Unies et également sur l'ordre du jour de l'As-

semblée des Nations Unies. Chaque fois que cela est possible, les sept gouvernements sont prêts à une coopération durable des sept pays. Il convient, cependant, de remarquer qu'en présence de la consultation politique sans cesse croissante dans le cadre de l'O.T.A.N. et vu l'importance qu'il convient d'attacher à une consultation dans un cadre plus large, la consultation politique à l'U.E.O. demeure limitée; il faut éviter de donner l'impression que l'Union de l'Europe Occidentale devrait constituer un bloc dans l'O.T.A.N. La question de la simplification des institutions européennes, le projet de Grand Dessein, est fort complexe. On ne saurait s'attendre à des résultats spectaculaires en ce domaine dans un proche avenir. Le Gouvernement est d'accord avec le rapport de la Commission des Affaires Générales de l'Assemblée de l'U.E.O. adopté pendant la deuxième partie de la troisième session ordinaire en octobre 1957, selon lequel toute précipitation en ce domaine ne pourrait qu'être nuisible.

Le Gouvernement accepte l'opinion des membres qui ont affirmé que la poursuite de l'intégration des Six n'exclut pas une coopération plus étroite dans un cadre plus large. Il est actuellement trop tôt pour décider si l'harmonisation des organisations européennes, reconnue dans l'ensemble souhaitable, devrait en fin de compte intervenir non seulement pour les organismes privés, mais également pour les organes ministériels.

Quant à savoir ce que le Gouvernement entend faire à la suite des Recommandations n<sup>os</sup> 8 à 12 de l'Assemblée, le Gouvernement désire attirer l'attention sur le fait que dans le rapport qu'il a envoyé à l'Assemblée le 26 septembre dernier (Document 65), le Conseil de l'U.E.O. a répondu en détail aux recommandations précitées.

Voici un bref commentaire sur ces recommandations :

#### *Recommandation n° 8 sur l'état actuel de la sécurité européenne*

Cette recommandation contient divers éléments qui ont l'approbation du Gouvernement; elle en contient d'autres actuellement à l'examen à l'O.T.A.N., c'est pourquoi l'on ne peut apporter de réponse définitive à cet égard.

#### *Recommandation n° 9 concernant la communi- cation d'informations à l'Assemblée*

Il a été depuis lors donné satisfaction à la demande de l'Assemblée concernant la communication des statistiques budgétaires nationales.

*Recommendation No. 10 on the joint production of guided missiles*

A study of the subject of this recommendation is at the moment in progress in the Standing Armaments Committee which has formed some working groups for this purpose. The material to be dealt with, however, has so many aspects that the Council does not expect to achieve results within the period of time fixed in the recommendation.

*Recommendation No. 11 on the future rôle of Western European Union*

In its answer to this recommendation the Council has declared itself in agreement with some of the proposals contained therein such as more frequent meetings of the Council on a ministerial level and the extension of cultural relations in the WEU Council.

*Recommendation No. 12 on the links to be established between the Assemblies of the European Communities and the Assembly of Western European Union*

As is known, the governments of the Six have in the meantime adopted a resolution recommending to the parliaments a partial identity of membership of the various assemblies.

For the rest the Government share the Council's opinion that discussion of the points raised in this recommendation on the conclusion of a Treaty with the European Economic Community should be considered premature.

The complaint of many members about the lack of documentation from the Council in the field of defence has for some time been a subject of controversy between the Council and the Assembly. By virtue of Article IX of the Treaty the Council is obliged to report to the Assembly on its activities especially in the field of the control of armaments. In the old Brussels Treaty already, from which W.E.U. originated, it was decided by the Council's decree of 20th December, 1950, to transfer their activities in the field of general defence to N.A.T.O. The Council's activities as defined in Article IX of the Treaty should therefore relate to the following subjects:

- (a) questions by one of the parties brought up for discussion in the Council; (cf. Article VIII of the Treaty);

- (b) the level of the armed forces (Protocol No. II);
- (c) maintenance of British troops on the Continent;
- (d) the Agency for the Control of Armaments;
- (e) the Standing Armaments Committee.

Until now the reports of the Council have been limited to those activities which are actually performed by them and consequently do not deal with subjects in the field of general defence policy, the treatment of which takes place within the framework of N.A.T.O.

This standpoint has been lately communicated to the President of the Assembly by letter of 21st August last, from the then Chairman of the Council, Minister Pineau.

The above does not mean that the Government would not be willing to consult their partners on the question to what extent the desiderata put forward by so many members to hold an exchange of views on military aspects can be met.

The Minister finally expresses the hope that the Assembly will show more understanding of the Council's point of view. Letting this controversy continue will be harmful to the relations between the Council and the Assembly and this again will react adversely on the functioning of W.E.U. in general.

**PUBLIC DEBATE (EXTRACT FROM THE SUMMARY REPORT)**

Mr. DUYNSTEE speaks about standardisation of armaments. Past and present are rather sad in this respect. He would like to bring to the Minister's attention that he and his political friends are of the opinion that in the field of standardisation there may lie an important task for W.E.U. Another important task for W.E.U. might be the problem of Western European military-industrial co-operation in the field of defence. A better term would be: military-industrial mobilisation.

In this period of interdependency where all the means available, material as well as intellectual, should be applied, the Western world should find a more rational division of labour.

He advised the Minister to read Document 76 of the W.E.U. Assembly and in particular paragraphs 3, 7, 18 and 19. He would like to under-



*Recommandation n° 10 concernant la production en commun d'engins guidés*

La question évoquée dans cette recommandation est actuellement à l'étude au Comité permanent des Armements qui a constitué à cette fin un certain nombre de groupes de travail. L'importance du sujet, cependant, ses multiples aspects, font que le Conseil ne pense pas obtenir de résultats dans l'intervalle de temps fixé par la recommandation.

*Recommandation n° 11 sur le rôle futur de l'Union de l'Europe Occidentale*

Répondant à cette recommandation, le Conseil s'est déclaré en accord avec certaines des propositions émises dans cette recommandation, notamment celles tendant à la tenue de réunions plus fréquentes du Conseil au rang des Ministres, et au développement des relations culturelles au Conseil de l'U.E.O.

*Recommandation n° 12 sur les liens à établir entre les assemblées des communautés européennes et l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale*

L'on sait que les gouvernements des Six ont dans l'intervalle adopté une résolution recommandant aux parlements une partielle identité de composition des diverses assemblées.

Quant au reste, le Gouvernement reconnaît avec le Conseil que l'étude des problèmes soulevés dans cette recommandation concernant la conclusion d'un traité avec la Communauté Economique Européenne paraît prématurée.

La protestation de nombreux Représentants, se plaignant de la pénurie d'informations reçues du Conseil en matière de défense, est depuis quelque temps l'objet d'une controverse entre le Conseil et l'Assemblée. En vertu de l'article IX du Traité, le Conseil est tenu de présenter à l'Assemblée un rapport sur ses activités, en particulier dans le domaine du contrôle des armements. Déjà dans le Traité de Bruxelles en sa version originale, qui a donné naissance à l'Union de l'Europe Occidentale, il avait été décidé par résolution du Conseil, en date du 20 décembre 1950, de transférer à l'O.T.A.N. les activités en matière de défense en général. Les activités du Conseil telles que les entend l'article IX du Traité devraient donc correspondre à la liste ci-dessous :

- (a) questions soulevées par une des parties pour examen au Conseil (cf. article VIII du Traité);

- (b) le niveau des forces armées (Protocole n° II);
- (c) maintien des troupes britanniques sur le Continent;
- (d) Agence de Contrôle des Armements;
- (e) Comité permanent des Armements.

Jusqu'ici, les rapports du Conseil ont couvert uniquement les activités effectivement entreprises par le Conseil, et il n'y est donc pas question de problèmes de politique de défense en général, problèmes examinés dans le cadre de l'O.T.A.N.

Dans une lettre au Président de l'Assemblée, en date du 21 août dernier, M. le Ministre Pineau, alors Président en exercice du Conseil, a communiqué ce point de vue.

Cela ne veut pas dire que le Gouvernement n'est pas disposé à consulter ses alliés, quant à savoir comment l'on pourrait donner suite aux desiderata de si nombreux Représentants d'avoir un échange de vues sur des aspects militaires.

Pour terminer, le Ministre exprime l'espoir que l'Assemblée montrera plus de compréhension pour le point de vue du Conseil. La continuation de cette controverse nuira aux relations entre le Conseil et l'Assemblée et, par conséquent, au fonctionnement de l'U.E.O. dans son ensemble.

**DÉBAT PUBLIC (COMPTE RENDU ANALYTIQUE)**

M. DUYNSTEE parle de la standardisation des armements. Pas plus le passé que le présent ne nous offrent des raisons de nous réjouir à cet égard. Il tient à attirer l'attention du Ministre sur le fait que, de concert avec ses amis politiques, il pense qu'il y a en matière de standardisation une tâche importante pour l'Union de l'Europe Occidentale. Autre tâche importante pour l'U.E.O. : le problème de la coopération industrielle, militaire, en matière de défense en Europe occidentale. Il vaudrait mieux parler de mobilisation économique-militaire.

Dans cette période d'interdépendance où il convient d'utiliser tous les moyens disponibles, tant matériels qu'intellectuels, le monde occidental doit se donner une division du travail plus rationnelle.

Il recommande au Ministre de lire le Document 76 de l'Assemblée de l'U.E.O. et, en particulier, les paragraphes 3, 7, 18 et 19. Il attire

line paragraph 16 stating that with respect to electronic and chemical industries Western Europe could play an important rôle.

Though he could well imagine this mobilisation of the military-industrial apparatus to be effected within the framework of W.E.U. and would support it a priori, the thought occurs to him that the tackling of this problem might, in the first place, be a task for FINABEL.

The Speaker develops this idea and asks the Minister's opinion on his propositions.

He further continues by asking the Minister to give his attention to the Assembly's acute desire for information, advises the Minister to read the arguments in Document 63 of the WEU Assembly and in particular the legal aspect — contained in the footnotes on pages 4 and 5 — given by Professor Charles Rousseau. The Speaker says he would like to say to the Minister "Be kind and tell the Assembly just a little bit more". He concludes by commenting on the withdrawal of the British troops from Germany. On the one hand we understand the possibility that the recent military-technical developments allow such a reduction, that is the replacement of man by a machine; on the other hand, however, we think it will set a bad example. What is the Minister's opinion on this point?

Mr. van der GOES van NATERS. As to the W.E.U. — this "problem-child" he says that naturally it is admirable that the Government see here a "lasting task" also an opportunity for "regular political consultation". But just now an agreement for the common production of arms has been concluded between three of the Union countries: France, Germany and Italy. The Union Treaty stipulates that if not effected within the framework of the competent Standing Committee (optimistically called the "arms-pool") this committee has at least to be informed of such action. But the Secretary-General learned about it through the newspapers. Is all this not in flagrant contravention with the carrying out of the Treaty? Is the Minister prepared to protest against it? Why not move the seat of W.E.U. to the Palais de Chaillot in Paris where there are already two WEU committees? Would this closer link with N.A.T.O. not form an inspiring factor? Otherwise the disastrous situation will continue. A kind of chain reaction will come into being if Britain withdraws more troops from Germany on purely financial grounds. What we demand is a strict application of the Treaty also from our

Minister. Article VI of Protocol No. II of the Paris Agreements meets precisely with this situation. Britain *can* bring the financial question before the NATO Council; it *cannot* against the will of the majority unilaterally cut down its effective strength. Is the Minister prepared to aim in a positive way at obtaining and maintaining this majority?

#### REPLIES FROM THE GOVERNMENT

The Minister answers Mr. Duynstee with respect to his ideas on FINABEL and states that FINABEL is no WEU organisation: England does not want to participate and therefore it is not so easy to make FINABEL an executive organ of W.E.U.

The Secretary of State for Foreign Affairs gives an outline of what went before the affair of the reduction of British troops in Western Germany and claims that the WEU countries, insofar as they have accepted the reduction of British armed forces in Western Germany, have done so on the grounds of financial-economic arguments and not on the grounds of military considerations — (the smaller number of manpower required for the use of modern arms — Mr. Duynstee also touched on this question).

The second reduction of the British troops is still the subject of discussion but, should Britain again proceed to such a reduction it would again have to be submitted to the WEU Council for approval.

He wishes to emphasise the fact that the Government are of the opinion that maintenance of the British forces is not only of great military significance in connection with the necessity of a strong shield in Western Europe but is also of an extreme political significance. For the presence of these forces is a tangible proof that the United Kingdom identifies its lot with that of Western Europe in the case of a military conflict and this very proof is a very important contribution to the prevention of such a conflict.

Answering the question of the honourable deputy Mr. van der Goes van Naters with respect to the attitude of possible further reductions, he states that the Netherlands Government have no doubt that W.E.U. would strongly oppose any

particulièrement l'attention sur le paragraphe 16, dans lequel il est dit que l'Europe occidentale pourrait jouer un rôle important dans les domaines de l'électronique et de l'industrie chimique.

Il peut certes imaginer que la mobilisation de l'infrastructure économico-militaire s'effectue dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale, il l'approuve à priori ; cependant, il se demande si ce n'est pas à FINABEL qu'il appartient tout d'abord d'aborder le problème.

L'orateur poursuit cette idée et demande au Ministre son avis sur ses propositions.

Il demande ensuite au Ministre de tenir compte du vif désir qu'a l'Assemblée de recevoir des informations, il lui conseille de prendre connaissance des arguments contenus dans le Document 63 de l'Assemblée de l'U.E.O., en particulier de l'avis juridique donné en note de renvoi aux pages 4 et 5 par le professeur Charles Rousseau. Il veut en somme dire au Ministre : « Soyez gentil, montrez-vous un tout petit peu plus explicite envers l'Assemblée. » Il évoque en conclusion le retrait d'Allemagne des troupes britanniques. D'une part, dit-il, nous comprenons qu'il se peut que les récents progrès de la technique militaire permettent une telle réduction, le remplacement de l'homme par la machine, mais, d'autre part, nous estimons cependant que se serait créer un mauvais exemple. Qu'en pense le Ministre ?

M. van der GOES van NATERS. — En ce qui concerne l'Union de l'Europe Occidentale, cet « enfant terrible », il déclare que, naturellement, il faut se réjouir que le Gouvernement lui reconnaisse une « tâche durable » et également l'existence d'une « consultation politique régulière ». Cependant, un accord pour la production en commun d'armements vient d'être conclu entre trois des pays membres de l'U.E.O. : la France, l'Allemagne et l'Italie. Le traité de l'Union stipule que si cet accord n'a pas été réalisé dans le cadre du Comité permanent (appelé avec optimisme : le pool d'armements) compétent, le Comité a tout au moins été informé de sa conclusion. Pourtant, le Secrétaire général en a entendu parler par les journaux. N'est-ce pas là un état de fait directement contraire à l'exécution du Traité ? Le Ministre est-il disposé à protester ? Pourquoi ne pas installer le siège de l'U.E.O. au Palais de Chaillot à Paris où se trouvent déjà deux comités de l'U.E.O. ? Ce lien plus étroit avec l'O.T.A.N. ne serait-il pas source de vitalité ? Autrement, la désastreuse situation actuelle demeurera. Une espèce de réaction en chaîne se déclenchera si la Grande-Bretagne retire de nou-

veaux effectifs d'Allemagne pour des raisons purement financières. Ce que nous demandons, c'est une application stricte du Traité par notre ministre. L'article VI du Protocole n° II des Accords de Paris correspond précisément à cette situation. La Grande-Bretagne a la faculté de soumettre le problème financier au Conseil de l'O.T.A.N. ; elle ne peut réduire unilatéralement ses effectifs sans le consentement de la majorité. Le Ministre est-il prêt effectivement à assurer et à maintenir cette majorité ?

#### RÉPONSES DU GOUVERNEMENT

Le Ministre répond aux suggestions de M. Duynstee concernant FINABEL. FINABEL n'est pas partie de l'Union de l'Europe Occidentale ; la Grande-Bretagne ne veut pas y adhérer, et il n'est donc pas facile de faire de FINABEL un organe d'exécution de l'Union de l'Europe Occidentale.

Le Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères évoque ce qui s'est passé avant l'affaire de la réduction des troupes britanniques en Allemagne occidentale ; il déclare que c'est en vertu d'arguments économico-financiers et non de considérations militaires (besoin réduit d'effectifs pour l'emploi des armes modernes, M. Duynstee a déjà évoqué cette question) que les pays de l'Union de l'Europe Occidentale ont accepté la réduction des forces armées britanniques en Allemagne occidentale.

La deuxième réduction des effectifs britanniques est toujours à l'étude, mais si la Grande-Bretagne décide d'entreprendre une nouvelle réduction, celle-ci devra une fois de plus être soumise à l'approbation du Conseil de l'U.E.O.

Il insiste sur le fait que le Gouvernement estime que le maintien des forces britanniques n'a pas seulement une grande importance militaire en raison de la nécessité d'un puissant bouclier en Europe occidentale, mais également une extrême importance politique. La présence de ces forces est, en effet, la preuve tangible que le Royaume-Uni lie son destin à celui de l'Europe occidentale en cas de conflit militaire ; cette preuve contribue en elle-même puissamment à empêcher un tel conflit.

En réponse à la question de M. van der Goes van Naters concernant l'attitude du Gouvernement envers de nouvelles réductions éventuelles, il déclare que le gouvernement des Pays-Bas est certain que l'U.E.O. s'opposerait fortement à

further reduction. This standpoint naturally entails their willingness to co-operate in finding a solution to the difficulties which confront Great Britain. He said that he had stated before that the existence of these difficulties for the coming year has been acknowledged after an impartial examination by experts within N.A.T.O. In the negotiations between W.E.U. and the Federal Republic, special attention is being given to a solution for the coming year. For the rest, he would like to remark that the Netherlands Government still hope that a solution between Germany and Britain is possible. The positions taken by Germany and Britain are too extreme. They cannot escape the impression that from the German as well as from the British side concessions could be made. It here concerns a question of extreme importance and it is not in anyone's interest to hold so rigidly to positions.

*Co-operation in the field of research, development and production of military matériel*

The Secretary of State acknowledges the necessity of this co-operation but is not blind to the technical, economic and financial difficulties it will involve. In order to be successful, co-operation should begin in the phase of research and be based on the commonly accepted military demands. Slowly we in the West begin to recognise this connection and to understand the unique chance offered to us now that a new epoch is marked in the development of arms. All kinds of co-operation are possible and in various circles efforts are being made, e.g. incidental projects in N.A.T.O., the working programme of the Standing Armaments Committee of W.E.U., bilateral agreements, such as those between Britain and the Netherlands and the trilateral negotiations between France, Germany and Italy. The Government's standpoint in this respect is : that they are decidedly in favour of those forms of co-operation, the basis of which rests with N.A.T.O., it being the only organisation having at its disposal a military apparatus which can furnish us with the operational requirements of future arms. W.E.U. disposes of no such apparatus.

Finally, a short remark on the Franco-German talks. Though there is no question of a treaty obligation to inform the partners of this kind of co-operation within the framework of W.E.U., the Government take it that we shall be informed of this co-operation and will have the opportunity to determine our attitude towards it. The Government will take their decisions in close consultation with our Benelux partners.

## UNITED KINGDOM

### *House of Commons*

#### **Questions**

#### **CO-OPERATION WITH EUROPE IN THE FIELD OF ARMAMENTS**

Wednesday, 5th February, 1958

48. Sir James HUTCHISON (*Conservative - Scotstoun*) to ask the Minister of Defence, to what extent it is proposed that this country should co-ordinate research on armaments and rockets along with West Germany, France and Italy.

49. Mr. YOUNGER (*Labour - Grimsby*) to ask the Minister of Defence, whether the United Kingdom was invited to the meeting of German, French and Italian Ministers in Bonn on the standardisation of weapons; and what relationship these discussions bear to the work being done on the same topic in Western European Union, of which Great Britain is a member.

Mr. SANDYS. — I will, with permission, answer this Question and No. 49 together.

During the past year I have meetings with the Defence Ministers of France, Germany and Holland, following which bilateral studies are being made of ways to co-ordinate our efforts on weapon research and development. I hope shortly to arrange a meeting for the same purpose with the Defence Minister of Italy.

Similar bilateral discussions are taking place between various European governments within the framework of Western European Union. When sufficient progress has been made, it is hoped to set up appropriate multilateral machinery to bring all these efforts together.

The British Government was not invited to be represented at the recent meeting in Bonn, but we welcome this and any other initiative to secure an object which is common to us all.

#### **GERMANY, FRANCE AND ITALY (*Agreement*)**

Monday, 3rd March, 1958

44. Sir James HUTCHISON asked the Secretary of State for Foreign Affairs what contact

toute nouvelle réduction. Il en résulte qu'il est disposé à contribuer à la recherche d'une solution aux difficultés confrontant la Grande-Bretagne. L'existence de ces difficultés pour l'année qui vient a été reconnue à l'issue d'un examen impartial par des experts de l'O.T.A.N. Dans les négociations en cours entre l'U.E.O. et la République Fédérale, on se préoccupe de trouver une solution pour l'année prochaine. Le secrétaire d'Etat insiste sur le fait que le gouvernement des Pays-Bas continue d'espérer en la possibilité d'une solution entre l'Allemagne et la Grande-Bretagne. Les deux parties en cause ont adopté des positions trop rigides. L'impression demeure que chacune d'elles pourrait faire des concessions. Il s'agit d'un problème de très grande importance, et nul n'a intérêt à se montrer trop rigide.

*Coopération en matière de recherches, mise au point et production de matériel militaire*

Le secrétaire d'Etat admet la nécessité de cette coopération, mais il n'ignore pas les difficultés techniques, économiques et financières qu'elle soulève. La coopération, pour réussir, doit commencer au stade de la recherche et se fonder sur les besoins militaires communément acceptés. L'Occident prend lentement conscience de cet état de choses, il commence à comprendre quelle chance unique s'offre à nous, au seuil d'une nouvelle ère dans le progrès des armements. La coopération peut être multiforme et des efforts sont en cours dans divers milieux. Citons, par exemple, divers projets de l'O.T.A.N., le programme du Comité permanent des Armements de l'U.E.O., les accords bilatéraux tels que ceux conclus entre la Grande-Bretagne et les Pays-Bas, les négociations triangulaires franco-germano-italiennes. L'attitude du Gouvernement à cet égard peut se définir ainsi : il se prononce nettement en faveur de toutes ces formes de coopération, dont la base se trouve à l'O.T.A.N., la seule organisation ayant à sa disposition un appareil militaire qui peut nous communiquer les exigences opérationnelles des armements de l'avenir. L'U.E.O. ne dispose pas d'un tel appareil.

Quelques mots pour terminer, sur les entretiens franco-allemands : bien qu'il n'existe pas de traité d'obligation de tenir les partenaires au courant de ce genre de coopération dans le cadre de l'U.E.O., le Gouvernement compte bien être informé de cette coopération et aura l'occasion de se prononcer à son égard. Le Gouvernement décidera de son attitude en consultation étroite avec nos partenaires du Benelux.

## ROYAUME-UNI

### *Chambre des Communes*

#### **Questions**

#### **COOPÉRATION AVEC L'EUROPE EN MATIÈRE D'ARMEMENTS**

Mercredi 5 février 1958

48. Sir James HUTCHISON (*Conservateur - Scotstoun*) demande au ministre de la Défense dans quelle mesure l'on propose que notre pays coordonne ses recherches en matière d'armements et d'engins avec l'Allemagne de l'Ouest, la France et l'Italie.

49. M. YOUNGER (*Travailliste - Grimsby*) demande au ministre de la Défense si le Royaume-Uni a été invité à participer aux entretiens, à Bonn, des ministres allemand, français et italien sur la standardisation des armements, et quel rapport ces discussions ont avec les travaux entrepris sur la même question dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale dont la Grande-Bretagne fait partie.

M. SANDYS. — Je me permettrai de répondre à cette question en même temps qu'à la question n° 49.

Au cours de l'année écoulée, j'ai eu des entretiens avec les ministres de la Défense de France, d'Allemagne et des Pays-Bas, à la suite desquels des études bilatérales ont été entreprises sur les moyens de coordonner nos efforts en matière de recherches et mise au point d'armements. J'espère rencontrer prochainement, dans le même but, le ministre de la Défense d'Italie.

Des discussions bilatérales du même ordre ont également lieu entre divers gouvernements européens dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale. Quand nous aurons réalisé suffisamment de progrès, nous espérons mettre sur pied un mécanisme multilatéral approprié qui coordonnera tous ces travaux.

Le gouvernement britannique n'a pas été invité à se faire représenter aux récents entretiens de Bonn, mais nous accueillons avec satisfaction cette initiative ainsi que toute autre qui vise à réaliser un objectif qui nous est à tous commun.

ALLEMAGNE, FRANCE ET ITALIE (*Accord*)

Lundi 3 mars 1958

44. Sir James HUTCHISON demande au secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères quels

has been established between this country and the newly formed tripartite organisation composed of representatives of the Federal Republic of Germany, France and Italy for research, development and production of weapons and equipment.

Mr. Ian HARVEY. — The three Governments have informed Her Majesty's Government and their other North Atlantic Treaty Organisation Allies of the nature of their agreement and of their intentions. As the House will realise, the information is confidential and I am not in a position to disclose it.

Sir James HUTCHISON. — Will my hon. Friend remember, in general terms, that discussion to avoid individual action, even on a tripartite basis, is, under the policy of interdependence, very desirable?

Mr. Ian HARVEY. — Yes, Sir. I think my hon. Friend will recognise that these agreements are essentially within the framework of W.E.U.

#### RESEARCH, DEVELOPMENT AND PRODUCTION

Wednesday, 16th April, 1958

Sir James HUTCHISON asked the Minister of Defence what official communication he has received as to the availability to this country and other members of Western European Union of the results of research, development, and production flowing from the tripartite agreement between France, the Federal Republic of Germany, and Italy.

The SECRETARY of STATE for AIR (Mr. George WARD). — I have been asked to reply.

My right hon. Friend the Minister of Defence cannot add anything to the reply he gave to my hon. Friend the Member for Chigwell (Mr. Biggs-Davison) on 2nd April.

Sir James HUTCHISON. — But matters have moved since that reply was given. Is my right hon. Friend aware that, if the report which appeared in yesterday's Times is correct that in the matter of research, production and development the organisation of Western European Union already set up for the purpose is to be used, there will be general satisfaction that this step forward has been taken? Will my right hon. Friend ask his hon. Friend to make a statement

on what has been happening in the defence talks as soon as he returns from Paris?

Mr. WARD. — My right hon. Friend the Minister of Defence is currently discussing these matters as well as other problems at the meeting of N.A.T.O. Defence Ministers in Paris. I suggest that my hon. Friend puts down a Question to him when he returns.

#### *Ministry of Defence*

#### WESTERN EUROPEAN UNION RESEARCH AND PRODUCTION

Wednesday, 23rd April, 1958

79. Mr. G. BROWN asked the Minister of Defence whether he will make a statement on the progress made in the negotiations with the other Western European Union countries to achieve co-operation and co-ordination in the production of weapons.

Mr. SANDYS. — The meeting of the North Atlantic Council, which I attended in Paris last week, reached full agreement on measures to achieve closer co-operation on military research, development and production within the framework of Western European Union. The North Atlantic Council will be kept fully informed, so that other member countries may participate in these activities.

#### *North Atlantic Council*

#### RESEARCH, DEVELOPMENT AND PRODUCTION

Wednesday, 14th May, 1958

Mr. G. BROWN asked the Minister of Defence if he will now state the measures on which agreement was reached at the recent meeting of the North Atlantic Council and which are designed to achieve closer co-operation in military research, development and production within the framework of the Western European Union.

Mr. SANDYS. — At the Defence Ministers' meeting of the North Atlantic Council last month, it was agreed that the Western European Union or other groups of nations within N.A.T.O. should be encouraged to work out joint schemes for research development and production of weapons with the object of avoiding duplication of effort.

contacts ont été établis entre le Royaume-Uni et la nouvelle organisation tripartite composée de représentants de la République Fédérale d'Allemagne, de la France et de l'Italie, en vue de l'étude, de la mise au point et de la production d'armes et de matériel.

M. Ian HARVEY. — Les trois gouvernements ont renseigné le Gouvernement de Sa Majesté et leurs autres alliés membres de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord sur la nature de l'accord conclu et sur leurs intentions. Messieurs les députés comprendront certainement que ces informations sont confidentielles et que je ne suis pas en mesure de les révéler.

Sir James HUTCHISON. — Mon honorable collègue voudra-t-il se rappeler que, d'une manière générale, conformément à une politique d'interdépendance, il est souhaitable que des négociations aient lieu afin d'éviter l'action individuelle, même sur une base tripartite ?

M. Ian HARVEY. — Oui, Monsieur. Je pense que mon honorable collègue reconnaîtra que ces accords restent essentiellement dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale.

#### RECHERCHE, MISE AU POINT ET PRODUCTION

Mercredi 16 avril 1958

Sir James HUTCHISON demande au ministre de la Défense quelle communication officielle il a reçue quant à la mise à la disposition de ce pays et d'autres membres de l'Union de l'Europe Occidentale, des résultats produits en matière de recherche, mise au point et production par l'accord tripartite entre la France, la République Fédérale d'Allemagne et l'Italie.

Le SECRETAIRE d'ETAT à l'AIR (M. George WARD). — J'ai été chargé de répondre.

Mon honorable collègue, le ministre de la Défense, n'a rien à ajouter à la réponse qu'il a donnée, le 2 avril, à mon honorable ami député de Chigwell (M. Biggs-Davison).

Sir James HUTCHISON. — Pourtant les choses ont changé depuis cette réponse. Mon honorable ami sait-il que si, à en croire le *Times* d'hier, en matière de recherche, de production et de mise au point, on utilise l'Union de l'Europe Occidentale, organisation déjà constituée à cette fin, ce progrès sera généralement accueilli avec satisfaction ? Mon honorable ami aura-il l'obligeance de demander à son honorable collègue de bien vouloir, dès son retour de Paris, faire une

déclaration concernant les entretiens qui ont eu lieu sur les questions de défense ?

M. WARD. — Mon honorable collègue, le ministre de la Défense, examine actuellement la question, ainsi que d'autres problèmes, à la réunion des ministres de la Défense de l'O.T.A.N. à Paris. Je propose que mon honorable collègue lui pose une question écrite à son retour.

#### *Ministère de la Défense*

#### UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE RECHERCHE ET PRODUCTION

Mercredi 23 avril 1958

79. M. G. BROWN demande au ministre de la Défense s'il compte faire une déclaration sur l'évolution des négociations avec les autres pays de l'Union de l'Europe Occidentale en vue de réaliser la coopération et la coordination en matière de production d'armements.

M. SANDYS. — La réunion du Conseil de l'Atlantique Nord, à laquelle j'ai assisté la semaine dernière à Paris, s'est terminée par un accord complet sur les mesures à prendre afin de réaliser une coopération plus étroite, dans le domaine militaire, en matière de recherche, de mise au point et de production dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale. Le Conseil de l'Atlantique Nord sera tenu entièrement au courant, de sorte que les autres pays membres puissent prendre part à ces activités.

#### *Conseil de l'Atlantique Nord*

#### RECHERCHE, MISE AU POINT ET PRODUCTION

Mercredi 14 mai 1958

M. G. BROWN demande au ministre de la Défense de bien vouloir indiquer sur quelles mesures a porté l'accord conclu lors de la récente réunion du Conseil de l'Atlantique Nord, mesures tendant à une coopération plus étroite en matière de recherche, de mise au point et de production militaire dans le cadre de l'Union de l'Europe Occidentale.

M. SANDYS. — Lors de la réunion des ministres de la Défense du Conseil de l'Atlantique Nord, le mois dernier, il a été convenu que l'Union de l'Europe Occidentale ou d'autres groupements de nations faisant partie de l'O.T.A.N. seraient encouragés à mettre au point des plans communs de recherche, mise au point et produc-

A number of proposals have been formulated by Her Majesty's Government and certain Governments of the Western European Union. These will be examined at a joint meeting of experts later this month. This will be followed by a further meeting of the Defence Ministers of the Western European Union, at which it is hoped to make a start in selecting weapon projects to be carried out jointly, and in allocating responsibility between the countries concerned.

## SECOND PART

### BASIC PRINCIPLES FOR ACTION IN NATIONAL PARLIAMENTS

As early as last year the Bureau of the Assembly instructed its Clerk to consult with the Secretaries General of the parliamentary assemblies of the seven member countries with a view to finding methods for ensuring the approval by these parliaments of texts voted by the Assembly.

The Bureau's intention was to bring national parliaments to adopt an attitude on texts which strictly were intended for the Council of Western European Union, in the hope that these parliaments would, in turn, put pressure on the Ministers who form the Council. From the study made by the Clerk it appears that the procedure advocated by the President, Sir James Hutchison, in his speech on 1st May, 1957, i.e. for a "negative resolution" which would provide that national parliaments approve texts voted by the Assembly, unless they adopt a decision to the contrary, stood no chance of being accepted by the parliaments of the continental countries. Even in the United Kingdom this procedure would have had considerable practical and political difficulties. For this reason the principles which the Clerk considered it possible to adopt, following a detailed enquiry with his colleagues in the seven national parliaments, are worthy of being produced *in extenso*. These principles should guide our action on recommendations voted in the Assembly.

#### *First Principle*

Following on the action undertaken by the President, Sir James Hutchison, with the support of the Presidential Committee and the Working Party, the Assembly will be in agreement with a decision to discuss only two or three

major problems per Session; this was already done at the last few Sessions. These subjects, carefully chosen in Committee, and leading to few but very important votes on recommendations in public session, should engage the attention and receive careful examination by the Ministers, members of the Council.

#### *Second Principle*

With the purpose of controlling the action of the governments in Western European Union and also interesting the members of the seven parliaments in the work of our Assembly it is essential that debates on our proceedings should be held in the national parliaments.

#### *Third Principle*

These debates should be held immediately after the Sessions of Western European Union, and as far as possible at the same time.

#### *Fourth Principle*

Each parliament should use the procedure with which it is most familiar and which is most likely to achieve the objective sought.

#### *Fifth Principle*

It seems however that the procedure of the Motion for Resolution, or Motion, is the only one which with minor modifications imposed by the various Rules of Procedure, can be employed without too much difficulty by all national parliaments.

#### *Sixth Principle*

A minor difficulty remains to be settled, which is the distribution of documents from the Strasbourg Assembly to members of some parliaments, but here again the solution appears to be to get the members of the Working Party of the Assembly to find ways and means of remedying this situation in collaboration with the Clerks and Secretaries General.

Emphasis should be laid on the fourth principle i.e., that each parliament should use the procedure with which it is most familiar. It is subject to this reservation that your Working Party wishes to submit to you the draft Resolution suggesting that all national parliaments should be invited to hold debates on the recommendations of the Assembly making use of the procedure likely to attain the required aim.



tion d'armements, afin d'éviter les doubles emplois.

Un certain nombre de propositions ont été formulées par le Gouvernement de Sa Majesté et par certains gouvernements membres de l'Union de l'Europe Occidentale. Ces propositions seront examinées au cours d'une réunion commune d'experts dans le courant de ce mois. Cette réunion sera suivie d'une nouvelle réunion des ministres de la Défense de l'Union de l'Europe Occidentale qui permettra, on l'espère, d'amorcer une sélection parmi les plans d'armements qui doivent être mis en œuvre en commun, et de répartir les responsabilités entre les pays intéressés.

## DEUXIÈME PARTIE

### PRINCIPES POUR SERVIR DE BASE A L'ACTION DANS LES PARLEMENTS NATIONAUX

Dès l'année dernière, le Bureau de l'Assemblée chargeait notre Greffier de se consulter avec les secrétaires généraux des assemblées parlementaires des sept pays membres pour rechercher les moyens d'assurer l'approbation par ces parlements des textes votés par l'Assemblée.

Le but recherché par le Bureau était d'amener les parlements nationaux à prendre position sur des textes destinés en réalité au Conseil de l'Union de l'Europe Occidentale, dans l'espoir que ces parlements agiraient à leur tour sur les Ministres qui composent le Conseil. Il ressort de l'analyse du Greffier que la procédure que le Président, Sir James Hutchison, avait préconisée dans son discours du 1<sup>er</sup> mai 1957 et dite de « negative resolution », c'est-à-dire qui assurait l'approbation par les parlements nationaux des textes votés par l'Assemblée, sauf décision contraire, n'avait aucune chance d'être retenue par les parlements des pays continentaux. Au Royaume-Uni même, cette procédure n'aurait pas été sans présenter des difficultés pratiques et politiques importantes. C'est pourquoi, les principes que le Greffier a cru pouvoir retenir à la suite d'une enquête approfondie auprès de ses collègues des sept parlements nationaux méritent d'être reproduits intégralement. Ces principes devraient diriger notre action par rapport aux recommandations votées à l'Assemblée.

#### *Premier principe*

A la suite de l'action entreprise par le Président, Sir James Hutchison, appuyé par le Comité des Présidents et par le Groupe de Travail, l'Assemblée sera d'accord pour décider de n'exami-

ner, par session, que deux ou trois grands problèmes ; c'est ce qu'elle a déjà fait au cours de ses dernières sessions ; ceux-ci, soigneusement préparés en commission et n'aboutissant en séance publique qu'au vote de recommandations peu nombreuses mais très importantes, doivent forcer l'attention et un examen sérieux de la part des Ministres, membres du Conseil.

#### *Deuxième principe*

Dans le but de contrôler l'action des gouvernements au sein de l'Union de l'Europe Occidentale, et d'intéresser, d'autre part, les parlementaires des sept parlements aux travaux de notre Assemblée, il est nécessaire que des débats s'engagent dans les parlements nationaux sur ceux-ci.

#### *Troisième principe*

Ces débats doivent avoir lieu aussitôt après les sessions de l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale, et dans toute la mesure du possible concomitamment.

#### *Quatrième principe*

Chaque parlement doit utiliser la procédure qui lui est la plus familière et la plus susceptible d'atteindre l'objectif poursuivi.

#### *Cinquième principe*

Il semble toutefois que la procédure de la proposition de résolution ou motion soit la seule qui puisse, avec toutes les nuances imposées par chaque règlement national, être utilisée sans trop grande difficulté par tous les parlements nationaux.

#### *Sixième principe*

Il reste à régler une difficulté mineure, qui est celle de la distribution des documents émanant de l'Assemblée de Strasbourg aux membres de certains parlements, mais là encore, la solution semble être d'obtenir de la part des membres du Groupe de Travail de l'Assemblée de rechercher avec les greffiers et secrétaires généraux des sept parlements les moyens de porter remède à cette situation.

Il est nécessaire d'insister sur le quatrième principe, à savoir que chaque parlement doit utiliser la procédure qui lui est la plus familière. C'est sous cette réserve que votre Groupe de Travail a l'honneur de vous proposer un projet de résolution suggérant d'inviter les parlements nationaux à tenir des débats sur les recommandations de l'Assemblée en utilisant toute procédure susceptible d'atteindre l'objectif poursuivi.

**Modification of Rules 6, 8, 14 and 39 of the Rules of Procedure of the Assembly**

**REPORT <sup>1</sup>**

**submitted on behalf of the Committee on Rules of Procedure and Privileges <sup>2</sup>  
by Mr. Van Cauwelaert, Chairman and Rapporteur**

TABLE OF CONTENTS

**DRAFT RESOLUTION**

on the revision of Rules 6, 8, 14 and 39 of the Rules of Procedure of the Assembly.

**EXPLANATORY MEMORANDUM**

submitted by Mr. Van Cauwelaert, Chairman and Rapporteur.

**Draft Resolution**

**on the modification of Rules 6, 8, 14 and 39  
of the Rules of Procedure of the Assembly**

The Assembly,

DECIDES

1. To replace Rule 6 by the following text:

“RULE 6

1. In a session beginning after that of the Consultative Assembly of the Council of Europe, the credentials of Representatives and Substitutes shall be attested by the statement of the ratification of credentials formally communicated to the President of the Assembly by the President of the Consultative Assembly.

2. In a session beginning before that of the Consultative Assembly, the credentials shall be ratified by the Assembly subject to conformity with the subsequent ratification by the Consultative Assembly, on the basis of the official documents supplied either by the President of the Consultative Assembly or by the Governments of Member States.

3. A Committee of five Representatives chosen by lot shall examine these credentials and shall report at once to the Assembly.

4. Any Representative or Substitute whose credentials are contested may take his seat provisionally with the same rights as other Representatives and Substitutes until the Assembly has made a decision on his case.”

2. To replace former Rule 8 by the following text :

“RULE 8

*Duration of term of office*

The term of office of Representatives and Substitutes shall take effect from the date of the communication of the statement of the ratification of the credentials by the President of the Consultative Assembly, or from the date of their appointment by Member States if the session of the Assembly precedes that of the Consultative Assembly and subject to the ratification of the credentials by the Consultative Assembly.

The term of office shall end in accordance with the rules of the Consultative Assembly whether a seat is vacated through parliamentary

1. Adopted by the Committee unanimously.

2. *Members of the Committee*: Mr. Van Cauwelaert (Chairman); MM. Azara, Bauer, Bohy, Brooman-White, Canevari, Codacci Pisanelli, Cunningham, Gaborit, van der Goes van Naters (Substitute: *Schuijt*), van Kauenbergh,

Lücker, *van Meeuwen*, *Nacucchi*, Pernot (Substitute: *Moutet*), Pezet, Mme Pierre Brossolette, MM. Seidl, Slater, Wahl, Wilkins. (Also present: Mr. Armstrong.)

N. B. *The names of Representatives who took part in the vote are printed in italics.*

**Modification des articles 6, 8, 14 et 39 du Règlement de l'Assemblée**

**RAPPORT <sup>1</sup>**

**présenté au nom de la Commission du Règlement et des Immunités <sup>2</sup>  
par M. Van Cauwelaert, président et rapporteur**

TABLE DES MATIERES

PROJET DE RÉSOLUTION

sur la modification des articles 6, 8, 14 et 39 du Règlement de l'Assemblée

EXPOSÉ DES MOTIFS

présenté par M. Van Cauwelaert, président et rapporteur.

**Projet de Résolution**

**sur la modification des articles 6, 8, 14 et 39  
du règlement de l'Assemblée**

L'Assemblée,

**DÉCIDE**

1. De remplacer l'article 6 ancien par le texte suivant :

« ART. 6.

1. Lorsque la session de l'Assemblée s'ouvre après celle de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, les pouvoirs des Représentants et Suppléants sont attestés par l'acte de vérification des pouvoirs officiellement communiqué au Président de l'Assemblée par le Président de l'Assemblée Consultative.

2. Lorsque l'ouverture de la session précède celle de l'Assemblée Consultative, l'Assemblée vérifie les pouvoirs, sous réserve de conformité avec la vérification qui sera ultérieurement faite par l'Assemblée Consultative, en se basant sur les documents officiels fournis soit par le Président de cette dernière, soit par les gouvernements des Etats membres.

3. Une commission de cinq Représentants tirés au sort est chargée d'examiner ces pouvoirs et de faire immédiatement rapport à l'Assemblée.

4. Tout Représentant ou Suppléant dont les pouvoirs sont contestés siège provisoirement avec les mêmes droits que les autres Représentants et Suppléants jusqu'à ce que l'Assemblée ait statué. »

2. De remplacer l'article 8 ancien par le texte suivant :

ART. 8.

*Durée des mandats*

Les mandats des Représentants et Suppléants prennent cours à dater de la communication de l'acte de vérification des pouvoirs par le Président de l'Assemblée Consultative ou à dater de l'acte de désignation par les Etats membres si la session de l'Assemblée précède celle de l'Assemblée Consultative et sous réserve de la vérification des pouvoirs par l'Assemblée Consultative.

Le mandat prend fin conformément aux règles de l'Assemblée Consultative qu'il s'agisse de vacance par suite d'élections parlementaires ou par

1. Adopté par la commission à l'unanimité.

2. Membres de la Commission : M. Van Cauwelaert (président); MM. Azara, Bauer, Bohy, Brooman-White, Canevari, Codacci Pisanelli, Cunningham, Gaborit, van der Goes van Naters (suppléant : Schuijt), van Kauenbergh,

Lücker, van Meeuwen, Nacucchi, Pernot (suppléant : Moutet), Pezet, Mme Pierre Brossolette, MM. Seidl, Slater, Wahl, Wilkins. (Etait également présent : M. Armstrong.)

N. B. Les noms des Représentants ayant pris part au vote sont imprimés en italique.

elections or through death, or resignation or through invalidation by the Consultative Assembly.

The Presidential Committee may, during the periods between sessions or part-sessions, provisionally fill the seats which have fallen vacant in committees with Representatives or Substitutes. These appointments must be ratified at the first session of the Assembly."

3. To add the following paragraph to Rule 14:

"In between sessions or part-sessions and subject to subsequent ratification by the Assembly, the Presidential Committee shall take all such measures as it considers necessary for the activities of the Assembly to be properly carried on."

4. To amend paragraph 6 of Rule 39 as follows:

"Candidatures for membership of Committees shall be addressed to the Bureau which shall submit to the Assembly, *or in the cases provided for in Rule 8, paragraph 3, to the Presidential Committee*, proposals for their composition taking into account the representation of political tendencies. The President of the Assembly may invite the Chairmen of the political groups to attend the appropriate meetings of the Bureau. The Assembly, *or the Presidential Committee*, shall decide by secret vote disputed nominations for one or more seats in a Committee."

### ***Explanatory Memorandum***

***(submitted by Mr. Van Cauwelaert,  
Chairman and Rapporteur)***

#### **RULES 6 and 8**

##### ***Terms of reference of the Committee***

At their meeting in Paris on 22nd February, 1958, the Bureau and the Presidential Committee when discussing the date of the opening of the next Session of the Assembly ran into difficulty over the ratification of credentials and the duration of term of office of Representatives and Substitutes — a difficulty which arose from the Representatives belonging both to the Consultative Assembly of the Council of Europe and to the Assembly of Western European Union.

In agreement with the Presidential Committee, the Bureau decided to ask your Committee

to re-examine Rules 6 and 8 of the Rules of Procedure so as to find a solution to those difficulties.

##### ***Present state of the procedure***

In drafting the present Rule 6 the authors of the Rules of Procedure had to respect both the overriding authority of the Treaty instituting Western European Union concerning the composition of the Assembly "... composed of Representatives of the Brussels Treaty Powers to the Consultative Assembly of the Council of Europe", and the provisions of the Charter according to which "the dates and duration of sessions shall be fixed wherever possible, either immediately to precede or immediately to follow the sessions of the Consultative Assembly".

For the ratification of credentials they therefore provided for the two most normal cases — that where the session of your Assembly follows that of the Consultative Assembly and that where your session immediately precedes the session of the Consultative Assembly. For the duration of the term of office of Representatives and Substitutes they adopted more or less the terms of the Rules of Procedure of the Consultative Assembly.

##### ***Impossibility of applying existing texts***

In the light of experience it was quickly seen that these texts were not juridically satisfactory and could not be applied to a whole series of situations.

How, for example, in the event of the WEU Assembly meeting before that of the Council of Europe, could the provision be applied whereby the former Assembly should verify credentials before they had been submitted to the Consultative Assembly? In fact, if this latter Assembly were to challenge the validity of certain credentials a situation might arise where a Representative would have been recognised by your Assembly but not by the Consultative Assembly. What would happen in this case to Article 9 of the Treaty which provides that your Assembly is composed of Representatives of the Brussels Treaty Powers to the Consultative Assembly?

Further, how is it possible to reconcile the contradiction between the stipulations of the Treaty concerning the double membership of Representatives, and Rule 8, paragraph 2, of the Rules of Procedure, which provides that "Repre-

suite de décès, de démission ou d'invalidation par l'Assemblée Consultative.

Le Comité des Présidents peut dans l'intervalle des sessions ou parties des sessions désigner à titre provisoire des Représentants ou Suppléants pour occuper dans les commissions les sièges devenus vacants. Ces désignations doivent être ratifiées à la première session de l'Assemblée. »

### 3. D'ajouter le paragraphe suivant à l'article 14:

« Dans l'intervalle des sessions ou parties des sessions, le Comité des Présidents est autorisé, sous réserve de ratification ultérieure par l'Assemblée, à prendre toute mesure qu'il estime nécessaire pour assurer la continuité de l'action de l'Assemblée. »

### 4. De modifier comme suit le paragraphe 6 de l'article 39 :

« Les candidatures aux sièges des commissions sont adressées au Bureau, qui soumet à l'Assemblée *ou dans les cas prévus à l'article 8, paragraphe 3, au Comité des Présidents*, des propositions pour la composition desdites commissions en tenant compte de la représentation des tendances politiques. Le Président de l'Assemblée peut inviter les Présidents des groupes politiques à assister à certaines réunions du Bureau. En cas de contestation portant sur un ou plusieurs sièges d'une commission, l'Assemblée *ou le Comité des Présidents* décide par scrutin secret. »

### **Exposé des motifs**

(présenté par M. Van Cauwelaert,  
président et rapporteur)

#### ARTICLES 6 et 8.

##### *Mandat de la Commission*

Le Bureau et le Comité des Présidents, réunis à Paris le 22 février 1958, se sont heurtés, en discutant de la date de l'ouverture de la prochaine session de l'Assemblée, à des difficultés liées à la vérification des pouvoirs et à la durée des mandats des Représentants et des Suppléants, difficultés dues à la double appartenance des Représentants à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe et à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale.

Le Bureau, sur avis conforme du Comité des Présidents, a décidé d'inviter votre Commission

à réexaminer les articles 6 et 8 du Règlement, afin de trouver une solution à ces difficultés.

#### *Etat actuel de la procédure.*

Les auteurs du Règlement ont été contraints, en rédigeant l'article 6 actuel, de respecter, et l'impératif du Traité instituant l'Union de l'Europe Occidentale relatif à la composition de l'Assemblée : « ...composée des représentants des puissances du Traité de Bruxelles à l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe », et les dispositions de la Charte selon laquelle « la date et la durée des sessions sont déterminées autant que possible de telle sorte qu'elles précèdent ou suivent immédiatement les sessions de l'Assemblée Consultative ».

Ils ont donc prévu en matière de vérification des pouvoirs les deux cas les plus normaux : celui où la session de votre Assemblée suit celle de l'Assemblée Consultative et le cas où votre session précède immédiatement la session de l'Assemblée Consultative. En ce qui concerne la durée des mandats des Représentants et Suppléants, ils ont repris à peu près les termes du Règlement de l'Assemblée Consultative.

#### *Inapplicabilité des textes actuels.*

A la lumière de l'expérience, on s'est vite aperçu que ces textes n'étaient pas satisfaisants du point de vue juridique et ne pouvaient s'appliquer à une série de situations.

Comment, en effet, soutenir, par exemple dans l'hypothèse où l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale se réunit avant celle du Conseil de l'Europe, que la première puisse vérifier des pouvoirs qui n'ont pas encore été soumis à l'Assemblée Consultative ? En effet, si cette dernière contestait la validité de certains pouvoirs, on risquerait de se trouver dans la situation où un Représentant serait validé par votre Assemblée mais non par l'Assemblée Consultative. Que deviendrait dans ce cas l'article 9 du Traité qui prévoit que votre Assemblée est composée des représentants des puissances du Traité de Bruxelles à l'Assemblée Consultative.

D'autre part, comment pourrait-on échapper à la contradiction entre le prescrit du Traité relatif à la double appartenance et l'article 8, paragraphe 2 du Règlement, qui dispose que « les Représentants et Suppléants au remplacement des

representatives and Substitutes who have been replaced as a result of elections to their Parliaments may continue to sit in committees until the first sitting of the Assembly following the appointment of such new Representatives or Substitutes''? A recent example has brought out this contradiction: on 28th April last the Consultative Assembly ratified the credentials and installed as Representatives and Substitutes several new members who took their places in the Consultative Assembly, and consequently in your Assembly, in the place of former members who, according to your own Rules of Procedure, should have continued to sit on your Committees until the Session in July.

The Committee considers that the provisions of the Rules of Procedure concerning the ratification of credentials in your Assembly should be simplified. Members are juridically empowered to take their seats from the moment their credentials are ratified by the Consultative Assembly.

In a session beginning after that of the Consultative Assembly of the Council of Europe, the credentials of Representatives and Substitutes shall be attested by the statement of the ratification of credentials formally communicated to the President of the Assembly by the President of the Consultative Assembly.

In a session beginning before that of the Consultative Assembly, the credentials shall be ratified by the Assembly, subject to conformity with the subsequent ratification by the Consultative Assembly, on the basis of the official documents supplied either by the President of the Consultative Assembly or by the Governments of Member States.

The duration of term of office in the Assembly of Western European Union would then coincide exactly with that of the term of office in the other Assembly.

One difficulty remains however in the case of a meeting distinctly separated from that of the Consultative Assembly in which case an organ of the Assembly — for instance the Presidential Committee — would have to be empowered to modify the composition of the Committee so as not to hinder their work.

## RULES 14 and 39

### *Terms of reference of the Committee*

At the same meeting on 22nd February, 1958, the Bureau and the Presidential Committee expressed the wish that your Committee should introduce provisions into Rule 14 defining the powers of the Presidential Committee.

### *Present Procedure*

Rule 14 of the Rules of Procedure lays down the composition of the Presidential Committee but says nothing as to its powers. Examples of these are given in Rules 16, 17, 27, 28 and 48.

### *The need to recognise the widened powers of the Presidential Committee in the Rules of Procedure*

The Bureau and Presidential Committee considered that an organ of the Assembly should be authorised to exercise certain powers which the Assembly cannot itself exercise when it is not meeting, without which its activities could not be properly carried on between sessions.

They were aware of the desirability of bringing the Rules of Procedure into line with usages which had gradually and inevitably led the Bureau to submit to the Presidential Committee problems which confronted it, such as for example changes to be made in the composition of Committees and the adoption of Committee reports on current problems discussion of which could not be postponed to a further session.

The Council of Europe has established a remarkable precedent by creating and extending for similar reasons the powers of the Standing Committee of the Consultative Assembly. The Bureau and the Presidential Committee consider that there is a similarity in the powers of the Standing Committee of the Consultative Assembly and our Presidential Committee.

Your Committee has adopted the draft Resolution and the Report unanimously.

quels il aurait été procédé à la suite d'élections parlementaires continuent à siéger dans les Commissions jusqu'à la première réunion de l'Assemblée suivant la désignation des nouveaux Représentants et Suppléants » ? Un exemple récent fait ressortir cette contradiction : le 28 avril dernier, l'Assemblée Consultative procéda à la vérification des pouvoirs et installa dans leurs fonctions de Représentants et Suppléants plusieurs nouveaux membres, lesquels prirent la place à l'Assemblée Consultative et, par conséquent, à votre Assemblée, d'anciens membres qui, selon votre Règlement, auraient dû continuer à siéger dans vos commissions jusqu'à la session de juillet.

La Commission estime qu'il faut simplifier les dispositions réglementaires relatives à la vérification des pouvoirs dans votre Assemblée. Les membres sont juridiquement aptes à y siéger à partir du moment où leurs pouvoirs ont été vérifiés par l'Assemblée Consultative.

Lorsque la session de l'Assemblée s'ouvre après celle de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe, les pouvoirs des Représentants et Suppléants sont attestés par l'acte de vérification des pouvoirs officiellement communiqué au Président de l'Assemblée par le Président de l'Assemblée Consultative.

Lorsque l'ouverture de la session précède celle de l'Assemblée Consultative, l'Assemblée vérifie les pouvoirs, sous réserve de conformité avec la vérification qui sera ultérieurement faite par l'Assemblée Consultative, en se basant sur les documents officiels fournis soit par le Président de cette dernière, soit par les gouvernements des Etats membres.

La durée du mandat à l'Assemblée de l'Union de l'Europe Occidentale épouserait exactement celle du mandat dans l'autre Assemblée.

## ARTICLES 14 et 39.

### *Mandat de la Commission.*

A la même réunion du 22 février 1958, le Bureau et le Comité des Présidents ont exprimé le désir que votre Commission introduise à l'article 14 une disposition définissant les pouvoirs du Comité des Présidents.

### *Règlement actuel.*

L'article 14 du Règlement définit la composition du Comité des Présidents mais ne dit mot de sa compétence. Celle-ci est mentionnée exemplativement aux articles 16, 17, 27, 28 et 48.

### *Nécessité de réglementer la compétence élargie du Comité des Présidents.*

Le Bureau et le Comité des Présidents ont estimé qu'il y aurait lieu de doter un organe de l'Assemblée de certaines compétences que l'Assemblée ne peut exercer elle-même lorsqu'elle n'est pas réunie et sans lesquelles elle ne pourrait assurer la continuité de son action entre les sessions.

L'opportunité leur est apparue de consacrer par des dispositions réglementaires des usages qui, petit à petit, mais inéluctablement, ont conduit le Bureau à soumettre au Comité des Présidents des problèmes qui se sont posés à lui, tels que par exemple les changements à apporter à la composition des commissions, l'adoption de rapports de commissions sur des problèmes d'actualité dont l'examen ne souffre pas d'être reporté à une prochaine session.

Le Conseil de l'Europe a établi un précédent remarquable en créant et en étendant pour de semblables motifs la compétence de la Commission permanente de l'Assemblée Consultative. Il y a d'ailleurs, de l'avis du Bureau et du Comité des Présidents, entre la Commission permanente de l'Assemblée Consultative et votre Comité des Présidents une analogie de compétence.

Votre Commission a adopté le projet de résolution et le rapport à l'unanimité.

